This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

1826—1838.

ГОДЫ УЧЕНІЯ

ЕГО ИМПЕРАТОРСКАГО ВЫСОЧЕСТВА

НАСЛѢДНИКА ЦЕСАРЕВИЧА

АЛЕКСАНДРА НИКОЛАЕВИЧА

НЫНѢ БЛАГОПОЛУЧНО ЦАРСТВУЮЩАГО

ГОСУДАРЯ ИМПЕРАТОРА.

ТОМЪ ПЕРВЫЙ.

С.-ПЕТЕРБУРГЪ.
1880.

ГОДЫ УЧЕНІЯ

ЕГО ИМПЕРАТОРСКАГО ВЫСОЧЕСТВА

НАСЛѢДНИКА ЦЕСАРЕВИЧА

АЛЕКСАНДРА НИКОЛАЕВИЧА

НЫНѢ БЛАГОПОЛУЧНО ЦАРСТВУЮЩАГО

ГОСУДАРЯ ИМПЕРАТОРА.

1826 1838.

С.-ПЕТЕРБУРГЪ
1880.

ГОДЫ УЧЕНІЯ

ЕГО ИМПЕРАТОРСКАГО ВЫСОЧЕСТВА

НАСЛѢДНИКА ЦЕСАРЕВИЧА

АЛЕКСАНДРА НИКОЛАЕВИЧА

1826 НЫНѢ БЛАГОПОЛУЧНО ЦАРСТВУЮЩАГО 1838.

ГОСУДАРЯ ИМПЕРАТОРА.

С.-ПЕТЕРБУРГЪ
1880.

Печатано по опредѣленію Совѣта Императорскаго Русскаго Историческаго Общества, подъ наблюденіемъ Предсѣдателя, Сенатора А. А. Половцова и Секретаря Г. Ф. Штендмана.

Въ Типографіи Втораго Отдѣленія Собственной Е. И. В. Канцеляріи.

ТОМЪ ПЕРВЫЙ.

ТОМЪ ПЕРВЫЙ.

ОГЛАВЛЕНІЕ

ПЕРВАГО ТОМА.

Стр.

I. ПРЕДИСЛОВІЕ . . . . . I.

II. Планъ ученія Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича Александра Николаевича. . 1.

III. Сокращенный планъ ученія Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича, сообщенный В. А. Жуковскимъ, во французскомъ его письмѣ къ Ф. А. Жиллю, изъ Дрездена. 1826 г. . . . . 21.

IV. Проектъ плана ученія Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича, составленный В. А. Жуковскимъ, для представленія Государю Императору Николаю I. 1827 г. 33

V. Собственноручное черновое письмо В. А. Жуковскаго Ея Императорскому Величеству Государынѣ Императрицѣ Маріи Ѳеодоровнѣ, объ экзаменѣ, воспитаніи и ученіи Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича. 1828 г. . . . . 39.

VI. Порядокъ ученія Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича Александра Николаевича:

а) на 1832 годъ . . . . . 45.

б) на 1836 годъ . . . . . 50.

VII. Обозрѣніе окончательнаго курса наукъ Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича. 1832 годъ. . . . . 51.

VIII. Мысли законоучителя, протоіерея Герасима Петровича Павскаго о религіозномъ ученіи и воспитаніи Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича Александра Николаевича, изложенныя въ 1826 году . . . . . 61.

IX. О значеніи праздника Рождества Христова и праздника Воскресенія Христова. Собственноручныя письма законоучителя, протоіерея Г. П. Павскаго, Его Императорскому Высочеству Государю Великому Князю Наслѣднику Цесаревичу Александру Николаевичу. 1826 и 1827 годовъ . . . . . 69.

Стр.

X. Изъ бесѣдъ законоучителя, протоіерея Г. П. Павскаго. Отрывки. . 73.

XI. Бесѣда законоучителя съ Его Императорскимъ Высочествомъ, Государемъ Великимъ Княземъ Наслѣдникомъ Цесаревичемъ, въ день Его рожденія, при вступленіи въ совершенныя лѣта . . . . . 95.

XII. Свѣдѣнія о преподаваніи Его Императорскому Высочеству Государю Великому Князю Наслѣднику Цесаревичу Александру Николаевичу протоіереемъ В. Б. Бажановымъ курса по Закону Божію . . . . . 103.

XIII. Изъ курса, читаннаго Его Императорскому Высочеству Государю Великому Князю Наслѣднику Цесаревичу Александру Николаевичу, протоіереемъ В. Б. Бажановымъ, 5-я и 6-я главы: Объ обязанностяхъ христіанина въ состояніи гражданскомъ и церковномъ, и объ обязанностяхъ Государя . . . . . 104.

XIV. Введеніе въ исторію Государства Россійскаго. Обозрѣніе Россійской Имперіи . . . . . 117.

XV. Хронологическія таблицы исторіи Государства Россійскаго. Древняя исторія. Времена удѣловъ. Татарское иго . . . . . 145.

XVI. Письмо В. А. Жуковскаго къ Его Императорскому Высочеству Государю Наслѣднику Цесаревичу, 1828 года, съ поднесеніемъ картины, изображающей Св. Благовѣрнаго Князя Александра Невскаго, въ отроческомъ возрастѣ . . . . . 167.

XVII. Черты исторіи Государства Россійскаго. Древняя исторія. В. А. Жуковскаго . . . . . 169.

XVIII. Хронологическій списокъ русскихъ сочинителей и библіографическія замѣчанія о ихъ произведеніяхъ. П. А. Плетнева. . . . . 197.

XIX. Введеніе въ исторію французской революціи. Ѳ. И. Липмана. 1832 г. . . . . 269.

XX. Основанія артиллерійскаго искусства. Начало курса, читаннаго Его Императорскому Высочеству Государю Великому Князю Наслѣднику Цесаревичу Е. Х. Весселемъ . . . . . 287.

XXI. Программа (таблица) части химіи, составленная В. А. Жуковскимъ . . . . . 319.

XXII. О законахъ. Бесѣды съ Его Императорскимъ Высочествомъ Государемъ Великимъ Княземъ Наслѣдникомъ Цесаревичемъ Александромъ Николаевичемъ М. М. Сперанскаго, съ 12 Октября 1835 по 10 Апрѣля 1837 года . . . . . 323.

XXIII. Классное сочиненіе Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича Александра Николаевича . . . . . 490.

ПРИЛОЖЕНІЯ.

1. Снимокъ съ автографа Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича. Классное сочиненіе на французскомъ языкѣ на тему «Христофоръ Колумбъ», съ отмѣткою преподавателя Ф. А. Жилля. 1832 годъ.

2 и 3. Два рисунка, исполненные Его Императорскимъ Высочествомъ Государемъ Великимъ Княземъ Наслѣдникомъ Цесаревичемъ въ 1833 году. Воспроизведены, съ литографированныхъ снимковъ Раффе, изъ «Album Cosmopolite» Веттемара.

При вступленіи на престолъ Императора Николая I Государь Наслѣдникъ Цесаревичъ Александръ Николаевичъ находился уже въ томъ возрастѣ, когда должно было начинать ученіе.

Выбранный въ наставники Наслѣднику, Василій Андреевичъ Жуковскій, въ письмѣ къ Императрицѣ Александрѣ Ѳеодоровнѣ изъ Дрездена, отъ $^{2}/_{14}$ Октября 1826 г., такъ пересказываетъ обстоятельства, приведшія его къ назначенію въ наставники Наслѣднику.

«Вамъ извѣстно, Государыня, что я никогда не думалъ искать того мѣста, которое я занимаю нынѣ при Великомъ Князѣ. Вашему Величеству угодно было сперва возложить на меня обязанность передать нѣкоторыя первоначальныя познанія Вашему Сыну, во время Вашего послѣдняго отсутствія изъ Россіи. Я слѣдовалъ извѣстной опредѣленной системѣ, которую съ тѣхъ поръ усовершенствовалъ; мои старанія увѣнчались успѣхомъ, и я самъ убѣдился, что обладаю нѣкоторою способностью преподавать такимъ образомъ, чтобы привязывать Воспитанника къ труду, развивать Его умъ и внушать Ему охоту къ занятіямъ».

Вѣроятно, эти качества наставника, хорошо извѣстныя Августѣйшимъ Родителямъ высокаго Воспитанника, и повліяли наиболѣе существенно при выборѣ Жуковскаго.

Императоръ Николай Павловичъ узналъ близко Жуковскаго уже съ осени 1817 года, когда Императрицею Маріею Ѳеодоровною, поэтъ, состоявшій при Ея Велич-

ствѣ чтецомъ, рекомендованъ былъ для обученія Великой Княгини Александры Ѳеодоровны русскому языку. Уроки Жуковскаго Великой Княгинѣ по русскому языку продолжались съ 1817 г. по 1820 г., когда разстройство здоровья Ея Высочества потребовало проведенія заграницею зимы, послѣ леченья минеральными водами. Въ числѣ лицъ, сопровождавшихъ Великую Княгиню въ это продолжительное путешествіе, былъ и Жуковскій.

Мы не намѣрены приводить на память всѣ обстоятельства его жизни, но для выясненія его роли наставника, постараемся привести собственныя показанія поэта о себѣ, изъ которыхъ видно, какъ созрѣвала въ немъ потребность учить—учась.

Василій Андреевичъ Жуковскій родился Тульской губерніи въ с. Мишенскомъ, 29 Января 1783 г., и лѣтъ семи отданъ былъ въ Тулѣ, въ пансіонъ Роде. Языки, которымъ учили дома, шли хорошо, но преподаваніе наукъ въ училищѣ такъ плохо, что старшій учитель, Ѳ. Г. Покровскій, исключилъ Жуковскаго «за неспособность».

Тринадцати-лѣтняго мальчика Жуковскаго хотѣли записать въ полкъ, но судьба распорядилась иначе и принудила родныхъ помѣстить его въ началѣ 1797 г. въ благородный пансіонъ при Московскомъ университетѣ, гдѣ будущій поэтъ и провелъ три съ половиною года.

Это время, едвали не самое важное въ жизни будущаго автора, начавшаго тогда собственно свое самообразованіе, протекло не безъ видимыхъ признаковъ его наклонностей и доли участія въ общихъ интересахъ кружка, къ которому онъ принадлежалъ.

На другой годъ по вступленіи въ пансіонъ, Жуковскій уже выбранъ былъ товарищами, какъ лучшій изъ нихъ по успѣхамъ въ наукахъ,—въ почетные директоры некласныхъ занятій литературою, при поднесеніи лавроваго вѣнка. Воспитанникамъ благороднаго пансіона, по примѣру студентовъ университета, начальство дозволило образовать литературное общество и уставъ для него товарищи поручили написать Жуковскому.

Время нахожденія въ пансіонѣ было для Жуковскаго порою дружескихъ связей не только со сверстниками, но и съ людьми взрослыми, по уму и способностямъ своимъ уже выдѣлявшимися въ мнѣніи современниковъ. Успѣхи въ наукахъ сблизили будущаго поэта съ семействомъ куратора Тургенева, сыновья котораго сохранили тѣсную дружбу съ Жуковскимъ во всю жизнь. Черезъ Тургеневыхъ Жуковскій познакомился съ Карамзинымъ. Для издаваемаго имъ журнала «Вѣстникъ Европы» написана Жуковскимъ первая пьеса, заставившая въ публикѣ съ восторгомъ повторять имя новаго поэта. Это была, какъ извѣстно, элегія «Сельское кладбище»,—переводъ изъ Грея, переводъ настолько живой и полный самостоятельныхъ красотъ, что стоитъ того, чтобы смотрѣть на него почти какъ на произведеніе оригинальное.

Съ «Сельскаго кладбища» началось тѣсное сближеніе Жуковскаго съ Карамзинымъ, обратившееся въ нѣжную дружбу. Отъ соучастія въ трудахъ редакціи «Вѣстника Европы», Жуковскій перешелъ къ завѣдыванію этимъ журналомъ вполнѣ (1808) и въ теченіи двухъ лѣтъ довелъ его до блистательнаго положенія, но внезапно сложилъ съ себя редакцію и удалился въ уединеніе, на родину.

Что̀ понудило его къ этому шагу, высказано имъ самимъ въ письмѣ къ другу, А. И. Тургеневу, 1810 г. 7 Ноября,—въ отвѣтъ на вопросъ: для чего ему нуженъ Геренъ-историкъ?

«Я хочу, писалъ Жуковскій, получить объ исторіи хорошее понятіе; не быть въ ней ученымъ, ибо я не располагаюсь писать исторію, но пріобрѣсть философическій взглядъ на происшествія въ связи. Исторія изъ всѣхъ наукъ самая важнѣйшая; важнѣе философіи, ибо въ ней заключена лучшая философія, то есть практическая, слѣдовательно полезная. Для литератора и поэта исторія необходимѣе всякой другой науки: она возвышаетъ душу, расширяетъ понятіе и предохраняетъ отъ излишней мечтательности, обращая умъ на существенное. Я хочу прочитать всѣхъ классиковъ-историковъ; но для того, чтобы извлечь изъ нихъ всю возможную пользу и чтобы идея объ исторіи была не смутная, а ясная, хочу предварительно

составить себѣ общій планъ всѣхъ происшествій въ связи. Для этого и начинаю Гаттереромъ и Гереномъ. Вотъ моя метода— нѣсколько трудная и продолжительная, но для упрямой памяти моей необходимая. Прочитавъ статью въ Гаттерерѣ, имѣя передъ глазами Габлеровы таблицы, откладывая книгу и потомъ составляя нѣсколько картъ (à la Schlötzer fils) того времени, о которомъ читалъ, на картахъ въ хронологическомъ и вмѣстѣ синхронистическомъ порядкѣ, изображаю главнѣйшія происшествія: это оставляетъ въ головѣ чрезвычайно ясную идею о перемѣнахъ и ихъ послѣдствіи. Кончивъ этотъ трудъ, пишу изъ головы общее обозрѣніе происшествій прочитаннаго періода. Такъ составится у меня цѣлый курсъ всеобщей исторіи. Подробностей знать не буду; но теперь онѣ мнѣ еще и не нужны. Я хочу имѣть одинъ планъ, съ которымъ можно было бы не заблудиться посреди безчисленныхъ подробностей. Составивъ этотъ планъ, мнѣ уже будетъ весьма легко послѣ заниматься отдѣльно чтеніемъ классиковъ, изъ которыхъ ни одинъ не написалъ обо всемъ, а избралъ для себя какую нибудь важнѣйшую часть. Эти важнѣйшія части будутъ мнѣ извѣстны подробно; а связь между ними сохранитъ мое предварительное чтеніе Гаттерера и Герена. Русская исторія однако будетъ другаго рода занятіемъ. Тутъ уже нечего думать о классикахъ, а надобно самому добираться до источниковъ. Но и для русской исторіи, прежде нежели погружусь въ океанъ лѣтописей, намѣренъ я составить такой же точно планъ, для котораго мнѣ нужна будетъ какая нибудь краткая, но хотя нѣсколько сносная русская исторійка. Не знаешь ли чего нибудь въ этомъ родѣ?»

Далѣе—пишетъ тутъ же Жуковскій о себѣ—«первая моя недѣятельность происходила, можетъ быть, и отъ мысли, что *я не могу* быть дѣятельнымъ. Теперь начинаю вѣрить противному, ибо нахожу удовольствіе даже въ томъ, чтобы учить наизусть примѣры изъ латинскаго синтаксиса, воображая, что современемъ буду читать Виргилія и Тацита. Теперь главныя занятія мои составляютъ: исторія всеобщая, какъ приготовленіе къ русской и къ классикамъ, и языки, пока

латинскій, а черезъ нѣсколько времени и греческій. Въ Вѣстникъ Европы буду посылать переводы, ибо это необходимо для кармана. Между тѣмъ, чтобы не раззнакомиться съ музами, буду дѣлать минутные набѣги на Парнасскую область, съ тѣмъ однако чтобы со временемъ занять въ ней выгодное мѣсто поближе къ храму славы. *Три года* будутъ посвящены труду *приготовительному,* необходимому, тяжелому, но услаждаемому высокою мыслью быть прямо тѣмъ, что должно. Авторство почитаю службою отечеству, въ которой надобно быть или отличнымъ или презрѣннымъ: промежутка нѣтъ».

Очевидно, что послѣднія фразы были сказаны съ увлеченіемъ и какъ минутныя вспышки фантазіи, порожденной крайностями, должны и нами приниматься за идеи, на которыхъ мысль Жуковскаго останавливалась не надолго. Для насъ можетъ быть важна только общность высказаннаго Жуковскимъ въ исповѣди передъ другомъ. Первое,—что онъ началъ дѣятельно трудиться надъ самообразованіемъ; второе,—что достигнуть пополненія своихъ знаній онъ полагалъ всего удобнѣе съ помощью таблицъ, для оживленія въ памяти прочитаннаго, и, третье,—что подъ эту форму онъ считалъ возможнымъ подвести всякаго рода знанія, пополняя остовъ плана подробностями, которыя можно узнать въ послѣдствіи.

Прежніе планы скоро замѣнились и новыми стремленіями, и новымъ положеніемъ Жуковскаго, создавшимися благодаря литературной извѣстности, пріобрѣтенной патріотическими стихотвореніями.

Русскій Тиртей, какъ называли Жуковскаго, принятъ въ интимный кружокъ Императрицы Маріи Ѳеодоровны и удостоенъ пожизненной пенсіи отъ Императора Александра I. Императрица Мать назначила его учителемъ русскаго языка къ молодой невѣсткѣ своей. Говоря о перемѣнѣ судьбы поэта, И. И. Дмитріевъ въ одномъ письмѣ 1818 года упомянулъ что Жуковскій *кончилъ граматическія таблицы.* Слѣдовательно, табличная форма и все, что связано съ нею въ памяти поэта, для него не потеряло силы, а, напротивъ, нашло осуществленіе.

По пріѣздѣ въ Россію Невѣсты Великаго Князя Михаила Павловича, Императрица Мать назначила учителемъ русскаго языка Ея Высочества также Жуковскаго (1823 г.).

Первое слово, о порученіи Жуковскому быть наставникомъ Наслѣдника, застало поэта во время его болѣзни.

Воды Эмса принесли облегченіе поэту и возстановили его силы, но для укрѣпленія ихъ, столько же, какъ и для удобства занятій заграницею, Жуковскій съ Сентября 1826 года поселился въ Дрезденѣ. Оттуда, 7/19 Февраля 1827 г., писалъ онъ, между прочимъ, племянницѣ своей Авдотьѣ Петровнѣ Елагиной, — о себѣ и о томъ что его занимаетъ: «Работы у меня много, на рукахъ моихъ важное дѣло! Мнѣ не только надобно учить, но и самому учиться, такъ что не имѣю права и возможности употреблять ни минуты на что нибудь другое . . . . По плану ученія Великаго Князя, мною сдѣланному, все лежитъ на мнѣ. Всѣ его лекціи должны сходиться въ моей, которая есть для всѣхъ пунктъ соединенія; другіе учителя должны быть только дополнителями и репетиторами. Можете изъ этого заключить, сколько мнѣ нужно приготовиться, чтобы лекціи могли идти безъ всякой остановки. Съ этой стороны болѣзнь моя есть для меня благодѣяніе; она дала мнѣ цѣлыхъ шесть мѣсяцевъ свободныхъ и я провелъ ихъ . . . . посвятивъ свои мысли одной главной, около которой вся моя дѣятельность вертѣлась. И теперь это рѣшено на весь остатокъ жизни. У меня въ душѣ одна мысль, все остальное только въ отношеніи къ этой царствующей. Могу сказать, что настоящая, положительная моя дѣятельность считается только съ той минуты, въ которую я вошелъ въ тотъ кругъ, въ которомъ теперь заключенъ. Прежде моя жизнь была dans le vague. Теперь я знаю, къ чему ведетъ она. Поэзія мною не покинута, хотя я пересталъ писать, хотя мои занятія и могутъ со стороны показаться механическими . . . »

Въ то время когда у Жуковскаго ясно опредѣлилось значеніе его подвига, въ смыслѣ употребленія всѣхъ силъ для выполненія его, точно обозначились и подробности дѣла.

Императорское Русское Историческое Общество, предположивъ, изданіемъ учебныхъ программъ и курсовъ, въ которыхъ раскрывались будущему Государю высокія истины знанія, указать на одно лишь ученіе, не должно бы было касаться части воспитательной. Но нельзя не видѣть тѣсной дружеской связи между воспитателемъ и наставникомъ, взаимно помогавшими другъ другу и несшими общія заботы образованія ума и сердца высокаго Воспитанника. Это сознаніе единства цѣлей, одновременно проводимыхъ, заставляетъ дать мѣсто нѣкоторымъ свѣдѣніямъ о воспитателяхъ, хотя настолько, чтобы образы ихъ заняли принадлежащія имъ по праву мѣста въ общей картинѣ обиходной обстановки учебной комнаты Цесаревича.

Жуковскій самъ въ своемъ планѣ ученія оставляетъ воспитателю равное съ собою мѣсто, по части заботъ объ общемъ ихъ высокомъ Воспитанникѣ:—«долгъ воспитателя и наставника состоитъ единственно въ томъ, чтобы сдѣлать питомца своего способнымъ внимать наставленіямъ судьбы и воспользоваться ими съ достоинствомъ человѣка».

Въ письмѣ къ Императрицѣ Александрѣ Ѳеодоровнѣ отъ 1/13 Іюля 1827 года, Жуковскій касается разныхъ сторонъ своей задачи и говоритъ не объ одномъ себѣ, но и о воспитателѣ Наслѣдника.

«Дѣло идетъ о средствахъ обезпечить успѣхъ воспитанія Великаго Князя и довести его до предпринятой цѣли, а именно: образовать въ немъ Монарха Великой Имперіи. Вашъ сынъ, Государыня, переданъ нынѣ на попеченіе двухъ лицъ, изъ которыхъ каждому предназначена своя особенная обязанность. На Мердера возложено нравственное воспитаніе; мнѣ поручено наблюденіе за учебною частію . . . . Мердеру хорошо знакомъ дѣтскій міръ; онъ самъ отецъ; онъ уже имѣлъ надзоръ за чужими дѣтьми; у него характеръ твердый и, что весьма важно, чрезвычайно ровный, такъ что онъ въ состояніи выполнять свой долгъ съ постоянствомъ и выполнять его такъ, чтобы онъ не былъ ни тягостенъ для него, ни обременителенъ для его воспитанника. Такой человѣкъ драгоцѣненъ и мы весьма счастливы, что имѣемъ его . . .»

Дѣйствительно въ лицѣ своего товарища заботъ о Наслѣдникѣ,—Карла Карловича Мердера,—В. А. Жуковскій нашелъ человѣка, уважаемаго имъ за чистоту нравственныхъ свойствъ. Воспоминаніе о немъ вылилось у Жуковскаго по случаю потери этого незабвеннаго человѣка, скончавшагося въ Римѣ 24 Марта 1834 г. Описавъ его страдальческую кончину, Жуковскій дѣлаетъ слѣдующую характеристику покойнаго воспитателя: «Изъ сорока шести лѣтъ жизни своей, посвятилъ онъ тридцать на службу Государю и послѣднія десять провелъ безотлучно при особѣ Его Высочества Наслѣдника, коего воспитаніе было ему ввѣрено. Отмѣнно здравый умъ, рѣдкое добродушіе и живая чувствительность, соединенные съ холодною твердостію воли и неизмѣннымъ спокойствіемъ души, таковы были отличительные черты его характера. Съ сими свойствами, дарованными природою, соединялъ онъ ясныя правила, извлеченныя имъ изъ опытовъ жизни, правила, отъ коихъ ничто никогда не могло отклонить его въ поступкахъ. Спокойно и смиренно дѣйствовалъ онъ въ кругу своихъ обязанностей, руководимый одною совѣстью, вѣрный долгу, безъ честолюбія, безъ видовъ корысти, строгій съ самимъ собою, и удивительно добродушный съ другими. Десять лѣтъ, проведенныхъ имъ при Великомъ Князѣ, конечно оставили глубокіе слѣды на душѣ его Воспитанника; но въ данномъ имъ воспитаніи не было ничего искусственнаго: вся тайна состояла въ благодѣтельномъ, тихомъ, но безпрестанномъ дѣйствіи прекрасной души его, дѣйствіи, которое можно сравнить съ благорастворенiемъ воздуха, необходимымъ для жизни и полнаго развитія растеній. Его питомецъ былъ любимъ нѣжно, жилъ подъ святымъ вліяніемъ прямодушія, честности, благородства; онъ окруженъ былъ порядкомъ; самая строгость принимала съ нимъ выраженіе нѣжности; онъ слышалъ одинъ голосъ правды, видѣлъ одно безкорыстіе—могла ли душа его, отъ природы благородная, не сохраниться свѣжею и непорочною, могла ли не полюбить добра, могла ли въ тоже время не пріобрѣсти и уваженія къ человѣчеству, столь необходимаго во всякой жизни, особливо въ жизни близь трона и на тронѣ?

«Будемъ же радоваться, что душа Наслѣдника на разсвѣтѣ своемъ встрѣтилась и породнилась съ прекрасною душою Мердера. Провидѣніе разлучило ихъ въ минуту, важную для обоихъ. Все земное кончилось для одного въ то время, когда другой вступалъ въ храмъ для первой присяги на жизнь земную [1]). Одинъ при переходѣ въ лучшій міръ, простился съ здѣшнимъ, произнося свое любимое, здѣшнее имя: Александръ, Александръ»....

Помощникомъ Мердера, съ 10 Ноября 1826 года, былъ Семенъ Алексѣевичъ Юрьевичъ, умершій 13 Іюня 1865 года въ чинѣ генерала отъ инфантеріи и въ званіи генералъ-адъютанта Его Императорскаго Величества. С. А. Юрьевичъ, изъ древняго рода дворянъ могилевской губерніи, родился 10 Мая 1798 г. и, получивъ воспитаніе въ первомъ кадетскомъ корпусѣ, выпущенъ оттуда на службу, 25 Августа 1817 г., въ артиллерію. Переведенный въ 1820 году на службу въ 1-й кадетскій корпусъ, С. А. Юрьевичъ показалъ тамъ свои способности и знанія въ преподаваніи кадетамъ артиллеріи и фортификаціи.

Назначеніе Юрьевича послѣдовало по рекомендаціи К. К. Мердера, сослуживца его по кадетскому корпусу, въ чинѣ подполковника, назначеннаго воспитателемъ Великаго Князя. По крайней мѣрѣ, еще 20 Ноября 1825 г., Юрьевичъ получилъ приказаніе Корпуснаго Начальства «являться къ Великому Князю Александру Николаевичу, по требованіямъ воспитателя Его Высочества, полковника Мердера».

По плану ученія, составленному Жуковскимъ и напечатанному въ настоящемъ изданіи, видно, что за воспитаніемъ, начинаемымъ съ колыбели, ученіе Великаго Князя предположено было распредѣлить на 12 лѣтъ (съ 8-ми до 20-ти) и раздѣлить на три періода. *Первый періодъ—отрочество*, отъ 8 до 13-ти лѣтъ;—ученіе приготовительное. Планъ сравниваетъ его—съ компасомъ, картою и орудіями. Иносказательный языкъ, употребляемый наставникомъ для большей наглядности представ-

---

[1]) Присяга было принесена Великимъ Княземъ Наслѣдникомъ 22 Апрѣля 1834 года.

ленія, подъ компасомъ разумѣетъ—предварительное образованіе ума и сердца, подъ картою—знанія, а орудіями называетъ языки—способы дополнять самому сообщенныя знанія, знанія собственно пріобрѣтаемыя. *Второй періодъ—юношество*, отъ 13-ти до 18 лѣтъ, заключаетъ въ себѣ *ученіе подробное*. Въ него входили: 1) *науки антропологическія*, имѣющія предметомъ человѣка: исторія, географія (т. е. этнографія и статистика), политика и философія, и, 2) *науки онтологическія*, имѣющія предметомъ вещь: математика, естественная исторія и технологія (физическая географія), и физика. *Третій періодъ—первые годы молодости*, отъ 18-ти до 20-ти лѣтъ—*ученіе примѣнительное*. Въ этомъ періодѣ Воспитанникъ болѣе *дѣйствуетъ самъ*, нежели пріобрѣтаетъ отъ наставника. Онъ уже не занимается никакою наукою отдѣльно, а самъ составляетъ для себя коренныя правила жизни, которыя не иное что, какъ произведеніе всего, что дали ему воспитаніе и ученіе. Этотъ періодъ долженъ быть посвященъ *занятіямъ собственнымъ* и *чтенію* немногихъ истинно классическихъ книгъ, предпочтительно такихъ, кои могутъ познакомить Питомца съ высокимъ его назначеніемъ и страною, которой онъ долженъ посвятить жизнь свою.

Указавъ изъ плана, какъ понимать должно высказанныя наставникомъ, въ письмѣ къ Императрицѣ, надежды на успѣхъ, при слѣдованіи по принятому направленію, еще разъ остановимся на условіи, которое при этомъ считалось непремѣннымъ «... Чтобы преподавать Цесаревичу науку, недостаточно быть только ученымъ. Слѣдуетъ быть ученымъ въ наукѣ человѣчества съ точки зрѣнія всѣхъ временъ и въ особенности настоящей эпохи, наблюдать его во всѣхъ положеніяхъ, испытать борьбу человѣческихъ страстей, въ особенности на поприщѣ политическомъ, гдѣ онѣ въ нашъ вѣкъ бываютъ такъ сложны и такъ бурны; слѣдуетъ пройти этотъ курсъ наукъ не по книгамъ, но по событіямъ, и выработать изъ этихъ практическихъ наблюденій нравственныя правила»; ....

«Надобно желать»,—продолжаетъ Жуковскій въ томъ же письмѣ къ Императрицѣ Александрѣ Ѳеодоровнѣ (отъ 1/13 Іюля 1827 года) «чтобы мое Отечество заранѣе привыкало

питать довѣріе къ своему будущему Государю, и оно возъимѣетъ это довѣріе только когда почувствуетъ уваженіе къ Его воспитанію; а уважать его оно можетъ только въ лицѣ его главнаго представителя ..... Императрица Екатерина приставила къ своему сыну графа Панина, человѣка съ великими достоинствами. Не буду говорить о выборѣ графа Салтыкова, ни о графѣ Ламсдорфѣ. Но здѣсь рѣчь идетъ не только о человѣкѣ знатномъ, но о личности, которой достоинства соотвѣтствовали бы высокому имени!»

«Гдѣ найти подобнаго человѣка, спросите Вы меня, Государыня ..... я назову того человѣка, который, по мнѣнію моему, соотвѣтствуетъ моему идеалу. Это *графъ Каподистріа*».

Гаданія Жуковскаго не исполнились: главнымъ воспитателемъ, при наставничествѣ Жуковскаго, былъ генералъ-лейтенантъ Павелъ Петровичъ Ушаковъ.

Окончивъ свои занятія въ Дрезденѣ, Жуковскій въ 1827 г. ѣздилъ въ Берлинъ и Парижъ пріобрѣтать книги и учебныя пособія, и въ Швейцарію,—наглядно ознакомиться съ учебною методою Песталоцци.

О покупкахъ своихъ, въ письмѣ къ Государынѣ Императрицѣ Александрѣ Ѳеодоровнѣ отъ $^{2}/_{14}$ Октября 1826 года, Жуковскій говоритъ слѣдующее:

«Я раздѣляю всѣ предметы на три отдѣла: 1) учебныя книги, необходимыя какъ для Воспитанника, такъ и для учителей въ теченіи всего года; 2) книги для чтенія, выборъ всякаго рода произведеній, съ которыми ему слѣдуетъ ознакомиться и чтеніе которыхъ будетъ послѣдовательно дополнять уроки, преподаваемые въ классахъ; 3) гравюры и карты, положительно неизбѣжныя для того, чтобы запечатлѣть въ Его умѣ все то, что будетъ Имъ выучено или прочтено. Изъ всѣхъ этихъ предметовъ Онъ будетъ пользоваться только тѣмъ, что необходимо въ данную минуту; остальное должно оставаться подъ ключемъ; но всякій предметъ будетъ появляться по мѣрѣ того, какъ преподаваніе сдѣлаетъ его занимательнымъ, возбудивъ любопытство».

Распорядивъ эту часть плана, тѣсно связанную съ обиходомъ преподаванія, Жуковскій тѣмъ болѣе могъ быть точенъ въ выполненіи подробностей, что начатое, въ его отсутствіе, первоначальное обученіе Великаго Князя, о которомъ онъ зналъ изъ писемъ воспитателя Мердера и гувернера Жилля,—давало вѣрное представленіе всему и наводило его заблаговременно на мысли объ усовершенствованіяхъ.

Начато, какъ и можно было предполагать, въ разговорной формѣ, знакомить Великаго Князя съ основами знанія, упражняя память и подстрекая любознательность. Метода Песталоцци въ то время всего ближе приводила къ этой цѣли и о превосходствѣ пріемовъ преподаванія по этой системѣ Жуковскій, еще не ѣздя заграницу, могъ составить себѣ вѣрное представленіе.

Съ 1811 года, въ Петербургѣ существовалъ извѣстный пансіонъ реформатскаго пастора Іоанна Муральта, въ пятнадцать лѣтъ уже образовавшій значительное число молодыхъ людей, изъ средняго и высшаго круга. Всѣ воспитанники Муральта оказывались съ прекраснымъ нравственнымъ направленіемъ и замѣчательно хорошо научно подготовленными. Открытіе заведенія этого, однимъ изъ лучшихъ учениковъ Песталоцци, было въ свое время оцѣнено передовыми людьми, окружавшими тронъ Александра I—Сперанскимъ и Кочубеемъ. Знаменитый генералъ Клингеръ привлекъ на это полезное учрежденіе Августѣйшее вниманіе Императрицы Маріи Θеодоровны. Одна изъ самыхъ свѣтлыхъ личностей, дѣйствовавшихъ на педагогическомъ поприщѣ у насъ, въ первой половинѣ XIX вѣка, Константинъ Ивановичъ Арсеньевъ,—свидѣтель, котораго трудно заподозрить въ пристрастіи,—придавалъ важное значеніе своему поступленію въ Муральтовъ разсадникъ хорошаго воспитанія.

«Этотъ пансіонъ,—говоритъ онъ въ своихъ запискахъ,—пользовался тогда необыкновеннымъ уваженіемъ и предпочитаемъ былъ всѣмъ подобнымъ заведеніямъ. И точно онъ вполнѣ былъ достоинъ своей славы по превосходному устройству, и внѣшнему и внутреннему, по отличной методѣ педагогической,

по счастливому выбору наставниковъ и воспитателей, и по неусыпной дѣятельности, ловкости и благородному характеру содержателя. Пасторъ Муральтъ, ученикъ Песталоцци, привезъ въ Россію много новыхъ, свѣтлыхъ идей по предмету воспитанія юношества и счастливо осуществлялъ ихъ въ своемъ заведеніи . . . . здѣсь изучилъ я много полезнаго въ дѣлѣ обученія и воспитанія . . . . заведенію Муральта и похвальнымъ его обо мнѣ отзывамъ одолженъ я честью знакомства съ графомъ Е. К. Сиверсомъ . . . . имѣвшимъ важное вліяніе на судьбу мою . . . .

«Генералъ-маіоръ графъ Сиверсъ, одинъ изъ дѣятелей на славномъ поприщѣ войнъ 1812—1814 г., получилъ, по Высочайшей волѣ, порученіе обозрѣть извѣстнѣйшія учебныя заведенія Англіи, Франціи, Швейцаріи и Германіи и внимательно изучить системы Беля, Ланкастера, Песталоцци и Фелленберга. По возвращеніи изъ заграницы, онъ желалъ богатый запасъ наблюденій своихъ приложить практически на пользу русскихъ учебныхъ заведеній. Какъ генералу инженернаго вѣдомства, ему поручено было преобразовать или учредить вновь инженерное училище, сообразно современнымъ потребностямъ . . . . графъ Сиверсъ, приготовляя новый уставъ для новаго заведенія . . . . озабоченъ былъ выборомъ достойныхъ преподавателей . . . по особливому случаю, для меня счастливому, онъ остановилъ, между прочимъ, свое вниманіе и на мнѣ. Графъ зналъ и уважалъ Муральта, и слышалъ много похвалъ его заведенію. Онъ испросилъ позволеніе внимательно разсмотрѣть весь порядокъ и устройство его. Цѣлый день провелъ онъ въ пансіонѣ, слушалъ всѣ лекціи и долго сидѣлъ въ моемъ классѣ. Моя метода преподаванія русскаго языка иностраннымъ дѣтямъ ему понравилась. Тутъ же предложилъ онъ мнѣ преподавать русскій языкъ и словесность кондукторамъ. Благодаря графа за лестное для меня предложеніе его, я отозвался, что охотнѣе принялъ бы преподаваніе исторіи и географіи—это главная часть моя въ педагогическомъ институтѣ, гдѣ я состою на службѣ. А развѣ вы равносильны и въ исторіи, какъ въ русскомъ языкѣ? Ну тѣмъ лучше, я очень радъ. Такъ вы нашъ,

сказалъ графъ. Я сегодня, продолжалъ онъ, нашелъ то, чего не искалъ».

Въ это время Арсеньеву составила въ учебномъ мірѣ извѣстность Краткая Всеобщая Географія. Въ 1819 году, Арсеньевъ, какъ самъ говоритъ въ запискахъ своихъ, «случайно удостоился рѣдкаго счастія обратить на себя личное вниманіе Августѣйшаго начальника. Великій Князь Николай Павловичъ внезапно, безъ всякаго сопровожденія, явился въ классахъ инженернаго училища во время моей лекціи; болѣе получаса слушалъ онъ мое преподаваніе и, уходя, почтилъ меня самымъ лестнымъ для меня отзывомъ» . . . .

Эта извѣстность Великому Князю была для Арсеньева поводомъ назначенія въ учители Наслѣдника престола, девять лѣтъ спустя.

Въ Февралѣ 1828 года, Императоръ Николай I собиралъ комитетъ изъ приближенныхъ къ нему лицъ для обсужденія вопроса, кому поручить преподаваніе наукъ Наслѣднику. При этомъ Его Величество изволилъ выразиться: «для исторіи у меня есть надежный человѣкъ, съ которымъ Я служилъ въ Инженерномъ училищѣ—Арсеньевъ. Онъ знаетъ дѣло, отлично говоритъ и сыну будетъ полезенъ».

Будучи назначенъ къ Наслѣднику въ учители по собственному выбору Государя, Арсеньевъ очутился, можно сказать, между старыми товарищами, потому что большинство преподавателей наукъ Наслѣднику престола было изъ наставниковъ пансіона Муральта.

Первый, повремени поступленія, еще до отъѣзда Жуковскаго заграницу, былъ Жилль, обстоятельно ведшій корреспонденцію съ отсутствовавшимъ наставникомъ и получавшій отъ него наставленія. Благодаря такому положенію дѣла, мы имѣемъ случай узнать обиходъ начальнаго преподаванія, въ особенности языковъ, судя по тетради для записыванья упражненій внѣ класса, за первую половину 1828 года, довольно точно. Въ письмѣ Жуковскаго къ Жиллю, наставникъ заявляетъ требованіе чтобы преподаваніе языковъ посто-

янно было краткимъ повтореніемъ пройденнаго на отечественномъ языкѣ.

Достигать этого полагалось: 1) диктовкою, 2) произношеніемъ, 3) разговоромъ, 4) сочиненіемъ и 5) обученіемъ граматикѣ.

Диктовка фразъ, имѣвшихъ соотношеніе къ преподаваемымъ главнымъ учебнымъ предметамъ, давала замѣтить ошибки въ письмѣ и изложеніи, когда оставляли ихъ выправку самому высокому Воспитаннику. Совѣтовалось предлагать Ему самому находить ошибки, и переписывать, самому же, поправленное.

Выговариваніемъ словъ, какъ слѣдуетъ, получалась, мало помалу, привычка произносить съ чувствомъ; декламація достигалась заучиваньемъ стиховъ.

Разговоры учились наизусть, и на урокѣ пріучали самого высокаго Ученика составлять изъ словъ фразы.

Чтобы образовать стиль, начинали упражненіями писанья на темы, сначала самыя короткія и, постепенно, по мѣрѣ пріобрѣтенія легкости выражаться на томъ или другомъ языкѣ, сочиненія расширялись.

Обученіе грамматическимъ правиламъ иностранныхъ языковъ шло опять параллельно преподаванію русской граматики, съ примѣненіемъ къ методу такъ называемой «практической логики».

Жуковскій, въ своей инструкціи Жиллю, вообще совѣтуетъ при преподаваніи принять за главное основаніе, что «немного да хорошо, лучше чѣмъ много, да худо». Наставникъ разсуждалъ, что медленность въ началѣ, могла привести большую скорость усвоенія наукъ впослѣдствіи.

Пока еще В. А. Жуковскій находился заграницею, приглашенные учителя начали занятія съ Наслѣдникомъ.

Преподавателями съ самаго начала были: французскаго языка и географіи—Флоріанъ Антоновичъ Жилль; нѣмецкаго языка—Иванъ Павловичъ Шамбо, секретарь Государыни Императрицы; англійскому языку училъ Альфри; польскому—Юрьевичъ, и арифметикѣ—академикъ Эдуардъ Давидовичъ Коллинсъ, при репетированіи Юрьевича.

Едва ли не первымъ послѣ гувернера Жилля, выбранъ былъ законоучитель, докторъ богословія, священникъ Андреевскаго собора, Герасимъ Петровичъ Павскій.

«Мысли о законоученіи», говоря собственными словами Павскаго, поручилъ ему написать Мердеръ, пригласивъ къ себѣ, въ исполненіе Высочайшей воли; Государь же остановилъ выборъ на мнѣ, писалъ Павскій, «слыша о моихъ качествахъ и дѣйствіяхъ». Чтобы написать «мысли о законоученіи», Мердеръ далъ Павскому, для соображенія, планъ ученія, составленный Жуковскимъ. Порученіе написать дано Павскому 22 Октября 1826 г. и, черезъ недѣлю, 29 Октября, представленъ имъ его трактатъ о религіозномъ воспитаніи и обученіи Наслѣдника престола. Черезъ мѣсяцъ, въ день храмоваго праздника своей церкви, 30 Ноября, Павскій получилъ утвержденіе въ должности законоучителя. Краткость времени на сочиненіе такого капитальнаго труда можетъ быть объяснена богатствомъ способностей, обиліемъ знаній богословскихъ у Павскаго и яснымъ представленіемъ имъ самимъ своей высокой задачи.

Превосходно высказавъ сущность ученія о религіи и нравственныя правила, изъ него вытекающія, для послѣдователя ученія Христа Спасителя, преподаватель удостовѣряетъ что у него самого, по этимъ понятіямъ, образовалась «система религіозной жизни. Не ученіе внѣшнее и наслышка, а внутреннее обдумываніе и повѣрка съ опытомъ и наблюденіемъ опытнѣйшихъ въ семъ дѣлѣ мужей, научила меня сему образу мыслей. Конечно, сей образъ мыслей не есть всеобщій, но, по моему чувству, единый истинный. И если я буду передавать свои мысли о религіи, то, по совѣсти, могу передавать не иначе, какъ изложилъ выше. Благоразуміе можетъ позволить *иногда иное не договорить, иное вовсе умолчать, но сказать противное тому въ чемъ я увѣренъ, воспрещаетъ совѣсть.* Таже совѣсть заставила меня изложить напередъ мои мысли, дабы руководствующіе высокаго Воспитанника, избирая меня въ руководители религіи, знали, чего ожидать отъ меня. Въ такомъ важномъ дѣлѣ, по моему мнѣнію, поступать надобно открыто и по

совѣсти не наемнической. Къ откровенности сей много расположилъ меня прекрасный, изъ духа времени происходящій, планъ ученія».

Представивъ «записку» свою съ планомъ ученія и получивъ утвержденіе въ должности законоучителя, Г. П. Павскій послалъ списокъ съ записки Жуковскому, очевидно еще въ концѣ 1826 года.

Въ отвѣтѣ своемъ Жуковскій сознается, что впечатлѣніе отъ чтенія записки Павскаго можетъ «сравнить съ чувствомъ, которое должна произвести встрѣча съ человѣкомъ по сердцу, съ человѣкомъ, котораго желаешь себѣ въ товарищи жизни для того, чтобы жизнь была лучше. Такимъ человѣкомъ кажетесь мнѣ вы, почтеннѣйшій отецъ . . . . . скажу однимъ словомъ: чтеніе . . . порадовало меня за нашего Воспитанника: ваша религія — другъ просвѣщенія, такая именно, которая должна жить въ душѣ Государя».

Уже въ письмѣ къ Государынѣ Императрицѣ Александрѣ Ѳеодоровнѣ, поздравляя Ея Величество съ наступленіемъ новаго 1827 года, Жуковскій говоритъ о выборѣ Павскаго въ законоучители, слѣдующее: . . . . «въ особенности дѣлаетъ меня счастливымъ изложеніе плана обученія Закону Божію, собщенное мнѣ почтеннымъ Павскимъ. Сердце мое очень сильно билось при чтеніи его сочиненія, изложеннаго съ ясностью, простотою и послѣдовательностію. Въ немъ сіяетъ свѣтъ прекрасной души. Мы можемъ поздравлять себя со сдѣланнымъ выборомъ. Павскій кажется мнѣ человѣкомъ способнымъ имѣть прекрасное вліяніе на сердце нашего дорогаго отрока. Если искать только ученаго богослова, учителя въ наукѣ, мы ни чего въ немъ не найдемъ. Для вѣроученія, для нашего отрока, для будущаго его жребія, нужна сердечная вѣра, нужна высокая идея о промыслѣ, управляющемъ его жизнію, просвѣщенная вѣра и терпимость сохраняющая уваженіе къ человѣчеству . . . . Павскій кажется мнѣ обладающимъ всѣмъ, что нужно для внушенія подобной идеи нашему дорогому Ученику. Чтеніе записки исполнило меня почтеніемъ къ нему, завоевало у меня ему дружбу. Его знанія кажутся мнѣ чрезвычайно выгодными самому мнѣ».

Приступивъ къ ученію Наслѣдника и находя довольно времени для законоученія, протоіерей Павскій предложилъ прочитать предварительный курсъ, «*христіанское ученіе въ краткой системѣ*» по особо отпечатанной книжкѣ. Въ двухъ другихъ курсахъ предложилъ: 1) «*библейскую исторію*», устно руководствуясь 200 эстампами изображающими происшествія и лица Ветхаго и Новаго Завѣта и 2) «*исторію церкви и догматы*»—гдѣ для изъясненія эстамповъ написана законоучителемъ книжка съ географическими замѣчаніями и исторія священная, въ хронологическомъ порядкѣ, по таблицамъ. Въ заключеніе библейской исторіи разсказана подробно жизнь Іисуса Христа и для повторенія «напечатана книжка, напоминающая разсказанное», по свидѣтельству самаго законоучителя. Для руководства же при урокахъ по исторіи Церкви, написано «начертаніе церковной исторіи». Кромѣ катихизиса, изданнаго отъ Синода, во время великаго поста, также въ праздничные и простые дни, законоучитель объяснялъ Великому Князю церковныя таинства, литургію, исповѣдь въ видѣ бесѣдъ, образцы которыхъ напечатаны въ настоящемъ изданіи.

Дарованіе способовъ владѣть собою, по идеямъ Жуковскаго, достигалось развитіемъ и укрѣпленіемъ силъ тѣлесныхъ посредствомъ гимнастическихъ упражненій. Руководить, по мысли наставника, нужно было по строгой методѣ и эта часть особенно принадлежала воспитанію.

Въ 1827 году Юрьевичу поручено было, для развитія физическихъ силъ Его Высочества, устройство гимнастическихъ игръ, какъ во внутреннихъ покояхъ Зимняго дворца, такъ и въ садахъ загородныхъ дворцовъ. Это было одновременно съ зачисленіемъ Наслѣдника въ списокъ кадетовъ 1 корпуса, Высочайшимъ приказомъ 25 Іюня 1827 г.

Въ 1828 году, во время пребыванія Великаго Князя Наслѣдника у Императрицы Маріи Ѳеодоровны, въ Павловскѣ, Юрьевичъ и тамъ устроивалъ игры, по системѣ берлинскаго профессора гимнастики Яна.

Въ 1829 году, Государь Наслѣдникъ, 25 Апрѣля, въ сопровожденіи своихъ воспитателей, отправился въ Варшаву, для

присутствованія при Священномъ Коронованіи Августѣйшаго Родителя короною Польскою. Изъ Варшавы состоялось путешествіе въ Берлинъ, а оттуда, черезъ Ригу и Ревель, въ С.-Петербургъ. Путешествіе это продолжалось до 24 Іюля. Съ этого времени слѣдуетъ считать начало практическихъ ознакомленій Наслѣдника Престола съ обязанностями военной службы, въ кадетскомъ лагерѣ въ Петергофѣ.

1829 года 25 Іюля (т. е. на другой день по возвращеніи Наслѣдника изъ Берлина), во время развода, Государь, получивъ отъ графа Паскевича извѣстіе о побѣдѣ русскихъ войскъ въ Азіятской Турціи, приказалъ немедленно вызвать дивизіонъ Артиллерійскаго училища для салютаціонной стрѣльбы и вмѣстѣ съ нимъ *поставилъ Наслѣдника Престола третьимъ нумеромъ* (съ пальникомъ) *къ орудію. Великій Князь оставался въ строю во все время пальбы.* Іюля 28 былъ *первый штурмъ Петергофскихъ каскадовъ* воспитанниками военно-учебныхъ заведеній. Каждое заведеніе подводилось для штурма особо и по сигналу Государя—«разъ, два, три», — вся масса кадетъ, съ крикомъ ура! взбиралась по ступенямъ фонтана, противъ бьющей воды. Первые, входившіе на верхнюю площадку, получали изъ рукъ Императрицы призы. Въ первомъ штурмѣ каскада съ кадетами 1 корпуса принялъ участіе Наслѣдникъ Престола.

Съ 1 Мая 1830 г. Юрьевичь началъ преподавать Великому Князю артиллерію и фортификацію и продолжалъ до 1833 года, когда чтеніе лекцій по этимъ наукамъ возложено на профессоровъ спеціалистовъ.

Съ 1830 г. по 1834 г. Государь Наслѣдникъ, при вступленіи и выступленіи воспитанниковъ военно-учебныхъ заведеній въ Петергофскій лагерь, постоянно занималъ мѣсто во фронтѣ.

Въ 1830 году, въ походной кадетской формѣ, Наслѣдникъ Престола списанъ былъ Зауервейдомъ, учителемъ рисованія Его Высочества. Этюдъ свой съ натуры А. И. Зауервейдъ подарилъ С. А. Юрьевичу, сыномъ котораго обязательно сообщена фотолитографія для настоящаго изданія.

Александръ Ивановичъ Зауервейдъ былъ сынъ нѣмецкаго актера, родился въ Петербургѣ, но образовался заграни-

цею и сдѣлался извѣстнымъ Императору Александру I во время Вѣнскаго Конгреса. По возвращеніи въ Россію, Зауервейдъ опредѣленъ на службу въ Главный Штабъ и, служа тамъ, былъ вмѣстѣ съ тѣмъ профессоромъ батальной живописи въ Императорской Академіи Художествъ до самой кончины. Императоръ Николай I занималъ Зауервейда, разными порученіями, изъ которыхъ важнѣйшими слѣдуетъ считать, кромѣ художественныхъ заказовъ, преподаваніе рисованія Августѣйшимъ дѣтямъ. Вліяніе Зауервейда, какъ баталиста, замѣтно въ выборѣ сюжетовъ рисунковъ Наслѣдника Престола, доставшихся во время пребыванія въ Россіи, извѣстному туристу Веттемару. Изъ его изданія «Album cosmopolite» точно скопированы два приложенные къ настоящему тому рисунка: «линейный казакъ» и «уланъ». выполненные Наслѣдникомъ Цесаревичемъ на шестнадцатомъ году. Образцомъ юношескаго почерка Наслѣдника Престола служитъ страница его класснаго сочиненія, на французскомъ языкѣ, на тему «Христофоръ Колумбъ», изъ учебной тетради 1832 г., съ отмѣткою рукою преподавателя Ф. А. Жилля, на сторонѣ.

Не смотря на старанія Императорскаго Русскаго Историческаго Общества придать настоящему изданію возможную полноту, остались непополненными весьма существенные пробѣлы, особенно при сборѣ матеріаловъ за первый и второй періоды ученія, по принятому плану. Не удалось даже получить и самыхъ программъ частныхъ курсовъ по языкознанію, не выключая и отечественнаго языка, упражненія въ которомъ Высокаго ученика вошли въ классное періодическое изданіе «Муравейникъ». Этотъ небольшой журналъ предпринятъ В. А. Жуковскимъ,—какъ свидѣтельствовалъ П. А. Плетневъ, выбранный имъ въ преподаватели русскаго языка, какъ основательный знатокъ его правилъ. Онъ занималъ Великаго Князя переводомъ съ иностранныхъ языковъ оригинальными сочиненіями порусски, заботясь о развитіи стиля. П. А. Плетневъ писалъ въ запискѣ къ графу М. А. Корфу что «Муравейникъ издавался съ цѣлью поощренія Государя Наслѣдника и августѣйшихъ сестеръ его, Великихъ Княженъ Маріи Николаевны и Ольги

Николаевны, равно какъ и совоспитанниковъ Великаго Князя, Графа Іосифа Віельгорскаго и Александра Паткуля, къ практическимъ занятіямъ русскимъ языкомъ. Собственныя сочиненія и переводы В. А. Жуковскаго служили для нихъ конечно лучшими образцами. Ихъ легко отличить отъ первыхъ дѣтскихъ опытовъ. Послѣдніе обозначались тогда одною первою буквою имени, иногда съ присоединеніемъ первой буквы фамиліи, напр. *А*, или *А. Р.* (Александръ Романовъ), *М*, или *М. Р.* (Марія Романова). Иногда же эти буквы выставляемы были на оборотъ. Случалось, что вмѣсто нихъ являлись и произвольно выдуманныя буквы».

П. А. Плетневъ не рѣшился опредѣлить въ точности: кому что принадлежало въ «Муравейникѣ». Печатаніе этого журнала производилось подъ наблюденіемъ С. А. Юрьевича, которому поручено было и выполненіе обязанностей Управляющаго Собственною Канцеляріею Его Высочества, съ завѣдываніемъ письменными дѣлами Государя Наслѣдника, по Высочайшему разрѣшенію 19 Декабря 1832 г., съ отъѣздомъ Генерала Мердера заграницу. При этомъ, на С. А. Юрьевича возложено составлять отчеты о занятіяхъ Государя Наслѣдника, ежедневно представляемые Его Высочествомъ Государю Родителю. Исполненіе всѣхъ обязанностей этихъ при Государѣ Наслѣдникѣ, Юрьевичъ продолжалъ нести до окончанія воспитанія Его Высочества и во время путешествій по Россіи и заграницею.

1832-мъ годомъ, по плану, долженъ былъ заключиться и, какъ видно по обозрѣнію окончательнаго курса наукъ, напечатанному въ настоящемъ изданіи, дѣйствительно заключился первый періодъ ученія Наслѣдника Престола.

Въ это время въ составѣ преподавателей послѣдовали перемѣны. Въ 1832 году нѣмецкимъ учителемъ былъ Василій Андреевичъ Эртель, а англійскимъ Самуилъ Ивановичъ Варрандъ. Первый былъ библіотекаремъ академіи наукъ и академіи художествъ, а второй, приглашенный изъ пансіона Муральта, какъ искусный наставникъ въ 1836 году принятъ въ лекторы С.-Петербургскаго университета. Онъ составилъ себѣ извѣстность прекраснымъ учебникомъ англійскаго языка, изданнымъ

на французскомъ языкѣ въ 1837 г. Варрандъ занимался переводами, а Эртель, кромѣ прямыхъ упражненій въ нѣмецкомъ языкѣ, репетировалъ, по нѣмецки же, естественную исторію. Естественныя науки читали Наслѣднику Престола: академикъ Карлъ Андреевичъ Триніусъ — естественную исторію и наставникъ математики академикъ Эдуардъ Давидовичъ Коллинсъ—физику; математикѣ посвящалось 4 урока въ недѣлю. Жилль, послѣ сообщенія знаній географическихъ на французскомъ языкѣ, занимался съ Великимъ Княземъ исторической географіею и исторіею, повторяя уроки преподавателя исторіи Липмана.

О важности исторіи въ мысляхъ Жуковскаго мы уже имѣемъ его раннія собственныя свидѣтельства и указанія за время занятій за границею. Въ письмѣ къ Императрицѣ Александрѣ Ѳеодоровнѣ, при поздравленіи съ новымъ 1827 годомъ, онъ писалъ «Я занятъ теперь приготовленіями къ преподаванію древней исторіи. Я тружусь надъ составленіемъ синхронистическихъ таблицъ, которыя должны служить пособіемъ памяти, удержать общее понятіе обо всей исторіи. Ихъ сопровождать должны карты историческія, таблицы и карты географическія; наконецъ все что можетъ служить къ пополненію и къ объясненію простаго разсказа». . .

Требовался только учитель, способный живо передавать историческія событія, и такимъ лицомъ оказался Липманъ.

Ѳедоръ Ивановичъ Липманъ, изъ инспекторовъ и преподавателей пансіона Муральта, приглашенный въ 1829 году для преподаванія Наслѣднику *всеобщей исторіи*, по таблицамъ и устнымъ объясненіямъ во время уроковъ, былъ человѣкъ замѣчательной учености. Онъ имѣлъ степень доктора правъ Берлинскаго университета, отличался умѣньемъ интересно передавать уроки исторіи, и восемь лѣтъ продолжалъ свой курсъ, до конца ученія Великаго Князя. Таблицы В. А. Жуковскаго составлялись по запискамъ Ѳ. И. Липмана, и образецъ его конспекта, напечатанный въ настоящемъ изданіи, даетъ достаточное понятіе о взглядѣ преподавателя и о характерѣ выборки фактовъ, помогающей схватить самое существенное въ международ-

ныхъ сношеніяхъ. Подробности историческихъ явленій усвоивалъ Великій Князь изъ чтенія историковъ.

«Въ продолженіе воспитанія нынѣ благополучно царствующаго Государя Императора, какъ свидѣтельствуетъ П. А. Плетневъ, по представленію В. А. Жуковскаго, съ Высочайшаго разрѣшенія Императора Николая Павловича, *много напечатано было книжекъ*, которыя служили замѣною краткихъ записокъ, для повторенія уроковъ Его Высочества.

«Эти книжки составляемы были преподавателями наукъ Государя Наслѣдника и, по усмотрѣнію каждаго изъ наставниковъ, представляли иныя какъ бы одну программу науки, другія родъ конспекта, а нѣкоторыя и полное, хотя очень краткое, руководство.

«Приготовленныя къ печатанію, эти руководства не были представляемы на разсмотрѣніе какой либо цензуры, потому что они назначались единственно для употребленія въ классной комнатѣ Августѣйшаго Воспитанника, гдѣ постоянно присутствовали при урокахъ, кромѣ самаго преподавателя, наставникъ Его Высочества и воспитатель, а на ежегодныхъ экзаменахъ Ихъ Императорскія Величества. По этому же обстоятельству на руководствахъ не обозначалось ни типографіи, ни города, ни года печатанія; а на многихъ нѣтъ и особаго названія книжки.

«Все, печатавшееся для этой цѣли, выходило въ одномъ форматѣ (мал. осьмуш.) и набиралось въ типографіи Главнаго Штаба одинаковымъ, довольно мелкимъ и убористымъ, шрифтомъ. Число экземпляровъ не превосходило пятидесяти;—издательскія обязанности возложены были на С. А. Юрьевича».

Къ сожалѣнію, не всѣ книжки, напечатанныя съ цѣлью руководства при ученіи Наслѣдника Престола, приведены въ точную извѣстность и въ настоящемъ изданіи помѣщены лишь не многія изъ нихъ.

Съ 1833 года начали читать Государю Наслѣднику Цесаревичу курсы: по фортификаціи—инженеръ генералъ-маіоръ Христіанъ Христіановичъ Христіани, директоръ инженернаго

училища, а по артиллеріи, инспекторъ классовъ артиллерійскаго училища, капитанъ Егоръ Христіановичъ Вессель.

Записки Генерала Христіани не отысканы, а часть курса Весселя напечатана въ настоящемъ изданіи. Вессель, приготовленный для службы по артиллеріи, любя эту часть и разработывая ее научно, былъ однако нѣсколько времени въ гражданской службѣ и приглашенъ графомъ Опперманомъ, изъ столоначальниковъ Департамента Духовныхъ Дѣлъ Иностранныхъ Исповѣданій въ преподаватели артиллеріи, въ офицерскіе классы артиллерійскаго училища. Обработанный имъ курсъ былъ первымъ строго научнымъ и превосходно примѣненнымъ къ своей цѣли; потому, не удивительно, что преподаватель съ такою блистательною репутаціею удостоился выбора въ наставники артиллеріи Великому Князю.

Преподавателемъ химіи былъ академикъ Германъ Ивановичъ Гессъ. Его выборъ въ наставники тоже, какъ можно полагать, объусловливался его качествами, проявленными при преподаваніи въ артиллерійскомъ училищѣ. Гессъ въ то время былъ однимъ изъ лучшихъ нашихъ химиковъ и пріобрѣлъ извѣстность столько же самостоятельными учеными работами, какъ и учебникомъ своего предмета.

Въ 1834 году Государь Наслѣдникъ, вступивъ въ совершеннолѣтіе, принялъ присягу. Въ то же время попечителемъ Его Императорскаго Высочества назначенъ былъ Князь Христофоръ Андреевичъ Ливенъ.

Въ 1835 году, Протоіерея Павскаго замѣнилъ Василій Борисовичъ Бажановъ, котораго «ученіе объ обязанностяхъ» напечатано въ настоящемъ изданіи, а въ 1836 году, вмѣсто Генерала Христіани, преподавателями фортификаціи назначены были Ѳедоръ Ѳедоровичъ Ласковскій и Веймарнъ.

Въ 1837 году, съ 2 Мая по 14 Ноября, Государь Наслѣдникъ, по окончаніи годовъ ученія, по плану, совершилъ путешествіе по тридцати губерніямъ Россіи. Тогда и отдаленная Сибирь въ первый разъ увидѣла Царскаго Сына, всюду возбуждавшаго искренній восторгъ въ народѣ своимъ появленіемъ.

Наступилъ окончательный періодъ ученія, когда высшіе государственные сановники приняли на себя раскрыть Наслѣднику Престола важнѣйшія знанія, тѣсно связанныя съ предстоявшею ему дѣятельностію Государя. Съ 12 октября 1835 г. по 10 апрѣля 1837 г. М. М. Сперанскій, при помощи профессора барона Врангеля читалъ юридическій курсъ, названный имъ «Бесѣдами о законахъ».

Въ началѣ 1838 года, приступили, одновременно, къ чтенію своихъ курсовъ: министръ финансовъ, графъ Егоръ Францовичъ Канкринъ подъ заглавіемъ «Краткое обозрѣніе русскихъ финансовъ», и совѣтникъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ баронъ Филиппъ Ивановичъ Брунновъ, на французскомъ языкѣ «Aperçu des principales transactions politiques du Cabinet de Russie» со вступленія на престолъ Императрицы Екатерины II. Въ этоже время Генералъ Жомини прочелъ «Considérations sur la politique militaire de la Russie et ses rapports stratégiques avec les états voisins».

Неполнота представляемыхъ въ настоящемъ изданіи свѣдѣній не остановила Совѣтъ Императорскаго Русскаго Историческаго Общества въ рѣшеніи напечатать, къ 19 Февраля 1880 г., эти, не смотря на ихъ отрывочность, памятные слѣды начальныхъ шаговъ по обширному пути трудовыхъ подвиговъ, подъятыхъ на благо Россіи Державнымъ Ея Велителемъ.

Издавая эти драгоцѣнные матеріалы, Императорское Русское Историческое Общество приноситъ искреннюю свою благодарность лицамъ, обязательно ихъ сообщившимъ: Г. Государственному Канцлеру Князю А. М. Горчакову, Г. Министру Финансовъ Генералъ-Адъютанту С. А. Грейгу, Протопресвитеру В. Б. Бажанову, А. Ѳ. Бычкову, М. А. Веневитинову, Князю П. П. Вяземскому, Я. К. Гроту, Д. Ф. Кобеко, П. Н. Петрову, Д. А. Ровинскому, М. И. Семевскому, И. П. Хрущову и А. С. Юрьевичу.

Своевременное отпечатаніе настоящаго Сборника сдѣлалось возможнымъ благодаря просвѣщенному вниманію Г. Глав-

ноуправляющаго II Отдѣленіемъ Собственной Его Императорскаго Величества Канцеляріи Статсъ-Секретаря Князя С. Н. Урусова и энергическому содѣйствію начальства типографіи II Отдѣленія.

С.-Петербургъ.
19-го Февраля 1880 г.

Планъ ученія Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича Александра Николаевича.

Предварительныя понятія.

Цѣль воспитанія вообще и ученія въ особенности есть образованіе для добродѣтели.

Воспитаніе образуетъ для добродѣтели:

1. Пробужденіемъ, развитіемъ и сбереженіемъ добрыхъ качествъ, данныхъ природою, дѣйствуя на умъ и сердце, и заставляя ихъ дѣйствовать.

2. Образованіемъ изъ сихъ качествъ характера нравственнаго, обращая добро въ привычку и подкрѣпляя привычку правилами разума, воспламененіемъ сердца и силою религіи.

3. Предохраненіемъ отъ зла, устраняя все вредное, могущее ослабить естественную склонность къ добру, и содержа душу, сколько возможно, въ спасительной неприкосновенности къ злу.

4. Искорененіемъ злыхъ побужденій и наклонностей, препятствуя имъ обратиться въ привычку и побѣждая вредныя привычки привычками добрыми.

Ученіе образуетъ для добродѣтели, знакомя питомца: 1) Съ тѣмъ, что окружаетъ его. 2) Съ тѣмъ, что онъ есть. 3) Съ тѣмъ, что онъ быть долженъ, какъ существо нравственное. 4) Съ тѣмъ, для чего онъ предназначенъ, какъ существо безсмертное.

Въ постепенномъ разрѣшеніи сихъ четырехъ вопросовъ заключается весь планъ ученія.

Продолженіе ученія.

Воспитаніе начинается съ колыбели, ученіе съ отрочества, то и другое продолжается до начала молодыхъ лѣтъ. Тогда судьба принимаетъ питомца изъ рукъ воспитателя и наставника и продолжаетъ его земное

воспитаніе до гроба: долгъ воспитателя и наставника состоитъ единственно въ томъ, чтобъ сдѣлать питомца своего способнымъ внимать постановленіямъ судьбы и воспользоваться ими съ достоинствомъ человѣка. Кто умѣлъ имъ послѣдовать, тотъ совершилъ земное свое назначеніе и зналъ добродѣтель. Здѣсь говорится объ одномъ ученіи. Полагаю, что оно будетъ продолжаться отъ 8-ми до 20-ти лѣтъ. Его можно раздѣлить на три главныхъ періода.

Первый періодъ. Отрочество.

Отъ 8-ми до 13-ти лѣтъ.

УЧЕНІЕ ПРИГОТОВИТЕЛЬНОЕ.

Сей періодъ можно сравнить съ приготовленіемъ къ путешествію: надобно дать въ руки компасъ, познакомить съ картою, снабдить орудіями, нужными для пріобрѣтенія свѣдѣній и для открытій.

I. Компасъ. Предварительное образованіе ума: практическая логика.

Образованіе сердца: развитіе нравственнаго чувства посредствомъ первыхъ понятій религіи.

II. Карта. Знанія. Сообщеніе вкратцѣ, въ связи, въ ясной и полной системѣ, сообразуясь съ понятіемъ воспитанника, наблюдая нужную постепенность всѣхъ тѣхъ познаній, которыя послѣ должны быть предложены ему отдѣльно, какъ науки со всѣми необходимыми подробностями. Отвѣтъ въ связи на четыре вопроса жизни: Гдѣ я? что я? что я быть долженъ, и къ чему предназначенъ?

III. Орудія. Языки способны дополнять самому сообщенныя знанія знаніями, собственно пріобрѣтенными—талантами.

Вторый періодъ. Юношество.

Отъ 13-ти до 18-ти лѣтъ.

УЧЕНІЕ ПОДРОБНОЕ.

Продолжая сравненіе, назовемъ сей періодъ самымъ путешествіемъ. Путеводный компасъ въ рукахъ. Карта извѣстна. Дороги означены. Нѣтъ опасности заблудиться: умъ приготовленъ, любопытство пробуждено. Не опасаясь смутности и безпорядка въ понятіяхъ, воспитанникъ можетъ обращать все свое вниманіе на каждый предметъ отдѣльно.

Подробное преподаваніе наукъ, нужныхъ воспитаннику, какъ члену просвѣщеннаго общества.

Болѣе подробное преподаваніе такихъ наукъ, которыя наиболѣе нужны ему по его назначенію.

1-е. Науки антропологическія, имѣющія предметомъ человѣка: Исторія. Географія, то есть этнографія и статистика. Политика. Философія.

2-е. Науки онтологическія, имѣющія предметомъ вещь: Математика. Естественная исторія и технологія (физическая географія). Физика.

Третій періодъ. Первые годы молодости.

Отъ 18-ти до 20-ти лѣтъ.

УЧЕНІЕ ПРИМѢНИТЕЛЬНОЕ.

Этотъ періодъ мы сравнимъ съ окончаніемъ путешествія. Свѣдѣнія собраны, остается ихъ обозрѣть, привести въ порядокъ и опредѣлить какое должно быть сдѣлано изъ нихъ употребленіе. Въ этомъ періодѣ воспитанникъ болѣе дѣйствуетъ самъ, нежели пріобрѣтаетъ отъ наставника. Онъ уже не занимается никакою наукою отдѣльно, онъ самъ составляетъ для себя коренныя правила жизни, которыя не иное что̀, какъ произведеніе всего, что дали ему воспитаніе и ученіе. Этотъ періодъ долженъ быть посвященъ занятіямъ собственнымъ и чтенію немногихъ истинно-классическихъ книгъ, предпочтительно такихъ, кои могутъ познакомить питомца съ высокимъ его назначеніемъ и страною, которой онъ долженъ посвятить жизнь свою.

1) Обозрѣніе знаній, пріобрѣтенныхъ во второмъ періодѣ. 2) Взглядъ на мѣсто, занимаемое въ обществѣ, и на обязанности, съ нимъ соединенныя. 3) Отчетъ въ самомъ себѣ передъ самимъ собою и утвержденіе правилъ, необходимыхъ для дѣятельности добродѣтельной. 4) Идеалъ человѣка вообще и своего званія въ особенности.

ПОДРОБНЫЙ ПЛАНЪ УЧЕНІЯ ВЪ ПЕРВОМЪ ПЕРІОДѢ.

I.

Предметы ученія, ихъ классификація и порядокъ, метода преподаванія.

Есть ли, какъ то бываетъ обыкновенно, занимать воспитанника вдругъ многими предметами, имѣющими между собою связь, но отдѣльными одинъ отъ другаго въ преподаваніи, то въ головѣ его необходимо

произойдетъ безпорядокъ, многое будетъ непонятно, много останется промежутковъ, ничѣмъ не наполненныхъ.

По нашему плану, въ первомъ періодѣ, предметы ученія должны быть преподаваемы въ ихъ естественной связи, не совокупно, а по порядку, съ сохраненіемъ надлежащей постепенности, переходя отъ легкаго къ трудному, такъ, чтобы въ головѣ воспитанника, по истеченіи перваго періода, могла остаться полная система приготовительныхъ знаній.

Рядомъ съ предметами главными должны идти, для образованія ума—практическая логика, не составляющая особенной науки, но способствующая пріобрѣтать знанія; для образованія сердца—начальныя понятія нравственности, основанной на религіи христіанской, и языки, не имѣющіе никакой связи съ предметами главными, слѣдовательно—имъ не мѣшающіе. Сверхъ того, съ предметами ученія соединяется пріобрѣтеніе нѣкоторыхъ пріятныхъ талантовъ и, для развитія силъ тѣлесныхъ—гимнастика и ручная работа. Посему предметы ученія въ первомъ періодѣ можно раздѣлить на 4 класса.

Классъ первый.

а) Для образованія ума: практическая логика.

б) Для образованія сердца: начало нравственности христіанской.

ПРАКТИЧЕСКАЯ ЛОГИКА.

1) Упражненіе вниманія. Основаніе геометріи: объясненіе линій, фигуръ, тѣлъ.

2) Упражненіе ума. Разрѣшеніе первыхъ теоремъ геометріи. Не самому наставнику разрѣшать ихъ, но постепенными вопросами доводить воспитанника до ихъ разрѣшенія.

СЧЕТЪ.

Руководствоваться таблицами Песталоцци, примѣняя ихъ безпрестанно къ головному счету и ко счету цифрами. Заимствовать задачи изъ обыкновенной жизни и изъ предметовъ знакомыхъ.

Философическая грамматика, примѣненная къ русскому языку.

Руководствоваться грамматикою Саси. Анализъ словъ. Анализъ фразъ. Составленіе фразъ. Выраженіе мыслей, словесное и письменное. Декламація.

3) Извлеченіе правилъ изъ упражненій практическихъ.

ТЕОРЕТИЧЕСКАЯ ЛОГИКА.

Начало нравственности христіанской. Избранныя библейскія повѣсти.

Главные факты священной исторіи древняго и новаго завѣта.

Простой разсказъ безъ всякихъ постороннихъ разсужденій, въ связи хронологической. Извлеченіе изъ фактовъ правилъ нравственности, основанной на ученіи Спасителя.

Классъ второй.

Система знаній. Нить, ихъ связующую, составляютъ сіи четыре вопроса: Гдѣ я? Что я? Что быть долженъ? Къ чему предназначенъ? Чтобы познакомиться съ человѣкомъ, надлежитъ прежде узнать то, что его окружаетъ; чтобы лучше узнать, понять, привести въ порядокъ и удержать въ памяти исторію дѣйствій человѣческихъ, надлежитъ прежде обозрѣть ту сцену, на которой онъ дѣйствовалъ, и не иначе, какъ узнавши, что былъ человѣкъ, можно опредѣлить для себя, что онъ быть можетъ, быть долженъ, къ чему предназначенъ. Это порядокъ естественный, въ немъ заключается и самый порядокъ ученія.

Первый вопросъ: Гдѣ я и что меня окружаетъ?

1) Общія понятія о тѣлахъ.

2) Тѣла небесныя.

3) Земля въ отношеніи къ другимъ тѣламъ небеснымъ. Астрономическая и математическая географія.

4) Земля отдѣльно и главныя ея части.

Воздухъ, вода, суша, система водъ и суши.

Физическая географія. Рисованіе картъ, имѣя въ виду одну физическую географію.

5) Произведенія земли.

Природа и ея главные законы. Общія понятія о физикѣ и химіи.— Произведенія природы. Общія понятія о минералогіи и геологіи. Общія понятія о ботаникѣ. Общія понятія о зоологіи.

Переходъ къ человѣку.

Второй вопросъ: Что я?

1) Человѣкъ отдѣльно.

Физическій. Общія понятія о строеніи человѣческаго тѣла.

Нравственный. Общія понятія психологіи.

2) Человѣкъ въ отношеніи къ окружающей его природѣ. Нужды человѣческія и употребленіе произведеній природы для ихъ удовлетворенія.

Технологія.

3) Человѣкъ въ отношеніи къ человѣку. Потребность общежитія. Языкъ. Семейство. Народъ въ естественномъ состояніи. Естественное право. Постепенное образованіе общества политическаго. Начало политики.

4) Ходъ измѣненій человѣческаго общества. Исторія вмѣстѣ съ географіею.

5) Нынѣшнее состояніе человѣческаго общества.

Новѣйшая географія и статистика.

Третій вопросъ: Что я быть долженъ?

1) Человѣкъ, какъ существо нравственное, и его обязанности. Нравственность частная: мораль.

2) Человѣкъ, какъ членъ общества, и его обязанности въ семъ отношеніи. Нравственность общественная: политика.

Четвертый вопросъ: Къ чему я предназначенъ?

1) Человѣкъ, какъ существо духовное и безсмертное. Метафизика.

2) Человѣкъ, какъ существо, постигающее Бога. Богопознаніе: Религія естественная.—Религія откровенная.

NB. Здѣсь показана одна только нить, связущая предметы ученія въ первомъ періодѣ: для преподаванія каждаго предмета, наставникъ сдѣлаетъ для себя особенные подробные планы.

МЕТОДА.

1) Форма преподаванія.

Разговорная. Вмѣсто того, чтобы преподавать самому въ связи— доводить постепенными вопросами ученика до того, чтобы онъ самъ выражалъ съ надлежащею ясностію то, о чемъ ему предлагать желаемъ.

Учебная. Предлагать въ связи, просто, въ строгомъ порядкѣ.

NB. Смотря по предмету, употреблять ту или другую форму или соединять обѣ.

2) Правила преподаванія.

Наблюденіе постепенности. Переходить отъ легкаго къ трудному, отъ извѣстнаго къ неизвѣстному.

Возбужденіе собственной дѣятельности воспитанника. Чтобы онъ какъ можно болѣе находилъ самъ, а не механически затверживалъ чужое. Сохраненіе надлежащей мѣры. Одно нуж-

нѣйшее; какъ можно менѣе такого, что впослѣдствіи можетъ быть забыто, сохранять полноту, избѣгать излишнихъ подробностей, обременительныхъ для памяти и развлекающихъ вниманіе. Облегченіе труда. Возбуждать къ труду пособіями, порядкомъ, методою, которыя облегчатъ его, отъ него не избавляя, и, способствуя дѣятельности ума, не дѣлаютъ его лѣнивымъ. Пріятность преподаванія. Стараться сдѣлать и предметъ ученія и самое ученіе привлекательными, возбуждая любопытство, владѣя вниманіемъ, питая воображеніе, говоря сердцу, словомъ—сколько можно, дѣйствуя на всякаго человѣка.

3) Утвержденіе въ памяти преподаваемаго. Сколько можно избѣгать механическаго ученія наизусть. Употреблять этотъ способъ только для изощренія памяти, но утверждать въ ней выученное: методическимъ раздѣленіемъ предметовъ. Соединеніемъ чувственнаго съ умственнымъ. Рисунки. Карты. Таблицы. Частымъ повтореніемъ. Оно не должно быть рабскимъ повтореніемъ слово-въ-слово сказаннаго прежде, а только новымъ образомъ съ новой стороны того же предмета. Вопросы по порядку. Вопросы въ разбивку. Сбивчивые вопросы. Обозрѣніе въ связи.

Окруженіемъ воспитанника — предметами, безпрестанно напоминающими во время свободное о томъ, что занимало его въ часы ученія.

Соединеніемъ изученія языковъ съ главною цѣлію. Чтобы воспитанникъ на другомъ языкѣ и слышалъ и самъ говорилъ о томъ, что уже было ему предложено на языкѣ природномъ.

Соединеніемъ самыхъ игръ съ нѣкоторою учебною цѣлію. Волшебный фонарь. Фантасмагорія. Косморама.

Классъ третій.

Языки французскій, нѣмецкій, англинскій и польскій; къ первому періоду принадлежитъ одна только матеріальная часть изученія языковъ, т. е.: a) Утвержденіе въ правописаніи. b) Правильное произношеніе. c) Практическое пріобрѣтеніе навыка говорить и понимать, что говорятъ. d) Легкія упражненія въ слогѣ.

Правописаніе. Диктованіе фразъ, заимствованныхъ изъ главной лекціи. Исправленіе ошибокъ. Заставлять ученика самого исправлять.

Переписывать исправленное. NB. Симъ способомъ воспитанникъ не только научится писать правильно, но и самъ для себя напишетъ на разныхъ языкахъ то, что было ему преподаваемо на русскомъ.

Произношеніе. Чтеніе простое для правильнаго произношенія. Чтеніе съ выраженіемъ: декламація. Чтеніе наизусть легкихъ стихотвореній. Пріобрѣтеніе навыка говорить. Ученіе наизусть словъ: заимствованныхъ изъ общежитія; заимствованныхъ изъ главной лекціи. Составленіе фразъ: фразъ, употребительныхъ въ общежитіи; фразъ, заимствованныхъ изъ главной лекціи. NB. Симъ послѣднимъ способомъ не только пріобрѣтется навыкъ говорить,—ибо и ученикъ и учитель всегда будутъ имѣть готовые матеріалы для вопросовъ, отвѣтовъ и объясненій, слѣдовательно, для разговора въ связи. Но въ то же время, какъ уже замѣчено выше, утвердятся въ памяти, объяснятся и дополнятся пріобрѣтенныя знанія.

Упражненіе въ слогѣ. Предметы для сочиненія можно также заимствовать изъ главной лекціи: ученикъ будетъ писать о томъ, что̀ знаетъ, слѣдовательно, будетъ выражать свои мысли и располагать ихъ ясно и правильно. Сею методою изученія языковъ надлежитъ руководствоваться во все продолженіе перваго періода. Къ концу его накопится большой запасъ правильныхъ фразъ. Тогда нетрудно будетъ приступить къ грамматикѣ и знанія практическія утвердить правилами теоріи. Надобно только, чтобы одна общая, философическая грамматика служила основаніемъ для всѣхъ прочихъ (лучшею кажется мнѣ грамматика Саси, переведенная на нѣмецкій языкъ Фатеромъ) и чтобы для языковъ иностранныхъ принята была за основаніе та же система, которая руководствовала въ изученіи языка природнаго.

Классъ четвертый.

Пріятные таланты. Гимнастика. Ручная работа. Таланты. Рисованіе. Рисованіе съ натуры и съ гипсовъ; тѣлъ геометрическихъ. Ландшафтовъ. Отдѣльныя части, деревья, зданія.

Правила архитектуры. Части соединенныя, полные ландшафты. Правила перспективы. Животныхъ и человѣка. Отдѣльныя части. Цѣлыя фигуры. Правила анатоміи. Группы. Иллюминованіе: рисунковъ, коихъ содержаніе заимствовать изъ главной лекціи, особенно: изъ натуральной исторіи, изъ географіи, изъ исторіи, изъ миѳологіи. NB. Здѣсь наблюдено слѣдовать порядку главной лекціи, чтобы рисованіемъ дополнять въ связи преподаваемое въ часы уроковъ.

Сочиненіе рисунковъ. Музыка. Гимнастика. Цѣль гимнастическихъ упражненій есть не одно развитіе и укрѣпленіе силъ тѣлесныхъ, но въ то же время и дарованіе мужества и способовъ владѣть собою во всѣхъ обстоятельствахъ жизни. Сія важная часть

воспитанія требуетъ методическаго плана, какъ и другія. Великій Князь не долженъ ничего дѣлать безъ правилъ: каждый предметъ его ученія долженъ безпрестанно ему напоминать, что во всемъ главное есть правило. Необходимо нужно найти человѣка, который бы могъ руководствовать гимнастическими упражненіями по строгой методѣ. Эта часть особенно принадлежитъ воспитанію.

Ручная работа: токарное или столярное мастерство.

NB. Не приспособить-ли ручною работою къ кораблестроенію? Великій Князь могъ бы, играя, самъ построить маленькій корабль и такимъ образомъ познакомиться съ матеріальною частію навигаціи.

Чтеніе. Рядомъ съ ученьемъ должно необходимо идти и чтеніе. Надобно читать мало, въ порядкѣ, одно полезное: нѣтъ ничего вреднѣе привычки читать все, что ни попадетъ въ руки. Это приводитъ въ безпорядокъ идеи и портитъ вкусъ. Для дѣтей множество написано книгъ. Есть много хорошаго на нѣмецкомъ, англійскомъ и французскомъ языкахъ, но почти нѣтъ ничего на русскомъ. Почитаю необходимымъ сдѣлать строгій выборъ изъ сего множества матеріаловъ, многое перевесть на русскій, нужное написать по русски, все привести въ порядокъ, сообразуясь съ планомъ ученія, и такимъ образомъ составить избранную библіотеку дѣтскаго чтенія для перваго періода. Сія библіотека можетъ состоять изъ трехъ отдѣленій.

I-е отдѣленіе. Курсъ учебный. Лекціи въ ихъ связи и порядкѣ. Карты, рисунки, таблицы.

II-е отдѣленіе. Чтеніе пріятное. Собраніе такихъ сочиненій, которыя пріятно бы занимали умъ, говорили воображенію, оживляли нравственное чувство и образовали вкусъ. Въ ихъ расположеніи надлежитъ сохранить постепенность, сообразуясь съ возрастомъ и понятіемъ воспитанника.

III-е отдѣленіе. Чтеніе наставительное. Собраніе такихъ сочиненій, которыхъ содержаніе соотвѣтствовало бы главной лекціи и которыя были бы расположены согласно съ планомъ ея, такъ, чтобы воспитанникъ, въ часы свободные, могъ самъ дополнять пріятнымъ чтеніемъ преподаваемое въ часы ученія.

II.

Время.

Время надлежитъ раздѣлить на учебное и неучебное. Для того и для другаго должны быть свои занятія, порядочно расположенныя.

ВРЕМЯ УЧЕБНОЕ.

Оно раздѣляется на два періода.

1-й періодъ, отъ 1-го января до половины іюня.

2-й періодъ, отъ 1-го августа до 25-го декабря.

Расположеніе учебнаго времени.

Вставать въ 6 часовъ.

Отъ 6-ти до 7-ми часовъ: молитва, завтракъ, обозрѣніе того, что надлежитъ сдѣлать въ теченіи дня. Пріуготовленіе всего нужнаго для слѣдующаго урока.

Отъ 7-ми до 9-ти. Ученіе. По окончаніи сего все привести въ порядокъ и все приготовить для слѣдующаго урока.

Отъ 9-ти до 10-ти отдыхъ. Визиты.

Отъ 10-ти до 12-ти. Ученіе. По окончаніи сего все привести въ порядокъ.

Отъ 12-ти до 2-хъ, прогулка.

Отъ 2-хъ до 3-хъ, обѣдъ. Все приготовить къ слѣдующему уроку..

Отъ 3-хъ до 5-ти: отдыхъ, игры, прогулка.

Отъ 5-ти до 7-ми. Ученіе. По окончаніи его все привести въ порядокъ.

Отъ 7-ми до 8-ми, гимнастика или игры.

Отъ 8-ми до 9-ти, ужинъ.

Отъ 9-ти до 10-ти, обозрѣніе прошедшаго дня. Журналъ.

ВРЕМЯ НЕУЧЕБНОЕ.

1. Праздничные дни: Воскресные дни. Дни рожденія и имянинъ Государя Императора, Государынь Императрицъ, Великаго Князя. Святая недѣля: первые четыре дня. Святки отъ Р. Х. до Новаго года.

2. Вакація, отъ половины іюня до 1-го августа.

Расположеніе неучебнаго времени. Въ праздничные дни.

Вставать въ 6 часовъ.

Отъ 6-ти до 7-ми: молитва, завтракъ, чтеніе.

Отъ 7-ми до 9-ти, ручная работа. По окончаніи все привести въ порядокъ.

Отъ 9-ти до 10-ти, отдыхъ. Визиты.

Отъ 10-ти до 12-ти, гимнастика или чтеніе.

Отъ 12-ти до 2-хъ, прогулка. NB. Давъ время отдохнуть послѣ гимнастическихъ упражненій.

Отъ 2-хъ до 3-хъ, обѣдъ.

Отъ 3-хъ до 6-ти, игры.

Отъ 6-ти до 8-ми, чтеніе. Ученіе игры разъ въ недѣлю или въ мѣсяцъ.

Отъ 8-ми до 9-ти, ужинъ.

Отъ 9-ти до 10-ти, обозрѣніе прошедшаго дня. Журналъ.

ВО ВРЕМЯ ВАКАЦІИ.

Сіе время не худо бы посвятить исключительно практическому изученію Военнаго искуства. Предлагаю для сего нѣкоторыя общія мысли. Петръ Великій имѣлъ свой потѣшный полкъ: онъ находилъ въ немъ одну забаву, но эта забава, быть можетъ, образовала Полтавскаго героя и создателя Русской арміи; будущему Наслѣднику его престола и въ этомъ подражать великому своему праотцу.—Можно составить маленькій временной корпусъ изъ хорошо-воспитанныхъ дѣтей, числомъ отъ 100 до 200, и снабдить его всѣмъ, что входитъ въ составъ арміи. Такой корпусъ и потѣшный полкъ существовалъ бы не болѣе шести недѣль въ году: отъ половины іюня до послѣднихъ чиселъ іюля. Все это время могло бы быть посвящено разнообразной военной дѣятельности, а не одной механической. Великій Князь узналъ бы на опытѣ службу и всѣ ея оттѣнки. И сіе занятіе, которое могло бы мѣшать и вредить его ученію, когда бы оно во всякое время было соединено съ нимъ, сдѣлалось бы новымъ, весьма дѣйствительнымъ средствомъ образованія, когда бы совершенно отъ остальнаго ученія отдѣлилось, когда бы ему посвящено было только такое время года, въ которое всякое другое занятіе обременительно. Каждая вакація могла бы составлять полную кампанію и каждая кампанія могла бы имѣть предметомъ особенную часть военнаго искусства: напримѣръ, первая кампанія была бы посвящена просто фронтовой службѣ; во вторую занимались бы полевыми укрѣпленіями; въ слѣдующую — артиллеріею; даже могли бы войти въ этотъ порядокъ и навигація. Царскосельскій прудъ легко можно обратить въ океанъ всемірный, на которомъ двѣ маленькія яхты могутъ въ одинъ день совершить путешествіе вокругъ свѣта. Такимъ образомъ Великій Князь, играя и переходя всѣ степени военнаго человѣка, отъ солдата до генерала, познакомился бы со всѣми подробностями службы военной. Наконецъ, могли бы постепенно дойти до самой тактики и стратегіи. Игры сіи практически приготовили бы къ методическому изученію наукъ воен-

ныхъ, коими Великій Князь можетъ заняться только во 2-мъ періодѣ, познакомившись предварительно съ математикою. Одно только необходимое условіе—чтобы сіи военныя наставительныя игры принадлежали исключительно одной эпохѣ года и нисколько не вмѣшивались въ остальное ученье, которое въ противномъ случаѣ разстроятъ совершенно, ибо уничтожатъ вниманіе. Ихъ главная польза было бы не одно пріобрѣтеніе свѣдѣній военныхъ, но и укрѣпленіе силъ физическихъ, и нравственное образованіе. Великому Князю должно быть не простымъ солдатомъ, а мужемъ, достойнымъ престола Россіи. И здѣсь цѣлью было не одно знаніе фрунта, механически пріобрѣтаемое, но и дѣятельное пробужденіе высокихъ человѣческихъ качествъ—смѣлости, терпѣнія, расторопности, присутствія духа, осторожности, рѣшительности, хладнокровія, словомъ—всего, что составляетъ война въ истинномъ, прекрасномъ знаменованіи сего слова. Великій Князь былъ бы въ толпѣ людей, имѣлъ бы товарищей, наравнѣ съ другими несъ бы тягость долга и службы: все это самымъ благотворительнымъ образомъ могло бы дѣйствовать на его умъ и сердце, развернуло бы въ немъ все чистое, человѣческое, и укоренило бы его характеръ. Само по себѣ разумѣется, что начальство надъ такимъ корпусомъ должно быть поручено человѣку искусному, который могъ бы изъ игрушки сдѣлать наставленіе полезное и умѣлъ бы забавою дѣйствовать на душу, пробуждая въ ней спящія высокія качества. Такого рода забава не должна быть одна механическая экзерциція солдата, безплодная, если не убійственная, для нравственнаго человѣка: съ нею во власти наставника весь человѣкъ и всѣ его силы. Образованіе такого корпуса воиновъ-дѣтей—не бездѣлица; надобно ихъ знать, надобно умѣть управлять ими, надобно въ настоящемъ готовить будущее. Наставникъ долженъ понимать, что здѣсь въ забавѣ дѣтской таится героизмъ мужа. И самъ онъ долженъ быть не простымъ знатокомъ фрунта, привыкшимъ видѣть въ солдатѣ одну машину, но просвѣщеннымъ знатокомъ военнаго дѣла, способнымъ понимать, что во власти его душа будущаго повелителя милліоновъ, можетъ быть—назначеннаго нѣкогда стать передъ Русскою арміею и рѣшить судьбу народовъ. Такой человѣкъ долженъ быть не только знакомъ съ механическими подробностями службы военной—мелкими и развѣ только потому принадлежащими Государю, что онъ, какъ Петръ Великій, не долженъ быть чуждъ никакихъ подробностей,—но и съ высокимъ назначеніемъ воина, которое онъ долженъ знать не изъ военнаго устава, но изъ всемірной исторіи, изъ дѣлъ Аннибала, Юлія Кесаря, Густава Адольфа, Фридриха. Скажу болѣе, при выборѣ таковаго наставника надобно смотрѣть не на одни знанія

военныя, но и вообще на просвѣщеніе и характеръ нравственный, дабы, наставляя, онъ могъ и воспламенять душу ко всему великому и героическому. Однимъ словомъ, сію часть воспитанія Великаго Князя почитаю одною изъ самыхъ важныхъ: симъ способомъ онъ можетъ или быть навсегда испорченъ, то есть обращенъ въ мелочнаго солдата, или быть образованъ для истиннаго героизма, для чести своего вѣка, для твердаго блага Россіи. Сіи военныя игры могутъ начаться въ первомъ періодѣ и продолжаться до окончанія втораго.

III.

Лица.

Надзиратель за особою Великаго Князя. Помощникъ надзирателя. Надзиратель за ученіемъ Великаго Князя. При немъ: переводчикъ. Рисовщикъ. Писарь.

Учители въ первомъ періодѣ: учитель французскаго языка и счета. Учитель нѣмецкаго языка. Учитель польскаго языка. Учитель англійскаго языка. Учитель рисованія. Учитель танцованія. Учитель гимнастики. Мастеровой для ручной работы.

Ихъ должности. NB. Здѣсь говорится объ однѣхъ должностяхъ лицъ, коимъ будетъ поручено ученіе Великаго Князя, ибо предлагается одинъ только планъ ученія, а не всего воспитанія.

Должность надзирателя за ученіемъ Великаго Князя вообще. Онъ наблюдаетъ (вмѣстѣ съ надзирателемъ за особою Великаго Князя) за ходомъ ученія и вмѣстѣ съ нимъ выбираетъ учителей.

Въ первомъ періодѣ. Онъ беретъ на себя I-й и II-й классы предметовъ ученія, наблюдаетъ, чтобы учители, каждый по своей части, для сохраненія полноты и единства въ ученіи, совершенно сообразовались съ его планомъ.

Во второмъ періодѣ. Онъ присутствуетъ при главныхъ урокахъ, онъ служитъ репетиторомъ Великому Князю, то есть учится съ нимъ вмѣстѣ и помогаетъ ему преподаваемое учителями обращать въ свою собственность.

Онъ беретъ на себя особенно преподаваніе Россійскаго языка и упражняетъ Великаго Князя въ Русскомъ слогѣ.

Въ третьемъ періодѣ. Онъ вмѣстѣ съ Великимъ Княземъ составляетъ обозрѣніе всего пройденнаго во второмъ періодѣ, то есть помогаетъ ему подвесть итогъ подъ суммы, собранныя во всѣ годы его ученія.

Есть ли на меня будетъ возложена обязанность надзирателя за ученіемъ Его Высочества, то мнѣ для успѣшнаго ея исполненія нужно

имѣть нѣкоторыя пособія. По моему плану, объемлющему весьма много предметовъ (изъ которыхъ съ нѣкоторыми я еще самъ долженъ познакомиться), мнѣ надобно весьма много приготовляться къ часамъ учебнымъ—чтеніемъ, выписками, составленіемъ собственнаго учебнаго курса. Сверхъ того, по методѣ, мною избранной и которой пользу я знаю уже на опытѣ, для утвержденія въ памяти Великому Князю преподаваемаго на лекціяхъ, я долженъ самъ составлять много рисунковъ, картъ и таблицъ. Одно уже ихъ составленіе беретъ много времени; естьли же возьму на себя и переписываніе на-чисто и приготовленіе чистыхъ рисунковъ и картъ, то потеряю безполезнымъ образомъ часы, нужные мнѣ для приготовительныхъ моихъ занятій. Мнѣ необходимо имѣть рисовщика и переписчика, которые исключительно посвятили бы себя моему дѣлу. О необходимости составить избранную библіотеку дѣтскаго чтенія сказано выше. Сія работа требуетъ особеннаго вниманія; самъ ею заняться не могу; не буду имѣть времени. Но могу ею руководствовать, нужно имѣть переводчика, который трудился бы подъ моимъ руководствомъ и по моему плану.

Должности учителей:

Въ первомъ періодѣ. Учители сообразуются въ планѣ своемъ съ главнымъ планомъ надзирателя.

Во второмъ періодѣ. Учители должны быть каждый профессоромъ своего дѣла; каждый долженъ дѣйствовать свободно, по собственному плану. Обязанность надзирателя: составлять цѣлое изъ ихъ разнообразныхъ уроковъ, согласуясь съ своимъ особеннымъ планомъ.

IV.

Пособія.

ПРЕДМЕТЫ УЧЕНІЯ.

Библіотека: книги учебныя, лексиконы, избранныя классическія книги, избранныя русскія книги.

Карты: новѣйшія лучшія карты,—генеральныя и спеціальныя, подробныя карты Россіи,—планы городовъ и мѣстъ.

Эстампы: виды городовъ и мѣстъ. Архитектурные эстампы. Портреты знаменитыхъ людей. Костюмы древніе и новые. Изображеніе предметовъ натуральной исторіи.

Историческіе эстампы. Миѳологическія изображенія. Образцы для рисованія. Гипсы для рисованія. Маленькій физическій каби-

нетъ. Маленькій минералогическій кабинетъ. Технологическій кабинетъ. Нѣкоторые модели и рельефы. Предметы, нужные для гимнастики. Инструменты, нужные для ручной работы. Предметы, нужные для игръ учебныхъ. Lanterne magique. Фантасмагорія. Косморама.

Помѣщеніе. Расположеніе учебной комнаты должно соотвѣтствовать плану ученія. Учебная комната есть главная сцена дѣятельности воспитанника: въ ней онъ живетъ, трудится, мыслитъ и веселится—все въ ней должно способствовать его занятіямъ. Расположеніе учебной комнаты должно поручить тому, кто будетъ имѣть надзоръ за ученіемъ.

1. Въ ней долженъ быть методическій порядокъ, одинъ разъ навсегда установленный. Такой порядокъ не только помогаетъ работѣ, но и спасаетъ много времени и можетъ произвести благодѣтельную привычку, весьма полезную для будущаго.

2. Въ учебной комнатѣ должны быть соединены всѣ предметы учебные, расположенные такъ, чтобы всегда, безъ нарушенія порядка, было легко имѣть ихъ подъ рукою.

3. Все, что нужно укоренить въ памяти, должно быть всегда на виду, дабы то, что въ нѣкоторые опредѣленные часы преподается на лекціяхъ, было въ часы свободные,—всегда, но нечувствительнымъ образомъ, безъ напряженія вниманія,—повторяемо предметами, окружающими воспитанника.

4. Для гимнастическихъ упражненій, для игръ учебныхъ и другихъ должна быть отведена особенная большая горница. Не худо имѣть и особенную мастерскую, въ которой бы можно было работать на просторѣ, въ которой были бы соединены всѣ инструменты, нужные для ручной работы.

НѢКОТОРЫЯ ПРИМѢЧАНІЯ.

Ученіе, по предложенному плану, тогда только можетъ имѣть успѣхъ совершенный, когда ничто, ни въ какомъ случаѣ, не будетъ нарушать порядка, одинъ разъ навсегда установленнаго; когда и особа, и время, и все окружающее Великаго Князя—будутъ, безъ всякаго ограниченія, подчинены тѣмъ людямъ, коимъ Его Высочество будетъ порученъ довѣренностію Государя. Государь Императоръ конфирмовавъ сей планъ, да благоволитъ быть первымъ безпрекословнымъ его исполнителемъ.

Дверь учебной горницы, въ продолженіе лекцій, должна быть неприкосновенна; никто не долженъ себѣ позволять въ нее входить въ то

время, которое Великій Князь будетъ посвящать занятію: изъ этого правила не должно быть ни для кого исключенія. Великій Князь пріучится дорожить своимъ временемъ, когда увидитъ, что имъ дорожатъ и другіе, и что въ порядкѣ часовъ соблюдается строжайшая точность. Его Высочество въ продолженіе своего воспитанія долженъ привыкнуть не почитать ничего выше своихъ обязанностей. Онъ долженъ идти впередъ постояннымъ и равнымъ шагомъ: порядокъ ненарушимый есть главное для сего условіе. Осмѣлюсь сказать откровенно: частые переѣзды изъ мѣста въ мѣсто кажутся мнѣ весьма вредными для занятій Великаго Князя. Намъ надобно имѣть одно постоянное мѣстопребываніе—въ Петербургѣ зимою и одно, такое же, внѣ Петербурга, лѣтомъ. Въ противномъ случаѣ порядокъ нарушится и нельзя отвѣчать за успѣхъ ученія. Переѣзды будутъ мѣшать и вредить вниманію, будутъ препятствовать полнотѣ и необходимому спокойствію упражненій; вмѣсто устроенной учебной комнаты, будемъ имѣть однѣ станціи, въ которыхъ нельзя имѣть подъ рукою всѣхъ предметовъ ученія: все это произведетъ привычку къ непостоянству и безпокойную охоту перемѣнять мѣсто, весьма вредную для будущаго. Самимъ наставникамъ нельзя будетъ дѣйствовать, какъ бы они желали: могутъ-ли они всюду перевозить съ собою всѣ вещи для приготовленія своего къ лекціямъ? могутъ-ли имѣть вездѣ просторъ, необходимый для собственныхъ занятій? А это не бездѣлица: здѣсь о наставникахъ такъ же нужно думать, какъ о Воспитанникѣ. Безполезно требовать отъ нихъ невозможнаго. И со всею готовностію повиноваться Высшей волѣ, они не будутъ въ состояніи ее исполнить и не должны отвѣчать за неуспѣхъ своихъ усилій.

Теперь прогулки Его Высочества имѣютъ цѣлью одно движеніе, полезны для здоровья. Современемъ можно будетъ соединить съ ними цѣль наставительную: можно будетъ ихъ посвящать на обозрѣніе разныхъ публичныхъ заведеній, зданій, кабинетовъ, мануфактуръ и проч. Но къ каждому такому обозрѣнію нужно быть предварительно приготовленнымъ: въ противномъ случаѣ, обозрѣватель можетъ привыкнуть довольствоваться поверхностными понятіями и смотрѣть безъ вниманія—невѣжество не имѣетъ любопытства. Но для таковыхъ наставительныхъ прогулокъ, требующихъ времени свободнаго, надлежитъ, по возможности, выбирать дни не учебные: въ противномъ случаѣ онѣ будутъ разстраивать установленный порядокъ часовъ—святыню, къ которой ни подъ какимъ предлогомъ прикасаться не должно.

Дабы имѣть понятіе о ходѣ и успѣхахъ ученія, должны быть установлены экзамены, ежемѣсячные и полугодовые; ежемѣсячные должны

производиться въ присутствіи Государыни Императрицы; полугодовые (въ половинѣ іюня и въ концѣ декабря), если возможно, въ присутствіи самого Государя Императора.

На учебномъ столѣ должна лежать настольная книга, въ которую учители, по окончаніи каждой лекціи, будутъ записывать каково было во время ея поведеніе и ученіе Великаго Князя. Осмѣливаюсь прибавить здѣсь одно замѣчаніе: изъявляемое одобреніе Государя Императора должно быть величайшею наградою для нашего Воспитанника, а изъявленное неодобреніе Его Величества самымъ тяжкимъ наказаніемъ. Надобно весьма дорожить симъ важнымъ средствомъ. Смѣю думать, что Государь Императоръ не долженъ никогда хвалить Великаго Князя за прилежаніе, а просто оказывать свое удовольствіе ласковымъ обращеніемъ, безъ всякаго выраженія сего удовольствія. Таковое выраженіе должно быть предоставлено для немногихъ случаевъ. Чѣмъ будетъ оно рѣже, тѣмъ болѣе будетъ имѣть цѣны, тѣмъ сильнѣе будетъ дѣйствіе. Великому Князю надлежитъ привыкать видѣть въ исполненіи своихъ обязанностей простую необходимость, не заслуживающую никакого особеннаго одобренія: такая привычка образуетъ твердость характера. Каждый отдѣльный хорошій поступокъ весьма маловаженъ: одно только продолжительное постоянство въ добрѣ заслуживаютъ вниманіе и хвалу. Его Высочество долженъ пріучиться дѣйствовать безъ награды: мысль объ отцѣ должна быть его тайною совѣстью. Тогда только одобреніе отца будетъ для него благодѣтельнымъ счастіемъ и дѣйствительнымъ поощреніемъ къ новымъ усиліямъ. То же самое можно сказать и о выраженіи родительскаго неодобренія. Его Высочество долженъ трепетать при мысли объ упрекѣ отца. Государь будетъ всегда знать о его мелкихъ проступкахъ, но пускай это будетъ тайною между Его Величествомъ и наставниками; пускай Воспитанникъ чувствуетъ вину свою и самъ наказываетъ себя тягостнымъ своимъ чувствомъ. Но испытать явный гнѣвъ отца должно быть для него случаемъ единственнымъ въ жизни. Есть ли когда нибудь дойдетъ до такой крайности, то лекарство будетъ спасительно и исцѣленіе несомнѣнно. Здѣсь у мѣста сказать нѣсколько словъ о подаркахъ, дѣлаемыхъ въ разное время Великому Князю. Они непремѣнно должны входить въ общій планъ ученія и такъ сказать, за нимъ слѣдовать. Имѣя много безполезнаго, становишься равнодушнымъ къ полезному. Великому Князю не должно давать ничего такого, что не можетъ быть ему нужно въ настоящую минуту: получая преждевременно такую вещь, которую можетъ онъ цѣнить только послѣ, онъ будетъ смотрѣть на нее безъ внима-

нія; она успѣетъ потерять для него всю свою новость прежде нежели сдѣлаться ему извѣстною, и въ надлежащее время не возбудить желаемаго любопытства.

Есть ли Высочайшею довѣренностію Государя мнѣ будетъ порученъ надзоръ за ученіемъ Его Высочества, то смѣю просить Его Величество утвердить меня въ моемъ званіи и дать мнѣ принадлежащее мнѣ имя, дабы я имѣлъ и право и полную свободу дѣйствовать. Въ чемъ состоитъ моя должность по сему званію, о томъ уже сказано выше. Здѣсь почитаю не необходимымъ представить на судъ Государя Императора мой собственный образъ мыслей, чтобы Его Величеству было извѣстно—какъ я понимаю мою обязанность, въ какомъ духѣ желаю исполнить ее.

Не отвѣчая за свои способности, отвѣчаю за любовь мою къ моему дѣлу. Я могу дѣйствовать на нравственность Великаго Князя однимъ только образованіемъ его мыслей. Его характеръ въ рукахъ воспитателя. И воспитатель и наставникъ идутъ къ одной цѣли, но каждый имѣетъ свой особенный кругъ дѣйствія и долженъ знать свои границы. Мой кругъ дѣйствія есть руководствовать Великаго Князя въ пріобрѣтеніи нужныхъ ему познаній, дабы послѣ, вмѣстѣ съ нимъ, изъ всей ихъ суммы извлечь необходимыя для него правила жизни.

Во первыхъ, скажу: Его Высочеству нужно быть не ученымъ, а просвѣщеннымъ. Просвѣщеніе должно познакомить его только со всѣмъ тѣмъ, что въ его время необходимо для общаго блага и, въ благѣ общемъ для его собственнаго. Просвѣщеніе въ истинномъ смыслѣ есть многообъемлющее знаніе, соединенное съ нравственностію. Человѣкъ знающій, но не нравственный—будетъ вредить, ибо худо употребитъ извѣстные ему способы дѣйствія. Человѣкъ нравственный, но невѣжда—будетъ вредить, ибо и съ добрыми намѣреніями не будетъ знать способовъ дѣйствія. Просвѣщеніе соединитъ знаніе съ правилами. Оно необходимо для частнаго человѣка, ибо каждый на своемъ мѣстѣ долженъ знать, что дѣлать и какъ поступать. Оно необходимо для народа, ибо народъ просвѣщенный болѣе привязанъ къ закону, въ которомъ заключается его нравственность и къ порядку, въ которомъ заключается его благоденствіе и безопасность. Оно необходимо для народоправителя, ибо одно оно даетъ способы властвовать благотворно.

Сокровищница просвѣщенія царскаго есть исторія, наставляющая опытами прошедшаго, ими объясняющая настоящее и предсказывающая будущее. Она знакомитъ Государя съ нуждами его страны и его вѣка.

Она должна быть главною наукою Наслѣдника престола. Исторія, освѣщенная религіею, воспламенитъ въ немъ любовь къ великому, стремленіе къ благотворной славѣ, уваженіе къ человѣчеству, и дастъ ему высокое понятіе о его санѣ. Изъ нея извлечетъ онъ правила дѣятельности Царской. Сихъ главныхъ правилъ не много. Исторія познакомитъ Наслѣдника престола съ судьбою народовъ и, объяснивъ причины ихъ бѣдствій и благоденствія во всѣхъ временахъ, должна сказать ему въ заключеніе: вѣрь, что власть Царя происходитъ отъ Бога, но вѣрь сему какъ вѣрили Маркъ Аврелій и Генрихъ Великій; сію вѣру имѣлъ и Іоаннъ Грозный, но въ душѣ его она была губительною насмѣшкою надъ Божествомъ и человѣчествомъ. Уважай законъ и научи уважать его своимъ примѣромъ: законъ, пренебрегаемый Царемъ, не будетъ хранимъ и народомъ. Люби и распространяй просвѣщеніе: оно—сильнѣйшая подпора благонамѣренной власти; народъ безъ просвѣщенія есть народъ безъ достоинства; имъ кажется легко управлять только тому, кто хочетъ властвовать для одной власти—но изъ слѣпыхъ рабовъ легче сдѣлать свирѣпыхъ мятежниковъ, нежели изъ подданныхъ просвѣщенныхъ, умѣющихъ цѣнить благо порядка и законовъ. Уважай общее мнѣніе: оно часто бываетъ просвѣтителемъ Монарха; оно вѣрнѣйшій помощникъ его, ибо строжайшій и безпристрастный судія исполнителей его воли; мысли могутъ быть мятежны, когда правительство притѣснительно или безпечно; общее мнѣніе всегда на сторонѣ правосуднаго Государя. Люби свободу, то есть правосудіе, ибо въ немъ и милосердіе Царей и свобода народовъ; свобода и порядокъ—одно и то же; любовь Царя къ свободѣ утверждаетъ любовь къ повиновенію въ подданныхъ. Владычествуй не силою, а порядкомъ: истинное могущество Государя не въ числѣ его воиновъ, а въ благоденствіи народа. Будь вѣренъ слову: безъ довѣренности нѣтъ уваженія, неуважаемый—безсиленъ. Окружай себя достойными тебя помощниками: слѣпое самолюбіе Царя, удаляющее отъ него людей превосходныхъ, предаетъ его на жертву корыстолюбивымъ рабамъ, губителямъ его чести и народнаго блага. Уважай народъ свой: тогда онъ сдѣлается достойнымъ уваженія. Люби народъ свой: безъ любви Царя къ народу нѣтъ любви народа къ Царю. Не обманывайся на счетъ людей и всего земнаго, но имѣй въ душѣ идеалъ прекраснаго—вѣрь добродѣтели! Сія вѣра есть вѣра въ Бога! Она защититъ душу твою отъ презрѣнія къ человѣчеству, столь пагубнаго въ правителѣ людей. Наконецъ, въ заключеніе слова Іоанна Мюллера, которыми онъ оканчиваетъ свою «Всемірную Исторію»: «Умѣренность—порядокъ, а смыслъ ихъ не упускай никогда изъ глазъ своей цѣли; подвигайся впередъ не быстро, но постоянно; строй безъ спѣха, но

для вѣковъ; исправляй не разрушая, не упреждай своего вѣка, и не отставай отъ него; не будь его рабомъ, но свободно съ нимъ соглашайся: будешь владѣть имъ, когда не презришь его совѣта; будешь его жертвою или окружишь себя жертвами, есть ли хочешь его пересилить».

Таковы главныя правила, которыя Наслѣдникъ престола долженъ современемъ извлечь для себя изъ исторіи: свободное изложеніе ихъ передъ Государемъ есть въ то же время и моя исповѣдь.

Государь! можетъ быть, прежде я бы не съ такою довѣренностію къ вамъ употребилъ сей языкъ свободный! Но теперь, послѣ того, что случилось, смѣлая искренность съ вами не стоитъ никакого усилія. Вы познакомили съ собою Россію; вы доказали намъ, что можете благу общему жертвовать собою; въ минуту опасную вы ввѣрились своему народу; вашей неустрашимости обязаны мы сохраненіемъ спасительнаго Царскаго трона; съ этой минуты видимъ дѣятельность, имѣемъ право надѣяться временъ прекрасныхъ, порядка, законовъ, просвѣщенія, всего, что было въ душѣ Александра. При такихъ надеждахъ и мнѣ, какъ вѣрному подданному Царя, какъ вѣрному сыну Отечества, усладительнѣе приступить къ священному своему дѣлу. Содѣйствуйте, Государь, его успѣху, помогая наставникамъ въ ненарушимомъ исполненіи ихъ плана. Царствуя для блага Россіи, вы будете царствовать и для вашего сына: онъ будетъ спокойно возрастать подъ благотворнымъ вліяніемъ правленія мужественнаго; современемъ отъ васъ же научится высшему искуству; а наслѣдіемъ его будетъ устроенная Россія и люди, образованные вами для поддержанія съ нимъ вмѣстѣ сего устройства.

(«Планъ ученія» составленъ В. А. Жуковскимъ, вѣроятно, въ 1826 году; сообщенъ М. И. Семевскимъ).

Сокращенный планъ ученія Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича, сообщенный В. А. Жуковскимъ, во французскомъ его письмѣ къ Ф. А. Жиллю, изъ Дрездена. 1826 года.

Lettre adressée à Gille.

J'aurais voulu vous avoir auprès de moi, mon cher ami, au moment où je lisais votre dernière lettre et la copie de la première; je vous aurais serré la main bien cordialement, tellement cette lecture m'a fait plaisir et m'a tranquillisé l'esprit sur tout ce qui se fait et se fera en mon absence. Ce que vous me dites sur la marche de vos occupations et sur votre méthode d'enseignement est tout-a-fait conforme à mes idées; c'est comme si nous nous étions concertés pour écrire ensemble cette excellente lettre. Grâce à la tranquillité d'esprit que vous m'avez procurée, je suis à présent parfaitement content de ma situation: libre de toute pensée inquiétante, je puis me consacrer à mon travail avec pleine sérénité d'âme, et vraiment ce travail a pour moi un charme indéfinissable. Pour tout autre il paraîtrait sec, pour moi il a l'attrait de mes occupations poétiques d'autrefois; et plus nous avancerons, plus ce travail gagnera en intérêt et perdra de sa sécheresse, tout aussi bien pour vous que pour moi. Nous avons le même but, nous sommes d'accord dans nos idées sur les moyens d'y parvenir, nous nous convenons parfaitement, nous pouvons nous donner franchement la main pour parcourir ensemble d'un pied ferme la même carrière. Et quelle belle carrière! Quelle attrayante activité! Comme elle suffit pour contenter l'âme et l'agrandir! En un mot, nous sommes à présent maîtres de nous créer un bonheur à nous, calme, pur, noble, indépendant du reste des hommes, car il est tout dans un beau devoir, et ce devoir, par lui-même, n'a rien de sec ni de sévère, au contraire, il est d'une nature douce: en le remplissant, on développe ses sentiments les plus tendres, on en

jouit et on se perfectionne soi-même. Telles sont les idées agréables qui me bercent à présent dans ma solitude de Dresde, et elles ne sont pas des illusions. Je mène un genre de vie très-agréable. J'occupe une petite maisonnette avec les Tourgueneff; nous tenons ménage ensemble. Tous mes instants sont strictement réglés: le matin à 4 heures, ou 4 heures et demie, je me lève et je commence par boire deux verres d'eau de Marienbad, et je me promène une demi heure dans ma chambre. Après cela je me mets à mon travail qui dure jusqu'à huit heures. A huit heures, déjeuner, cigarre, une promenade d'une heure par la chambre, toilette, et après, encore une heure de promenade dehors. Tout cela me conduit aux dix heures. Je me remets de nouveau à mon travail qui dure depuis dix heures jusqu'à une heure. Entre une heure et deux, je dîne avec mes camarades, et après dîner nous restons ordinairement ensemble jusqu'à 4 heures à babiller, à lire, à fumer et même à dormir (un petit quart d'heure tout au plus; j'ai abandonné ma mauvaise habitude de dormir deux heures après dîner). A quatre heures, commence de nouveau une promenade qui dure jusqu'à six. A six, revenu à la maison, je recommence mon travail et le prolonge jusqu'à neuf. A neuf, je me couche pour me réveiller de nouveau à quatre. Telle est ma conduite pendant une seule journée, et telle elle sera pendant tout cet hiver jusqu'au commencement d'avril, époque à laquelle je prétends quitter Dresde pour aller à Paris et y passer un mois avant de recommencer ma cure. Dans ma lettre à sa Majesté l'Impératrice, j'ai expliqué les raisons qui rendent pour moi ce voyage nécessaire. Venons à présent au sujet principal de ma lettre à vous. Franchement après avoir lu la vôtre, j'ai pensé qu'il serait superflu de vous en dire davantage; mais pour mettre plus d'unité dans ce que nous faisons, pour mieux concerter nos idées, pour me mettre moi-même plus clairement au fait de ce qu'il nous faut, je pense qu'il ne sera pas superflu de récapituler en général le plan que nous avons adopté, et de vous communiquer mes idées sur ce qui peut être fait dans l'intervalle de mon absence.

Je ne sais pas si vous avez la traduction de ce plan. Ce que je sais, c'est que cette traduction n'est pas très exacte. Voici un extrait que j'ai fait moi-même. Il s'agit seulement de l'Instruction:

1. Le but de l'Instruction est de faire connaître:

    1. Ce qui nous entoure.
    2. Ce que nous sommes.
    3. Ce que nous devons être ici bas.
    4. Ce qui est notre destination supérieure.

La résolution de ces quatre questions comprend toute la masse de nos connaissances, embrasse toute la masse de nos connaissances.

Elles sont ici présentées dans leur suite naturelle, qui doit déterminer la marche de l'Instruction même.

2. Durée de l'Instruction.

Je suppose qu'elle durera depuis 8 ans jusqu'à 20. Je divise cette période en trois périodes principales:

1-re période de 8 à 13 ou 14 ans. Enfance. Instruction préparatoire. Je compare cette période aux préparatifs d'un voyage. Il faut s'armer d'une boussole, faire connaissance avec la carte, et se munir des instruments nécessaires pour pouvoir faire des découvertes.

Exercices préliminaires de la raison, comme base de toute instruction—*Logique*.

Développement pratique du sentiment moral—*Instruction religieuse*.

Carte. Système général de connaissances présentées dans une liaison successive, d'après l'ordre que prescrit la résolution de ces quatre questions: «Ou suis-je? Que suis-je? Que dois-je être? A quoi suis-je prédestiné?»

Instruments. Langues considérées comme moyens de compléter soi-même les connaissances communiquées par les maîtres.

2-e période de 14 à 18 ans. Jeunesse. *Instruction détaillée*. En poursuivant la comparaison, nous donnerons à cette période le nom de «*voyage muni*». La boussole est entre les mains, la carte est connue, les instruments prêts. On ne court plus le risque de s'égarer: la raison est exercée, la curiosité est éveillée. Sans craindre de mettre du désordre dans les idées de l'élève, on peut l'occuper de chaque objet d'instruction *isolément*. Ils sont déjà tous liés dans sa tête par l'instruction préliminaire. Il connait le plan que chacun d'eux doit occuper et peut porter toute son attention sur les détails.

3-e période de 18 à 20 ans. *Instruction applicative*. On peut la comparer à «*l'arrivée au port*». Les connaissances sont rassemblées, les découvertes faites. Il s'agit de les mettre en ordre et de déterminer leur application. C'est le moment où l'élève doit, en jetant un coup d'œil sur la place qu'il occupe dans le monde, se rendre compte de soi-même, de ses moyens acquis, et des moyens qu'il doit acquérir pour occuper dignement sa place. Dans cette période, il travaillera plus seul et son travail principal seront la lecture et la méditation.

Détails sur la première période.

Ordinairement on occupe les enfants de plusieurs objets à la fois, en portant leur attention sur chacun en particulier. On a des classes de Géo-

graphie, d'Histoire, de Grammaire, de Mathématiques etc. Cela doit nécessairement produire du désordre dans les idées. Plusieurs objets paraitront obscurs et la liaison entre eux manquera. D'après notre plan dans la première période tout doit être successif. L'instruction précédente doit préparer celle qui suit, et le tout ensemble former un système complet solidement lié dans toutes ses parties. Ce système une fois établi dans la tête de l'élève, l'instruction détaillée et scientifique de la période suivante complétera les ideés qui ont été seulement indiquées dans la première. Ainsi donc le caractère de la première période est *liaison systématique;* en ensemble, elle ne fait que préparer une base solide. Le caractère de la deuxième période est *amplification isolément de chaque objet et plénitude de details;* elle bâtit sur les bases préparées par la première.

Nous partagerons les études dans cette première période, en quatre classes principales:

1-re classe—Exercice de la raison et du sentiment moral.
2-me — —Système des connaissances.
3-me — —Langues.
4-me — —Talents.

1-re Classe.

a) *Exercice de la raison*: Logique pratique.

1. *Exercice de l'attention:* les premiers éléments de Géométrie, explication des lignes, des figures, des corps.

2. *Exercice du raisonnement:* a) *Solution des premiers théorèmes* de géométrie. Ce n'est pas le maître qui montrera cette solution. Il amènera toujours successivement l'élève à faire lui-même cette solution. La même méthode doit être suivie dans toutes les études qui regardent le raisonnement: chaque principe doit être amené par des questions qui exprimeront la marche que prend la pensée pour arriver à un résultat. On procédera plus lentement, il est vrai, mais on aura un résultat plus solide. Il ne s'agit pas de faire beaucoup, mais peu et bien. Ce que l'élève perdra en quantité de demi-connaissances, il le gagnera en capacité d'en acquérir à la suite soi-même et de bonnes. b) *Calcul de tête.* Procéder graduellement du facile au difficile. Tirer les données des choses qui sont déjà connues à l'enfant. Tâcher de lui rendre les solutions intéressantes, en récapitulant en même temps ce qu'il a déjà appris dans ses leçons. Calculer les hauteurs des montagnes, les distances des planètes. Exemples tirés du peu de physique, d'astronomie et de géographie qu'il sait. Calcul d'après les tables historiques. c) *Grammaire philosophique* adaptée à l'étude de la langue russe, récapitulée après en français, anglais, allemand et latin. Prendre pour modèle

la grammaire de Sylvestre de Sacy. Analyse des mots et des phrases. Composition des phrases. Exposition de ses idées par écrit et verbalement. Déclamation.

3. Déduction des principes théoriques de la logique, tirés de l'instruction pratique ou logique proprement dite.

b) *Exercice du sentiment moral:*

1) Instruction religieuse: a) Principaux faits de l'histoire sainte racontés simplement et avec choix. Tâcher de conserver l'ordre chronologique et d'allier le tout avec la géographie de la terre sainte. b) Morale chrétienne, tirée de la doctrine du Sauveur, autant qu'elle peut être à la portée de l'enfance.

2-e classe.

Système des connaissances.

Le fil qui les réunit forme ces quatre questions présentées dans l'ordre qui suit: *Où suis-je? Que suis-je? Que dois-je être? A quoi suis-je prédestiné?* Leur solution complète doit remplir toute la première période. Pour avoir une idée claire de ce que nous sommes, il faut commencer par faire connaissance intime avec ce qui nous entoure. Il faut donc d'abord répondre à la question: *Où suis-je?*—Coup d'œil sur les corps qui nous environnent, sur la terre que nous habitons, sur les productions de cette terre, sur leur cause ou la nature, sur les lois de la nature, enfin sur tout ce qui, n'étant pas homme, est néanmoins en rapport avec l'homme. Après avoir parcouru la scène que l'homme occupe, où il agit, où il se développe, on arrive naturellement à l'homme même; ainsi bien préparé à le connaître, on commence à résoudre la question: *Que suis-je?* Question qui regarde autant le présent que le passé, le physique et le moral de l'homme: *Que dois-je être?* Cette question est naturellement déduite de la précédente: après avoir considéré quelle est la nature de l'homme, en quels rapports il se trouve avec les objets qui l'environnent, ce qu'il est pris isolément, ce qu'il est en rapport avec ses semblables, comment il est parvenu au développement où nous le voyons, et quel usage il fait de sa nature et de ses facultés, nous sommes en état de bien comprendre ce qu'il doit être, c'est-à-dire, de ses actions qui nous sont connues et qui sont des faits, déduire ses devoirs, qui sont des principes. Parvenus à ce point, nous serons plus en état de prononcer sur la destination supérieure de l'homme, de quitter avec lui le monde visible, de le mettre en rapport avec son Créateur, et, tâchant de deviner la nature immortelle de son âme, de répondre autant qu'il est possible à la dernière question: *A quoi suis-je prédestiné?*

Première question: *Où suis-je?* 1) notions générales sur les corps. 2) Corps célestes. Premiers éléments *d'astronomie.* 3) La terre considérée comme corps céleste: *Eléments de la géographie mathématique.* 4) La terre considérée en elle-même et ses parties constitutives: l'air, l'atmosphère, l'eau, le continent. *Eléments de la géographie physique.*

Dessins des cartes, ayant en vue la seule géographie physique. Il faut tâcher, autant qu'il est possible, de suivre une marche simple, ne pas trop diversifier les objets, et n'empiéter sur ce qui doit suivre qu'autant qu'il sera nécessaire pour rendre clair ou intéressant l'objet dont on s'occupe. 5) Productions de la terre. Eléments de *Minéralogie*, de *Botanique*, de *Zoologie*—Nature et ses principales lois. Eléments de *Physique* et de *Chimie.* La terre regardée comme nature matérielle. Eléments de *Physique et de Chimie.* Règne animal. Passage à l'homme.

Deuxième question: *Que suis-je? Que suis-je comme être isolé, comme partie de la nature, qui m'environne?* L'homme physique. Description du corps humain. Eléments d'anatomie. L'homme en état de santé. L'homme en état de maladie. Principes pour conserver le corps. La Vie, la Mort. L'homme moral—Eléments de Psychologie. Les sens. Les sensations. L'attention. La réflexion. Le raisonnement. La pensée. L'âme. Les facultés de l'âme. *Que suis-je en rapport avec la nature?* L'homme selon les climats—Races. Castes. Histoire naturelle de l'homme. Usage des productions de la nature. Eléments de l'ethnologie. *Que suis-je en rapport avec mes semblables?* L'homme isolé et l'homme sauvage—Sociabilité. Premier degré de Société. Famille. Causes de la société. Besoins. Premiers effets de ces sociétés. Langue. Lois patriarcales. Propriété. Eléments de droit naturel. Degrés de société: Les peuples sauvages: nomades, pasteurs, pêcheurs, chasseurs, agriculteurs—Civilisation et ses différents effets: lois, commerce, gouvernements, sciences, arts, métiers, religions etc. Préliminaires de l'histoire. *Quels changements a essuyé la société humaine?*—Histoire et géographie progressive. *Quel est l'état de société actuel?*—Géographie et statistique modernes.

Troisième question: *Que dois-je être?* Morale particulière: ethique. Morale publique: *Politique.*

Quatrième question: *A quoi suis-je prédestiné?* 1) L'homme comme être spirituel et immortel—La haute métaphysique. 2) L'homme comme être qui conçoit Dieu—Religion révélée et naturelle.

Classe III.

Langues. Orthographe.

1) Etude pratique: Orthographe. Prononciation. Conversation. Traduction.

2) Etude théorique: Grammaire. Comparaison de plusieurs langues. Leurs différences grammaticales.

Classe IV.

Talents. Gymnastique. Travail manuel.

Les occupations, qui forment ces différentes classes, doivent marcher de front. Elles ne dépendent pas l'une de l'autre, mais peuvent s'entr'aider. Dans la 1-re classe on développe en général les facultés intellectuelles et morales, conditions nécessaires pour pouvoir acquérir les connaissances. Dans la seconde classe on pose une base solide des connaissances en les présentant dans une suite naturelle, en les faisant dériver l'une de l'autre, et en formant un système complet. Dans la troisième classe on présente les moyens d'acquérir des connaissances nouvelles, et on récapitule les connaissances acquises, en exprimant dans une langue étrangère ce qui a été déjà exprimé dans la langue maternelle. La quatrième classe n'est qu'un supplément nécessaire.

A présent quelques mots sur la méthode d'enseignement en général:

1) Manière d'enseignement: a) *En forme de conversation:* au lieu d'enseigner simplement et présenter les idées déjà toutes formées, il faut tâcher d'amener l'élève, par des questions successives, au meme résultat, en faisant faire à son esprit le même chemin que le maître a du faire pour parvenir à ce résultat. b) *En forme de proposition:* proposer les objets où il ne s'agit pas de raisonnement, mais de faits simples, avec clarté, précision, et surtout avec ordre: les diviser et subdiviser bien méthodiquement, pour donner à la mémoire plus de facilité à les retenir. Réunir les deux manières selon les objets dont on s'occupe.

2) Règles à suivre dans l'enseignement: a) *Tâcher que l'enseignement soit graduel:* toujours procéder du facile au difficile, du connu à l'inconnu. Ne jamais faire de sauts, ne jamais laisser de lacunes. b) *Exciter l'activité de l'élève*: qu'il ne reste jamais simple auditeur, recevant machinalement ce qu 'on lui dit. Il faut qu'il pense lui-même; qu' aidé du maître, il trouve le plus souvent par soi-même ce qu'on lui présente, au lieu de l'accepter aveuglément. c) *Ne pas outre-passer une certaine mesure:* Enseigner seulement ce qui est indispensable, ce qui doit rester, ce qui ne doit jamais être oublié dans la suite, ne jamais se perdre dans trop de détails qui s'appesantissent sur la mémoire et détournent l'attention de l'objet principal, mais aussi éviter d'être trop sec: trouver le milieu entre l'abondance et la pauvreté de détails. d) *Faciliter le travail*: Exciter au travail en l'allégeant par l'ordre,

par la méthode, par des moyens qui frappent les sens; en un mot, aider l'esprit dans son travail, de manière qu' il ne soit ni rebuté par la difficulté, ni rendu indolent par la trop grande facilité. e) *Rendre le travail agréable*: Il le sera lorsque, en enseignant, on tâchera d'agir sur l'homme en entier, en s'emparant de l'attention, en réveillant la curiosité, en faisant agir la raison, en nourrissant l'imagination, en parlant au cœur, en un mot, en mettant en activité toutes les facultés morales.

3) *Moyens d'imprimer l'enseignement dans la mémoire*:

a) *Par la division méthodique des objets*. b) *Par les objets qui frappent les sens*: Dessins, cartes, tableaux. c) *Par la répétition:* Questions par ordre, questions sans ordre, questions embarrassantes, réunion à l'examen de plusieurs objets différents; récapitulation en masse sans aider l'élève par des questions qui lui indiqueraient sa marche. d) *En réunissant l'étude des langues à l'enseignement principal*: Que l'étude des langues étrangères, ne soit autre chose qu'une récapitulation continuelle de ce qui sera enseigné dans la langue maternelle.

4) Quelques mots sur la méthode à suivre dans l'enseigement des langues:

a) *Orthographe. Dicter* des phrases dont le sujet doit être emprunté aux leçons principales. Au lieu de corriger les fautes, les indiquer seulement à l'élève, pour qu'il les devine et les corrige lui-même. Lui faire trouver des fautes dans des phrases écrites exprès incorrectement. Lui faire transcrire ce qui a été *dicté* et *corriger*. De cette manière, il aura peu à peu écrit, en plusieurs langues, tout ce qui lui sera enseigné dans la sienne.

b) *Prononciation*. Lecture *simple* pour accoutumer à prononcer correctement; peu à peu elle conduira à la lecture avec expression, ou à la *déclamation*. Apprendre par cœur quelques poésies faciles.

c) *Conversation. Apprendre par cœur* les mots les plus usités dans la vie ordinaire, des mots tirés de la leçon principale. *Former des phrases* sur les objets de la vie familière, sur les objets tirés de la leçon principale: celle-ci pourra fournir ample matière de conversations.

d) *Style*. Choisir les thèmes des compositions dans la leçon principale. Qu' elles soient d'abord très-courtes: après, on exigera plus de développement. L'élève, en écrivant sur ce qu' il a déjà appris, et sur quoi sa pensée a été déjà exercée, s'accoutumera à s'exprimer clairement, avec précision et méthode.

e) A la suite de ces études pratiques, viendra la grammaire qui sera enseignée en même temps que celle de la langue russe, d'après la même méthode, et ne sera autre chose qu'un cours de logique pratique. Cela

s'entend de soi-même que l'enfant aura déjà reçu quelques notions préliminaires de grammaire, qui sont indispensables pour qu 'on se puisse entendre.

Tel est l'aperçu général de notre plan d'études. Règle principale, c'est la même que vous avez exprimée dans votre lettre: *peu mais bien, plutôt que beaucoup mais mal.* Il ne s'agit pas pour nous de briller par l'apparence du succès. En général, nous devons seulement penser à placer des bases solides. Il faut donner des idées claires, les bien lier entre elles, et produire le goût de l'étude. Cela sera la meilleure préparation aux études détaillées qui seront d'autant plus rapides; en un mot, ce que nous perdrons en vitesse à présent, nous le gagnerons en solidité, et le temps dépensé à présent, sera doublement regagné après. Je vous communique ce plan, non pour vous dire quelque chose de nouveau—d'après votre lettre, je vois que nous sommes tout à fait dans les mêmes idées—mais plutôt pour réunir dans quelques pages ces idées sur lesquelles nous devons être d'accord et qui se modifieront encore beaucoup dans l'application. Parlons maintenant sur ce qu 'il nous faut faire à présent. Où en sommes nous? Nous avons déjà fait, d'après ce plan, quelques pas dans chacune des IV classes. Dans la première, *le calcul de tête* a déjà exercé l'attention de notre élève et préparé son esprit au raisonnement. Il faut le continuer jusqu'à mon retour. Dans la seconde classe, nous en sommes à résoudre la première question: *Où suis-je?* Il a reçu quelques notions générales sur les corps et leur propriété. Il a fait connaissance avec les corps qui se trouvent hors de la terre. Il a considéré la terre comme faisant partie de ces corps célestes et dans ses rapports avec eux. Enfin il a commencé à considérer la terre en elle-même dans ses parties principales, dans l'air qui l'entoure, dans l'eau et les continents qui forment sa superficie. C'est jusque là que je suis parvenu dans mes leçons. Il y a déjà beaucoup de fait dans la troisième classe: il commence à comprendre l'allemand et le français. Il faut tâcher qu'il fasse le plus de progrès possibles dans ces langues pendant que je n'y serai pas. Cela facilitera extrêmement nos travaux communs après mon retour. Je conseillerais même d'ajouter à l'étude de ces deux langues, celle de l'anglais. Revenons aux occupations de la deuxième classe, qui contient la leçon principale. D'abord, il faut bien récapituler ce qui a été jusqu'ici enseigné en russe, pour que rien ne s'oublie. Cette récapitulation fournira en même temps beaucoup d'exercice pratique dans le français et l'allemand. La récapitulation finie, il faut procéder en avant, d'après l'ordre indiqué dans ce plan. Il s'agit *de continuer à résoudre la 1-ère question.* Après avoir fait connaissance avec la superficie de la terre, après avoir bien imprimé dans la mémoire les systèmes des eaux

et des montagnes, on doit présenter un tableau général de cette terre, comme masse encore déserte, n'offrant rien que ses eaux et ses continents, différents de forme et d'étendue. Ce tableau rassemblera, en un seul tout, ce qu'on a jusqu'ici considéré isolément. Il faut faire succéder à ce tableau celui de la terre remplie de ses différentes productions, les présenter en masse et donner l'idée de ce qu'on appelle: Nature. Cela conduit tout droit aux lois de cette nature, ou à la physique et à la chimie. On peut facilement choisir dans ces deux sciences tout ce qui peut être mis à la portée de l'enfance. (La méthode d'enseignement peut rendre tout compréhensible, j'en ai eu déjà l'expérience avec l'électricité). Après avoir présenté un système clair de lois physiques et chimiques, on doit tourner l'attention vers les productions de la nature en détail, en commençant par la minéralogie, et en finissant par la zoologie. Arrivé à ce terme, on aura résolu la première question; on aura parlé de tout ce qui n'étant pas homme, est en rapport avec lui, et sert à déterminer la place qu'il occupe dans la nature. On finit le tout de nouveau par un tableau général présentant la nature telle qu'elle est, détachée de l'homme, riche de productions, mais déserte, inculte et sauvage. Cela préparera la curiosité à l'apparition de l'homme et c'est avec la description de l'homme physique qu 'on doit commencer la résolution de la *question suivante*; mais ce dont j'ai parlé jusqu'ici suffira: cela sera même beaucoup trop pour vos occupations pendant mon absence. Je suppose qu'à présent vous êtes jusqu 'au cou dans les mers, les rivières, les montagnes, les volcans etc. Il sera très bien de continuer (comme vous l'avez déjà fait jusqu 'ici) en se tenant fermement au fil principal, d'animer les objets en y ajoutant quelques détails, qui, sans anticiper ce qui viendra après, donneront pourtant de l'intérêt aux occupations présentes et fixeront même les objets dans la mémoire; par exemple en parlant des fleuves et en gravant bien leurs systèmes au moyen des cartes (avec lettres et sans lettres, et qui peuvent être toutes dessinées par le Grand Duc lui-même, ce qui est l'objet principal) vous pourrez en passant faire quelque description du Nil, du Rhin, du Niagara; vous pourrez même indiquer quelques villes remarquables, anciennes ou modernes qui se trouvent sur telle ou telle rivière. Vous observerez la même chose, lorsqu 'il s'agira des mers, des montagnes. Il y a tant à dire sur la navigation, sur les phénomènes dans les différentes zones, sur les naufrages, sur les découvertes, sur les aventures de quelques navigateurs, sur les formes des montagnes, sur les beautés de la nature qu 'on trouve dans les différents pays montagneux, sur les chutes des montagnes (Goldau), sur les traditions et les contes populaires qui ont régné et qui régnent parmi les montagnards (Le Harz, les Riesengebirge

et Rüberg, Olympe, Parnasse). En un mot, la nature est riche mais il faut seulement être très sobre et ne jamais perdre de vue l'objet principal, qui n'est autre chose que d'imprimer bien dans la mémoire tout ce qui constitue la surface du globe et le système des eaux et des continents. Quelques-uns pourront trouver singulier que nous voulions occuper un enfant de physique et de chimie. Je crois que vous serez de mon avis: un enfant comprendra toujours beaucoup mieux ce qui parle à ses yeux que ce qui parle uniquement à sa raison. En raisonnant sur une expérience, on présente quelque chose de réel, de palpable, et on accoutume à penser en intéressant l'attention, en éveillant la curiosité. L'histoire elle-même ne peut avoir pour l'enfant autant d'attrait que la physique et l'histoire de la nature. Son âme n'est pas assez développée pour s'intéresser à la destinée des hommes et des peuples qu 'il ne peut voir que dans son imagination, tandis que les expériences de physique et de chimie sont devant ses yeux, les productions de la nature sont présentes, et à chaque instant du jour, il peut trouver occasion d'appliquer ce qu 'on lui enseigne à ce qui l'environne. Ainsi ayant fini avec la surface de la terre, vous parlerez de la nature et de ses lois physiques et chimiques, (ayant préparé ces leçons par un coup d'œil général sur les différentes productions de la nature). Je crois qu 'il serait bon pour cela de préparer des cahiers et des dessins pareils à ceux qui ont été faits par moi. Pour la physique et la chimie, vous vous servirez de l'ouvrage de Biot et de Bendare que vous trouverez dans ma bibliothèque. Il faut seulement se tenir aux choses purement pratiques et exclure tout ce qui peut exiger des connaissances préliminaires en mathématiques. Pour les expériences qui doivent suivre et soutenir l'enseignement, il faut se servir de Rospini, ne faire que les expériences les plus nécessaires et en très petit nombre. Pour l'enseignement de l'histoire Naturelle, vous vous servirez de l'excellent ouvrage élementaire de Bloumenbach; il se trouve aussi dans ma bibliothèque. Je ne sais s'il en existe une traduction française; vous pouvez faire traduire ce petit volume; pendant que vous vous occuperez de vos leçons de physique, la traduction peut être terminée. Vous commencerez par la minéralogie. Pour cet objet, il faut absolument former un petit cabinet. La classification doit être double, d'après les signalements et d'après les espèces. Je vous recommande pour cela M. Chemiot, avec lequel j'ai déjà parlé sur ce sujet, et qui saura bien vous arranger le tout (Kozloff vous indiquera sa demeure). Le petit cabinet que nous possédons déjà n'est qu'un joujou. Il ne pourra donner aucune idée claire, mais on pourra le faire entrer dans la collection nouvelle. Pour la Botanique et pour la Zoologie, il faut se contenter des gravures. On peut former

женъ имѣть основательное просвѣщеніе; но латинскій языкъ есть одно изъ дѣйствительныхъ средствъ развитія умственныхъ способностей, а въ классикахъ латинскихъ источникъ истиннаго просвѣщенія. Все дѣло состоитъ въ выборѣ учителя. Мнѣ говорили въ Берлинѣ о прекрасномъ учителѣ. Если Ваше Величество позволите, то напишу объ немъ; а такой человѣкъ будетъ полезенъ намъ и во многомъ другомъ.

Прошу Ваше Величество опредѣлить сумму ежегодную на покупку вновь выходящихъ книгъ, иностранныхъ и русскихъ, также и журналовъ; мы имѣемъ теперь все для насъ нужное; но мы должны не отставать отъ Европы въ ея литературѣ. Все новое, лучшее, должно входить въ составъ нашей библіотеки.

Первые уроки, коими по плану моему я долженъ буду заняться съ Великимъ Княземъ, будутъ имѣть предметомъ естественныя науки. Нужно составить физическій, минералогическій и технологическій кабинеты. Въ нихъ должно быть одно самонужнѣйшее.

О томъ, что нужно будетъ сдѣлать для статистики и изученія правъ, буду имѣть честь представить особенную записку. Сими предметами Его Высочество будетъ заниматься во второмъ періодѣ своего ученія; но нужно сдѣлать предварительныя приготовленія. Осенью представлю особенную записку.

I. Первый періодъ.
2). Ученіе классное.
Въ Россіи.
Въ путешествіи.
} Два періода.

Гдѣ я?
Природа.
Ея законы.
Физика.
Химія.
} Богъ въ природѣ.
Ея исторія:
Минералогія.
Ботаника.
Зоологія.

Что I. Человѣкъ:
Остеологія
Антропологія.
Палеонтологія.
} Откровеніе.
2. Въ отношеніи къ человѣку:
Естественное право.

Общество и его виды:

Дикое.

Образованное.

I. Въ отношеніи къ природѣ:

Технологія.

Что я былъ.

Исторія; исторія священная.

Что я быть долженъ.

Нравственность частная.
Нравственность публичная. } христіанская нравственность.

Къ чему предназначенъ.

Метафизика
О безсмертіи души } Религія откровенія.

О Богѣ.

II. Періодъ.

1. Математическія, военныя науки и естественныя науки. } Безъ (практики).
2. Права.
3. Исторія и политическія науки.

Государственная экономія.

Статистика.

4. Русская исторія и русская статистика... Путешествіе по Россіи
5. Изящныя искусства. Безъ исторіи.
6. Изящныя и классическая литературы. Чтеніе.
7. Философія. Чтеніе.

½ 10	1 періодъ.	1827—1828 г.		11	1 періодъ.
11		1828—	9	12	
12		9—	30	13	
13		30—	31	14	
14		31—	32	15	
15	2 періодъ 1-я ½.	32—	33	16	2 періодъ 1-я ½.
16		33—	34	17	
17	2 періодъ 2-я ½.	34—	35	18	2 періодъ 2-я ½.
18		35—	36	19	
				20 г. Пут. по Россіи.	

Вообще почитаю необходимымъ, чтобы опредѣлена была годовая сумма на всѣ могущія случиться нужныя издержки для ученія Великаго Князя, кромѣ особенной, также ежегодной, суммы на книги и журналы. Сихъ издержекъ опредѣлить теперь нельзя—но сумма на нихъ должна быть ассигнована и въ полномъ распоряженіи тѣхъ, коимъ поручено воспитаніе Великаго Князя. Числа учителей теперь также опредѣлить

нельзя, ибо не всѣ они будутъ въ одно время нужны; и плата имъ должна быть не годовая, а по урокамъ. И такъ настоитъ намъ три рода суммъ: одна на плату учителямъ неопредѣленная и двѣ опредѣленныя на покупку книгъ и на издержки. На книги 10.000, на издержки 25.000. Нужно опредѣлить годовое жалованье писарю и рисовщику. Единовременно на составленіе физическаго, минералогическаго и технологическаго кабинета.

Еще особенно прошу дать повелѣніе Зауервейту помогать мнѣ въ составленіи нужныхъ рисунковъ. Будучи занятъ другими работами, онъ не будетъ имѣть достаточнаго времени для нашего дѣла, но та работа, которую можетъ онъ дѣлать со мною, конечно, важнѣе той, на которую теперь онъ употребляетъ время и въ которой можетъ быть замѣненъ другими.

Наши труды вмѣстѣ могутъ составить со временемъ полный курсъ предварительнаго ученія, который можетъ быть полезнымъ и вообще для публичнаго преподаванія.

Мердеръ	6000.
Жуковскій	6000.
Павскій	5000.
Жиль	5000.
Шамбо	5000.
Альфри	4000.
Постель(съ)	5000.
Рейнгольдъ	4000.
Зауервейтъ	4000.
	44000.

Теперь на первый случай нуженъ учитель для перваго начала математики. Въ половинѣ текущаго года надобно будетъ имѣть учителя для естественной исторіи. Фусъ. Соловьевъ. Фишеръ.

Мнѣ. Русская грамматика.

Физика.

Исторія человѣка.

Исторія и географія.

Ежегодно:

На книги	10.000.
На естеств. науки	5.000.
На разныя издержки	10.000.
На учителей	15.000.
Писцу и рисовщику	5.000.
	по 2.500

Единовременно:

На физическій.

На минералогическій.

На составленіе технологическаго кабинета.

Нужно будетъ гравировать или литографировать карты и таблицы, по мѣрѣ того, какъ онѣ будутъ составляться, и на сіи издержки должна быть опредѣлена особенная сумма.

(Напечатано съ черноваго собственноручнаго подлинника В. А. Жуковскаго. Сообщено Княземъ П. П. Вяземскимъ, изъ семейнаго его архива).

Собственноручное черновое письмо В. А. Жуковскаго Ея Императорскому Величеству Государынѣ Императрицѣ Маріи Ѳеодоровнѣ объ экзаменѣ, воспитаніи и ученіи Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича. 1828 г.

Вчера кончился нашъ экзаменъ, о успѣхѣ котораго Карлъ Карловичъ донесъ уже Вашему Императорскому Величеству; имѣю честь представить Вамъ, Всемилостивѣйшая Государыня, и мое донесеніе. Могу сказать съ совершеннымъ удовольствіемъ, что Великій Князь и его товарищи отвѣчали на всѣ сдѣланные имъ вопросы такъ, какъ только желать было можно. Его Высочество и Віельгорскій получили одинакое число баловъ. Паткуль оказался слабѣе; но это не могло и быть иначе: онъ менѣе ихъ употребилъ времени на ученье;—во многомъ еще назади и долженъ ихъ догонять. Я увѣренъ, что Вашему Величеству было бы пріятно присутствовать на этомъ экзаменѣ. Государыня Императрица была имъ довольна. Не могу не отдать справедливости Великому Князю: онъ во все время былъ чрезвычайно внимателенъ; доказалъ, что можетъ владѣть собою, выражался съ живостію, ясностію, словомъ, хотѣлъ сдѣлать, что должно—и сдѣлалъ. Я поблагодарилъ его отъ всего сердца. Но въ то же время я долженъ былъ сказать ему, что четыре дня, въ которые прекрасно была исполнена должность, весьма мало значатъ въ цѣломъ счетѣ его жизни; что онъ не долженъ слишкомъ много ими радоваться, естьли тѣ дни, которые имъ предшествовали, имъ не отвѣчаютъ. Государыня Императрица изъ прекрасныхъ четырехъ дней экзамена могла заключить, что всѣ прежніе дни были на нихъ похожіе: но это было бы заблужденіе.....Несмотря на то, Всемилостивѣйшая Государыня, я радуюсь нашимъ экзаменомъ. Онъ короче познакомилъ меня съ Великимъ Княземъ. Я теперь гораздо болѣе на него надѣюсь; вижу, что онъ имѣетъ умъ здравый; что въ этомъ умѣ все врѣзывается и сохраняется

въ ясномъ порядкѣ; вижу, что онъ имѣетъ много живости; вижу, что онъ способенъ къ благородному честолюбію, которое можетъ довести его далеко, есть ли соединится съ нимъ твердая воля; вижу, наконецъ, что онъ способенъ владѣть собою, по сему и имѣю право надѣяться, что онъ, какъ скоро пойметъ всю важность слова *должность*, будетъ умѣть владѣть собою. Въ этомъ отношеніи не могу не сказать, что Великій Князь заслужилъ за экзамены полное одобреніе Вашe и Государя Императора. До сихъ поръ онъ только зналъ, что всѣ мы, которые окружаемъ его, которымъ Государь и Вы поручили его съ такою довѣренностію, любимъ его искренно; что его счастіе составляетъ единственную цѣль нашей жизни; онъ это видѣлъ на опытѣ, но теперь онъ почувствуетъ, что наша любовь для него не довольна, что ему должно стараться наконецъ заслужить и наше уваженіе, а уваженіе даромъ недостается; оно дается только за постоянство въ добрѣ: только того можно уважать. . . Кажется, можно теперь за него поручиться. Кажется, можно предсказать, что мы въ будущій экзаменъ, похваливъ его за хорошіе отвѣты, будемъ въ состояніи прибавить къ этой похвалѣ и другую, гораздо важнѣе: похвалу за *постоянство* и *дѣятельность*; желаю сердечно, чтобы это пророчество исполнилось совершенно.

Здѣсь я долженъ сообщить Вашему Величеству прекрасную мысль Карла Карловича. Исполненіе этой мысли зависитъ отъ воли Великаго Князя и его товарищей и истинное, чистое счастіе будетъ ихъ наградою, естьли они все сдѣлаютъ, чтобы эту мысль исполнить. Вотъ мысль Карла Карловича: получить право сдѣлать добро есть величайшая награда, какую только человѣку заслужить можно. До сихъ поръ изъ денегъ Великаго Князя дѣлали помощь тѣмъ, кто имѣлъ въ ней нужду. Но такое добро дѣлалось безъ вѣдома Великаго Князя, только потому, что были деньги, на это опредѣленныя по волѣ Государя Императора. Тѣ, которымъ помогали, были довольны. Но какое участіе имѣлъ Великій Князь въ томъ добрѣ, которое дѣлалось его именемъ? Никакого. Карлъ Карловичъ полагаетъ, что и Великій Князь и его товарищи должны заслуживать счастіе дѣлать добро своимъ поведеніемъ и ученіемъ; и вотъ его мысль: кто въ теченіи цѣлой недѣли исполнялъ свою должность во всѣхъ отношеніяхъ, кто заслужилъ *всѣ* хорошія отмѣтки въ нашемъ журналѣ, тотъ получаетъ сверхъ того право внести и нѣкоторую сумму денегъ въ особенную кассу, которая называется кассою благотворенія. Два раза въ годъ, послѣ каждаго экзамена, будетъ считаемо, сколько кѣмъ собрано денегъ и, смотря по тому каковъ былъ экзаменъ, будетъ даваться право употребить выслуженныя деньги на благотвореніе. Такого рода благотво-

реніе будетъ истинное, не только полезное для несчастнаго, имѣющаго въ немъ нужду, но и вполнѣ благодѣтельное для самаго благотворителя: ибо онъ самъ тѣмъ, что дѣлаетъ его достойнымъ милости Божіей, пріобрѣлъ право явить эту милость надъ другимъ. Естьли положить, что каждый изъ троихъ товарищей въ теченіи цѣлаго полугода не потерялъ ни одной недѣли, то къ концу полугода составятся три значительныя суммы, изъ которыхъ каждая можетъ будетъ спасти цѣлое семейство. Что за радостныя мысли: я былъ благотворителемъ цѣлаго семейства, и былъ имъ потому, что исполнилъ волю Божію, утвердился въ добрѣ и самъ сдѣлался достойнѣе любви.

Я увѣренъ, что сердце Вашего Величества будетъ согласно съ благороднымъ сердцемъ нашего Мердера, и что Государь Императоръ благоволитъ одобрить его намѣреніе. Но я долженъ здѣсь сказать, что въ теченіи слѣдующаго полугода мы еще не начнемъ собирать предположенной суммы; и вотъ по какой причинѣ. Тому уже нѣсколько недѣль, какъ прекрасная мысль Карла Карловича была у насъ объявлена и мы думали приступить немедленно къ ея исполненію; но что же вышло? Одинъ только Віельгорскій, и послѣ объявленія, имѣлъ сряду двѣ недѣли, въ которыхъ всѣ отмѣтки были хорошія. Ни Великій Князь, ни Паткуль не выдержали. Это заставило насъ подумать, что такого рода награды еще не по ихъ силамъ, и мы положили, что въ слѣдующія полгода сумма наша собираться не будетъ; что въ эти полгода можно только пріобрѣсть право на ея собраніе, которое не прежде начнется, какъ съ будущаго года. Увидимъ, что скажетъ намъ полный разсчетъ нашей настольной книги? Тотъ, кто будетъ имѣть двѣ трети недѣль замѣченныхъ отлично, получитъ съ новаго года право начать вносить свои суммы въ кассу благотворенія; кто же не будетъ имѣть сего числа, для того это счастіе отложится на полгода. И это право можетъ быть потеряно, смотря потому, каковъ будетъ послѣ полугодовой счетъ недѣль отличныхъ. Благотвореніе есть нѣчто святое. Не всякой, имѣющій деньги, можетъ смѣть называться благотворителемъ! Это храмъ, въ которомъ присутствуетъ Богъ и въ который надобно входить съ чистымъ сердцемъ. Но справедливость требуетъ, чтобы Віельгорскій, который выдержалъ двѣ недѣли, въ надеждѣ сдѣлать добро, получилъ награду за свое усиліе. Эти двѣ недѣли будутъ исключеніемъ изъ общаго правила. Также и Государынѣ Императрицѣ, которая была чрезвычайно довольна нашимъ экзаменомъ, угодно было утѣшить Великаго Князя достойнымъ его образомъ; почему и положено, чтобы за этотъ экзаменъ, каждый изъ трехъ получилъ право сдѣлать добро. Само по себѣ разумѣется, что Віельгор-

скій, сверхъ общаго права съ другими, имѣетъ еще и собственное, имъ самимъ выслуженное.

Изъ тона, съ какимъ до сихъ поръ было писано письмо мое, Ваше Величество могли сами замѣтить, что оно писано не для однихъ Васъ; я прочиталъ его Великому Князю. Кажется, что оно произвело хорошее дѣйствіе. Теперь у насъ началась ваканція: она продолжится до 15 августа. Въ это время будемъ только *повторять* старое и заниматься особенно чтеніемъ, на которое будутъ посвящаемы утренніе часы. Будемъ читать французскія, русскія и нѣмецкія книги, но еще просто занимательныя; между прочимъ однако и статьи изъ Иліады. Въ Гомерѣ много привлекательнаго для дѣтей. Я ничего такъ не желаю, какъ вселить въ Великомъ Князѣ охоту къ чтенію. До сихъ поръ еще не было и начала ея. Боюсь, чтобы пристрастіе къ военному не зашло къ намъ въ душу и многому не помѣшало. А *хорошія книги* вѣрнѣйшіе друзья частнаго человѣка и настоящіе совѣтники Государей; онѣ не льстятъ, а заставляютъ мыслить, и возбуждаютъ уваженіе ко всему человѣческому.

Остальное время отъ чтенія и утреннихъ занятій будетъ посвящено прогулкамъ, играмъ, свободѣ; иногда будемъ читать что нибудь пріятное и на открытомъ воздухѣ. Во время ваканцій особенно займусь тѣмъ, чтобы Великій Князь пріучился правильнѣе выражаться по русски и получилъ навыкъ лучше читать. До сихъ поръ я обращалъ на это менѣе вниманія; но изъ писемъ его, писанныхъ по русски, которыя никогда не поправляются, ни въ слогѣ, ни въ правописаніи, можно уже видѣть, что онъ со временемъ будетъ имѣть слогъ; онъ выражается очень непринужденно и просто: пускай прежде научится думать, разбогатѣетъ идеями и чувствами, тогда получитъ и слогъ; я въ этомъ не сомнѣваюсь.

По окончаніи ваканцій, въ теченіи послѣдней половины нынѣшняго года, надѣюсь пройтить все то, что служитъ для насъ приготовленіемъ къ исторіи. Особенно займемся естественною исторіею: эту часть я поручилъ академику Триніусу, который приготовилъ и прислалъ уже общій взглядъ, сообразно съ моею методою: познакомиться съ произведеніями природы и съ человѣкомъ въ отношеніи къ ней. Мы хорошо узнаемъ ту сцену, на которую приведетъ насъ исторія на будущій годъ: это сдѣлаетъ и самое преподаваніе исторіи гораздо привлекательнѣе. Судя по тому, какъ идетъ наше ученіе, я, кажется, могу сказать, что я не ошибся въ своемъ планѣ и въ своей методѣ. Мы подвигаемся впередъ медленнымъ, но твердымъ шагомъ. Мы знаемъ не много, но то, что знаемъ—

наше. Это главное; тѣмъ болѣе выиграемъ времени и тѣмъ быстрѣе пойдемъ впередъ въ послѣдствіи.

Въ заключеніе почитаю обязанностью сказать, что всѣ учители, нами избранные, исполняютъ обязанность свою съ благородною ревностію. Не могу не радоваться ихъ безкорыстнымъ единодушіемъ. Что же касается до меня самаго, то я совершенно счастливъ моимъ товариществомъ съ нашимъ почтеннымъ, рѣдкимъ Мердеромъ. Мы идемъ съ нимъ къ святой нашей цѣли рука въ руку; еще не было между нами ни минуты разномыслія. Будетъ ли успѣхъ, это зависитъ отъ Провидѣнія. Но отъ насъ зависитъ дѣйствовать такъ, чтобы мы не могли упрекнуть себя въ произвольномъ препятствіи успѣху.

Оканчиваю письмо мое обыкновеннымъ, любимѣйшимъ словомъ моего сердца: сохрани Богъ Васъ и Государя Императора.

(Напечатано съ черноваго подлинника, писаннаго В. А. Жуковскимъ, со многими помарками. Сообщено Княземъ П. П. Вяземскимъ, изъ его семейнаго архива).

ПОРЯДОКЪ УЧЕНІЯ

на 1832 годъ

ЕГО ИМПЕРАТОРСКАГО ВЫСОЧЕСТВА

ГОСУДАРЯ ВЕЛИКАГО КНЯЗЯ НАСЛѢДНИКА ЦЕСАРЕВИЧА

АЛЕКСАНДРА НИКОЛАЕВИЧА.

ПОРЯДОКЪ УЧЕНІ

Дни.	Часы.	Гг. Учители.	Предметы ученія.
ПОНЕДѢЛЬНИКЪ.	6— 7	*Собств. занятія.*	Повтореніе обѣихъ лекцій Русской Исторіи по табли Дополненіе оныхъ чтеніемъ Карамзина. Сочиненіе выпис
	7— 8	Варрандъ.	Чтеніе стиховъ. Переводъ во время лекціи. Задача вы стихи и переписать переводъ къ слѣдующему Понедѣльн
	8— 9	Варрандъ.	Чтеніе, разсказъ, диктованіе.
	10—11	Жилль.	Исторія. Повтореніе лекціи Липмана.
	11—12	Павскій.	Христіанское нравоученіе. Извлеченіе изъ читаннаг время лекціи. Задача перечитать прочитанное и перен написанное къ Понедѣльнику.
	1— 2	Липманъ.	Древняя Исторія. Разсказъ читаннаго въ Сегюрѣ. З новаго чтенія къ Понедѣльнику.
	2— 3	Липманъ.	Средняя Исторія. Выписки изъ Демишеля. Задача сд новую выписку къ Середѣ.
	4— 5	Заурвейдъ.	Рисованье.
	5— 6	*Чтеніе.*	Липманъ.
	6— 8	*Собств. занятія.*	Сочиненіе изъ Русской Исторіи.
	8— 9	Гимнастика.	
ВТОРНИКЪ.	6— 7	*Собств. занятія.*	Сочиненіе изъ Русской Исторіи.
	7— 8	Коллинсъ.	Математика. Задача къ будущему Вторнику.
	8— 9	Плетневъ.	Поправка историческаго сочиненія. (Лексиконъ).
	10—11	Триніусъ.	Естественная Исторія.
	11—12	Триніусъ.	
	1— 2	Арсеньевъ.	Россійская Исторія. Задача приготовить сочиненіе и
	2— 3	Арсеньевъ.	сать экстрактъ къ будущему Вторнику.
	4— 5		
	5— 6	*Собств. занятія.*	Рѣшеніе математической задачи.
	6— 7	*Чтеніе.*	Варрандъ.
	7— 8	Огюстъ.	Танцованіе.
СРЕДА.	6— 7	*Собств. занятія.*	Чтеніе Сегюра. Выписка изъ Демишеля.
	7— 8	Коллинсъ.	Математика.
	8— 9	Юрьевичъ.	Польскій языкъ.
	10—11	Липманъ.	Средняя Исторія. Задача сдѣлать выписку къ Понедѣль
	11—12	Липманъ.	
	1— 2	Жилль.	Исторія. Повтореніе лекцій Липмана.
	2— 3	Жилль.	Исторія. Повтореніе по Демишелю.
	4— 5	Заурвейдъ.	Рисованіе.
	5— 6	*Собств. занятія.*	Чтеніе Сегюра. Выписка изъ Демишеля.
	6— 8	*Собств. занятія.*	Сочиненіе Историческое для Липмана.
	8— 9	Гимнастика.	

НА 1832-Й ГОДЪ.

Дни.	Часы.	Гг. Учители.	Предметы ученія.
ЧЕТВЕРТОКЪ.	6— 7	*Собств. занятія.*	Выучить заданное Варрандомъ. Переписать Англійскій переводъ.
	7— 8	Варрандъ.	Практическія упражненія. Неправильные глаголы. Составленіе фразъ. Словесный переводъ. Разговоръ.
	8— 9	Эртель.	Повтореніе лекціи Триніуса; сочиненіе изъ нее во время лекціи.
	10—11	Триніусъ.	Естественная Исторія.
	11—12	Эртель.	Легкіе переводы во время лекціи. Разговоръ, декламація; задача выучить стихи и слова.
	1— 2	Арсеньевъ.	Россійская Исторія. Задача сдѣлать выписку ко Вторнику.
	2— 3	Арсеньевъ.	
	4— 5		
	5— 6	*Чтеніе.*	Жилль.
	6— 7	*Собств. занятія.*	Переводъ для Плетнева или сочиненіе изъ Русской Исторіи. Переписать для Павскаго.
	7— 8	*Собств. занятія.*	
ПЯТНИЦА.	6— 7	*Собств. занятія.*	Историческая Географія. Упражненія по Ноелю.
	7— 8	Жилль.	Историческая Географія. Задача словъ во время лекціи.
	8— 9	Жилль.	Практическое упражненіе въ языкѣ. Поправка историческаго сочиненія и планъ новаго. Упражненіе по Ноелю.
	10—11	Павскій.	Исторія Церкви.
	11—12	Коллинсъ.	Математика.
	1— 2	Коллинсъ.	Физика.
	2— 3	Плетневъ.	Разсказъ. Поправка перевода (синонимы, лексиконъ); задача новаго перевода.
	4— 5	Заурвейдъ.	Рисованіе.
	5— 6	*Чтеніе.*	Эртель.
	6— 8	*Собств. занятія.*	Переводъ для Эртеля.
	8— 9	Гимнастика.	
СУББОТА.	6— 7	*Собств. занятія.*	Переводъ для Эртеля и ученіе наизусть стиховъ или словъ Нѣмецкихъ.
	7— 8	Эртель.	Трудные переводы. (Синонимы, лексиконъ).
	8— 9	Эртель.	Сочиненія во время лекціи. Задача перевода къ Субботѣ.
	10—11	Коллинсъ.	Математика.
	11—12	Плетневъ.	Грамматика.
	1— 2	Плетневъ.	Сочиненіе во время лекціи того, что было объяснено въ предъидущую.
	2— 3	Колинсъ.	Физика.
	4— 5		
	5— 6	*Чтеніе.*	Женіесъ.
	6— 7	*Собств. занятія.*	
	7— 8	Огюстъ.	Танцованіе.

8. Февраля 13.	18. Апрѣля 23.	27. Іюня. Іюля 2.	17. Октября 22.
15. — 20.	25. — 30.	15. Августа 20.	24. — 29.
22. — 27.	2. Мая 7.	22. — 27.	31. Окт. Ноябр. 5.
29. Февр. Март. 5.	9. — 14.	29. Авг. Сент. 3.	7. Ноября 12.
7. Марта 12.	16. — 21.	5. Сентября 10.	14. — 19.
14. — 19.	23. — 28.	12. — 17.	21. — 26.
21. — 26.	30. Мая. Іюня 4.	19. — 24.	28. Ноябр. Дек. 3.
28. Март. Апр. 2.	6. Іюня 11.	26. Сент. Окт. 1.	5. Декабря 10.
4. Апрѣля 9.	13. — 18.	3. Октября 8.	12. — 17.
11. — 16.	20. — 25.	10. — 15.	19. — 24.

(«Порядокъ ученія на 1832 годъ», напечатанный на листѣ, наклеенъ на папку; на оборотной сторонѣ папки наклеена рукописная «таблица», обозначающая распредѣленіе времени,

съ 8 Февраля по 24 Декабря 1832 года, за исключеніемъ времени со 2 Іюня по 15 Августа; такъ что въ таблицѣ этой содержится 40 недѣль, вѣроятно, учебныхъ. Въ «таблицѣ» этой, напечатанной въ настоящемъ томѣ, на стр. 48, недѣли:

съ 29 Февраля	по 5 Марта,
— 4 Апрѣля	— 9 Апрѣля,
— 9 Мая	— 14 Мая,
— 20 Іюня	— 25 Іюня,
— 12 Сентября	— 17 Сентября,
— 17 Октября	— 22 Октября,
— 14 Ноября	— 19 Ноября, и
— 12 Декабря	— 17 Декабря.

Всего 8-мъ недѣль окрашены розовою краскою, а недѣли:

съ 7 Марта	по 12 Марта,
— 11 Апрѣля	— 16 Апрѣля,
— 16 Мая	— 21 Мая,
— 27 Іюня	— 2 Іюля,
— 15 Августа	— 20 Августа,
— 19 Сентября	— 24 Сентября,
— 24 Октября	— 29 Октября,
— 21 Ноября	— 26 Ноября, и
— 19 Декабря	— 24 Декабря.

Всего 9-ть недѣль окрашены голубоватою краскою; остальныя же 23 недѣли оставлены бѣлыми.

(«Порядокъ ученія на 1832 годъ» печатается съ подлинника, принадлежавшаго І. Віельгорскому, что означено чернилами на таблицѣ. Подлинникъ сообщенъ М. А. Веневитиновымъ).

РОСПИСАНІЕ ДНЕЙ И ЧАСОВЪ ЗАНЯТІЙ ЕГО ИМПЕРАТОРСКАГО ВЫСОЧЕСТВА ГОСУДАРЯ НАСЛѢДНИКА ЦЕСАРЕВИЧА.

7-го Января 1836 года.

Дни.	Часы.	Государя Наслѣдника.	Дни.	Часы.	Государя Наслѣдника.
ПОНЕДѢЛЬНИКЪ.	8— 9	Варандъ.	ЧЕТВЕРГЪ.	8— 9	Варандъ.
	9— 10			9— 10	
	10— 11	Жилль.		10— 11	Веймарнъ.
	11—½12	Жилль.		11—½12	Веймарнъ.
	1— 2	Бажановъ.		1— 2	Жилль.
	2— 3	Липманъ.		2— 3	Жилль.
	3— 4	Липманъ.		3— 4	Арсеньевъ.
	5— 6			5— 6	
	6— 7			6— 7	
	7— 8			7— 8	
ВТОРНИКЪ.	8— 9	Коллинсъ.	ПЯТНИЦА.	8— 9	Коллинсъ.
	9— 10			9— 10	
	10— 11	Вессель.		10— 11	Плетневъ.
	11—½12	Вессель.		11— 12	Плетневъ.
	1— 2	Арсеньевъ.		1— 2	Бажановъ.
	2— 3	Арсеньевъ.		2— 3	Бажановъ.
	3— 4	Сперанскій.		3— 4	Арсеньевъ.
	5— 6			5— 6	
	6— 7			6— 7	
	7— 9			7— 8	
СЕРЕДА.	8— 9	Эртель.	СУББОТА.	8— 9	Эртель.
	9— 10			9— 10	
	10— 11	Ласковскій.		10— 11	Жуковскій.
	11—½12	Ласковскій.		11— 12	Жуковскій.
	1— 2	Веймарнъ.		1— 2	Гессъ.
	2— 3	Веймарнъ.		2— 3	Гессъ.
	3— 4	Липманъ.		3— 4	Сперанскій.
	5— 6			5— 6	
	6— 7			6— 7	
	7— 8			7— 9	

(Росписаніе это доставлено Александромъ Семеновичемъ Юрьевичемъ).

Обозрѣніе окончательнаго курса наукъ Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича. 1832 г.

I.

Что пройдено.

До сихъ поръ, въ продолженіи всего курса наукъ Его Императорскаго Высочества, пройдено по разнымъ предметамъ слѣдующее:

1) Изъ *Христіанскаго ученія:* Священная исторія ветхаго и новаго завѣта, исторія церкви до ея раздѣленія, часть исторіи Греческой и въ особенности Грекороссійской церкви; сверхъ того, какъ введеніе въ Катихизисъ, была преподаваема христіанская нравственность. По воскресеньямъ Г. Павскій занимался съ Великимъ Княземъ, чтеніемъ Евангелія.

2) Изъ *Всемірной исторіи:* пройдены древняя и средняя; сдѣлано обозрѣніе среднихъ вѣковъ по всѣмъ предметамъ гражданственности.

3) Изъ *Россійской исторіи:* пройдена древняя и часть средней исторіи до Романовыхъ; сдѣлано общее обозрѣніе пройденнаго; кончена исторія царствованія Михаила Ѳеодоровича.

4) Изъ *Математики*: пройдены практическая ариѳметика, общая ариѳметика; алгебра и вся элементарная геометрія.

5) Изъ *Естественной исторіи:* сдѣлано одно только общее обозрѣніе природы въ ея происхожденіи и элементахъ. Предполагалось сдѣлать обозрѣніе всѣхъ царствъ природы и кончить весь курсъ естественною исторіею человѣка физическаго и духовнаго, разсматриваемаго въ немъ самомъ и въ его отношеніяхъ къ землѣ, но по Высочайшему повелѣнію лекціи естественной исторіи прекращены.

6) Изъ *Физики:* пройдено введеніе въ естественную науку, и первыя главы: о тѣлахъ вообще и твердыхъ тѣлахъ въ особенности, вмѣстѣ съ статикою и динамикою.

*

7) Изъ *военныхъ наукъ*: начаты фортификація и артиллерія. Пройдено изъ *фортификаціи*: Полевая фортификація до примѣненія къ мѣстности, атака, оборона. Разсмотрѣніе частей главнаго вала и всѣхъ пристроекъ; профилированіе. Изъ *артиллеріи*: о порохѣ, объ артиллерійскихъ орудіяхъ, о ручномъ огнестрѣльномъ оружіи, о выстрѣлахъ; изъ *технической части*: дѣланіе пороха, литье и отдѣлка орудій и военная лабораторія.

8) *Русскимъ языкомъ* занимались практически, начата исторія русской литтературы.

9) *Нѣмецкимъ языкомъ* занимались практически, сверхъ того лекціи нѣмецкаго языка, служили вспомогательными лекціямъ естественной исторіи; начата исторія нѣмецкой литтературы.

10) *Языкъ французскій* былъ преподаваемъ практически, занимались грамматикою; сверхъ того лекціи французскаго языка служили вспомогательными лекціямъ всеобщей исторіи; также на французскомъ языкѣ сдѣлано общее обозрѣніе географіи древней и новой.

11) *Англійскимъ* и *Польскимъ языками* занимались практически. Успѣхи въ оныхъ не могутъ быть велики; ибо на преподаваніе сихъ обоихъ языковъ имѣемъ только три часа въ недѣлю.

II.

Что остается пройти.

На остающійся курсъ наукъ Великаго Князя полагается не менѣе трехъ лѣтъ. Предметы преподаванія и методы онаго суть слѣдующія:

I. Законъ Христіанскій.

Г. Павскій. Въ 1834 году кончитъ Исторію церкви, изъяснитъ всѣ обряды Грекороссійскаго Богослуженія, и будетъ продолжать Катихизисъ съ подробнымъ толкованіемъ онаго, руководствуясь слѣдующею методою: какъ отвѣты на вопросы, заключающіеся въ Катихизисѣ, такъ и тексты изъ Св. писанія, ихъ объясняющіе, должны быть твердо выучены наизусть. Г. Павскій, для каждой лекціи будетъ приготовлять письменное толкованіе, которое будетъ служить нитью его уроковъ. По воскресеньямъ, будетъ продолжаемо чтеніе Евангелія. Въ 1835-мъ Г. Павскій займется исключительно Катихизисомъ и нравственностію христіанскою. Сверхъ того сдѣлаетъ историческое обозрѣніе книгъ ветхаго и новаго завѣта и броситъ взглядъ на духовную литтературу. Его начертаніе исторіи церкви, тексты изъ Св. писанія, принадлежа-

щіе къ христіанскому ученію, изъясненіе обрядовъ Грекороссійской церкви; обозрѣніе духовной словесности и толкованіе Катихизиса должны быть напечатаны. Въ 1836-мъ Г. Павскій только по воскресеньямъ будетъ заниматься чтеніемъ Евангелія.

II. Математика.

Г. Коллинсъ. Въ 1834 и 1835 давъ одни общія понятія сферической тригонометріи, о начертательной и аналитической геометріи и о высшей математикѣ, обратить особенное вниманіе на ариѳметику политическую.

III. Физика и Химія.

Въ 1834 и 1835 Г. Коллинсъ пройдетъ физику въ слѣдующемъ порядкѣ: о каплеобразныхъ и газообразныхъ тѣлахъ, о звукѣ, свѣтѣ, теплотѣ, электричествѣ и магнетизмѣ, и заключитъ курсъ свой обозрѣніемъ космографіи. Въ семъ преподаваніи онъ будетъ держаться слѣдующей методы: къ каждой отдѣльной печатной главѣ физики, должны быть присоединены вопросы, коихъ порядокъ долженъ составлять нить преподаванія; сими вопросами учащіеся будутъ руководствоваться для повторенія лекцій. Къ каждой отдѣльной главѣ должна быть присоединена таблица. Въ концѣ преподаванія должна быть составлена одна общая сводная таблица для обозрѣнія всего курса. NB. Всѣ техническія выраженія должны быть на нѣмецкомъ, французскомъ и русскомъ языкахъ. Особенное вниманіе должно быть обращаемо на примѣненіе открытіе физики и химіи къ практической гражданской жизни и на ихъ употребленіе по всѣмъ частямъ промышленности.

IV. Всеобщая Исторія.

Г. Липманъ. Въ 1834 и въ половинѣ 1835 пройдетъ исторію трехъ послѣднихъ вѣковъ до начала революціи. Послѣдняя половина 1835 будетъ обращена на новѣйшую исторію со временъ революціи; въ 1836 преподаваніе новѣйшей исторіи соединится съ курсомъ политики и дипломатіи.

Порядокъ преподаванія будетъ слѣдующій: 1-е. *Вступленіе.* Общій характеръ новой исторіи. 2-е. Раздѣленіе ее на *періоды* съ краткимъ означеніемъ главнѣйшихъ происшествій для предварительнаго утвержденія въ памяти учащихся всей системы новой исторіи. 3-е. *Подробное изложеніе* происшествій по симъ періодамъ. 4-е. По окончаніи каждаго періода *обозрѣніе* политическаго состоянія и географіи государствъ Евро-

пейскихъ съ особеннымъ взглядомъ на исторію литтературы и означеніемъ политическихъ правилъ царствовавшихъ въ томъ періодѣ. 5-е. По окончаніи всей новѣйшей исторіи философическій *взглядъ на весь ходъ исторіи* и извлеченіе изъ оной *аксіомъ политическихъ*.

Нитью преподаванія должны служить: Pölitz, Heeren и Menzel. Обозрѣнія періодовъ, и исторіи литературы, и взглядъ философическій на весь ходъ исторіи, будутъ составлены самимъ Г. Липманомъ; они должны быть напечатаны; географическія обозрѣнія по періодамъ и окончательное обозрѣніе географіи и статистики новѣйшей Европы, будутъ составлены Г. Жиллемъ и также напечатаны.

Сверхъ того Г. Липманъ выберетъ изъ разныхъ классическихъ писателей французскихъ, нѣмецкихъ и англійскихъ замѣчательнѣйшія *статьи историческія*, коихъ чтеніемъ учащихся будутъ дополнять изустное преподаваніе; сіи статьи должны слѣдовать одна за другою въ томъ порядкѣ, который находится въ Гереновой учебной книгѣ; статьи не слишкомъ обширныя могутъ быть въ семъ порядкѣ печатаемы и издаваемы небольшими книжками разъ въ двѣ недѣли; статьи же обширныя могутъ быть просто означаемы въ каждой книжкѣ одними только титулами и ссылкою на тѣ книги, въ коихъ онѣ заключаются.

Метода преподаванія должна быть слѣдующая:

Преподаваніе. 1-е. Для каждой лекціи Г. Липманъ будетъ приготовлять программу оной, въ которой всѣ главные пункты будутъ означены вопросами; а всѣ подробности отдѣльными словами (ихъ порядокъ долженъ соотвѣтствовать ходу Гереновой учебной книгѣ). 2-е. Сіи программы будутъ служить нитью изустнаго преподаванія, во время кого учащіеся дѣлаютъ письменныя ноты. 3-е. Преподаваніе будетъ продолжаться въ каждой лекціи полтора часа, остальные полчаса будутъ посвящаемы повторенію изустному, по сдѣланнымъ нотамъ. 4-е. Программы отдаются ученикамъ, которые по онымъ и по собственнымъ нотамъ, руководствуясь книгою Герена, будетъ составлять письменныя изложенія каждой лекціи. 5-е. Сіи письменныя изложенія представляются Г. Липману, онъ возвращаетъ ихъ, сдѣлавъ нужное замѣчаніе. 6-е. Перечитавъ написанное съ замѣчаніями Г. Липмана и сдѣлавъ нужныя поправки, учащіеся повторяютъ оное въ словесномъ разсказѣ. 7-е. По прошествіи каждыхъ двухъ недѣль, учащіеся прочитываютъ въ отпечатанной книжкѣ всѣ тѣ историческіе отрывки, кои относятся къ пройденнымъ въ двѣ недѣли лекціямъ и даютъ словесный отчетъ въ своемъ чтеніи. 8-е. Къ каждому экземпляру учащіеся приготовляютъ письменно общее краткое обозрѣніе

всего пройденнаго. NB. Имена областей, городовъ и лицъ должны быть выставляемы и по русски.

Пособіе преподаванія. Для приведенія въ порядокъ преподаваемаго должны быть составлены таблицы (подробныя по періодамъ и сводная для синхронистическаго обученія всей исторіи), историческія карты, краткія генеалогическія таблицы и азбучная роспись областей, городовъ и лицъ.

Повтореніе. Сверхъ изустнаго повторенія въ лекціяхъ Г. Липмана, Г. Жилль будетъ слѣдовать за его лекціями, повторяя исторію съ учениками слѣдующимъ образомъ: *въ связи*, по ихъ письменнымъ изложеніямъ, *синхронистически, хронологически* и *генеалогически* по таблицамъ; *въ разбивку* по алфавитной росписи и картамъ.

V. Исторія, Географія и Статистика Россійскаго Государства.

Г. Арсеньевъ. Въ 1834 году, кончивъ среднюю исторію Россійскаго Государства пройдетъ царствованіе Петра Великаго; въ 1835 весь періодъ отъ кончины Петра, до кончины Александра. Въ 1836 географію и статистику Россіи.

Порядокъ преподаванія будетъ слѣдующій.

1-е. Періодъ отъ Михаила Ѳеодоровича до единодержавія Петра. 2-е. Обозрѣніе Россіи: ея политическаго и географическаго состоянія, степени образованія, законовъ, промышленности, торговли и нравовъ. 3-е. Общій взглядъ на періоды новой исторіи. 4-е. Исторія Петра, раздѣленная на періоды. 5-е. Обозрѣніе перемѣнъ произшедшихъ въ царствованіе Петра. 6-е. Періодъ отъ Петра до Екатерины. 7-е. Вѣкъ Екатерины и обозрѣніе состоянія Россіи по кончинѣ ея. 8-е. Вѣкъ Александра. 9-е. Нынѣшняя Россія или подробная географія и статистика Россійскаго Государства въ сравненіи съ Европою. Введеніемъ въ сей послѣдній курсъ должно быть общее обозрѣніе политической экономіи. 10-е. Философическій взглядъ на всю исторію Россійскаго Государства и извлеченіе изъ оной практическихъ правилъ политики.

Метода преподаванія должна быть слѣдующая: 1-е. Для каждой лекціи Г. Арсеньевъ будетъ приготовлять подробную оной программу, въ которой всѣ главные пункты будутъ означены вопросами, а всѣ подробности долженствующія составлять содержаніе отвѣтовъ отдѣльными словами. 2-е. Сіи программы, коихъ порядка должно строго держаться, будутъ служить въ каждую лекцію нитью изустнаго преподаванія; учащіеся будутъ дѣлать письменныя ноты. NB. При каждой программѣ бу-

детъ приложенъ реестръ статей, кои могутъ быть прочитаны въ самихъ историческихъ источникахъ, съ означеніемъ томовъ и страницъ. 3-е. Ученики по программамъ и по собственнымъ нотамъ будутъ составлять письменное изложеніе каждой лекціи, дополняя оное чтеніемъ означенныхъ въ программахъ статей. 4-е. Чтеніе сихъ письменныхъ изложеній, во время лекцій съ историческою оныхъ критикою, будетъ служить вмѣсто повторенія. 5-е. Отъ времени до времени будутъ задаваемы историческіе вопросы, кои должны быть письменно разрѣшаемы. 6-е. Къ каждому экзамену учащіеся приготовляютъ также письменно общее краткое обозрѣніе всего пройденнаго.

Пособіемъ преподаванію должно служить слѣдующее: 1-е. Программы Г. Арсеньева, кои вмѣстѣ составятъ обозрѣніе полнаго курса Россійской исторіи. 2-е. Карты историческія, относящіяся къ каждому періоду исторіи, составляемыя въ чернѣ самимъ Г. Арсеньевымъ. 3-е. Историческія подробныя таблицы по періодамъ. 4-е. Большая сводная хронологическая таблица. 5-е. Тексты, для объясненія тѣхъ и другихъ. 6-е. Подробная Россійская статистика, составленная самимъ Г. Арсеньевымъ. 7-е. Статистическія карты, въ чернѣ составляемыя Г. Арсеньевымъ. 8-е. Подробныя статистическія таблицы по тексту Г. Арсеньева. 9-е. Ихъ сводъ.

Повтореніе. 1-е. Вмѣсто повторенія въ классахъ будетъ служить критическій разборъ сочиненій, составляемыхъ учениками. 2-е. Нѣкоторыя изъ ихъ сочиненій будутъ разбираемы въ отношеніи къ слогу въ русскомъ классѣ. Сверхъ того. 3-е. Историческія лекціи будутъ повторяемы: разсказомъ *въ связи*; *хронологически*—по таблицамъ, *географически* по картамъ, *въ разбивку*—по алфавитной росписи, общимъ *обозрѣніемъ* по своднымъ таблицамъ. Для сего послѣдняго повторенія будутъ заимствуемы часы изъ русской лекціи.

VI. Военныя науки.

а) *Фортификація* и *артиллерія*.

Г. Христіани въ 1834 будетъ продолжать фортификацію и кончитъ весь курсъ свой въ 1835.

Г. Вессель кончитъ въ 1834 весь курсъ артиллеріи.

И тотъ и другой для каждой лекціи будутъ приготовлять программы, кои должны служить нитью для преподаванія и повторенія. По симъ программамъ Віельгорскій будетъ составлять таблицы.

b) *Военная исторія, тактика и стратегія.*

Планы преподаванія военной исторіи, тактики и стратегіи будутъ составлены въ свое время.

VII. Технологія.

Преподаваніе технологіи начнется въ 1835 и продолжится въ 1836.

VIII. Права.

Преподаваніе правъ также начнется въ 1835 и продолжится въ 1836.

IX. Политическая экономія и высшая политика.

Для преподаванія политической экономіи и высшей политики назначается 1836 годъ.

X. Языки.

a) *Россійскій.*

Преподаваніе россійскаго языка будетъ имѣть *два предмета:* собственно русскій языкъ и повтореніе русской исторіи. Преподаваніе собственно русскаго языка будетъ: a) Практическое: критическій разборъ сочиненій, изъ русской исторіи, упражненія въ переводахъ, составленіе фразъ, грамматическихъ синонимовъ, дефиниціи. b) Историческое: то есть, исторія россійской литтературы, съ коею соединено будетъ чтеніе лучшихъ мѣстъ изъ русскихъ классиковъ.

Для преподаванія исторіи русской литтературы Г. Плетневъ будетъ приготовлять программы, кои должны будутъ служить нитью преподаванія. По симъ программамъ учащіеся будутъ составлять письменныя изложенія.

b) *Французскій.*

Преподаваніе французскаго языка имѣетъ три предмета: 1-е. Собственно языкъ французскій. a) Грамматическія упражненія, составленіе фразъ грамматическихъ и орѳографическихъ, синонимы. b) Слогъ. Критическій разборъ сочиненій историческихъ. c) Исторія французской литтературы. Для преподаванія сей исторіи Г. Жилль будетъ приготовлять программы, руководствуясь Лагарпомъ и Вильшенемъ. Сіи программы будутъ служить нитью преподаванія. По онымъ ученики составляютъ письменныя обозрѣнія лекцій. Для общаго обозрѣнія исторіи литтературы, Г. Жилль составитъ таблицу. Съ исторіею литтературы соеди-

нено будетъ чтеніе избранныхъ мѣстъ изъ классиковъ 2-е. Повтореніе историческихъ лекцій, о коемъ сказано выше. Г. Жилль будетъ приготовлять въ чернѣ нужныя георгафическія карты. 3-е. Географія и статистика Европы. Для преподаванія ихъ, Г. Жилль будетъ составлять программы, какъ сказано выше. Для общаго обозрѣнія составитъ онъ таблицу. Лекціи Г. Жилля назначеннымъ порядкомъ будутъ продолжаться въ 1834, 1835 и 1836 годахъ.

c) *Нѣмецкій.*

Г. Эртель въ 1834 будетъ исключительно заниматься нѣмецкимъ языкомъ, коего преподаваніе раздѣляется на практическое и на исторію нѣмецкой литтературы. Для сей послѣдней Г. Эртель будетъ составлять программы, какъ сказано выше. Съ исторіею литтературы соединено будетъ чтеніе избранныхъ мѣстъ изъ классиковъ. Въ 1835 году съ исторіею нѣмецкой литтературы соединится теорія изящныхъ наукъ и искуствъ: исторія живописи, скульптуры, архитектуры и проч. Въ 1836 сдѣлано будетъ на нѣмецкомъ языкѣ энциклопедическое обозрѣніе всѣхъ наукъ въ связи.

d) *Англійскій.*

Г. Варандъ въ 1834 году будетъ заниматься однимъ практическимъ преподаваніемъ англійскаго языка. Въ 1835 и 1836 годахъ пройдена будетъ исторія англійской литтературы, съ коею соединится чтеніе избранныхъ мѣстъ изъ англійскихъ классиковъ.

e) *Польскій.*

Г. Юрьевичь въ 1834 году будетъ заниматься польскимъ языкомъ практически.

III. ЭКЗАМЕНЪ И ОТЧЕТЫ.

Ежегодно полагается быть двумъ экзаменамъ, одному въ первой половинѣ ноября, другому въ первой половинѣ апрѣля; сей послѣдней въ Высочайшемъ присутствіи Государя Императора.

Экзаменъ продолжается не менѣе недѣли. Двѣ недѣли предшествующія экзамену, опредѣляются на приготовленіе къ оному; въ сіи двѣ недѣли учители продолжаютъ свой курсъ по установленному порядку, но уже не задаютъ никакихъ работъ учащимся, которые посвящаютъ всѣ часы для сихъ работъ опредѣленные (какъ въ продолженіи двухъ приготови-

тельныхъ недѣль, такъ и въ теченіи недѣли экзамена) на приготовленіе къ оному.

Сіе приготовленіе должно состоять: 1-е. Въ составленіи письменно-краткаго но полнаго обозрѣнія полугодичныхъ лекцій. Сіи обозрѣнія представляются передъ экзаменомъ на разсмотрѣніе учителей, которые дѣлаютъ на нихъ свои отмѣтки. 2-е. Въ повтореніи пройденнаго въ полугодіе. 3-е. Въ обозрѣніи прежнихъ лекцій. 4-е. Въ приведеніи въ порядокъ работъ, которыя должны быть представлены на экзаменѣ.

Учители руководствуются въ экзаменѣ программами своихъ лекцій, изъ коихъ составляются номера вопросовъ, сіи номера раздаются ученикамъ, кои на нихъ отвѣчаютъ по очереди. Первый вопросъ относится *къ общему обозрѣнію* пройденнаго, слѣдующіе обнимаютъ *въ связи* все пройденное въ *послѣднемъ полугодіи*, остальные безъ наблюденія порядка относятся ко всему пройденному *въ прежнія лекціи*. Отмѣтки отвѣтовъ дѣлаются въ частныхъ таблицахъ; по симъ отмѣткамъ опредѣляется частный номеръ каждаго экзамена, изъ всѣхъ сихъ частныхъ номеровъ выводится одинъ общій номеръ опредѣляющій степень успѣховъ. Въ опредѣленіи частныхъ номеровъ обращается особенное вниманіе, на *собственныя произвольныя работы* учащихся, по отмѣткамъ коихъ опредѣляется степень дѣятельности и любви *къ труду и ученію*.

Отчеты будутъ по прежнему ежедневные, еженедѣльные, полугодовые и годовые. Въ ежедневномъ отчетѣ обращается вниманіе на часы *въ классахъ* и на часы *внѣ классовъ*. Въ приготовленныхъ для того таблицахъ дѣлаются отмѣтки, по коимъ опредѣляется номеръ дня, изъ номеровъ дней выводится номеръ недѣли, по коему опредѣляется воскресенье; изъ номеровъ недѣль выводится номеръ полугодія, съ которымъ соглашается общій номеръ экзамена, чѣмъ опредѣляется общій номеръ полугодія, то есть поведеніе и прилежаніе, успѣхи въ наукахъ, въ продолженіи онаго; общими номерами полугодія опредѣляется весь годъ.

(Обозрѣніе это напечатано со списка, сообщеннаго А. Ѳ. Бычковымъ, изъ собранія его бумагъ).

Мысли законоучителя протоіерея Герасима Петровича Павскаго о религіозномъ ученіи и воспитаніи Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича Александра Николаевича, изложенныя въ 1826 году.

Прежде нежели предложу мое понятіе о религіозномъ ученіи и воспитаніи высокаго Воспитанника, за нужное почитаю сдѣлать общій взглядъ на религію съ той стороны, съ которой она является благотворною для человѣка и обществъ человѣческихъ. Представивъ себѣ ясное понятіе о религіи и ея отношеніе къ жизни человѣка, и для себя буду имѣть нить въ исчисленіи различныхъ идей религіозныхъ и различныхъ частей входящихъ въ составъ религіознаго воспитанія, и для другихъ (кому это нужно) дамъ понятіе о томъ, раздѣльно ли я представляю сей предметъ въ умѣ своемъ, и могу ли съ ясностію и жизнію предлагать ученіе о религіи.

1. Религія есть *чувство*, коимъ духъ человѣческій внутренно объемлетъ Невидимаго, Вѣчнаго и Святаго, и въ немъ блаженствуетъ. И слѣдовательно ученіе религіи состоитъ только въ томъ, чтобы чаще пробуждать, оживлять и питать сіе святое чувство, дабы оно укрѣпляясь, просвѣтляясь и воспламеняясь внутри человѣка давало отъ себя силу, свѣтъ и жизнь всему человѣку, всѣмъ его понятіямъ, всѣмъ его мыслямъ, желаніямъ и дѣйствіямъ.

2. Дѣтскія лѣта суть лѣта чувства; и потому дитя болѣе имѣетъ въ себѣ религіозной жизни. Но сія райская жизнь дитяти съ лѣтами разсудка и размышленія можетъ потеряться, естьли и въ сіи лѣта не питать религіознаго чувства и не ввести идей религіозныхъ въ самыя понятія разсудка. Когда религіозныя идеи пріемлются разсудкомъ или когда чув-

ства внутреннія изображаются во внѣшнихъ формахъ, тогда начинается *положительная религія*, къ коей относятся *догматы*, то есть, понятія разсудка о религіозныхъ идеяхъ; *законы*, то есть, частныя правила, въ коихъ выражается религіозное дѣйствованіе; *обряды*, или чувственное представленіе идей и правилъ религіи во внѣшнихъ формахъ.

3. Ни понятія разсудка о религіозныхъ идеяхъ, ни частныя правила, въ которыхъ выражается религіозно-нравственное дѣйствованіе, ни обряды вполнѣ не изображаютъ всей глубины религіи. Они суть только частное, опредѣленное и ограниченное представленіе того, что не ограниченно. Они только даютъ намеку, и тѣмъ могутъ пробудить или въ опредѣленномъ видѣ представить внутреннее живое чувство религіи, а сами въ себѣ не имѣютъ жизни. Такое различеніе религіи, яко чувства, отъ внѣшнихъ формъ, въ которыхъ представляется религія положительная крайне необходимо. Сіе именно различеніе предохранитъ отъ смѣшенія внѣшнихъ формъ съ внутреннею жизнію и дастъ надлежащую цѣну формамъ временнымъ, не поставляя ихъ однакожъ наравнѣ съ самою религіею, которая вѣчна, свята и неизмѣнна. Большая часть заблужденій въ религіозномъ воспитаніи человѣчества происходило именно отъ того, что или *разумъ съ своими понятіями* бралъ верхъ надъ чувствами религіи и своими догматами подавлялъ сіе святое чувство; или *законность* торжествовала надъ нравственностію и производила лжесвятость и лицемѣріе; или *мечты воображенія* олицетворяемы были и вносимы въ число существъ.

4. Человѣкъ существо духовное и вмѣстѣ тѣлесное по самому составу своему требуетъ, чтобы внутренняя духовная жизнь выражалась и во внѣшней его жизни, то есть, въ его понятіяхъ, въ его желаніяхъ и дѣйствіяхъ. Посему кромѣ возбужденія и питанія внутренняго чувства религіи на воспитателѣ лежитъ долгъ ввести сіе внутреннее чувство въ опредѣленныя понятія, и посредствомъ его облагородить желанія и дѣйствія воспитанника. Не трудно сіе сдѣлать, потому что самъ Богъ посредствомъ мужей исполненныхъ чувствомъ религіи воспитываетъ родъ человѣческій. Мы имѣя *Моисея*, который религію приложилъ къ общежитію и ея идеи ввелъ въ мысли и дѣйствія своего народа; имѣя *Пророковъ*, которые, продолжая дѣло Моисеево, въ частныхъ и всемірныхъ происшествіяхъ указывали руку Божію и тѣмъ знакомили землю съ небомъ и небо приближали къ землѣ; имѣя *Іисуса Христа*, въ которомъ небо соединилось съ землею и земля приняла всю полноту неба, имѣемъ все, что нужно для чистоты понятій, для оживленія дѣйствій и для облагороженія желаній. Христосъ, Сынъ Божій и сынъ человѣческій вполнѣ от-

крылъ намъ волю Отца небеснаго и вполнѣ удовлетворилъ благороднѣйшимъ желаніямъ человѣка. Мы во Христѣ постигнули Бога, познали себя и вѣрнымъ глазомъ смотримъ на окружающій насъ міръ.

5. Есть ли въ правильной системѣ изложить тѣ понятія о религіи, и тѣ нравственныя правила, которыя предложили міру Моисей и Пророки, Христосъ и Апостолы, то составится полное ученіе положительной религіи. Чтобы система сія была вѣрна и чиста надобно утверждаться на чистомъ и вѣрно понятомъ Словѣ Божіемъ. Въ нынѣшнее время Священное Писаніе, на которомъ утверждается положительная откровенная религія, такъ хорошо разсмотрѣно, такъ правильно истолковано, и такъ вѣрно понято, что не трудно отдѣлить въ немъ существенное отъ несущественнаго, вѣчное отъ временнаго, всеобщее отъ мѣстнаго, и составить систему прочную. Къ совершенству сей системы принадлежать должна краткость и ясность. Живость есть также необходимое качество доброй Богословской системы, какъ догматической такъ и нравственной. Краткость, ясность и живость необходимо обнаружатся въ системѣ, когда излагающій оную ясно представляетъ себѣ ходъ идей втекающихъ въ нее, и когда самъ оживленъ чувствами религіи и умѣетъ понятіе разума и правило оживить чувствомъ. Система религіи должна быть вся одушевлена религіею. Система есть тѣло составленное изъ различныхъ понятій и правилъ о религіи, а душа ея есть чувство религіозное.

6. Христосъ своимъ ученіемъ, жизнію и искупительною смертію открылъ міру *царство небесное*, то есть, такое состояніе рода человѣческаго, въ которомъ люди мыслятъ и дѣйствуютъ подъ вліяніемъ благодатнаго чувства религіи. *Вѣра, надежда и любовь* суть три главныя и первыя добродѣтели ученика Христова.

7. Но царство небесное не есть принадлежность земли. Люди и общества человѣческія могутъ только приближаться и стремиться къ царству небесному, а вполнѣ принять его не въ силахъ. Благотворная идея царства Христова можетъ усовершать, просвѣтлять и возвышать человѣка и человѣческія общества, и всегда представляясь вдали можетъ возводить человѣка и человѣческія общества до возможной высоты и совершенства.

8. Невидимое и недостижимое царство Христово имѣетъ однакожь *отпечатокъ въ церкви Христіанской*. И та церковь изъ церквей Христіанскихъ ближе къ совершенству, которая чище выражаетъ въ себѣ идею царства Христова. Всякая же церковь видимая должна знать, что она только на пути совершенства, а полнота совершенства вдали отъ ней въ

церкви невидимой въ царствѣ небесномъ. Различеніе церкви видимой отъ невидимой, или что тоже, различеніе церкви Христіанской отъ царства Христова крайне благотворно, какъ напротивъ смѣшеніе церкви съ царствомъ Христовымъ было причиною тѣхъ злоупотребленій, которыя были и есть въ церкви Папистической.

9. Церковь, какъ представительница царства Христова, свои понятія и правила повѣряетъ изреченіями Іисуса Христа и Его Апостоловъ и ничего противнаго словамъ и духу Христову не допущаетъ. Повѣрять мысли и дѣйствія словами Св. Писанія можетъ всякій здравомыслящій, по довѣрію къ тому внутреннему чувству истины и добра, которое вложилъ въ насъ Богъ. Но есть случаи, въ которыхъ собственный смыслъ не достаточенъ. Тогда нужно будетъ обратиться къ смыслу церкви, какъ она разумѣла и разумѣетъ извѣстное мѣсто Писанія. Впрочемъ, искатель чистой истины и здѣсь соберетъ предварительныя свѣдѣнія, вся ли церковь такъ толкуетъ или одинъ кто либо изъ значительныхъ мужей церкви. И потому въ изложеніи догматовъ церкви надобно имѣть въ виду и исторію догматовъ.

10. При внимательномъ историческомъ осмотрѣ догматовъ и учрежденій церкви, конечно, откроется, нѣчто несовмѣстное съ нашими обстоятельствами времени и мѣста и съ нашимъ разумѣніемъ Св. Писанія, хотя оно было согласно съ тогдашними обстоятельствами и съ тогдашнимъ разумѣніемъ Писанія, когда составились оные догматы и учрежденія. Въ такомъ случаѣ ни одинъ частный человѣкъ не можетъ осуждать церковь, а по духу любви долженъ и въ устарѣлое учрежденіе влагать новый духъ. Есть ли же и сего не можно, то сіе устарѣлое прими онъ только къ свѣдѣнію, а не къ исполненію. Церковь, равно какъ и гражданское общество, должна беречь свои старыя формы, чтобы имѣть постоянство и степенность, и только непримѣтно изрѣдка поступать впередъ. А всякая охота къ поновленію не оставитъ ничего прочнаго и степеннаго. Наипаче же по совѣту Апостола, надобно щадить немощную братію. Сильные и умные должны носить немощи слабыхъ и малосмыслящихъ, которые внѣшняго не могутъ отличить отъ внутренняго. Одни правители общества гражданскаго и духовнаго легкою рукою непримѣтно могутъ управлять мыслями и направлять установленія и обычаи къ духу времени. Мирить мысли и обычаи народа съ духомъ времени есть дѣло не легкое, но для благосостоянія крайне нужное. Вслушиваться въ духъ времени и постигать его значитъ вслушиваться въ волю Промысла и постигать ее.

Въ сихъ немногихъ строкахъ я откровенно выразилъ мои понятія о религіи, вѣрѣ и церкви. По симъ понятіямъ образовалась въ умѣ моемъ

система религіозной жизни. И какъ она для меня благотворна въ моемъ дѣйствованіи, такъ, думаю должна быть благотворна и для другихъ. Не ученіе внѣшнее и наслышка, а внутреннее обдумываніе и повѣрка съ опытомъ и съ наблюденіемъ опытнѣйшихъ въ семъ дѣлѣ мужей научили меня сему образу мыслей. Конечно, сей образъ мыслей не есть всеобщій, но, по моему чувству, единый истинный. И есть ли я долженъ буду передавать свои мысли о религіи, то по совѣсти могу передать не иныя, какъ изложилъ выше. Благоразуміе можетъ позволить иногда иное не договорить, иное вовсе умолчать, но сказать противное тому, въ чемъ я увѣренъ, воспрещаетъ совѣсть. Таже совѣсть заставила меня изложить напередъ мои мысли, дабы руководствующіе высокаго Воспитанника, избирая меня въ руководители въ религіи знали чего ожидать отъ меня. Въ такомъ важномъ дѣлѣ, по моему мнѣнію, поступать надобно открыто и по совѣсти не наемнической. Къ откровенности сей много расположилъ меня прекрасный, точно изъ духа времени происходящій планъ ученія, по которому предположено образовать высокаго Воспитанника. И тамъ мысли о воспитаніи изложены свободно, благородно и умно. О! естьли бы по симъ высокимъ, благороднымъ и свѣтлымъ идеямъ образовались мысли и характеръ Надежды Россійскаго государства.

Расположеніе предметовъ ученія Христіанской религіи по лѣтамъ Воспитанника.

Первый предметъ ученія есть *питать чувство религіозное*. Сіе съ успѣхомъ можно произвести: 1) посредствомъ *молитвъ*, въ благочестивомъ духѣ составленныхъ; 2) посредствомъ *жизнеописаній* благочестивыхъ мужей; 3) посредствомъ изображенія особенныхъ *явленій въ натурѣ и общежитіи*, въ которыхъ видна рука Божія; 4) посредствомъ живаго изображенія *обрядовыхъ учрежденій* церкви.

Второй предметъ ученія есть представленіе религіозныхъ идей въ формахъ разума, воображенія и правилахъ, то есть, изложеніе *догматовъ, обрядовъ церкви и правилъ нравственности*. Сюда относится:

1) *Священная Исторія*, въ которой изображается постепенное перехожденіе религіозныхъ идей въ человѣческія общества, въ человѣческія понятія и дѣйствія, что можно назвать Божественнымъ воспитаніемъ человѣческаго рода.

2) Систематическое изложеніе *догматовъ*, и

3) Систематическое изложеніе *правилъ нравственности*.

4) Изложеніе *обрядовыхъ учрежденій* церкви.

Первая, то есть исторія, должна отличаться полнотою, потому что и догматы и правила Христіанской нравственности и обрядовыя учрежденія составились *повременно*, и слѣдовательно въ исторіи повѣствуется объ ихъ началѣ, пользѣ и дѣйствіи. Систематическое же изложеніе догматовъ, правилъ нравственности и обрядовъ должно отличаться краткостію. Ибо сіе изложеніе будетъ только *оглавленіемъ* того, что уже въ исторіи указано и изложено со всею подробностію.

Періодъ первый: лѣта чувства, воображенія и памяти.

Въ первыя лѣта Воспитанника, которыя суть лѣта чувства, воображенія и памяти, главнымъ образомъ, питать надобно чувство религіозное:

1) посредствомъ чтенія *молитвъ*, заимствованныхъ большею частію изъ Священнаго Писанія;

2) посредствомъ *жизнеописаній*, легкимъ слогомъ написанныхъ;

3) посредствомъ живаго представленія разительныхъ *сценъ изъ натуры* и *общежитія*, которыми питается благоговѣніе къ Творцу и Промыслителю. Сей благочестивый взглядъ на натуру и общежитіе особенно имѣли Писатели Псалмовъ и Пророки.

4) По временамъ надобно обращать вниманіе Воспитанника на благочестивыя *учрежденія церкви*, и въ нихъ указывать духъ и намѣреніе учредителей, напр. по случаю какого либо *праздника* сказать значеніе сего праздника и цѣль, съ которою онъ учрежденъ; при случаѣ *причащенія* представить сіе священное дѣйствіе съ благочестивой его стороны; разсказывая о *крещеніи* напомнить обязательство, въ которое вступилъ крестившійся. Съ особенною подробностію надлежитъ изложить обряды при совершеніи *Литургіи*, не вдаваясь, впрочемъ, въ мистическія толкованія Литургіи. Настольною книгою въ сей періодъ воспитанія должна быть Библія. Преимущественно же въ рукахъ Воспитанника должны обращаться Евангеліе и Псалтырь на Русскомъ языкѣ. Книги сіи для большаго дѣйствія на воображеніе должны имѣть и внѣшность прекрасную въ чистомъ, отличномъ отъ прочихъ книгъ, переплетѣ. Отличная внѣшность будетъ указателемъ внутренняго достоинства. Прочихъ книгъ,—въ которыхъ бы собраны были отличныя молитвы, жизнеописанія мужей благочестивыхъ и просвѣщенныхъ, или въ которыхъ бы съ благочестивой стороны изложены были обряды и учрежденія церкви, также благоговѣйныя созерцанія натуры и общежитія на нашемъ Россійскомъ языкѣ,—не вижу. Это предоставить трудамъ руководителя въ религіи.

Наизусть Воспитанникъ долженъ будетъ знать:

1) *Кратчайшую Св. Исторію* въ хронологической связи.

2) *Вѣрую.*

3) *Заповѣди.*

4) *Отче нашъ.*

Это есть зародышъ подробной исторіи и подробной системы догматовъ и правилъ нравственности, которая должна быть изложена въ слѣдующемъ періодѣ воспитанія, *въ лѣтахъ разсудка.*

Періодъ второй: лѣта разсудка.

Въ лѣта разсудка и самодѣйствія у человѣка есть усиліе подводить всѣ явленія подъ единство, или изъ единаго вѣчнаго начала выводить разнообразныя явленія. Тутъ рождаются у него вопросы: откуда я? откуда окружающіе меня предметы? отъ чего? для чего? когда? какъ? На всѣ сіи вопросы отвѣчать должна «Религія», потому что ей болѣе всего знакомо то вѣчное начало, отъ котораго и къ которому все. Она съ божественной высоты своей лучше можетъ видѣть связь происшествій и значеніе жизни человѣческой.

Въ сей періодъ разсудка съ особенною полнотою полезно пройти Воспитаннику исторію религіи, но здѣсь исторія не должна уже просто повѣствовать о происшествіяхъ, а должна выяснять происшествія изъ началъ, и излагать происшествія въ полнотѣ со всѣми ихъ обстоятельствами. Для сего избрать надобно въ прошедшихъ временахъ извѣстныя точки, на которыхъ бы остановиться и смотрѣть на религіозныя явленія въ мірѣ. Моисей, Пророки и Христосъ суть главные дѣйствователи, посредствомъ которыхъ религія являлась міру. На нихъ долженъ остановиться взглядъ наблюдателя. Моисей начинаетъ вводить религіозныя идеи въ общежитіе, Пророки, продолжая дѣло Моисево, расширяютъ область религіи, Христосъ довершаетъ сочетаніе неба съ землею. Подробное изложеніе ихъ понятій, ихъ чувствъ и ихъ дѣйствованія составитъ прекрасную исторію религіи.

Когда человѣчество во Христѣ достигнуло полноты возраста и ничего уже болѣе желать не осталось, то со временъ Христовыхъ начинается Исторія Церкви Христовой. Нынѣ церковь продолжаетъ вводить религіозныя идеи открытыя Христомъ въ человѣческія мысли и дѣйствія, не предлагая *ничего новаго.*

Въ церкви Христіанской замѣчательны два главные періода: 1) церковь составляющаяся и въ формахъ своихъ неопредѣленная, 2) церковь опредѣленная въ своихъ формахъ или повсюдная (Καθολ. Κγ.) Церковь въ четвертомъ Христіанскомъ вѣкѣ, когда установились догматы

и обряды, подробно должна быть описана. Изъ сего подробнаго описанія увидѣть можно начало, значеніе и твердость догматовъ и обрядовъ нашей церкви.

Особенно ясно, подробно и безпристрастно должно изложить ходъ и духъ *Церкви Россійской* и показать ея отношеніе къ церкви единой, святой, Соборной и Апостольской.

За историческимъ взглядомъ на религію и церковь послѣдуетъ:

1) Систематическое изложеніе догматовъ краткое, но подробное.

2) Систематическое изложеніе нравоученія по духу Христову и понятіямъ церкви.

3) Подробное, но не обширное изложеніе обрядовъ и учрежденій церкви.

Симъ окончитъ руководитель свои наставленія Воспитаннику, пожелавъ отъ всего сердца, чтобы во всю дѣятельную жизнь Его религія была душею Его дѣлъ и начинаній, но такъ чтобъ религія не останавливала прочаго дѣйствованія въ общежитіи, а только давала внутреннюю силу, въ счастіи быть умѣреннымъ и ненадменнымъ, въ несчастіи бодрымъ и покорнымъ Промыслу. Чувство религіозное, яко внутреннѣйшая жизнь человѣка, умѣетъ дать жизнь, силу и достоинство всѣмъ предпріятіямъ и дѣламъ человѣка, а историческое изложеніе религіозныхъ идей и наблюденіе хода человѣческихъ понятій научитъ благоразумію и сдѣлаетъ опытнымъ. Опытное же наблюденіе и внутреннее чувство, соединившись вмѣстѣ, содѣлаютъ мужемъ мудрымъ и благочестивымъ.

Въ концѣ рукописи написано: «Получилъ повелѣніе написать мысли свои октября *22 дня*. Подалъ *октября 29 дня 1826 года*, утвержденъ въ званіи законоучителя *ноября 30 дня* въ день Андрея Первозваннаго. Андреевскаго Собора Протоіерей Герасимъ Павскій».

О значеніи праздника Рождества Христова. Собственноручное письмо законоучителя, протоіерея Г. П. Павскаго Его Императорскому Высочеству Государю Великому Князю Наслѣднику Цесаревичу Александру Николаевичу, 1826 года.

Александръ Николаевичъ!

Я не хочу препятствовать Вашимъ радостямъ и восторгамъ, съ какими Вы встрѣчаете день сей, день Рождества Іисуса Христа. Радуйтесь отъ всего сердца; ибо въ день сей и Ангелы на небесахъ воспѣли радостную пѣснь: *слава въ вышнихъ Богу! на земли миръ, къ человѣкамъ благоволеніе.* Радуйтесь отъ всего сердца; ибо день сей есть начало обновленія міра. Люди жившіе во тьмѣ невѣжества, безбожія и гнусныхъ пороковъ съ сего дня увидѣли великій свѣтъ и ожили. Сынъ Божій пришелъ къ намъ человѣкамъ, чтобы возвести насъ къ Богу и содѣлать сынами Божіими. Стóитъ только сравнить нынѣшнихъ людей, живущихъ по духу Христову съ древними людьми, жившими до Іисуса Христа; и откроется ясно, какъ основательна радость наша, съ которою мы встрѣчаемъ день Рождества Іисуса Христа. Христіанинъ вѣрными глазами смотритъ на природу, и господствуетъ надъ нею, а язычникъ падалъ предъ нею и обожалъ отличныя силы и существа ея. Христіанинъ свѣтлымъ умомъ видитъ Бога и небоязненнымъ сердцемъ приступаетъ къ нему, потому что онъ въ Богѣ видитъ Отца. Одушевляясь мыслію объ Отцѣ небесномъ и возносясь къ нему любовію, Христіанинъ уже на землѣ провождаетъ райскую жизнь. Изъ любви къ небесному Отцу своему, онъ въ дѣлахъ своихъ честенъ, ревностенъ, въ поведеніи своемъ скроменъ, остороженъ, не притворенъ, въ радости умѣренъ, въ печали не унываетъ; въ обращеніи съ другими дружелюбенъ, къ нижшимъ ласковъ и снисходителенъ, къ высшимъ почтителенъ, къ бѣднымъ милосердъ и сострадателенъ.

Чтобъ не думали люди, что рай далеко отъ нихъ, и что приблизиться къ Богу трудно, и возвыситься къ нему невозможно [1]), Сынъ Божій пришелъ къ нимъ, прошелъ всѣ возрасты человѣческой жизни, показалъ своимъ примѣромъ, каковъ долженъ быть человѣкъ во всякомъ возрастѣ, и училъ человѣковъ всматриваться въ самихъ себя. Въ васъ самихъ, говорилъ онъ людямъ, въ сердцѣ вашемъ сокровища жизни, *внутрь васъ Царство Божіе.*

---

[1]) Вмѣсто этихъ словъ зачеркнуты: «можно только жертвами».

Конечно, пріятно для васъ, Александръ Николаевичъ, представить себѣ, что онъ былъ и въ Вашемъ возрастѣ. Отъ любопытства Вашего сокрыты подробности отроческой Его жизни; но Вы можете узнать ихъ чрезъ свое сердце. Іисусъ Христосъ велѣлъ намъ вглядываться и вслушиваться въ собственное наше сердце. Есть ли Васъ не уличаетъ сердце, чтобъ Вы сдѣлали что либо противъ воли своихъ Родителей; есть ли Вами довольны Ваши наставники; естьли Ваша душа чиста, непритворна какъ предъ Богомъ, такъ и предъ людьми; есть ли Вы видя страждущаго прослезились и помогли; естьли повѣствованіе о дѣлахъ Божіихъ и о святыхъ мужахъ слушаете съ радостію: то Вы возрастаете также, какъ возрасталъ отрокъ Іисусъ. И объ немъ сказано, что онъ былъ въ *повиновеніи у своего отца и матери, и преуспѣвалъ въ премудрости и возрастѣ и въ любви у Бога и человѣковъ*. Лук. II. 51, 52. *И дивились разуму и отвѣтамъ Его.*

Какой прекрасный сопутникъ въ жизни! Какъ спокойно и весело пойдете въ дальнѣйшую глубину жизни Вашей, естьли будете держаться сего Сопутника!

Исторія Іисуса Христа вся, отъ начала до конца, назидательна для насъ. Припомните, въ какой бѣдности находились его родители. Ясли служили колыбелью новорожденному. Но сего новорожденнаго увидѣли съ неба Ангелы. Къ сему новорожденному звѣзда вела мудрецовъ восточныхъ. Замѣтьте здѣсь, что истинная слава зависитъ не отъ блеска золота и не отъ пышности и великолѣпія земнаго. Душа божественная не унижается отъ нищеты и не возвышается отъ богатства и знатности. Замѣтивъ сіе Вы будете и впредь правильно смотрѣть на внѣшнее величіе. Для сего родился, жилъ и училъ Іисусъ Христосъ, чтобъ намъ дать правильныя понятія и научить насъ святой жизни.

И такъ, чтобъ согласно съ намѣреніемъ сего праздника провести Вамъ праздничные дни, въ спокойныя минуты спросите себя, близко ли Вы держитесь образца начертаннаго Іисусомъ. И когда будете молиться, помолитесь такъ: «Господи Іисусе Христе! чѣмъ болѣе познаю Твое свя-«тое ученіе тѣмъ болѣе вижу, что я не исполняю слова Твоего. Имѣю «желаніе жить сообразно съ словомъ Твоимъ, чувствую сладость Твоего «ученія, но не рѣдко отступаю отъ него или по разсѣянности и невни-«мательности, или по упорству и непокорности. Очисти мое сердце, про-«свѣти мою душу, укрѣпи мой духъ, чтобъ я Тебя единаго видѣлъ, Тво-«имъ святымъ словомъ утѣшался и чтобъ ничто злое не приближалось къ «душѣ моей. Снизойди на молитву мою, какъ Ты нынѣ снизшелъ съ «неба на землю для спасенія всѣхъ человѣковъ».

О значеніи праздника Воскресенія Христова. Собственноручное письмо законоучителя, протоіерея Г. П. Павскаго Его Императорскому Высочеству Государю Великому Князю Цесаревичу Наслѣднику Александру Николаевичу, 1827 года.

Александръ Николаевичъ!

У насъ въ Россіи есть похвальный обычай, что всякій сынъ церкви, по окончаніи поста, вступаетъ въ радостные дни праздника съ предварительнымъ благословеніемъ духовнаго отца своего. Набожнѣйшіе даже не осмѣливаются перемѣнить и постной пищи на скоромную, не получивъ прежде разрѣшенія и благословенія отъ духовника или вообще отъ служителя алтаря. Отъ сего обычая произошло то, что въ первый день Пасхи приносятъ въ церковь отъ многихъ семействъ *куличи*, сыръ, яица, и другія съѣстныя вещи, которыя запрещены были въ посту. Часть принесеннаго отдѣляется священнику, а остальное возвращается въ домъ принесшаго и употребляется въ пищу, какъ нѣчто священное, прежде всякой другой пищи. Отъ сего же обычая произошли пасхальныя *красныя яица,* которыя нынѣ въ такомъ обиліи въ разныхъ цвѣтахъ ходятъ по рукамъ Русскаго нашего народа. Обычай сей конечно переняли мы отъ Грековъ, вмѣстѣ съ вѣрою и церковными обрядами и обычаями, но у насъ онъ въ большей силѣ, нежели въ самой Греціи или другой какой либо землѣ оттого, что Русскій народъ, какъ юный и еще растущій болѣе имѣетъ въ себѣ природныхъ чувствъ дѣтскости. Когда и мы возмужаемъ и устарѣемъ, то красныя яица менѣе будутъ ходить по рукамъ и не въ такомъ разнообразіи цвѣтовъ и красокъ, какъ нынѣ. Обычай давать другъ другу красныя яица могъ появиться такимъ образомъ: сперва появился обычай приносить куличъ, сыръ, *яица,* и проч. къ священнику, который, благословивъ сіе, получалъ часть благословеннаго кулича, сыра, яицъ себѣ, а остальное отдавалъ приносящему. Поелику же не всегда удобно являться къ священнику со всѣми сими вещами, и наипаче неудобно сіе дѣлать при самомъ первомъ пасхальномъ свиданіи и цѣлованіи съ священникомъ во время утренней свѣтлаго воскресенія службы, то изъ всего приносимаго и вмѣсто всего приносимаго въ церковь даваемо было только одно или нѣсколько яицъ. Сіе дѣлается и доселѣ между простымъ народомъ въ сельскихъ приходахъ. Священнику при цѣлованіи во время утрени даютъ яица, одно или много, смотря по усердію. Какъ къ священнику для полученія благословенія приходили съ такимъ гостинцемъ, такъ и къ другимъ почтеннымъ лицамъ на поклонъ прилично было явиться съ тѣмъ же гостинцемъ, съ красными яицами,

которыя уже нѣкоторымъ образомъ сдѣлались священнымъ и почетнымъ подаркомъ чрезъ то, что онѣ и въ церкви имѣютъ себѣ мѣсто. Отъ священныхъ и почтенныхъ лицъ простерся сей обычай и далѣе, на друзей, знакомыхъ, родственниковъ, такъ что нынѣ *яицо* сдѣлалось символомъ всеобщаго дружелюбія въ продолженіе свѣтлыхъ дней воскресенія Христова.

Яицо сіе не могло быть *сырое*, потому что, переходя по рукамъ и бывъ носимо, могло бы разбиться и замарать. Для сего яица *варятъ*. Но чтобы изобразить красные дни Воскресенія Христова, и сообразоваться съ разноцвѣтными нарядами празднующаго народа, и самыя сіи пасхальныя яица *красятъ* и *испещряютъ* разными цвѣтами и красками. Потому же испещряютъ и пасхальный хлѣбъ, называемый *артосъ*. Чтобы яица сдѣлать болѣе прочными и болѣе красивыми, стали вмѣсто натуральныхъ дѣлать *искусственныя*, изъ мрамора, изъ фарфора, изъ стекла и проч.

Вотъ вѣрное происхожденіе пасхальныхъ яицъ. Есть много другихъ мнѣній о происхожденіи пасхальнаго яица, но всѣ онѣ не имѣютъ такой достовѣрности, какъ изложенное выше. Кто любитъ таинственныя толкованія, тотъ въ пасхальномъ яицѣ находитъ символъ *новаго рожденія* или Воскресенія Христова. Но это только остроумно, а не вѣрно.

Я сказалъ сіе Вамъ, Александръ Николаевичъ, только мимоходомъ для удовлетворенія любопытства. Естьли бы я могъ сегодня лично говорить съ Вами, то я это сказалъ бы только на словахъ, а никакъ не рѣшился бы передать на письмѣ. Есть много важнѣйшаго, что я долженъ Вамъ передавать. Какъ законоучитель и духовный отецъ Вашъ, я долженъ бы первый благословить Васъ, чтобы Вы проводили свѣтлые дни сіи радостно и благоговѣйно. Не имѣя же возможности лично быть у Васъ сегодня, я посылаю благословеніе сіе на письмѣ.

Возрастай Надежда наша къ радости нашей и къ радости Твоихъ Родителей! Очи наши и очи Твоихъ Родителей устремлены на Тебя, а Ты чаще устремляй очи свои на небо, чтобы Отецъ Небесный со дня на день просвѣщалъ и укрѣплялъ Тебя. Труднымъ путемъ *страданія* возшедшій во *славу* Спаситель нашъ показываетъ, что безъ трудовъ и усилія не возможно достигнуть истиннаго величія и славы. Возшедшій во славу Спаситель нашъ да откроетъ и Тебѣ истинное понятіе о величіи и вѣрный путь ко славѣ!

Сего искренно желаю; духовный отецъ Твой,

Протоіерей Герасимъ Павскій.

Апрѣля, 3 дня,
1827 года.

ИЗЪ БЕСѢДЪ ПРОТОІЕРЕЯ Г. П. ПАВСКАГО.

Напоминаніе о вѣчной жизни.

(Сія есть жизнь вѣчная, чтобы знали Тебя единаго истиннаго Бога и Тобою посланнаго Іисуса Христа. Іоанн. 17, 3).

Въ тетрадяхъ [1]) подобныхъ сей первой, я намѣренъ сообщать Вашему Высочеству *напоминаніе о вѣчной жизни*. Это не [2]) систематическіе уроки, а отрывки взятые изъ книгъ священныхъ, изъ сочиненій благочестивыхъ писателей [3]), также благоговѣйныя молитвы и собственныя мои разсужденія и размышленія, близкія къ разумѣнію Вашему. Можетъ быть иное встрѣтится Вамъ и неясное. Но отъ Васъ зависѣть будетъ дойти до ясности посредствомъ неоднократнаго чтенія и [4]) напряженнаго углубленія. Что [5]) пріобрѣтается бѣглымъ чтеніемъ, то̀ легко и выпадаетъ изъ памяти. А правила религіи [6]) должны утвердиться и въ памяти и въ сердцѣ на всю жизнь [7]). Религія стоитъ того, чтобы Вы посвятили ей начатки Вашего развивающагося размышленія [8]). Какъ чувство, оно уже давно живетъ въ Вашемъ сердцѣ и выражается въ Вашихъ молитвахъ, но [9]) чувство сіе должно перейти въ опредѣленныя понятія и ясныя мысли, чтобы Вы умѣли отличать вѣру отъ суевѣрія [10]), благочестіе отъ суесвятства, истинную любовь къ Богу отъ [11]) неразумной и ложной ревности по Богѣ или фанатизма.

Въ сей первой тетради Вы найдете первыя понятія о религіи, о вѣрѣ въ Бога, любви къ Богу, объ отношеніи религіи къ наукамъ, вѣры къ разуму, любви къ волѣ. Все это Вы уже слышали по частямъ, не въ связи, но теперь имѣете предъ собою въ полнотѣ и нѣкоторомъ порядкѣ.

---

[1]) Послѣ этого слова, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «которые называю я».

[2]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «какіе либо».

[3]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «или много составл.»

[4]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «углубленіе».

[5]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «достается легко».

[6]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «никогда».

[7]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «Онѣ».

[8]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «Религія, какъ».

[9]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, написано было и зачеркнуто: «оно изъ».

[10]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, написано было и зачеркнуто: «религіозность».

[11]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «безраз.».

Молитва во Св. Духу объ очищеніи сердца.

Царь небесный, Утѣшитель, Духъ истины, вездѣсущій, все наполняющій, сокровище благъ и податель жизни, пріиди, вселись въ насъ и очисти насъ отъ всего нечистаго и спаси, о всеблагій, души наша.

Переводъ церк. молитвы: *Царю небесный.*

Молитва къ небесному Наставнику.

Наставникъ, Отецъ, вождь Израилевъ, Сынъ и Отецъ купно, ниспошли благодать сынамъ Твоимъ! Господи, даруй намъ силу, чтобы мы соблюдая заповѣди Твои, вполнѣ образовались по образу Твоему, и всею душею возчувствовали надъ собою милосердіе Бога, а не строгость судіи [1]). Научи насъ, чтобы мы совершали въ мирѣ жизнь нашу, и подъ кровомъ Св. Твоего Духа, безопасно преплывъ бурное грѣховное море, удостоились вступить во святый градъ Твой. До самаго дня кончины день и ночь мы будемъ славословить неизреченную премудрость, и возносить благодареніе Тебѣ единому Отцу и Сыну, воспитателю и Наставнику, со Св. Духомъ, Тебѣ единому, у Котораго все и все едино, Которымъ сотворены вѣка, Тебѣ единому, коего члены всѣ мы и Коему принадлежитъ честь и слава всѣхъ временъ, Тебѣ, въ Которомъ полная благость, полная красота, полная премудрость, полная правда. Тебѣ слава нынѣ и во вѣки. Аминь.

Климента Александрійскаго.

Богъ невидимъ для нашихъ глазъ, и вполнѣ непостижимъ для нашего ума, но однакожъ близокъ къ каждому изъ насъ; ибо мы *Имъ живемъ и движемся и существуемъ.* Дѣян. 17, 27. 28.

Чистое сердце чаще всего *ощущаетъ въ себѣ* присутствіе Божіе. Доброе дѣло, сдѣланное безкорыстно, разливаетъ въ немъ необыкновенную радость [2]), отъ худаго дѣла, Кто-то его будто отводитъ [3]). Кто же? Тотъ, кто вложилъ въ насъ свой образъ, и оберегаетъ его въ насъ [4]). Но и менѣе чистое, и даже отвердѣлое сердце, осматривая *себя*, не можетъ

---

[1]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, написано было и зачеркнуто: «Даруй намъ».

[2]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «въ душу».

[3]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «отводитъ», было написано и зачеркнуто: «отталкиваетъ».

[4]) Послѣ этого въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «свой образъ».

не сознаться, что есть Богъ [1]), который болѣе сердца. И оно [2]) чувствуетъ въ себѣ желаніе лучшаго, понимая и не понимая стремится къ совершеннѣйшему. Это значитъ, что и у него [3]) есть мысль о Богѣ. Да и едвали есть на землѣ человѣкъ, который бы совершенно подавилъ въ себѣ мысль о Богѣ, и былъ *безбожникомъ*.

Собственному нашему сознанію помогаетъ *Природа*, видѣть дѣла Божіи и знать Бога. Все въ ней великое и малое живетъ и радуется, все идетъ въ стройномъ порядкѣ, все поставлено на прочномъ основаніи. Кто все это устроилъ, поставилъ и содержитъ? Богъ.

Небеса проповѣдаютъ славу Божію,
и о дѣлахъ рукъ Его вѣщаетъ твердь. Пс. 18, 1.
Спроси у звѣря и научитъ [4]) *тебя,*
и птица небесная объявитъ [5]) *тебѣ,*
или побесѣдуй съ землею и вразумитъ тебя,
и рыбы морскія скажутъ тебѣ.
Ибо кто изъ нихъ не знаетъ,
что рука Господня творитъ все?
Въ его рукѣ душа всего живущаго
и духъ всякой плоти человѣческой. Іов. 12, 8—10.

Естьли же вникать въ *исторію* жизни человѣческой и въ [6]) теченіе дѣлъ общежитія, то еще яснѣе откроется слава Божія. Здѣсь увидишь, какъ иной горделивецъ величается, заставляетъ другихъ трепетать предъ собою; но вдругъ его же видишь униженнаго и трепещущаго. Здѣсь увидишь, что царство обширное, богатое и славное падаетъ, а напротивъ возвышается и растетъ другое, о которомъ никто и не думалъ. Кто же все это дѣлаетъ? Кто возвышаетъ и унижаетъ? Кто дѣлаетъ богатымъ и убогимъ? Тотъ кто самъ о себѣ сказалъ:

Я устроилъ свѣтъ, и сотворилъ тьму,
Я дѣлаю миръ и творю зло.
Я Господь дѣлаю все сіе. Иса. 45, 7.

---

[1]) Въ подлинникѣ, вмѣсто словъ «не сознаться, что есть Богъ», было написано и зачеркнуто: «не видѣть дѣлъ Божіихъ».

[2]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «и оно», было написано и зачеркнуто: «Всякое».

[3]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «у него» было написано и зачеркнуто: «у всякаго въ глубинѣ души».

[4]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «научитъ», было написано и зачеркнуто: «Скажетъ».

[5]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «объявитъ», было написано и зачеркнуто: «скажетъ».

[6]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «ходъ».

Молитва во Св. Духу объ очищеніи сердца.

Царь небесный, Утѣшитель, Духъ истины, вездѣсущій, все наполняющій, сокровище благъ и податель жизни, пріиди, вселись въ насъ и очисти насъ отъ всего нечистаго и спаси, о всеблагій, души наша.

Переводъ церк. молитвы: *Царю небесный.*

Молитва къ небесному Наставнику.

Наставникъ, Отецъ, вождь Израилевъ, Сынъ и Отецъ купно, ниспошли благодать сынамъ Твоимъ! Господи, даруй намъ силу, чтобы мы соблюдая заповѣди Твои, вполнѣ образовались по образу Твоему, и всею душею возчувствовали надъ собою милосердіе Бога, а не строгость судіи [1]). Научи насъ, чтобы мы совершали въ мирѣ жизнь нашу, и подъ кровомъ Св. Твоего Духа, безопасно преплывъ бурное грѣховное море, удостоились вступить во святый градъ Твой. До самаго дня кончины день и ночь мы будемъ славословить неизреченную премудрость, и возносить благодареніе Тебѣ единому Отцу и Сыну, воспитателю и Наставнику, со Св. Духомъ, Тебѣ единому, у Котораго все и все едино, Которымъ сотворены вѣка, Тебѣ единому, коего члены всѣ мы и Коему принадлежитъ честь и слава всѣхъ временъ, Тебѣ, въ Которомъ полная благость, полная красота, полная премудрость, полная правда. Тебѣ слава нынѣ и во вѣки. Аминь.

Климента Александрійскаго.

Богъ невидимъ для нашихъ глазъ, и вполнѣ непостижимъ для нашего ума, но однакожъ близокъ къ каждому изъ насъ; ибо мы *Имъ живемъ и движемся и существуемъ.* Дѣян. 17, 27. 28.

Чистое сердце чаще всего *ощущаетъ въ себѣ* присутствіе Божіе. Доброе дѣло, сдѣланное безкорыстно, разливаетъ въ немъ необыкновенную радость [2]), отъ худаго дѣла, Кто-то его будто отводитъ [3]). Кто же? Тотъ, кто вложилъ въ насъ свой образъ, и оберегаетъ его въ насъ [4]). Но и менѣе чистое, и даже отвердѣлое сердце, осматривая *себя*, не можетъ

---

[1]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, написано было и зачеркнуто: «Даруй намъ».

[2]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «въ душу».

[3]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «отводитъ», было написано и зачеркнуто: «отталкиваетъ».

[4]) Послѣ этого въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «свой образъ».

не сознаться, что есть Богъ [1]), который болѣе сердца. И оно [2]) чувствуетъ въ себѣ желаніе лучшаго, понимая и не понимая стремится къ совершеннѣйшему. Это значитъ, что и у него [3]) есть мысль о Богѣ. Да и едвали есть на землѣ человѣкъ, который бы совершенно подавилъ въ себѣ мысль о Богѣ, и былъ *безбожникомъ*.

Собственному нашему сознанію помогаетъ *Природа*, видѣть дѣла Божіи и знать Бога. Все въ ней великое и малое живетъ и радуется, все идетъ въ стройномъ порядкѣ, все поставлено на прочномъ основаніи. Кто все это устроилъ, поставилъ и содержитъ? Богъ.

Небеса проповѣдаютъ славу Божію,
и о дѣлахъ рукъ Его вѣщаетъ твердь. Пс. 18, 1.
Спроси у звѣря и научитъ [4]) *тебя,*
и птица небесная объявитъ [5]) *тебѣ,*
или побесѣдуй съ землею и вразумитъ тебя,
и рыбы морскія скажутъ тебѣ.
Ибо кто изъ нихъ не знаетъ,
что рука Господня творитъ все?
Въ его рукѣ душа всего живущаго
и духъ всякой плоти человѣческой. Іов. 12, 8—10.

Естьли же вникать въ *исторію* жизни человѣческой и въ [6]) теченіе дѣлъ общежитія, то еще яснѣе откроется слава Божія. Здѣсь увидишь, какъ иной горделивецъ величается, заставляетъ другихъ трепетать предъ собою; но вдругъ его же видишь униженнаго и трепещущаго. Здѣсь увидишь, что царство обширное, богатое и славное падаетъ, а напротивъ возвышается и растетъ другое, о которомъ никто и не думалъ. Кто же все это дѣлаетъ? Кто возвышаетъ и унижаетъ? Кто дѣлаетъ богатымъ и убогимъ? Тотъ кто самъ о себѣ сказалъ:

Я устроилъ свѣтъ, и сотворилъ тьму,
Я дѣлаю миръ и творю зло.
Я Господь дѣлаю все сіе. Иса. 45, 7.

---

[1]) Въ подлинникѣ, вмѣсто словъ «не сознаться, что есть Богъ», было написано и зачеркнуто: «не видѣть дѣлъ Божіихъ».

[2]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «и оно», было написано и зачеркнуто: «Всякое».

[3]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «у него» было написано и зачеркнуто: «у всякаго въ глубинѣ души».

[4]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «научитъ», было написано и зачеркнуто: «Скажетъ».

[5]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «объявитъ», было написано и зачеркнуто: «скажетъ».

[6]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «ходъ».

Онъ отъ одной крови произведши всѣхъ человѣковъ, разселилъ народы по всѣму лицу земли, опредѣливъ жительству каждаго изъ нихъ предназначенныя времена и предѣлы. Дѣян. 17, 26.

Знаю Господи, что не въ волѣ человѣка путь его; что не въ волѣ идущаго, куда направить свое шествіе. Іер. 10, 23.

Полное же и для настоящей жизни удовлетворительное познаніе о Богѣ получили мы отъ *Іисуса Христа.*

Бога не видалъ никто никогда. Единородный Сынъ сущій въ нѣдрѣ Отчемъ, онъ явилъ. Іоан. 1, 18. *Онъ видѣлъ Отца.* Іоан. 6, 46. *Онъ есть сіяніе славы Божіей и образъ существа Его.* Евр. 1, 3. *Рожденъ отъ Отца прежде всякой твари.* Кол. 1, 15.

Имъ сотворено все. Іоан. 1, 3.

Что имѣетъ Отецъ, то имѣетъ и Онъ. Іоан. 10, 30. 12, 45. 16, 15.

Онъ есть вѣчное *Слово Божіе.* Іоан. 1, 1.

Но сіе *Слово стало плотію и обитало съ нами, полное благодати и истины и мы видѣли славу Его*, говоритъ Апостолъ, *славу, какъ единороднаго отъ Отца.* Іоан. 1, 14.

Въ немъ обитаетъ вся полнота Божества тѣлесно. Кол. 2, 9.

Онъ не только просвѣщаетъ мой умъ, но даетъ силу и жизнь моей волѣ. Онъ мой учитель, Іоан. 13, 13; образецъ, Іоан. 8, 12; ходатай, 1 Іоан. 2, 3; Спаситель, Дѣян. 5, 30; и судія, Іоан. 5, 22.

Я есмь путь, истина и жизнь. Никто не приходитъ къ Отцу, какъ только чрезъ Меня, говоритъ Спаситель. Іоан. 14, 6.

Онъ есть истинный Сынъ Божій, Богъ, и вмѣстѣ истинный сынъ человѣческій и человѣкъ: *Богочеловѣкъ.*

Знаемъ, что Сынъ Божій пришелъ и далъ намъ разумъ, да познаемъ Бога истиннаго и да будемъ во истинномъ, въ Сынѣ Его Іисусѣ Христѣ: сей есть истинный Богъ и жизнь вѣчная. 1 Іоан. 5, 20.

Плоды благодѣяній Христовыхъ вкушаемъ мы посредствомъ *Святаго Духа*, котораго Іисусъ Христосъ посылаетъ намъ отъ Отца своего.

Такъ говоритъ о немъ Спаситель: *утѣшитель Духъ Святый, котораго пошлетъ Отецъ во имя мое, научитъ васъ всему, и напомнитъ вамъ все, что я говорилъ вамъ.* Іоан. 14, 26.

Когда придетъ утѣшитель, котораго я пошлю вамъ отъ Отца, Духъ истины, который отъ Отца исходитъ, то Онъ засвидѣтельствуетъ обо мнѣ. Іоан. 15, 26.

Что просвѣщаетъ, обновляетъ, утѣшаетъ и веселитъ душу, то все есть дѣло Духа Божія. Онъ даетъ намъ чувствовать, что мы дѣти Божіи.

Всѣ водимые Духомъ Божіимъ суть сыны Божіи. Рим. 8, 14.

Плоды Духа суть: любовь, радость, миръ, долготерпѣніе, благость, милосердіе, вѣра. Гал. 5, 22.

Духъ Святый научалъ Пророковъ и просвѣщалъ Апостоловъ. И нынѣ онъ дается просящему его отъ чистаго сердца.

Никогда пророчество не было произносимо по произволу человѣческому, но изрекали оное святые Божіи человѣки, будучи движимы Духомъ Святымъ. 2 Петр. 1, 21.

Отецъ небесный даетъ Духа Святаго просящимъ у него. Лук. 11, 13.

Но привязанныя къ землѣ души не понимаютъ дѣйствій Духа, и не могутъ принять его въ себя.

Міръ не можетъ принять его, потому что не видитъ его и не знаетъ его. Іоан. 14, 17.

Душевный человѣкъ не принимаетъ того, что отъ Духа Божія, потому что оно для него кажется безуміемъ; и не можетъ разумѣть, потому что о семъ надобно судить духовно. 1 Кор. 2, 14.

И такъ всѣ блага, какія я имѣю, имѣю отъ Бога. Богъ сотворилъ меня, Богъ искупилъ и возродилъ меня, и Богъ освѣщаетъ меня и ведетъ къ блаженству. И я знаю Бога въ Отцѣ, Сынѣ, и Духѣ Святомъ. Такъ научилъ меня Спаситель мой.

Идите, говорилъ Онъ ученикамъ своимъ, *научите всѣ народы, крестя ихъ во имя Отца и Сына и Святаго Духа.* Матѳ. 28, 19.

Три свидѣтеля на небѣ: Отецъ, Слово и Святый Духъ: и сіи три суть одно. 1. Іоан. 5, 7.

О! есть ли бы я трисвятаго Бога не только постигалъ умомъ, но чувствовалъ и въ сердцѣ!

Изображеніе человѣка, со стороны его тѣла.

Выше упомянули мы, что человѣкъ есть малый міръ. Это оказывается въ самомъ составѣ его тѣла. Хотя оно похоже на тѣло другихъ животныхъ и также зависитъ отъ земли, но удивительная [1]) соразмѣрность частей [2]), выразительность лица, гибкость и нѣжность членовъ,

---

[1]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «удивительная», было написано и зачеркнуто: «правильная».

[2]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «прямой ростъ».

прямой къ небу возвышающійся станъ выказываютъ, что человѣкъ не весь принадлежитъ землѣ. Органы чувствованія поставляютъ его въ связь не только съ землею, но и съ цѣлымъ міромъ.

Чувствомъ *осязанія* онъ въ близкомъ родствѣ съ [1]) твердою массою земли, *обонянiемъ* въ родствѣ съ воздухомъ, *вкусомъ* съ стихіею воды: но кромѣ сихъ чувствъ, сближающихъ его съ земною планетою, онъ имѣетъ высшія и благороднѣйшія чувства *слуха* и *зрѣнія*. Глазъ его свѣтитъ ему какъ солнце [2]) и, обозрѣвая все близкое, досязаетъ даже до [3]) того свѣтила, которымъ держится въ связи весь составъ планетъ. Ухо можетъ перенять и то что кроется во глубинѣ души. Симъ образомъ цѣлая природа [4]) сосредоточиваетъ себя въ человѣкѣ и, такъ сказать, созерцаетъ себя въ немъ посредствомъ чувствъ.

Но она сосредоточена въ немъ и вещественно. Ибо, что есть наше тѣло? [5]) Искуственный составъ [6]) разнообразныхъ стихій [7]): земли, воды и воздуха. И жизнь нашего тѣла не тоже ли въ маломъ видѣ, что жизнь цѣлой вселенной?

Темпераменты.

Не всѣ люди имѣютъ одинаковое сложеніе тѣла. Отъ разнаго сложенія тѣла происходитъ различіе въ дѣйствованіи. Эта различная мѣра жизненныхъ силъ и дѣятельности называется *темпераментомъ*.

Вся жизнь наша состоитъ въ томъ, чтобъ принимать впечатлѣнія отъ внѣшняго міра и посредствомъ данныхъ намъ способностей и силъ печатлѣть себя во внѣшнемъ мірѣ, или короче, жизнь наша есть дѣйствованіе въ мірѣ, посредствомъ данныхъ намъ силъ.

И такъ разная мѣра [8]) дѣйствованія обнаруживается [9]) или тѣмъ, что человѣкъ равно богатъ раздражительностію и дѣятельностію, или

---

[1]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «землею».

[2]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «вокругъ, котораго обращается земля и прочія планеты».

[3]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «самаго».

[4]) Въ подлинникѣ, вмѣсто словъ «цѣлая природа», было написано и зачеркнуто: «вся натура».

[5]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «Это есть».

[6]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «всѣхъ веществъ».

[7]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «природы».

[8]) Въ подлинникѣ, вмѣсто словъ «разная мѣра», было написано и зачеркнуто: «разномѣрность».

[9]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «обнаруживается», было написано и зачеркнуто: «оказывается».

тѣмъ, что равно бѣденъ обѣими, или наконецъ тѣмъ, что живости много, а дѣятельности мало и обратно внутренняя дѣятельность беретъ верхъ надъ внѣшними впечатлѣніями [1]). По сему соображенію находимъ только четыре главныхъ темперамента:

Холерическій горячій, обильный жизнію, по всѣмъ отношеніямъ. У холерика тѣло крѣпкое, но легкое, чувства живыя [2]), страсти сильныя, дѣятельность постоянно-ревностная, рѣшительность быстрая, но не безразсудная.

Флегматическій холодный темпераментъ во всемъ противоположенъ холерическому.

Въ *сангвиническомъ* темпераментѣ [3]) рѣшительности много, но мало внутренней дѣятельности. Легкомысленный сангвиникъ любитъ мечтать, но входить въ глубокія соображенія и предусматривать послѣдствія не способенъ. Легковѣріе, легкомысліе, непостоянство, склонность къ минутнымъ наслажденіямъ суть его неотъемлемыя качества.

Меланхоликъ въ дѣятельности постояненъ, глубокомысленъ, любитъ жить и бесѣдовать самъ съ собою, къ цѣли своей идетъ, хотя медленнымъ, но вѣрнымъ путемъ. Внѣшніе предметы и происшествія мало трогаютъ его.

Зависимость отъ мѣста и климата.

Тѣло поставляетъ человѣка въ зависимость отъ мѣста и климата. Счастливъ тотъ, кто родился въ климатѣ умѣренномъ, гдѣ не жжетъ солнце и не жметъ холодъ. Опаленный [4]) солнцемъ и сжатый стужею не можетъ [5]) свободно развивать внутреннихъ силъ души и всегда остается на низкой степени человѣческаго образованія. Самые темпераменты бываютъ различны, смотря по различію климата. Житель глубокаго сѣвера холоденъ ко всему, и хотя силенъ, но медленъ въ дѣлахъ своихъ, потому что тѣло его не согрѣвается и не раздражается благодѣтельными лучами солнца. Напротивъ, житель жаркаго пояса богатъ живостію и раздражительностію, но за то безсиленъ, нетерпѣливъ, неразсудителенъ. Даже самое здоровье тѣла много зависитъ отъ мѣста и

---

[1]) Въ подлинникѣ, вмѣсто словъ «внѣшними впечатлѣніями», было написано и зачеркнуто: «переимчивостію».

[2]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «живыя», было написано и зачеркнуто: «сильныя».

[3]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «способностей».

[4]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «Опаленный», были написано и зачеркнуто: «Обожженный».

[5]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «дать».

климата. Мѣста болотныя, гнилыя располагаютъ къ гнилости; быстрые переходы отъ зноя къ стужѣ производятъ разстройство въ тѣлѣ.

Для чего тѣло?

Естьли душа, благороднѣйшая моя половина [1]), влекущая меня къ вѣчнымъ благамъ поставлена въ такую зависимость отъ тѣла: то представляется вопросъ: для чего Творецъ мой обложилъ меня тѣломъ?

Одинъ изъ Св. Отцевъ въ размышленіяхъ своихъ встрѣтивъ сей вопросъ, отвѣчалъ себѣ такъ: «Я облеченъ симъ бѣднымъ и низкимъ тѣломъ. Не понимаю, какъ я соединился съ нимъ и какъ я, будучи образъ Божій, смѣшался съ грязью. Оно, будучи здорово, поднимаетъ войну и когда противъ него воюешь, мучитъ. Какъ сотрудника, я люблю его и какъ врага ненавижу . . . естьли стану изнурять его, то не кого будетъ употребить въ сотрудники въ подвигахъ добродѣтели. Ибо я знаю цѣль моего существованія; знаю, что мнѣ должно восходить къ Богу посредствомъ дѣятельности. Но когда берегу его, какъ сотрудника, тогда не знаю, какъ избѣжать его нападеній. Что за премудрость открывается на мнѣ? Что за тайна? Не хотѣлъ ли Богъ, чтобъ мы, будучи причастны божеству и имѣя происхожденіе небесное, не гордились своимъ достоинствомъ, и чтобы при таковой борьбѣ съ плотію не забыли своего Создателя, но постоянно возводили къ нему взоръ свой, и чтобы неразлучная съ нами немощь держала въ предѣлахъ наше величіе».

Окружающая насъ природа. Взглядъ на нее Священныхъ Писателей.

Представьте себѣ, что вы пловете по обширному морю. Береговъ его не видно, а глазъ вашъ на необозримомъ его пространствѣ усматриваетъ вблизи и вдали заселенные и не заселенные острова, колыхающіяся воды и мелькающія въ водахъ безчисленныя животныя. Въ сей картинѣ вы найдете [2]) какъ бы изображеніе всеобъемлющей вселенной, гдѣ въ безбрежномъ эѳирномъ океанѣ жизни разставлены солнца, вокругъ

---

[1]) Въ подлинникѣ, вмѣсто словъ «моя половина», было написано и зачеркнуто: «часть тѣла».

[2]) Послѣ этого слова, въ подлинникѣ, написано и зачеркнуто: «близкое сходство съ».

Не можно [1]) требовать отъ Св. Писателей, чтобы они и понятія о составѣ природы представили намъ [2]) столько же удовлетворительныя, сколько живы были ихъ чувства. Они цѣлію своею поставляли только то, чтобы возносить духъ современниковъ своихъ къ источнику бытія Богу. Въ нихъ горѣла любовь къ Богу и святая ревность по законѣ Божіемъ. Передать сію любовь и ревность ко всему доброму и святому они считали единственною для себя обязанностію. Они передавали свои живыя чувства на томъ языкѣ, который разумѣли слушатели, примѣнялись къ тѣмъ обычаямъ и понятіямъ, какія существовали въ народѣ. Вотъ почему мы съ восхищеніемъ и внутреннимъ удовольствіемъ читаемъ тѣ прекрасныя изображенія, въ которыхъ Пророки представляютъ премудрость, благость и могущество Божіе явленное во вселенной, не смотря на то, что познанія о натурѣ тогда еще не были такъ вѣрны и обширны, какъ нынѣ.

Познанія о природѣ пріобрѣтаются долговременными наблюденіями и [3]) расширяются отъ многихъ предварительныхъ свѣдѣній и соображеній. Но священный народъ не имѣлъ удобности воспользоваться наблюденіями предшественниковъ и перенять свѣдѣнія отъ сосѣднихъ просвѣщеннѣйшихъ народовъ [4]). Да и самые просвѣщенные народы древности могли ли сообщить глубокія свѣдѣнія о природѣ? Странныя предположенія о происхожденіи и концѣ міра и [5]) боготвореніе существъ и силъ натуры показываютъ, какъ мало древніе мудрецы понимали составъ міра [6]). Созерцатели природы въ священномъ Еврейскомъ народѣ не вдавались въ предположенія и не строили системъ, но смотрѣли на нее дѣтскими глазами и изображали ее по дѣтски. Естьли и въ наши просвѣщенныя времена мы не иначе можемъ говорить о Богѣ и дѣлахъ Его, какъ по сравненію Его съ человѣкомъ: то тѣмъ болѣе ожидать можно [7]), что дѣтствующій разсудокъ представитъ Бога въ ближайшемъ сходствѣ съ человѣкомъ. Такъ и было въ Еврейскомъ народѣ [8]). По представленію сыновъ

---

[1]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «искать».

[2]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «вѣрныя».

[3]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «обширными».

[4]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «притомъ извѣстно какъ мало знали составъ міра».

[5]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «на необъятное уваженіе къ существамъ и силамъ».

[6]) Вмѣсто словъ «составъ міра», въ подлинникѣ было написано и зачеркнуто· «природу».

[7]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «отъ человѣкообразныхъ представленій».

[8]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, написано было и зачеркнуто: «Окружающая насъ натура».

*

Такъ точно [1]) по тѣлу онъ въ ближайшемъ съ нею въ родствѣ, по душѣ онъ стоитъ выше ея, но въ связи съ проникающимъ ее духомъ Божіимъ. Весьма глубоко зналъ [2]) отношеніе человѣка къ природѣ тотъ изъ мудрецовъ, кто назвалъ человѣка малымъ міромъ. И въ самомъ дѣлѣ, тѣже силы и стихіи употребила природа при твореніи человѣка, какія при твореніи другихъ существъ одушевленныхъ и неодушевленныхъ, но въ человѣкѣ сосредоточила все, что по частямъ раздала прочимъ своимъ твореніямъ [3]). Вотъ отъ чего, между прочимъ, мы примѣчаемъ въ себѣ ненасытное желаніе знать всю окружающую насъ природу и вотъ отъ чего имѣемъ къ тому способность.

Предоставляя особеннымъ наукамъ осматривать природу съ различныхъ ея сторонъ, истолкователь слова Божія обязуется преимущественно показать, какъ взирали на природу Св. Писатели и какъ надлежитъ взирать на нее окомъ Религіи.

Взглядъ Св. Писателей на природу есть взглядъ религіознаго чувства. Они не входятъ въ подробное изъясненіе ея состава и законовъ. Это предоставлено естествоиспытателямъ. Живя въ Богѣ и всегда имѣя предъ очами своими Единаго, они всѣ вещи и всѣ происшествія міра видятъ въ божественномъ свѣтѣ. Вмѣсто всякихъ законовъ и причинъ они поставляютъ волю Божію. *Богъ сказалъ и сдѣлалось, повелѣлъ и сотворилось*. По сему говорятъ ли они о происхожденіи и кончинѣ міра, о ходѣ ли происшествій въ мірѣ, вездѣ и на все смотрятъ съ божественной высоты, вездѣ и во всемъ видятъ присутствіе Божіе. ***Все изъ Него, Имъ и къ Нему. Имъ живемъ, движемся и существуемъ.***

Разумъ разсматриваетъ природу другимъ образомъ. Онъ вникаетъ въ составъ ея, разбираетъ ее по частямъ, взвѣшиваетъ ея силы, выискиваетъ законы, дѣйствія выводитъ изъ ближайшихъ причинъ, и тѣмъ [4]) даетъ своимъ соображеніямъ ясность и усиливается дойти до истины. Чувство объемлетъ природу вдругъ, восхищается ея красотами и благоговѣетъ предъ твореніемъ ея. Разумъ восходитъ къ истинѣ постепенно, но за то нашедши ее [5]) видитъ ее ясно и держится ее твердо.

---

[1]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «и дѣйствительно».

[2]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «составъ природы и».

[3]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, написано было и зачеркнуто: «Естьли человѣкъ есть малый міръ, то и обратно великій міръ Божій есть ничто иное, какъ раздробленный, разложенный по частямъ человѣкъ».

[4]) Послѣ этого слова, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «доискивается».

[5]) Вмѣсто словъ «нашедши ее», въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «пришедши къ ней».

Не можно [1]) требовать отъ Св. Писателей, чтобы они и понятія о составѣ природы представили намъ [2]) столько же удовлетворительныя, сколько живы были ихъ чувства. Они цѣлію своею поставляли только то, чтобы возносить духъ современниковъ своихъ къ источнику бытія Богу. Въ нихъ горѣла любовь къ Богу и святая ревность по законѣ Божіемъ. Передать сію любовь и ревность ко всему доброму и святому они считали единственною для себя обязанностію. Они передавали свои живыя чувства на томъ языкѣ, который разумѣли слушатели, примѣнялись къ тѣмъ обычаямъ и понятіямъ, какія существовали въ народѣ. Вотъ почему мы съ восхищеніемъ и внутреннимъ удовольствіемъ читаемъ тѣ прекрасныя изображенія, въ которыхъ Пророки представляютъ премудрость, благость и могущество Божіе явленное во вселенной, не смотря на то, что познанія о натурѣ тогда еще не были такъ вѣрны и обширны, какъ нынѣ.

Познанія о природѣ пріобрѣтаются долговременными наблюденіями и [3]) расширяются отъ многихъ предварительныхъ свѣдѣній и соображеній. Но священный народъ не имѣлъ удобности воспользоваться наблюденіями предшественниковъ и перенять свѣдѣнія отъ сосѣднихъ просвѣщеннѣйшихъ народовъ [4]). Да и самые просвѣщенные народы древности могли ли сообщить глубокія свѣдѣнія о природѣ? Странныя предположенія о происхожденіи и концѣ міра и [5]) боготвореніе существъ и силъ натуры показываютъ, какъ мало древніе мудрецы понимали составъ міра [6]). Созерцатели природы въ священномъ Еврейскомъ народѣ не вдавались въ предположенія и не строили системъ, но смотрѣли на нее дѣтскими глазами и изображали ее по дѣтски. Естьли и въ наши просвѣщенныя времена мы не иначе можемъ говорить о Богѣ и дѣлахъ Его, какъ по сравненію Его съ человѣкомъ: то тѣмъ болѣе ожидать можно [7]), что дѣтствующій разсудокъ представитъ Бога въ ближайшемъ сходствѣ съ человѣкомъ. Такъ и было въ Еврейскомъ народѣ [8]). По представленію сыновъ

---

[1]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «искать».

[2]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «вѣрныя».

[3]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «обширными».

[4]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «притомъ извѣстно какъ мало знали составъ міра».

[5]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «на необъятное уваженіе къ существамъ и силамъ».

[6]) Вмѣсто словъ «составъ міра», въ подлинникѣ было написано и зачеркнуто· «природу».

[7]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «отъ человѣкообразныхъ представленій».

[8]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, написано было и зачеркнуто: «Окружающая насъ натура».

*

Израиля, окружающая ихъ натура была не что иное, какъ большая палатка или великій домъ Божій. Звѣздами испещренное твердое хрустальное небо служитъ ему покрываломъ или сводомъ [1]). Плоская земля, утвержденная на водахъ, есть его полъ, высочайшія горы, стоящія на четырехъ краяхъ земли, какъ столпы, поддерживаютъ небесный сводъ. Надъ симъ небеснымъ сводомъ покрытомъ водою въ неприступномъ свѣтѣ восѣдитъ Богъ всевидящій и всеуправляющій. Величественный престолъ Его окружаетъ безчисленное воинство, готовое исполнять Его волю. Оттуда сыплются на землю огни въ молніяхъ и когда требуется для земли вода. Онъ отворяетъ небо, и сквозь отверстія, проливаетъ свои небесныя воды въ дождяхъ. Съ Богомъ на небѣ живутъ и наслаждаются, Его лицезрѣніемъ, души отшедшія изъ земной жизни [2]), а грѣшники умершіе вѣчно остаются въ мрачной землѣ, въ самомъ центрѣ ея, гдѣ находится адъ. Съ симъ понятіемъ о составѣ міра по необходимости согласовалось и повѣствованіе о происхожденіи и кончинѣ міра. Происхожденіе міра не что иное есть, какъ строеніе и украшеніе дома, совершившееся за нѣсколько [3]) вѣковъ и конецъ міра не что иное будетъ, какъ разрушеніе великаго сего дома огнемъ послѣ нѣсколькихъ тысящелѣтій. *Тогда небеса съ трескомъ прейдутъ, стихіи раскалившись растаютъ, земля и всѣ дѣла на ней сгорятъ* (2. Петр. 3, 10.). Тогда звѣзды упадутъ съ неба, какъ съ деревъ падаютъ листья.

Знакомясь съ сосѣдними просвѣщеннѣйшими народами Евреи, въ послѣднія времена, расширили и свои понятія о составѣ міра. Впрочемъ, пріобрѣтеніе было маловажное. Смѣсь разнородныхъ понятій и сочетаніе иноземныхъ взглядовъ на міръ съ своими домашними подали поводъ къ страннымъ и новымъ системамъ. И расширеніе понятій состояло развѣ только въ томъ, что вмѣсто одного неба иной истолкователь натуры насчитывалъ три, иной семь; вмѣсто того, чтобы утверждать землю на водахъ, утверждали ее на столпахъ или ни на чемъ. Вмѣсто того, что древніе писатели о безчисленномъ воинствѣ Божіемъ говорили неопредѣленно, включая въ оное и свѣтила небесныя, и явленія, и силы натуры, позднѣйшіе воинство Божіе раздѣлили на чины и дали имъ имена.

Грѣшитъ противъ здраваго разума и худо знаетъ религію тотъ, кто древнія оныя дѣтскія понятія о природѣ, сохранившіяся въ Библіи, и

---

[1]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «Тамъ надъ небеснымъ сводомъ покрытымъ водою».

[2]) Въ подлинникѣ, вмѣсто словъ: «души отшедшія изъ земной жизни» было написано и зачеркнуто: «святые люди, кончившіе земную жизнь».

[3]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, написано было и зачеркнуто: «предъ симъ».

нынѣ хочетъ поставить въ основаніе наукамъ, изъясняющимъ природу. Таковой безразсудный ревнитель мѣшаетъ небо съ землею, не умѣя различить благоговѣйнаго чувства отъ прозорливаго разума. Священные писатели не учатъ насъ Астрономіи, Физикѣ и Химіи, но возбуждаютъ и питаютъ благочестивыя чувства и языкомъ своего народа говорятъ намъ о потребностяхъ безсмертнаго нашего духа. Религія не препятствуетъ разуму расти и простираться въ своихъ наблюденіяхъ далѣе и далѣе.

Хотя Библія не можетъ служить руководствомъ къ познанію природы, но тѣмъ не менѣе всякій здравомыслящій [1]) согласится, что она дала вѣрное направленіе изслѣдованіямъ любопытствующаго разума; ибо поставила его на истинную точку, съ которой природа представляется въ прекрасномъ и величественномъ видѣ. Библія, открывая намъ единаго Вѣчнаго и указывая намъ на достоинство нашего духа, вмѣстѣ съ тѣмъ научила насъ взирать на природу, какъ на прекрасное явленіе, въ которомъ раскрылся предъ нами невидимый, но близкій къ сердцу [2]) нашему, Богъ. Такимъ образомъ, природа стала предъ нами на принадлежащее ей мѣсто. Мы, воспитанные Словомъ Божіимъ Христіане, не благоговѣемъ предъ ея существами, силами и явленіями, какъ благоговѣли нѣкогда язычники. Не страшимся грозы ея, потому что духъ нашъ знаетъ свое родство съ духомъ вѣчнымъ и чувствуетъ свое предъ нею превосходство. Мы восхищаемся ею, какъ твореніемъ Божіимъ, какъ отблескомъ вѣчной славы Его. Но сей восторгъ не походитъ на то слѣпое благоговѣніе къ силамъ натуры, которое нѣкогда стѣсняло умы и не давало свободы изслѣдованіямъ. Нынѣ духъ нашъ дѣйствуетъ въ подвластной ему природѣ свободно. Даетъ разуму полную волю размѣрять ея силы, разсѣкать и дробить ея существа и проникать въ самое сердце ея. И это не препятствуетъ ему въ каждомъ явленіи природы, въ каждомъ деревцѣ, въ каждомъ цвѣточкѣ, въ каждой каплѣ воды видѣть лучи славы Божіей.

Такими очами смотрѣлъ на природу Спаситель. Въ ней, какъ на картинѣ, Онъ видѣлъ величіе Божіе. *Посмотрите,* говорилъ онъ слушающему Его народу, *на полевыя лиліи. Соломонъ во всей славѣ своей такъ не одѣвался, какъ всякая изъ нихъ.*

Взгляните на птицъ небесныхъ: онѣ ни сѣютъ, ни жнутъ, ни собираютъ въ житницы; и Отецъ вашъ небесный питаетъ ихъ. Матѳ. 7, 26. 28.

---

[1]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, написано было и зачеркнуто: «отрицать не можетъ».

[2]) Вмѣсто словъ «близкій къ сердцу», въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «присущій духу».

Такими же очами смотрѣли нѣкогда на природу и ея явленія Пророки: Исаія, Псалмопѣвцы (Пс. 8. 18. 103. 113), писатель книги Іова, Іисусъ Сираховъ и пр. [1]).

Перемѣна мыслей перемѣняетъ счастіе человѣка.

Отъ перемѣны мыслей зависитъ перемѣна вещей и обстоятельствъ насъ окружающихъ. Одинъ и тотъ же міръ не въ томъ видѣ представляется [2]) человѣку добродѣтельному, въ какомъ порочному. Что у меня въ сердцѣ, то выкажется и въ моихъ дѣлахъ, и представится въ чужихъ дѣлахъ. И такъ я самъ творецъ своего счастія и несчастія, своихъ радостей и безпокойствъ. Правда, я не могу перемѣнить теченія вещей и рѣдко могу дать обстоятельствамъ [3]) другое направленіе, но всегда имѣю довольно власти надъ внутреннимъ состояніемъ души, всегда могу водворить тишину внутри себя и всегда могу настроить душу свою такъ, что все окружающее меня будетъ прекрасно. ***Чистому все чисто, а для оскверненныхъ и невѣрныхъ нѣтъ ничего чистаго, но оскверненъ и умъ ихъ и совѣсть.*** Тит. 1, 15. [4]). И такъ внутреннее настроеніе души есть главная задача жизни. Вотъ почему Іоаннъ Предтеча, приготовляя современниковъ своихъ къ принятію грядущаго Мессіи, часто говорилъ имъ: ***покайтеся***, т. е. перемѣните мысли. И вотъ почему Іисусъ Христосъ началъ проповѣдь свою тѣмъ же словомъ: ***покайтеся***. Кто перемѣнилъ мысли и настроилъ душу свою иначе, нежели она настроена была фарисеями, тотъ увидѣлъ и узналъ во Іисусѣ Мессію и вошелъ въ его царство.

---

[1]) Далѣе, въ подлинникѣ, написано и зачеркнуто: «Изъ нашего понятія о природѣ легко угадать, какъ должно судить о тѣхъ дѣйствіяхъ и явленіяхъ, которыя называются *сверхъестественными*. Есть ли природа есть выраженіе премудрости и силы Божіей и все происходитъ въ ней по вѣчнымъ законамъ Божіимъ: то можно ли вообразить себѣ какое либо происшествіе выше и вопреки природы? Не будетъ ли оно противно премудрости Божіей и вѣчнымъ законамъ Божіимъ? Безъ сомнѣнія. По сему то Блаженный Августинъ, сверхъестественнымъ дѣйствіямъ или чудесамъ, даетъ такое опредѣленіе: чудеса суть дѣйствія выше природы и противъ природы *нами постигаемой*. Опредѣленіе очень вѣрное. Въ семъ смыслѣ для ограниченнаго нашего разума чудесъ представляется безчисленное множество. Ибо мы не можемъ сообразить всѣхъ законовъ даже тѣлесной природы, а тѣмъ менѣе проникаемъ въ полный составъ вселенной. Для человѣка, смотрящаго тѣлесными очами, многія явленія духовнаго міра могутъ и должны показаться необычайными и сверхъестественными; между тѣмъ какъ онѣ не выше законовъ духовной природы, единожды на всегда постановленныхъ Богомъ».

[2]) Въ подлинникѣ, вмѣсто словъ: «въ томъ видѣ представляется», было написано и зачеркнуто: «одинаковымъ кажется».

[3]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «обстоятельствамъ», было написано и зачеркнуто: «имъ».

[4]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «Сіе».

У Антіохійскаго Епископа Ѳеофана съ насмѣшкою спросилъ одинъ язычникъ, привыкшій поклоняться богамъ видимымъ: «да гдѣ вашъ (Христіанскій) Богъ»? Епископъ отвѣчалъ ему: «скажи ты мнѣ напередъ, есть ли зрѣніе въ глазахъ души твоей и могутъ ли слышать уши твоего сердца? Богъ видимъ только для тѣхъ, кто имѣетъ зрѣніе и у кого не закрыты очи душевныя [1]). Тѣлесные глаза есть у всѣхъ людей, но у нѣкоторыхъ они такъ туманны, что не видятъ солнечнаго свѣта. Однако же солнце не перестаетъ существовать отъ того, что слѣпые не видятъ его, они всю вину должны возложить на себя и на свои глаза. Такъ, другъ мой, и твои душевныя очи помрачены грѣхами, ибо человѣкъ долженъ былъ сохранять въ чистотѣ душу свою, какъ зеркало. Когда зеркало покрыто ржавчиною, тогда нельзя видѣть въ немъ лица человѣческаго: равнымъ образомъ и Бога не можетъ видѣть человѣкъ, въ которомъ царствуетъ грѣхъ».

Подобнымъ образомъ Св. Аѳанасій все языческое идолослуженіе [2]) производитъ отъ развращенія нравовъ.

«Когда душа предавшись на волю плоти омрачила внутреннее зеркало, въ которомъ она могла видѣть образъ Божій, тогда она и не стала видѣть того, что должна была видѣть. Разсѣявшись на всѣ стороны, она видитъ только то, что прикосновенно къ чувственности. Увлекаясь похотями и мыслями плотскими, она не находила инаго утѣшенія [3]), какъ Бога забытаго въ сердцѣ искать и изображать въ тѣлесныхъ видахъ. Видимымъ вещамъ она стала прилагать имена Божіи и о Богѣ составлять такія понятія, какія согласны были съ чувственностію».

И такъ, сколько дорого для меня собственное мое счастіе, столько ревностно буду стараться образовать свою душу. Возьму себѣ за правило при всякой непріятной встрѣчѣ обращаться на себя самаго и спрашивать: «эта непріятность не отъ того ли происходитъ, что я не *вѣрно смотрю* на вещи? Эта обида, которая меня такъ огорчаетъ, не есть ли только *кажущаяся*»? И тогда только увѣрюсь въ вѣрности моихъ взглядовъ на вещи и сужденій о людяхъ, когда увѣренъ буду въ чистотѣ своего сердца.

Чистому все чисто.

Блаженны чистые сердцемъ, ибо они Бога узрятъ.

---

[1]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «У всѣхъ людей есть».

[2]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «и развращенія нравовъ».

[3]) Въ подлинникѣ, вмѣсто словъ «инаго утѣшенія», было написано и зачеркнуто: «ничего лучше».

Безъ Іисуса Христа нѣтъ спасенія [1]).

Человѣкъ многому можетъ научиться изъ природы. Въ ея великихъ явленіяхъ и въ разнообразной жизни тварей онъ видитъ могущество и благость Творца, въ искусственномъ устройствѣ растеній и животныхъ Его премудрость. Даже вникая въ собственную свою природу онъ можетъ опредѣлить свое назначеніе и составить планъ для жизни. Посему то и Св. Писаніе часто обращаетъ взоры и вниманіе людей на природу и многократно совѣтуетъ учиться изъ ней. Поэтому иной подумаетъ, что Библія не есть необходимая книга; что Іисусъ и Св. мужи, упоминаемые въ Библіи, всю премудрость свою почерпнули изъ природы, смотря [2]) на нее болѣе открытымъ окомъ и ея внушенія принимая съ чистымъ дѣтскимъ чувствомъ, что не возбранено никому изъ насъ. Но есть ли бы это было справедливо, что всѣ познанія и правила необходимыя для человѣка можно почерпать изъ созерцанія природы, то почему же Христосъ въ важнѣйшихъ случаяхъ указывалъ не на природу, а требовалъ вѣры въ Себя самаго, пришедшаго съ небесъ? Сталъ ли бы онъ говорить такъ: «Я есмь хлѣбъ жизни. Истинно, истинно говорю вамъ: вѣрующій въ Меня имѣетъ *жизнь вѣчную*.

Съ какой точки надобно глядѣть на жизнь [3]).

Исторія нашей жизни начинается вступленіемъ въ нее. Съ сего времени тянется длинный рядъ благодѣяній, которыя мы получаемъ отъ Бога и человѣковъ. Онѣ неисчислимы, но сколько можно чаще [4]) съ благодарностью припоминай оныя, и тѣмъ воздавай славу Богу и согрѣвай свое сердце къ любви человѣковъ. Что имѣешь ты, человѣкъ, чего бы ты не получилъ? [5]) Еще прежде нежели глаза твои увидѣли

---

[1]) Въ началѣ статьи, послѣ заголовка, въ подлинникѣ, написано и зачеркнуто: Въ Св. Писаніи часто дѣлаются указанія на природу. И дѣйствительно человѣкъ можетъ познать Божіе могущество въ великихъ явленіяхъ природы и въ разнообразной жизни тварей, Божію премудрость въ искуственномъ устроеніи растеній и животныхъ.

[2]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «смотря» было написано и зачеркнуто: «потому что смотрѣли».

[3]) Въ подлинникѣ, вмѣсто этого заголовка, было написано и зачеркнуто: «Размышленіе предъ испытаніемъ себя. Взглядъ на исторію нашей жизни».

[4]) Въ подлинникѣ, вмѣсто словъ «сколько можно чаще», было написано и зачеркнуто: «кто ихъ достоинъ, тотъ».

[5]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «Чудеснымъ образомъ образовалось твое тѣло въ утробѣ матерней».

свѣтъ, Промыслъ Божій и матернее попеченіе берегли тебя. Любовь Божія вывела тебя на свѣтъ, а любовь человѣческая приняла тебя безпомощнаго [1]) въ свои объятія. Въ первыя лѣта бытія твоего, ты ничего не могъ для себя сдѣлать; ты пользовался тѣмъ, что небесный Отецъ щедро посылалъ тебѣ чрезъ человѣковъ, которые любили тебя, ничего еще отъ тебя не видя. Съ возрастомъ нужды твои умножились, и съ каждымъ днемъ и часомъ возрастало количество благодѣяній Божіихъ и человѣческихъ.

Что я въ отношеніи къ Богу питающему меня?

Каждое утро вызываетъ тебя Господь къ новой освѣженной жизни, каждый полдень Его благость насыщаетъ тебя; каждый вечеръ ты можешь сказать: «Господь по благости своей даже доселѣ хранилъ и поддерживалъ меня». Естьли бы Онъ давалъ тебѣ только насущный хлѣбъ, то и тогда бы сердце твое должно было воспѣть Ему славословіе, но Онъ усѣялъ пути твои великими радостями. Богъ даетъ намъ гораздо болѣе, нежели мы сами можемъ и умѣемъ просить. Сверхъ полезнаго Онъ даетъ и пріятное и прекрасное, чтобы человѣкъ радовался и восхищался жизнію. Чаще взирай на сіи чудеса вѣчной любви къ тебѣ, но знай, что благодѣяній Божіихъ не возможно исчислить, какъ звѣздъ на небѣ. Естьли ты взглянешь на нихъ, то какой стыдъ покроетъ лицо твое! Какъ часто великія благодѣянія мы принимаемъ безъ малѣйшей признательности! Какъ мало умѣли мы цѣнить оныя! Какимъ завистливымъ окомъ смотримъ мы иногда на другихъ! Не удивительно, что обратясь на себя ты усмотришь въ себѣ много недостойнаго и твои восторги о благодѣяніяхъ Божіихъ смѣшаются съ горькою печалію о своемъ недостоинствѣ. Но и сіе полезно. Симъ взглядомъ на свою жизнь мы научаемся смиренію, сей высочайшей добродѣтели сближающей насъ съ Богомъ.

Что я въ отношеніи къ Богу, владыкѣ жизни моей?

Представь себѣ потомъ, какъ Богъ ведетъ тебя къ твоей цѣли и управляетъ твоею жизнію. У всякаго есть своя судьба, всякому лежитъ [2]) своя дорога, одно только то есть общее для всѣхъ человѣковъ,

---

[1]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «безпомощнаго», было написано и зачеркнуто «безсильнаго».

[2]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова: «лежитъ» было написано и зачеркнуто: «жизнь идетъ».

что они по большей части не тою ведутся дорогою, которую себѣ предположили. Кто же ведетъ ихъ? Кто разставляетъ ихъ по мѣстамъ? Смертный съ благоговѣніемъ поклоняйся судьбамъ премудраго небеснаго Руководителя. Человѣкъ предполагаетъ, а располагаетъ Богъ [1]). Люби чаще предаваться размышленію о себѣ [2]). Въ спокойныя минуты вопрошай себя: какъ я дошелъ до того, что я теперь? какъ велъ меня Богъ? куда я склонялся и гдѣ остановился? Какъ часто желалъ я вреднаго и самъ не зналъ, чего просилъ? Какъ часто я безъ нужды заботился, безразсудно огорчался? Какъ я былъ иногда легкомысленъ,нетерпѣливъ? Что изъ меня вышло бы естьли бы все шло по моему тогдашнему желанію, и естьли бы я успѣлъ все сдѣлать по моему тогдашнему смыслу? Но Богъ все устроилъ по своей волѣ. Онъ чрезъ поставленныхъ имъ руководителей велъ меня своими путями и [3]) непріятное мнѣ превратилось въ пріятное. Онъ меня утѣшалъ и наказывалъ; Онъ давалъ и бралъ; Онъ возвышалъ и смирялъ. Потому что Онъ мой премудрый и благій Отецъ. Да будетъ благословенно святое имя Его!

Такъ взирай на жизнь твою, чтобы и съ сей стороны душа твоя возвысилась и чтобы научился судьбу твою передавать въ руки Божіи, чтобы чувства твои были чище, духъ твой возвышеннѣе, надежда тверже!

Оный вопросъ поведетъ тебя далѣе; ты потомъ спросишь себя самаго: «покорялся ли я судамъ Божіимъ?» Ахъ! не всѣ мы съ охотою, радостію и довѣріемъ предаемся въ волю Отца небеснаго. Много въ насъ упорства. Неохотно человѣкъ отрекается отъ своихъ своевольныхъ предначертаній; не любитъ онъ внимать урокамъ судьбы; онъ твердо стоитъ въ своихъ замыслахъ и когда дѣла пойдутъ не по его предположеніямъ, ропщетъ и сѣтуетъ. Взгляни наблюдательнымъ окомъ на себя и спроси: съ какимъ духомъ я послѣдовалъ волѣ Божіей? Зналъ ли я напередъ и вѣрилъ ли со смиреніемъ, что конецъ моихъ дѣлъ зависитъ отъ руки Божіей? Молился ли я съ покорностію, чтобы пришла мнѣ помощь

---

[1]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, написано и зачеркнуто: «Но часто мысли Его не сходны съ нашими мыслями, и Его пути не таковы, какъ пути наши. Вникни всякъ въ исторію своей жизни. Какъ это случалось съ тобою то, о чемъ ты и не думалъ; откуда это произошло, что грозившія тебѣ бѣды кончились къ твоей радости; какимъ образомъ ты перенесъ съ спокойнымъ духомъ страданія издали страшившія тебя однимъ видомъ; откуда пришла помощь въ тѣсныхъ твоихъ обстоятельствахъ. Это Онъ, небесный вождь, невидимо сопутствуя управлялъ тобою. Это чудеса премудрости и благодати являлись въ твоей жизни».

[2]) Послѣ этого, въ подлинникѣ написано и зачеркнуто: «и о ближайшихъ своихъ».

[3]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, написано и зачеркнуто: «радости мои кончились горестями, а многое».

Неразрывная цѣпь творенія [1]).

Всѣ дѣла Господни весьма прекрасны и всѣ повелѣнія Его въ свое время исполнятся. Нельзя сказать: что это? къ чему это? Ибо все потребно будетъ въ свое время.

Сир. 39, 21. 22.

Какъ много такихъ людей, которые любятъ [2]) одно чрезвычайное и удивляются [3]) только тому, что гремитъ или блеститъ [4])! Но истинный наблюдатель природы [5]) во всякой вещи, по видимому малозначущей, найдетъ много чудеснаго.

Въ великомъ домѣ Божіемъ нѣтъ ничего малаго и маловажнаго. Все имѣетъ свое значеніе, все существуетъ въ неразрывной связи съ другимъ. Камешекъ, попираемый ногами, превратится въ мягкую землю, изъ которой растенія будутъ получать соки, а животное кормъ. На берегу моря лежалъ янтарь. Любитель суетности взялъ его и употребилъ на украшенія. Наблюдательный философъ [6]) открылъ въ немъ электрическую силу [7]). Наблюденія надъ сею силою янтаря повели къ дальнѣйшимъ изслѣдованіямъ и объяснили людямъ происхожденіе громовъ и молніи. Когда Богъ изрекъ нѣкогда свое могущественное слово: «буди», и вселенная открылась во всемъ величіи: тогда ничто не явилось безполезное. И червь, ползающій по землѣ, и песчинка суть произведенія премудрости Божіей. Ничто безполезное не является и нынѣ. Думаете ли вы, что пушистая снѣжинка упадшая на вашу руку и тотчасъ растаявшая существовала напрасно? нѣтъ. Сія такъ искусно сломанная звѣздочка [8]) сказала вамъ о премудрости [9]) своего Художника, и сдѣлавъ свое дѣло, обратилась въ воду, изъ которой образовалась.

---

[1]) Въ подлинникѣ, вмѣсто этого заглавія, было написано и зачеркнуто: «Удивительный. Въ твореніи Божіемъ все сцѣплено неразрывными узами».

[2]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «смотрѣть на».

[3]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «удивляются», было написано и зачеркнуто: «восхищаются».

[4]) Вмѣсто словъ «гремитъ или блеститъ», въ подлинникѣ было написано и зачеркнуто: «величественно, огромно или блистательно».

[5]) Въ подлинникѣ, вмѣсто словъ: «истинный наблюдатель», было написано и зачеркнуто: «человѣкъ наблюдательный».

[6]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «взялъ его».

[7]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «и посредствомъ соображеній».

[8]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «звѣздочка», было написано и зачеркнуто: «снѣжинка».

[9]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «Премудрости», было написано и зачеркнуто: «величіи».

родѣтели нахожусь я теперь? Чѣмъ далѣе идутъ лѣта мои, чѣмъ болѣе Богъ являлъ чудесъ Своихъ надо мною, тѣмъ болѣе отъ меня требуется, и свидѣтельство сердца моего должно быть тѣмъ утѣшительнѣе. Испытаніе сіе конечно не пройдетъ безъ горести, ибо ты вѣрно не все дѣлалъ, какъ должно. Но не бойся сей горести. Она приведетъ тебя къ истинному раскаянію и ты тѣмъ съ большею готовностью рѣшишься вступить на лучшій путь, чтобы достигнуть постояннаго покоя.

Что я въ отношеніи къ другимъ?

Къ исторіи твоей жизни принадлежатъ и тѣ отношенія, какія ты имѣешь къ человѣкамъ, своимъ собратіямъ. И такъ спроси себя: «что я сдѣлалъ для другихъ? Что нашли во мнѣ братія мои на томъ мѣстѣ, на которомъ я стою?» Обдумалъ ли я, къ чему послалъ меня Богъ на сію землю? Воспользовался ли я всякимъ удобнымъ случаемъ, чтобы приготовить изъ себя полезнаго члена обществу и принести пользу братіямъ? Выполнилъ ли я все вѣрно, по мѣрѣ понятій и силъ, какія мнѣ далъ Богъ? Была ли жизнь моя доселѣ полезна для другихъ? Нахожу ли я и теперь удовольствіе жить и дѣйствовать къ благу братій [1]).

Жизнь человѣка не есть что либо маловажное. Она стоитъ того, чтобы чаще осматривать и оцѣнивать ее. Естьли мы съ удовольствіемъ слушаемъ разсказы о другихъ, то не меньшаго стоитъ вниманія наша собственная жизнь. Люби припоминать себѣ благодѣянія Божіи и тѣмъ согрѣвай свое сердце; испытаніемъ своей жизни пробуди въ себѣ истинное раскаяніе и твердую рѣшимость жить во славу Божію и къ пользѣ человѣковъ. Замѣчай свои проступки, пока еще позволяетъ время, исцѣлиться отъ нихъ; иди впередъ, чтобы въ послѣдствіи пріятно было оглянуться назадъ [2]). Что приготовишь теперь на пути, то вкусишь послѣ въ здѣшней и будущей жизни.

---

[1]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «братій», было написано и зачеркнуто: «другимъ».

[2]) Послѣ этого слова, въ подлинникѣ было написано и зачеркнуто: «себя».

мѣстѣ. Всякому даны средства и орудія питать и защищать себя. Отличительное свойство животныхъ состоитъ въ произвольномъ движеніи и чувствительности. Движется и черепаха. Но какъ непохоже ея движеніе на полетъ птицъ, мелькающихъ въ воздухѣ, какъ молнія! Какъ сравнить неповоротливаго тюленя съ львомъ исполненнымъ огня?

И *человѣкъ* принадлежитъ къ царству животныхъ. Подобно имъ раждается, имѣетъ чувства, которыми впиваетъ въ себя земную жизнь. Обезьяны и видомъ похожи на него. Нѣкоторыя изъ животныхъ выказываютъ даже смыслъ, свойственный ему [1]). Но естьли человѣкъ одною стороною касается земли и граничитъ съ наилучшими существами ея [2]), каковы животныя: то другою стороною онъ граничитъ съ міромъ высшимъ. Онъ не управляется темнымъ и слѣпымъ инстинктомъ, разумъ и слово даютъ ему свободную силу господствовать надъ окружающею его природою. Духомъ онъ возвышается надъ самимъ собою и способенъ проникать въ тайны высшаго міра духовнаго. Духъ имѣетъ для сего особенныя чувства. Весьма справедливо называютъ человѣка малымъ міромъ.

Но кончилась ли человѣкомъ великая цѣпь творенія? Правда, человѣкъ стоитъ высоко, наипаче когда онъ живетъ согласно съ своимъ назначеніемъ. Но [3]) все однакожъ разстояніе между нимъ и вѣчнымъ Богомъ, который держитъ великую цѣпь творенія, слишкомъ велико. Почему не быть еще высшему роду существъ, которыя были бы долговѣчны, постояннѣе въ добродѣтели, свѣтлѣе [4]) умомъ, менѣе стѣснены тѣломъ!

Бесѣда законоучителя съ Его Императорскимъ Высочествомъ, Государемъ Великимъ Княземъ Наслѣдникомъ Цесаревичемъ, въ день Его рожденія, при вступленіи въ совершенныя лѣта.

Во дни рожденія Вашего Императорскаго Высочества, и въ другіе для Васъ особенно важные дни, я всегда имѣлъ случай бесѣдовать съ Вами, много ли, мало ли,—но нынѣ Промыслъ такъ устроилъ, что и для бесѣды моей съ Вами свободнаго времени довольно, и для собственнаго Вашего размышленія остается Вамъ не мало спокойныхъ минутъ. Нынѣ,

---

[1]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «ему», было написано и зачеркнуто: «человѣку».

[2]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «ея», было написано и зачеркнуто: «земли».

[3]) Послѣ этого, въ подлинникѣ, было написано и зачеркнуто: «велико и».

[4]) Въ подлинникѣ, вмѣсто слова «свѣтлѣе», было написано и зачеркнуто «чище».

благодаря великимъ днямъ поста, Вы свободны отъ суетливыхъ поздравленій и шумныхъ увеселеній; и можете провести весь день съ Собою, можете пересматривать прошедшее и размышлять о будущемъ. Я не думаю, чтобъ Вы встрѣтили сей день хладнокровно и провели безъ размышленія. Завтра Вы готовитесь предстать предъ Спасителя человѣковъ, Іисуса; и предъ крестомъ Его должны будете раскрыть совѣсть. Что если она, нелицемѣрная обличительница, предъ крестомъ Спасителя укажетъ Вамъ многое, чѣмъ Вы оскорбили ее, и нарушили данный Вами при крещеніи обѣтъ, которымъ отрекались отъ всего нечистаго и обязались служить Богу всею душею и всемъ сердцемъ? Не будетъ ли это стоить многихъ слезъ? Вслѣдъ за тѣмъ Вы должны будете предстать предъ Государя и предъ Государство, чтобъ дать обѣтъ служить имъ всѣми силами ума и тѣла, и радѣть пользамъ ихъ, съ пожертвованіемъ Самого себя. Надѣетесь ли Вы найти въ Себѣ столько силъ, чтобъ легко возложить на себя и легко носить сіе бремя? Нѣтъ и сей обѣтъ будетъ стоить Вамъ много душевныхъ волненій. Я уже частію и замѣтилъ, что происходитъ въ душѣ Вашей. Недавно при разговорѣ съ Вами о вступленіи въ совершеннолѣтіе, я слышалъ, какъ Вы со вздохомъ сказали: «рано бы».

Признаюсь Вамъ, что я душевно обрадовался такому прекрасному Вашему чувству; и вотъ предъ всѣми, насъ слушающими, называю его прекраснымъ. Кто съ робостію приступаетъ къ какому либо великому дѣлу, тотъ, конечно, чувствуетъ важность сего дѣла. Можетъ быть Вы и Сами не умѣете теперь прояснить себѣ значеніе сего прекраснаго слова: но оно есть чистое изліяніе Вашей, хотя не вполнѣ освѣщенной, но живой, смиренной и здравомыслящей души. Если бы кто завтра при мнѣ, представъ предъ Іисуса со слезами сказалъ Ему: «Рано еще мнѣ называться здравымъ членомъ Царства Твоего; мало сдѣлалъ я для Тебя, Спаситель мой; я далъ Тебѣ обѣтъ, возрастать въ мѣру Твоего возраста, но чувствую, что еще очень далекъ отъ Тебя; Господи, исцѣли немощь мою»! то я, слушая такую сокрушенную исповѣдь, подумалъ бы самъ въ себѣ: «вѣрно это сокрушенное сердце чувствуетъ важность обѣта даннаго Спасителю». А потомъ, благословляя его, я сказалъ бы ему: «сынъ мой, я вижу, что ты стоишь на вѣрномъ пути жизни; гордость и самонадѣянность не ослѣпили тебя; иди съ миромъ; подвизайся и надѣйся, что Тотъ, кто пробудилъ въ тебѣ святую жажду спасенія и оградилъ тебя смиреніемъ, поможетъ тебѣ довершить твое спасеніе; ибо Онъ Самъ сказалъ: «*всякъ просяй, пріемлетъ, и ищай, обрѣтаетъ*». Ваше короткое слово: «рано бы», конечно, служитъ выраженіемъ слѣдующимъ мыслямъ, сокрытымъ въ душѣ Вашей: И такъ Я долженъ выступить на поприще жизни, въ

кругъ людей, которые, считая Меня надеждою своего благоденствія, смотрять на Меня зоркими глазами. Что если Я не успѣю оправдать Себя и наставниковъ моихъ предъ Моимъ Государемъ и Отцемъ, и предъ Моимъ отечествомъ, которое съ такою радостію и съ такими торжествами готово принять Меня въ свои объятія! Съ сего времени будутъ считать Меня совершеннолѣтнимъ: но что Я нахожу въ себѣ совершеннаго, кромѣ лѣтъ? И потому совѣсть моя говоритъ мнѣ: «рано бы». Вотъ Ваше Высочество Сами теперь чувствуете справедливость словъ нашихъ, какъ мы иногда совѣтовали Вамъ рости не по лѣтамъ, и напоминали, что годы летятъ непримѣтно. Вы теперь, оглядываясь на лѣта дѣтства и отрочества своего, можетъ быть Сами про себя говорите: зачѣмъ Я не дорожилъ каждою минутою, а не только каждымъ часомъ и днемъ? Человѣку, носящему на себѣ образъ Божій, должно смотрѣть на жизнь очами Божіими, предъ которыми и *тысяча лѣтъ, какъ день вчерашній, когда онъ минулъ*. Пс. 89, 5. И я старался, сколько могъ, поставить Васъ на ту Божественную высоту, съ которой вѣкъ нашъ измѣряютъ Пророки. Они Васъ увѣряли, что вѣкъ нашъ не длиннѣе *пяди*; дни наши они называли *сновидѣніемъ* и мгновенно исчезающимъ въ воздухѣ *звукомъ*. Я предвидѣлъ, что и Сами Вы, въ спокойныя минуты благоговѣнія, тѣми же очами взглянете на жизнь Свою; и вотъ это сбылось. Протекшіе дни дѣтства и отрочества, кажется Вамъ пролетѣли быстро; и суетливое юношество наступаетъ *рано*. Такъ подъ конецъ жизни и вся она преставиться Вамъ! малою—не болѣе какъ искрою, мелькнувшею и вдругъ угасшею. И потому я Вамъ говорилъ прежде и теперь повторяю, молитесь чаще молитвою Моисеевою: *Господи, научи насъ такъ счислять дни наши, чтобъ пріобрѣсть намъ сердце мудрое!* Пс. 89, 12. Ибо одна только мудрость, научающая добрымъ дѣламъ, и малую жизнь дѣлаетъ великою.

Я вошелъ въ такое длинное разсужденіе о краткости жизни не потому, чтобъ Вы не знали цѣны жизни и не имѣли желанія замѣнить ея недостатки полнотою добрыхъ и великихъ дѣлъ. Нѣтъ, предъ всѣми готовъ сказать, что сердце Ваше богато добрыми чувствами и желаніями. О краткости жизни и быстротѣ лѣтъ я напоминаю Вамъ въ сей важный для Васъ день для того, чтобъ Ваши добрыя желанія отнынѣ переродились въ ревность къ добру и повели Васъ къ добрымъ и мудрымъ дѣламъ. Дѣтству и отрочеству Вашему свойственно было чувствовать добро и желать его: и мы видѣли Ваши добрыя чувства и желанія; а предстоящему юношеству свойственно будетъ восхищаться великими подвигами и мудрыми дѣлами знаменитыхъ мужей, составлять планы наилучшей и бла-

благодаря великимъ днямъ поста, Вы свободны отъ суетливыхъ поздравленій и шумныхъ увеселеній; и можете провести весь день съ Собою, можете пересматривать прошедшее и размышлять о будущемъ. Я не думаю, чтобъ Вы встрѣтили сей день хладнокровно и провели безъ размышленія. Завтра Вы готовитесь предстать предъ Спасителя человѣковъ, Іисуса; и предъ крестомъ Его должны будете раскрыть совѣсть. Что если она, нелицемѣрная обличительница, предъ крестомъ Спасителя укажетъ Вамъ многое, чѣмъ Вы оскорбили ее, и нарушили данный Вами при крещеніи обѣтъ, которымъ отрекались отъ всего нечистаго и обязались служить Богу всею душею и всемъ сердцемъ? Не будетъ ли это стоить многихъ слезъ? Вслѣдъ за тѣмъ Вы должны будете предстать предъ Государя и предъ Государство, чтобъ дать обѣтъ служить имъ всѣми силами ума и тѣла, и радѣть пользамъ ихъ, съ пожертвованіемъ Самого себя. Надѣетесь ли Вы найти въ Себѣ столько силъ, чтобъ легко возложить на себя и легко носить сіе бремя? Нѣтъ и сей обѣтъ будетъ стоить Вамъ много душевныхъ волненій. Я уже частію и замѣтилъ, что происходитъ въ душѣ Вашей. Недавно при разговорѣ съ Вами о вступленіи въ совершеннолѣтіе, я слышалъ, какъ Вы со вздохомъ сказали: «рано бы».

Признаюсь Вамъ, что я душевно обрадовался такому прекрасному Вашему чувству; и вотъ предъ всѣми, насъ слушающими, называю его прекраснымъ. Кто съ робостію приступаетъ къ какому либо великому дѣлу, тотъ, конечно, чувствуетъ важность сего дѣла. Можетъ быть Вы и Сами не умѣете теперь прояснить себѣ значеніе сего прекраснаго слова: но оно есть чистое изліяніе Вашей, хотя не вполнѣ освѣщенной, но живой, смиренной и здравомыслящей души. Если бы кто завтра при мнѣ, представъ предъ Іисуса со слезами сказалъ Ему: «Рано еще мнѣ называться здравымъ членомъ Царства Твоего; мало сдѣлалъ я для Тебя, Спаситель мой; я далъ Тебѣ обѣтъ, возрастать въ мѣру Твоего возраста, но чувствую, что еще очень далекъ отъ Тебя; Господи, исцѣли немощь мою»! то я, слушая такую сокрушенную исповѣдь, подумалъ бы самъ въ себѣ: «вѣрно это сокрушенное сердце чувствуетъ важность обѣта даннаго Спасителю». А потомъ, благословляя его, я сказалъ бы ему: «сынъ мой, я вижу, что ты стоишь на вѣрномъ пути жизни; гордость и самонадѣянность не ослѣпили тебя; иди съ миромъ; подвизайся и надѣйся, что Тотъ, кто пробудилъ въ тебѣ святую жажду спасенія и оградилъ тебя смиреніемъ, поможетъ тебѣ довершить твое спасеніе; ибо Онъ Самъ сказалъ: «*всякъ просяй, пріемлетъ, и ищай, обрѣтаетъ*». Ваше короткое слово: «рано бы», конечно, служитъ выраженіемъ слѣдующимъ мыслямъ, сокрытымъ въ душѣ Вашей: И такъ Я долженъ выступить на поприще жизни, въ

кругъ людей, которые, считая Меня надеждою своего благоденствія, смотрять на Меня зоркими глазами. Что если Я не успѣю оправдать Себя и наставниковъ моихъ предъ Моимъ Государемъ и Отцемъ, и предъ Моимъ отечествомъ, которое съ такою радостію и съ такими торжествами готово принять Меня въ свои объятія! Съ сего времени будутъ считать Меня совершеннолѣтнимъ: но что Я нахожу въ себѣ совершеннаго, кромѣ лѣтъ? И потому совѣсть моя говоритъ мнѣ: «рано бы». Вотъ Ваше Высочество Сами теперь чувствуете справедливость словъ нашихъ, какъ мы иногда совѣтовали Вамъ рости не по лѣтамъ, и напоминали, что годы летятъ непримѣтно. Вы теперь, оглядываясь на лѣта дѣтства и отрочества своего, можетъ быть Сами про себя говорите: зачѣмъ Я не дорожилъ каждою минутою, а не только каждымъ часомъ и днемъ? Человѣку, носящему на себѣ образъ Божій, должно смотрѣть на жизнь очами Божіими, предъ которыми и *тысяча лѣтъ, какъ день вчерашній, когда онъ минулъ*. Пс. 89, 5. И я старался, сколько могъ, поставить Васъ на ту Божественную высоту, съ которой вѣкъ нашъ измѣряютъ Пророки. Они Васъ увѣряли, что вѣкъ нашъ не длиннѣе *пяди*; дни наши они называли *сновидѣніемъ* и мгновенно исчезающимъ въ воздухѣ *звукомъ*. Я предвидѣлъ, что и Сами Вы, въ спокойныя минуты благоговѣнія, тѣми же очами взглянете на жизнь Свою; и вотъ это сбылось. Протекшіе дни дѣтства и отрочества, кажется Вамъ пролетѣли быстро; и суетливое юношество наступаетъ *рано*. Такъ подъ конецъ жизни и вся она преставиться Вамъ! малою—не болѣе какъ искрою, мелькнувшею и вдругъ угасшею. И потому я Вамъ говорилъ прежде и теперь повторяю, молитесь чаще молитвою Моисеевою: *Господи, научи насъ такъ счислять дни наши, чтобъ пріобрѣсть намъ сердце мудрое!* Пс. 89, 12. Ибо одна только мудрость, научающая добрымъ дѣламъ, и малую жизнь дѣлаетъ великою.

Я вошелъ въ такое длинное разсужденіе о краткости жизни не потому, чтобъ Вы не знали цѣны жизни и не имѣли желанія замѣнить ея недостатки полнотою добрыхъ и великихъ дѣлъ. Нѣтъ, предъ всѣми готовъ сказать, что сердце Ваше богато добрыми чувствами и желаніями. О краткости жизни и быстротѣ лѣтъ я напоминаю Вамъ въ сей важный для Васъ день для того, чтобъ Ваши добрыя желанія отнынѣ переродились въ ревность къ добру и повели Васъ къ добрымъ и мудрымъ дѣламъ. Дѣтству и отрочеству Вашему свойственно было чувствовать добро и желать его: и мы видѣли Ваши добрыя чувства и желанія; а предстоящему юношеству свойственно будетъ восхищаться великими подвигами и мудрыми дѣлами знаменитыхъ мужей, составлять планы наилучшей и бла-

годѣтельнѣйшей жизни и приводить ихъ въ дѣло: и мы увидѣть сіе надѣемся.

И почему не надѣяться? Богъ даровалъ Вамъ здравое тѣло и прекрасную душу, любящую добро; въ Родителяхъ своихъ Вы постоянно видите живой образецъ общеполезной дѣятельности и мудрости: знаменитые предки Вашего Царствующаго Дома вложили жизнь въ благословенное наше отечество, и облекли его силою и славою. Такъ неужели столь близкія къ Вамъ свѣтила, просвѣтившія цѣлую Россію и воскресившія ее на долгую жизнь, не сильны согрѣть и воспитать Ваше открытое ко всему прекрасному сердце? Если бы не было предъ Вами другихъ Великихъ: то одинъ Великій Петръ, краса и слава нашего отечества, довольно силенъ, чтобъ увлечь Васъ за Собою; довольно богатъ мужествомъ и мудростію, довольно знаменитъ крѣпкою, непобѣдимою волею, чтобъ отъ полноты Своей славы и силы удѣлить и Вамъ. Скоро Вы увидите торжества, совершаемыя въ честь Вашу вѣрными сынами отечества, заранѣе о Васъ радующимися; скоро услышите усердныя молитвы и искреннія поздравленія:—не ужели пламенное усердіе цѣлыхъ милліоновъ людей не растрогаетъ Вашего сердца, и не ужели Вы изъ глубины души не воззовете тогда къ Отцу свѣтовъ: «Боже, Податель жизни и всякаго блага! даруй мнѣ умъ и силу, чтобъ Я могъ нѣкогда возблагодарить за такое усердіе радующихся и оправдать ихъ ожиданіе»?

Правда, юношеской душѣ Вашей предстоитъ много труда, много борьбы; но тѣмъ славнѣе будетъ побѣда; тѣмъ блистательнѣе вѣнецъ. И вообще юношескій возрастъ, сей переходъ отъ безпечнаго дѣтства къ мудрой и осторожной дѣятельности зрѣлыхъ мужей, есть возрастъ непрестанной борьбы. Юноша начинаетъ мыслить и дѣйствовать самъ свободно. Свобода, великое украшеніе и отличіе человѣка! Но она же и начало человѣческаго паденія. Ощутивъ ее въ себѣ, человѣкъ раздвоется. Она, какъ неземная, влечетъ человѣка ко всему доброму, великому и прекрасному; а грубая земная природа, которою онъ обложенъ и окруженъ, требуетъ своего земнаго, и держитъ его на землѣ. Не удовлетворить влеченію Божественной свободы, грѣхъ; удовлетворить же ей, тяжело для тѣла, которое мы такъ любимъ: ибо и оно наше родное. Вотъ начало борьбы въ человѣкѣ, которая у юноши тѣмъ сильнѣе, чѣмъ новѣе. Въ дѣтствѣ человѣкъ почти не чувствуетъ сей борьбы: онъ покоится въ объятіяхъ природы слушая ее во всемъ. Отрокъ начинаетъ чувствовать свою свободу; начинаетъ узнавать, что хорошо, что худо, что справедливо, что несправедливо; начинаетъ вкушать отъ древа познанія добра и зла: находясь подъ властію своихъ наставниковъ, онъ все еще чужими гла-

зами глядитъ, чужимъ умомъ мыслитъ, и чужими правилами руководствуется. А юноша имѣетъ полное право на достоинство человѣка. Весь рядъ пріобрѣтенныхъ познаній; весь запасъ переданныхъ ему правилъ и принятыхъ съ вѣрою, онъ долженъ пересмотрѣть самъ, и своимъ разсудкомъ построить изъ нихъ нѣчто цѣлое, годное для предстоящей ему жизни. Юноша, чтобъ быть опытнымъ, переданныя ему правила долженъ усвоить себѣ, самъ испытать ихъ и приложить къ дѣлу. А это нелегко: здѣсь потребуется много терпѣнія, много твердости, чтобъ бороться съ сильными врагами Божественной нашей свободы. Вы знаете какое усиліе употребляютъ художники, которые по правиламъ своего искуства переводятъ въ матерію идеи, раждающіяся въ ихъ воображеніи. Тоже усиліе нужно и подвижникамъ добродѣтели. И добродѣтель есть искуство, образовать себя и другихъ по мыслямъ ума и чувствамъ сердца: но искуство тѣмъ труднѣйшее, чѣмъ упорнѣе вещество, на которомъ должны мы печатлѣть свои мысли и чувства. Металлы не столько противятся рукѣ художника вливающаго въ нихъ свои идеи, сколько упругое наше тѣло противится внушеніямъ духа. Легче раскалывать скалы и сдвигать горы съ своего мѣста, легче завоевывать города, нежели укрощать страсти воюющія въ нашемъ тѣлѣ, и бороться съ ложными мнѣніями, суевѣріями, привычками, утвердившимися въ насъ и окружающихъ насъ людяхъ. Это давно замѣтилъ Премудрый и сказалъ: *Умѣряющій гнѣвъ, выше храбраго война; и владѣющій духомъ своимъ, лучше завоевателя городовъ.* Притч. 16, 32.

Я еще говорю это вообще о подвигѣ, который предстоитъ всякому юношѣ, желающему идти путемъ добродѣтели и утвердить за собою достоинство человѣка; а Ваше назначеніе: быть Владыкою не только надъ собою, но и надъ милліонами людей, различныхъ по языку, состоянію, чувствамъ, обычаямъ, нравамъ, мнѣніямъ, прихотямъ и суевѣріямъ. Представьте, сколько надобно ума, чтобъ соразмѣрить ихъ требованія и указать имъ вѣрный и прямый путь къ цѣли; и сколько надобно твердости, чтобъ держать ихъ на семъ пути! Если бы на это кто сказалъ, что машиною уже устроенною и приведенною въ движеніе управлять нетрудно: то я отвѣчалъ бы, что Государство есть машина составленная изъ звѣньевъ живыхъ и свободныхъ, которыя каждую минуту готовы выдвинуться изъ своихъ мѣстъ, если не будутъ удерживаемы силою воли мудрой и справедливой. Не обнадеживайте Себя и тѣмъ, что найдутся сотрудники и помощники. Правда, они найдутся: но чтобъ найти ихъ и привязать къ себѣ, потребна также великая мудрость.

Для того, чтобъ здраво обсудить все сіе, и чтобъ приготовить Себя

къ великому дѣлу владычества надъ людьми, Вы будете имѣть довольно времени и способовъ. Вашъ Родитель и Государь ведетъ Васъ вѣрнымъ путемъ къ цѣли, и Самъ служитъ для Васъ прекраснымъ примѣромъ мудрой дѣятельности; Ваши наставники готовы и теперь подавать Вамъ наставленія и совѣты, оправданные опытами; и я съ своей стороны буду еще имѣть возможность передавать Вамъ Слово Божіе, укрѣпляющее душу и просвѣщающее духовныя очи. А теперь, при вступленіи Вашемъ въ новый періодъ жизни, укажу только начала, на которыхъ должно утверждаться дальнѣйшее Ваше дѣйствованіе. Вы вступаете въ лѣта свободнаго размышленія, и должны будете осмотрѣть весь составъ человѣческихъ знаній и дѣйствій, чтобъ собственными глазами видѣть достоинство и пользу просвѣщенія. Въ основаніе сего обзора поставьте самопознаніе. Зная себя, т. е. свои потребности, силы своего ума и тѣла, свои совершенства и недостатки, легко можете узнавать мысли и желанія людей, чувствовать ихъ нужды, цѣнить труды ихъ, уважать просвѣщеніе. На людей и на міръ не иначе можетъ смотрѣть человѣкъ, какъ сквозь себя самаго. И потому надобно имѣть ему глаза чистыя неповрежденныя, чтобъ видѣть вещи вѣрно. Кромѣ сего, назначеніе Ваше есть властвовать надъ другими; покажите сперва власть надъ Самимъ Собою. Владычество надъ собою есть наилучшее введеніе въ науку правленія. Кто умѣетъ удержать порядокъ въ разнообразныхъ силахъ собственной души, и подчинять буйныя страсти тѣла державному духу, тотъ силенъ обладать душами другихъ, и умѣетъ установить порядокъ внѣ себя. Это очень ясно видно въ семейственной жизни людей. Умный и добрый отецъ семейства, въ цѣломъ семействѣ печатлѣетъ свой умъ и доброту. Іисусъ Христосъ, пришедшій утвердить на землѣ Царство Небесное, началъ съ образованія сердецъ: ибо Онъ зналъ и напоминалъ, что Царство Небесное у каждаго внутри. Оживленныя Имъ и очищенныя сердца не многихъ распространили жизнь и свѣтъ на цѣлыя общества; и такимъ образомъ болѣе и болѣе утверждается на землѣ всеобщее владычество истины и добродѣтели—Царство Божіе.

Въ Вашихъ изслѣдованіяхъ, конечно, много встрѣтится недоумѣній; въ Вашемъ дѣйствованіи много препятствій, огорченій, проступковъ: это потому что нашъ умъ недальновиденъ, наша воля слаба. Но и въ семъ случаѣ Отецъ Небесный не оставилъ насъ безъ своей помощи. *Божественною силою даровано намъ все потребное къ жизни и благочестію, дабы мы сдѣлались причастниками Божественнаго естества, удалясь отъ обыкновеннаго въ мірѣ растлѣнія*, 2 Петр. 1. 2. 4. *Явилась благодать Божія, спасительная для всѣхъ человѣковъ, научающая насъ чтобъ мы, отвергнувъ*

нечестіе и мірскія похоти, цѣломудренно, праведно и благочестиво жили въ настоящемъ вѣкѣ, ожидая блаженнаго упованія и явленія славы великаго Бога и Спасителя нашего Іисуса Христа, который далъ Себя Самого за насъ, дабы избавить насъ отъ всякаго беззаконія и очистить Себѣ народъ особенный, ревностный къ добрымъ дѣламъ. Тит. 2, 11—14. Силою благодати Божіей, открывшейся въ Іисусѣ, обновился міръ; преобразовались нравы людей; водворилось просвѣщеніе: такъ неужели Тотъ, который силенъ былъ воскресить и освѣтить цѣлый міръ, не силенъ будетъ поддержать Васъ на трудномъ пути Вашемъ? Въ Немъ ищите мудрости; отъ Него просите помощи, когда ослабѣетъ духъ среди искушеній и горестей. Его святое, животворное Слово да будетъ постоянною пищею души Вашей.

И такъ, прежде нежели возложите на себя обѣтъ служить Государю и Отечеству всѣми силами души и тѣла, возобновите обѣтъ, которымъ Вы при крещеніи сочетались Христу, облеклись въ Него и обязались послѣдовать Ему. Одинъ только вѣрный послѣдователь Христа и здравый членъ царства Божія можетъ быть полезнымъ членомъ царства человѣческаго.

(Всѣ бумаги, письма, а также и отрывки, «взятые изъ книгъ священныхъ, изъ сочиненій благочестивыхъ писателей, также молитвы и собственныя разсужденія и размышленія» протоіерея Г. П. Павскаго, составляющія дополненіе къ систематическому курсу по Закону Божію,, читанному Е. В. Государю Наслѣднику, доставлены профессоромъ С.-Петербургской Духовной Академіи Н. И. Барсовымъ. Отрывки эти напечатаны здѣсь вполнѣ, хотя видно, что нѣкоторыхъ главъ изъ нихъ и не достаетъ).

ПО ЗАКОНУ БОЖІЮ

ЕГО ИМПЕРАТОРСКОМУ ВЫСОЧЕСТВУ

ГОСУДАРЮ ВЕЛИКОМУ КНЯЗЮ

НАСЛѢДНИКУ ЦЕСАРЕВИЧУ

АЛЕКСАНДРУ НИКОЛАЕВИЧУ

ПРЕПОДАНЫ БЫЛИ ПРОТОІЕРЕЕМЪ

Василіемъ Борисовичемъ Бажановымъ:

1. Пространный Катихизисъ.
2. Церковная Исторія.
3. Ученіе о Религіи, читано было по печатному.
4. Догматическое Богословіе, по запискамъ.
5. Ученіе объ обязанностяхъ христіанина вообще, и Государя.

(Свѣдѣніе это сообщено Протопресвитеромъ В. Б. Бажановымъ).

Изъ курса, читаннаго Его Императорскому Высочеству Государю Великому Князю Наслѣднику Цесаревичу Александру Николаевичу протоіереемъ В. Б. Бажановымъ. Объ обязанностяхъ христіанина въ состояніи гражданскомъ и церковномъ, и объ обязанностяхъ Государя.

ГЛАВА 5.

Объ обязанности христіанина въ состояніи гражданскомъ.

§ 66.

Общія обязанности всѣхъ членовъ гражданскаго общества.

Всѣ обязанности Христіанина въ отношеніи гражданскомъ соединяются въ любви къ Отечеству, которая есть не что иное, какъ Христіанское человѣколюбіе, обращенное преимущественно къ тому гражданскому обществу, среди котораго кто родился, получилъ воспитаніе, встрѣтилъ первыхъ благодѣтелей, вкусилъ радости общественной жизни, и къ которому по этому привязанъ многими узами. Сія любовь къ Отечеству выражается въ живомъ участіи во всѣхъ судьбахъ его и въ ревностномъ дѣйствованіи ко благу общему, какъ главной цѣли гражданскаго соединенія. Но такъ какъ главная цѣль сія не можетъ быть достигаема, не можетъ государство наслаждаться благоденствіемъ безъ внутренняго благоустройства и внѣшней безопасности; то любить Отечество значитъ:

1) Употреблять всѣ способности и силы въ пользу его, предпочитать общее благо своему собственному, охотно жертвовать оному своимъ достояніемъ и покоемъ, и не ослабѣвать въ своей общеполезной дѣятельности при всѣхъ неблагопріятствующихъ обстоятельствахъ, радоваться благоденствію, могуществу и славѣ Отечества, и преимущественно успѣхамъ истиннаго Христіанскаго просвѣщенія, скорбѣть о всякомъ вредѣ, причиняемомъ оному и особенно о упадкѣ Религіи и нравственности, какъ вѣрномъ признакѣ близкаго паденія государства, и стараться,сколько можно, противодѣйствовать сему злу.

2) Любить и соблюдать порядокъ, т. е. уважать отечественные законы и постановленія, и сообразно съ ними строго наблюдать свои отношенія, уважать права другихъ и дѣйствовать ко благу общему на томъ мѣстѣ, на которомъ кто поставленъ, совѣстнымъ исполненіемъ тѣхъ обязанностей, которыя сопряжены съ его званіемъ, и тѣмъ менѣе позволять

себѣ произвола въ своихъ дѣйствіяхъ, чѣмъ выше проходимое имъ въ обществѣ званіе.

И наконецъ 3) быть всегда готовымъ, въ случаѣ нужды, защищать права своего Отечества вооруженною рукою, и за спасеніе его жертвовать своею жизнію; ибо таково свойство Христіанской любви: *О семъ познахомъ любовь*, говоритъ возлюбленный Ученикъ нашего Господа, *яко Онъ по насъ душу свою положи; а мы должни есмы по братіи душы полагати* (1 Іоан. 3, 16.). *Больши сея любве никто же имать*, говоритъ самъ Господь нашъ, *да кто душу свою положитъ за други своя.* (Іоан. 15, 13.).

§ 67.

Сіи общія всѣмъ членамъ гражданскаго общества обязанности видоизмѣняются и получаютъ свою опредѣленность въ приложеніи къ извѣстному званію въ обществѣ, и потому отъ общихъ обязанностей перейдемъ къ изложенію болѣе опредѣленныхъ, каковы суть: Обязанности Государя, обязанности подданныхъ въ отношеніи къ Государю, обязанности начальствующихъ и проч.

§ 68.

Обязанности Государя.

Высоко званіе Государя; велики и обязанности, сопряженныя съ симъ званіемъ. Всевышній Правитель міра, облекая Его могуществомъ и силою, ввѣряетъ попеченію и руководству Его милліоны людей, братьевъ Его; и потому въ отношеніи къ подданнымъ своимъ Онъ есть Намѣстникъ Божій на землѣ, орудіе всеблагаго провидѣнія Его о нихъ. Изъ сего высокаго понятія о царскомъ достоинствѣ открывается какъ то, съ какимъ страхомъ и трепетомъ Государь долженъ принимать отъ Бога сіе священнѣйшее изъ всѣхъ званій на землѣ, съ какимъ глубокимъ смиреніемъ, съ какою ревностію и напряженіемъ всѣхъ силъ долженъ проходить его; такъ изъ сего же открываются и самыя обязанности Его. Какъ Намѣстникъ Божій на землѣ, подражая Богу и исполняя Его волю, Онъ долженъ быть истиннымъ отцемъ своего народа,—долженъ 1) стараться познавать существенныя потребности и нужды его, и изыскивать средства и способы къ удовлетворенію оныхъ.

2) Распространять полезныя науки и искуства и другія благодѣтельныя учрежденія, поощрять всякое полезное предпріятіе, и постоянно стремиться къ той цѣли, чтобы возвести народъ свой на высшую степень могущества и благоденствія.

3) Пещись паче всего о внутреннемъ благоустройствѣ и порядкѣ, при которомъ каждый изъ его подданныхъ, исполняя свои обязанности, безопасно и безпрепятственно со стороны другихъ могъ бы наслаждаться плодами трудовъ своихъ, плодами общеполезной своей дѣятельности и радостями жизни, пользоваться принадлежащими ему правами, и для того не только издавать мудрыя и ясныя постановленія и законы, по которымъ каждый легко могъ бы знать и свои права и свои обязанности, но и строго наблюдать за точнымъ исполненіемъ оныхъ, и тѣмъ болѣе, чѣмъ извѣстнѣе наклонность человѣческой природы къ произволу и притѣсненіе слабыхъ отъ сильныхъ.

4) Не имѣя возможности, самъ собою повсюду дѣйствовать ко благу общему, повсюду лично наблюдать за исполненіемъ законовъ, за соблюденіемъ правосудія, и собственными силами приводить въ исполненіе предначертанія свои, клонящіяся ко благу общему, Онъ долженъ, въ отеческомъ попеченіи и заботливости о своихъ подданныхъ избирать въ помощь себѣ изъ среды ихъ мудрыхъ и Богобоязненныхъ мужей, которые бы своими совѣтами и точнымъ совѣстнымъ исполненіемъ воли Его облегчали бремя правленія Его и содѣйствовали къ удобнѣйшему достиженію блага общаго,—и облекая ихъ властію, долженъ тщательно наблюдать за ихъ дѣйствіями, уважать истинныя заслуги, награждать усердіе и ревность ихъ въ прохожденіи должностей ихъ, и строго взыскивать за злоупотребленіе ввѣренной имъ власти.

5) Издавая законы и требуя отъ своихъ подданныхъ безпрекословно повиновенія онымъ, Государь самъ долженъ служить для нихъ примѣромъ уваженія къ онымъ, и, пользуясь неограниченною властію, никакъ не долженъ позволять себѣ произвольныхъ дѣйствій и несправедливости въ отношеніи къ своимъ подданнымъ; ибо ничто столько не раздражаетъ народъ и не охлаждаетъ его любви и преданности къ Престолу, какъ несправедливость въ Государѣ, отъ котораго всѣ ожидаютъ защиты и покровительства противъ несправедливости. Правосудіе и милость составляютъ самую крѣпкую опору и утвержденіе Престола Царскаго.

6) При употребленіи своей власти Онъ не долженъ имѣть никакой другой цѣли, кромѣ блага своихъ подданныхъ, ни отдѣлять своихъ выгодъ отъ выгодъ ихъ, тѣмъ болѣе противополагать имъ; и потому для суетнаго величія или громкаго титла не долженъ обременять народа своего тяжкими налогами, ни предпринимать безъ крайней нужды войны, всегда раззорительной для государства: признаніе въ Немъ *истиннаго*

Отца Отечества должно быть для него вожделѣннѣе и выше всѣхъ другихъ наименованій.

7) Не будучи обязанъ никому изъ людей давать отчета въ своихъ распоряженіяхъ и дѣйствіяхъ, Онъ тѣмъ болѣе имѣетъ нужды повѣрять ихъ съ книгою Закона Божія (Второз. 17, 18—20.) и сколько можно, чаще долженъ поставлять себя предъ судъ своей совѣсти и вопрошать сего нелицемѣрнаго судію: ко благу ли Его подданныхъ клонятся всѣ Его дѣйствія, и согласны ли онѣ съ волею Вышняго, отъ котораго *дана ему держава и сила* (Прем. 6, 3.) и который нѣкогда потребуетъ отъ Него строгій отчетъ въ употребленіи дарованной Ему власти (Прем. 6, 6.).

8) Взирая на себя, какъ на орудіе недремлющаго Провидѣнія въ отношеніи къ своему народу, Онъ долженъ постоянно и неослабно бодрствовать и трудиться надъ созиданіемъ его благоденствія, и крайне остерегаться, какъ самаго опаснаго врага для блага государства, наклонности къ забавамъ и удовольствіямъ чувственнымъ, и искать высшаго удовольстія и радости въ томъ блаженнѣйшемъ сознаніи, что Его жизнь и дѣятельность посвящена благу его народа.

9) Обладая верховною властію и могуществомъ, Онъ долженъ опасаться надменія и гордости, къ чему такъ склонно человѣческое сердце, особенно при дѣйствіи хитрой лести, и что можетъ ослаблять въ Немъ любовь къ подданнымъ и ревность—трудиться для блага ихъ, и для сего Онъ часто долженъ напоминать себѣ, что по природѣ Онъ равенъ со всѣми своими подданными (Прем. 7, 1—6.), что многіе изъ нихъ, можетъ быть, превосходятъ Его душевными и тѣлесными силами, что своимъ возвышеніемъ Онъ обязанъ благости Всевышняго, и что нѣкогда предстанетъ предъ судилище Его въ равномъ безсиліи съ ними.

10) Зная свойство и дѣйствія любви, готовой ко всѣмъ пожертвованіямъ, Онъ долженъ стараться отеческою заботливостію о своихъ подданныхъ, живымъ участіемъ во всѣхъ судьбахъ ихъ, покровительствомъ вдовъ, сиротъ и безпомощныхъ, и особенно благодѣтельными распоряженіями и пособіями во дни общественныхъ бѣдствій пріобрѣтать всеобщую любовь и довѣренность, дабы тѣмъ удобнѣе можно было соединять всѣ силы государства въ одномъ общемъ направленіи къ благу его.

11) Особенное долженъ обращать вниманіе на чистоту нравовъ и на утвержденіе истиннаго благочестія въ своемъ народѣ, полагая оное въ основаніе его просвѣщенія, могущества и благоденствія, въ томъ сердечномъ убѣжденіи, что истиннымъ сыномъ Государя и Отечества, готовымъ положить за нихъ жизнь свою и свято исполняющимъ свои обязанности, можетъ быть только тотъ, кто любитъ и боится Бога, и въ Царѣ чтитъ

Его Помазанника,—только истинный Христіанинъ. И какъ глаза всего народа обращены на Государя, который по своему достоинству есть образъ и Намѣстникъ Божій на землѣ (Псал. 81, 1. 6.); то Онъ долженъ тщательно обращать вниманіе на то, чтобы не только не послужить камнемъ претыканія для своихъ подданныхъ и не подать повода къ ослабленію уваженія къ Религіи, но и своимъ примѣромъ, своимъ уваженіемъ ко всему святому поддерживать силу наставленій въ Религіи, внушаемыхъ Пастырями Церкви, и вообще стараться быть примѣромъ Христіанскаго поведенія, быть наилучшимъ супругомъ, наилучшимъ отцемъ семейства и проч. и въ постоянной отеческой заботливости о своихъ подданныхъ стремиться къ той высокой и вожделѣнной цѣли, чтобы въ день всемірнаго суда и воздаянія имѣть дерзновеніе, сказать предъ престоломъ Судіи-Сердцевѣдца: *Се азъ и дѣти, ихъ же далъ ми еси Господи!*

12) Заботясь о внутреннемъ благоустройствѣ своего государства, долженъ также ограждать и внѣшнюю безопасность его миролюбивыми сношеніями съ другими государствами, въ случаѣ же необходимости защищать его силою оружія. Но какъ эта необходимость есть самая жестокая для сердца Царя-Христіанина; то онъ долженъ стараться ревностнымъ, сугубымъ попеченіемъ о внутреннемъ благоустройствѣ и постоянною готовностію къ войнѣ предотвращать всѣ непріязненныя нападенія и покушенія отвнѣ.

И наконецъ 13) сознавая свои недостатки и немощи для надлежащаго исполненія великихъ обязанностей, лежащихъ на Немъ, Онъ долженъ постоянно обращаться съ молитвою къ Богу, испрашивать у Него себѣ мудрости и силы, призывать благословеніе Его какъ на всѣ благія предпріятія свои, такъ и на всѣхъ подданныхъ своихъ. И Св. Церковь Христова, совершая надъ Царями священное Мѵропомазаніе и низводя на нихъ благодать небесную, явно указываетъ при семъ, какъ на высокое достоинство и происхожденіе Царской Власти, такъ и на то, откуда Цари постоянно должны заимствовать мудрость и силы для достойнаго прохожденія многотруднаго и превышающаго силы человѣческія служенія своего. Прекрасный примѣръ отношенія Царя къ Богу и къ своимъ подданнымъ представляетъ въ себѣ Давидъ.

§ 69.

Обязанности всѣхъ вообще подданныхъ въ отношеніи къ Государю.

Что Государи, поставляемые Богомъ для блага народовъ, при вѣрномъ и ревностномъ исполненіи высокихъ своихъ обязанностей, могли

созидать благо своихъ подданныхъ, для сего необходимо, чтобы и подданные съ своей стороны также свято исполняли свои отношенія къ Государямъ.

Обязанности, которыя подданные должны наблюдать въ отношеніи къ своему Государю, суть слѣдующія:

1) Имѣть глубокое уваженіе къ Нему, какъ лицу священному, какъ къ Намѣстнику Божію на землѣ, *возсѣдящему на престолѣ Господнемъ* (1 Пар. 29, 23.), и признавать въ Немъ власть Божественную (Рим. 13, 2.):

2) Питать къ Нему въ душѣ своей благодарную сыновнюю любовь, какъ къ Отцу Отечества, неусыпно бодрствующему надъ созиданіемъ его благоденствія, и отеческимъ попеченіемъ своимъ объемлющему всѣ нужды и потребности своихъ подданныхъ.

3) Безпрекословно и охотно повиноваться велѣніямъ Его, памятуя изреченіе Апостола: *Противляяйся власти, Божію повелѣнію противляется*, и въ томъ сердечномъ убѣжденіи, что всѣ онѣ должны клониться ко благу общему.

4) Возсылать о здравіи и благоденствіи Его искреннія молитвы къ Богу, и внушать это и своимъ дѣтямъ съ самыхъ малыхъ лѣтъ ихъ (1 Тим. 2, 2.); и почитая жизнь Государя драгоцѣнною для блага Отечества, охотно жертвовать за нее своею собственною жизнію.

5) Оказывать уваженіе и покорность поставляемымъ отъ Него властямъ.

6) Никакъ не позволять себѣ произносить легкомысленныхъ и дерзкихъ сужденій о распоряженіяхъ и дѣйствіяхъ Его (2 Петр. 2, 10, 11. Іуды ст. 8.), и чрезъ то ослаблять въ другихъ должное къ Нему уваженіе и довѣренность, тѣмъ болѣе, что имъ обыкновенно бываютъ неизвѣстны истинныя причины, почему такъ а не иначе дѣйствуетъ Государь, объемлющій всѣ нужды и потребности цѣлаго народа.

И наконецъ 7) со всею исправностію и точностію платить подати, какъ вещи для благоустроенія Государства необходимыя.

Св. Писаніе ясно и многократно внушаетъ намъ сіи обязанности:

Воздадите Кесарева Кесареви (Матѳ. 22, 21.).

Всяка душа властемъ предержащимъ да повинуется: нѣсть бо власть аще не отъ Бога; сущія же власти отъ Бога учинены суть. Тѣмже противляяйся власти, Божію повелѣнію противляется (Рим. 13, 1. 2.).

Повинитеся всякому человѣчу начальству Господа ради: аще царю, яко преобладающу; аще ли же княземъ, яко отъ него посланнымъ, во отмщеніе убо злодѣемъ, въ похвалу же благотворцемъ (1 Петр. 2, 13. 14.).

Бойся Бога, сыне, и царя, и ни единому же ихъ противися (Причт. 24, 21.).

Молю прежде всѣхъ творити молитвы, моленія, прошенія, благодаренія за вся человѣки, за царя, и за всѣхъ, иже во власти суть; да тихое и безмолвное житіе поживемъ во всякомъ благочестіи и чистотѣ; сіе бо добро и пріятно предъ Спасителемъ нашимъ Богомъ (1 Тим. 2, 1—3.).

Воздадите всѣмъ должная; ему же убо урокъ, урокъ; а ему же дань, дань; а ему же страхъ, страхъ; а ему же честь, честь (Римл. 13, 7.).

При семъ должно замѣтить, что Христіанство внушало сіи обязанности въ отношеніи къ Государямъ въ то время, когда они еще были язычники, и Христіане не переставали свято исполнять оныхъ и среди самыхъ ужасныхъ гоненій отъ нихъ; и слѣдственно тѣмъ съ большимъ усердіемъ и точностію должны быть выполняемы сіи обязанности въ отношеніи къ Государямъ Православнымъ, Помазанникамъ Божіимъ.

§ 70.

Обязанности начальствующихъ.

Такъ какъ начальствующіе избираются въ помощь Государю, для облегченія тяжкаго бремени правленія, и суть не что иное какъ орудія Его отеческаго попеченія о благѣ подданныхъ, орудія Его правосудія и благости; то они должны быть строгими исполнителями священной воли Государя и ревностными споспѣшниками Ему въ созиданіи блага Отечества,—должны 1) стараться точнѣе познавать существенныя потребности и нужды ввѣренныхъ попеченію ихъ, изыскивать средства и способы къ удовлетворенію онымъ, и открывая то и другое предъ Государемъ, доставлять Ему, какъ можно болѣе случаеъ, проливать отеческую благость свою на своихъ подданныхъ.

2) Должны обращаться съ своими подчиненными, какъ отцы съ дѣтьми, съ любовію и кротостію, и стараться всегда бодрствовать надъ самими собою, дабы въ минуты раздраженія не причинить имъ незаслуженнаго ими чувствительнаго огорченія, иногда для нихъ убійственнаго; не требовать отъ нихъ того, чего они не могутъ или не должны дѣлать, и тогда только позволять себѣ строгія мѣры противъ нихъ, когда кроткія оказываются недѣйствительными.

3) Должны тщательное обращать вниманіе на усердіе и труды подчиненныхъ своихъ, отличать, безъ всякаго пристрастія, ревностно трудящихся отъ нерадивыхъ, поощрять ихъ чрезъ то къ большей общепо-

лезной дѣятельности, и стараться быть для нихъ примѣромъ тѣхъ добродѣтелей, которыя они хотѣли бы видѣть въ нихъ.

4) Тѣ, коимъ ввѣрены вѣсы правосудія, должны быть глубоко проникнуты тою благоговѣйною мыслію, что они *не человѣческій судъ творятъ, но Господень, у негоже нѣсть неправды, ниже дивленія лицу, ни пріятія мзды* (2 Пар. 19, 6.); и потому должны совершать судъ справедливый и безпристрастный, безъ всякаго лицепріятія и мздоимства,— должны тщательно стараться узнавать истину, ухищреніями человѣческими такъ часто скрываемую, и, не взирая ни на какія обстоятельства и побужденія, ни на какія обольщенія и угрозы, неуклонно держаться оной, памятуя впрочемъ, что человѣколюбіе никогда не перестаетъ быть обязанностію Христіанина.

5) Должны стараться избѣгать какъ поспѣшности къ сужденіяхъ и приговорахъ, отъ чего легко могутъ пострадать невинные, такъ и отлагательства и замедленія въ дѣлахъ, что для подсудимыхъ нерѣдко бываетъ тяжелѣе самаго наказанія.

И наконецъ 6) будучи поставлены выше другихъ, и пользуясь преимущественными предъ ними правами, начальствующіе должны помнить наставленіе Спасителя: *Болій въ васъ да будетъ яко мній, и старѣй*, (начальствующій), *яко служай* (Лук. 22, 26.); и потому должны отличаться смиреніемъ и преимущественною предъ другими ревностію ко благу общему, и стараться отеческимъ попеченіемъ о благѣ подчиненныхъ своихъ питать и поддерживать въ нихъ сыновнюю любовь и довѣренность къ Государю, какъ къ Отцу, ввѣряющему ихъ, какъ дѣтей своихъ, попеченію мудрыхъ и добродѣтельныхъ мужей.

§ 71.

Общее замѣчаніе касательно прохожденія различныхъ званій въ обществѣ.

Въ составъ гражданскаго общества входитъ множество различныхъ состояній и званій. Христіанская Религія хотя и не даетъ наставленія, въ чемъ именно должны состоять обязанности каждаго званія, — онѣ опредѣляются постановленіями и законами гражданскими; но она однакожъ должна проникать всю жизнь и дѣятельность Христіанина, и быть постоянною его руководительницею на всѣхъ путяхъ жизни, наставницею во всѣхъ встрѣчающихся съ нимъ случаяхъ и обстоятельствахъ. Внушая намъ, что Богъ есть чадолюбивѣйшій нашъ Отецъ и всемощный Покровитель, и что мы во всемъ находимся подъ Его отеческимъ

водительствомъ и управленіемъ, Христіанская Религія явно чрезъ то научаетъ насъ, смотрѣть на занимаемое нами въ обществѣ мѣсто, какъ на опредѣленіе Божіе, и стараться исполнять обязанности своего званія вѣрно и по совѣсти, не предъ глазами только людей, но въ чувствѣ вездѣприсутствія Божія, и не изъ чаянія земныхъ только выгодъ, но преимущественно изъ сыновняго повиновенія Отцу небесному и изъ желанія, содѣйствовать чрезъ то благу общему, зависящему отъ усерднаго прохожденія назначенныхъ каждому должностей. И—проникнутый духомъ Евангельскаго ученія, Христіанинъ такъ размышляетъ о своемъ званіи въ обществѣ: «Богъ, надъ всѣмъ владычествующій и всѣмъ управляющій, назначилъ мнѣ сіе мѣсто въ своемъ царствѣ, поставилъ меня въ это состояніе и возложилъ на меня сію обязанность; Ему угодно, чтобы я на этомъ, а не на другомъ мѣстѣ, симъ, а не другимъ образомъ, въ этомъ, а не въ другомъ кругу дѣйствовалъ ко благу общему; Онъ—Всевѣдущій—знаетъ, гдѣ и къ чему каждое твореніе Его способно, и что каждое можетъ выполнить. И такъ пусть мѣсто, занимаемое мною между людьми, будетъ несравненно ниже, пусть занятія мои сопряжены будутъ съ несравненно большими трудами, и пусть труды мои будутъ оставаться въ совершенной неизвѣстности; я нахожусь и дѣйствую тамъ, гдѣ Премудрому и Всеблагому угодно, чтобы я дѣйствовалъ; я исполняю Его волю. Я нахожусь въ служеніи Ему,—и служить Ему, гдѣ бы то ни было, и какъ Ему угодно, есть моя пища, моя честь, мое блаженство». Такъ размышляетъ Христіанинъ, и такъ дѣйствуетъ—во славу Божію и и ко благу общему!

ГЛАВА 6.

Объ обязанности христіанина въ состояніи церковномъ.

§ 72.

Раздѣленіе членовъ церкви.

Члены Христовой Церкви, отъ самаго начала ея, раздѣлялись на два разряда—на клиръ и мірянъ, или на пастырей и пасомыхъ.

§ 73.

Обязанности пастырей.

Назначеніе пастырей чрезвычайно важно. Великій Пастыреначальникъ Іисусъ Христосъ, обѣщавшій пребывать въ Церкви своей до

скончанія вѣка, избираетъ ихъ видимыми орудіями невидимаго своего промышленія о ней. Чтобы, сколько возможно, соотвѣтствовать столь великому назначенію, для сего пастыри должны всегда помнить, что имъ ввѣрены для руководства къ вѣчной жизни души, пріобрѣтенныя дорогою цѣною пречистой крови Господа и Бога (Дѣян. 20, 28.), и потому не только должны быть внимательными ко всѣмъ словамъ и поступкамъ своимъ и наблюдать во всемъ крайнюю осторожность, но и стараться словомъ и дѣломъ, ученіемъ и жизнію споспѣшествовать Христіанскому просвѣщенію и духовному совершенству ближнихъ своихъ, ввѣренныхъ попеченію ихъ,—должны:

1) Какъ во храмѣ Божіемъ, такъ и во всякомъ мѣстѣ, при каждомъ удобномъ случаѣ наставлять ихъ въ истинахъ спасенія, преподавать имъ чистое Евангельское ученіе, крайне остерегаясь того, чтобы не примѣшать къ нему человѣческихъ лжемудрованій, а для сего должны сами прилежно поучаться въ Словѣ Божіемъ и стараться проникать въ истинный духъ его, руководствуясь писаніями Отцевъ Церкви, ведущими къ правильному уразумѣнію его, и постоянно обращаясь къ Тому, кто утаиваетъ истинную премудрость отъ премудрыхъ и разумныхъ вѣка сего и открываетъ ее младенцамъ.

2) Предохранять ихъ отъ лжеучителей, искоренять вкравшіяся заблужденія и суевѣріе, и для большаго успѣха въ томъ стараться сколько можно сближаться съ ними, и кроткимъ любвеобильнымъ обращеніемъ, неукоризненною жизнію и безкорыстіемъ пріобрѣтать ихъ расположеніе и довѣренность, которая имѣетъ большую силу и власть надъ сердцами другихъ, и безъ которой самыя сильныя и основательныя убѣжденія немного принесутъ пользы.

3) Имѣть отеческое смотрѣніе за ихъ поведеніемъ, замѣчать ихъ погрѣшности и проступки, вразумлять и исправлять ихъ духомъ кротости, внушать имъ уваженіе и покорность къ родителямъ и начальствующимъ, почтеніе къ старшимъ, прекращать ссоры и водворять между ними согласіе и миръ, располагать ихъ ко взаимному вспомоществованію другъ другу въ различныхъ нуждахъ и обстоятельствахъ, и вообще наклонять и убѣждать ихъ къ благочестивой жизни, къ исполненію всего того, *что истинно, честно, справедливо, чисто, любезно, достославно, что составляетъ добродѣтель и похвалу* (Филип. 4, 8.), и силу своихъ наставленій и увѣщаній подкрѣплять собственнымъ своимъ примѣромъ, своею Христіанскою жизнію, быть не просто только указателями пути къ вѣчной жизни, но и вождями на немъ, памятуя наставленіе Спасителя:

Тако да просвѣтится свѣтъ вашъ предъ человѣки, яко да видятъ ваша добрая дѣла, и прославятъ Отца вашего, иже на небесѣхъ (Матѳ. 5, 16.).

4) Грѣшниковъ безпечныхъ и безстрашныхъ, не взирая на лица, обличать со всею строгостію и важностію, приличною истиннымъ пастырямъ, имѣющимъ воздать о нихъ слово въ день судный, и приводить ихъ къ истинному покаянію и сокрушенію страхомъ суда Божія и вѣчной погибели; грѣшниковъ, истинно кающихся и смущенныхъ своею совѣстію, ободрять и успокоивать безконечнымъ милосердіемъ Отца небеснаго и тѣмъ высокимъ Евангельскимъ утѣшеніемъ, что *вѣрно слово и всякаго пріятія достойно, яко Христосъ Іисусъ пріиде въ міръ грѣшники спасти* (Тим. 1, 15.).

5) Посѣщать несчастныхъ и болящихъ и принимать живое участіе въ ихъ страданіяхъ, внушать имъ упованіе на Бога, поддерживать и утверждать въ сердцахъ ихъ вѣру во всеблагое, не всегда для насъ постижимое Провидѣніе и внушать имъ ту назидательную и утѣшительную истину, что *егоже любитъ Господь, наказуетъ* (Евр. 12, 6.), и что любящимъ Бога все, какъ счастіе, такъ и не счастіе, какъ здоровье, такъ и болѣзнь, все должно служить во благое; напутствовать умирающихъ пріобщеніемъ Пречистаго тѣла и крови Спасителя, вооружать ихъ противъ ужасовъ смерти побѣдою надъ смертію (1 Кор. 15, 54—58.) и обѣтованіемъ вѣчной жизни (1 Іоан. 2, 25.), и успокоивать смущаемыя страхомъ суда Божія души ихъ надеждою на безконечныя заслуги Божественнаго Ходатая, усвояемыя крѣпкою вѣрою въ Него и сердечною любовію къ Нему (Гал. 5, 5. 6.).

6) Внушать уваженіе къ правиламъ и постановленіямъ Православной Церкви, показывая благодѣтельное ихъ назначеніе и ихъ обязательную силу и важность, и строго наблюдать за исполненіемъ ихъ.

7) Совершать Таинства и всѣ вообще Богослужебные обряды съ полнымъ благоговѣніемъ и участіемъ сердца, дабы тѣмъ благотворнѣе было дѣйствіе ихъ, и дабы, такъ сказать, пламенемъ собственной молитвы можно было согрѣвать сердца другихъ и пробуждать въ нихъ благочестивыя чувствованія, подавляемыя и ослабляемыя то вожделѣніями плоти, то лжемудрованіями разума, то чрезмѣрными заботами жизни, и проч.

8) И наконецъ, проходя великое служеніе свое со всѣмъ усердіемъ и благодушіемъ, должны призывать на себя и на паству свою благословеніе свыше, памятуя изреченіе Царя-Пророка: *Аще не Господь созиждетъ домъ, всуе трудишася зиждущіи* (Псал. 126, 1.).

§ 74.

Обязанности пасомыхъ.

Чтобы пастыри проходили трудное служеніе свое съ благодушіемъ и *радостію а, не воздыхающе*, и съ большею пользою для своей паствы (Евр. 15, 17.), для сего и пасомые ими должны съ своей стороны:

1) Уважать пастырей, какъ Посланниковъ Божіихъ, Его именемъ возвѣщающихъ имъ путь спасенія и призывающихъ ихъ въ вѣчное царство Его.

2) Любить ихъ, какъ истинныхъ благодѣтелей, пекущихся о ихъ духовномъ просвѣщеніи и чистотѣ нравственности, какъ отцевъ своихъ, ученіемъ и Таинствами возраждающихъ и воспитывающихъ ихъ для жизни вѣчной, для наслѣдія никогда нескончаемыми радостями.

3) Принимать наставленія и увѣщанія ихъ съ сыновнею покорностію и съ полнымъ расположеніемъ сердца, и во всѣхъ важныхъ случаяхъ и обстоятельствахъ въ жизни обращаться къ ихъ совѣтамъ и просить ихъ благословенія.

4) Заботиться о ихъ благосостояніи и со всѣмъ усердіемъ доставлять имъ все нужное для безбѣднаго содержанія, дабы они, не имѣя надобности заботиться о временныхъ нуждахъ своихъ, тѣмъ безпрепятственнѣе могли посвящать себя на дѣло общеполезнаго служенія своего.

5) Не вѣрить, когда говорятъ худое о пастыряхъ, и защищать честь ихъ отъ злословія, зная, какъ обыкновенно развращенные люди побуждаются лукавымъ сердцемъ своимъ сплетать и повсюду распространять клеветы какъ вообще на добродѣтельныхъ мужей, такъ и въ особенности на пастырей церкви, какъ наставниковъ въ благочестіи и добродѣтели и обличителей нечестія.

6) Не соблазняться недостатками и слабостями, замѣчаемыми въ пастыряхъ, и не осуждать ихъ, памятуя, что и они такіе же человѣки, съ такими же немощами плоти, такимъ же, и еще большимъ подвержены искушеніямъ со стороны духа злобы.

7) И наконецъ молить Господа, чтобы Онъ поставлялъ въ Церкви своей Пастырей мудрыхъ и добродѣтельныхъ и подкрѣплялъ ихъ въ трудномъ дѣлѣ служенія ихъ всемощною своею благодатію.

(Перепечатано изъ сочиненія «Объ обязанностяхъ Христіанина» (Спб. 1839 г. стр. 191—218), сообщеннаго Протопресвитеромъ В. Б. Бажановымъ).

*

Введеніе въ Исторію Государства Россійскаго. Обозрѣніе Россійской Имперіи.

I. ПРЕДѢЛЫ, РАВНИНЫ, ГОРЫ, ВОДЫ.

Предѣлы.

Математическіе. Между 39 и 78 градусами сѣверн. широты. Между 39 и 225 градусами долготы. *Физическіе. На сѣверѣ:* воды Сѣвернаго Океана. *На западѣ:* Норвегія, Швеція, Балтійское море, Прусскія владѣнія, Австрійская имперія, Европейская Турція. *На югѣ:* Черное море, Азіятская Турція, Персія, Каспійское море, земли кочующихъ народовъ средней Азіи, Китайскія владѣнія. *На востокѣ:* воды Восточнаго океана.

Равнины.

Сѣверныя: отъ Онеги до Уральскихъ горъ и отъ Уральскихъ горъ по всему Сѣверу Сибири льдистыя тундры. Безплодіе отъ избытка водъ. *Внутреннія:* плодоносныя равнины. *Южныя:* степныя, безводныя, песчаныя равнины. Безплодіе отъ недостатка водъ.

Горы.

Пограничныя. Скандинавскія горы, на сѣверо-западѣ. Финляндскія, Олонецкія. *Карпатскія* горы, на юго-западѣ. Одна только восточная ихъ отрасль принадлежитъ Россіи. Раздѣльная граница между рѣками Балтійскаго моря и Чернаго. *Кавказскія* горы на югѣ. Западная отрасль: Таврическія горы. Чатырдагъ. Мысъ Аюдагъ. Собственный Кавказъ. Эльбрусъ (16,000 ф.). Бешту или Пятигоріе (кислыя воды). Казбекъ, Мечугъ. Сѣверная отрасль: до нижняго Новагорода и до соединенія Камы съ Волгою. Южная отрасль: до Арарата, гора Караклисъ. *Уральскія*

горы на границѣ между Европейскою и Азіятскою Россіею. Сѣверная полоса: каменный хребетъ отъ Сѣвернаго океана до Камы. Средняя полоса или металлоносный Уралъ, Верхотурскій Уралъ, Екатеринбургскій Уралъ, Оренбургскій Уралъ. Южная полоса. Общій Сыртъ. Губерлинскія горы. *Сибирскія* горы. Алтайскія горы: великій и малый Алтай. Саянскія горы, Байкальскія горы, Яблоновый или Становой хребетъ, Нерчинскія горы, Охотскія горы, Камчатскія горы. Мысы: Лопатка, Авача, Сѣверовосточный, Таймура, Канинскій.

Внутреннія горы. Алаунскія горы. (Волхонскій лѣсъ, Плоская возвышенность). Источники всѣхъ рѣкъ Европейской Россіи. *Центръ.* Между Сычевкою, Торопцемъ, Осташковымъ и Валдаями. Валдайскія горы. Сѣверная полоса. Между Ильменемъ, Бѣлымъ и Онежскимъ озеромъ до Кубенскаго. Раздѣльная граница между рѣками, текущими въ Бѣлое море и рѣками, текущими въ Волгу. Южная полоса. Раздѣльная граница между Окскими и Днѣпровскими и Донскими рѣками.

Восточныя отрасли. Сѣверная восточная, начинающаяся отъ Осташкова. Раздѣльная граница между рѣками, текущими въ Сѣверный Океанъ, и рѣками, текущими съ лѣваго берега въ Волгу. Средняя Восточная. Мимо Клина до Нижняго-Новагорода. Раздѣльная граница между озерными рѣками и рѣками, текущими въ среднюю Волгу. Южная Восточная. Отъ Жиздры, мимо Москвы до Пензы. Раздѣльная граница между Волжскими и Донскими рѣками.

Западныя отрасли. Сѣверныя. a) Между Ильменемъ и Псковскимъ озеромъ до Дудергофа. b) Между Селигеромъ и Псковскимъ озеромъ. Источники водъ Двинскихъ. Южная, отъ Лепеля до Минска. Раздѣльная граница между Двинскими и Днѣпровскими рѣками.

Воды.

Внѣшнія или моря. Сѣверный океанъ (Гиперборейское, Скиѳское море). Бѣлое море (Гандвигъ, Мурманское море), Чесская губа, Карское море, Ледовитое море, Обская губа, Тазовская губа, Енисейскій заливъ, Таймурскій заливъ, Хашанскій заливъ, Ленскій заливъ, Манголишскій заливъ, Чаунская губа. Дешневъ; основаніе Архангельска; Виллугби; Ченслоръ. При Петрѣ I, Екатеринѣ I и Елизаветѣ; Муравьевъ, Овцынъ, Прончищевъ. При Екатеринѣ II: Чичаговъ (тщетное покушеніе обойти Таймурскій мысъ), Биллингъ, Сарычевъ. При Александрѣ: Врангель, Анжу, Матюшкинъ.

Восточный океанъ. Бобровое море. Анабаргская губа. Олуторов-

ская губа. Авачинская губа. Кенайская губа. Охотское море. Камчатское море. Пенжинская губа. Гижигинская губа. Дешневъ (первый, открывшій проливъ, отдѣляющій Азію отъ Америки), Берингъ, Чириковъ и Шпанбергъ. Беллингсъ и Сарычевъ. Крузенштернъ и Лисянскій. Головнинъ и Рикордъ. Лазаревъ, Васильевъ и Коцебу.

Балтійское море (Коданское, Варяжское, Венедское, Восточное море). Ботническій заливъ. Финскій заливъ. Рижскій заливъ.

Черное море (понтъ Авксинскій, понтъ Эвксинскій, Русское море). Босфоръ Ѳракійскій. Днѣстровскій лиманъ. Тилигульскій лиманъ. Березанскій лиманъ. Бугскій лиманъ. Днѣпровскій лиманъ. Кубанскій лиманъ.

Азовское море (Палусъ Меотійскій, Сурожское море). Гнилое море или Сивачь. Таврическій проливъ или Босфоръ Киммерійскій.

Каспійское море. Эмбенскій заливъ. Сѣверовосточный заливъ. Астрабашскій заливъ. Апшеронскій заливъ, Аграханскій заливъ.

Древнее впаденіе Окса или Аму Дарія въ Касп. море. Путешествіе при Петрѣ I князя Бековича. Обозрѣніе западныхъ береговъ Соймоновымъ, Кожинымъ, Кириловымъ и Неплюевымъ. Путешествія Астраханскихъ промышленниковъ со временъ Екатерины II.

Внутреннія воды.

А. Стоячія воды или озера.

1) Озера Европейской Россіи: a) Сѣверныя (прѣсноводныя). Финляндскія. Цѣлыя тысячи; всѣ болѣе или менѣе соединяются между собою. Энаре. Сайма. Ладожское озеро. Въ длину 175 верстъ, въ ширину до 105. Гранитное дно, отмели, шкеры, бурливость. Островъ Валаамъ. Принимаетъ рѣки: Вокшу, Пашу, Оять, Сясь, Свирь, Волховъ. Выпускаетъ: Неву. Онежское озеро. Въ длину 210, въ ширину отъ 30 до 70 верстъ. Принимаетъ: Водлу (предположеніе Петра Великаго соединить Петербургъ съ Архангельскомъ), Суну (Кивачь) и Вытегру. Выпускаетъ: Свирь. Бѣлое озеро. Въ длину 50, въ ширину 40 верстъ. Принимаетъ: Ковжу. Выпускаетъ: Шексну. Кубенское озеро. Принимаетъ: Порозовицу. Выпускаетъ: Сухону. Ильмень озеро. Принимаетъ: Мсту, Шелонь, Ловать. Выпускаетъ: Волховъ. Чудское озеро. (Пейпусъ, Псковское озеро). Принимаетъ: Великую, Эмбахъ. Выпускаетъ: Нарову. Иванъ озеро, источникъ Дона. Селигеръ, источникъ Волги. Ростовское озеро или озеро Неръ. b) Южныя озера (соленыя). Отъ Дуная за Эмбу. Бессарабскія озера. Крымскія озера. Доставляютъ до 7,000,000 пудъ соли. Камышсамарскія озера. Элтонское озеро, въ Саратовской губер-

ніи. Прежде до 10,000,000 пудъ соли, теперь только 1,200,000 пудъ отъ величайшей затруднительности добыванія. Астраханскія озера, между Ураломъ и Волгою и за Уралъ. Озеро Эбелей. (Горькія озера).

2) Озера Азіятской Россіи. a) Западныя озера, имѣющія характеръ Финляндскихъ. Озеро Чаны, Чебаклы и Абаканъ. Убинское озеро. Телецкое озеро, выпускающее рѣку Бію. Зайсанъ, изъ коего выходитъ Иртышъ. b) Восточныя озера. Байкалъ или Святое море. Въ длину 500, въ ширину отъ 70 до 30 верстъ. Бурливость, высокое положеніе, подводные камни, богатая рыбная ловля (рыба Головянка, всегда мертвая, но дающая хорошій жиръ). Принимаетъ: Селенгу, Барагузу, Верхнюю Ангару. Выпускаетъ: Ангару или Верхнюю Тунгуску.

B. Текучія воды или рѣки:

1) Рѣки въ Европейской Россіи. a) Рѣки, текущія въ Сѣверный Океанъ. *Пасвигъ*. *Тана*. *Онега*. *Сѣверная Двина*. Сухона. Югъ. *Луза*. Вычегда. *Сѣверная Кельтма*, Вагъ. Пинегъ. *Мезень*. *Печора*. Уса. Ижма. b) Рѣки, текущія въ Балтійское море: *Торнео*. Муоніо, Улеа. *Кюмо*. *Кюро*. *Кюмень*. Нева. Ижера. Тосна. Охта. *Нарова*. *Пернова*. Аа. Западная Двина. Межа. *Обша*. Торопа. Каспля. Ула. Оболь. Полоша. Дисна. Дрисса. Свольна. Аа. *Виндава*. *Либава Нѣманъ*. Шара. Ганжа. Вилія. *Жемяна*. Невѣжа. Дубисса. *Висла*. Бугъ. *Муховецъ*. *Наревъ*. Бобръ. c) Рѣки, текущія въ Черное море: Дунай. Сереть. Прутъ. Днѣстръ. Ягорлыкъ. Быкъ. Тилигулъ. Березань. Бугъ. Кодыма. Синюха. Ингулъ. Днѣпръ. Вязьма. Березина. Свислочь. Сожъ. Припеть. Пина. Яцельда. Стырь. Горынь. Случь. Случь. Птичь. Ужъ. Тетеревъ. Десна. Болва. Сѣва. Сеймъ. Остеръ. Стугна. Трубежъ. Альта. Рось. Супой. Сула. Псёлъ. Хороль. Ворскла. Самара. Волчья. Конская. Ингулецъ. Кубань. Лабъ. Ріонъ. d) Рѣки текущія въ Азовское море: Молочные воды Бердянка. Балміусъ. Калецъ. Міусъ. Донъ. Непрядва. Меча. Ряся. Сосна. Воронежъ. Тихая Сосна. Бишюгъ. Хоперъ. Ворона. Бузулукъ. Медвѣдица. Илавля. Цымла. Сѣверный Донецъ. Осколъ. Салъ. Манычь. Егорлыкъ. Ея. e) Рѣки, текущія въ Каспійское море: *Араксъ*. Куръ. Амазанъ. *Терекъ*. Малка. Сунджа. Аксай. *Кума*. Подкумокъ. *Волга*. Жукота. Селижаровка. Вазуза. *Гжать*. Тверца. Цна. Дубно. *Сестра*. Яхрома. Нерль. Молога. *Чагодоща*. Сомина. *Сать*. Шексна. *Суда*. *Согожъ*. Каторосль. Кострома. Вёкса. Унжа. Ока. *Орликъ*. *Упа*. Шать. *Жиздра*. *Угра*. *Протва*. Лужа. *Нара*. *Москва*. Истра. *Проня*. Ранова. *Мокта*. Цна. *Теша*. *Клязьма*. Нерль. Шуя. Сура. *Алатырь*. *Пьяна*. Ветлуга. Большая Кокшага. Малая Кокшага. Свіяга. Казанка. Кама. *Южная Кельтма*. Джуричь. *Вишера*. *Чусовая*. Сольва. Бѣлая. Уфа. *Икъ*. *Вятка*.

Ченца. Черемшанъ. Сокъ. Самара. Сызрань. Иргисъ. Еруслан. Камышинка. Сарпа. Ахтуба. *Уралъ*. Орь. Сакмара. Илекъ. *Эмба*. Темиръ.

2) Рѣки Азіятской Россіи. a) Рѣки, текущія въ Сѣверный океанъ: *Обь*. Бія. Катуня. Томь. Чулымъ. Кеть. Васьюганъ. Тимъ. Вахъ. Иртышъ. *Омь*. *Тара*. *Ишимъ*. *Вагай*. *Тоболь*. Исетъ. Тура. Тагиль. Тавда. Конда. Сосва. Собъ. *Тазъ*. *Енисей*. Улукемъ. Бейкемъ. Абаканъ. Верхняя Тунгуска. Средняя Тунгуска. Элгуй. Нижняя Тунгуска. Туруханъ. *Хатанга*. *Анабара*. *Оленекъ*. *Лена*. Киренга. Виттимъ. Олекма. Альдань. *Мая*. Юдома. Вилюи. *Кемтендый*. Яна. Индигирка. Колыма. b) Рѣки, текущія въ Восточный океанъ: *Анадыръ*. *Камчатка*. *Пенжина*. *Гижига*. *Охота*. *Амуръ*. Аргунъ. Шилка. *Нерча*.

C. Искусственныя воды или каналы.

1) Существующіе каналы: a) Для соединенія Невы и Волги. *Ладожскій* каналъ. Между Невою и Волховомъ. *Сясскій* каналъ. Между Волховомъ и Сясью. *Свирскій* каналъ. Между Сясью и Свирью. *Маріинскій* каналъ. Между Вытегрою и Ковжею; *Тихвинскій* каналъ. Между Тихвинкою и Соминою. *Сиверсовъ* каналъ. Между Волховымъ и Мстою. *Новгородскій* каналъ. Между Волховымъ, Вышерою и Мстою. *Вышневолоцкій* каналъ. Между Мстою и Тверцею. b) Для соединенія Невы и Волги съ Сѣверною Двиною: *Александра Виртембергскаго каналъ*. Между Порозовицею и Шексною. c) Для соединенія Сѣверной Двины съ Волгою: *Екатерининскій* каналъ. Между Сѣверною Кельтмою и Джуричемъ. d) Для соединенія Западной Двины съ Днѣпромъ: *Березинскій* каналъ. Между Березиною и Улою. e) Для соединенія Нѣмана съ Днѣпромъ: *Огинскій* каналъ. Между Яцелдою и Шарою. f) Для соединенія Буга съ Днѣпромъ: *Королевскій* каналъ. Между Муховцомъ и Пиною. g) Для соединенія Нѣмана съ Бугомъ: *Августовскій* каналъ. Между Ганжею и Бобромъ. h) Для соединенія Нѣмана съ Виндавою: *Виндавскій* каналъ. Между Дубисою и Виндавою.

2) Предполагаемые каналы: a) Для соединенія Невы съ Двиною. Между Ловатью и Дриссою. Между Шелонью и Оболью. b) Для соединенія Днѣпра съ Двиною. Между Вязьмою и Обшею. c) Для соединенія Дона съ Волгою. Между Иловлею и Камышинкою. d) Для соединенія Днѣпра съ Волгою. Между Вязьмою и Вазузою. e) Для соединенія Западной Двины съ Волгою. Между озеромъ Охватъ-Жаденье и Жукотою. f) Для соединенія Москвы съ Волгою. Между Истрою и Сестрою. g) Для соединенія Оби съ Волгою. Между Сосвою и Вышерою. Между Тагилемъ и Чусовою. h) Для соединенія Дона съ Окою. Между Дономъ и Шатью.

Между Рясею и Рановою. i) Для соединенія Днѣпра съ Окою, между Болвою и Жиздрою; к) для соединенія Буга съ Днѣстромъ. Между Кодымою и Ягорлыкомъ. l) Для соединенія Сѣверной Двины съ Обью. Между Усою и Собью.

II. КЛИМАТЫ.

Общее обозрѣніе.

1) *Сѣверная часть Европейской Россіи.* Холодный воздухъ Сѣвернаго Океана. Вѣтры отъ Нордкапа до устья Печоры и внутрь до 60 гр.: Сѣверной широты, по болотамъ, лѣснымъ и безплоднымъ равнинамъ.

2) *Балтійская сторона.* Заслонена отъ сѣверныхъ вѣтровъ Скандинавскими высотами. Встрѣча восточныхъ вѣтровъ съ западными. Сырость морской атмосферы.

3) *Западная часть Европейской Россіи.* a) Между верховьями Западной Двины, Нѣмана и Вислы; холоднѣе остальнаго Запада Европы подъ тѣмъ же градусомъ широты. Озера, морскіе вѣтры, вѣтры съ высотъ Алаунскихъ. b) Земли до береговъ Дуная. Южные вѣтры, сухость воздуха и плодородіе. Балканы и Тавръ, ограда отъ зловредныхъ южныхъ вѣтровъ.

4) *Юго-восточная часть Европейской Россіи.* Черезъ Донъ до Урала. Азіятская природа. Вѣтры изъ Бухаріи, Персіи и Азіятской Турціи. Сухой грунтъ, пески, безводіе, степи. Борьба сѣверныхъ вѣтровъ съ южными; неровность климата.

5) *Гористыя долины Кавказскія.* Величайшее разнообразіе климатовъ и произведеній природы.

6) *Восточная часть Европейской Россіи.* Климатъ болѣе суровый въ сравненіи съ странами Европы, подъ тѣми же градусами широты лежащими. Вѣтры съ горъ; необработанность и малолюдность; здоровый воздухъ.

7) *Средняя часть Европейской Россіи.* Возвышенность въ срединѣ и покатость къ сѣверу и югу; умѣренность климата и плодородія.

8) *Сибирь.* Противуположности: плодовитыя равнины и безплодныя степи, нивы и пустыри, пажити и тундры. До Енисея природа Европейская, за Енисеемъ природа Азіятская.

Пространства.

I. Скандинавское пространство. I. *Финляндія.* 1-я. Полоса. Болота. 2-я. Полоса. Каменистая и песчаная земля; лѣса. 3-я. Полоса. Плодороднѣйшая часть Финляндіи.

2) *Архангельская губернія.* 1-я полоса. Болота; холодъ и туманъ; олени. 2-я. Полоса. Отъ Онеги до Мезеня. Лѣса; рыбная ловля. 3-я. Полоса. Отъ Мезеня до Печоры. Лѣса на болотномъ грунтѣ; кое-гдѣ по берегу Ижмы хлѣбопашество. 4-я. Полоса. Отъ Печоры до Уральскаго хребта (Удорія). Льдистыя тундры.

3) *Вологодская губернія.* a) Восточный участокъ: Сольвычегодскій, Яренскій и Устьсысольскій уѣзды. Болота, лѣса, судоходство, соловарни, рыбная ловля. b) Западный участокъ. Соляные ключи; хлѣбопашество.

4) *Олонецкая губернія.* a) Сѣверозападная часть. Гориста; голый гранитъ. b) Восточная часть. Низкая и сырая; топи и тундры. c) Южная часть. Землепашество.

II. Алаунское пространство. 1. *Санткпетербургская губернія.* Низкій, болотистый край; жестокіе западные вѣтры; частое измѣненіе температуры.

2) *Новгородская губернія.* a) Сѣверовосточная часть. Болотный грунтъ земли, лѣса; безплодность. b) Югозападная часть. Выше суше, плодороднѣе (дубъ).

3) *Тверская губернія.* a) Сѣверозападная часть. Болота песокъ и длина; малое плодородіе. b) Югозападная часть. Черноземъ, песокъ; холодный, но здоровый климатъ.

4) *Смоленская губернія.* a) Юговосточная часть, довольно плодородная. b) Сѣверозападная часть бѣднѣе.

5) *Псковская губернія.* a) Сѣверная часть выше и плодороднѣе. b) Южная болотиста.

III. Балтійское пространство. 1. *Ревельская губернія.* Жестокіе западные и сѣверозападные вѣтры; климатъ несуровой, но перемѣнчивый; восточная сторона лучше западной.

2. *Рижская губернія.* Болота, сыпучіе пески, пажити, пашни; восточная сторона плодоноснѣе западной.

3. *Курляндія.* Возвышеннѣйшая часть Балтійскаго пространства; вообще плодородіе; непостоянный климатъ.

IV. Низменное пространство. 1. *Бѣлоруссія.* Витебская, Могилевская и Минская губерніи. Обширная равнина съ холмами, отраслями Алаунскихъ горъ; плодородный, но вообще несчастный край.

2. *Литва.* Гродненская, Виленская губерніи и Бѣлостокская область. Песокъ, болота, желѣзная болотная руда, окаменѣлости морскихъ животныхъ; влажный перемѣнчивый климатъ.

V. Карпатское пространство. 1. *Польская Украйна* a) Подольская губернія. Нестоль холмиста; пастбища, покрытыя сочною травою; плодородіе. b) Волынская губернія. Чрезвычайно холмиста; къ сѣверу болота; вообще плодородіе.

2. *Малороссія.* a) Западная часть. Кіевская губернія. Западный высокой берегъ Днѣпра; сухая земля, орошаемая множествомъ рѣкъ и ручьевъ; плодородіе; луга, имѣющіе качество степныхъ. b) Восточная часть. Сѣверная полоса. Бóльшая часть Черниговской губерніи. Песокъ; плодородіе посредственное. Южная полоса. Остальная часть Черниговской губерніи и губернія Полтавская. Черноземъ; хлѣбопашество; луга, скотоводство; великое плодородіе.

3. *Русская Украйна.* Слободская Украинская губернія. Черноземъ съ пескомъ и глиною; величайшее плодородіе; луга; климатъ перемѣнчивый отъ сѣверныхъ, восточныхъ и южныхъ вѣтровъ.

VI. Степное пространство. 1. *Бессарабская область.* Смѣсь сухихъ песчаныхъ степей съ плодоносными полями, лугами и садами; ужасный зной лѣтній; сырость и дожди осенніе; на сѣверѣ холмы; степи по мѣрѣ приближенія къ морю.

2. *Новороссійскія губерніи.* a) Западная часть. Херсонская губернія и часть Екатеринославской. Сѣверная полоса. Большое плодородіе; дубъ, тополь, плодовитыя деревья. Южная полоса; степи; безплодность по берегамъ моря; солончаки (Очаковская степь). b) Восточная часть. Остатокъ Екатеринославской губерніи. Сѣверная полоса. Гранитъ; скалистые холмы (Днѣпровскіе пороги); большое плодородіе; степные луга. Южная полоса. Ровная степь; солончаки, безплодность, вредное вліяніе Гнилаго моря.

3. *Таврическая губернія.* a) Днѣпровское устье: Мелитопольскій уѣздъ. Сухая, песчаная, безлѣсная равнина. b) Отъ Перекопа до Салгира. Тощая равнина; солончаки (Крымская лихорадка). c) Симферопольскій и Ѳеодосійскій уѣздъ. Нечувствительное возвышеніе къ горамъ; разнообразіе плодородія; произведенія южныхъ странъ Европы. d) Полоса по берегу моря на южномъ склонѣ горъ. Шелковица; гранатовыя, фиговыя, оливковыя, лавровыя деревья, кипарисъ, виноградъ.

4. *Земля Черноморскихъ казаковъ.* a) Островъ Таманъ. Плодородіе. b) Остальная часть. Песчаноглинистая равнина, болота, изрѣдка плодородіе.

5. *Кавказская область.* a) Западная часть. Возвышенность; плодородіе; лѣса. b) Внутренняя часть. Только нагорная часть ея обитаема; остатокъ безплодная степь (Калмыки). c) Восточная часть. По берегамъ Терека плодородіе; виноградъ, тутовыя деревья (Гребенскіе и Семейные Казаки). Остатокъ сыпучіе пески и солончаки (кочевья Нагайцовъ и Трухменцевъ).

6. *Земля Донскихъ казаковъ.* a) Южная часть. Степь Азовская. Холмы изъ раковинъ; поля и паствы. Степь Донская. Песокъ; разливы; смрадныя болота между Азовскимъ моремъ и Манычемъ. Степь Калмыцкая, отъ Маныча до Астраханской губерніи по теченію Сала. Безплодіе; по берегу Дона плодородныя земли; виноградъ. b) Сѣверная часть. Бо́льшая возвышенность. Поля, плодоносныя рощи, солончаки.

7. *Воронежская губернія.* Лучшая часть степнаго пространства по плодородію и населенности; конецъ степямъ; богатые луга съ высокою травою; меловыя горы.

8. *Саратовская губернія.* a) Западная часть, нагорная. Горы со множествомъ пещеръ и проваловъ; поля и паствы. b) Восточная часть луговая. Луга, безводныя и безлѣсныя степи, солончаки и соляныя озера, степь отъ Кумы за Уралъ; опустошительные вѣтры.

9. *Астраханская губернія.* a) Западная часть. Волжская степь. b) Восточная часть. Уральская степь. Холмъ Богда; чистая каменная соль; песчаное мѣсто Рынь-пески; равнины, покрытыя камышемъ; отъ Уральскаго до Гурьева жилище Уральскихъ казаковъ; плодородіе по берегамъ Урала.

10. *Земля Киргизъ-Кайсаковъ.* Плодородіе только по теченію рѣкъ и при склонѣ холмовъ; все остальное равнина, покрытая высокою травою; скотоводство. Кочевья Киргизцевъ.

VII. Центральное пространство. 1. *Ярославская, Костромская, Владимірская и Нижегородская губерніи.* a) Западная часть. Отрасли плоской возвышенности. b) Восточная часть. Отрасли Уральскихъ горъ. Посредственное плодородіе.

2) *Пензенская и Тамбовская губерніи.* Характеръ степнаго пространства. Земля вообще плодоносная; отрасли Волжскихъ горъ, по теченію Суры.

3) *Калужская, Орловская и Курская губерніи.* a) Сѣверная часть. Калужская и большая часть Орловской губерніи. Плодородіе; вліяніе

Алаунской температуры. b) Южная часть. Остатокъ Орловской губерніи и вся Курская. Великое плодородіе; сліяніе горъ Алаунскихъ съ Карпатскими.

4. *Московская, Тульская и Рязанская губерніи.* Продолженіе Алаунскаго пространства. Плодоноснѣйшая часть. Рязанская губернія: пажити и луга. Обработаннѣйшая Московская губернія. Менѣе плодоносная Тульская: полоса красноватой глины, весьма твердой во время знойное, совершенно распускающейся въ дождь.

VIII. Уральское пространство. 1. *Большая часть Симбирской и меньшая часть Казанской губерніи.* Долина между Сурою и Волгою. Плодородіе, пашни, луга, дубовыя рощи.

2. *Часть Казанской губерніи, Вятская губернія, и западная часть Пермской губерніи по сю сторону Камы.* a) Южная часть низменная. Плодородіе, дубы. b) Сѣверная часть гористая. Дремучіе лѣса, топи, болота; неудобство для землепашества.

3. *Остатокъ Казанской, Симбирской, большая часть Пермской и часть Оренбургской губерній. По сю сторону Уральскихъ горъ.* a) Сѣверная часть. Отъ устья Чусовой до Истока Печоры. Холодный, суровый климатъ; горы, сталактитовыя пещеры; непроходимые лѣса; соляныя варницы; по Камѣ обработанныя земли; въ долинахъ болота. b) Средняя часть. Отъ устьевъ Чусовой до соединенія Уфы съ Бѣлою. Плодородіе; ель, пихта, сосна; пчеловодство; лѣсоводство; горные заводы. c) Южная часть. Отличное плодородіе; горные промыслы.

4. *Остатокъ Пермской и Оренбургской губерній. По ту сторону Уральскихъ горъ.* a) Весь Сѣверъ до Тагиля. Ужасная пустыня; рѣдкія селенія по берегамъ рѣкъ; рудники, особенно въ Верхотурскомъ уѣздѣ; b) Отъ Тагиля до Исети. Пашни, луга, строевой лѣсъ; богатѣйшіе рудники. c) Отъ Исети до Уя и Тоболя. Безлѣсное, безводное, песчаное пространство; продолженіе степей азіятскихъ. Горькія и соленыя озера; горные промыслы.

IX. Закавказское пространство. 1. Сѣверная часть. Отъ Анапы и Кубани до устьевъ Терека: предгоріе Кавказа. На высотѣ горъ—снѣгъ, на срединѣ—лѣса, у подошвы—болота. Минеральныя воды (Кисловодскъ, Горячеводскъ). Заслоненіе горами отъ Юга, отъ чего суровость климата; сѣверные вѣтры; теплый климатъ, но множество болотъ по теченію Кубани и Терека; въ плодоносныхъ мѣстахъ виноградъ, плоды, сарачинское пшено. Жилища горскихъ народовъ.

2. Восточная часть. Отъ Аргахана до Ленкорана. *Дагестанъ, Апшеронъ, Баку, Ханства Ширванское и Талышинское.* Зной и холодъ; урага-

ны и нездоровый воздухъ; песокъ, солончаки, горькія и соленыя озера; нефтяные ключи около Баку. Живо́писные виды (гора Башбармакъ). Плодородіе.

3. Южная часть. Новѣйшія пріобрѣтенія: *Карабахское Ханство*, *Русская Арменія*. Гора Араратъ; по Аркасу, Куру и Арпачаю роскошнѣйшія произведенія природы; цѣлые лѣса плодоносныхъ деревьевъ.

4. Западная часть. Отъ Арпачая и Куры до Анапы. *Абхазія*, *Мингрелія и Ахалцикскій участокъ*. Отличное плодородіе: фиги, хлопчатая бумага, индиго; горы, долины, луга, ущелья.

5. Средняя часть. *Грузія (Кахетія, Карталинія, Самхетія)*, *Имеретія, Лесгистанъ, Ханство Шеканское*. Горы неживописныя, холодъ и зной, плодородіе и безплодіе, степи и пашни, долины и горы. Лучшая часть: Кахетія; прекрасное вино. Самый знойный участокъ: Елисаветопольскій уѣздъ.

X. Сибирское пространство. 1. *Западная часть, по сю сторону Енисея*. Вліяніе атмосферы Уральской и степной; природа Европейская. Степь Барабинская, продолженіе степей Киргизскихъ, но съ большимъ плодородіемъ.

II. *Восточная часть, по ту сторону Енисея*. Природа Азіятская. Слѣды вулканическихъ революцій; сопки горящія и потухшія; окаменѣлости несуществующихъ болѣе животныхъ.

Въ обѣихъ частяхъ. 1. Южная полоса. До 60° широты. Хлѣбородныя земли, луга, множество рѣкъ большихъ и малыхъ; металлоносныя горы.

2. Сѣверная полоса. Отъ 60° широты. Дикая пустыня; IX мѣсяцевъ зимы; лѣса; выше 70° льдистыя тундры; свирѣпые вѣтры отъ покатости къ морю; холодъ до 50°; жаръ въ двухмѣсячное лѣто до 38°.

III. ГИДРОГРАФИЧЕСКОЕ РАЗДѢЛЕНІЕ РОССІИ.

I. Область Сѣверной Двины. *Архангельская и Вологодская губерніи*. *Сѣверная Двина*. Великій Устюгъ, Холмогоры, Архангельскъ. *Сухона*. Тотьма. *Вологда*. Вологда. *Вычегда*. Устьсысольскъ, Яренскъ, Сольвычегодскъ. *Вагъ*. Шенкурскъ. *Пинега*. Пинегъ. *Онега*. Каргополь, Онегъ. *Мезень*. Мезень. *Печора*. Пустозерскъ.

II. Область великихъ озеръ. *Финляндія*, *Олонецкая, Новгородская, Псковская, Петербургская губерніи, Эстляндія*. *Торнео*. Торнео.

Улео. Улеаборгъ. *Кюмо*. Ваза. *Кюро*. Біорнеборгъ. *Нева*. С.-Петербургъ, Шлиссельбургъ. *Ладожское озеро*. Кексгольмъ, Новая Ладога, Островъ Валаамъ. *Волховъ*. Новгородъ. *Ильмень озеро*. *Мста*. Боровичи. *Ловать*. Великія Луки. *Поля*. Демьянскъ (Валдай). *Шелонь*. Порховъ. *Сясь*. *Тихвинка*. Тихвинъ. *Свирь*. Лодейное поле. *Олонка*. Олонецъ. *Онежское озеро*. Повѣнецъ. *Шуя*. Петрозаводскъ. *Вытегра*. Вытегра. *Луга*. Ямбургъ. *Нарова*. Нарва. *Чудское озеро*. Гдовъ. *Эмбахъ*. Дерптъ. *Великая*. Опочка, Островъ, Псковъ. *По берегамъ Балтійскаго моря*. Ништатъ, Або, Гельзингфорсъ, Свеаборгъ, Борго, Ловиза, Фридригсгамъ, Роченсальмъ, Выборгъ, Ревель, Балтійскій Портъ, Гапсаль.

III. Область Западной Двины. *Лифляндія, Курляндія, Витебская губернія. Западная Двина*. Велижъ. Витебскъ, Полоцкъ, Дисна, Дрисса, Динабургъ, Фридрихштатъ, Якобштатъ, Рига. *Перкава*. Перновъ. *Аа*. Вольмаръ, Венденъ. *Аа*. Митава. *Виндава*. Гольдингенъ, Пильшенъ, Виндава. *Либа*. Либава.

IV. Область Нѣмана. *Виленская и Гродненская губерніи. Нѣманъ*. Несвижъ, Гродно, Ковно, Юрбургъ. *Шара*. Слонимъ. *Вилія*. Вильна. *Невѣжа*. Пеневѣжъ. *Дубисса*. Россіены.

V. Область Вислы. *Царство Польское, Бѣлостокская область. Висла. Бугъ. Муховецъ*. Кобринъ. *Наревъ*. Бѣлыстокъ.

VI. Днѣстровская область. *Бессарабская область, Подольская губернія. Днѣстръ*. Хотинъ, Могилевъ, Ямполь, Новые Дубоссары, Бендеры, Тирасполь, Акерманъ, Овидіополь. *Смотричъ*. Каменецъ-Подольскій. *Быкъ*. Кишиневъ. *Устья Дуная*. Измаилъ, Тучковъ, Килія. *По берегу Чернаго моря*. Одесса.

VII. Область Днѣпра. *Смоленская, Могилевская, Минская, Черниговская, Кіевская, Курская, Волынская, Полтавская, Екатеринославская и Таврическая губерніи. Днѣпръ*. Дорогобужъ, Смоленскъ, Орша, Копысъ, Шкловъ, Могилевъ, Любечь, Кіевъ, Черкасы, Кременьчукъ, Переволочна, Верхнеднѣпровскъ, Екатеринославль, Бериславль, Херсонь, Алешки. *Вязьма*. Вязьма. *Березина*. Борисовъ, Бобруйскъ. *Свислочь*. Минскъ. *Сожъ*. Мстиславль, Пропойскъ, Гомель, Бѣлица. *Припеть*. Пинскъ, Мозырь. *Горынь*. Острогъ. *Случь*. Новгородъ Волынскій. *Случь*. Слуцкъ. *Ужъ*. *Норинъ*. Овручь. *Тетеревъ*. Житомиръ, Радомыслъ, (Бердичевъ). *Десна*. Брянскъ, Трубчевскъ, Новгородъ Сѣверскій. *Сѣва*. Сѣвскъ. *Сеймъ*. Курскъ, Рыльскъ, Путивль, Башуринъ. *Остеръ*. Нѣжинъ, Остеръ. *Стугна*. Васильковъ. *Трубежъ*. Переяславль. *Рось*. Богуславъ. *Сула*. Ромны, Глинскъ, Лубны. *Пселъ*. Сумы. *Хороль*. Миргородъ. *Ворскла*. Ахтырка, Полтава. *Самара*. *Волчья*. Павлоградъ. *Бугъ*.

Летичевъ, Винница, Ольвіополь, Вознесенскъ, Николаевъ. *Сельница.* Тульчинъ. *Кодыма.* Бальта. *По берегу моря.* Очаковъ, Кинбурнъ, Перекопъ, Козловъ, Севастополь, Балаклава, Судакъ, Кафа, Керчь, Еникаль, Арабатъ. *Салгиръ.* Симферополь. *Карасу.* Карасубазаръ. Бахчисарай.

VIII. Донская область. *Воронежская и Харьковская губерніи, область Донскихъ казаковъ. Донъ.* Донковъ, Лебедянь, Задонскъ, Коротоякъ, Павловскъ, Новочеркаскъ, Ростовъ, Таганрогъ, Азовъ. *Сосна.* Ливны, Елецъ. *Воронежъ.* Липецкъ, Воронежъ. *Тихая Сосна.* Острогожскъ. *Хоперъ.* Борисоглѣбскъ, Урюпинская Станица. *Ворона.* Чембаръ, Кирсановъ. *Цымла.* Цымлянская Станица. *Сѣверный Донецъ.* Бѣлгородъ, Чугуевъ, Зміевъ, Изюмъ, Славянскъ, Славяносербскъ. *Харьковъ.* Харковъ. *Осколъ.* Старый Осколъ, Новый Осколъ, Царевъ Борисовъ. *Бахмутъ.* Бахмутъ. *Бердянка.* Ногайскъ. *Бальміусъ.* Маріуполь.

IX. Волжская область. *Тверская, Ярославская, Костромская, Нижегородская, Казанская, Симбирская, Саратовская, Астраханская губерніи. Волга.* Ржевъ, Зубцовъ, Старица, Тверь, Корчева, Колязинъ, Угличь, Мышкинъ, Молога, Рыбинскъ, Романовъ, Ярославль, Кострома, Кинешма, Юрьевецъ Повольскій, Балахна, Нижній Новгородъ, Макарьевъ, Василь, Козмодемьянскъ, Чебоксары, Свіяжскъ, Спаскъ, Тетюши, Симбирскъ, Сызрань, Саратовъ, Камышинъ, Царицынъ, Черный-Яръ, Енотаевскъ, Красной-Яръ, Астрахань. *Селижаровка.* Осташковъ. *Вазума.* Сычевка. *Гжать.* Гжацкъ. *Тверца.* Вышній Волочекъ, Торжекъ. *Дубно. Сестра.* Клинъ. *Яхрома.* Дмитровъ. *Нерль* (озеро Клещино), Переяславль Залѣскій. *Молога.* Бѣжецкъ, Устюжна. *Сить.* Красный Холмъ. *Шексна* (Бѣло-озеро), Бѣлозерскъ, Кириловъ, Череповецъ. *Согожъ.* Пошехонь. *Которосль* (Ростовское озеро), Ростовъ. *Кострома.* Соль Галицкій, Буй. *Векса.* Галичь. *Унжа.* Кологривъ, Унжа, Макарьевъ. *Сура.* Пенза, Алатырь. *Алатырь.* Ардатовъ. *Пьяна.* Сергачь. *Ветлуга.* Ветлуга. *Большая Кокшага.* Царево-Санчурскъ. *Малая Кокшага.* Царево-Кокшайскъ. *Казанка.* Арскъ, Казань. *Черемшанъ.* Ерыклинскъ. *Самара.* Бузулукъ, Самара. *Сарпа.* Сарепта.

X. Окская область. *Орловская, Тульская, Калужская, Московская, Рязанская, Тамбовская, Пензенская и Владимірская губерніи. Ока.* Орелъ, Бѣлевъ, Лихвинъ, Подольскъ, Калуга, Алексинъ, Таруса, Коломна, Рязань, Спаскъ, Касимовъ, Елатомъ, Муромъ, Горбатовъ. *Упа.* Тула, Одоевъ. *Жиздра.* Жиздра, Козельскъ. *Протва.* Верея, Боровскъ. *Лужа.* Малоярославецъ. *Нара.* Серпуховъ. *Остеръ.* Зарайскъ. *Москва.* Можайскъ,

Руза, Москва, Бронницы. *Истра*. Воскресенскъ. *Проня*. Пронскъ. *Ранова*. Ряжскъ, Скопинъ. *Мокша*. *Цна*. Тамбовъ, Моршанскъ. *Теша*. Арзамасъ. *Клязьма*. Богородскъ, Владиміръ, Вязники. *Нерль*. Суздаль. *Шуя*. Шуя.

XI. Камская область. *Вятская, Пермская и Оренбургская губерніи*. *Кама*. Соликамскъ, Пермь, Сарапуль, Елабуга, Лаишевъ. *Вышера*. Чердынь. *Чусовая*. *Сольва*. Кунгуръ. *Бѣлая*. Уфа. *Уфа*. Красноуфимскъ. *Икъ*. Мензелинскъ. *Вятка*. Вятка, Кукарскъ, Уржумъ, Мамадышъ. *Чепца*. Глазовъ. *Уралъ*. Верхнеуральскъ, Оренбургъ, Илецкая защита, Уральскъ, Гурьевъ.

XII. Кавказогорская область. *Кавказская область, Черноморскія и всѣ Закавказскія владѣнія*. *Кубань*. Устьлабинскъ, Екатеринодаръ, Таманъ, Фанагорія. *Ріонъ*. Кутаисъ, Поти. *Кума*. Георгіевскъ (Ставрополь, Кисловодскъ). *Терекъ*. Моздокъ, Кизляръ (Владикавказъ). *Кура*. Ахалцикъ, Тифлисъ. *Ганжа*. Елизаветполь. *По берегамъ Чернаго моря*. Анапа, Суджукъ Кале, Сухумъ Кале. *По берегамъ Каспійскаго моря*. Тарки, Дербентъ, Баку.

XIII. Область Оби. *Тобольская и Томская губерніи, Омская область*. *Обь*. Бійскъ, Катунскъ, Барнаулъ, Колывань, Нарымъ, Сургутъ, Березовъ, Обдорскъ. *Томь*. Кузнецкъ, Томскъ. *Исеть*. Екатеринбургъ. *Иртышъ*. Бухтарма, Устькаменогорская, Семипалатинская, Омскъ, Тара, Тобольскъ. *Ишимъ*. Петропавловская, Ишимь. *Тоболь*. Ялуторовскъ. *Тура*. Верхотурье, Туринскъ, Тюмень, *Ирбитъ*. Ирбитъ.

XIV. Область Енисея и Лены. *Енисейская и Иркутская губерніи, Якутская область*. *Енисей*. Мензелинскъ, Красноярскъ, Туруханскъ. *Верхняя Тунгуска* или *Ангара*. Иркутскъ. *Селенга*. Селенгинскъ, Верхнеудинскъ, Троицкосавскъ, Кяхта. *Баргуза*. Баргузинскъ. *Лена*. Киренскъ, Олекминскъ, Якутскъ, Устьвилюйскъ. *Вилюи*. Вилюйскъ. *Яна*. Верхнеянскъ. *Индигирка*. Зашиверскъ. *Амуръ*. *Шилка*. *Нерча*. Нерчинскъ.

XV. Яблоногорская область. *Охотское и Камчатское управленіе, Чукотская земля*. *Охота*. Охотскъ. *Гижига*. Гижигинскъ. *Камчатка*. Верхнекамчатскъ, Нижнекамчатскъ. *На берегу моря Камчатскаго*. Петропавловскъ.

IV. ПОСТЕПЕННОЕ РАСПРОСТРАНЕНІЕ И НЫНѢШНЕЕ ПРОСТРАНСТВО РОССІИ.

А. Постепенное распространеніе. Пространство Россіи во время Рюрика (около 864) 6,000 □ миль. Отъ устья Перновы до сліянія Волги и Шексны. Отъ источниковъ Западной Двины и Днѣпра до Бѣла-Озера и устья Свири.

При смерти Рюрика (879) 8,000 □ миль. Присоединеніе земель отъ Волги до лѣваго берега Оки на востокъ и земли Полочанъ на югъ.

При смерти Олега (912) 14,000 □ миль. Отъ Бѣла-Озера до пороговъ Днѣпровскихъ и Днѣстра. Отъ Карпатскихъ горъ и Припети до Сулы и Оки.

При смерти Владиміра (1015) 25,000 □ миль. Отъ Наревы и Сана до Камы; отъ Бѣлаго моря и Сѣверной Двины до Кубани.

При восшествіи на престолъ Іоанна III (1462) 10,000 □ миль. Губерніи: Московская, Владимірская, Нижегородская, Костромская, Ярославская, Тамбовская, Пензенская; части губерній Вологодской, Тульской и Калужской.

При смерти Іоанна III (1505) 35,000 □ миль. Новгородскія владѣнія: земля Повѣнецкая, область Заонежская, Заволочье отъ Колы до Печоры, область Двинская, Пермія, земля Вятичей или Хлыновцевъ. Княжество Бѣлозерское; земля Арская и Югорская; Тверь; удѣлы: Верейской, Можайской и Вяземскій; Литовская Россія отъ Калужской и Тульской губерніи до Кіевской.

При смерти Василія Іоанновича (1534) 38,000 □ миль. Смоленскъ, Псковъ, Рязань.

При смерти Іоанна IV (1584) 75,000 □ миль. Земля Донскихъ казаковъ, Казанская, Оренбургская, Симбирская, Саратовская, Астраханская губерніи и область Кавказская. Сибирь: до рѣкъ Тоболя и Иртыша и по Оби до Березова.

При смерти Ѳеодора Іоанновича (1598) 140,000 □ миль. Земля Иверская. Сибирь: отъ устьевъ Оби и Сургута черезъ Тару, Каинскъ и по берегамъ озера Чаны до Семипалатинска и истоковъ Бухтармы и Кутани. Отъ Тоболи и Иртыша до устьевъ Кети и Чулыма.

При восшествіи на престолъ дома Романовыхъ (1613) 165,000 □ миль. Сибирь: отъ Обской и Тазовской губы и Енисейскаго залива, вверхъ по теченію Енисея, до Красноярска и верховьевъ Оби, Барнаула и Кузнецка.

*

При смерти Михаила Өеодоровича (1645) 240,000 □ миль. Сибирь: отъ устьевъ Енисея и Туруханска, черезъ Анабару, Лену, Индигирку до Колымы или до Чукотской земли и отъ истоковъ Яны до Охотскаго моря. Отъ Бійска и Кузнецка, черезъ Минусинскъ, Каинскъ, Киренскъ до истоковъ Лены но сю сторону Байкала, и до верховьевъ Вишима по ту сторону. Предѣлы: Яблоновой и становой хребетъ.

При смерти Алексѣя Михайловича (1676) 270,000 □ миль. Малороссія: Кіевская, Черниговская и Полтавская губерніи; Смоленскъ. Сибирь: отъ Нижнеудинска и Иркутска черезъ Селенгу до сліянія Шилки съ Аргуною; отъ Нерчинска до береговъ Восточнаго океана чрезъ Яблоновый хребетъ.

При смерти Өеодора Алексѣевича (1682) 274,000 □ миль. Новая Земля.

При смерти Петра Великаго (1725) 282,000 □ миль. Ингерманландія, Карелія, Эстляндія, Лифляндія. Сибирь: Камчатка, Курильскіе и Алеутскіе острова.

При смерти Анны Іоанновны (1740) 327,000 □ миль. Сибирь: Чукотская земля. Киргизскія степи средней и малой Орды.

При смерти Елизаветы Петровны (1761) 327,050 □ миль. Завоеваніе Нейшлота и поставленіе Кюменя границею между Россіею и Швеціею.

При смерти Екатерины Великой (1796) 340,000 □ миль. Могилевская, Витебская, Минская, Гродненская, Виленская, Волынская и Подольская губерніи. Весь Сѣверный берегъ Чернаго моря съ Тавридою. Курляндія.

При смерти Павла I (1801) Граница съ Персіею рѣка Куръ.

При смерти Александра I (1825) 348,000 □ миль. Бьялостокская область. Бессарабская область. Пріобрѣтенія отъ Персіи по Гюлистанскому миру. Великое княжество Финляндское. Царство Польское.

Въ царствованіе Николая (1829) 350,000 □ миль. Пріобрѣтенія отъ Персіи по Туркменчайскому миру и отъ Турціи по Адріанопольскому миру.

Нынѣшнее пространство. Пространство нынѣшней Россійской Имперіи объемлетъ до 350,000 □ миль.

Вообще Россійская Имперія раздѣляется на Европейскую и Азіатскую Россію. Она заключаетъ въ себѣ.

I. Губерніи (49). а. *По учрежденію* (36). Санктпетербургская, Московская, Новогородская, Архангельская, Олонецкая, Вологодская, Пермская, Вятская, Псковская, Тверская, Смоленская, Тульская, Рязан-

ская, Калужская, Орловская, Курская, Ярославская, Костромская, Владимірская, Нижегородская, Пензенская, Тамбовская, Воронежская, Казанская, Симбирская, Саратовская, Астраханская, Саратовская, Слободско-Украинская, Екатеринославская, Херсонская, Таврическая, Тобольская, Томская, Енисейская, Иркутская. b. *На особенныхъ правилахъ* (13). *Остзейскія губерніи*: Лифляндія, Эстляндія, Курляндія. *Малороссія*: Кіевская, Полтавская, Черниговская губерніи. *Польская Украйна*: Волынская, Подольская губерніи. *Бѣлоруссія*: Витебская, Минская, Могилевская губерніи. *Литва*: Виленская, Гродненская губерніи.

II. Области (9). Земля Донскихъ казаковъ. Кавказская область. Грузія. Мингрелія и Имеретія. Армянская область. Бессарабская область. Бѣлостокская область. Омская область. Якутская область.

III. Управленія (2). Пограничное: Троицко-Савское. Приморское: Охотское.

IV. Градоначальства (3). Одесское. Таганрогское. Керчь-Еникольское.

V. Земли, невходящія въ общій составъ. Великое княжество Финляндское. Царство Польское. Большая и малая Кабарда. Земли Киргизъ-Кайсаковъ. Американскія владѣнія.

V. ЭНТОГРАФИЧЕСКОЕ ОБОЗРѢНІЕ РОССІИ.

I. Народы, занимавшіе попеременно пространство Россіи до начала Государства Россійскаго. 1) *Въ древнѣйшія времена*. Баснословныя преданія о Кавказѣ и Прометеѣ.

Киммеріане Гомеровы, жители мрака. Городъ Киммеріонъ.

Киммеріане Геродотовы, вѣроятно въ нынѣшнихъ Херсонской и Екатеринославской губерніяхъ и около Азовскаго моря. Проливъ Киммерійскій.

Тавры, жестокій народъ, населявшій Тавриду. Поклоненіе богинѣ Дѣвѣ, коей приносили въ жертву чужеземцевъ. Басня о Ифигеніи. Мысъ Парѳеніонъ, близъ Севастополя.

Народы, о коихъ упоминаетъ Геродотъ: *Невры* въ Польшѣ; *Андрофаги* и *Меланхлены* въ Южной Россіи (и тѣ и другіе Антропофаги; послѣдніе носили черную одежду); *Савроматы*, за Дономъ, на степяхъ; *Гелоны* въ лѣсахъ имѣли деревянную крѣпость; *Ѳисагеты*, славные звѣроловствомъ; *Агриппеи* на горахъ каменистыхъ (Уральскихъ), плоско-

носые; за Агрипеями *Полунощные Народы*, спавшіе по полугоду; *Иссе-доны* въ великой Татаріи; страна Грифовъ, стерегущихъ золото.

Скиѳы, имя, общее всѣмъ сѣвернымъ народамъ Азіи и Европы. Скиѳія Россійская, необозримая степь между Тавридою и устьемъ Днѣпра. Скиѳы *пастыри*. Скиѳы *Земледѣльцы* по Днѣпру къ сѣверу. Главная или Царская орда на востокъ до Азовскаго моря. Дикость нравовъ; поклоненіе Богу войны подъ образомъ меча; жестокость съ непріятелями: пили ихъ кровь, обдѣлывали кожи убитыхъ. Войны съ Даріемъ Гистаспомъ, съ Филиппомъ Македонскимъ. Митридатъ, царь Воспорскій употребляетъ Скиѳовъ противъ Римлянъ.

Савроматы или *Сарматы*. Вытѣснивъ Скифовъ около Р. Х., занимаютъ пространство отъ Азовскаго моря до Дуная. *Языги* и *Роксоланы* воюютъ съ Римлянами; побѣждены Маркъ-Авреліемъ.

Греческія колоніи въ южной Россіи. Олвіа въ 40 верстахъ отъ устьевъ Днѣпра, Херсонъ, Пантикапея въ Тавридѣ, Фанагорія, Танаисъ. Три послѣднія принадлежали къ Царству Воспорскому, Фазисъ.

2) *Около переселенія народовъ. Готѳы*. Въ третьемъ вѣкѣ по Р. Х. переходятъ отъ Балтійскаго моря къ Черному; занимаютъ Дакію; опустошаютъ въ Малой Азіи Виѳинію, Каппадокію, Галатію, въ Европѣ Ѳракію, Македонію и Грецію. Въ IV вѣкѣ при Эрманарикѣ владычествуютъ отъ Балтійскаго моря до Чернаго и Тавриды. Сія имперія разрушена Гуннами, кои изъ Средней Азіи (гдѣ были давно уже извѣстны подъ именемъ Гіонгъ-Ну), вытѣсненные другими завоевателями, переходятъ сперва къ Уралу, потомъ къ Волгѣ, потомъ черезъ Волгу и бросившись на Готѳовъ, симъ ударомъ производятъ въ народахъ то волненіе, кое извѣстно въ Исторіи подъ именемъ переселенія народовъ. Готѳы, раздѣлившіеся на Западныхъ и Восточныхъ, вмѣстѣ съ другими Германскими народами устремляются на Западную Римскую Имперію и разрушаютъ ее въ теченіи одного столѣтія. Царство Гунновъ, распространившееся при Атиллѣ отъ Волги до Рейна, и отъ Балтійскаго моря до Македоніи, разрушается по смерти его. Гепиды выгоняютъ Гунновъ изъ Панноніи; нѣсколько времени остаются они между Днѣстромъ и Дунаемъ (гдѣ ихъ область называлась Гунниваромъ), потомъ совершенно исчезаютъ. Области, покинутыя переселившимися народами, остаются пустыми. На югѣ между Дунаемъ и Каспійскимъ моремъ являются Угры и Болгары.

3) *Послѣ переселенія народовъ. Славяне*. Три главныхъ племени *Анты*, *Венды*, *собственные Славяне*. Сіи народы становятся извѣстны въ VI вѣкѣ. Въ это время они занимаютъ Моравію, Богемію и Дакію и

вятся страшны для Восточной Имперіи во время Юстиніана, коего

военачальники Хильвудъ и Велизарій съ трудомъ отражаютъ ихъ нападенія. Славяне попеременно, то опустошаютъ провинціи имперіи, то служатъ въ войскахъ Императоровъ. Въ VII вѣкѣ они занимаютъ Славонію, Кроацію, Сербію, Боснію, Далмацію. Нѣкоторую часть ихъ покоряютъ Авары и долго содержатъ подъ игомъ своимъ.

Авары. Они являются почти въ одно время съ Славянами; вытѣсненные Турками изъ Средней Азіи (гдѣ были извѣстны подъ именемъ Гунновъ-Огоровъ), они переходятъ Волгу; подъ предводительствомъ Баяна ихъ Атиллы, покоряютъ Угровъ и Болгаровъ, завоевываютъ Моравію, Богемію, Дакію, Паннонію, Венгрію и Далмацію, порабощаютъ Славянъ, (коихъ часть отъ Дуная удаляется на сѣверъ, гдѣ обитали уже ихъ соплеменники); въ VII вѣкѣ, побѣжденные Болгарскимъ княземъ Кувратомъ, еще долго владычествуютъ къ Дакіи и Панноніи, наконецъ исчезаютъ.

Болгары. Они сначала являются между Дунаемъ и Каспійскимъ моремъ; ихъ князь Кувратъ свергаетъ иго Аваровъ; области Куврата раздѣлены между его четырьмя сыновьями: два изъ нихъ владычествуютъ по обѣимъ берегамъ Дона, третій въ Панонніи, четвертый Аспарухъ основываетъ въ Мизіи сильное царство Болгарское, и нынѣ составляющее часть Европейской Турціи.

II. Народы, сдѣлавшіеся извѣстными послѣ начала Государства Россійскаго.

1) *Народы составившіе Государство Россійское.*

Славяне. *Славяне Новгородскіе.* Около Ильменя озера. Новгородъ, уже существовавшій въ IX вѣкѣ. Басни о построеніи Новгорода.

Кривичи. Въ нынѣшней Витебской, Псковской, Тверской и Смоленской губерніяхъ, по верховьямъ Двины, Волги и Днѣпра. Литовцы называли Россію Crecwen zemla.

Полочане. По Двинѣ и Полошѣ.

Дреговичи. Въ Минской губерніи между Припетью и Западною Двиною.

Радомичи. Въ Могилевской губерніи, по берегамъ Сожи.

Вятичи. Въ Калужской, Тульской и Орловской губерніяхъ по берегамъ Оки.

Дулебы и *Бужане.* По берегамъ Западнаго Буга.

Древляне. Въ Волынской губерніи. Ихъ имя отъ дремучихъ лѣсовъ. Города: Овручь и Коростень (деревня Искоростъ).

Поляне, единоплеменники съ Польскими Ляхами. На поляхъ, орошаемыхъ Днѣпромъ въ Кіевской губерніи. Кіевъ.

Суличи и *Северяне*. Въ Черниговской губерніи, по рѣкамъ Деснѣ, Сейму и Сулѣ. Города: Черниговъ и Любечь.

Лутичи и *Тиверцы*. По Днѣстру.

Бѣлые Хорваты. Около горъ Карпатскихъ.

Финны. *Чудь*. Въ Эстляндской губерніи и по берегамъ Ладожскаго озера. *Лив*, въ Лифляндіи. *Нарова*, по Наровѣ. *Ижеры*, по Ижорѣ. *Ямь*, въ Финляндіи. *Пермь*, въ Пермской губерніи. *Весь*, по Бѣлу озеру. *Меря*, около озеръ Ростовскаго и Клещина. *Мурома*, при сліяніи Оки съ Волгою. *Мордва*, *Мещеря* и *Черемиса*, далѣе на востокъ. *Печора*, по рѣкѣ Печорѣ. *Югра*, по Оби и Соевѣ.

Варяги. Имя Варяговъ есть прозваніе Скандинавовъ или Норманновъ. Они жили по берегамъ Варяжскаго или Балтійскаго моря и были страшны сосѣдственнымъ и дальнимъ народамъ своими морскими набѣгами. Въ Россіи явились они въ половинѣ IX вѣка, основали Русское Государство и дали ему имя. Въ X вѣкѣ грабили Шотландію, Англію, Францію, Италію и утвердились въ Нормандіи, откуда въ XI вѣкѣ, подъ предводительствомъ Вильгельма Завоевателя, напали на Англію и овладѣли ею. Вѣроятно, что ими была открыта Америка за 500 лѣтъ до Колумба.

Что Варяги были Норманны, тому служитъ доказательствомъ слѣдующее: 1) Имена Рюрика, Синеуса и Трувора Нормандскія. 2) Въ XI вѣкѣ Греческіе Императоры имѣли тѣлохранителей, кои называли себя Варягами и были Норманны. 3) Константинъ Багрянородный, описывая Днѣпровскіе пороги, приводитъ ихъ имена, изъ коихъ однѣ Русскія, другія Славянскія, Русскія кажутся Норманскими. 4) Законы Ярослава сходны съ Норманскими. 5) Несторъ, повѣствуя о Варягахъ называетъ ихъ Урмянами.

Варяги, завоевавшіе Россію, назывались особеннымъ именемъ Россовъ. Сіи Варяго-Россы были Шведы. Сему служитъ доказательствомъ: 1) Въ Швеціи одна область и по нынѣ называется Roslagen; Финны и до нынѣ Шведовъ называютъ Россами; 2) Въ IX вѣкѣ между посланниками Императора Феофила къ Людвигу Благочестивому, находились Россы, кои называли отечествомъ своимъ Швецію. И такъ Россійское Государство основаніемъ своимъ и именемъ обязано Шведскому народу Россамъ, кои вмѣстѣ со всѣми Нормандскими племенами назывались Варягами.

Латыши. *Летгола*, въ Литвѣ. *Зимгола*, въ Семигалліи. *Корсъ*, въ Курляндіи.

2) *Народы въ разныя времена опустошавшіе Россію и въ ней владычествовавшіе.*

Болгары. Вѣроятно въ VIII вѣкѣ перешли отъ Дона на берега Волги и Камы и тамъ образовали особенное царство. Они достигли нѣкоторой степени образованности, торгуя съ Сѣверною Россіею, со внутреннею Азіею и Персіею. Ихъ главный городъ былъ Болгары или Великой, коего развалины видимы и теперь, не подалеку отъ Тетюшъ, въ Казанской губерніи.

Угры (Маджары или нынѣшніе Венгерцы). Обитали нѣкогда близъ Урала въ IX вѣкѣ на востокъ отъ Кіева въ Лебедіи (вѣроятно въ Харьковской губерніи, гдѣ городъ Лебединъ напоминаетъ сіе имя, можетъ быть и въ Тамбовской, гдѣ находится городъ Лебедянъ); вытѣсненные Печенѣгами, они отчасти перешли за Донъ и далѣе къ Персіи, отчасти устремились на западъ, мимо Кіева, переправились чрезъ Днѣпръ, завладѣли Молдавіею, Бессарабіею и землею Волошскою; вытѣсненные снова въ Паннонію, образовали Венгрію.

Казары. Единоплеменники Турковъ, сначала жили на Западной сторонѣ Каспійскаго моря, называвшагося Хазарскимъ. Европа узнала о нихъ въ IV вѣкѣ, вмѣстѣ съ Гуннами. Опустошая Азію, они нападали на Персовъ; въ оборону отъ нихъ Хозрой построилъ такъ называемую Кавказскую стѣну. Въ VII вѣкѣ являются въ исторіи Византійцевъ, помогаютъ императору въ войнѣ противъ Персовъ, покоряютъ Угровъ и Болгаровъ; ихъ владычество распространяется отъ устьевъ Волги по берегамъ Чернаго моря; наконецъ въ VII вѣкѣ устремляются на Славянъ и завоевываютъ земли Полянъ, Сѣверянъ, Радимичей и Вятичей, кои съ сихъ поръ становятся ихъ данниками. Ханы ихъ жили въ Балангіарѣ или Ателѣ, близъ устья Волги, потомъ въ Тавридѣ. На берегу Дона греческими зодчими построенъ былъ городъ Саркелъ.

Печенѣги. Являются въ X вѣкѣ. Первая ихъ область была между Ураломъ и Волгою. Вытѣсненные Уцами, вытѣсняютъ изъ Лебедіи Угровъ; потомъ снова вытѣсняютъ ихъ изъ Молдавіи, Бессарабіи и Валахіи въ Паннонію. Ихъ владѣнія, простиравшіяся отъ Дона до Алуты, раздѣлялись на восемь областей, изъ коихъ четыре находились на востокъ и четыре на западъ Днѣпра. Они вели кочевую жизнь; славились быстрытою коней, на коихъ переплывали рѣки; имѣли вмѣсто лодокъ кожи; носили одежду Персидскую.

Половцы, единоплеменники Печенѣговъ и нынѣшнихъ Киргизов Сначала обитали въ степяхъ Азіятскихъ близъ Каспійскаго моря (от выгнали Уцовъ, кои бѣжали къ Дунаю и тамъ исчезли), потомъ, вы

нивъ Печенѣговъ, овладѣли странами отъ береговъ Чернаго моря до Молдавіи. Вели кочевую жизнь, были ужасные грабители, питались сырымъ мясомъ и кобыльимъ молокомъ.

Моголы, единоплеменники Восточныхъ Турковъ, въ XII вѣкѣ находились въ зависимости отъ Татаръ-Ніучей; усиливаются и свергаютъ иго при Эзукаѣ Багадурѣ. Сынъ его Темучинъ наслѣдуетъ отъ отца 40,000 семействъ, но въ коротое время завоевываетъ подъ именемъ Чингисъ-Хана всѣ земли отъ Аральскаго моря до Инда. Его военачальники встрѣчаются у Каспійскаго моря съ Аланами и Половцами, истребляютъ первыхъ и, преслѣдуя послѣднихъ, входятъ въ Россію.

Литовцы. По берегамъ Нѣмана. Съ XI вѣка начинаютъ нападать на Россію. Въ началѣ XIV вѣка становятся завоевателями. Ужаснѣйшіе враги Россіи: Гедеминъ, Олгердъ, Кестутій и Витовтъ. Въ концѣ XIV вѣка, Литовская Россія простиралась отъ границъ Псковскихъ до Курска, Оки, Сулы и Днѣпра. Пограничные русскіе города были Можайскъ, Боровскъ и Калуга.

Поляки. Ливонскіе Рыцари. Шведы.

III. Народы, нынѣ составляющіе государство Россійское. *Славянскаго племени.*

А. **Россіяне.** 1. *Россіяне* составляютъ двѣ трети всего народонаселенія. Самая чистая порода ихъ занимаетъ центральныя губерніи Европейской Россіи; на границахъ сѣверныхъ смѣшаны съ Финнами, на восточныхъ съ Финнами и Татарами, на южныхъ съ Турками и Горскими народами, на западныхъ съ Нѣмцами, Литовцами и Поляками.

2. *Малороссіяне.* Занимаютъ Черниговскую, Кіевскую, Полтавскую и частію Слободско-Украинскую губерніи. До 1654 года Малороссія принадлежала Польшѣ; гоненіе за религію было причиною ея присоединенія къ Россіи; Царь Алексѣй Михайловичъ утвердилъ права ихъ, они ограничены Петромъ и уничтожены Екатериною. Гетманы: Наливайко, Богданъ Хмѣльницкій, Мазепа и послѣдній графъ Разумовскій.

3. *Казаки.* Нынѣ существуютъ только двѣ породы казаковъ: *Донскіе* и *Черноморскіе.* Исторически можно раздѣлить ихъ на *Малороссійскихъ* и *Донскихъ.* Отъ Малороссійскихъ произошли *Слободскіе*, теперъ несуществующіе, и *Запорожскіе* или нынѣшніе *Черноморскіе.* Донскіе раздѣляются на *собственно Донскихъ*, *Линейныхъ*, *Астраханскихъ*, *Уральскихъ*, *Оренбургскихъ и Сибирскихъ.*

а. *Малороссійскіе казаки*: 1. *Слободскіе.* Въ XVII вѣкѣ множество казаковъ Малороссійскихъ, во время войны съ Польшею, перешло на востокъ Днѣпра. Они заняли земли между Днѣпромъ и Дономъ, жили въ

слободахъ и въ укрѣпленныхъ городахъ. Нѣсколько слободъ составляли полкъ, который имѣлъ свое имя отъ полковаго города; такихъ полковыхъ городовъ было сначала четыре: Сумы, Харьковъ, Ахтырка, Изымъ; полки назывались Слободскими и Черкасскими. Екатерина упразднила ихъ; слободы казаковъ исчезли; ихъ наименовали войсковыми селеніями, а жителей войсковыми обывателями; нынѣ занимаютъ они Слободскую Украинскую губернію. Ихъ считается до 330,000 душъ.

2. *Запорожскіе казаки*. Въ исходѣ XIV столѣтія выходцы Малороссійскіе поселились на югъ отъ пороговъ Днѣпровскихъ; число ихъ умножилось въ теченіи времени выходцами изъ Россіи, Польши, Молдавіи, Валахіи, Булгаріи и Татарами. Жилище ихъ называлось Сѣчью (крѣпость); оно окружено было валомъ и защищаемо пушками; нѣсколько домовъ составляли Курень подъ начальствомъ куреннаго атамана; всѣ курени вмѣстѣ (числомъ 38) составляли Кошъ, подъ начальствомъ главнаго или кошеваго атамана, имѣвшаго только во время войны власть неограниченную. Во время мира наблюдаемо было совершенное равенство; Запорожцы вели жизнь холостую; общія ихъ собранія назывались *Радами*. При величайшей необузданности нравовъ, они занимались звѣроловствомъ, скотоводствомъ, рыбною ловлею, и особенно разбоями; для поддержанія народонаселенія похищали мальчиковъ и дѣвицъ. Петръ Великій уничтожилъ Запорожскую Сѣчь за участіе въ бунтѣ Мазепы; она опять возстановилась подъ покровительствомъ Крымскихъ Хановъ; въ 1734 г. при Аннѣ покорилась Россіи, наконецъ въ 1775 году при Екатеринѣ совершенно уничтожена генераломъ Текеліемъ. Часть Запорожцевъ перешла за Дунай въ подданство Турціи; другая часть переселена на берега Чернаго моря. Въ 1784 изъ переселенныхъ Запорожцевъ составилось войско подъ именемъ вѣрныхъ *Черноморскихъ Казаковъ*, и за ихъ службу данъ былъ имъ въ 1792 году островъ Таманъ и всѣ земли до устья Лабы. Теперь они составляютъ охранное войско противъ Закубанцевъ; раздѣляются на 6 округовъ и 65 куреней, повинующихся наказному атаману. Ихъ считается до 55.000.

b. *Донскіе казаки*. Потомки Россіянъ, истребившихъ въ началѣ XVI столѣтія Азовскихъ казаковъ или Черкесовъ и занявшихъ земли отъ Азова до рѣки Дона. Они быстро размножились отъ присоединенія къ нимъ выходцевъ изъ Россіи; дѣйствовали противъ Турокъ, Татаръ и Кавказцевъ. При Іоаннѣ Грозномъ вступили въ подданство Россіи и служили въ Русскихъ войскахъ противъ Турокъ и въ Ливоніи. Въ 1570 году заложили городъ Черкаскъ. Послѣ покоренія Астрахани возмутились и грабительствовали по берегамъ Волги до Астрахани; но устрашенные

силами Іоанна, разсыпались: часть осталась на Дону, часть перешла за Волгу на берега Камы и Чусовой, часть на западъ Каспійскаго моря къ Тереку, часть на сѣверовостокъ Каспійскаго моря къ рѣкѣ Яику.

1. *Донскіе казаки*. Принимали участіе въ войскахъ самозванцевъ и были опасны Россіи подъ предводительствомъ Заруцкаго; при Михаилѣ Ѳеодоровичѣ взяли Азовъ; при царѣ Алексіѣ возмутились и грабительствовали по Волгѣ, подъ предводительствомъ Стеньки Разина; въ теченіе XVIII столѣтія участвовали во всѣхъ войскахъ Россіи и пріобрѣли себѣ славу единственнаго легкаго войска. До временъ Петра правительство не входило въ управленіе внутренними дѣлами казаковъ; въ 1721 году они поступили въ вѣдомство Военной Коллегіи; въ 1775 получили особенное военное и гражданское образованіе, которое при Александрѣ измѣнилось. Нынѣ главный городъ ихъ области Новочеркаскъ; число жителей до 500,000, изъ коихъ 350,000 Казаковъ, 13,000 Калмыковъ, 150,000 крестьянъ и малое число Нагайцевъ, Цыганъ, Армянъ и Грековъ. Раздѣляются на 7 сыскныхъ начальствъ и 114 станицъ, подчиненныхъ войсковой канцеляріи и наказному атаману.

2. *Линейные казаки*. *Кавказскіе*, переселенные въ 1801 году изъ Слободско-Украинской губерніи на берега Кубани въ Кавказской крѣпости, отъ чего и названы Кавказскими. Находятся въ Ставропольскомъ уѣздѣ. Главное мѣсто Усть-Лабинская крѣпость; число ихъ до 3,500. Раздѣляются на 5 станицъ и составляютъ девятисотенный *Кавказскій* полкъ.

Кубанскіе. Поселены въ 1794 году на Кубань; главное ихъ мѣсто Прочно-Окопская крѣпость; число до 5,000; раздѣляются на 7 станицъ и составляютъ осмисотенный *Кубанскій* полкъ.

Хоперскіе. Составились въ 1717 году изъ вольныхъ людей, поселившихся въ Новохоперскѣ; въ 1777 году переселены на линію въ Георгіевскій и Александровскій уѣзды; число ихъ до 5,000; раздѣляются на 6 станицъ; составляютъ осьмисотенный *Хоперскій* полкъ.

Волжскіе. Въ 1734 году отдѣлились отъ Донскихъ и поселились на Волгѣ, между Царицынымъ и Дубовкою; въ 1777 переселены въ окрестности Моздока; ихъ главное мѣсто Горячеводскъ; число до 2,200; раздѣлены на 7 станицъ и составляютъ осьмисотенный *Переселенный* полкъ.

Горскіе. Смѣсь Донскихъ съ Черкесами; въ Моздокскомъ уѣздѣ между Терекомъ и Малкою; числомъ до 2,500; раздѣлены на 7 станицъ; составляютъ девятисотенный *Горскій* полкъ.

Моздокскіе. Одинакого происхожденія съ Волжскими; переселены

на Терекъ въ 1770 году; числомъ до 5,000; раздѣлены на 7 станицъ; составляютъ девятисотенный *Моздокскій* полкъ.

Гребенскіе. Вѣроятно потомки товарищей Ермака, скрывшихся при Іоаннѣ Грозномъ на гребнѣ горъ Кавказскихъ (отъ чего и имя Гребенскихъ); усилились при Михаилѣ Ѳеодоровичѣ сообщниками Заруцкаго; прежнія ихъ жилища были около устья рѣки Сунджи; потомъ они переселены на лѣвый берегъ Терека Апраксинымъ и теперь находятся въ Кизлярскомъ уѣздѣ; главное ихъ мѣсто Червлена Станица; числомъ до 3,000; раздѣлены на 5 станицъ; составляютъ семисотенный *Гребенскій* полкъ.

Терскіе семейные. Получили имя отъ города Терки; составились изъ Стрѣльцовъ Московскихъ, изъ Гребенскихъ, Уральскихъ и Донскихъ казаковъ; держали кордонъ отъ рѣки Сулака до Аграханскаго мыса; въ 1723 переселены были къ нимъ до 500 семействъ Донскихъ казаковъ, отъ чего и получили они имя Семейныхъ; въ 1735 переведены на лѣвый берегъ Терека; главное ихъ мѣсто Каргалинская станица; числомъ до 1,200; раздѣлены на три станицы; составляютъ четырехъ-сотенный *Терскій Семейный* полкъ.

Терскіе Кизлярскіе. То же, что Семейные, находятся въ самомъ Кизлярѣ и составляютъ четырехъ-сотенный *Кизлярскій* полкъ.

3. *Астраханскіе*. Смѣсь Донскихъ казаковъ, крещеныхъ Татаръ, Калмыковъ и дѣтей Стрѣлецкихъ. Въ 1737, составляли Астраханскій казачій полкъ; въ 1804 присоединены къ нимъ Волжскіе казаки, оставшіеся отъ переселенія оныхъ на Кавказскую линію; находятся въ Астраханской и Саратовской губерніи; числомъ до 5,500; составляютъ три казачьихъ полка или *Астраханское казачье войско*, управляемое войсковою канцеляріею.

4. *Уральскіе казаки*. Современники происхожденіемъ Гребенскимъ; при Іоаннѣ Грозномъ поселились на рѣкѣ Яикѣ, подъ именемъ Яицкихъ казаковъ, завладѣли Сарайчикомъ и разбойничали; при Михаилѣ Ѳеодоровичѣ покорились и заселили Яицкій городокъ. Они всегда были необузданны, часто возмущались и составляли особенную республику, выбирая и смѣняя атамановъ; собранія ихъ назывались *Кругами*. Петръ Великій подчинилъ ихъ Военной Коллегіи; главнѣйшія ихъ постановленія сдѣланы Неплюевымъ и Кириловымъ; основаніе Оренбурга способствовало къ ихъ обузданію; но при Екатеринѣ II, съ 1762 по 1775, безпрестанно бунтовали; наконецъ произошло въ 1773 въ окрестностяхъ Яицкаго городка всеобщее возмущеніе, коего главою сдѣлался Пугачевъ; онъ истребленъ (1775) и казаки Яицкіе были уничтожены, самое имя

ихъ исчезло: они были наименованы Уральскими, рѣка Яикъ Ураломъ, а Яицкій городокъ Уральскимъ; имъ предоставлены земли и права рыбной ловли по Уралу. Теперь главное ихъ мѣсто Уральскъ; число до 30,000, составляютъ десять полковъ, подъ начальствомъ войсковаго атамана, подчиненнаго командиру отдѣльнаго Оренбургскаго корпуса.

5. *Оренбургскіе казаки.* Образовались изъ сброда всякаго рода людей, жившихъ по крѣпостямъ Оренбургской губерніи. Въ послѣдствіи присоединены были къ нимъ разнаго званія Русскіе люди и 59 кибитокъ Калмыцкихъ; первое ихъ образованіе сдѣлано Неплюевымъ; въ 1803 году учреждена для управленія ихъ Войсковая Канцелярія по образцу Черноморской; теперь они разселены по Оренбургской и частію Симбирской губерніи; число ихъ до 28,000; раздѣлены на 5 кантоновъ и 6 линейныхъ дистанцій и состоятъ изъ 40 станицъ; составляютъ *казачье-Оренбургское* войско или десятисотенный *Оренбургскій* полкъ, подъ вѣдомствомъ войсковой канцеляріи и войсковаго атамана, подчиненныхъ Отдѣльному Оренбургскому корпусу.

6. *Сибирскіе казаки.* Произошли отъ остатковъ казачьяго войска, завоевавшаго Сибирское царство, слѣдственно потомки товарищей Ермака. Въ началѣ XVIII столѣтія правительство образовало изъ нихъ Сибирское линейное казачье войско, употребленное на построеніе крѣпостей, форпостовъ, редутовъ и маяковъ по рѣкѣ Иртышу; сіе войско дополняемо было сосланными изъ Москвы Стрѣльцами и Литовцами, жившими первоначально по разнымъ городамъ Сибири; во второй половинѣ XVIII столѣтія число Сибирскихъ казаковъ увеличено поселившимися добровольно между ними Донцами, Башкирцами, Мещеряками, переведенными сюда ссылочными и даже Киргизъ-Кайсаками. Нынѣ Сибирское казачье войско состоитъ изъ 9,250 человѣкъ служащихъ казаковъ, расположенныхъ жилищами по Сибирской линіи и состоящихъ подъ начальствомъ областнаго Омскаго начальника и Сибирскаго корпуснаго командира. Всѣхъ казаковъ Сибирскихъ съ женами и дѣтьми ихъ считается до 37,500.

В. Поляки. Занимаютъ все Царство Польское.

II. *Народы Германскаго племени. Нѣмцы.* Въ Эстляндіи, Лифляндіи, Курляндіи. *Шведы.* Въ Финляндіи и на островахъ Балтійскаго моря. *Датчане.* На островахъ Вормсѣ и Роогѣ.

III. *Латыши. Летты* или *Латыши.* Въ Лифляндской и Курляндской губерніяхъ. *Литовцы.* Въ Виленской и Гродненской губерніяхъ; частію въ Витебской и Минской.

IV. *Кавказскіе народы: Черкесы.* Въ Сѣверозападной части Кавказа,

и по Кубани до истоковъ Терека. *Абхазы*. На Сѣверовосточномъ берегу Чернаго моря до Кубани. *Осетинцы*. При подошвѣ Казбека. *Авары*. По теченію рѣки Сулака. *Кисты* и *Чеченцы*. По Тереку и Сунджѣ. *Лесгинцы*. Между Грузіею и Каспійскимъ моремъ. *Грузины*. Въ Грузіи, Кахетіи, Мингреліи, Имеретіи и Гуріи. *Армяне*. Въ Армянской области, въ Крыму, Астрахани, въ Кавказской области, въ Нахичеванѣ, на Дону и въ столицахъ.

V. *Финны*. *Финны* или *Ямъ*, *Суоми* и *Игры*. Въ Финляндіи и въ Санктпетербургской губерніи. *Эсты* и *Ливонцы*. Въ Эстляндіи и Лифляндіи. *Карелы*. Между Ладожскимъ и Онежскимъ озерами разсѣяно, и частію въ Тверской губерніи. *Лопари* или *Лапландцы*. Въ Сѣверозападной Россіи отъ Бѣлаго моря до Торнео и Паэса. *Зыряне*. Въ Вологодской губерніи, по рѣкамъ Вычегдѣ до верховьевъ Камы и Печоры. *Пермяки*. Въ Пермской губерніи, по обѣимъ сторонамъ сѣвернаго Урала. *Вотяки*. Въ Казанской, Оренбургской, но болѣе въ Вятской губерніи между Чепцою, Вяткою и среднею Камою. *Черемисы*. Въ губерніяхъ Нижегородской, Казанской, Вятской, Оренбургской и Симбирской. *Чуваши*. Въ Нижегородской, Казанской и частію Оренбургской губерніяхъ. *Мордва*. Въ губерніяхъ Казанской, Нижегородской, Симбирской, Оренбургской, и Пензенской. *Вогуличи*. Въ Пермской и Томбольской губерніяхъ, по рѣкамъ Колвѣ, Вышерѣ, Тавдѣ, Оби до Иртыша. *Тептери*. Въ Оренбургской губерніи. *Остяки*. Въ сѣверныхъ частяхъ Тобольской и Енисейской губерній.

VI. *Татары*. *Татары*. Въ губерніяхъ Казанской, Нижегородской, Таврической, Астраханской, Оренбургской и въ другихъ разсѣяно. *Ногайцы*. Между нижними частями Волги, Терекомъ, Кубанью, Дономъ и Азовскимъ моремъ. *Кумыки*. У Кавказскихъ горъ по теченію рѣки Сунджи. *Трухменцы*. Отъ Устьевъ Урала до Эмбы. *Башкирцы*. Въ Пермской и Оренбургской губерніяхъ, по южнымъ частямъ обѣихъ сторонъ хребта Уральскаго. *Мещеряки*. Въ Оренбургской губерніи. *Киргизъ - Кайсаки*. Къ Югу отъ рѣки Урала въ степяхъ средней Азіи. *Бухарцы*. Въ южной части западной Сибири и въ городахъ Оренбургѣ и Астрахани. *Барабинцы*. Въ Томской губерніи. *Телеуты* въ Томской губ. около Кузнецка. *Качинцы*. По рѣкѣ Енисею между Абаканомъ и Качею. *Бельтиры*. При истокахъ Абакана. *Якуты*. Отъ рѣки Вишима по всему теченію Лены до ея устьевъ.

VII. *Моголы*. *Калкасъ Могомы*. Между Селенгинскимъ и Верхнеудинскимъ. *Буряты*. По обѣ стороны Байкала, по Ангарѣ, Селенгѣ и

Аргуни. *Калмыки*. Въ губерніяхъ Астраханской, Саратовской, Симбирской, въ землѣ Донскихъ казаковъ и Кавказской области.

VIII. *Манжуры*. *Тунгусы* отъ рѣки Лены до Восточнаго Океана разсѣянно между Бурятами и Якутами.

IX. *Самоѣды*. *Самоѣды*. Отъ Мезени до Таза и даже до Енисея *Койбалы*. По обѣимъ сторонамъ Енисея, до устья рѣки Абакана. *Карагасы*. Около Саянскихъ горъ. *Сойоты*. Отъ Саянскихъ горъ до Байкала. *Муторы*. На правой сторонѣ верхняго Енисея и по теченію рѣки Тубы. *Тубинцы*. Вмѣстѣ съ Муторами на Тубѣ. *Камачинцы*. Около города Каинска. Перемѣшанно съ сими послѣдними тремя народами живутъ мелкія племена *Юраковъ*, *Хотовцевъ* и *Осаковъ*.

X. *Народы неизвѣстнаго происхожденія: Юкагиры*, *Коряки*, *Чукчи*. Въ сѣверовосточной Сибири. *Камчадалы*. На полуостровѣ Камчаткѣ. *Алеуты*. *Курилы*. На островахъ Восточнаго океана.

XI. *Колонисты*. *Нѣмцы-колонисты*, прибывшіе изъ разныхъ странъ Германіи, поселенные въ разныхъ губерніяхъ. *Англичане*, *Французы*, *Италіанцы* и другіе Европейцы въ столицахъ. *Греки*. Въ Екатеринославѣ, Маріуполѣ и Нѣжинѣ. *Индѣйцы* и *Персіане*. Въ Астрахани и Кизлярѣ. *Поляки*. При подошвѣ Алтайскихъ горъ, по Иртышу и Селенгѣ. *Сербы*, *Булгары*, *Молдаване*, *Волохи* и *Арнауты*. Въ Новороссійскихъ губерніяхъ. *Хивинцы*. Въ Оренбургской и Кавказской Губерніяхъ. *Жиды*. Въ Бѣлоруссіи, Литвѣ и Польшѣ. *Цыгане*. Разсѣяно.

(Это «Введеніе въ Исторію Государства Россійскаго» напечатано было отдѣльною книжкою, безъ означенія года и мѣста печати (77 стр., въ 8-ю д. л.). Перепечатано съ экземпляра, доставленнаго Д. Ф. Кобеко).

ХРОНОЛОГИЧЕСКІЯ ТАБЛИЦЫ

ИСТОРІИ

ГОСУДАРСТВА РОССІЙСКАГО.

ДРЕВНЯЯ ИСТОРІЯ.

II.

ВРЕМЕНА УДѢЛОВЪ.

II. ТАТАРСКОЕ ИГО.

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
		ТАБЛИЦА XXII.	
XIII.		**Ярославъ (II) Всеволодовичъ.**	
		1238—1247.	
	1238.	Ярославъ во Владимірѣ. Онъ отдаетъ Суздаль брату Святославу, а Стародубъ Іоанну. Освобожденіе Смоленской области отъ Литовцевъ. Смоленскъ отданъ Всеволоду Мстиславичу, внуку Романа. Михаилъ Черниговскій занимаетъ Кіевскій престолъ. Сынъ его, Ростиславъ, въ Галичѣ. Онъ беретъ Перемышль, принадлежавшій Даніилу. Даніилъ, въ отсутствіе Ростислава, вступаетъ въ Галичъ и садится на престолъ отцовскій. Ростиславъ уходитъ въ Венгрію.	
	1239.	Половцы уничтожены Батыемъ. Ханъ ихъ, Котянъ, переходитъ съ 40,000 единоплеменниковъ. Батыевы толпы снова входятъ въ Россію и, завоевавъ Муромъ и Гороховецъ, стремятся на Югъ. Разрушеніе Переяславля, Чернигова и Глухова. Мангу, внукъ Чингисхановъ, посланъ Батыемъ къ Кіеву. Онъ останавливается въ Песоченѣ. Послы Татарскіе умерщвлены Кіевлянами. Бѣгство Михаила въ Венгрію. Даніилъ въ Кіевѣ; онъ ѣдетъ къ Венгерскому Королю требовать помощи. Бояринъ Димитрій.	
	1240.	Явленіе Батыя. Осада и совершенное разрушеніе Кіева. Сожженіе Печерской Лавры. Бояринъ Димитрій въ плѣну у Татаръ. Татары опустошаютъ Галицкую и Владимірскую области. Истребленіе Ладыжина. Неудачный приступъ къ Кременцу. Завоеваніе Каменца, Галича, Владиміра и многихъ другихъ городовъ. Совѣтъ Боярина Димитрія спасаетъ Русскія области: Батый идетъ въ Венгрію. Даніилъ у Конрада, у коего находитъ свое семейство. Онъ удаляется въ Мазовію, гдѣ получаетъ отъ Болеслава Вышгородъ. По отшествіи Татаръ, и онъ, и Василько возвращаются въ отечество. Они избираютъ мѣстомъ своего пребыванія Холмъ. Бунты Бояръ. Ростиславъ беретъ Галичъ и Перемышль, но скоро изгнанъ. Присоединеніе Рыцарей Ливонскихъ къ Нѣмецкому Ордену (1237). Магистръ Велвенъ и Александръ Ярославичъ. Явленіе Биргера, зятя Короля Шведскаго, на Невѣ съ сильнымъ войскомъ. Александръ побѣждаетъ его (15 Іюля).	

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
XIII.		Псковъ во власти Ливонскихъ Рыцарей. Измѣна чиновника Твердила. Александръ, оскорбленный Новгородцами, удаляется въ Переславль. Нѣмцы въ области Новогородской. Основаніе крѣпости Копорья.	
	1241.	Призваніе Александра. Завоеваніе Копорья. Изгнаніе Нѣмцевъ изъ области Новогородской. Освобожденіе Пскова. Александръ въ Ливоніи. Рыцари разбиты на Чудскомъ озерѣ. Миръ Новогородцевъ съ Орденомъ.	1241. Начало Ганзейскаго Союза.
	1244.	Литовцы, овладѣвшіе Торопцемъ, разбиты Александромъ Невскимъ. Батый, завоевавъ Венгрію, Кроацію, Сербію, Дунайскую Болгарію, Молдавію, Валахію, возвращается къ берегамъ Волги. Тамъ утверждаетъ онъ свое владычество надъ Россіею, землею Половецкою, Тавридою, странами Кавказскими и всѣми отъ устья Дона до рѣки Дуная. Великій Князь ѣдетъ въ Орду, а сынъ его, Константинъ, въ Татарію къ Великому Хану Октаю. Батый утверждаетъ Ярослава въ достоинствѣ Великаго Князя, и отдаетъ ему Кіевъ, откуда Михаилъ уѣзжаетъ въ Чирниговъ.	
	1246.	Ярославъ долженъ ѣхать въ Татарію (гдѣ Моголы занимались въ сіе время избраніемъ новаго Хана Гаюка, по смерти Октая). Онъ умираетъ на возвратномъ пути. Мученическая кончина Михаила Черниговскаго и его Боярина, Ѳеодора. Даніилъ ѣдетъ къ Батыю и возвращается въ Галичъ данникомъ Ханскимъ. Левъ, его сынъ, женится на дочери Короля Белы, Констанціи. Его союзъ съ Конрадомъ Польскимъ и Болеславомъ Мазовскимъ. Сношенія Даніила съ Инокентіемъ IV. Папа предлагаетъ ему вѣнецъ Королевскій. Даніилъ признаетъ его отцемъ и Намѣстникомъ Св. Петра. Легатъ Папскій возлагаетъ на него корону въ Дрогичинѣ. Даніилъ, Король Галицкій. Его отрѣченіе отъ вѣры Католицкой и ссора съ Александромъ IV. Замыслы Гаюка воевать Венгрію, Польшу, Ливонію, Пруссію, и потомъ устремиться на Западную Европу. Его смерть. Его преемникъ, Мангу. Мятежи въ Татаріи. Батый на Волгѣ. Лѣтнее кочеваніе въ нынѣшней Казанской губерніи, а зимнее около устьевъ Волги. Сарай на берегу Ахтубы. Путешествія въ Татарію. Планъ Карпина (1246), Посла Инокентіева, и монаха Рубруквиса (1253), Посланника Лудовика IX.	

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
		ТАБЛИЦА XXIII.	
XIII.		**Святославъ Всеволодовичъ.** **Андрей Ярославичъ.** **Александръ Ярославичъ Невскій.** (Одинъ послѣ другаго). **1236—1247.**	
	1247.	Святославъ, братъ Ярослава, наслѣдуетъ Великокняжское достоинство. Александръ Невскій съ братомъ Андреемъ ѣдутъ къ Батыю, потомъ въ Татарію. Великій Ханъ поручаетъ Александру всю Южную Россію и Кіевъ. Андрею отданъ Владиміръ.	1248. Крестовый походъ Лудвига Святаго.
	1250.	Тщетныя жалобы Святослава въ Ордѣ. Онъ умираетъ въ Юрьевѣ-Польскомъ.	
	1251.	Болѣзнь Александра въ Новѣгородѣ. Бѣгство Андрея изъ Владиміра. Татары опустошаютъ Суздальскую область. Андрей, разбитый у Переславля, бѣжитъ въ Новгородъ, гдѣ не принятъ, и удаляется въ Швецію. Александръ смягчаетъ гнѣвъ Сартака, сына Батыева, правителя Россіи. Онъ признанъ Великимъ Княземъ. Его прибытіе во Владиміръ.	
	1253. 1255.	Сынъ Александровъ, Василій, въ Новѣгородѣ. Его побѣда надъ Литовцами. Онъ изгнанъ. На мѣсто его Новогородцы призываютъ Ярослава Ярославича (прежде Тверскаго, потомъ Псковскаго Князя). Александръ вооружается. Новогородцы усмирены. Смѣна Посадника Ананія, и избраніе на мѣсто его коварнаго Михаила, въ угодность Александру. Василій снова въ Новѣгородѣ.	
	1256.	Александръ ѣдетъ въ Орду, гдѣ по смерти Батыя, сынъ его, Сартакъ, былъ умерщвленъ братомъ его, Беркою. Намѣстникъ Берка, Улавчій, управляетъ Россіею. Къ сему Вельможѣ является Александръ съ возвратившимся братомъ Андреемъ. Поголовная опись въ Россіи. Десятники, Сотники, Темники Татарскіе или собиратели налоговъ, отъ коихъ освобождено одно Духовенство.	
	1257.	Вторичное путешествіе Александра въ Орду къ Улавчію. Онъ возвращается съ чиновниками Татарскими въ Новгородъ. Бунтъ въ Новѣгородѣ. Убіеніе Посадника Михаила. Василій удаляется во Псковъ.	

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
XIII.	1259.	Заточеніе Василія въ Суздалѣ. Александръ въ Новѣгородѣ. Прибытіе туда чиновниковъ Ханскихъ. Бунтъ усмиренный Александромъ. Новогородцы соглашаются платить дань съ тѣмъ, чтобы не имѣть дѣла съ Баскаками, а только съ Князьями своими. Александръ, оставивъ въ Новѣгородѣ сына Димитрія, возвращается во Владиміръ. Рабство Россіи отъ Днѣпра до Ильменя.	
	1247 (*)	Даніилъ, въ союзѣ съ Белою, воюетъ съ Императоромъ Фридерикомъ и Королемъ Богемскимъ. Романъ, сынъ Даніиловъ, женится на Гертрудѣ, дочери Фридерика Австрійскаго. Даніилъ раззоряетъ Богемскую Селезію, беретъ Носсельтъ и сожигаетъ Троппау. Счастливыя войны Даніила съ Ятвягами, кои должны платить ему дань. Миндовгъ Литовскій. Бракъ Даніила съ его племянницею. Ихъ вражда. Даніилъ вооружаетъ Нѣмцевъ, Ятвяговъ и Жмудь противъ Литвы; завоевываетъ Гродно и другія мѣста. Миндовгъ принимаетъ Христіанство, чтобы склонить на свою сторону Нѣмцевъ и черезъ два года снова обращается къ идолослуженію. Онъ уступаетъ Роману Даніиловичу Новогродекъ, Слонимъ, Вильковійскъ; выдаетъ дочь за Шварна, младшаго сына Даніилова, и начинаетъ снова разбои ко вреду Рижскаго Ордена, Мазовіи, Смоленска, Чернигова и Новагорода. Даніилъ объявляетъ себя врагомъ Татаръ. Левъ выгоняетъ ихъ изъ Понизья. Темникъ Куремса не смѣетъ воевать съ Даніиломъ. Его преемникъ, Бурондай, является на границахъ Литвы и Россіи. Даніилъ принужденъ послать къ нему съ войскомъ брата Василька, дабы вмѣстѣ съ Татарами воевать Литву и землю Ятвяговъ. Даніилъ укрѣпляетъ города. Бурондай вступаетъ въ область Галицкую, требуя, чтобы крѣпости были срыты. Даниловъ, Стожекъ, Кременецъ, Луцкъ и Львовъ обращены въ села. Бурондай идетъ къ Холму, резиденціи Даніила. Даніилъ удаляется въ Венгрію. Татары идутъ въ Польшу, и Василько со Львомъ принуждены служить имъ. Возвращеніе Бурондая къ берегамъ Днѣпра.	1261. Михаилъ Палеологъ завоевываетъ Константинополь.
	1262.	Грабительство купцовъ Бессерменскихъ въ Россіи. Возмущеніе во Владимірѣ, Суздалѣ и Ростовѣ. Убійство и изгнаніе Бессерменскихъ купцовъ. Александръ спѣшитъ въ Орду, чтобы укротить разгнѣваннаго Хана Берку. Его успѣхъ, долговременное пребываніе въ Ордѣ, возвращеніе,	

(*) Вѣроятно, опечатка, должно быть: 1260 г.

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
XIII.		болѣзнь въ Нижнемъ Новѣгородѣ и кончина въ Городцѣ (14 Ноября). Несогласія въ Ордѣ. Ногай, независимый Ханъ на берегахъ Чернаго моря; его союзъ съ Императоромъ Михаиломъ Палеологомъ. Завоеванія Татаръ простираются до Пермія.	
		ТАБЛИЦА XXIV. **Ярославъ Ярославичъ.** **1263—1272.**	
	1263.	Смерть Андрея, черезъ нѣсколько мѣсяцевъ послѣ Невскаго. Ярославъ ихъ братъ, Князь Тверскій, наслѣдуетъ тронъ Великокняжескій. Новогородцы, изгнавъ малолѣтнаго Димитрія, признаютъ Ярослава. Грамота Ярослава, данная Новогородцамъ.	
	1265.	Перемѣны въ Литвѣ. Умерщвленіе Миндовга. Сынъ его, Воятеглъ, властвовавшій въ Новогродкѣ и потомъ, крестившись, вступившій въ монашество, свергаетъ рясу, мститъ убійцамъ отца, и раззоряетъ Литву, откуда многія семейства уходятъ въ Новгородъ и принимаютъ Христіанство. Въ числѣ сихъ переселенцовъ покидаетъ Литву родственникъ Миндовга, Довмонтъ. Псковитяне принимаютъ его и даютъ ему войско для опустошенія Литвы. Его побѣды.	
	1267. 1268.	Ярославъ хочетъ воевать со Псковомъ; Новогородцы тому противятся. Ярославъ уѣзжаетъ во Владиміръ, оставивъ въ Новѣгородѣ племянника Юрія Андреевича. Пожаръ въ Новѣгородѣ. Война Новогородцевъ съ Ливонскими рыцарями. Осада Раковора (Везенберга). Дорого купленная побѣда: 5000 Россіянъ и 1500 Нѣмцевъ оставлены на мѣстѣ.	1268. Конрадинъ казненъ въ Неаполѣ. Конецъ династіи Гогенштауфеновъ.
	1269.	Осада Пскова Рыцарями. Мужество Довмонта. Новгородцы даютъ помощь Псковитянамъ; отступленіе Рыцарей; миръ. Ярославъ въ Новѣгородѣ. Его неудовольствіе на Новогородцевъ. Укрощенный ихъ покорностію, онъ ведетъ ихъ войска къ Ревелю. Датчане и Нѣмцы уступаютъ Новогородцамъ всѣ берега Наровы до ея устья.	
	1270.	Самовластные поступки Ярослава въ Новѣгородѣ. Бунтъ. Ярославъ принужденъ покинуть Новгородъ. Димитрій, приглашенный Новгородцами, отказывается княжить у нихъ.	

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
XIII.		Вмѣстѣ съ нимъ, съ Глѣбомъ Смоленскимъ и съ союзными Моголами, Ярославъ хочетъ воевать Новгородъ; но Василій, братъ его, ѣдетъ въ Орду и склоняетъ Хана въ пользу Новогородцевъ. Моголы, посланные противъ Новагорода, возвращены Ханомъ. Ярославъ приближается къ нему съ войскомъ. Грамота Митрополита Кирилла. Миръ. Татары принимаютъ Магометанскую вѣру. Смерть Берки. Мангу-Тимуръ, братъ Берки, освобождаетъ Россію отъ грабительства Бессерменовъ. Мученическая смерть въ Ордѣ Романа Олеговича Рязанскаго.	
	1272.	Ярославъ, съ братомъ Василіемъ и племянникомъ Димитріемъ, ѣдетъ въ Орду. Онъ умираетъ на возвратномъ пути, и погребенъ въ Твери.	
	1266.	Кончина Даніила Галицкаго; онъ погребенъ въ Холмѣ. Братъ его, Василько, княжитъ во Владимірѣ; сыновья: Левъ въ Перемышлѣ, Мстиславъ въ Луцкѣ и Дубнѣ, Шварнъ въ Галицѣ, Холмѣ и Дрогичинѣ. Ихъ согласіе. Воишеглъ, съ помощію Василька и Шварна, завоевываетъ всю Литву, заключается потомъ въ монастырь и отдаетъ свой престолъ Шварну. Зависть Льва, который предательски умерщвляетъ Войшегла. Смерть Шварна. Литовскій престолъ достается язычнику Тройдену. Кончина Василька. Владимірская область достается его сыну, Іоанну-Владиміру. Левъ наслѣдуетъ область Шварнову, то есть, Галичь, Холмъ и Дрогичинъ. Его столица въ городѣ Львовѣ, построенномъ еще при Даніилѣ. Генуэзцы въ Тавридѣ. Возобновленіе Ѳеодосіи или нынѣшней Кафы. Судакъ, Бялаклава и нынѣшній Азовъ (откуда вытѣснены Венеціяне) во власти Генуэзцевъ. Стѣсненіе Херсона. (Господство Генуэзцевъ продолжается до самаго паденія Греческой Имперіи, послѣ коего они вытѣснены Турками. Огромный городъ Крымъ близъ Кафы, отъ коего и весь полуостровъ получаетъ свое имя).	

ТАБЛИЦА XXV.

Василій Ярославичъ.

1272 — 1276.

	1272.	Василій Костромской наслѣдуетъ Великое Княжество. Посольство въ Новгородъ отъ Великаго Князя и Димитрія	1273. Рудольфъ Гапс-

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
		Владиміра, Суздаля, Юрьева, Ростова, Твери до самаго Торжка. Бѣгство Димитрія. Разрушеніе Переяславля, удѣльнаго города Димитріева.	
XIII.	1282.	Димитрій хочетъ заключиться въ Копорьѣ, но онъ не принятъ Новгородцами. Довмонтъ, зятъ Великаго Князя, принужденъ выйти изъ Копорья съ дружиною Димитрія. Крѣпость срыта до основанія. Новогородцы признаютъ своимъ Княземъ Андрея. Узнавъ, что Моголы покинули Россію, Димитрій возвращается въ Переславль, и начинаетъ готовить войско. Новогородцы соединяются съ Даніиломъ Московскимъ и Святославомъ Тверскимъ, держа сторону Андрея; но, встрѣтясь съ войскомъ Димитрія, заключаютъ съ нимъ миръ па *всей своей волѣ*. Андрей снова приводитъ войско Моголовъ, данное ему Туданомъ-Мангу; оно устремляется на Суздальскую область.	1282. Сицилійская вечерня.
	1283.	Димитрій обращается къ могущему Ногаю, который возвращаетъ ему престолъ. Андрей смиряется. Новгородцы также, уступивъ Димитрію Волокъ. Удаленіе Татаръ. Бѣдствіе Курской области отъ Ахмата, Ханскаго Баскака.	1283. Нѣмецкій Орденъ довершаетъ завоеваніе Пруссіи.
	1291.	Возрастающее могущество Ногая. Онъ умерщвляетъ Телебугу и возводитъ на престолъ Ханскій брата его, Тохту.	1291. Взятіе Птолемаиды Мамелюками. Конецъ Крестовыхъ походовъ.
	1292.	Союзъ Андрея съ Ѳеодоромъ Ярославскимъ, зятемъ Ногая. Сей послѣдній вооружаетъ Ногая противъ Димитрія.	
	1293.	Дюдень, братъ Хана Тохты, входитъ съ многочисленнымъ войскомъ Татаръ въ Россію, предводимый Андреемъ и Ѳеодоромъ. Димитрій бѣжитъ во Псковъ къ Довмонту. Грабежи Татаръ: раззореніе Мурома, Суздаля, Юрьева, Переяславля, Углича, Коломны, Москвы и другихъ городовъ. Дюдень вступаетъ въ Тверскую область въ отсутствіи Князя ея, Михаила, который возвращается въ это время. Татары удаляются отъ Твери, и раззоряютъ Волокъ. Новгородцы смиряются предъ Андреемъ.	
	1294.	Дюдень съ Татарами покидаетъ Россію. Андрей ѣдетъ въ Новгородъ, отдавъ союзнику Ѳеодору Переяславль-Залѣсскій. Смерть Ногая, убитаго въ сраженіи съ Тохтою. Димитрій хочетъ пробраться въ свой удѣльный Переяславль, но остановленный дружинами Андрея, уходитъ въ Тверь къ Михаилу. Посредничество сего Князя утверждаетъ миръ. Димитрій отказывается отъ Великаго Княже-	1294. Смерть Кублая Хана, и начало упадка Имперіи Моголовъ.

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
XIII.		ства, довольствуясь однимъ Переяславскимъ удѣломъ своимъ. Ѳеодоръ, принужденный покинуть Переяславль, обращаетъ его въ пепелъ. Свѣдавъ о семъ, Димитрій умираетъ отъ горести.	
	1293.	Нѣмцы и Шведы враждуютъ съ Новгородцами. Послѣдніе основываютъ Выборгъ на границахъ Кореліи.	
	1285.	Набѣги Литвы на Новогородскую и Тверскую области. Жители Волока, Торжка, Зубцова, Ржева, Твери, даже Москвы и Дмитрова, вооружаются и одерживаютъ надъ ними побѣду.	
	1280.	Покушеніе Льва Галицкаго овладѣть Польшею съ помощію Татаръ. Его войско разбито.	
	1287.	Сильное войско Монголовъ, предпринявшее разрушить Венгрію, погибаетъ въ горахъ Карпатскихъ.	
	1287.	Телебуга и Ногай являются на берегахъ Вислы съ многочисленною ратью. Ихъ несогласіе спасаетъ Польшу. Татары удаляются. Телебуга на возвратномъ пути раззоряетъ области союзныхъ съ нимъ Князей Галицкихъ.	
	1289.	Кончина Владиміра-Іоанна Васильковича Волынскаго, который объявляетъ наслѣдникомъ своимъ Мстислава Даніиловича. (Начало особеннаго Княжества Тверскаго, въ коемъ при Ярославѣ Ярославичѣ учреждается Епископія. Кончина (1280) Митрополита Кипріяна. Россійское Духовенство два года безъ Главы).	

ТАБЛИЦА XXVII.

Андрей Александровичъ.

1294—1304.

	1294. 1297.	Андрей Великій Князь. Его распри съ Даніиломъ Московскимъ и Іоанномъ Дмитріевичемъ Переславскимъ. Ханскій Посолъ миритъ Князей во Владимірѣ.	
	1295.	Шведы строютъ Кексгольмъ. Новгородцы берутъ приступомъ сію крѣпость и возобновляютъ Копорье.	

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
XIII.	1299.	Ливонскіе Рыцари осаждаютъ Псковъ. Они разбиты старцемъ Довмонтомъ. Смерть Довмонта. Стѣна Довмонтова.	
XIV.	1300.	Шведы входятъ въ Неву и основываютъ близъ устья Охты Ландскрону. Новгородцы берутъ сію крѣпость: въ сей побѣдѣ участвуетъ Андрей.	1300. Оттоманъ 1. Основаніе нынѣшней Турецкой Имперіи.
	1301.	Кончина Льва Галицкаго. Юрій, сынъ его, наслѣдуетъ область Галицкую, къ коей присоединяетъ потомъ и владѣніе умершаго дяди Мстислава. Онъ, какъ дѣдъ его, Даніилъ, именуетъ себя Королемъ Галицкимъ.	
	1302.	Съѣздъ въ Дмитровѣ, въ коемъ участвуютъ Великій Князь, Князья: Даніилъ Московскій, Іоаннъ Переяславскій и Михаилъ Тверскій. Несогласіе Даніила съ Тверскимъ, и его тѣснѣйшая связь съ Іоанномъ, который умираетъ бездѣтенъ и оставляетъ удѣлъ свой Даніилу. Недовольный симъ Андрей ѣдетъ искать суда въ Ордѣ. Смерть Даніила. Переяславль объявляетъ Княземъ своимъ Георгія, сына Даніилова, который усиливаетъ начинающееся Княжество Московское завоеваніемъ Смоленскаго Можайска.	
	1303.	Возвращеніе Андрея изъ Орды съ посломъ Хана Тохты. Съѣздъ въ Переяславлѣ. Утвержденіе мира. Переяславль остается за Георгомъ.	
	1304.	Смерть Андрея. (Въ княженіе Андреево Митрополитъ Михаилъ оставляетъ Кіевъ и переселяется во Владиміръ. Владычество Русскихъ Князей прекращается въ земляхъ Днѣпровскихъ).	

ТАБЛИЦА XXVIII.

Михаилъ Ярославичъ.

1304—1319.

	1304.	Два Князя, Михаилъ Тверскій и Георгій Московскій, объявляютъ себя наслѣдниками Великокняжескаго престола. Владиміръ и Новгородъ признаютъ Михаила. Оба Князя ѣдутъ въ Орду. Мятежи въ Россіи. Одни со стороны Михаила, другіе со стороны Георгія. Михаилъ возвращается съ Ханскою грамотою во Владиміръ.	1308. Начало Швейцарскаго союза. 1309. Резиденція Папъ въ Авиньонѣ. Упадокъ Папскаго могущества.

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
XIV.		Георгій злодѣйски умерщвляетъ Константина Рязанскаго, плѣненнаго отцемъ его, Даніиломъ. Сынъ Константина, Ярославъ, наслѣдуетъ область отца.	1309. Маріенбургъ, столица Рыцарей Нѣмецкаго Ордена.
	1313.	Смерть Хана Тохты. Его сынъ, Узбекъ, возстановляетъ Магометанство, коему наслѣдовалъ отецъ его. Михаилъ ѣдетъ въ Орду, гдѣ долженъ прожить два года. Мятежи въ его отсутствіе; ими пользуется врагъ Михаила Георгій.	1312. Первое употребленіе пороха и пушекъ Испанскими Маврами.
	1315.	Новгородцы признаютъ Георгія своимъ Княземъ. Узбекъ, по просьбѣ Михаила, требуетъ его къ суду. Онъ ѣдетъ въ Орду, откуда Михаилъ возвращается съ ярлыкомъ Ханскимъ.	
	1316.	Война Михаила съ Новымгородомъ, который смиряется. Послы Новогородскіе ѣдутъ въ Орду; они перехвачены Михаиломъ, который идетъ противъ Новгорода съ войскомъ, но долженъ отступить и на возвратномъ пути теряетъ всю свою конницу. Онъ отказывается отъ предложеннаго ему мира.	
	1318.	Георгій проживъ три года въ Ордѣ, гдѣ женился на сестрѣ Узбековой, Кончакѣ, возвращается съ Ханскимъ ярлыкомъ на Великое Княженіе, сопутствуемый Моголами и ихъ Воеводою Кавгадыемъ. Михаилъ предлагаетъ миръ, довольствуясь однимъ Тверскимъ удѣломъ своимъ. Георгій отвергаетъ оный. Опустошеніе Тверской области. Сраженіе Михаила съ Георгіемъ, въ 40 верстахъ отъ Твери. Разбитый Георгій бѣжитъ въ Новгородъ. Жена его и Кавгадый въ плѣну у Михаила. Кавгадый освобожденъ и отпущенъ къ Хану съ дарами. Новгородцы держатъ сторону Георгія. Но Михаилъ вмѣсто битвы предлагаетъ Георгію ѣхать на судъ въ Орду, обѣщая возвратить свободу Кончакѣ. Но она умираетъ. Георгій ѣдетъ въ Орду съ Кавгадыемъ. Михаилъ посылаетъ туда сына Константина.	
	1319.	Михаилъ самъ отправляется къ Узбеку, передъ которымъ Георгій уже успѣлъ оклеветать его. Онъ находитъ Хана на берегу Сурожскаго моря. Его осуждаютъ. Онъ слѣдуетъ, какъ колодникъ, за Ханомъ; далеко за Терекомъ, у Вратъ Желѣзныхъ совершается надъ нимъ смертный приговоръ. Тѣло его отвозятъ въ Москву, и тамъ погребаютъ въ монастырѣ Спасскомъ. Внезапная смерть Кавгадыя. (Петръ, Игуменъ Волынскій, избранъ въ Митрополиты. Узбекъ, по ходатайству его, утверждаетъ грамотою права и выгоды Россійскаго Духовенства).	

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
		ТАБЛИЦА XXIX.	
XIV.		**Георгій Даніиловичъ.**	
		Димитрій Михаиловичъ.	
		Александръ Михаиловичъ.	
		1319—1328.	
	1319.	Георгій возвращается изъ Орды съ Константиномъ Михаиловичемъ, и господствуетъ во Владимірѣ. Братъ его, Аѳанасій, Намѣстникомъ въ Новгородѣ. Тѣло убіеннаго Михаила перевезено въ Тверь.	
	1321.	Освобожденіе Константина, за выкупъ коего Димитрій Михаиловичъ платитъ Георгію 2000 рублей (первое упоминаніе о рубляхъ).	
	1322.	Георгій въ Новгородѣ воюетъ со Шведами. Смерть Аѳанасія, Димитрій Михаиловичъ въ Ордѣ. Узбекъ даетъ ему ярлыкъ на Великое Княжество. Георгій, не получивъ помощи отъ Новогородцевъ, бѣжитъ во Псковъ; но и Псковитяне отказываются помочь ему. Занятый войною съ Эстонскими Рыцарями, Давидъ Литовскій (извѣстный подъ именемъ Кастеляна Гардонскаго) побѣждаетъ Рыцарей. Они осаждаютъ Псковъ, но разбитые Давидомъ, принуждены заключить съ Псковитянами миръ. Георгій возвращается въ Новгородъ и тамъ остается. Онъ идетъ съ войскомъ Новогородцевъ къ Невѣ и при истокѣ ея изъ Ладоги основываетъ Орѣховскую крѣпость (Шлиссельбургъ). Миръ съ Королемъ Магнусомъ, заключенный въ сей крѣпости.	
	1324.	Война Новогородцевъ съ Устюжанами. Взятіе Устюга и миръ съ Князьями Устюжскими. Георгій ѣдетъ въ Орду (путь его былъ отъ береговъ Двины черезъ область Пермскую, оттуда Камою до нынѣшней Казанской губерніи).	
	1325.	Димитрій также ѣдетъ въ Орду. Увидя Георгія, онъ въ бѣшенствѣ умерщвляетъ его. Черезъ десять мѣсяцевъ онъ казненъ Узбекомъ, который признаетъ его наслѣдникомъ и	
	1327.	Великимъ Княземъ брата его, Александра. Новогородцы также признаютъ его. Явленіе въ Твери Шевкала, сына Дюденева. Страшные слухи производятъ бунтъ. Шевкалъ и Татары и купцы	

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
XIV.		Ординскіе, находившіеся въ Твери, истреблены. Гнѣвъ Узбека. Онъ призываетъ Іоанна Даніиловича Московскаго, и даетъ ему 50,000 воиновъ для наказанія Тверитянъ. Александръ бѣжитъ въ Новгородъ, гдѣ не принятъ, и находитъ убѣжище во Псковѣ.	
	1328.	Бѣдствіе Тверской области. Татары грабятъ Тверь. Кашинъ, Торжекъ обращены въ пепелъ. Жители умерщвлены или отвезены въ плѣнъ. Ханъ, довольный усердіемъ Іоанна, даетъ ему грамоту на Великое Княженіе; въ то же время онъ казнитъ Князя Іоанна Ярославича Рязанскаго, и отдаетъ его престолъ сыну его, Іоанну Коротополу. Начало Великаго Княжества Московскаго.	1328. Филиппъ VI. Домъ Валуа на тронѣ Французскомъ.
		Молчаніе лѣтописей о Южной Россіи. Волынская лѣтопись не доходитъ до временъ любопытныхъ, когда Литва становится сильною. Начало могущества Литвы при Миндовгѣ и Тройденѣ. Гедиминъ, Конюшій Князя Буйвида или Витена, и убійца его, захватываетъ престолъ Литовскій. Онъ завоевываетъ область Пинскую, наслѣдіе потомковъ Святополка Михаила. Олгердъ и Любартъ, его сыновья, крестятся. Олгердъ наслѣдуетъ послѣ него всѣ земли отцовскія, а Любартъ получаетъ удѣлъ въ Волыніи.	
	1319.	По словамъ Стриковскаго, Гедиминъ завоевалъ Владиміръ и Луцкъ, потомъ Овручь и Житоміръ, и наконецъ Кіевъ, гдѣ оставилъ Намѣстникомъ племянника Миндова. Потомъ овладѣлъ онъ всею Южною Россіею до Путивля и Брянска. Сіе повѣствованіе сомнительно. Намъ извѣстно, что Кіевъ во время Донскаго былъ уже во власти Литовцевъ; но Галицкая и Волынская области сохраняли еще независимость.	
	1316.	Кончина Юрія Львовича Галицкаго.	
	1324.	Около сего года умираютъ сыновья его, Андрей и Левъ. Сынъ Андреевъ наслѣдуетъ ихъ области. Онъ живетъ то во Владимірѣ, то во Львовѣ. Бояре управляютъ Галиціею въ его малолѣтство. Успѣхи Гедимина. Онъ сохраняетъ миръ съ Татарами, владѣя всею областію Кривскою (нынѣшнею Бѣлоруссіею). Его резиденція въ Вильнѣ, имъ построенной.	

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
		ТАБЛИЦА XXX.	
XIV.		**Іоаннъ Даніиловичъ Калита.**	
		1328 — 1340.	
		Москва, глава Россіи. Въ ней утверждается Каѳедра Митрополитская. Свят. Петръ Митрополитъ, поселившійся въ Москвѣ, основываетъ церковь Успенія Богоматери, гдѣ его погребаютъ. Сія церковь освящена Ѳеогностомъ, Митрополитомъ, такъ же основавшимъ мѣстопребываніе свое въ Москвѣ. Съ сего времени Москва дѣлается истинною столицею Россіи, которую Ханы оставляютъ на 40 лѣтъ въ покоѣ, будучи заняты безпорядками, въ Ордѣ происходившими.	
	1328.	Великій Князь ѣдетъ къ Узбеку съ младшимъ братомъ Александра, Константиномъ, коего Ханъ признаетъ Тверскимъ Княземъ. Онъ требуетъ Александра. Псковитяне отказываются его выдать, укрѣпляютъ городъ и строютъ новую крѣпость въ Изборскѣ, на горѣ Жеравѣ. Великій Князь идетъ противъ нихъ съ войскомъ и, чтобы побѣдить ихъ упорство, склоняетъ Митрополита наложить на нихъ проклятіе. Ужасъ народа. Александръ удаляется въ Литву къ Гедимину. Ѳеогностъ разрѣшаетъ Псковитянъ.	
	1330.	Александръ возвращается во Псковъ, который признаетъ его своимъ Княземъ и отдѣляется отъ Новагорода. Псковитяне избираютъ собственнаго Епископа; но Митрополитъ отказывается утвердить его и посвящаетъ Василія, коего Епархія должна заключать въ себѣ и Новгородъ и Псковъ.	
		Вражда Іоанна съ Новогородцами, отъ коихъ онъ требуетъ Камскаго серебра. Онъ беретъ Бѣжецкъ и Торжекъ, и раззоряетъ область Новогородскую; потомъ ѣдетъ въ Орду. Новгородцы вступаютъ въ союзъ съ Псковитянами и Александромъ, и обращаются къ Гедимину, который даетъ имъ сына своего, Нариманта. Новгородцы уступаютъ Нариманту въ наслѣдственный удѣлъ Ладогу, Орѣховъ, Кексгольмъ, Корелію и половину Копорья.	
		Іоаннъ, возвратясь изъ Орды, мириться съ Новгородцами, и они отлагаются отъ Пскова. Миръ сей нарушенъ самимъ Іоанномъ, который хочетъ силою овладѣть серебромъ Камскимъ, но не имѣетъ въ томъ успѣха. Новогородцы хотятъ снова заключить союзъ со Псковомъ; но Псковитяне отвергаютъ ходатайство посланнаго къ нимъ Епископа Василія.	

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
XIV.	1336.	Александръ, желая умилостивить Узбека, посылаетъ къ нему сына Ѳеодора, и потомъ является самъ. Узбекъ, простивши его, возвращаетъ ему Тверскій престолъ. Онъ принятъ съ радостію Тверитянами, и Константинъ произвольно уступаетъ ему власть Княжескую. Радость Князей удѣльныхъ, устрашенныхъ могуществомъ Москвы. Князь Ярославскій вступаетъ въ союзъ съ Тверскимъ.	
	1339.	Іоаннъ (отъ коего зависѣли Князья: Суздальскій, Ярославскій, Ростовскій, Рязанскій, Тверскій и къ коему перешли многіе Тверскіе Бояре, недовольные Княземъ своимъ), опасаясь честолюбія Александрова, ѣдетъ въ Орду съ сыновьями, Симеономъ и Іоанномъ. Онъ возбуждаетъ противъ Александра гнѣвъ Узбековъ. Ханъ зоветъ Александра на судъ. Князь Тверскій посылаетъ сына, Ѳеодора, потомъ ѣдетъ самъ, и погибаетъ вмѣстѣ съ сыномъ, какъ отецъ его, Михаилъ. Пословица.	
	1340.	Новая ссора Великаго Князя съ Новогородцами за требуемое отъ нихъ Камское серебро. Онъ готовитъ войско противъ Новагорода; но долженъ съ симъ войскомъ, въ союзѣ съ Князьями: Рязанскимъ, Іоанномъ Коротополомъ, Суздальскимъ, Ростовскимъ, Юрьевскимъ, Друцкимъ, итти по повелѣнію Хана противъ Смоленска. Сіе ополченіе не имѣетъ никакихъ слѣдствій; войска удаляются безъ войны отъ стѣнъ Смоленскихъ. Кончина Великаго Князя, прошенованнаго отъ подданныхъ *собирателемъ земли Русскія*. (Построеніе Успенскаго, Архангельскаго и Преображенскаго Соборовъ. Обнесеніе Москвы дубовыми стѣнами, и возобновленіе сгорѣвшаго Кремля. Цвѣтущая торговля. Ярмарка въ Холопьемъ городкѣ у устья Мологи, куда съѣзжались купцы Нѣмецкіе, Греческіе, Италіянскіе и Персидскіе, обогащая казну пошлинами съ товаровъ. Угличъ, Бѣлозерскъ и Галичъ куплены у ихъ владѣтелей Іоанномъ. Конецъ Митрополіи Владимірской).	
	1336.	Конецъ Галицкой области. Георгій умираетъ бездѣтенъ. Галиція поддается Болеславу, сыну Тройдена Мазовскаго, зятю Гедеминову. Онъ тиранствуетъ, утѣсняетъ вѣру и умираетъ отъ яду. Казимиръ, своякъ Гедиминовъ, присвоиваетъ Галицію, и утверждаетъ съ Литвою миръ. Кестутій, сынъ Гедиминовъ, получаетъ Брестъ, а Любартъ, другой сынъ его, Холмъ, Луцкъ и Владиміръ.	

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
XIV.		**ТАБЛИЦА XXXI.** **Симеонъ Іоанновичъ Гордый.** **1340—1354.**	
	1340.	Князъ Константинъ Тверскій и Константинъ Суздальскій ѣдутъ въ Орду домогаться Великокняжескаго достоинства. Симеонъ также. Его происки увѣнчаны успѣхомъ: Узбекъ признаетъ Его Великимъ Княземъ. Его уклончивость въ Ордѣ и его строгость съ Князьями Россійскими, кои даютъ ему наименованіе *Гордаго*. Намѣстники Симеоновы въ Торжкѣ. Они заключены въ цѣпи Новгородцами, но освобождены жителями Торжка, кои встрѣчаютъ съ радостію Симеона, идущаго съ войскомъ наказать Новгородъ. Смиреніе Новогородцевъ и миръ ихъ съ Симеономъ, который обязывается грамотою сохранять ихъ древніе уставы.	
	1341.	Смерть Гедимина. Олгердъ, его сынъ (осаждавшій въ это время Можайскъ) спѣшитъ въ Литву, раздѣленную между осмью его братьями.	
	1342.	Смерть Узбека. Его мѣсто заступаетъ Чанибекъ, убійца братьевъ. Россійскіе Князья ѣдутъ въ Орду. Ханъ, отпустивъ Симеона, удерживаетъ Митрополита Ѳеогноста въ намѣреніи наложить дань и на духовенство. Но Ѳеогностъ своею твердостію избавляетъ Россію отъ сей тягости. Ярославъ Пронскій, сынъ убіеннаго Іоанномъ Коротополомъ Александра, занимаетъ престолъ Рязанскій. Коротополъ погибаетъ. Чрезъ два года по смерти Ярослава, Рязань возвращена Олегу, сыну Коротопола.	
	1343.	Война Псковитянъ съ Ливонскими Рыцарями, кои на границѣ Псковскихъ владѣній построили крѣпость Нейгаузенъ. Псковитяне осаждаютъ Ругодевъ или Нарву (построенную Датчанами въ 1223). Олгердъ вступаетъ съ ними въ союзъ. Рыцари осаждаютъ Изборскъ. Олгердъ посылаетъ къ нимъ сына Андрея, который, оставивъ во Псковѣ Намѣстниковъ, возвращается въ Литву. Псковитяне, признавъ надъ собою старѣйшинство Новагорода, вступаютъ съ нимъ въ союзъ. Миръ съ Рыцарями. Всеобщее возмущеніе въ Ливоніи. Датскій Король за 19.000 маркъ уступаетъ Рыцарямъ свои права на Эстонію.	

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
XIV.	1344.	Олгердъ единовластвуетъ въ Литвѣ. Изъ братьевъ его Евнутій, княживший въ Вильнѣ, уходитъ въ Россію, а Наримонтъ Пинскій къ Татарскому Хану. Кестутій, владѣвшій Троками, вступаетъ съ нимъ въ союзъ.	1345. Первое употребленіе пороха во Франціи.
	1346.	Оскорбленный Новогородцами, Олгердъ идетъ на нихъ войною; онъ беретъ Опочку, опустошаетъ берега Луги и беретъ 300 рублей окупа съ Порхова. Въ угодность ему, Новогородцы умерщвляютъ Посадника Евстафія, его оскорбившаго.	
	1347.	Олгердъ заключаетъ съ нимъ миръ. Онъ воюетъ съ Ливонскими Рыцарями, кои одерживаютъ надъ ними побѣду.	
	1350.	Магнусъ, Король Шведскій, желая обратить Новогородцевъ въ Латинскую вѣру, объявляетъ имъ войну: онъ занимаетъ островъ Березовъ или Біорнъ и беретъ Орѣховъ; но удаляется, услыша о приближеніи Новогородцевъ, кои осаждаютъ городъ, вмѣстѣ съ Псковитянами. Псковъ, за вѣрность въ союзѣ, признанъ *младшимъ братомъ* Новагорода; но Псковитяне уводятъ войско свое отъ Орѣхова. Новогородцы берутъ его приступомъ. Побѣда надъ Шведами подъ Выборгомъ. Миръ, заключенный въ Дерптѣ. Сестербекъ, граница между Швеціею и владѣніями Новогородскими. Олгердъ, тѣснимый Нѣмцами, отправляетъ пословъ къ Хану Чанибеку брата Коріада, который по наущенію Симеона, взятъ и отданъ Великому Князю. Олгердъ, принужденный имѣть дѣло съ Казиміромъ (захватившимъ всю Волынію, вытѣснивъ изъ оной Кестутія и Любарта), ищетъ Симеоновой дружбы. Освобожденіе Коріада. Евнутій возвращается въ Литву, и получаетъ Минскъ. Олгердъ, увѣренный въ дружбѣ Симеона, устремляется съ Кестутіемъ и Любартомъ на Поляковъ, кои вытѣснены изъ Волыніи. (Споръ четырехъ народовъ о Галиціи: *Татаръ*, кои владѣютъ Бряцлавомъ въ Подоліи; *Венгровъ*, кои принуждены уступить Волынію *Полякамъ*, и *Литвы*, которой Князья владѣютъ знатною частію западной Россіи до самаго соединенія земли ихъ съ Польшею, въ XVI-мъ вѣкѣ).	
	1352.	Черная смерть. Она переходитъ изъ Китая въ Грецію, Египетъ; потомъ чрезъ Италію, Францію, Гишпанію и Швецію въ Россію; начинается во Псковѣ, потомъ посѣщаетъ Новгородъ, Кіевъ, Черниговъ, Смоленскъ и Суздаль. Великій Князь, два сына его, братъ Андрей и Митрополитъ Ѳеогностъ умираютъ въ Москвѣ, вѣроятно жертвою Черной смерти. Симеонъ первый именовался Великимъ Княземъ *всея Россіи*. Мѣсто Ѳеогноста заступаетъ Алексій, бывшій при Ѳеогностѣ 12 лѣтъ Намѣстникомъ Митрополитскимъ.	

*

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
XIV.		(Начало Троицкой Лавры. Бояринъ Ростовскій Кириллъ переходитъ изъ Суздальской области въ городъ Радонежъ съ сыновьями, Стефаномъ и Варѳоломеемъ. Первый сдѣлался Игуменомъ Богоявленской обители въ Москвѣ; второй, въ монашествѣ названный Сергіемъ, основалъ нынѣшнюю Троицкую Лавру. Возобновленіе Мурома).	
		ТАБЛИЦА XXXII.	
		Іоаннъ Іоанновичъ.	
		1353—1359.	
	1353.	Всѣ Князья ѣдутъ въ Орду. Новогородцы стоятъ за Константина Суздальскаго; но Чанибекъ утверждаетъ на Великомъ Княженіи кроткаго Іоанна Московскаго.	
		Олегъ Рязанскій подымаетъ оружіе. Плѣнъ Лопастинскаго Намѣстника. Іоаннъ уклоняется отъ войны съ Княземъ Рязанскимъ. Онъ терпитъ и непокорность Новогородцевъ, кои держатъ сторону Константина Суздальскаго, но по смерти его покоряются Іоанну. Чанибекъ утверждаетъ Нижній, Городецъ (*) и Суздаль за сыномъ Константиновымъ, Андреемъ.	
		Усилія Олгерда стѣснить Россію. Онъ беретъ Брянскъ (уже давно зависимый отъ Литвы съ Смоленскомъ), захватываетъ Ржевъ, но выгнанъ оттуда Тверитянами и жителями Можайска.	1356. Золотая булла Императора Карла IV.
		Междоусобія въ Муромѣ, Твери и Новѣгородѣ. (Муромъ скоро присоединенъ къ Великому Княженію).	
	1357.	Святый Алексій Митрополитъ ѣдетъ въ Орду. Онъ исцѣляетъ Тайдулу, жену Чанибека, который, изъ благодарности за сіе, избавляетъ Россію отъ грабительства Могольскаго посла Котака.	
		Чанибекъ, завоевавшій Таврисъ, убитъ сыномъ Бердибекомъ, который истребляетъ и двѣнадцать братьевъ своихъ. Онъ посылаетъ въ Россію Вельможу Ишкара съ угрозами и насильственными требованіями. Алексій снова ѣдетъ въ Орду и посредствомъ Тайдулы укрощаетъ свирѣпаго Хана.	
	1359.	Кончина Іоанна. Онъ приказываетъ отдать Москву двумъ юнымъ сыновьямъ, Димитрію и Іоанну; а треть ея дохода оставляетъ племяннику, Владиміру Андреевичу.	
		(Начало Княжества Молдавскаго и Волошскаго).	

(*) Въ печатномъ экземплярѣ: «Горородецъ».

Столѣтія.	Годы.	Происшествія въ Россіи.	Современныя происшествія.
		Димитрій Константиновичъ.	
		1359—1362.	
XIV.	1359.	Смерть Бердибека. Родственникъ его, Кульпа, занимаетъ Ханскій престолъ; но черезъ пять мѣсяцевъ онъ убитъ съ двумя сыновьями Христіанской вѣры, Наврусомъ, потомкомъ Туши Хана, сына Чингисханова.	
		Князья ѣдутъ въ Орду. Димитрій Константиновичъ Суздальскій получаетъ Великое Княжество, отъ коего отказывается старшій братъ его, Андрей.	
		Димитрій, въѣхавъ во Владиміръ, зоветъ туда Св. Алексія; но Митрополитъ, благословивъ его на Княженіе, возвращается въ Москву. Новогородцы признаютъ владычество Великаго Князя.	1360. Взятіе Адріанополя Амуратомъ I; Турки утверждаются въ Европѣ.
		Олгердъ устрашаетъ Россію своимъ нападеніемъ на ея области: онъ беретъ Мстиславль и Ржевъ, и покушается овладѣть Смоленскомъ.	
	1361.	Междоусобіе въ Ордѣ. Хидырь, кочевавшій за Ураломъ, убиваетъ Навруса и Тайдулу; онъ умерщвленъ собственнымъ сыномъ Термихожею. Темникъ Мамай возмущаетъ Орду, и съ луговой стороны Волги переходитъ на правую. Умертвивъ Термихожу, онъ возводитъ въ Ханы Авдула. Кальдибекъ, мнимый сынъ Чанибека, погибаетъ, покушаясь овладѣть престоломъ. Мурутъ, братъ Хидыревъ, въ Сараѣ; Князь Булакшемиръ въ землѣ Болгарской, Тагай въ землѣ Мордовской. Междоусобія.	
	1362.	Димитрій Іоанновичъ, бывшій съ другими Князьями въ Ордѣ, удаляется оттуда еще до смерти Хидыревой. Онъ объявляетъ себя, по внушенію матери, Митрополита и Бояръ, соперникомъ Димитрія Константиновича. Онъ зоветъ его на судъ Ханскій въ Сарай. Послы обоихъ Князей ѣдутъ къ Муруту, который утверждаетъ Великое Княженіе за Димитріемъ Московскимъ.	
		Князь Суздальскій, вопреки сему приговору, отказывается выѣхать изъ Владиміра и Переяславля. Вооруженіе. Войско Московское идетъ противъ Суздальскаго Князя. Онъ бѣжитъ въ Суздаль. Димитрій Московскій беретъ Переяславль, и, сѣвъ съ обыкновенными обрядами на тронъ во Владимірѣ, возвращается въ Москву, оставивъ Димитрію Константиновичу Суздаль.	

(Эти хронологическія таблицы напечатаны были отдѣльною книжкою, безъ означенія года и мѣста печати (56 стр. въ 8-ю д. л.). Перепечатаны съ экземпляра, доставленнаго Д. Ф. Кобеко).

Письмо В. А. Жуковскаго къ Его Императорскому Высочеству Государю Наслѣднику Цесаревичу, 1828 года, съ поднесеніемъ картины, изображающей Св. Благовѣрнаго Великаго Князя Александра Невскаго въ отроческомъ возрастѣ.

Будучи за границею, далеко отъ васъ, мой милый Великій Князь, я безпрестанно объ васъ думалъ и желая сдѣлать что нибудь такое, что могло бы всегда напоминать вамъ, какъ искренно желаю вамъ счастія и *какого* счастія вамъ желаю, я велѣлъ написать эту картину, которую теперь отдаю вамъ, съ тѣмъ, чтобы она, въ добрыя минуты вашей жизни, говорила вамъ о вѣрной любви Жуковскаго. Вотъ изъясненіе этой картины.

Преданіе разсказываетъ намъ, что Великій Князь Александръ, послѣ прозванный Невскимъ, зашелъ однажды на высоту, окруженную утесами. Гдѣ это было, неизвѣстно. Александръ тогда еще былъ отрокъ, то есть вашихъ лѣтъ, или можетъ быть двумя или тремя годами старѣе васъ. Тогда онъ еще ничего великаго не сдѣлалъ и не могъ сдѣлать; но онъ уже начиналъ понимать, *кто* онъ, къ *чему* долженъ былъ готовиться и *чего* отъ него ожидаютъ. Занималось утро, когда онъ увидѣлъ себя на этой высотѣ, окруженной утесами. Всходить на нее было очень трудно; но когда онъ до нее дошелъ, то глазамъ его представилось зрѣлище восхитительное. Небо освѣщено было зарею; утренняя звѣзда, означающая приближеніе солнца, ярко сіяла надъ востокомъ. За утесами открывалась необъятная равнина, сіяющая въ лучахъ утра, усыпанная жилищами человѣческими, украшенная разнообразными твореніями Бога: для всѣхъ нихъ уже миновалась темная ночь, для всѣхъ уже было готово взойти прекрасное Божіе солнце. Молодой Александръ (назначенный Богомъ благотворить цѣлому народу, подобно этому солнцу, благотворящему цѣлой землѣ) долго смотрѣлъ на величественное зрѣлище, его окру-

жавшее, долго смотрѣлъ на звѣзду утреннюю и на востокъ, который часъ отъ часу становился блистательнѣе. И прекрасная душа его поняла то, что онъ видѣлъ: онъ подумалъ о Самомъ себѣ, подумалъ о земной своей участи, подумалъ и о Томъ, кто послалъ его на землю . . . . . и онъ сжалъ съ молитвою руки, произнесъ великое имя Бога и сказалъ съ покорною твердостію: *да будетъ Твоя воля!*

Эта минута жизни Александра Невскаго изображена здѣсь на картинѣ. *Что же значитъ слово*, произнесенное имъ въ такую минуту, о томъ буду съ Вами говорить тогда, когда вы придете въ состояніе понимать меня. Теперь же прибавлю одно: Александръ Невскій жилъ для блага своихъ современниковъ, Александръ Невскій живъ и для блага потомковъ, ибо мы, его потомки, и по прошествіи нѣсколькихъ вѣковъ, съ благодарностію подходимъ къ его гробу. *Примѣръ* добрыхъ дѣлъ есть лучшее, что мы можемъ даровать тѣмъ, кто живетъ *вмѣстѣ* съ нами; *память* добрыхъ дѣлъ есть лучшее, что можемъ оставить тѣмъ, кто будетъ жить *послѣ* насъ.

Но память этого Александра, любезная для всѣхъ потомковъ его вообще, должна быть любезна *особенно* для васъ: вы названы его именемъ; ему ввѣрены вы при рожденіи, онъ вашъ невидимый на землѣ товарищъ; онъ особенный, тайный свидѣтель и судія вашихъ поступковъ. Не забывайте же своего товарища! старайтесь быть достойными носить на себѣ его имя.

Жуковскій.

Января 1-го 1828 г.

(Письмо это напечатано съ подлинника, хранящагося въ отдѣленіи рукописей Императорской Публичной Библіотеки и сообщено А. Ѳ. Бычковымъ.)

ЧЕРТЫ
ИСТОРІИ ГОСУДАРСТВА
РОССІЙСКАГО.

ДРЕВНЯЯ ИСТОРІЯ.

Исторія Государства Россійскаго объемлетъ цѣлое тысячелѣтіе. Въ теченіе сего времени изъ малой области, населенной нѣсколькими племенами Славянскими и Финскими и заключавшейся въ тѣсныхъ предѣлахъ между озерами Чудскимъ, Ладожскимъ и Бѣлымъ, верьховьями Двины, Днѣпра, Окою и Волгою, образовалась сія великая Монархія, простирающаяся съ запада на востокъ, отъ Балтійскаго моря до Восточнаго океана, а съ сѣвера на югъ отъ Ледовитаго моря до Чернаго, Каспійскаго и до высокихъ горныхъ хребтовъ, идущихъ черезъ всю среднюю Азію. «При взглядѣ на пространство сей державы, мысль цѣпенѣетъ (говоритъ Карамзинъ). Никогда Римъ въ своемъ величіи не могъ равняться съ нею (обширностію), господствуя отъ Тибра до Кавказа, Эльбы и песковъ Африканскихъ. Не удивительно ли, какъ земли, раздѣленныя вѣчными преградами естества, неизмѣримыми пустынями и лѣсами непроходимыми, хладными и жаркими климатами, какъ Астрахань и Лапландія, Сибирь и Бессарабія, могли составить одну державу съ Москвою? Менѣе ли чудесна и смѣсь ея жителей, разноплеменныхъ, разновидныхъ и столь удаленныхъ другъ отъ друга въ степеняхъ образованія? Подобно Америкѣ, Россія имѣетъ своихъ дикихъ; подобно другимъ странамъ Европы, являетъ плодъ долговременной гражданской жизни. Не надобно быть Русскимъ: надобно только мыслить, чтобы съ любопытствомъ читать преданія народа, который смѣлостію и мужествомъ снискалъ господство надъ девятою частію міра, открылъ страны, никому дотолѣ не-

извѣстныя, внесъ ихъ въ общую систему Географіи, Исторіи и просвѣтилъ Божественною Вѣрою». Исторія изъясняетъ намъ, что *былъ* сей народъ *прежде,* что онъ *теперь,* и къ чему *можетъ достигнуть,* пользуясь своею нравственною силою и всѣми богатствами, коими изобилуютъ обширныя страны, ему подвластныя.

I.

862 — 1054.

На пространствѣ сѣверо-восточной Европы, извѣстной въ древности подъ общимъ именемъ Скиѳіи, между болотами, озерами и горами сѣвера, подъ сѣнію лѣсовъ непроходимыхъ, по берегамъ великихъ, невѣдомыхъ рѣкъ, среди обширныхъ степей полуденныхъ странствуютъ долгое время дикіе народы, безъименные въ Исторіи. Въ первые вѣки послѣ Р. Х. сей мракъ начинаетъ рѣдѣть: узнаютъ о бытіи одноплеменныхъ *Славянъ*, *Вендовъ* и *Антовъ*. Имя народа Славянскаго становится страшно-знаменитымъ въ лѣтописяхъ Византійскихъ. Разныя племена его, населяющія подъ разными именами, пространство между Балтійскимъ и Чернымъ морями, являются здѣсь независимыми, тамъ подъ игомъ народовъ, попеременно приходящихъ изъ средней Азіи съ войною, опустошеніемъ и рабствомъ. Наконецъ въ половинѣ IX вѣка, въ нѣдрѣ сихъ разноименныхъ Славянскихъ племенъ раждается Россія, и получаетъ имя свое отъ смѣлыхъ завоевателей Скандинавскихъ. Три брата Рюрикъ, Синеусъ и Труворъ приходятъ *изъ за моря* съ сильною дружиною Варяго-Россовъ: призванные добровольно Славянами Новгородскими, Кривичами, Чудью и Весью, они утверждаютъ свое владычество силою. Рюрикъ, по смерти братьевъ, становится единымъ верховнымъ властителемъ на Сѣверѣ; онъ усмиряетъ возмутившійся Новгородъ и утвердивъ въ немъ столицу юнаго государства, дѣлитъ земли, ему подвластныя, между своими Варяжскими сподвижниками. Два изъ нихъ, вѣроятно, обдѣленные и недовольные, Аскольдъ и Диръ, идутъ на югъ искать добычи и славы: они основываютъ свое владычество на величественныхъ берегахъ Днѣпра, въ цвѣтущей землѣ Полянской, въ Кіевѣ, равнодревнемъ съ сѣвернымъ Новымгородомъ. Ихъ нападеніе на Константинополь, чудомъ отраженное, знакомитъ Кіевскихъ жителей съ вѣрою Христіанскою, а смѣлыхъ витязей Русскихъ съ путемъ въ отдаленную Грецію.

Олегъ, старшій въ родѣ послѣ Рюрика, наслѣдуетъ престолъ его вмѣсто малолѣтняго Игоря и тѣмъ подаетъ бѣдственный *примѣръ наслѣдованія* для временъ грядущихъ. Его воинственное мужество полагаетъ

твердое основаніе могуществу Россіи. Присвоивъ кровавымъ предательствомъ южную Кіевскую область, онъ рядомъ быстрыхъ завоеваній соединяетъ ее съ сѣверною областію Новгородскою и Балтійское море съ Чернымъ; наноситъ сильный ударъ Козарской державѣ; устрашаетъ грознымъ своимъ явленіемъ Константинополь, беретъ богатую дань съ Императора, заключаетъ съ нимъ первый торговый договоръ и пригвоздивъ ко вратамъ Царяграда огромный сѣверный щитъ свой, со славою возвращается въ Россію, строитъ для утвержденія власти города или крѣпости въ земляхъ, ему покорныхъ, учреждаетъ налоги и наконецъ умираетъ съ именемъ *вѣщаго* или мудраго. Въ его время проходятъ мимо Кіева Угры: вытѣсненные изъ жилищъ своихъ Печенѣгами, они утверждаются въ древней Панноніи и образуютъ нынѣшнюю Венгрію.

Игорь, преемникъ Олега, несходный съ нимъ ни умомъ, ни мужествомъ, двукратно покушается противъ Царяграда: въ первый разъ онъ побѣжденъ Греческимъ огнемъ и бурею, во вторый преклоненъ къ миру дарами испуганнаго Императора. Возмутивъ жестокимъ хищничествомъ свирѣпыхъ Древлянъ, онъ погибаетъ въ землѣ ихъ безъ славы. Въ его княженіе Россія узнаетъ дикихъ Печенѣговъ: заграбивъ всѣ южныя области отъ Дона до Алуты, они отрѣзываютъ на долгое время Россію отъ Чернаго моря.

Ольга супруга Игорева, *звѣзда предъ солнцемъ*, *заря предъ свѣтомъ*, какъ называетъ ее лѣтописецъ, мудро правительствуетъ во дни малолѣтства отрока Святослава. Отмстивъ Древлянамъ за убіеніе Игоря совершеннымъ покореніемъ земли ихъ, она предпринимаетъ, для учрежденія общаго порядка, путешествіе по сѣверной Россіи, гдѣ долго сохраняется память ея въ благодарныхъ преданіяхъ. И она идетъ въ Константинополь, но уже не съ войною и раззореніемъ, а съ мирнымъ исканіемъ чистой добычи: *спасительнаго Христіанства*. Принявъ святое крещеніе отъ руки Патріарха, она возвращается въ Кіевъ, но тщетно убѣждаетъ сына своего Святослава послѣдовать ея примѣру: дикаго юношу плѣняетъ одна война. Презирая опасность, перенося, какъ простой воинъ, и нужду, и трудъ, и холодъ, и зной, онъ быстро завоевываетъ обширныя области, на востокъ отъ Днѣпра лежащія, уничтожаетъ владычество Козарскаго Хана овладѣніемъ столицы его Саркела, проницаетъ до самаго Кавказа, побѣдивъ у подошвы его Касоговъ и Ясовъ и наконецъ утверждаетъ владычество на берегахъ Киммерійскаго Воспора покореніемъ древней Таматархи или Тмутороканя. Призванный въ Болгарію, онъ беретъ столицу ея Переяславецъ и многіе города на берегахъ Дуная. Опасность Кіева, угрожаемаго Печенѣгами, призываетъ его на время въ

Россію: укротя враговъ и предавъ землѣ тѣло умершей матери Ольги, онъ снова спѣшитъ на югъ, привлекающій его прелестями своего климата, и для огражденія Россіи отъ нападенія варваровъ, дѣлитъ ее между сыновьями. Но завоеванія его, безполезныя для отечества, ввергаютъ и самаго завоевателя въ погибель: въ Болгаріи встрѣчаетъ онъ достойнаго себя соперника въ Императорѣ Цимисхіѣ, коему уступаетъ побѣду, но не славу; и наконецъ, принужденный возвратиться въ отечество, падаетъ при шумѣ Днѣпровскихъ пороговъ отъ руки презрѣннаго Печенѣга, жертвою собственнаго неосторожнаго безстрашія.

Россія, утративъ еще при жизни своего Князя всѣ безполезныя завоеванія его на Дунаѣ, становится по смерти его ѳеатромъ междоусобій, произведенныхъ ея раздробленіемъ на удѣлы. Братъ возстаетъ на брата; Олегъ погибаетъ отъ Ярополка, вооруженнаго мщеніемъ вождя Свѣнельда; Владиміръ, устрашенный властолюбіемъ брата, бѣжитъ за море, приводитъ оттуда сильную дружину Варяжскую, идетъ на Ярополка и, покоривъ на пути Княжество Полоцкое, довершаетъ съ помощью предателя междоусобіе братоубійствомъ. Но симъ злодѣяніемъ, оставившимъ кровавое пятно на великой памяти Владиміра, раздробленная Россія опять соединяется и власть единодержавная достается рукѣ, ея достойной. Удаливъ изъ Россіи Варяговъ, союзниковъ смѣлыхъ, но опасныхъ, Владиміръ съ собственными дружинами распространяетъ предѣлы отечества: на западъ, гдѣ покорена Ливонія, обложены данями Литовцы и Ятвяги, завоеваны города Червенскіе, и на востокъ, гдѣ Волга, за коею властвуютъ Болгары, становится крайнимъ предѣломъ Государства Россійскаго. Первыя времена княженія Владимірова ознаменованы его слѣпымъ усердіемъ къ идолопоклонству, явившимъ въ Кіевѣ первыхъ и послѣднихъ мучениковъ Христіанства, и его необузданнымъ женолюбіемъ, вооружившимъ на убійство руку Рогнѣды, великодушно прощенной супругомъ—преступленіе, положившее начало особенному Княжеству Полоцкому. Въ слѣдующіе годы Владиміръ является преобразователемъ и самаго себя, и Россіи. Оружіемъ пріобрѣтаетъ онъ для нее лучшее изъ благъ: Христіанство. Устрашивъ завоеваніемъ Херсона Греческихъ Императоровъ Василія и Константина, онъ вступаетъ въ супружество съ сестрою ихъ Анною; сіе супружество освящено таинствомъ крещенія, и въ слѣдъ за нимъ вся Россія, по мановенію Князя своего, озаряется Христіанствомъ. Сіе великое событіе навсегда рѣшитъ судьбу нашего отечества: съ Христіанствомъ начинается въ Россіи образованіе гражданское, просвѣщеніе ума, укрощеніе дикихъ нравовъ; Христіанство должно составлять единственно твердый союзъ отечества нашего во

времена бѣдственнаго раздробленія; Христіанство спасетъ его, если не отъ рабства, то отъ совершенной погибели въ рабствѣ, и наконецъ Христіанство, навсегда отдѣливъ Россію отъ варварскихъ, неподвижныхъ въ образованіи народовъ Азіи, приготовитъ ее въ теченіе вѣковъ къ торжественному вступленію въ семейство народовъ Европы. Крестившись и крестивъ Россію, Владиміръ заботится о заведеніи училищъ, нужныхъ для образованія духовныхъ пастырей, наставниковъ вѣры и нравственности: вводятся въ употребленіе священныя книги, еще въ девятомъ вѣкѣ переведенныя на языкъ Славянскій; начинается словесность и съ построеніемъ церквей входитъ въ Россію Греческое искусство. Но сіи мирныя заботы о благѣ внутреннемъ нарушаются войнами съ свирѣпыми Печенѣгами, и наконецъ Владиміръ, положивъ просвѣщеніемъ Вѣры основаніе истинному могуществу Россіи, самъ потрясаетъ сіе могущество раздѣленіемъ Государства между сыновьями и первый долженъ видѣть погибельныя слѣдствія ошибки своей, произведенной понятіями его вѣка: Ярославъ возмущается противъ отца, избавленнаго смертію отъ ужасовъ такого междоусобія.

Но Провидѣніе, заботясь о Россіи, употребляетъ самыя сіи междоусобія, дабы сохранить, хотя на время, ея могущество и образумить ея властителей: Святополкъ, усыновленный племянникъ Владиміровъ, тремя братоубійствами соединяетъ подъ одну державу южныя области Россіи. Но рука, обагренная кровію братьевъ, недостойна владычества: Ярославъ съ великодушными, незлопамятными Новогородцами поражаетъ Святополка; напрасно призываетъ онъ Болеслава храбраго и вводитъ иноплеменниковъ въ нѣдра отечества—минутное торжество, дарованное ему побѣдою Болеслава, уничтожено предательствомъ, удалившимъ отъ него сильнаго союзника; напрасно зоветъ онъ на помощь грабителей Печенѣговъ—побѣжденный на берегахъ Альты мстящею кровію Бориса и дружинами Ярополка, онъ бѣжитъ и бѣдственно погибаетъ въ пустыняхъ Богемскихъ, въ безумствѣ раскаянія и страха, съ ненавистнымъ прозваніемъ *окаяннаго*.

Ярославъ, достойный наслѣдникъ Владиміра, заслуживаетъ въ потомствѣ славное имя законодателя. Два междоусобія, мгновенно поколебавшія его княженіе, не разрушаютъ могущественнаго единства Россіи. На сѣверѣ мятежъ Полоцкаго Князя Брячислава утушенъ побѣдою и Княжество Полоцкое приведено въ подданство. На югѣ вооружается великодушный, честолюбивый Мстиславъ, побѣдитель Касоговъ и разрушитель владычества Козаровъ въ Тавридѣ: битва у Листвена, успѣшная для Мстислава, производитъ раздѣлъ Россіи на двѣ великія обла-

сти, разграниченныя теченіемъ Днѣпра; но смерть Мстислава, предупрежденнаго во гробъ цвѣтущимъ сыномъ Евстафіемъ, соединяетъ опять сіи области подъ одну державу. Ярославъ, могущественный единовластитель, господствуетъ съ благоразуміемъ и твердостію, не увеличиваетъ пространства Россіи побѣдами, но возвращаетъ ей все утраченное въ смутные годы Святополка: Ливонія усмирена, Червенскіе города сново взяты. Царьградъ приведенъ въ трепетъ за оскорбленіе народнаго права въ посланникѣ Русскомъ и сила Печенѣговъ навсегда истреблена побѣдою близь Кіева. Продолжая, по примѣру Владиміра, дѣйствовать для распространенія вѣры Христіанской заведеніемъ училищъ, созданіемъ храмовъ и монастырей, переводомъ священныхъ книгъ съ Греческаго и размноженіемъ ихъ списковъ для пользы общей, Ярославъ первый даруетъ Россіи *писменные законы*. При немъ начинается самобытность великаго Новагорода: льготныя грамоты, данныя Новогородцамъ признательностію Ярослава, раждаютъ ту буйную, гордую свободу, которая около пяти вѣковъ возвеличиваетъ и волнуетъ Новгородъ и наконецъ падаетъ передъ могуществомъ единодержавнаго Іоанна. Но Ярославъ, послѣдователь Владиміра въ дѣлахъ правленія мудраго, слѣдуетъ ему и въ гибельной его ошибкѣ: онъ раздѣляетъ Россію между сыновьями. Умирающій голосъ отца, завѣщавшаго имъ на одрѣ смертномъ *согласіе* и *покорность старшему въ родѣ*, умолкаетъ уже для перваго поколѣнія и тѣнь великаго Князя, поставленная главою надъ раздѣленнымъ обширнымъ Государствомъ, уважаемая нѣсколько времени самоотверженною добродѣтелію Мономаха, исчезаетъ наконецъ среди беззаконныхъ разбоевъ междоусобія.

Въ сіи два вѣка, протекшіе отъ призванія Варяговъ до смерти великаго Ярослава, Россія дѣлаетъ *шагъ исполинскій* на поприщѣ могущества и просвѣщенія. Благопріятныя обстоятельства способствуютъ сему быстрому развитію. Сей періодъ, не смотря на нѣкоторыя исключенія, можетъ назваться періодомъ *могущественнаго единовластія*. Господствуютъ Князья мужественные и мудрые и величайшіе изъ нихъ, господствуя долго, имѣютъ время и для завоеваній внѣшнихъ, нужныхъ силѣ, и для утвержденія силы порядкомъ внутреннимъ. Первыя междоусобія болѣе благодѣтельны для Россіи, нежели вредны: онѣ истребляютъ властителей слабыхъ, оставляя на сценѣ властителей твердыхъ и мудрыхъ; Олегъ и Ярополкъ уступаютъ мѣсто великому Владиміру, злодѣйства презрѣннаго Святополка, губителя трехъ братьевъ, и смерть великодушнаго Мстислава очищаютъ престолъ великому Ярославу. Сіи кратковременныя междоусобія проходятъ, какъ минутныя бури, не

потрясая Государства. Между тѣмъ, Христіанство сливаетъ части въ единое цѣлое, торговля пробуждаетъ промышленность и готовитъ просвѣщеніе. Самыя внѣшнія обстоятельства благопріятствуютъ сему величественному развитію; Россія уже образуетъ державу великую, а на предѣлахъ ея нѣтъ сосѣдовъ опасныхъ: Ливонія покорена; дикая, обложенная данію Литва существуетъ однимъ только именемъ; Польша нестрашна; Венгры далеко и оружіе ихъ устремлено на раззореніе Европы; Имперія Греческая, неопасная силою, полезна своимъ просвѣщеніемъ и торговлею; одни Печенѣги свирѣпствуютъ нѣсколько времени на отдаленномъ югѣ, но и они уничтожены оружіемъ; Болгары не смѣютъ переступить за Волгу. Таково состояніе Россіи при смерти законодателя Ярослава.

Но Ярославъ раздробляетъ ее на части и внутренняя сила ея разрушается, а въ ней самой таятся сѣмена погибели, кои наконецъ созрѣваютъ, оплодотворенныя междоусобіями. На семъ необъятномъ пространствѣ, которое занимаетъ тогдашняя Россія, видимъ почти пустыню, покрытую болотами и лѣсами непроходимыми, безъ дорогъ и сообщеній. Рѣдкіе города суть не иное что, какъ укрѣпленные станы; немногіе изъ нихъ, при великихъ рѣкахъ стоящіе, оживлены торговлею. Народы, населяющіе сіи пустыни, чужды другъ другу. Трудность сообщеній препятствуетъ быстрому дѣйствію воли властителей. И что же сіи властители? Въ чемъ ихъ отношеніе къ подданнымъ? Князья почитаютъ народъ своею *собственностію*; цѣль власти ихъ единая власть, и благо народа въ одной безусловной его покорности; нѣтъ Государя для подданнаго, есть только подданный для Государя; но гражданинъ, безопасный подъ защитою закона, еще не существуетъ, и связь между повелителемъ и рабами, основанная на притѣснительной, корыстолюбивой силѣ перваго, должна вмѣстѣ съ нею легко и разрушаться. Нравы дики, и самое вліяніе Христіанства мало еще ощутительно: одна правительственная сила его дѣйствуетъ, но сила нравственная почти ничтожна; церковные обряды и грубыя монашескія понятія заглушаютъ ее. И могло ли быть иначе въ сіи первые вѣка грубаго гражданства? Въ сіи вѣки тоже самое представляетъ намъ и вся остальная Европа. Ярославъ, умирая, дѣлитъ Россію, но могъ ли онъ не раздѣлить ее? Какъ *собственность*, она принадлежитъ сыновьямъ его по праву, а чистое понятіе о *благѣ народномъ* еще не существуетъ. Среди кровавыхъ междоусобій, подъ гнетомъ иноземнаго рабства, подъ игомъ необузданнаго восточнаго деспотизма, опредѣлено ему родиться и созрѣть, дабы наконецъ, озаривъ душу Петра и Екатерины, даровать прямое до-

стоинство и Русскому Государю и Русскому народу, введеннымъ въ великое семейство Европы.

II.

1034 — 1237.

Вмѣстѣ съ Ярославомъ древняя Россія погребаетъ свое могущество и благосостояніе. Государство раздѣлено; великое Княжество съ двумя столицами, богатымъ Кіевомъ и полусвободнымъ Новымгородомъ, отдано Изяславу; подъ нимъ владычествуютъ: въ Черниговѣ Святославъ, въ Переяславлѣ Всеволодъ, въ области Смоленской Вячеславъ, во Владимірѣ Игорь, въ Полоцкѣ Всеславъ. Первые десять лѣтъ проходятъ въ грозномъ, предвѣщающемъ бурю спокойствіи, встревоженные однимъ появленіемъ дикихъ Половцевъ, которые, поработивши менѣе дикихъ Печенѣговъ, ставятъ безчисленныя вежи свои на пространныхъ степяхъ отъ южнаго Буга до Волги. Всеславъ Полоцкій первый подымаетъ знамя войны междоусобной: онъ разбитъ на Нѣманѣ, гдѣ по словамъ древняго пѣснопѣвца, *стлали снопы головами, молотили цѣпами булатными, жизнь на току клали, вѣяли душу отъ тѣла*; но его предательское заключеніе въ оковы отмщено и пораженіемъ на Альтѣ, гдѣ Ярославичи постыдно разбиты ордами Половцевъ, и бунтомъ Кіевскимъ, возведшимъ Всеслава изъ темницы на тронъ великокняжескій и бѣгствомъ Изяслава въ Польшу. Скоро изгнанникъ возвращается съ Ляхами; Всеславъ бѣжитъ въ свою очередь, и Кіевъ, окровавленный звѣрскою свирѣпостію Мстислава, съ покорностію пріемлетъ возстановленнаго Великаго Князя. Но, кроткій сердцемъ, онъ слишкомъ слабъ для утвержденія власти державной и сею бѣдственною слабостію пользуется властолюбивый братъ его Святославъ Черниговскій: обольстивъ слабодушнаго Всеволода Переяславскаго, онъ соединяется съ нимъ на вторичное низверженіе Великаго Князя—Ярославовъ завѣтъ нарушенъ, великокняжеское достоинство поругано, Изяславъ изгнанъ. Ограбленный Болеславомъ Польскимъ, безполезно обласкаемый Императоромъ Генрихомъ IV (которой самъ скоро потомъ осужденъ бороться съ подобнымъ бѣдствіемъ), онъ напрасно прибѣгаетъ къ посредничеству могущественнаго Папы Григорія VII, малодушно суля ему за потерянный тронъ свой покорность Россіи духовному владычеству Рима. Смерть похитителя возвращаетъ вѣнецъ изгнаннику: Всеволодъ встрѣчаетъ его съ миромъ и живые братья дѣлятъ Россію на счетъ потомства умершихъ. Князья обдѣлен-

ные, сыновья Святослава, Игоря, Владиміра и Вячеслава, собираются въ отдаленномъ Тмутороканѣ (отрѣзанномъ отъ Россіи степями Половецкими) и тамъ, замышляя добыть оружіемъ наслѣдіе отцевъ своихъ, научаются необходимостію дружиться съ дикими варварами на раззореніе Отечества. Первый Олегъ, по словамъ древняго пѣвца, *ступя въ златый стремень въ Тмутороканъ, начинаетъ мечемъ крамолу ковать и стрѣлы по землѣ сѣять; тогда повсюду возрастаетъ усобица; и въ княжескихъ распряхъ сокращается вѣкъ человѣческій, на поляхъ оратаи рѣдко перекликаются; грають одни враны и галки рѣчь свою говорятъ, слетаяся на добычу.* Соединенный съ Борисомъ Вячеславичемъ, Олегъ вводитъ въ нѣдра отечества толпы Половецкія: Черниговъ взятъ, окрестныя области опустошены; но Изяславъ, не памятуя зла, заступается за брата Всеволода, нѣкогда его изгнавшаго; вмѣстѣ съ нимъ и съ сыномъ его Мономахомъ, уже знаменитымъ, онъ поражаетъ хищниковъ; Борисъ падаетъ въ битвѣ, Олегъ уходитъ обратно въ Тмуторокань, а Изяславъ платитъ жизнію за побѣду и тронъ великокняжескій достается Всеволоду. Въ сіе княженіе братство иноковъ, поселившихся вокругъ пещеры Святаго Антонія, основываетъ монастырь Печерскій; первымъ Игуменомъ его избранъ Варлаамъ, внукъ знаменитаго Вышаты, а вторымъ Св. Ѳеодосій, законодатель всѣхъ монастырей Россійскихъ.

Правленіе Всеволода, не имѣвшаго дара властвовать, ознаменовано мятежами Князей обдѣленныхъ: Олегъ съ братомъ Романомъ снова наводятъ Половцевъ на Россію; но Романъ погибаетъ отъ свирѣпыхъ своихъ союзниковъ, а Олегъ, насильно отвезенъ ими въ Грецію. Онъ скоро возвращается и отнимаетъ Воспорскую область у завладѣвшихъ оною Володаря и Давида. Послѣдній, захвативъ Олетье, грабитъ берега Днѣпра, но успокоивается, получивъ въ удѣлъ Дорогобужъ Волынскій, къ коему скоро присоединенъ Владиміръ, утраченный возмутившимся Ярополкомъ, младшимъ сыномъ Изяслава, который падаетъ отъ меча убійцы; а съ утвержденіемъ мужественнымъ Ростиславичей въ Перемышлѣ и Теребовлѣ начинается знаменитая въ послѣдствіи Галицкая область. Побѣды Мономаха надъ Половцами, на берегахъ Роси и Хороля, даютъ нѣкоторый блескъ ничтожному времени Всеволода, который, совершенно разслабленный духомъ въ послѣдніе годы свои, *не Государь, а тѣнь Государя*, передаетъ свои области на произволъ Тіуновъ и Вельможъ, хищныхъ подобно Половцамъ, и наконецъ умираетъ, уважаемый однимъ только великимъ своимъ сыномъ.

Мономахъ, сильный любовію народа и славою побѣдъ, могъ бы сѣсть на престолъ отца своего; но жертвуетъ властію святости права и велико-

княжеское достоинство получаетъ старшій въ родѣ Святополкъ-Михаилъ, Князь безъ добродѣтелей, вѣроломный, корыстолюбивый, надменный въ счастіи, малодушный въ бѣдствіи, и Россія могла бы погибнуть въ его княженіе, взволнованное междоусобіями, когда бы не сохранила ее сильная рука Мономахова. Олегъ, пользуясь несчастіемъ Князей, разбитыхъ Половцами, снова соединяется съ толпами сихъ варваровъ, и подступаетъ къ стѣнамъ Чернигова, своей отчины; тамъ княжитъ Мономахъ; онъ страшится кровопролитія и сказавъ: *да нерадуются враги отечества*, добровольно отдаетъ Черниговъ Олегу, а самъ удаляется въ наслѣдственный Переяславль, упраздненный погибелью брата его Ростислава. Но спокойствіе не водворяется. Съ одной стороны, свирѣпствуютъ Половцы: войско Русскихъ Князей, соединенныхъ Мономахомъ на спасеніе Отечества, входитъ въ ихъ степи и тамъ наноситъ имъ первый сильный ударъ; но славу сей побѣды затмѣваетъ предательское убіеніе вождей Половецкихъ. Съ другой стороны, мятежный Олегъ воюетъ съ сыновьями Мономаха, изъ коихъ одинъ, Изяславъ, падаетъ въ битвѣ, наказанный за неправедное хищничество; а другой, мужественный, благородный Мстиславъ, побѣдитель Олега, самъ ходатайствуетъ за побѣжденнаго и миритъ его наконецъ съ отцемъ своимъ. Созванные Мономахомъ, Князья собираются на торжественномъ съѣздѣ въ Любечѣ, мирно разсуждаютъ о средствахъ успокоить Россію, разстаются друзьями, и миръ сей немедленно нарушенъ дерзкимъ предательствомъ: ослѣпленіе добраго, великодушнаго Василька приводитъ въ ужасъ Россію; снова загорается междоусобіе; Ростиславичи мстятъ за брата; самъ палачъ его Святополкъ возстаетъ на сообщника своего Давида; наконецъ, новый Княжескій съѣздъ въ Кіевѣ производитъ новый, болѣе постоянный миръ и все могущество Князей, воспламеняемыхъ Мономахомъ, опять обращается на хищнихъ Половцевъ: два знаменитыхъ похода во внутренность степей ихъ ознаменованы побѣдами; варвары приведены въ трепетъ; но съ сего времени далекій Тмуторокань, оставленный имъ въ жертву, навсегда исчезаетъ для Россіи.

Призванный Кіевлянами на престолъ, упразднившійся по смерти Святополка, Мономахъ вторично являетъ примѣръ смиренія и правлюбія, отказавшись отъ власти верховной въ пользу старшаго рода Святославичей; но убѣжденный и бунтомъ народа и произвольнымъ согласіемъ Князей, его уважающихъ, онъ возлагаетъ на себя вѣнецъ Великокняжескій. Его княженіе подобно великой душѣ его, благостной и твердой: грозно для враговъ внѣшнихъ и внутреннихъ, и мирно для отечества, отдыхающаго подъ его державою. Сыновья его одерживаютъ побѣды въ

Ливоніи, поражаютъ Болгаровъ и Половцевъ; сама Греція трепещетъ его оружія, и знаменитый Алексій Комнинъ спѣшитъ почтить его дарами: онъ присылаетъ ему вѣнецъ, златую цѣпь и бармы Константина Мономаха. Предупрежденный во гробъ и горделивымъ Олегомъ, мирнымъ въ его княженіе, и кроткимъ братомъ его Давидомъ, и мужественными сыновьями Ростислава, *славный благими нравами и побѣдами за Русскую землю*, онъ умираетъ, оставить Россію сыну, достойному отца, и память его долго живетъ въ благорной любви народной; спустя болѣе вѣка по смерти его, говоритъ сѣтующій о немъ пѣвецъ: *а стараго Владиміра нельзя было пригвоздѣ къ горамъ Кіевскимъ*. И провидѣніе, какъ бы награждая добродѣтели прадѣда въ самыхъ отдаленныхъ внукахъ, бережетъ потомство его среди всѣхъ ужасовъ, ниспосланныхъ имъ на наше отечество: изъ племени Мономахова исходятъ всѣ великіе мужи древней Россіи; одни, ея ободрители въ бѣдствіяхъ, *святоносцы во мракѣ*, стоятъ за нее твердо и мужественно борятся съ губящею ее судьбою; другіе, болѣе счастливые, на прахѣ первыхъ, на краеугольномъ камени Самодержавія зиждутъ ея дорого-купленное величіе.

Мстиславъ Владиміровичъ, прозванный *Великимъ* и достойный сего наименованія, княжитъ слишкомъ недолго къ несчастію Россіи. Побѣдитель Половцевъ, загнанныхъ его оружіемъ далеко за Волгу, смиритель внутреннихъ междоусобій, завоеватель отдѣлившагося отъ державы Россійской Княженія Полоцкаго (коего безпокойные Князья, взятые плѣнъ, высланы въ Грецію), онъ властвуетъ, какъ Мономахъ, но до гроба оплакиваетъ единственную вину свою, нарушеніе завѣта отцовскаго: *давши клятву, храните ее*. Верховный судія Князей удѣльныхъ, онъ не даетъ управы прибѣгающему подъ защиту его Ярославу Черниговскому: Всеволодъ, хищникъ Чернигова, ненаказанный, сохраняетъ свою добычу, а Ярославъ оканчиваетъ дни свои въ Муромѣ, который вмѣстѣ съ Рязанью достается его сыновьямъ, и съ сего времени начинаются особенныя Княженіи Рязанское и Муромское.

Съ кончиною Мстислава угасаютъ послѣдніе свѣтлые дни древней Россіи. Слабая рука Ярополка не можетъ соединять распадающейся державы. Съ одной стороны, мятежные Ольговичи начинаютъ сію столь безславную въ лѣтописяхъ нашихъ борьбу съ Мономаховымъ домомъ, полезную для однихъ грабительствовавшихъ вмѣстѣ съ ними Половцевъ и длившуюся болѣе вѣка; съ другой Новогородцы, похитивъ съ изгнаніемъ Всеволода (присвоеннаго отдѣлившимся отъ нихъ Псковомъ) неограниченное право избранія Посадниковъ, стѣсняютъ верховную власть Князей своихъ, которые съ сего времени становятся жалкимъ игралищемъ

народнаго буйства, и мостъ черезъ Волховъ обращается въ поприще боя, на коемъ, при громѣ вѣчеваго колокола, бунтующая чернь мечемъ добываетъ управу; наконецъ возраждается и уничтоженное Мстиславомъ Княжество Полоцкое, дабы на западномъ углу Россіи, среди обширнаго волненія мятежей всеобщихъ, быть непрестанно добычею частныхъ, междоусобныхъ разбоевъ. И уже по смерти Ярополка, княжившаго не болѣе семи лѣтъ, Ольгово племя похищаетъ (на столько же времени) престолъ Мономаховъ. Завладѣвшій имъ Всеволодъ Ольговичь, мятежный и хитрый, но воинъ искусный и Государь твердый, примиреніемъ съ сыновьями и братьями великаго Мстислава, утверждаетъ за собою власть верховную. Одинъ Георгій Суздальскій остается непримиримымъ. Между тѣмъ Новгородцы, колеблясь между потомками Олега и Мономаха, играютъ Князьями своими, и прихотливыми ихъ избраніями, ссылками, заточеніями питаютъ пламень междоусобія. Тогда же является новый врагъ на югозападѣ: Владимірко, воинственный Государь, непримиримый въ злобѣ, надежный въ союзѣ хищничествомъ, созидаетъ Княжество Галицкое; ограбленный имъ Іоаннъ Берладникъ находитъ убѣжище въ Кіевѣ и ссоритъ съ нимъ Великаго Князя. Одолѣвъ его въ первой войнѣ, Всеволодъ начинаетъ другую и недокончивъ ее умираетъ, утвердивъ клятвою Князей и Бояръ престолъ Великокняжескій за братомъ своимъ Игоремъ. Но хилый Игорь остается на немъ не болѣе пятнадцати дней: любовь народная къ Мономахову племени, наглые грабежи любимцевъ Княжескихъ, медлительность союзниковъ, измѣна Бояръ и войска предаютъ его плѣнникомъ въ руки Изяслава; съ престола черезъ темницу вступаетъ онъ въ келью схимника и скоро потомъ погибаетъ въ бунтѣ народномъ, а Изяславъ, мимо дядей своихъ Вячеслава и Георгія, восходитъ на тронъ Мономаховъ. Сей мужественный Князь, который въ лучшіе времена былъ бы красою престола и славою отечества, долженъ, въ немногіе годы своего княженія, не властвовать, а только бороться за тронъ свой съ врагами, отвсюду его осаждающими. Здѣсь Давидовичи и Ольговичи, то враждающіе за него между собою, то соединенные противъ него съ безпокойнымъ, медлительнымъ, вѣроломнымъ Георгіемъ, который одинъ изъ потомковъ Мономаховыхъ для выгодъ властолюбія осрамляетъ себя союзомъ съ грабителями Половецкими; тамъ мужественный Владимірко Галицкій, вѣрный союзникъ Георгія, и умный сынъ его Ярославъ долго препятствуютъ Изяславу утвердиться на тронѣ. То побѣдитель, то побѣжденный, то Князь, то изгнанникъ, онъ наконецъ одолѣваетъ непримиримаго Георгія Суздальскаго и удерживается въ Кіевѣ, опираясь на право старшаго дяди, благодушнаго Вячеслава, который, будучи приз-

ванъ имъ на престолъ отцовскій, себя имянуетъ Великимъ Княземъ, а племяннику уступаетъ дѣйствительное владычество. Но побѣдивъ наконецъ опаснаго Владимірка, который, давши обѣтъ сохранять міръ, нарушаетъ его и наказанъ внезапною смертію за дерзкую насмѣшку надъ святынею клятвы, онъ долженъ, послѣ войны съ его сыномъ, готовиться къ новой войнѣ съ Георгіемъ и умираетъ въ силѣ мужества, оплаканный народомъ, съ прекраснымъ именемъ *Царя славнаго, Господина добраго, Отца своихъ подданныхъ*. Ростиславъ Смоленскій, призванный Кіевлянами на престолъ своего брата, долженъ немедленно вооружиться противъ Черниговскаго Изяслава, замышляющаго похитить верховное владычество: схоронивъ, умершаго внезапно, Вячеслава, Великаго Князя однимъ только именемъ, онъ соединяется съ племянникомъ, мужественнымъ Мстиславомъ и идетъ на врага своего; но, устрашенный его силою, оскорбляетъ пылкаго союзника постыднымъ и безуспѣшнымъ предложеніемъ мира и войско его бѣжитъ, еще до битвы, побѣжденное малодушіемъ своего Князя. Кіевляне зовутъ Изяслава, но Георгій уже приближается къ Кіеву съ Суздальскими дружинами и Половцами: Изяславъ уступаетъ силѣ и праву; а Георгій, наконецъ, достигнувшій цѣли безпокойнаго властолюбія, для коей столь долго мутилъ и предавалъ на разграбленіе отечество, княжитъ, не болѣе двухъ лѣтъ, и сіи два года возмущены тревогами вражды съ Князьями, Новогородскимъ бунтомъ, Половецкими разбоями. Смерть застаетъ его, угрожаемаго войною, но безаботно веселящагося на пирѣ, и народъ наказываетъ его бездыханный трупъ за бѣдствія отечества, за посрамленіе Мономаховой чести союзомъ съ ненавистными варварами. Князь безславный, Георгій памятенъ Россіи, какъ строитель Москвы, какъ образователь Сѣвера, гдѣ долго объ немъ говорили и поля обработанныя, и лѣса прорѣзанные дорогами, и многіе города, имъ основанные, Юрьевъ-Польскій, Переяславль-Залѣсскій, коихъ имена утѣшали его воображеніе воспоминаніемъ о любимыхъ странахъ полуденныхъ. Изяславъ Черниговскій, коимъ опять на два года было устранено Мономахово племя отъ престола великокняжескаго, теряетъ все въ несчастной войнѣ за Берладника съ Галицкимъ Ярославомъ. Онъ бѣжитъ, и Ростиславъ (тогда уже старшій въ Мономаховомъ родѣ) снова на тронѣ. Тщетно изгнанникъ, переходя изъ области въ область, грабительствуетъ вмѣстѣ съ союзными Половцами, вспомоществуемый подобно ему безпріютнымъ Берладникомъ; тщетно призываетъ на помощь Андрея Суздальскаго, который еще въ смутныя времена отца своего, славный уже подвигами мужества, удалился въ сѣверную свою область и тамъ, далеко отъ тревогъ междоусобія, въ тишинѣ созидалъ могущество

Владиміра, скоро потомъ ниспровергнувшее Кіевъ: довольный покорностію Новагорода, который пріемлетъ отъ руки его Князя, Андрей съ равнодушіемъ смотритъ на распри Князей южныхъ, благопріятныя замысламъ его властолюбія. Тогда съ толпами своихъ Половцевъ и съ дружинами Князя Черниговскаго, Изяславъ осаждаетъ въ Бѣлгородѣ Великаго Князя, но разбитый Мстиславомъ и Венграми, бѣжитъ и гибнетъ отъ руки простаго воина безъ славы, оплаканный самими врагами своими. Гибель Изяслава губитъ Берладника; скоро послѣ него умираетъ и Святославъ Ольговичь, знаменитый любовію къ брату, несчастному Игорю, постоянный врагъ Мономаховичей, но всегдашній союзникъ Георгія: смертъ его очищаетъ мѣсто другому Святославу, который, мятежный и коварный, какъ отецъ его Всеволодъ, наслѣдуетъ семейственную вражду Ольговичей къ Мономахову дому и жадность ихъ властвовать Кіевомъ. Но Кіевъ уже приближается къ концу своему: бодрый Андрей, изгнавшій братьевъ своихъ въ Грецію, побѣдитель сосѣдственныхъ Болгаровъ, единовластвуя въ Суздалѣ, смотритъ съ полуподъятымъ оружіемъ на падающую столицу Юга. Пылкій и мужественный Мстиславъ Изяславичь садится на престолъ Ростислава, умершаго въ старыхъ лѣтахъ, и усмиривъ мятежнаго дядю Владиміра (котораго право на достоинство Великокняжеское уничтожено общимъ къ нему презрѣніемъ), спѣшитъ созвать Князей противъ грабительствующихъ Половцевъ. Союзное войско ихъ проницаетъ въ степи и тамъ на берегахъ Орели празднуетъ Пасху побѣду; но тамъ же коварные клеветники ссорятъ съ союзниками Мстислава. Оставленный ими, онъ возбуждаетъ противъ себя негодованіе Андрея, согласившись послать своего сына Романа въ Новгородъ, озлобившій Суздальскаго Князя изгнаніемъ покровительствуемаго имъ Святослава. Наступаетъ рѣшительная минута Кіева: съ войсками одиннадцати Князей, Андреевъ сынъ Мстиславъ окружаетъ древнюю столицу, и въ первый разъ Кіевъ, дотолѣ всегда произвольно отворявшій врагамъ *златыя врата* свои, взятъ приступомъ: Россіяне свирѣпствуютъ въ немъ, какъ Половцы; домы сожжены; церкви разрушены и ограблены; Мстиславъ Изяславичь, оставивъ жену, сына, бояръ плѣнниками въ рукахъ побѣдителей, уходитъ въ Волынію; Кіевъ, лишенный на вѣки первенства между городами Россійскими, отданъ Глѣбу, Андрееву брату и бѣдный, сѣверный Владиміръ, заступаетъ мѣсто древней, славной, дотолѣ богатой и великолѣпной столицы Юга.

На развалинахъ Кіева утверждается могущество Великаго Княжества Суздальскаго или Владимірскаго. При самомъ началѣ его являются Государи великіе, достойные Владиміра и Ярослава, но Россія временъ

ихъ уже не Владимірова, не Ярославова: разорванная на части, она представляетъ обширное, окровавленное поле битвы, по коему мчатся съ огнемъ и мечемъ опустошители, свои и чужіе. Раззоряемыя области пустѣютъ; города сокрушаются; народъ, или орудіе или добыча грабителей, свидѣтель, участникъ и жертва самовольной неправды и гнуснаго вѣроломства Князей, невѣдая сладости мира, неимѣя вѣрной собственности, униженный рабствомъ, свирѣпѣетъ, теряетъ и нравы и вѣру и чувство человѣческаго достоинства, и самая вѣрность его Князьямъ необузданнымъ есть не иначе что, какъ ненадежная покорность силѣ. И между тѣмъ. . . . . въ глубинѣ отдаленнаго Востока, на степяхъ неизвѣстныхъ кочуютъ орды Татаръ: еще подвластные чуждому игу, они уже порываются сокрушить его и ждутъ Чингисхана.

Андрей, спокойно единовластвуя въ области Суздальской, повелѣваетъ и отдаленнымъ Югомъ, но тамъ мятежи возраждаются непрерывно. Изгнанникъ Мстиславъ покушается добыть утраченный Кіевъ, но умираетъ, не довершивъ предпріятія, въ началѣ успѣшнаго. Мѣсто его заступаютъ бодрые Ростиславичи, новые соперники Олеговыхъ внуковъ, предводимыхъ мятежнымъ Святославомъ. Между тѣмъ Андрей, могущественный въ Суздалѣ, замышляетъ утвердить власть свою на Сѣверѣ покореніемъ Новагорода, управляемаго вопреки ему Романомъ, столь знаменитымъ въ послѣдствіи. Многочисленное войско подъ предводительствомъ Мстислава, разрушившаго Кіевъ, идетъ къ Новгороду и все на пути раззоряетъ. Но великій Новгородъ не Кіевъ: въ немъ защищаютъ не власть Князей своекорыстныхъ, а честь народа, свободу гражданъ и права отцевъ—и войско Мстислава, разбитое мужествомъ ратнымъ и чудомъ небеснымъ, обращается въ бѣгство: что не взято въ плѣнъ, то гибнетъ на возвратномъ пути отъ голода въ земляхъ, грабительствомъ обращенныхъ въ пустыню. Въ сіе время Ростиславичи съ согласія Андреева господствуютъ въ Кіевѣ, но скоро союзъ между ими и Суздальскимъ Княземъ разрушенъ. Возбужденный Олеговымъ внукомъ, Андрей вооружаетъ сильное войско. Ввѣренное послѣднему сыну его Георгію, оно соединяется съ дружинами Святослава Черниговскаго и имъ предводимое завоевываетъ Кіевъ; но оно покрываетъ себя стыдомъ при осадѣ ничтожнаго Вышгорода, гдѣ храбрость Мстислава Ростиславича торжествуетъ надъ безчисленными дружинами Андрея. Съ разстроенными ихъ остатками Георгій возвращается въ Суздаль и твердый отецъ его смиряется передъ новымъ бѣдствіемъ, видя въ немъ наказаніе Неба за поруганіе Святыни церковной въ Кіевѣ. Южная столица отдана Ярославу Луцкому, союзнику и предателю Андрея, но постыдный миръ, заключенный имъ съ

Святославомъ Черниговскимъ, побуждаетъ Ростиславичей снова прибѣгнуть къ Суздальскому Князю и снова союзъ ихъ готовъ утвердиться . . . но вдругъ Андрей погибаетъ отъ ножа любимцевъ и слугъ своихъ: Суздальская область бунтуетъ; бездыханный трупъ Государя, славнаго, мужественнаго, справедливаго и до конца дней своихъ любимаго, поруганъ; ненависть народная праху властителя мститъ за насилія вельможъ его.

Сіе убійство Князя едва не наноситъ смертнаго удара и юному его Княжеству, столь недавно сильному и вдругъ раздробленному: Ростиславичи племени Георгіева, нареченные Князьями на Владимірскомъ Вѣчѣ, враждуютъ за него съ Михаиломъ, Андреевымъ братомъ. Минутное торжество сихъ Князей неопытныхъ уничтожается грабительствомъ ихъ Бояръ и собственною ихъ жадностью корысти. Приведенный въ ужасъ поруганіемъ чудотворной иконы Вышегородской, безумно отданной Глѣбу Рязанскому, Владиміръ, соперникъ Ростова, призываетъ Михаила: Ростиславичи изгнаны, усмиренный Глѣбъ возвращаетъ священную свою добычу, и тишина водворяется въ Суздальской области подъ властію Князя, достойнаго власти. Но онъ княжитъ не болѣе двухъ лѣтъ: на тронъ его восходитъ двадцатилѣтній Всеволодъ, третій именемъ, прославленный въ лѣтописяхъ титломъ *Великаго*.

Княженіе Всеволода начинается междоусобіемъ съ Ростиславичами сѣверными: ненависть древняго Ростова къ юному Владиміру вооружаетъ ихъ противъ Великаго Князя; но они побѣждены и взяты въ плѣнъ вмѣстѣ съ союзникомъ своимъ Глѣбомъ Рязанскимъ; Глѣбъ умираетъ въ темницѣ; а Ростиславичи, ослѣпленные взбунтовавшимися Владимірцами, возвращаютъ свободу и чудомъ прозрѣвшіе, приняты Новгородомъ. Раздраженный симъ своевольствомъ, Всеволодъ мститъ Новогородцамъ разореніемъ областей ихъ; а они, ему въ досаду, призываютъ храбраго Мстислава Ростиславича, *всегда готоваго на дѣла великія*, который, ознаменовавъ кратковременное княженіе свое побѣдами въ Эстоніи, умираетъ, приготовляясь къ подвигамъ новымъ. Избраніе на мѣсто его сына Святославова, ссоритъ Великаго Князя съ Олеговымъ внукомъ. Святославъ, княжившій тогда въ Кіевѣ, добровольно уступленномъ ему Ростиславичами, замысливъ изгнать ихъ изъ всѣхъ городовъ Днѣпровскихъ, начинаетъ войну и съ ними и съ Великимъ Княземъ; но Всеволодъ, встрѣтивъ его въ Суздальской области, одерживаетъ побѣду безъ сраженія и Святославъ удаляется въ Новгородъ, гдѣ принятъ какъ побѣдитель; а въ области Днѣпровской, гдѣ за враждующихъ Князей съ обѣихъ сторонъ дерутся наемники ихъ Половцы, Кіевъ по прежнему остается за

Святославомъ, а Ростиславичи удерживаютъ города Днѣпровскіе. Покорность Новагорода, снова признавшаго верховную власть Всеволода, миритъ его съ Святославомъ. Тогда оружіе южныхъ Князей обращается противъ общихъ враговъ: они одерживаютъ знаменитую побѣду надъ Половцами на берегахъ Орели. Но сія побѣда возбуждаетъ завистливое славолюбіе неучаствовавшихъ въ ней Князей Сѣверскихъ. Игорь, неустрашенный затмѣніемъ солнечнымъ, которое *тмою путь ему преградило, вступаетъ въ златое стремя,* спѣша *къ Дону великому*, дабы *преломить копье конецъ поля Половецкаго и испить шеломомъ Дона.* Къ нему присоединяется удалый братъ его Всеволодъ, *яръ туръ* въ битвѣ, съ дружинами Курянъ, *отважныхъ кметей, подъ трубами повитыхъ, подъ шеломами взлелеянныхъ, концемъ копія вскормленныхъ, скачущихъ по полю сѣрыми волками, ища себѣ чести, а Князю славы.* Отваженные побѣдою въ первой битвѣ, Князья Русскіе неосторожно вступаютъ во глубину степей: *дремлетъ храброе гнѣздо Олегово, далеко залетѣвъ*, и Половцы бѣгутъ имъ на встрѣчу *неготовыми дорогами*, стекаясь *отъ Дона, отъ моря, отъ всѣхъ странъ.* Князья съ дружинами окружены: *варвары крикомъ поля преграждаютъ, а витязи Русскіе щитами червленными;* наконецъ начинается бой отчаянный, продолжавшійся три дня: *съ утра до вечера, съ вечера до свѣта, летаютъ стрѣлы каленыя, гремятъ сабли о шлемы, трещатъ булатныя копья, черна земля подъ копытами залита кровію, костями посѣяна; на третій день падаютъ знамена Игоревы; недостаетъ вина кроваваго и Русскіе храбрые воины, пиръ докончавши и сватовъ попоивши, кладутъ свои головы за Русскую землю, а Игорь, разлучившійся съ милымъ братомъ Всеволодомъ на брегѣ быстрой Каялы,* вмѣстѣ съ нимъ и съ сыномъ отведенъ плѣнникомъ въ Половецкую землю. Скоро послѣ сего народнаго бѣдствія умираетъ Святославъ, состарѣвшій въ мятежахъ и коварствѣ, непостоянный въ союзѣ, врагъ чужихъ, своихъ и отечества для выгоды личной, но Государь умный, цѣломудренный, трезвый и по наружности Христіанинъ усердный. По смерти его снова загорается война междоусобная между Ростиславичами, овладѣвшими Кіевомъ (коимъ помогаетъ Великій Князь), и Святославовымъ братомъ Ярославомъ, съ коимъ соединяется Романъ Волынскій; но миръ особенный, заключенный не въ пользу Ростиславичей Всеволодомъ, который никого изъ враждующихъ не хочетъ усилить успѣхомъ, и смерть самаго Ярослава, прекращаютъ войну сію. И сей миръ скоро опять нарушенъ: Всеволодъ Чермный, сынъ Святослава, беретъ Кіевъ и оскорбляетъ самаго Великаго Князя изгнаніемъ сына его изъ южнаго Переяславля. Всеволодъ подымаетъ оружіе; но, дошедъ съ войскомъ до

Москвы, съ пути на Черниговъ, вдругъ обращается на Рязань: ввергнувъ въ оковы Князей Рязанскихъ, обвиненныхъ въ предательствѣ, онъ разрушаетъ упорствующій Пронскъ и однимъ ударомъ присвоиваетъ себѣ всю Рязанскую область. Между тѣмъ Всеволодъ Чермный усмиренъ и Рюрикъ Ростиславичь снова въ Кіевѣ; но онъ уступаетъ его добровольно Чермному, беретъ въ замѣну Черниговъ и миръ утверждается между Ростиславичами, Олеговымъ родомъ и Великимъ Княземъ. Въ сіе время Новгородъ, дотолѣ безусловно покорный владычеству Всеволода, смирившаго наконецъ буйное Вѣче, дерзновенно свергаетъ власть его и отдается Мстиславу, сыну *храбраго* и столь же храброму. Всеволодъ, благоразумно умѣренный, избѣгаетъ новой войны, не мститъ Новгородцамъ и остается въ согласіи съ Мстиславомъ. Наконецъ сей великій Государь умираетъ не въ глубокой старости, княживши болѣе 35 лѣтъ, твердо и счастливо, *не обинуясь лица сильныхъ и не тупе нося мечь ему Богомъ данный*, благій для добрыхъ, строгій для злыхъ, иногда жестокій во мщеніи, въ битвахъ мужественный, въ каждой побѣдитель, но и въ мужествѣ всегда осторожный, наконецъ могущій единовластитель въ своей области естьли не въ цѣлой Россіи, *сильный веслами Волгу раскропить и шеломами Донъ вычерпать*. Въ гнѣвѣ на старшаго сына своего Константина онъ передъ смертію отдаетъ престолъ второму сыну Георгію и тѣмъ поселяетъ несогласіе между братьями.

Въ его знаменитое княженіе (коимъ утвердилось могущество сѣвернаго Владиміра, а сану Великокняжескому возвращено утраченное уваженіе) происходятъ великія перемѣны въ области Галицкой. По долгомъ счастливомъ правленіи умираетъ Ярославъ Галицкій, прозванный за умъ и за краснорѣчіе *осмомысломъ*, одинъ изъ достойнѣйшихъ Государей своего времени, умѣвшій постигнуть, что Государство внутреннимъ устройствомъ надежнѣе утверждается нежели силою воинскою, другъ тишины, но всегда готовый къ войнѣ, которую велъ не самъ, а черезъ Бояръ своихъ, увѣренный, что для Государя дѣла гражданскія важнѣе военныхъ; наконецъ счастливый на тронѣ, но несчастный въ семейственной жизни супругою и сыномъ. Древній цъ, обращаясь къ нему, говоритъ: *высоко сѣдишь ты на златокованнѣ престолѣ, подперъ Угорскія горы своими полками желѣзными, и путь Королю, затворивъ Дунаю ворота; грозы твои по землямъ отворяешь врата Кіеву, стрѣляешь съ отцовскаго златаго престола далекія*. Ярославовъ развратный сынъ Владиміръ, устраненъ отъ престола отцемъ, но возведенный на него Боярами и скоро ими ржденный, ищетъ защиты у Венгровъ, находитъ одну неволю и

Галицкая область покоряется Андрею, Королю Венгерскому. Озлобленный бунтомъ за Берладникова сына (разбитаго, плѣннаго Венграми и скоро умершаго въ плѣнѣ отъ яда), Андрей жестокимъ тиранствомъ своимъ обращаетъ народъ къ отверженному имъ Владиміру, который, спашись бѣгствомъ изъ неволи, съ помощію Ляховъ восходитъ опять на престолъ Галицкій и сохраняетъ его до смерти подъ защитою сильнаго Всеволода. Съ кончиною Владиміра угасаетъ знаменитое племя Галицкихъ Ростиславичей и мужественный Романъ Волынскій возводитъ на Галицкій тронъ Мономахово потомство. Государь великій, но тиранъ свирѣпый, ненавидимый Боярами и народомъ, но твердый помощію Ляховъ, Романъ удерживаетъ въ сильной рукѣ своей господство, дружится съ Андреемъ Венгерскимъ, воюетъ во Ѳракіи съ Половцами за Имперію, на Днѣпрѣ съ Ольговичами и съ тестемъ Рюрикомъ Кіевскимъ (который имъ схваченъ и постриженъ), и наконецъ погибаетъ въ Польшѣ. Память о немъ долго сохраняется и въ его собственной Волынской области, гдѣ, властвуя безъ тиранства, онъ умѣлъ пріобрѣсть любовь народную, и въ земляхъ сосѣдственныхъ, испытавшихъ его оружіе и жестокость (особенно въ Литвѣ, гдѣ еще долго послѣ него жила пословица: *Романе, Романе, не добромъ живеши, Литвою ореши*), и въ Галиціи, гдѣ ненависть народная къ отцу обращается на его семейство. Смерть Романа оставляетъ Галицкую землю на произволъ мятежей внутреннихъ и властолюбія сосѣдовъ, Ольговичей, Поляковъ и Венгровъ. Малолѣтные сыновья его Давидъ и Василько скитаются безъ пріюта съ своею матерью, прославленною великодушіемъ въ бѣдствіи, а ихъ наслѣдіе достается Князьямъ Сѣверскимъ, сыновьямъ Игоря, которыхъ безумное междоусобіе скоро предаетъ Галичь тиранству Венгровъ. Соединенные бѣдствіемъ, Игоревичи возвращаютъ престолъ и снова теряютъ его отъ своей безразсудной свирѣпости, вооружившей на нихъ всеобщую ненависть: Бояре зовутъ Даніила; съ помощію Андрея Венгерскаго мужественный отрокъ восходитъ на тронъ Романовъ; а сыновья Игоря (кромѣ Владиміра, спасшагося бѣгствомъ), выданные измѣною Венгровъ, мучительски умерщвлены мстительными Боярами.

При восшествіи на престолъ Георгія Всеволодовича, освободившаго изъ заточенія Князей Рязанскихъ, область Владимірская является раздробленною на нѣсколько удѣловъ: между Константиномъ и Георгіемъ загорается междоусобіе, но оно скоро прекращено ненадежнымъ миромъ. Въ то время въ Новѣгородѣ владычествуетъ мужественный Мстиславъ. Къ его защитѣ прибѣгаютъ сыновья и племянники умершаго Рюрика Ростиславича, изгнанные изъ городовъ Днѣпровскихъ Всеволодомъ Чермнымъ.

Подобно отцу *всегда готовый на дѣла великія*, Мстиславъ вооружается, идетъ на Югъ съ дружинами Новгородскими и Смоленскими, война рѣшена однимъ ударомъ, утраченныя области возвращены Ростиславовымъ внукамъ, а Всеволодъ Чермный, изгнанный изъ Кіева, умираетъ въ Черниговѣ, оставивъ престолъ сыну Михаилу. Тогда Мстиславъ, уже давно обратившій тайные замыслы на отдаленный, мятежами растерзанный Галичь, удаляется въ Южную Россію, ободривъ опечаленныхъ Новгородцевъ обѣтомъ явиться къ нимъ по первому крику народнаго бѣдствія. Сія минута скоро наступаетъ. Ярославъ Всеволодовичъ Переяславскій, зять Мстислава, призванный на его мѣсто, Князь умный и бодрый, но жестокій, начинаетъ княженіе свое строгостію: поссорясь съ Новгородцами, онъ удаляется въ Торжекъ и явною враждою, заточеніемъ и ссылкою многихъ гражданъ, бѣдствіемъ голода, имъ самимъ произведеннаго, доводитъ Новгородъ до отчаянія; народъ вопіетъ; Князь его неумолимъ; вдругъ на дворѣ Ярославовомъ является вѣрный Мстиславъ; Новгородъ оживаетъ; знамя войны воздвигнуто и славная Лицецкая битва, отмстивъ Ярославу, рѣшитъ въ то же время и судьбу Великаго Княжества Владимірскаго: Георгій, державшій сторону Ярослава (и вмѣстѣ съ нимъ передъ битвою въ шатрѣ своемъ раздѣлившій Россію) низверженъ, а старшій братъ его Константинъ, Мстиславовъ союзникъ, возведенъ на престолъ Владимирскій.

Сей Князь благодушный, заступникъ за Ярослава передъ раздраженнымъ его тестемъ, примиренный съ Георгіемъ, который нареченъ отъ него наслѣдникомъ, властвуетъ кротко, и возбуждаетъ въ Князьяхъ, Боярахъ, гражданахъ и своихъ домашнихъ искреннюю къ себѣ любовь, но, чуждый и справедливой строгости, оставляетъ ненаказаннымъ страшное преступленіе Князей Рязанскихъ, Глѣба и Константина, совершившихъ разомъ шесть братоубійствъ на дружескомъ пиршествѣ, которое уготовали они для погибели своихъ родственниковъ. Избѣгнувъ суда человѣческаго, Глѣбъ не избѣгаетъ суда небеснаго: надъ нимъ совершается бѣдствіе древняго Святополка; пораженный Ингваремъ Рязанскимъ, онъ бѣжитъ въ Половецкія степи и тамъ погибаетъ, обезумленный мстящею совѣстію. Константинъ, послѣ 3-хъ-лѣтняго мирнаго властвованія, умираетъ, оплаканный всѣхъ народомъ и Георгій Всеволодовичъ вторично восходитъ на тронъ отца своего.

Роковое имя сего Князя невольно возбуждаетъ въ душѣ благоговѣйный трепетъ: оно говоритъ о ужаснѣйшемъ бѣдствіи нашего отечества, о *началѣ временъ*, передъ коими всѣ минувшія, столь смятенныя и тяжкія, должны казаться золотыми; оно невольно обращаетъ мысль и на судь-

бу всего человѣчества. Произнося его, воспоминаемъ, что въ жизни народовъ, какъ и въ жизни природы, бываютъ сіи вулканическія потрясенія, коихъ никакая человѣческая мудрость ни отвратить, ни преодолѣть не въ силахъ: надолго исчезаетъ общее благоденствіе и цѣлыя столѣтія проходятъ въ бѣдствіяхъ прежде, нежели новое счастливѣйшее поколѣніе мирно расцвѣтетъ на лавѣ минувшихъ лѣтъ, надъ безмолвными остатками предковъ, ею нѣкогда поглощенныхъ. Зло порождаетъ наконецъ благо. И о семъ *необходимомъ,* быстромъ или позднемъ, *произрастеніи блага* на почвѣ бѣдствій, удобряемой бодрствующимъ Провидѣніемъ, утѣшительно проповѣдуетъ намъ Исторія. Извлекая изъ событій свои наставленія, она говоритъ *Человѣчеству:* ни что не зиждется слабою волею человѣка; одинъ есть вѣрный, сильный, но медленный создатель лучшаго—*Время!* его рука на гробовой доскѣ минувшаго, подъ коею мирно истлѣваютъ поколѣнія, долго спорившія и враждовавшія между собою, пишетъ *несомнительныя истины* для временъ послѣдующихъ. Она говоритъ *Властителямъ*: будьте согласны съ вашимъ вѣкомъ; идите съ нимъ вмѣстѣ: впереди, но ровнымъ шагомъ; отстанете—онъ васъ покинетъ; повлечете его быстро впередъ—ниспровергнете все и себя; осмѣлитесь преградить ему дорогу—онъ васъ раздавитъ. Ваша сила не въ вашей верховной власти и великихъ правахъ ея—она въ достоинствѣ вашего народа: униженъ онъ—унижены и вы; онъ страждетъ—вы ненавистны; тогда могущество ваше на пескѣ—первый вѣтеръ его опрокинетъ. Она говоритъ народамъ: покорствуйте порядку; сносите съ достоинствомъ и твердостію бремя настоящаго; свергнуть его силою есть произвольно отворить жерло волкана: лава его можетъ быть плодотворна, но для временъ отдаленныхъ; губить настоящее для пользы грядущаго есть преступленіе безумства, которое прихотливо зажигаетъ домъ свой, въ надеждѣ, что изъ пепла его воздвигнется лучшій. Наконецъ она говоритъ *каждому:* храни святыню клятвы и закона; знай *свое* мѣсто и стой на немъ твердо; какъ человѣкъ, образуй себя нравственно и твори, что велитъ просвѣщенная совѣсть; какъ гражданинъ, совершай вполнѣ, что велитъ особенный долгъ твой; люби общее благо, но заботься только о ввѣренномъ тебѣ частномъ; тамъ нѣтъ закона, гдѣ каждый законодатель; тамъ нѣтъ свободы, гдѣ каждый властитель; гдѣ каждый на своемъ мѣстѣ покоренъ закону, тамъ и для всѣхъ совокупно нѣтъ другаго властителя, кромѣ закона. Таковы совѣты Исторіи, коимъ мы *властны* послѣдовать. Но она говоритъ намъ и о *неизбѣжномъ*, о такомъ, гдѣ наша воля ничто передъ высшею, все одолѣвающею силою. Она говоритъ намъ, что бываютъ времена *темныя*, въ коихъ для самаго зоркаго ока видимо одно только испытующее провидѣніе и невидимы тай-

ные пути его. Счастливъ властитель, счастливъ народъ, коихъ подобныя времена застаютъ неразслабленными, кои въ стремительномъ ихъ потокѣ не теряютъ ни собственнаго достоинства, ни дѣятельности бодрой, ни сладкой надежды на лучшее. Чтобъ вѣрить сему лучшему, довольно произнести одно слово: *Богъ!* Исторія человѣчества есть Богъ въ своихъ дѣйствіяхъ. Сіи темныя времена испытанія наступаютъ для Россіи во дни Георгія Всеволодовича; но они застаютъ Россію разслабленною: нѣтъ единства, нѣтъ союза, нѣтъ нравовъ, нѣтъ истинной силы властителей, нѣтъ достоинства народнаго, нѣтъ Государства. Такая Россія способна ли устоять передъ нашествіемъ великаго бѣдствія, и что должно съ нею совершиться, когда сіе великое бѣдствіе одолѣетъ ее?

Въ началѣ Георгіева княженія мы видимъ храбраго Мстислава еще Княземъ Новгородскимъ; но скоро онъ опять удаляется въ южную Россію, призванный бѣдствіями Галицкой области. Тамъ бунтуютъ мятежные Бояре; юноша Даніилъ лишенъ престола; великодушная мать его должна спасаться бѣгствомъ; Венгры, Поляки (другъ другу завидующіе, но согласные въ намѣреніи задушить раждающееся могущество Галича), Мстиславъ Нѣмый, Александръ Бельзскій и вельможа Галицкій Владиславъ волнуютъ и рвутъ на части бѣдную область; наконецъ съ общаго согласія она отдана Коломану Венгерскому; Поляки получаютъ свои участки, а сыновья Романовы ограничены удѣлами въ Волыніи; миръ возстановленъ, но скоро опять нарушенъ утѣсненіемъ вѣры народной и враждою Андрея съ Лешкомъ Польскимъ, который, утративъ Галицкіе удѣлы свои, обращается наконецъ къ Мстиславу Новогородскому, дабы его мужествомъ сокрушитъ владычество Венгровъ. Мстиславъ является, быстро завоевываетъ Галичь, усыновляетъ Даніила, отдавъ за него свою дочь; но скоро долженъ воевать съ соединившимися противъ него Ляхами и Венграми, сначала побѣжденъ, потомъ, усиленный союзомъ съ Половцами, одерживаетъ рѣшительную побѣду, беретъ въ плѣнъ самаго Коломана и (болѣе воинъ, нежели политикъ), повѣривъ хитрымъ совѣтамъ вельможи Судислава, заключаетъ миръ, выгодный для одного побѣжденнаго Короля Венгерскаго, коего малолѣтному сыну обѣщана въ супружество другая дочь Мстислава и вмѣстѣ съ нею, какъ приданое, вся Галицкая область.

Между тѣмъ Новгородъ, покинутый мужественнымъ Княземъ своимъ, борется со внутренними неустройствами и съ нападеніями враговъ внѣшнихъ. Еще во время Всеволода великаго, по слѣдамъ Меингарда, перваго Латинскаго проповѣдника и строителя первой Латинской церкви въ Ливоніи, является тамъ властолюбивый Албертъ, воинъ Епископъ, основатель Риги и ордена Меченосцевъ. Южная Ливонія покорена мечемъ

Кресту; Албертъ раздѣляетъ ее съ своими рыцарями, признающими верховную власть его, и вездѣ воздвигаются крѣпкіе замки воинственныхъ поборниковъ Вѣры. Съ другой стороны являются Литовцы, дотолѣ данники Россіи, теперь враги опасные, возмужавшіе въ бѣдственныхъ ея междоусобіяхъ. Тогда же на берегахъ сѣверной Эстоніи утверждаются Датчане, коихъ мужественный Король Вальдемаръ строитъ Колыванъ или Ревель, и грабительствуютъ Шведы, уже испытавшіе силу Новогородцевъ, кои, приставъ къ берегамъ Швеціи недалеко отъ Стокгольма, разрушили до основанія городъ Одиновъ Сигтуну. Принужденные бороться съ сосѣдами сильными, Новогородцы призываютъ наконецъ своего бывшаго врага, Ярослава Всеволодовича, который вноситъ войну въ сѣверную Ливонію, гдѣ продолжаютъ свирѣпствовать Шведы и Датчане, и гдѣ наконецъ отчаяніе народа, вспыхнувшее въ общемъ бунтѣ, низпровергаетъ Спасителевъ Крестъ, водруженный кровавымъ мечемъ враждующихъ между собою пришельцевъ.

Въ сіе то смутное время, въ первый разъ, въ 1224 году, по всей Россіи раздается слухъ о Татарахъ. Орды Моголовъ, дотолѣ таившіяся въ отдаленной Азіи подъ игомъ Татаръ-Ніучей, но вдругъ освобожденные сильною рукою Чингисхана и вмѣстѣ съ нимъ непобѣдимые, подъ грознымъ именемъ Монголо-Татаръ, быстро завоевываютъ все необъятное пространство Азіи отъ Аральскаго моря до Инда. Еще громъ распадающихся царствъ недостигъ до Россіи, беззаботно терзающей свою внутренность, а Чингисхановы завоеватели уже проницаютъ сквозь ущелія Кавказа и побѣдивъ Антовъ, преслѣдуя Половцевъ, подходятъ къ южнымъ ея предѣламъ. Ея Князья, взволнованные ужасомъ бѣглецовъ Половецкихъ, безразсудно вступаются за прежнихъ грабителей земли Русской. Со всѣхъ сторонъ изъ южной Россіи (преступно оставленной на произволъ судьбы Великимъ Княземъ) сходятся войска на берега Днѣпра. Умерщвленіе пословъ Татарскихъ рѣшитъ войну, а гибельное честолюбіе вождя, Мстислава Галицкаго, который одинъ хотѣлъ схватить побѣду и бѣгство малодушныхъ Половцевъ рѣшитъ плачевную битву на Калкѣ. Русское войско съ шестью Князьями истреблено; Мстиславъ и вѣрный сподвижникъ его Даніилъ спасаются бѣгствомъ въ Галичъ, а ополченіе Татаръ (коего вожди, сидя на плѣнныхъ, раздавленныхъ подъ досками Князьяхъ, празднуютъ на полѣ битвы побѣду) преслѣдуетъ бѣгущихъ до Днѣпра, но вдругъ обращается на востокъ и изчезаетъ, какъ страшное привидѣніе.

Сей громовой ударъ остерегающаго Промысла пробудилъ ли Россію? Нѣтъ! увлекаемые рокомъ, ея Князья безумными распрями продолжаютъ

изнурять силы свои, столь нужныя для отраженія вооружающагося на нихъ поработителя. Бунтующій Новгородъ, принужденный сражаться съ Ливонскими рыцарями и отбивать нападенія Литовцевъ, болѣе и болѣе дерзкихъ, опустошаемый голодомъ и моромъ, колеблющійся между враждующими за него Ярославомъ Всеволодовичемъ и Михаиломъ Черниговскимъ, наконецъ остается во власти перваго, который скоро потомъ, сдѣлавшись Кіевскимъ Княземъ, повѣряетъ его юному сыну Александру, столь знаменитому въ послѣдствіи. Между тѣмъ въ Галицкой области горитъ война. Мстиславъ, ея обладатель, ссорится съ нареченнымъ зятемъ Андреевымъ сыномъ и побѣдивъ его, снова неблагоразумнымъ миромъ теряетъ всѣ выгоды побѣды: супружество Мстиславовой дочери съ побѣжденнымъ Княземъ утверждаетъ за Венграми Галицкую область. Черезъ нѣсколько времени Мстиславъ умираетъ, горько раскаяваясь въ несправедливости къ пренебреженному имъ Даніилу. Сей бодрый Князь оружіемъ добываетъ Галичь, беретъ въ плѣнъ Андрея, великодушно возвращаетъ ему свободу, но, одолѣвши брата его Белу, самъ, побѣжденный коварствомъ Бояръ и хитрымъ сосѣдомъ Александромъ Бельзскимъ, принужденъ уступить Андрею престолъ и снова по смерти Андреевой на него восходитъ, избранный, вопреки Бояръ, любовію народа. Но онъ владычествуетъ недолго: пораженный Половцами въ несчастной войнѣ съ Михаиломъ Черниговскимъ за Кіевскаго Князя Владиміра (взятаго варварами въ плѣнъ), онъ теряетъ и Галичь, завоеванный Михаиломъ. Напрасно предлагаетъ онъ союзъ и покорность Венгерскому Королю Белѣ, наслѣднику Андрея: раздробленіе Галицкой области полезнѣе Венграмъ союза съ единовластными Князьями ея, и Михаилъ остается въ Галичѣ, а сынъ Романовъ принужденъ довольствоваться однимъ Перемышлемъ.

Такъ проходятъ тринадцать лѣтъ послѣ кровавой битвы на Калкѣ. Между тѣмъ Чингисханъ умираетъ. Октай, его сынъ, наслѣдуетъ могущество и завоевательные замыслы отца своего. Посланный имъ Батый съ тремя стами тысячъ Моголовъ идетъ къ сѣвернымъ берегамъ Каспійскаго моря, и скоро потомъ приближается къ Волгѣ. Ниспровергнувъ столицу Болгаровъ, онъ быстро вторгается въ предѣлы Россіи. Первою жертвою варваровъ становятся южныя области Рязани, преданной имъ виновною беззаботностію Георгія: Пронскъ, Бѣлгородъ, Изяславецъ истреблены; Рязань погибаетъ вмѣстѣ съ своимъ Княземъ и всѣмъ народомъ. Батый, изумленный мужествомъ Евпатія, напавшаго съ горстію храбрыхъ на все его ополченіе, устремляется къ сѣверу, поражаетъ Русское войско въ Коломенской битвѣ, жжетъ Москву, разрушаетъ Владиміръ (гдѣ сыновья Великаго Князя, Всеволодъ и Мстиславъ, гибнутъ

среди дружины, а все остальное семейство его во пламени) и страшно подвигается впередъ, какъ огненная лава. Городоцъ Волжскій, Костромскій Галичь, Ростовъ, Ярославль, Юрьевъ-Польскій, Переяславль-Залѣсскій, Дмитровъ и еще четырнадцать городовъ разомъ разрушены; наконецъ на берегахъ Сити, вмѣстѣ съ Русскимъ войскомъ и Великимъ Княземъ, погибаетъ послѣдняя надежда Россіи: плѣненный Василько зарѣзанъ и брошенъ въ лѣсу, Волокъ-Ламскій, Тверь, Торжокъ сожжены; Новгородъ ждетъ истребленія. Но за сто верстъ отъ сего города, устрашенный лѣсами и болотами Сѣвера, Батый внезапно обращается на Югъ и, уничтоживъ Козельскъ, коего мужественные жители падаютъ всѣ на трупахъ пораженныхъ ими враговъ, уходитъ къ Дону, въ Половецкія степи. Ярославъ Всеволодовичъ спѣшитъ изъ Кіева принять достоинство Великокняжеское на развалинахъ сокрушеннаго Владиміра.

Что представляется намъ, когда обращаемъ глаза на сіи неполные два вѣка, протекшіе отъ смерти Ярослава до истребительнаго Батыева нашествія? Печальное зрѣлище великой державы, влекомой самими властителями ея къ безднѣ погибели. Въ концѣ сего періода мы видимъ Россію въ совершенномъ безсиліи; но еще ни одна изъ областей ея не тронута мечемъ иноземнаго завоевателя, ибо ея сосѣды, хотя уже болѣе опасные, не достигли еще всего своего могущества. Еще Литва, столь грозная для нее въ послѣдствіи, высылаетъ на нее однѣ нестройныя, легко отражаемыя толпы разбойниковъ; на западныхъ предѣлахъ, противъ Поляковъ и Венгровъ, счастливымъ случаемъ, стоятъ на стражѣ Князья мужественные: Владимирко, Ярославъ, Романъ Волынскій и Мстиславъ Новгородскій; Епископы Рижскіе и Меченосцы только что начинаютъ утверждаться въ упорствующей Ливоніи; Болгары, невоинственные какъ и прежде, неподвижны за Волгою; сами Половцы, главные враги сего времени, ослабленные счастливыми побѣдами Мономаха, Мстиславовъ и Всеволода, страшны однимъ грабительствомъ и союзами съ враждующими между собою Князьями, а не силою завоевательною. Однимъ словомъ, еще *вся* Ярославова Россія существуетъ; а могущество ея уже исчезло.

Что утверждаетъ могущество Государства? Устройство внутреннее, плодъ долговременнаго мира. Подъ сѣнію мира мужаетъ *власть* верховная, обезпечиваются установленіями *права* народа, становятся ясны взаимныя *отношенія* между Государемъ и подданными: первый узнаетъ, что его сила во благѣ общемъ и неприкосновенности закона; послѣдніе, благоденствующіе подъ защитою власти, убѣждаются, что покорность закону и свобода одно и тоже. Тогда любовь и уваженіе властителя къ

народу, производитъ любовь и уваженіе народа къ властителю; тогда утверждается въ душахъ любовь и къ отечеству, не то естественное чувство, коимъ Лапландецъ прикованъ къ снѣжнымъ сугробамъ сѣвера, а Бедуинъ къ раскаленнымъ пескамъ пустыни; но высокое чувство благороднаго гражданина, для котораго въ одно слово *Отечество* соединяется все, что драгоцѣнно душѣ человѣческой: и небо отчизны, и счастливая подъ нимъ страна отцевъ и братьевъ, и величіе властителя, неразлучное съ величіемъ народа, съ благоденствіемъ всѣхъ, съ достоинствомъ каждаго, и свобода, хранимая закономъ, и дѣятельность мысли непритѣсняемой подозрительнымъ самовластіемъ, отъ чего она и немятежна и вѣрна порядку; и просвѣщеніе, болѣе и болѣе объясняющее высокое назначеніе человѣка, и Религія, на все кладущая лучезарную печать свою, и въ минувшемъ славный примѣръ отцевъ, великихъ гражданскою доблестію, или мужествомъ браннымъ, или творческою мыслію, и въ настоящемъ чувство высокой, дѣятельно-полезной, ничѣмъ нестѣсняемой жизни, и въ будущемъ спокойное ожиданіе лучшаго. Съ такою любовію къ отечеству въ душѣ Государя—благоденствіе народное твердо, въ душѣ народа—могущество Государя непотрясаемо.

Но что же могло породить ее въ сіи времена раздоровъ, буйнаго самовластія и неразлучнаго съ нимъ безначалія? Понятіе о благѣ народа, начинавшее разсвѣтать въ душѣ Владиміра и Ярослава—кои, властвуя долго, могли постигнуть великія обязанности властителей—затмѣвается совершенно для ихъ послѣдователей. Среди волненія безпрестанныхъ браней, Князья болѣе и болѣе пріучаются видѣть въ народахъ своихъ одну *бездушную собственность*: вредя другъ другу, они спокойно льютъ кровь людей, раззоряютъ земли и предаютъ ихъ на произволъ иноземныхъ грабителей. Напрасно въ сей общей битвѣ раздается примирительный голосъ Мономаха: его душа, пролетѣвшая, какъ свѣтлый призракъ благоденствія, надъ мрачнымъ полемъ бѣдствій всеобщихъ, оставляетъ одно умилительное воспоминаніе потомкамъ; но жребій отечества не измѣняется. Князья съ неограниченною, но мало надежною властію, народъ съ безусловнымъ, но часто мятежнымъ рабствомъ, соединенные безъ любви взаимной единою необходимостію, ожесточаются среди междоусобій, ежеминутно возжигаемыхъ или жаднымъ хищничествомъ, или неопредѣленностію наслѣдственнаго права, или родовою ненавистію, или прихотливомъ буйствомъ и мужествомъ безпокойнымъ. Въ семъ необузданномъ мятежѣ страстей *нравственная сила* Государства исчезаетъ. Тѣнь Христіанства, одинъ языкъ и общая ненависть ко врагамъ невѣрнымъ составляютъ еще нѣкоторую слабую связь разрушеннаго Государ-

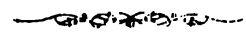
ства; но добродѣтели гражданскія не существуютъ: развращаемыя хищничествомъ, предательствомъ и притѣснительнымъ самовластіемъ Князей, ожесточаемыя ненаказаннымъ грабительствомъ Бояръ и любимцевъ Княжескихъ, нравы народа свирѣпѣютъ; любовь къ отечеству гаснетъ и самое безмолвное рабство нерѣдко является раздраженнымъ бунтомъ. Одно только мущество *личное* зрѣетъ; но и оно не иное что, какъ дикая удалость, питаемая корыстію или мятежнымъ желаніемъ славы. Съ нравственною силою Государство разрушается и его *сила матеріальная*. Падаетъ величіе Кіева и сѣверный Владиміръ заступаетъ его мѣсто. Но сіе событіе, печальное въ настоящемъ, спасительно для будущаго. Андрей, утвердивши престолъ во Владимірѣ, предаетъ полуденную Россію на произволъ междоусобій внутреннихъ: но, оставшись въ Кіевѣ, онъ вѣроятно не одолѣлъ бы многочисленныхъ враговъ своихъ, а Сѣверная Россія не могла бы образоваться и сдѣлаться наконецъ могущественно-самобытною. Удалясь на Сѣверъ, менѣе взволнованный мятежами, нестоль привлекательный для жадныхъ грабителей, неугрожаемый сосѣдами сильными, онъ сосредоточиваетъ въ немъ силу Великокняжескую и приготовляетъ его нѣкогда быть колыбелью *единодержавія*. Но примѣръ Андрея, постигшаго сію спасительную мысль единодержавія, мало дѣйствуетъ на его послѣдователей: самъ великій Всеволодъ, умѣвшій присвоить себѣ власть единую, дѣлитъ наслѣдіе Андреево между дѣтьми, неспособными властвовать; а сынъ его Георгій своею преступною беззаботностію о благѣ общемъ губитъ себя и Россію. Тогда начинается грозное испытаніе варварскаго иноземнаго рабства, продолжавшееся болѣе двухъ столѣтій.

Чтоже, однимъ словомъ, низвергло отечество наше въ сіе долговременное бѣдствіе? Съ одной стороны *раздробленіе* Государства, коимъ уничтожилась его сила матеріальная; съ другой несчастное *отношеніе Государей къ подданнымъ*, коимъ въ самомъ зародышѣ умерщвлена была его нравственная сила. Мы увидимъ, что съ утвержденіемъ *первой* и постепеннымъ развитіемъ *послѣдней* Россія воскреснетъ, собственною силою возвратитъ свободу, и наконецъ, облагороженная великою душею нѣкоторыхъ Государей, займетъ свое мѣсто между образованными Державами Европы, дабы нѣкогда сравниться съ ними во всемъ, что составляетъ истинное достоинство всякаго Государства.

(«Черты Исторіи Государства Россійскаго» напечатаны были отдѣльною книжкою,

безъ обозначенія года и мѣста печати (55 стр., въ 8-ю д. л.). Перепечатаны съ экземпляра принадлежавшаго протоіерею Г. П. Павскому.

Эти «Черты исторіи» напечатаны были въ сочиненіяхъ В. А. Жуковскаго; изд. 5-е, Графа Блудова, перепечатаны въ 7-мъ изданіи И. И. Глазунова, и отнесены редакторомъ къ 1834 году)



ХРОНОЛОГИЧЕСКОЙ СПИСОКЪ

РУССКИХЪ СОЧИНИТЕЛЕЙ

и

БИБЛІОГРАФИЧЕСКІЯ ЗАМѢЧАНІЯ

о

ИХЪ ПРОИЗВЕДЕНІЯХЪ.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	Около **871.**	*† **Константинъ** (въ монашествѣ Кириллъ), изъ Ѳесс сынъ Патриція Льва, отправленъ былъ около 865 г. Импе Греческимъ Михаиломъ въ Моравію, по желанію тамошних Ростислава, Святополка и Коцеля, для перевода Церковныхъ Греческаго языка на Славянское нарѣчіе, которому Констан учился на своей родинѣ.
	Предъ **899.**	*† **Меѳодій**, братъ Константина, первый Архіепископ скій.
Въ концѣ началѣ X	IX, или въ столѣтія.	*† Священникъ **Іоаннъ**, Экзархъ Болгарской.
984.	**1054.**	* **Ярославъ I**, Великой Князь.
	1059.	† **Лука Жидята**, Епископъ Новогородской.
	1089.	† **Іоаннъ II**, Митрополитъ Кіевской.
1056.	Около **1111. 1115?**	*† **Несторъ**, монахъ Кіевопечерскаго монастыря,

Примѣчаніе. Звѣздочка означаетъ автора свѣтскихъ труд стикъ же — автора духовныхъ сочиненій или переводчика т Я. К. Гротъ.

;акіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
Изобрѣтеніе Славянскихъ буквъ. Вмѣтѣ съ братомъ своимъ Меѳо-, Константинъ перевелъ: Еванге- Апостолъ, Псалтирь, Октоихъ и ·орыя изъ Богослужебныхъ книгъ.	1) Сей алфавитъ извѣстенъ подъ именемъ Кирилловскаго. У Далматъ есть другая Славянская азбука, называемая Буквицею, или Глаголическою. 2) Древнѣйшая рукопись Евангелія сохраняется въ ИМП. Публ. Библіотекѣ. Этотъ списокъ относится къ 1057 году и называется Остромировымъ. Онъ пергаменный, и былъ приготовленъ для Новогородскаго гражданина Остромира діакономъ Григоріемъ. Всю Библію напечаталъ въ первый разъ Острожскій Князь Константинъ въ 1581 г., и при этомъ случаѣ переводъ Меѳодія и его брата былъ нѣсколько поправленъ.
›нчаніе перевода Библіи.	Подробное изслѣдованіе о жизни Константина и Меѳодія, а равно и о трудахъ ихъ, написано на Нѣмецкомъ языкѣ Іосифомъ Добровскимъ. Оно Гр. Румянцовымъ издано и въ Русскомъ переводѣ М. Погодина.
'реко-Славянская Грамматика. Ѳилософія. Богословіе. Пестодневъ. Слово на Вознесеніе Господне.	Три первыя сочиненія переведены изъ Іоанна Дамаскина, а два послѣднія принадлежатъ ему самому. Они всѣ въ 1813 г. найдены К. Калайдовичемъ между рукописямя Синодальной Московской Библіотеки; а въ 1824 г. напечатаны иждивеніемъ Г. Румянцова.
ская Правда. (1016—1020).	Историкъ Татищевъ нашелъ ее въ Новогородскомъ Лѣтописцѣ. Но древнѣйшій списокъ Русской Правды, относящійся къ 1282 г., открытъ Карамзинымъ въ рукописи Кормчей книги. Съ этого списка законы Ярослава напечатаны въ 1-й части Русскихъ Достопамятностей. Изданъ въ 1-й разъ Шлецеровъ.
ченіе къ братіи.	Найдено въ древнѣйшей рукописи Нестора, писанной 1377 г. и поднесенной Гр. Мусинымъ-Пушкинымъ покойному Императору Александру I. Съ этого списка поученіе сіе напечатано въ I-й ч. Русскихъ Достопамятностей.
ланіе къ черноризцу Іакову, заюшее въ себѣ Церковныя права.	Найдено въ спискѣ Кормчей книги, относящейся къ 1282 т., а по этой рукописи напечатано въ I-й ч. Русскихъ Достопамятностей.
ременникъ, то есть, Лѣтопись. ервая часть Патерика, или жизнейй монаховъ, спасавшихся въ ечерскомъ монастырѣ.	1) Древнѣйшая рукопись Нестора, относящаяся къ 1377 г., извѣстна подъ именемъ Лаврентьевской. Она теперь находится въ ИМП. Публ. Библіотекѣ. Всѣхъ списковъ Нестора безчисленное множество. Историкъ Шлёцеръ въ продолженіе 40 лѣтъ трудился надъ исправленіемъ, поясненіемъ и указаніемъ источниковъ Нестора. Этотъ трудъ и на Русскомъ языкѣ изданъ въ 1809—1819 г., по переводу Г. Языкова. По Лаврентьевской рукописи Несторъ напечатанъ только до 1019 года. Отдѣльной рукописи Нестора, безъ продолжателей, нѣтъ. 2) Патерикъ въ трехъ частяхъ напечатанъ въ первый разъ въ Кіевѣ 1661 г.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	Около 1113.	* **Василій**, вѣроятно монахъ, жившій (какъ можно догадыв въ Волынской области.
	1121.	† **Никифоръ**, Митрополитъ Кіевской.
1053.	1125.	* **Владиміръ** Мономахъ, Великой Князь.
Въ началѣ	XII столѣтія.	*† **Даніилъ**, путешественникъ, Игуменъ.
Около	1144.	* Второй продолжатель Нестора, Новогородской с никъ.
Около	1155.	* **Даніилъ**-Заточникъ (писатель не изъ духовныхъ).
	1156.	† **Нифонтъ**, Новогородской Епископъ.
	1166.	† **Іоаннъ IV**, Кіевской Митрополитъ.
Около	1177.	* Третій продолжатель Нестора; жилъ при Всеволод комъ, во Владимірѣ на Клязмѣ.
Около	1180.	* Сочинитель Слова о полку Игоря.
Около	1182.	† **Кириллъ**, Епископъ Туровской.
	1186.	† **Илія**, (въ схимѣ Іоаннъ), Епископъ Новогородской.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
Продолженіе Лѣтописи Несторовой.	
1) Посланіе къ Владиміру Мономаху о важности поста. 2) Къ нему же о причинахъ раздѣленія Христіанской церкви на Восточную и Западную.	Оба сохранились въ рукописи XVI ст., принадлежащей Московской Синодальной Библіотекѣ. Первое напечатано въ I-й ч. Рус. Достоп., а второе въ книгѣ: Памятники Россійской Словесности XII стол., изданной на иждив. Гр. Румянцова.
Поученіе, или Духовная, писанная для дѣтей.	Найдена въ Лаврентьевской рукописи Нестора. Гр. Мусинъ-Пушкинъ въ 1793 г. напечаталъ это сочиненіе съ собственнымъ переводомъ.
Паломникъ, или хожденіе Даніила, Русскія земли Игумена.	Это путешествіе, совершенное въ Палестину, гдѣ Сочинитель пробылъ годъ и четыре мѣсяца, описано отдѣльно и сохраняется рукописное въ Библіотекѣ Новогород. Софійскаго Собора, а въ печати еще не издано.
Слово о Данилѣ-Заточникѣ, или посланіе къ В. К. Георгію Долгорукому.	Сохранилось въ рукописи XVI стол., принадлежавшей прежде Гр. Толстому, а нынѣ ИМП. Публ. Библ.; напечатано же въ книгѣ: Памятн. Рос. Слов. XII вѣка.
Отвѣты на вопросы монаха Кирика, въ разсужденіи церковныхъ обрядовъ и обязанностей лицъ духовныхъ.	Найдены при рукописи Кормчей книги 1282 года, а напечатаны въ книгѣ: Памятники Рос. Слов. XII вѣка.
Посланіе къ Папѣ Александру III, о заблужденіяхъ Римской церкви.	Оно сохранилось во многихъ рукописяхъ XIV, XV и XVI вѣка. Подлинникъ писанъ на Греческомъ языкѣ. У Герберштейна оно на Латинскомъ языкѣ. Напечатано въ Памятникахъ Рос. Слов. XII вѣка, съ пергаменнаго полууставнаго списка въ Славянскомъ переводѣ.
	Это сочиненіе сохранилось въ рукописи XIV стол. Оно открыто и напечатано въ 1800 г. Мусинымъ-Пушкинымъ, который приложилъ и переводъ свой на нынѣшній Русскій языкъ. Въ послѣдствіи много являлось переводовъ.
Двѣнадцать проповѣдей, двѣ притчи и сказаніе о черноризстемъ чинѣ, заимствованное изъ Кормч. кн.	Собраны К. Калайдовичемъ изъ разныхъ рукописей XVI столѣтія и на иждивеніи Гр. Румянцова напечатаны особою книгою, подъ названіемъ Пямятники Рос. Слов. XII вѣка.
1) Прибавленіе къ Уставу о причащеніи. 2) 28-мь отвѣтовъ на Кириковы вопросы.	Напечатаны въ книгѣ: Памятники Рос. Слов. XII вѣка. Послѣднее изъ сихъ сочиненій найдено въ рукописи Кормчей книги 1282.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
Около	**1200.**	* Четвертой продолжатель Нестора; жилъ въ Кіевѣ.
Около	**1220.**	† **Поликарпъ,** монахъ Кіевопечерскаго монастыря.
	1226.	† **Симонъ,** Епископъ Владимірской.
	1280.	† **Кириллъ,** Митрополитъ Кіевской.
Около	**1282.**	†* Переводчикъ, или только переписчикъ Номока то есть, Кормчей книги.
Около	**1290.**	* Пятой и шестой продолжатели Несторовой Лѣт одинъ жилъ въ Волыніи, а другой во Псковѣ.
Около	**1389.**	*† **Игнатій,** діаконъ, бывшій съ Митрополитомъ Пимен время послѣдняго его путешествія по Дону въ Константинопол
Около	**1402.**	* **Димитрій Зоографъ,** вѣроятно изъ духовныхъ лицъ.
	1406.	†* **Кипріанъ,** Митрополитъ Всероссійской.
Въ XV	столѣтіи.	* **Софроній,** Рязанской священникъ.
Въ XV	столѣтіи.	* Сочинитель похвальнаго Слова Донскому.
	1419.	† **Григорій Цамблакъ,** Митрополитъ Кіевской.
	1431.	† **Фотій,** Московской Митрополитъ.
	1437.	†* **Авраамій,** Епископъ Суздальской, бывшій съ Митропо. Исидоромъ на Флорентинскомъ Соборѣ.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
Вторая часть Патерика Печерскаго.	
Третья часть Печерскаго Патерика.	
Правила о церковныхъ дѣлахъ и исправленіи Духовенства.	Найдены въ рукописи Кормчей книги 1282 г., и въ этомъ видѣ напечатаны въ I-й части Русскихъ Достопамятностей. Монахъ Зиновій, Писатель XVI столѣтія, ученикъ Максима Грека, упоминаетъ о Кормчей книгѣ, списанной при Ярославѣ I. Но до сихъ поръ древнѣйшимъ спискомъ остается найденный Карамзинымъ въ Московской Синодальной Библіотекѣ и относящійся къ 1282 г. Номоканонъ въ первый разъ напечатанъ былъ у насъ въ Россіи, въ Москвѣ, при Царѣ Алексѣѣ Михайловичѣ 1653 года, но съ самаго невѣрнаго списка.
1) Описаніе путешествія изъ Москвы въ Константинополь. 2) Лѣтопись съ 1254 по 1423 г.	1) Напечатано въ Никоновской Лѣтописи, въ Русскомъ временникѣ и въ Татищевой исторіи. 2) Хранится между рукописями Академіи Наукъ.
Переводъ Писидовой поэмы: Міротвореніе, съ Греческаго на Русской.	Сохраняется рукописной въ Библіотекахъ: Синодальной, Новогородской, Александро-Невской и Академіи Наукъ.
1) Житіе Петра Митрополита. 2) Прощальное слово. 3) По прежнему мнѣнію: Начало Степенной книги.	1) Напечатано въ Степенной книгѣ. 2) Тамъ же. 3) Степенная книга оставалась рукописною до временъ Екатерины II, когда Исторіографъ нашъ Миллеръ въ 1774 году напечаталъ ее.
Повѣсть о нашествіи Мамая.	Напечатана въ Никоновской Лѣтописи. Отрывки напечатаны въ V томѣ Исторіи Карамзина.
1) Проповѣди. 2) Біографіи: Стефана Царя Сербскаго и Св. Параскевіи Терновской.	1) Сохраняются рукописными въ Московской Синодальной Библіотекѣ. 2) Рукописныя въ Библіотекѣ Волоколамскаго Іосифова монастыря.
1) Проповѣди. 2) Посланія.	1) Въ Новогородской Софійской Библіотекѣ рукописныя. 2) Въ Московской Синодальной Библіотекѣ рукописныя.
Записки, веденныя имъ во время путешествія въ Италію.	До насъ дошелъ небольшой изъ нихъ отрывокъ, напечатанный въ 17 части Древней Россійской Вивліоѳики.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	1438.	†* Сочинитель записокъ во время путешествія М Исидора въ Италію.
	1470.	* **Аѳанасій Никитинъ,** Тверской купецъ.
	1481.	*† **Вассіанъ Рыло,** Архіепископъ Ростовской.
	1497.	* **Владиміръ Гусевъ,** Дьякъ.
	1506.	†* **Геннадій,** Архіепископъ Новогородской и Псковской.
1440.	1516.	†* **Іосифъ Санинъ,** основатель Волоколамск. монастыря и п въ немъ Игуменъ.
Около	1540.	* **Агаѳонъ,** священникъ Новогор. Софійскаго Собора.
Около	1545.	*† **Францискъ Скорина,** докторъ медицины, родомъ Поло
	1556.	*† **Максимъ-Грекъ,** монахъ Аѳонской горы.
	1564.	*† **Макарій,** Митрополитъ Московской.

кіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
	Напечатаны въ 6 части Древней Россійской Вивліоѳики.
аніе о четырехгодичномъ странніи въ Индію.	Рукопись нашелъ Карамзинъ при одной Лѣтописи въ Библіотекѣ Троицкой Лавры. Строевъ нашелъ другой списокъ въ Софійскомъ Временникѣ, имъ напечатанномъ.
осланіе на Угру къ В. К. Іоан-	1) Напечатано въ Степенной книгѣ и въ Русскомъ Лѣтописцѣ, изданномъ въ 5 части.
:итіе Св. Пафнутія Боровскаго.	2) Въ Четіихъ-Минеяхъ подъ числомъ 1-го Мая.
івная Граммата 1-го Сент. 1497.	Напечатана въ Судебникѣ Царя Іоанна Грознаго. Лучшее изданіе сей книги вышло на иждив. Гр. Румянцова въ 1819 г.; издателями были: К. Калайдовичъ и Строевъ.
рамматы или Посланія по случаю ской ереси. асхалія на 70 лѣтъ осьмой тысячи розданія.	1) Напечатано нѣсколько въ 14 части Древней Россійской Вивліоѳики, а большая часть рукописныхъ въ Новогородской и Синодальной Библіотекахъ. 2) Рукописная въ Библіотекѣ Новогородскаго Софійскаго Собора.
›рія начала, распространенія и ·вія Жидовской ереси, и 15 обли- ›ныхъ на нее проповѣдей.	Рукопись творенія сего хранится въ Библіотекахъ: Новогородской, Александроневской и Синодальной. Извлеченіе изъ него напечатано въ 14 и 16 частяхъ Древней Россійской Вивліоѳики.
ıая Пасхалія на 8000 лѣтъ.	Рукопись въ Библіотекѣ Новогородскаго Софійскаго Собора.
цать книгъ Ветхаго завѣта, Апо- и Псалтирь съ Канонами перевелъ тинскаго на Литовско-Русское на-	Всѣ сіи переводы напечатаны въ Варшавѣ и въ Вильнѣ при жизни переводчика.
ıа (Проповѣди) и Главизны (Раз- нія), всѣхъ числомъ до 140: въ много матеріаловъ для Исторіи ı, современныхъ мнѣній и народ- ıрактеристики.	Всѣ сіи сочиненія, догматическія, полемическія, филологическія, нравоучительныя, толковательныя и пр., сохраняются рукописными въ Московской Синодальной Библіотекѣ. Митрополитъ Платонъ во 2 части Церковной своей Исторіи напечаталъ изъ сочиненій Максима два Слова о исправленіи книгъ Русскихъ и одно объ исповѣданіи православной вѣры.
тоглавъ, то есть, опредѣленія Со- 551 года.	1) Сохраняется во многихъ спискахъ. Изъ сей книги 10 главъ о Святительскомъ Судѣ напечатаны сокращенно при Требникѣ Патріарха Іоасафа I.
Окружныя посланія, Грамматы и	2) Въ Московской Синодальной Библіотекѣ остаются рукописными. Часть ихъ напечатана въ Древней Россійской Вивліоѳикѣ и въ Царственной книгѣ.
тепенная книга (по мнѣнію мно- ›ритиковъ).	3) Карамзинъ полагаетъ, что Степенная книга писана только по мысли и начертанію Макарія.
Минеи-Четьи, въ 12 огромныхъ фо- хъ.	4) Въ предисловіи къ сему творенію сказано, что это есть сборъ всѣхъ книгъ чтомыхъ, которыя въ Русской землѣ обрѣтаются. Посему не надобно думать, что въ Макаріевыхъ минеяхъ одни житія свя-

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	1568.	† **Зиновій,** монахъ Русской, ученикъ Максима-Грека.
Въ половинѣ XVI столѣтія.		* Священникъ **Іоаннъ Главатой.**
Въ половинѣ XVI столѣтія.		* **Иванъ Петровъ и Бурнашъ Ялычевъ,** атаманы Казачьи
1530.	**1584.**	* **Царь Іоаннъ Грозный.**
1529.		* **Князь Курбской,** полководецъ Русской, участвовавшій взятіи Казани.
Во второй половинѣ XVI столѣтія.		* **Трифонъ Коробейниковъ,** Московской купецъ.
	1607.	† * **Іовъ,** первой Патріархъ Россійской.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
	тыхъ: это энциклопедія Литтературы нашей того времени. Минеи Макарія остаются рукописными въ Новогородской Софійской Библіотекѣ, также въ Московской Синодальной и другихъ монастырскихъ.
Бесѣдъ въ опроверженіе ложнаго ія Ѳеодосія Косаго.	Ѳеодосій заимствовалъ свою ересь изъ Аріанскаго ученія, а частію и изъ Лютеранскаго. Но Зиновій все это опровергъ указаніями на священное писаніе. Его книга въ Московской Синодальной Библіотекѣ еще рукописная.
торія о Казанскомъ Царствѣ.	Имя сего сочинителя гораздо позже сдѣлалось извѣстнымъ, нежели его книга, которая въ 1791 году была напечатана при Академіи Наукъ, подъ слѣдующимъ заглавіемъ: Исторія о Казанскомъ Царствѣ неизвѣстнаго сочинителя XVI ст. по двумъ стариннымъ спискамъ.
ізаніе о посылкѣ ихъ въ Мунгалію гай, 1567 г.	Находится въ рукописномъ Хронографѣ, бывшемъ въ Библіотекѣ Гр. Толстаго, что нынѣ въ ИМП. Публ. Библіотекѣ. Отрывокъ напечатанъ въ IX т. Исторіи Р. Г. Карамзина, 634 примѣч.
Три рѣчи.	1) Подлинники напечатаны въ VIII т. у Карамзина, примѣч. 159; въ Скиѳской Исторіи Лызлова, ч. 1 стр. 184, и въ Царственной книгѣ, стр. 321. Карамзинъ ихъ переложилъ на нынѣшнее нарѣчіе и напечаталъ въ VIII т. своей Исторіи, стр.: 116, 213 и 222.
Два письма къ Курбскому.	2) Напечатаны въ сочиненіяхъ Курбскаго, т. II, стр. 9 и 107. Карамзинъ и ихъ переложилъ: они помѣщены у него въ IX т., стр. 68 и 300.
Духовное завѣщаніе.	3) Рукопись хранится въ Архивѣ Коллегіи Иностр. Дѣлъ; а начало напечатано у Карамзина, т. IX, примѣч. 741.
Исторія Царствованія Іоанна Грозного.	Всѣ сіи сочиненія въ 1833 году собралъ и, свѣривъ ихъ по нѣсколькимъ рукописямъ, напечаталъ Г. Устряловъ въ 2 томахъ, подъ названіемъ: Сказанія Князя Курбскаго.
Письма къ Іоанну Грозному и друлицамъ.	
Путешествіе во Іерусалимъ, Егиі къ Синайской горѣ въ 1583 г.	1) Подлинникъ сохраняется рукописнымъ въ разныхъ библіотекахъ. Напечатано это путешествіе по переводу Г. Михайлова и съ его же дополненіями. Второе изданіе было въ Москвѣ 1826 г.
Записка о раздачѣ денегъ Царь въ путешествіи къ Святымъ мѣь 1593 г.	2) Напечатана съ подлинника въ 12-мъ т. Древн. Россійской Вивліоѳики.
Повѣсть о житіи Ц. Ѳеодора Іоанна.	1) Напечатана въ 7 части Лѣтописи по Никонову списку.
Духовная, гдѣ и жизнь сего Паха описана.	2) Напечатана въ 6-й ч. Древней Россійской Вивліоѳики, и во 2-й части Собранія Государственныхъ Грамматъ.
Посланія къ разнымъ лицамъ.	3) Рукописныя въ Московской Синодальной и Новогородской Софійской Библіотекахъ.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	1608.	*† **Князь Константинъ Острожской,** Воевода Кіевской шалъ Волынской.
	1612.	† * **Гермогенъ,** второй Патріархъ Россійской.
	1626.	* **Авраамій Палицынъ,** Троицкой Лавры Келарь.
Въ началѣ тія.	XVII столѣ-	* **Василій Тюменецъ и Иванъ Петровъ,** атаманъ и дес Тарскіе.
Въ началѣ тія.	XVII столѣ-	* **Иванъ Петлинъ,** Томской казакъ.
Въ началѣ тія.	XVII столѣ-	* **Князь Иванъ Хворостининъ,** жившій въ смутныя вр междоцарствія и находившійся въ заточеніи въ Кирилловѣ Монас
Въ началѣ тія.	XVII столѣ-	*† **Князь Семенъ Шаховской,** впавшій въ немилость у І хаила Ѳеодоровича и бывшій въ заключеніи въ Чудовѣ монастыр
Въ началѣ тія.	XVII столѣ-	*† **Лаврентій Зизаній,** протоіерей Греч. испов.
Въ началѣ тія.	XVII столѣ-	* **Мелетій Смотрицкой,** Архіепископъ Полоцкой.
	1632.	* **Памва Берында,** Кіевской монахъ, изъ Молдаванъ.
1597.	**1647.**	†* **Петръ Могила,** Кіевской Митрополитъ, изъ Князей М скихъ.

е литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
ружныя Грамматы о сохране-ославія.	Одна напечатана отдѣльно, а другая въ Церковной Россійской Исторіи Митрополита Платона. Замѣчательнѣйшее же было дѣло по части Литтературы со стороны Кн. Острожскаго, что онъ въ 1581 году напечаталъ въ первый разъ въ Острогѣ всю Библію на Славянскомъ языкѣ.
ізнеописанія Святыхъ Гурія и ія. ѣсть о явленіи иконы Богома-анской. ныя Посланія.	Всѣ сіи сочиненія сохраняются рукописными въ Московской Синодальной Библіотекѣ. Гораздо позже найдена Г. Строевымъ рѣчь, произнесенная при Коронаціи Василія Шуйскаго, которую приписываютъ также Гермогену. Она была напечатана особо.
іе объ осадѣ Троицкаго мона-	Напечатано. Первое изданіе было въ Москвѣ 1784 года.
іе о посылкѣ ихъ въ Мунгалію нъ-Хану, 1616.	Сохраняется рукописное въ Археографической Экспедиціи.
ъ Китайскому Государству и кому и инымъ, въ 1618.	Напечатана въ 2 ч. Сибирскаго Вѣстника. Сіе сочиненіе много содержитъ сходнаго со сказаніемъ Ивана Петрова и Бурнаша Ялычева, 1567 г.
веса дней и Царей (отрывокъ о рствіи). исаніе о Царехъ Московскихъ.	1) Рукопись находится въ Археографической Экспедиціи. 2) Напечатано въ 1 ч. Русск. Достопамят., гдѣ названъ сочинителемъ сего отрывка переписчикъ Сергѣй Кубасовъ.
иски о претерпѣнныхъ имъ го- вальныя Слова нѣкоторымъ Свя- юсланій.	Рукописи всѣхъ сихъ сочиненій сохраняются въ Московской Синодальной Библіотекѣ.
вянская Грамматика. сиконъ со Славянскаго на Рус-къ. ихизисъ, исправленный Патріар-ларетомъ.	Всѣ сіи книги были напечатаны, первыя двѣ въ Вильнѣ 1596 г., а послѣдняя въ Москвѣ 1627 г.
іская Грамматика.	Напечатана близъ Вильны въ Эвю, 1618 г.
юрусской Лексиконъ.	Въ первый разъ его напечатали въ Кіевѣ 1627 года; второе изданіе, умноженное и исправленное, напечатано въ Бѣлоруссіи въ Оршѣ, въ тамошнемъ Кутеинскомъ монастырѣ, отъ чего и сіе изданіе извѣстно подъ именемъ Кутеинскаго: оно вышло 1653 г.
жебникъ. вославное Исповѣданіе. ый Катихизисъ. колько стихотвореній Силлаби-	Напечатаны.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
Въ первой XVII столѣ	половинѣ тія.	† **Кириллъ Транквиллионъ**, монахъ и проповѣдникъ Кіев
Въ первой XVII столѣ	половинѣ тія.	†* **Захарій Копыстенской**, Кіевской Архимандритъ.
Въ первой XVII столѣ	половинѣ тія.	* Сочинитель древнѣйшей Лѣтописи о взятіи Сиби
Въ первой XVII столѣ	половинѣ тія.	* **Савва Есиповъ**, Тобольской житель.
Въ половинѣ столѣтія.	XVII	* **Семенъ Ремезовъ**, Тобольской житель.
Въ половинѣ столѣтія.	XVII	* **Никифоръ Толочаниновъ**, Бояринъ, и **Алексѣй Іо** Дьякъ, жившіе при Царѣ Алексѣѣ Михайловичѣ.
		* **Ѳедоръ Байковъ**, Сибирской Воевода, Посланникъ Руск Китаѣ.
	1676.	*† **Епифаній Славинецкой**, монахъ, жившій сперва въ К послѣ въ Москвѣ.
Во второй XVII столѣ	половинѣ тія.	* **Петръ Золотаревъ**, Боярской сынъ, служившій при Ас скомъ Митрополитѣ Іосифѣ.
1605.	**1681.**	*† **Никонъ**, шестой Патріархъ Всероссійской.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
1) Богословіе. 2) Похвальныя Слова. 3) Проповѣди. 4) Разсужденія о Богословскихъ предметахъ; это собраніе названо: Перло многоцѣнное.	Всѣ сіи сочиненія напечатаны. Два послѣднія найдены были Патріархомъ Филаретомъ несоотвѣтствующими чистотѣ ученія православнаго, и потому они въ то время подвергались истребленію.
Палинодія, сочиненіе частію Историческое, частію Догматическое, касающееся до Греческой церкви.	Подлинникъ сей книги, подписанный сочинителемъ, хранится рукописный въ Кіево-Печерской Лаврѣ; а списки съ него есть въ Синодальной Библіотекѣ и другихъ. Эта книга важна для исторіи Унія.
Повѣсть о взятіи Сибирскія земли.	Списокъ съ этого сочиненія находился у Карамзина, который называетъ его Строгоновскою Лѣтописью, почитая ее достовѣрнѣйшею.
Исторія о Сибирстѣй землѣ и о Царствіи.	Рукопись ея также находилась у Карамзина. Сочинитель много заимствовалъ изъ Строгоновской Лѣтописи.
Лѣтопись Сибирская и краткая Кунгурская.	Рукопись въ Библ. Акад. Наукъ. Изъ нея заимствовалъ многое Исторіографъ Миллеръ для своей Исторіи Сибири. Впрочемъ повѣствованія Ремезова перемѣшаны съ баснями.
Журналъ путешествія къ Имеретинскому Царю Александру.	Списокъ сохраняется въ Московской Синодальной Библіотекѣ.
Журналъ путешествія въ Китай.	Напечатанъ въ 4-й ч. Древней Россійской Вивліоѳики.
1) Переводы проповѣдей съ Греч. языка. 2) Полной Лексиконъ Греко-Славяно-Латинской. 3) Филологической Лексиконъ или толкованіе замѣчательныхъ выраженій Свящ. писанія. 4) Переводъ всего Новаго Завѣта.	1) Всѣ напечатаны въ двухъ книгахъ. 2) Рукопись хранится въ Московской Синодальной Библіотекѣ. 3) Въ рукописи находится у нѣкоторыхъ любителей Словесности. 4) Въ Синодальной Московской Библіотекѣ.
Исторія о Астраханскомъ бунтѣ казака Стеньки Разина и пр.	Списки находятся въ Библіотекахъ Московской Синодальной и С.-Петербургской Александроневской.
1) Лѣтопись Русская.	1) Она извѣстна подъ именемъ Никоновской; напечатана въ 8 частяхъ при Академіи Наукъ; изданіе ея началъ Шлёцеръ, написавшій и предисловіе къ ней; она представляетъ Сводъ многихъ Русскихъ Лѣтописей, Степенной книги и Греческихъ Хронографовъ, доведенный до 1630 года.
2) Скрыжаль.	2) Собраніе догматическихъ статей Никона, имъ же и напечатанное: здѣсь онъ помѣстилъ Исторію о начатой имъ поправкѣ Церковныхъ книгъ, что было причиною возникшихъ у насъ расколовъ.
3) Письма къ Царю Алексѣю Михайловичу.	3) Писаны во время поѣздки Никона въ Соловецкой монастырь за мощами Св. Филиппа; они еще не изданы и сохраняются въ Библіотекѣ Новогородскаго Софійскаго собора.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
Въ концѣ тія.	XVII столѣ-	* **Иванъ Шушеринъ**, иподіаконъ, служившій при I Никонѣ.
1628.	**1680.**	*† **Симеонъ Полоцкой**, Бѣлорусской монахъ, послѣ ж Москвѣ и бывшій учителемъ Ѳеодора Алексѣевича, сы Алексѣя Михайловича.
Во второй XVII столѣ	половинѣ тія.	* **Ѳедоръ Грибоѣдовъ**, разрядной Дьякъ, жившій при Алексѣѣ и Ѳеодорѣ, и участвовавшій въ составленіи Уло
1625.	**1682.**	* **Артемонъ Матвѣевъ**, Бояринъ Царя Алексѣя Михаі погибшій во время перваго Стрѣлецкаго бунта.
	1684.	* **Иннокентій Гизель**, Кіевской Архимандритъ.
	1688.	† **Іоанникій Галятовской**, Архимандритъ Черниговской
	1691.	* **Сильвестръ Медвѣдевъ**, настоятель Замконоспаскаго : ря, ученикъ и почитатель Полоцкаго.
	1693.	†* **Лазарь Барановичъ**, Черниговской Архіепископъ.

...акіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
...графія Никона.	Напечатана, подъ заглавіемъ: Житіе Святѣйшаго Патріарха Никона, писанное нѣкоторымъ бывшимъ при немъ Клирикомъ.
Жезлъ Правленія, гдѣ обличаются ...льники. Два собранія проповѣдей, назван- Обѣдъ Духовный и Вечеря Ду- ...я. Рифмологіонъ, или Стихословъ.	1) Написана по порученію Патріарха Іосифа и напечатана отъ лица всего Россійскаго Духовенства. 2) Напечатаны, хотя Патріархъ Іоакимъ и осудилъ ихъ, какъ содержащія нѣсколько мнѣній Римско-Католическихъ. 3) Полоцкой писалъ стихи силлабическіе. Въ семъ собраніи находится около 100 разныхъ стихотвореній, а между прочими: комедія о Блудномъ Сынѣ и трагедія о Навуходоносорѣ (первыя драмы на Русскомъ языкѣ), также Панигирикъ Царю Алексѣю Михайловичу, подъ названіемъ: Орелъ Россійской. Собраніе сіе не напечатано, а рукописи сохраняются въ Синодальной Московской Библіотекѣ.
Псалтирь, переложенная въ стихи.	4) Напечатана въ такъ называвшейся Верхней (т. е. Придворной) Типографіи, заведенной самимъ Полоцкимъ. Эта Псалтирь была въ числѣ тѣхъ книгъ, чтеніе коихъ увлекло къ поэзіи душу Ломоносова.
...ращеніе Россійской Исторіи.	Оно раздѣлено на 36 главъ и содержитъ событія отъ Владиміра Великаго до Ѳеодора Алексѣевича, которому и посвящено въ 1676 г. Эта книга не была еще напечатана и хранится рукописною въ Александроневской Библіотекѣ.
Персоны, титла и печати Рос. Го- ...ей. ...нчаніе Михаила Ѳеодоровича. Описаніе Рос. Государей, славн. ...нѣ.	Всѣ сіи книги, столь драгоцѣнныя для любителей отечественныхъ древностей, хранятся рукописными въ частныхъ Библіотекахъ.
...опсисъ.	Краткое описаніе о началѣ Славянскаго народа и о первыхъ Кіевскихъ Князьяхъ до Царя Ѳеодора Алексѣевича. Выбрано изъ Польск. писателей и наполнено явными ошибками. Печатано было до десяти разъ и служило единственнымъ руководствомъ въ школахъ до самаго Ломоносова.
Проповѣди, подъ названіемъ: ...ъ разумѣнія. Полемическія сочиненія въ защиту ...скаго законоученія. Разрушенный Алкоранъ. О богахъ языческихъ.	Всѣ сочиненія сіи напечатаны. Въ нихъ преимущественно старался сочинитель поддержать непоколебимость православнаго ученія, противъ котораго тогда возставали начальники Уніи. Галятовскій въ свое время былъ лучшій изъ Богослововъ состязательныхъ.
...ныя Силлабическія стихотворенія.	Иныя изъ нихъ напечатаны особо, а нѣкоторыя въ 6 и 14 ч. Древней Россійской Вивліоѳики. Въ Московской Синодальной Библіотекѣ между рукописями есть подробное описаніе заблужденій его, заговоровъ, суда и казни.
Проповѣди, подъ названіемъ: Тру- ...повесъ, и Мечъ духовный.	1) Напечатаны въ двухъ разныхъ книгахъ.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	1701.	* **Илья Копіевичъ**, родомъ изъ Бѣлоруссіи, пасторъ въ . дамѣ, по порученію Петра I-го занимавшійся сочиненіемъ и домъ книгъ, болѣе необходимыхъ для Россіи.
1656.	1704.	* Царевна **Софія Алексѣевна**.
1651.	1709.	†* Св. **Димитрій**, Митрополитъ Ростовской.
Въ концѣ тія.	XVII столѣ-	* **Андрей Лыжовъ**, Смоленской Священникъ.
	1718.	* Князь **Андрей Хилковъ**, бывшій Резидентомъ въ Швеціи скончавшійся въ заключеніи.
1633.	1717.	*† **Іоанникій Лихудъ** и
1652.	1730.	*† **Софроній Лихудъ**, два брата, Греческіе монахи, при Ѳеодоромъ Алексѣевичемъ по случаю открытія въ Академіи.
	1730.	* **Ѳедоръ Поликарповъ**, Директоръ Московской Духовн. фіи, ученикъ Лихудовъ.
Въ началѣ XVIII столѣ	тія.	* **Кирша**, т. е. **Кириллъ**, **Даниловъ**, казакъ, служи Сибири.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
2) Нравоучительныя Бесѣды, подъ названіемъ Руно Орошенное.	2) Напечатаны вмѣстѣ съ его мелкими стихотвореніями, писанными силлабически.
3) Плачь о преставленіи Алекс. Михайл.	3) Это стихотвореніе напечатано отдѣльно.
1) Краткое введеніе во всякую исторію. 2) Граммат. Латинск. 3) Краткое руководеніе въ Ариеметику. 4) Собраніе словъ, или вокабулы на 3-хъ языкахъ.	Всѣ сіи книги напечатаны были въ Амстердамѣ. При Латинской Грамматикѣ напечатана роспись книгъ, которыя Копіевичъ еще приготовилъ для Россіи. Число ихъ болѣе двадцати. Между ними есть сочиненія, касающіяся Астрономіи, Навигаціи, Политики и Военнаго Искуства.
Драмы.	Рукописи сохраняются у любителей Словесности въ частныхъ Библіотекахъ.
1) Драмы духовнаго содержанія, писанныя Силлаб. стих. 2) Проповѣди. 3) Келейная Лѣтопись. 4) Четіи Минеи.	1) Не были печатаны, но сохраняются въ разныхъ Библіотекахъ. 2) Много разъ были издаваемы. 3) Въ этой Лѣтописи изложена Библейская Исторія: она была напечатана. 4) Сюда сокращенно заимствованы нѣкоторыя біографіи изъ Митрополита Макарія; другія или переведены, или имъ самимъ составлены. Сія книга, печатавшаяся нѣсколько разъ, часто называется: Малыя Четіи Минеи.
5) Розыскъ о Раскольнич. Брынской вѣрѣ.	5) Нѣсколько разъ былъ печатанъ.
1) Дворъ Цесаря Турецкаго, переводъ съ Польскаго. 2) Скиеская Исторія.	1) Сохраняется рукописною между бумагами Археографической Экспедиціи. 2) Напечатана особо Новиковымъ.
Ядро Россійской Исторіи отъ древнѣйшихъ временъ до Петра Великаго.	Оставалось рукописнымъ до временъ Миллера, который его напечаталъ, и съ тѣхъ поръ сіе сочиненіе, при всѣхъ недостаткахъ, употреблялось въ Училищахъ какъ книга классная.
1) Греческая Грамматика. 2) Реторика. 3) Логика. 4) Система Богословія. 5) Множество сочиненій въ защиту православнаго ученія. 6) Письма на разныхъ языкахъ.	Изъ всѣхъ сочиненій, писанныхъ Лихудами вмѣстѣ на Греческомъ, Латинскомъ, Итальянскомъ и Русскомъ языкахъ, нѣтъ ни одного въ печати. Рукописи хранятся частію въ Московской Синодальной Библіотекѣ, а частію въ Московск. Архивѣ Иностранныхъ дѣлъ.
1) Лексиконъ Славяно-Греко-Латинскій. 2) Исторія Московской Сл.-Грек.-Лат. акад. 3) Много переводовъ съ Греческаго языка.	1) Напечатанъ. 2) Помѣщена въ 16 ч. Древн. Россійской Вивліоѳики. 3) Всѣ напечатаны.
Пѣсни и другія простонародныя стихотворенія.	Напечатанныя подъ его именемъ стихотворенія (1804 и 1818) по большой части имъ только собраны.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
Въ первой половинѣ XVIII сто лѣтія.		* Семенъ Климовской, Малороссійскій князь.
Въ первой половинѣ XVIII сто лѣтія.		* Петръ Буеславъ, пономъ Моск. Успенскаго Собора.
Въ первой половинѣ XVIII сто лѣтія.		* Эрнестъ Гакенъ, Ливонскій пасторъ, воспитатель Е рины I.
1658.	1722.	÷ Стефанъ Яворской, Митр. Рязанской и Президентъ Св. Си
	1731.	* ÷ Гавріилъ Бужинской, Епископъ Рязанской.
1681.	1736.	* ÷ Ѳеофанъ Прокоповичъ, Архіепископъ Новогородскій, с нникъ Петра Великаго.
	1738.	* Иванъ Кирилловъ, Оберъ-Секретарь Сената, положившій о ніе Оренбургской линіи.
1669.	1739.	* Леонтій Магницкой, изъ Русскихъ первый учитель матики.
1708.	1744.	* Князь Антіохъ Кантемиръ, сатирическій поэтъ, Русскій сланникъ при Лондонскомъ Дворѣ, а послѣ при Версальскомъ.

кіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
оэма: О правдѣ и великодушіи ѣтелей. ѣсколько пѣсенъ.	1) Писана силлабически. Рукопись въ ИМП. Публ. Библіотекѣ. 2) Остаются въ изустныхъ преданіяхъ.
іа: Умозрительство Духовное о леніи въ вѣчную жизнь Баронессы новой.	Напечатана съ примѣчаніями автора. Писана силлабическими стихами и раздѣлена на 2 пѣсни.
ереводъ всей Библіи на Русской	1) Рукопись этого перевода утрачена.
ужнѣйшія учебныя книги.	2) Изъ нихъ сохранилась рукописною Географія на Нѣмец. и Русскомъ языкахъ и находится въ Академіи Наукъ.
амень вѣры.	1) Черезъ 5 лѣтъ по смерти автора книга сія была напечатана. При Аннѣ Іоанновнѣ запретили ее, а по кончинѣ сей Императрицы опять разрѣшили. Въ Римѣ переведена сія книга на Латинской языкъ.
роповѣди и другія его сочиненія ь частяхъ.	2) Напечатаны.
роповѣди. ереводъ Пуффендорфова введенія орію Европ. Государ. должности человѣка и граждан., изъ Пуффендорфа же.	1) Ихъ издалъ сперва Миллеръ, а потомъ Новиковъ. 2) При Петрѣ I это сочиненіе было напечатано; при Аннѣ Іоанновнѣ запрещено, а при Елисаветѣ Петровнѣ опять позволено. 3) Напечатано.
іненія его раздѣляются на раторскія. огословскія. олитическія. равоучительныя. сторическія. гихотворныя.	Ѳеофанъ Прокоповичь писалъ на Русскомъ, Латинскомъ и Польскомъ языкахъ. Изъ числа его сочиненій болѣе 30 напечатано на Русскомъ языкѣ; пять книгъ издано на Латинскомъ языкѣ; а еще болѣе остается сочиненій Ѳеофана въ рукописяхъ, которыя всѣ сохраняются въ Библіотекѣ Академіи Наукъ.
ісъ Россійской Имперіи.	Генеральная карта была напечатана имъ самимъ въ 1734 г., а частныя карты изданы послѣ его смерти Академіею Наукъ.
эметика.	На Русскомъ языкѣ Ариѳметика его издана была первая съ Арабскими цифрами, вмѣсто которыхъ употреблялись Славянскія буквы.
ітиры и другія мелкія стихотво- ереводъ десяти Гораціевыхъ по- ереводъ изъ Фонтенеля о множеіровъ. ереводы: Корнелія Непота, Юстинакреона, Эпиктета, изъ Мон- Персидскихъ писемъ и изъ Альи о свѣтѣ.	1) Напечатаны. Онѣ переведены, на Французской языкъ и также напечатаны. 2) Два было изданія. 3) Также было два изданія. 4) Всѣ остаются рукописными.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	1746.	*† Никодимъ Селлій, монахъ Александроневской, ро Данія, бывшій прежде Секретаремъ у Графа Лестока.
1702.	1747.	* Василій Григоровичъ, Русской путешественникъ, к 24 года въ странствованіяхъ по Востоку.
1686.	1750.	* Василій Татищевъ, Историкъ, Астраханской Губ Оберъ-Церемоніймейстеръ и Генералъ-Бергамтмейстеръ.
1713.	1755.	* Степанъ Крашенинниковъ, Академіи Наукъ Профессо ники.
Около. 1730.	1760.	* Николай Поповской, Московск. Университета первый соръ Философіи.
1729.	1763.	* Ѳедоръ Волковъ, основатель Русскаго театра, первый актеръ, возведенный Екатериною II-ю въ дворянское досто
1683.	1763.	* Петръ Крекшинъ, собиратель всего, что относилось къ Исторіи.
1726.	1763.	† Гедеонъ Криновской, Епископъ Псковской, знамени повѣдникъ при Елисаветѣ, прозванный вторымъ Ѳеофаномъ.

в литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
тературная записка о Писате- бъяснявшихъ своими сочине- литическую и Церковную исто- іи.	1) Напечатана въ 1815 г. особою книгою.
орическое Зерцало Россійскихъ й отъ Рюрика до Елисаветы ы.	2) Помѣщено въ 1 ч. Древней Россійской Вивліоѳики.
оссійской Іерархіи.	3) Помѣщено въ 1 ч. сочиненія Іеромонаха Амвросія, которое называется: Исторія Іерархіи Россійской. Всѣ сіи сочиненія Авторомъ писаны были на Латинскомъ языкѣ, а изданы въ переводахъ на Русской. Сверхъ сихъ сочиненій, въ Библіотекѣ Александроневскаго монастыря, хранится болѣе 15 томовъ рукописныхъ произведеній того же Автора на разныхъ языкахъ.
ходца В. Григоровича путеше- Св. мѣстамъ съ 1723 по 1747	Это сочиненіе ходило по Малороссіи въ рукописи до 1778 г. Князь Потемкинъ поручилъ Рубану напечатать его, который и издалъ книгу въ листъ.
сійская исторія въ 4-хъ частяхъ г.	1) Напечатана при Екатеринѣ II Исторіографомъ Миллеромъ, который много исключилъ вольныхъ сужденій автора.
асъ Сибири на 20 листахъ.	2) Изданъ въ 1745 г. Академ. Наукъ.
орической Русской Лексиконъ і Л.	3) Напечатанъ особою книгою.
мѣчанія на Русскую Правду и къ.	4) Примѣчанія сіи съ Русскою Правдою и Судебникомъ по его списку напечатаны въ 1 ч. продолженія Древней Россійской Вивліоѳики.
исаніе Камчатки въ 2-хъ част.	Каждое изъ сихъ произведеній напечатано особенною книгою.
во о пользѣ наукъ и художествъ.	
еводъ жизнеописанія Алексан- изъ Кв. Курція.	
рѣчи: о пользѣ Философіи, и ацію Елисаветы Петровны.	Каждое изъ сихъ сочиненій и переводовъ издано особенною книгою.
еводъ изъ Попа: Опытъ о чело-	
Горація: Наука о Стихотвор-	
Локка: О воспитаніи.	
мелкія Стихотворенія.	Не собраны; остаются или въ старыхъ журналахъ, или въ рукописяхъ.
ое описаніе дѣлъ Петра Вели- редставленное разговорами въ мертвыхъ.	Эта книга издаваема была четыре раза. Но важнѣйшую пользу Крекшинъ принесъ тѣмъ, что его собраніе матеріаловъ Русской Исторіи, купленное Екатериною II для Имп. Публ. Библіотеки, было причиною постоянныхъ трудовъ Графа Мусина-Пушкина, увлеченнаго его примѣромъ на то же поприщо.
вѣди.	По Высочайшему повелѣнію напечатаны въ 2 частяхъ 1760 г.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
1711.	1765.	* **Михаилъ Ломоносовъ**, поэтъ, обнявшій всѣ роды совр учености и бывшій въ Академіи Наукъ Профессоромъ Химіи.
1708.	1767.	† **Димитрій Сѣченовъ**, Митрополитъ Новогородской.
	1768.	* **Иванъ Барковъ**, переводчикъ при Академіи Наукъ.
1703.	1769.	* **Василій Тредьяковской**, Академіи Наукъ Профессоръ Э ціи, изъ Русскихъ первый, получившій сію ученую должность
Около 1735.	1770.	* **Ѳедоръ Эминъ**, переводчикъ въ Коллегіи Иностранныхъ,
1708.	1771.	† **Амвросій**, Архіепископъ Московской, убіенный чернію и заразы, бывшей въ Москвѣ.

литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
енныхъ его сочиненій *въ Прозѣ* 18; между ними есть: альныя Слова. ныя Диссертаціи. кая Исторія. матика Русскаго языка, первая ь родѣ. рика, и проч.	Всѣ сочиненія Ломоносова были издаваемы уже нѣсколько разъ. Сначала ихъ собрала и напечатала Академія Наукъ, которая ему обязана была своимъ совершенствованіемъ, особенно по физическимъ наукамъ. Россійская Академія приготовляетъ теперь новое изданіе сочиненій Ломоносова.
Въ Стихахъ: дъ. сни Поэмы: Петръ Великій. Трагедіи, и множество мелихотвореній. реводовъ разговора и Стихотворенія.	
ѣди.	Изъ нихъ напечатано не много, не смотря на то, что Екатерина II, по уваженію къ таланту Автора, сама намѣревалась издать всѣ его сочиненія.
аніе жизни Кн. Кантемира и ія на его Сатиры. воды съ Латинскаго языка: Гоь Сатиръ, Басень Федра и льной Исторіи Голберга; а съ каго Драмы: Миръ Героевъ.	Всѣ книги сіи были напечатаны при жизни переводчика. Гольбергова Исторія, по причинѣ недостатка въ тогдашнее время подобныхъ книгъ, издана была два раза. Барковъ составилъ было сокращеніе Россійской Исторіи, но оно не было издано.
ужденія о Русскомъ языкѣ и ъ его стихосложенія. кество Одъ, одна Трагедія, и елкія Стихотворенія. водъ Древней и Римской Исто-на.	1) Напечатаны частію отдѣльно, а частію въ Академическомъ Журналѣ: Ежемѣсячныя сочиненія. 2) Многія собраны въ двухъ особенныхъ книжкахъ, подъ именемъ сочиненій Тредьяковскаго. 3) Напечатанъ второй переводъ сихъ книгъ въ 26 томахъ, по тому случаю, что первый былъ истребленъ пожаромъ.
ложеніе Телемака въ стихи по героическому размѣру. исленное множество другихъ ъ какъ съ древнихъ языковъ, новѣйшихъ.	4) Напечатано отдѣльно. 5) Нѣкоторые помѣщены въ собраніи его сочиненій, отдѣльно изданныхъ, а другіе остались въ рукописяхъ.
йская Исторія въ 3 том. до олько романовъ. аніе древняго и новѣйш. соттоман. Имперіи. ко спасенію.	Первое изъ сочиненій его, напечатанное на счетъ Академіи Наукъ, не имѣетъ никакого достоинства. Что касается до его Романовъ, кои всѣ при немъ же напечатаны, они состоятъ изъ несбыточныхъ и утомительныхъ разсказовъ. Послѣднее изъ сочиненій Эмина, напечатанное черезъ 10 лѣтъ послѣ его смерти, издаваемо было уже нѣсколько разъ.
воды съ Греческаго нѣкотоковныхъ Учителей. водъ съ Латинскаго изъ Со-Гроція: Разсужденіе противъ ь и Натуралистовъ. врейскаго переводъ Псалтыри.	Кромѣ перевода Псалтири, всѣ книги сіи были изданы, а нѣкоторыя перепечатывались по два раза. Переводъ Псалтири, приготовленный для печати, истребленъ былъ чернію, которая изорвала даже и самый оригиналъ.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	1771.	* Семенъ Вашиловъ, бывшій переводчикомъ при Академі ученикъ знаменитаго Шлёцера.
	1773.	* Сергій Волчковъ, Секретарь Академіи Наукъ, занимавш бенно переводами.
Въ половинѣ столѣтія.	XVIII	* Василій Лебедевъ, Академія Наукъ переводчикъ.
1705.	1777.	* Кн. Яковъ Шаховской, Оберъ-Прокуроръ Синода, Генералъ-Прокуроръ Сената.
1718.	1777.	* Александръ Сумароковъ, первый изъ Русскихъ Др ской поэтъ, первой Директоръ Придворнаго въ Россіи театра, і во всѣхъ родахъ поэзіи.
Около 1725.	1778.	* Василій Майковъ, поэтъ въ шутливомъ родѣ.

литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
ніе Лѣтописи по Никоновскому	1) Это изданіе, начатое Шлёцеромъ въ 1767 году, тѣмъ замѣчательно, что оно первое у насъ исполнено по правиламъ Ученой Критики.
ніе Судебника съ дополне-	2) Напечатано въ 1768 году.
ıалъ, подъ назнаніемъ: И то	3) Издавался въ 1769 году.
юдъ Вольтерова Кандида, мно- ıтей изъ Энциклопедіи и проч.	4) Каждая статья печатана особенною книжкою.
ц. Лексиконъ для вояжёровъ и Латинск. переводомъ.	1) Книга эта была издаваема три раза.
водъ Флориновой Экономіи.	2) Ее перепечатывали пять разъ.
э и дѣла Марка Аврелія.	3) Напечатано три изданія.
юдъ Монтаня.	4) Напечатанъ въ 1762 г.
юдъ Полибія.	5) и 6) Напечатаны. Сверхъ этихъ книгъ есть еще
ıла Военной Науки, Монтеку-	много, имъ переведенныхъ. Онѣ заключаютъ разсужденія о предметахъ, особенно полезныхъ свѣтскому человѣку.
ı. Грамматика.	1) Вышло десять изданій.
рія о покореніи Мексики, Со-	2) Напечатана дважды.
рія о нынѣшнемъ состояніи ства Польскаго.	3) Напечатана.
водъ Корнелія Непота.	4) Было два изданія.
ново Путешествіе около свѣта ı 1745 года.	5) Дважды было напечатано. Еще съ Нѣмец. языка онъ перевелъ три части новѣстей, которыя тоже два раза были печатаны.
ı.	Два раза уже печатались, 1810 и 1821. Сія книга, которой сочинитель есть вмѣстѣ и Герой разсказа, представляетъ любопытнѣйшія подробности временъ Импер. Анны Іоанновны и Елисаветы Петровны.
Въ прозѣ: ть комедій. ıперы. драма. ıество рѣчей, разсужденій и ıжихъ отрывковъ. *Въ стихахъ:* ть трагедій. ıество духовныхъ и торже- ı одъ. ъ книгъ Басень. ıоженіе въ стихи всѣхъ почти Давида. ıы, Посланія, Эклоги, Пѣсни, проч. ıолюбивая пчела, журналъ на	Полное собраніе сочиненій его издалъ въ 1787 году Новиковъ. Оно состоитъ изъ 10 томовъ. Сумароковъ, писавшій въ одно время съ Ломоносовымъ, не умѣлъ выражаться тѣмъ звучнымъ и ровнымъ языкомъ, который до сихъ поръ удивляетъ всѣхъ въ одахъ и похвальныхъ словахъ Ломоносова. Сумароковъ довольствовался соблюденіемъ правилъ, предписываемыхъ для внѣшняго состава стихотвореній, слабо чувствуя, въ чемъ состоитъ внутреннее достоинство поэзіи. Но отъ современниковъ онъ заслужилъ полное уваженіе: потому что кругъ его, какъ драматическаго писателя, былъ гораздо обширнѣе, нежели Ученаго человѣка или поэта Лирическаго.
Комическія поэмы: Елисей или ıный Вакхъ, и Игрокъ Лом-	Собраніе сочиненій Майкова напечатано 1809 г. въ одномъ томѣ. Ѳемистъ и Іеронима, также переводъ Военной науки напечатаны двумя изданіями; Игрокъ

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	1778.	* **Петръ Рычковъ**, корреспондентъ Академіи Наукъ, Чл бургской Пограничной Коммисіи и Вольнаго Экономическа ства.
	1779.	* **Григорій Тепловъ**, Адъюнктъ Академіи Наукъ, посл Сенаторомъ и находившійся при Екатеринѣ II у принятія
	1780.	* **Николай Рычковъ**, Капитанъ, путешествовавшій отъ Наукъ по Россіи, сынъ Автора Казанской Исторіи.
Во второй XVIII столѣ	половинѣ тія.	* **Василій Тепловъ**, сынъ докладчика, извѣстный многи водами.
Во второй XVIII столѣ	половинѣ тія.	* **Василій Свѣтовъ**, находившійся при Академіи Наукъ.
Во второй XVIII столѣ	половинѣ тія.	* **Василій Крестининъ**, Архангелогородской купецъ, шійся Исторіею своей родины.
1705.	1783.	* **Миллеръ**, Русской Исторіографъ, Членъ Академіи Нау влявшій Московскимъ Архивомъ Коллегіи Иностранныхъ дѣл

ıиттературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
трагедіи: одна называется ,ругая Ѳемистъ и Іеронима. ıя стихотворенія. ıе переводы, какъ-то: изъ Ови- ıщеній, изъ Сочиненій Фрид- ıенной Науки, и изъ Вольтера	Ломбера тремя; прочіе переводы изданы. Майковъ сдѣлался писателемъ единственно по склонности; потому что онъ въ молодости не имѣлъ случая учиться. Онъ еще извѣстенъ тѣмъ, что въ Ярославлѣ, въ домѣ отца своего, предложилъ Волкову устроить театръ, который былъ основаніемъ всѣхъ Русскихъ театровъ.
ъ Казанской Исторіи. бургская Топографія. ıніе къ Астраханской Топо-	Всѣ напечатаны. Есть еще много его статей въ Ежемѣсячныхъ сочиненіяхъ Академіи Наукъ.
ıя, касающіяся вообще до фи- ıвленіе сыну.	Напечатаны. Сверхъ того много имъ написано Манифестовъ и Указовъ, изданныхъ при Императрицѣ Екатеринѣ II.
ıыя Записки Путешествія въ ıайсацкой степи. ıалъ путешествія по разнымъ мъ Россіи.	Напечатаны Академіею Наукъ въ 1770 г.
водъ Лесажева Жилблаза. водъ комическаго Романа изъ	Всѣ напечатаны. Перваго перевода было 8-мь изданій, втораго 2 изд., а четвертаго 4.
водъ изъ Ражи о младшемъ ступленіи 10-т. Грековъ. водъ Французской Грамматики	
ıщенный переводъ Стриттеро- ıія: Извѣстія Визант. писате- Исторіи. водъ изъ Ахенвалла Исторіи ъ знатнѣйшихъ Европ. Госу-	Всѣ сіи сочиненія были напечатаны при Академіи Наукъ.
ıманцахъ, изъ Тацита. рціи и Рагузѣ, изъ Бюшинга. Грамматика. ı Рус. Ортографія	
ıич. начатки о Двинскомъ на-	Напечатаны при Академіи Наукъ.
ıія Архангельска. ıія Колмогоръ. аринномъ домостроительствѣ народа.	
ѣсячныя Сочиненія, къ пользѣ ıію служащія, съ 1755 до 1764. саніе Сибирскаго царства и исшедшихъ въ немъ дѣлъ. саніе языческихъ народовъ, ъ въ Казанской губерніи.	1) Сей Журналъ былъ первый въ Россіи; его издано 20 частей. 2) Сибирской Исторіи напечатана только 1-я часть. 3) Напечатано Академіею Наукъ. Гораздо болѣе сочиненій Миллера на Нѣмецкомъ языкѣ. Онъ первой изъ иностранцевъ началъ знакомить Европейцевъ съ Исторіею Россіи.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
Во второй XVIII сто	половинѣ. лѣтія.	* **Кирїякъ Кондратовичъ**, находившійся при Академі переводчикомъ.
Въ поло столѣтія.	винѣ XVIII	* **Алексѣй Леонтьевъ**, находившійся въ Китаѣ при Русс сольствѣ.
Во второй XVIII сто	половинѣ лѣтія.	* **Ѳедоръ Полунинъ**, занимавшійся отечественною Геогр
Во второй XVIII сто	половинѣ лѣтія.	* **Иванъ Кропотовъ**, драматической писатель.
Во второй XVIII сто	половинѣ лѣтія.	* **Василій Вороблевской**, бывшій Библіотекаремъ у Гра Борисовича Шереметева.
	1784.	* **Александръ Аблесимовъ**, сочинитель перваго Руска виля.
1745.	**1784.**	* **Иванъ Хемницеръ**, баснописецъ.
Во второй XVIII сто	половинѣ лѣтія.	* **Михаилъ, Матинской**, сочинитель многихъ оперъ.
	1788.	* **Димитрій Аничковъ**, поступившій Магистромъ въ Универ. и бывшій тамъ послѣ Профессоромъ Математики софіи.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
1) Лексиконъ Россійск. словъ, показывающій названія разныхъ произрастеній и минераловъ. 2) Библейный Словарь. 3) Переводы Географическихъ Словарей Россійскаго Государства изъ Байера. 4) Изъ Цицерона переводъ двѣнадцати рѣчей. 5) Собраніе Эпиграммъ, подъ назв. Старикъ молодой. 6) Переводъ въ прозѣ Иліады и Одиссеи.	Всѣ напечатаны.
Переводы и сочиненія (всѣхъ числомъ тринадцать), касающіеся до Китайскаго языка, Исторіи и Географіи Китайцевъ, и проч.	Напечатаны.
1) Географической Лексиконъ Россійскаго Государства. 2) Изъ Вольтера переводъ Вавил. Принцессы. 3) Изъ Каракчіоли; истинный Мангоръ или о воспит. дворянства.	1) Этотъ Лексиконъ напечатанъ Исторіографомъ Миллеромъ. 2) Четыре изданія было напечатано. 3) Напечатано.
Переводы изъ Мольера: 1) Скупой, 2) Тартюфъ, 3) Школа женъ, и 4) Школа мужей.	Напечатаны въ Москвѣ.
1) Переводы многихъ комедій съ фран. языка. 2) Сказаніе о рожденіи и воспит. Петра I. 3) Изъ Эмеригона: Лѣкарство отъ подагры.	Всѣ напечатаны. О Петрѣ I было издано два раза.
1) Мельникъ. 2) Походъ съ непремѣнныхъ кварт. 3 Щастье по жеребью. 4) Подьческ. пирушка. 5) Сказки.	Напечатаны. Появленіе Мельника на театрѣ произвело эпоху въ драматическихъ сочиненіяхъ нашихъ. Его нѣсколько разъ сряду представляли въ Москвѣ и С.-Петербургѣ.
Басни и сказки въ 3 частяхъ.	Всѣхъ изданій его басень былъ 5. Другіе литтературные труды его состояли изъ нѣсколькихъ переводовъ по Горной части.
1) Переводъ басень Геллерта. 2) Описаніе мѣръ и вѣсовъ разныхъ государствъ. 3) Геометрія. 4) Многія оперы, изъ коихъ болѣе всѣхъ замѣчательна: Гостиной Дворъ.	Напечатаны. Представленіе оперы: Гостиной Дворъ, было столь же замѣчательно, какъ и представленіе Аблесимова Мельника.
1) Девять книгъ, касающихся до разныхъ частей Математики чистой и прикладной. 2) Разсужденія о разныхъ предметахъ.	1) Всѣ изданы были въ Москвѣ. Многія изъ нихъ перепечатаны вторымъ изданіемъ. 2) Напечатаны.

*

кіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
Істолкованіе Англійскихъ закоізъ Блакстона.	1) Сія книга переведена и напечатана по Высочайшему повелѣнію Императрицы Екатерины II.
Іоказаніе Англ. землепашества, удена.	2) и 3). Напечатаны.
понятіяхъ собственности у разародовъ.	
Переводы:	Напечатаны Академіею Наукъ. Въ переводѣ Комедій Теренція, изданныхъ съ подлинникомъ, участвовали съ Моисѣенковымъ многіе члены Академіи Наукъ.
ъ Маллета: Введеніе въ Исторію Датская Исторія.	
ъ Патеркула: сокращеніе Грече-Римской Исторіи.	
ъ Теренція комедіи.	
іоская и Сферич. Тригонометрія.	1) Напечатана 1789 г.
реводъ Теренціевой комедіи: Ев-	2) Напечатана съ другими Комедіями Теренція, изданными Академіею Наукъ на Русскомъ языкѣ 1774.
реводы: изъ Тасса: Освобожденрусалимъ; изъ Беля: путешествіе Россію въ разныя Азіатскія Земъ Мураторія: о благоденствіи наъ; съ Французск. языка: тысяча ь день, Персидскія сказки; выпиревовѣщателяхъ, и проч.	Всѣ книги сіи были напечатаны; нѣкоторыя двумя даже изданіями, наприм: Освобожденный Іерусалимъ, о чревовѣщателяхъ и др.
чиненія: Описаніе древняго Слаго баснословія; старинныя дикоіли приключенія Славян. Князей; жая Эрата, или новѣйшія пѣсни; е его сочиненій и переводовъ; тво пьесъ для театра, и проч.	
ссійская Исторія, доведенная до еодор.	Исторія и другія сочиненія его напечатаны. Впрочемъ осталось еще нѣсколько сочиненій неизданныхъ. Кн. Щербатову литтература наша обязана изданіемъ многихъ старинныхъ рукописей, касающихся до Исторіи Россіи.
ісьмо въ отвѣтъ на критику Бол-	
старинныхъ степеняхъ чиновъ въ	
вѣстіе о Княжескихъ родахъ въ	
обраніе рѣчей, произнесенныхъ Университетѣ.	Напечатаны. Латинской Грамматики было три изданія.
ереводъ Латинской Геснеровой тики.	
Іолитическія наставленія, изъ льда.	
есть трагедій.	Полное собраніе сочиненій его издано въ С.-Петербургѣ 1802 года въ 5-ти частяхъ.
тыре комедіи.	
есть оперъ.	
сколько одъ, басень, посланій и	

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
1735.	1792.	* **Иванъ Болтинъ**, Генералъ-Маіоръ, прославившій скою критикою.
1745.	1792.	* **Денисъ Фонвизинъ**, Комикъ, остроумнѣйшій писа Екатерины II.
	1793.	* **Михаилъ Чулковъ**, Оберъ-Секретарь Сената, т собиратель Русскихъ древностей.
1754.	1794.	* **Василій Зуевъ**, сопутникъ Палласа въ его путешест сіи, Академикъ С.-Петербургской Академіи Наукъ и Естественной Исторіи.
1704.	1795.	* **Иванъ Бецкой**, Президентъ Академіи Художеств Начальникъ Воспитательныхъ домовъ.
1717.	1795.	* † **Георгій Конисской**, Бѣлорусской Архіепископъ.
	1795.	* **Михаилъ Веревкинъ**, корреспондентъ Академіи водчикъ многихъ книгъ, касающихся до Исторіи и Геогра

...ниттературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
...ѣчанія на Рус. Исторію Ле- ...мѣчанія на 1 томъ Исторіи а. ...тая правда, объясненная имъ ...мъ-Пушкинымъ. ...ографія Сарептскихъ цѣлит.	1) Это сочиненіе напечатано по Высочайшему повелѣнію Императрицы Екатерины II на счетъ Кабинета. Оно переведено и на Франц. языкъ. Прочія сочиненія также изданы. По смерти Болтина найдено: a) Историческое и Географич. описаніе Намѣстничествъ; b) выписки для уразумѣнія древнихъ лѣтописей; c) изъ Энциклопедіи переводъ до буквы К, и d) толковаго Славяно-Россійскаго-Словаря буква А. Всѣ бумаги Болтина Имератрица подарила Мусину-Пушкину. Онѣ сгорѣли въ 1812 г., когда Москва была сожжена.
...комедіи: Недоросль и Брига- ...ніе къ слугамъ моимъ. ...ма къ разнымъ особамъ и	Лучшее изданіе сочиненій Фонвизина принадлежитъ книгопродавцу Салаеву. Оно было напечатано въ Москвѣ 1830 года въ 4 част. Но собранія переводовъ его еще не было полнаго, хотя порознь почти каждая книга въ свое время была напечатана. Его Недоросль, въ своемъ родѣ, есть лучшее у насъ произведеніе.
...ество переводовъ, напр. изъ Альзиры, изъ Битобе Іосифа, ...а Похвальнаго слова Марку- ...и проч.	
...рія Русской Коммерціи въ	Всѣ напечатаны; Русскія Сказки и Пересмѣшникъ тремя изданіями, а Словарь Русскихъ суевѣрій и Экономическія записки двумя изданіями.
...ическ. Словарь въ 5 ч. ...л. Лексиконъ. ...рь Русскихъ суевѣрій. ...омическія записки. ...ія сказки въ 10 част. ...нск. сказки или Пересмѣш- ...ст. ...ніе разныхъ пѣсень, 4 ч. ...ич. поэма: Плачевное паденіе ...цевъ. ...водъ Оберона, изъ Виланда.	
...ешественныя записки отъ ...урга до Херсона. ...водъ изъ Палласа: Описаніе ...въ Россіи съ ихъ изображе-	Напечатаны. Сверхъ сего Зуевъ участвовалъ съ прочими Членами Академіи Наукъ въ переводѣ Бюффоновой Всеобщей и Частной Естественной Исторіи, которой издано 10 частей.
...о учрежденій касательно вос- ...ношества въ Россіи.	Напечатано въ С.-Петербургѣ въ 3 частяхъ.
...ител. слова и привѣтственныя	Напечатаны. Есть еще его сочиненіе, писанное на Польскомъ языкѣ: права и вольности жителей, исповѣдующихъ Греческую вѣру въ Литвѣ и Польшѣ. Но замѣчательнѣйшая книга его: Исторія Малороссіи, остается до сихъ поръ въ рукописи.
...рическ. извѣстіе о Могилев.	
...жности приходскихъ священ-	
...рія Малороссіи.	
...діи: Точь въ точь, и Такъ и	1) Напечатаны. Вторая изъ нихъ три раза была издаваема. Всѣ прочіе переводы и сочиненія также были напечатаны.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
1739.	1795.	* **Василій Рубанъ**, Директоръ Екатеринославскихъ ; сочинитель прекрасной и всѣмъ извѣстной надписи къ г Петра I и переводчикъ множества полезныхъ книгъ.
1725.	1796.	* **Николай Кургановъ**, Подполковникъ, Профессоръ Н Инспекторъ Морскаго Кадетскаго Корпуса, ученикъ перваг тика изъ Русскихъ Магницкаго.
	1796.	* **Сергѣй Домашневъ**, Дѣйствительный Камергеръ, Дир Вице-президентъ Академіи Наукъ.
1728.	1796.	* **Иванъ Елагинъ**, Оберъ-Гофмейстеръ, Главный Директ дворной Музыки и Театра.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
2) Изъ Прево: Исторія о странствованіяхъ вообще, въ 22 част. 3) Всеобщая система воспитанія, съ Нѣмецкаго, въ 12 част. 4) Записки объ исторіи, наукахъ, художествахъ, нравахъ и обычаяхъ Китайцевъ, съ Франц., въ 6 част. 5) Вожьена Геогр. Словарь въ 5 част. 6) Миллота Французъ. Исторія въ 3 част. 7) Миньёта Турецкая Ист. въ 4. ч. 8) Сказаніе о Мореплаваніи съ біографіею Адмирала Нагаева, въ 2 част. 9) Хозяйственный деревен. календарь въ 2 част.	
1) Сочиненія, заключающія множество матеріаловъ для исторіи и географіи: a) Лѣтопись Малороссіи съ 1506 по 1776 годъ; b) Походъ Шеина подъ Азовъ; c) Начертаніе Царствованія Петра I; d) Описаніе Москвы; e) Землеопис. Малыя Россіи; f) Географическія, Политическія и Историческія извѣстія о Малой Россіи; g) Всеобщій Гонецъ или полной дорожникъ; h) Московской любопытный Мѣсяцесловъ; i) Путешествіе Баумгартена въ Египетъ, Аравію, Палестину и Сирію, и пр. 2) Періодическія изданія: a) Ни то ни сё, 1769 г.; b) Трудолюбив. муравей, 1771; c) Старина и новизна, 1772. 3) Переводы изъ древнихъ: a) изъ Виргилія Георгики; b) изъ Овидія Ироиды; c) изъ Омера Ватрохоміомахія.	Исчисленныя здѣсь сочиненія и переводы напечатаны всѣ. Нѣкоторые изъ нихъ были издаваемы по нѣскольку разъ, наприм. Всеобщій Гонецъ три раза. Кромѣ приведенныхъ здѣсь сочиненій и переводовъ, много еще было литтературныхъ трудовъ Рубана. Нѣкоторые переводы его теперь сдѣлались очень рѣдки, хотя и были напечатаны въ свое время, на прим. Ѳеофрастовы Характеры, Виргиліевы Эклоги, Муретовы Эпиграммы, и проч.
1) Морской Инженеръ, съ присовокупленіемъ Словаря Инженернаго. 2) Переводъ изъ Будре Морской Науки. 3) Письмовникъ, гдѣ собраны всѣ литтературные труды его.	1) Напечатана 1777 года въ С.-Петербургѣ. Въ сей же книгѣ помѣщена и Исторія Фортификаціи. 2) Напечатанъ 1774 года съ посвященіемъ Наслѣднику престола. Въ сей книгѣ есть Морской Словарь. 3) Десять изданій было сей книги. Въ свое время она представляла Энциклопедію Свѣтскаго человѣка.
1) Краткое описаніе Русскихъ стихотворцевъ. 2) О пользѣ Наукъ. 3) Сатирическій сонъ. 4) О обязанности Ученыхъ Обществъ къ физическимъ наблюденіямъ присоединять и нравственныя.	Первыя три сочиненія напечатаны въ періодическомъ изданіи, выходившемъ 1761 и 1762 года въ Москвѣ подъ названіемъ: Полезное Увеселеніе. Послѣднее было произнесено 1776 года при полувѣковомъ Академическомъ Юбилеѣ.
1) Опытъ повѣствованія о Россіи. 2) Переводъ трагедіи Браве: Безбожный.	1) Исторія его доведена до смерти Донскаго. Напечатана только первая часть, оканчивающаяся смертію святаго Владиміра. 2) и 3) Сіи книги напечатаны двумя изданіями.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
1729.	1796.	* Императрица **Екатерина II.**
	1796.	* **Ермилъ Костровъ,** Московскаго Университета Бакалавр вый изъ Русскихъ, начавшій переводить Гомера стихами.
1727.	1797.	* **Иванъ Шуваловъ,** Оберъ-Камергеръ, Русской Меценатъ
1736.	1799.	* **Василій Петровъ,** Лирической поэтъ, Библіотекарь Е рины II.
Въ концѣ тія.	XVIII столѣ-	* **Ѳедоръ Туманской,** занимавшійся собираніемъ матеріал Исторіи Петра I.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
3) Переводъ романа д'Аржанса: приключенія Маркиза Г., или жизнь благороднаго человѣка, оставившаго свѣтъ.	
1) Наказъ Коммисіи о сочиненіи проекта новаго уложенія.	1) Этой книги вышло уже тринадцать изданій. Она переведена на Французскій, Нѣмецкій, Англійскій, Итальянскій, Латинскій и Новогреческій языки.
2) Записки касательно Россійской Исторіи.	2) Напечатаны въ 6 частяхъ.
3) Родословникъ Князей Рюрикова дома.	3) Напечатанъ.
4) Сравнительные Словари всѣхъ языковъ и нарѣчій.	4) Сіе сочиненіе почитается самыми учеными людьми единственнымъ и полезнѣйшимъ въ своемъ родѣ. Его издалъ знаменитый Палласъ въ 2 частяхъ.
5) Девять комедій. 6) Шесть оперъ. 7) Двѣ драмы во вкусѣ Шекспира. 8) Переписка со многими лицами.	5), 6), 7) и 8) Всѣ напечатаны порознь. Къ сожалѣнію нѣтъ еще изданія полнаго, въ которомъ бы соединены были творенія сей Государыни.
9) Изъ Мармонтелева Велизарія переводъ главы: о Вѣротерпимости.	9) Переводъ сей книги принадлежитъ разнымъ лицамъ, бывшимъ съ Императрицею во время путешествія Е. В. въ Казань по Волгѣ. Книга посвящена ими Митрополиту Гавріилу и напечатана.
10) Были и небылицы.	10) Подъ симъ названіемъ напечатаны всѣ статьи, которыя Государыня помѣщала въ тогдашнемъ Журналѣ: Собесѣдникъ; также отдѣльныя мысли, замѣчанія, разсказы и двѣ повѣсти: Царевичъ Хлоръ и Февей, что писано было Императрицею для Ея внуковъ.
1) Разныя стихотворенія. 2) Первыя шесть пѣсней Иліады, переведенныя Александрійскими стихами. 3) Переводъ Апулеевой сказки: Золотой Оселъ. 4) Переводъ Оссіана. 5) Изъ Вольтера: Тактика, поэма. 6) Изъ Арно; Эльвира и Зенотеминь, поэма.	Собраніе собственныхъ его сочиненій напечатано 1802 г. въ двухъ частяхъ. Прочія книги, составляющія литтературные труды его, изданы отдѣльно. Особенно уважается его переводъ Оссіана.
1) Энциклопедія, или краткое начертаніе наукъ и всѣхъ частей учености, перев. съ Нѣмец. 2) Сокращеніе стихотворческой Исторіи, или введеніе въ Миѳологію, пер. съ Французскаго.	1) Напечатана въ Москвѣ 1781 года. 2) Также въ Москвѣ напечатана 1784 года. Имя Шувалова принадлежитъ литтературѣ особенно потому, что онъ былъ душою знатнѣйшихъ современниковъ своихъ литтераторовъ, наприм.: Ломоносова, Поповскаго, Державина и проч.
1) Разныя стихотвор. 2) Переводъ Энеиды Виргилія.	1) Полное изданіе вышло 1811 года въ 3 т. 2) Напечатанъ 1781—1786.
1) Сочиненія его: a) Біографія Алекс. Невск.; b) Собраніе записокъ и сочин. о жизни Петра I; c) Жизнь и дѣянія Петра I.	Всѣ напечатаны: Исторіи Петра I онъ успѣлъ издать только первую часть; а матеріалы для сей исторіи изданы въ 10 частяхъ.

литературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
воды; a) изъ Палефата: о невѣ- сказаніяхъ: b) изъ Захаріи, поэма: Котъ во адѣ. еменныя изданія: 1786 года вѣта и Лѣкарство отъ скуки; ссійской Магазинъ.	
разн. сочин. е Ѳеодора Васильевича Уша- пріобщеніемъ нѣкоторыхъ его .	1) Издано (по смерти автора) 1807—1811 г. 2) Напечатано 1789 г.
драматическихъ пьесъ, меж- Вольтеровъ Эдипъ, переведен- ми. ніе сочиненій и переводовъ въ	Напечатаны.
ре перевода любопытнѣйшихъ ій. очиненія, содержащія Хроно- таблицы Всемірной Исторіи.	
адцать сочиненій и перево- езныхъ для Сельскаго Хозяй-	Напечатаны.
рнадцать пьесъ, сочинен. и ныхъ для театра. ерч. Словарь. рь натуральнаго волшебства. водъ Геснера. туральной исторіи три сочи- гомъ числѣ Словарь натураль- ія.	
оригинальныхъ сочиненій ка- до Лѣкарственныхъ растеній, и Физіологіи, въ томъ числѣ ія.	Напечатаны, многія двумя изданіями.
водъ Фенелонова Телемака. ръ лучшихъ прозаич. и сти-	1) Изданъ въ 2. ч. 1788—1789. 2) Напечатанъ для чтенія кадетъ, въ 4 частяхъ, подъ названіемъ: Сокращен. Библіотека.
ія Петра Великаго. ненія къ дѣяніямъ Петра I. ь Лефорта и Гордона. оты Петра I. еніе Петра I съ Константи- кимъ. дкѣ и возвышеніи Россійскаго	1) Напечатаны въ 12 томахъ съ 1788 по 1790 г. 2) Напечатаны въ 18 томахъ съ 1790 по 1798 г. 3) Напечатаны 1800. 4) Напечатаны 1798. 5) Хотя сочинитель не успѣлъ окончить сей книги, однакожъ, послѣ его смерти, она издана 1810 г. 6) Это любопытное сочиненіе остается еще неизданнымъ.
дія: Идамантъ, и Опера: Ме-	1) Не были напечатаны.
кденіе Неоптолема; перев. съ каго.	2) Издано два раза.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
1745.	1801.	*† **Аполлосъ Байбаковъ,** Епископъ Архангелогородск
	1801.	*† **Петръ Алексѣевъ,** Протоіерей, Москов. Университет заторъ.
1739.	1802.	* **Иванъ Лепехинъ,** Академикъ, Начальникъ Физичес диціи, Непремѣнный Секретарь Россійской Академіи.
1752.	1802.	* **Сергѣй Плещеевъ,** Начальникъ Воспитательныхъ дом
1743.	1803.	* **Ипполитъ Богдановичъ,** поэтъ показавшій первый и ный образецъ поэзіи легкой.
1751.	1803.	* **Николай Львовъ,** Членъ Россійской Академіи, Эконо Общества и Академіи Художествъ.

литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
ія стихотворенія.	3) Помѣщены въ разныхъ журналахъ 1769 года.
ски, касающіяся до жизни ицы Екатерины II.	4) Сія книга еще не напечатана.
адцать духовныхъ сочиненій.	1) Всѣ изданы въ разное время.
ила Русскаго и Латинскаго кенія.	2) Десять было изданій.
арь Піитико - Историческихъ ій.	3) Кромѣ отдѣльнаго изданія 1781 года, припечатывали его къ правиламъ стихосложенія.
й способъ ученія, необходи- юдей всякаго состоянія.	4) Напечатанъ въ письмѣ къ Князю Н. И. Трубецкому въ Москвѣ 1781 г.
водъ Духовныхъ пѣсней Гел-	5) Два изданія было.
истика Европейскихъ госу- извлеченіе изъ лекцій Рейхеля.	6) Напечатана въ Москвѣ 1775 г.
овной Словарь Славянской.	1) Четыре было изданія. Послѣднее въ 5 частяхъ начали печатать въ 1817 году.
рической Словарь всѣхъ Ере- Раскольниковъ, съ показа- ь ученія.	2) Сколь ни любопытна сія книга, но до сихъ поръ остается рукописною въ Библіотекѣ Александроневской Академіи.
водъ половины 1-го тома, и 5, 10 тома Бюффоновой Исторіи.	Всѣ напечатаны.
части Записокъ во время путе- о Россіи.	
олько Разсужденій по части ихъ наукъ.	
ски на пути изъ Пароса въ	1) Напечатано 1773 г.
шествіе Лорда Балтимура изъ нополя черезъ Турцію, Гер- Францію въ Лондонъ; перев.	2) Два было изданія: 1776 и 1778 г. 3) Сей книги, которая переведена на многіе иностранные языки, было три изданія. Это первая основательная Статистика Россіи.
рѣніе Россійской Имперіи въ енномъ ея состояніи 1790 г.	
онька, поэма.	Полное собраніе сочиненій и переводовъ его издалъ 1809 года въ 6 частяхъ Платонъ Бекетовъ. Послѣ было и второе изданіе. Душенька составляетъ эпоху въ исторіи нашей литтературы какъ по языку, такъ и по духу поэзіи. Она отдѣльно была издаваема девять разъ. Переводы и сочиненія, не вошедшія въ полное собраніе, всѣ напечатаны особо. Много стихотвореній сего автора въ Журналѣ 1760 года, которой издавался подъ названіемъ: Полезное увеселеніе; также въ Собесѣдникѣ 1783.
бое блаженство, дидактическое еніе.	
рическое изображеніе Россіи.	
омыслъ, повѣсть въ стихахъ.	
атическія сочиненія: Славяне Душеньки.	
аніе пословицъ, переложен- стихи.	
алы: 1763 г. Невинное удо- 1778 г. С.-Петербургской	
водъ Верто Рим. Исторіи, и тера: на разрушеніе Лисса-	
а) подробную Лѣтопись отъ ссіи до Полтавской баталіи;	Напечатаны. Много остается его сочиненій (особенно шуточныхъ) не напечатанными.

Время, когда жили сочинители.		[illegible]
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
1765.	1804.	* Петръ Макаровъ, Журналистъ.
Въ началѣ XIX столѣтія.		* Николай Сушкинъ, Комикъ.
	1804.	* Димитрій Ефимовъ, Комикъ. Полковникъ Артиллеріи
	1804.	* Александръ Жукинъ, Комикъ и Журналистъ.
1773.	1805.	* Иванъ Панаевъ, Журналистъ.
	1806.	* Петръ Иноходцевъ, Академикъ и Профессоръ Астрон
1761.	1806.	† Анастасій Братановскій, Архіепископъ Астраханскій
1733.	1807.	* Михаилъ Херасковъ, Эпическій поэтъ, Кураторъ Мос Университета.

› литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
ісь о многихъ мятежахъ и о и Московскаго Государства отъ ихъ и внѣшнихъ непріятелей. ілъ Русскую Пиростатику, или ѣніе воздушныхъ печей и ка-	
ıъ 1-ю часть Палладіевой Архи-	
налъ: Московской Меркурій.	1) Издавался въ 1803 году. Въ немъ есть хорошія критическія замѣчанія.
аніе небольшихъ литтератур- ıтей, составляющихъ его сочи- ѣреводы.	2) Сочиненія его, два раза уже изданныя, напечатаны въ двухъ частяхъ 1805 и 1817 г.
еводъ Антеноровыхъ путеше- роч.	3) Этотъ переводъ изданъ два раза.
анное диво, или Честной Сек- :омедія въ стихахъ.	Напечатана въ Москвѣ 1802.
ѡмедіи: a) Преступникъ отъ и братомъ проданная сестра; 'віе братомъ проданной сестры, яжоръ, или воспитаніе безъ	Первой комедіи было три изданія. Двѣ послѣднія не напечатаны, хотя играны на театрѣ съ большимъ успѣхомъ.
комедіи въ стихахъ: a) Смѣхъ b) Услужливый. стіе въ Журналахъ: Зритель .-Петерб. Меркурій 1793 г.	1) Напечатаны. 2) Сіи Журналы онъ издавалъ вмѣстѣ съ знаменитымъ баснописцемъ И. Крыловымъ.
этерб. Журналъ. на Правосудіе.	1) Издавался 1798 г. 2) Напечатана. Есть у него еще нѣсколько сочиненій, наприм.: a) Опытъ о просвѣщеніи, относительно къ Россіи; b) Вопль невинности, отвергаемой закономъ, и c) О возбужденіи Патріотизма; но они не напечатаны.
денія о разныхъ предметахъ іи и Физики.	Отдѣльнаго собранія сочиненій его нѣтъ. Статьи его помѣщены 1792 и 1793 года въ Академическихъ любопытныхъ мѣсяцесловахъ съ наставленіями, въ Актахъ Академіи, въ Новыхъ ежемѣсячныхъ сочиненіяхъ и въ Технол. Журналѣ.
ювѣди. ѣводы книгъ о предметахъ ре-	1) Напечатаны 1814 г. въ 4 ч. 2) Напечатаны.
мъ поэмъ въ стихахъ, между ѣчательнѣе другихъ: Россіада іръ. гырнадцать драматич. сочи-	Собраніе всѣхъ сочиненій его издано было сперва въ 1796 г. въ 12 частяхъ, а потомъ 1807 г.
поэмы въ прозѣ. кество Одъ и прочихъ мелкихъ ѣеній.	

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
1757.	1807.	* **Михаилъ Муравьевъ**, Учитель Русской Словесности Александра и Константина Павловичей, Попечителя скаго Университета, Товарищъ Министра Просвѣщенія и Секретарь Императора Александра I-го.
1780.	1808.	* **Александръ Бенитцкой**, сочинитель повѣстей.
1788.	1808.	* **Захаръ Буринской**, магистръ Московскаго Университе
1755.	1809.	* **Августъ Шлёцеръ**, Профессоръ Исторіи въ Академіи знаменитый издатель Нестора, исправленнаго имъ и объясне
	1809.	* **Яковъ Булгаковъ**, Почетный Членъ Академіи Наукъ, Посланникъ въ Варшавѣ и Константинополѣ.
	1809.	* **Павелъ Сохацкой**, Профессоръ Московскаго Университ
1744.	1810.	* Княг. **Екатерина Дашкова**, урожд. Графиня Ворон ректоръ Академіи Наукъ и Президентъ Россійской Академіи.

е литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
кія стихотворенія. санія и письма. ѣствованія изъ древней и новой а болѣе изъ Россійской. :ужденія о разныхъ предметахъ нности и вкуса.	Полное собраніе сочиненій его напечатано 1820 г. въ трехъ томахъ.
ѣсть: Ибрагимъ или Великодушка, переведенная стихами изъ подъ названіемъ: Комала. ѣсти: На другой день, и Новый	1) Напечатаны 1807 года въ книгѣ: Талія или собраніе Россійскихъ сочиненій въ стихахъ и прозѣ. Эта книга была издана самимъ Бенитцкимъ. 2) Напечатаны въ Журналѣ 1809 года, который называется Цвѣтникъ.
ихотвореніе, подъ названіемъ:	1) Напечатано 1802 г. Изъ другихъ его стихотвореній, которые вмѣстѣ не изданы, два помѣщены въ Учебной книгѣ Рус. Слов. Греча. 2) Первое напечатано 1805 г., а другое 1811.
ѣводы: a) Краткое начертаніе свѣта, изъ Гиббона; b) Два Толедскіе, опера, перевед. съ скаго.	
его твореній считается 54. Они пей части писаны на Нѣмец- кѣ. Кромѣ Нестора, труды его, Русской литтературы, были	1) Это изданіе, напечатанное въ 1767 году, было первымъ опытомъ въ Россіи того уваженія, какое надобно оказывать къ древнимъ Рукописямъ. 2) Вмѣстѣ со Шлёцеромъ участвовалъ въ семъ трудѣ ученикъ его Башиловъ.
ской правды. оновой Лѣтописи.	
звѣстенъ переводами, которые	Онъ занимался переводами своими, по большей части живши въ Константинополѣ.
мірный путешественникъ, Абба- Іорта, въ 27 том. бленный Роландъ, поэма Боярда. рдоново образованіе древнихъ .	1) Было уже четыре изданія. 2) Три изданія было. 3) Издано на иждивеніи Импер. Екатерины II.
еводъ книги Мейнерса: Главное іе Теоріи и Исторіи изящныхъ	1) Издавалась два раза. 2) Этотъ журналъ издавался имъ съ 1790 по 1800 г. Онъ составлялъ переводъ Политическаго Гамбургскаго Журнала. Въ послѣдующіе годы издавалъ его Профессоръ Гавриловъ.
аніе Историческаго Журнала. аніе разныхъ Литтературныхъ въ.	3) Имена сихъ журналовъ были: a) Чтеніе для вкуса, разума и чувствованій (1791—1793); Пріятное и полезное препровожденіе времени (1794—1798); Иппокрена, или успѣхи любословія (1799—1801); Новости Русской Литтературы (1802—1805). Первые три журнала онъ издавалъ вмѣстѣ съ Подшиваловымъ.
Комедіи. ковъ и Сватьба Фабіана. ь на открытіе Рос. Академіи. еводъ изъ Вольтера: о поэзіи	Сочиненія и переводы ея никогда не были еще изданы вмѣстѣ. Но многіе изъ нихъ помѣщены 1763 года въ Журн. Невинное Упражненіе и 1783 въ Собесѣдникѣ. Извѣстно, что изданіе Словаря Рос. Ак., столь быстро приведенное въ исполненіе, было плодомъ ея заботливости, и она сама въ немъ обработала слова на три буквы.

*

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
Въ началѣ лѣтія.	XIX столѣтія.	* **Осипъ Бѣляевъ**, находившійся при Кунсткамерѣ Наукъ (ум. 1817).
Въ началѣ лѣтія.	XIX столѣтія.	* **Платонъ Гамалей**, бывшій Инспекторомъ классовъ скомъ Кад. Корпусѣ.
	1810.	* **Семенъ Бобровъ**, поэтъ, особенно извѣстный описа поэмами.
Въ началѣ лѣтія.	XIX столѣтія.	* **Николай Осиповъ**, подобно Майкову, писавшій стих въ забавномъ родѣ.
1761.	**1811.**	* **Иванъ Рижской**, Профессоръ Русской Литтературы ковскомъ Университетѣ.
1781.	**1811.**	* **Матвѣй Крюковской**, драматическій поэтъ.
1734.	**1812.**	* **Степанъ Румовской**, Вице-Президентъ Академіи Наук читель Казанскаго Университета.

ie литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
ıa, или собраніе разныхъ забав- ниненій въ стихахъ. инетъ Петра Великаго. ъ Петра I и Карла XII.	1) Напечатано 1794 г. 2) Въ первый разъ изданъ 1793 г.; во второй разъ со многими перемѣнами и дополненіями напечатанъ въ видѣ новаго сочиненія 1800 г. 3) Напечат. 1798 г.
ıeводъ съ Англ. Сокращенной Пмита. ращенная Исторія Астрономіи. рія и Практика Кораблевожде-	Всѣ сіи книги были напечатаны въ первыхъ годахъ нынѣшняго столѣтія. 3) и 4) издаваемы были по два раза.
пняя теорія Морскаго Искуства. ıтъ Морской практики. ıь о наукахъ, о пользѣ ихъ и о упражняться въ оныхъ.	
рида, поэма описательная. вняя ночь вселенной, тоже поэма ıьная. раніе стихотвореній. эвній Россійск. плаватель, или раткаго дѣеписанія о прежнихъ ъ походахъ Россіянъ.	1) Напечатана двумя изданіями; во второмъ дано ей названіе Херсониды. 2) Напечатана. 3) Это собраніе издано въ 4 част. подъ слѣдующимъ названіемъ: Разсвѣтъ Полночи. 4) Напечатанъ.
ıгиліева Энеида наизнанку. ıдій, также переведенный шу- ı стихами. ъ-Кихотъ Сервантеса. ıеводъ дѣяній Фридриха II и ій его, изданныхъ по смерти. рналъ на 1800 г.: Что нибудь ѣлья. ıжество книгъ и Словарей, ка- ся до хозяйства.	Всѣ напечатаны, а нѣкоторыя издаваемы были и по два раза, наприм: Дѣянія Фридриха II, Календарь и Словарь для хозяевъ.
рашеніе Богослуженія древнихъ ъ. ıитическое состояніе древн. ıословіе или Умствен. Философія. ıтъ Риторики. ка Стихотворства.	Всѣ напечатаны. Его Реторика была издаваема 4 раза. Сверхъ того онъ изъ Палласа перевелъ Физич. и Топографич. описаніе Таврической области, напечатан. въ 1795 году.
карскій, трагедія въ стихахъ. ıсавета, дочь Ярослава, тоже ı въ стихахъ. ъ Гереншванда: о новѣйшемъ ственномъ хозяйствѣ.	Напечатаны: первой трагедіи было два изданія, а вторую напечатали, уже по смерти автора, въ 1820 г.
ıожество разсужденій по части ıики и Астрономіи. реводы: а) Тацита Лѣтописи, и ıа писемъ о Философическихъ и ıскихъ явленіяхъ.	1) Помѣщены въ Актахъ С.-Петербургской Академіи Наукъ. 2) Изданы особенно.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	1812.	* Графъ **Петръ Завадовской**, бывшій первой Министром свѣщенія.
1737.	1812.	† **Платонъ**, Митрополитъ Московской.
1760.	1812.	* **Петръ Плавильщиковъ**, Актеръ, Членъ Москов. Общест бителей Рос. Словесности.
	1813.	* **Сергѣй Маринъ**, извѣстный нѣсколькими стихотвореніям
1759.	1813.	* **Петръ Страховъ**, Московскаго Университета Профессоръ.
1765.	1813.	* **Василій Подшиваловъ**, участвовавшій во многихъ пов ныхъ изданіяхъ и извѣстный переводами книгъ полезныхъ и ныхъ.
	1813.	* **Андрей Нартовъ**, Президентъ Россійской Академіи.
1736.	1814.	† **Іоаннъ Леванда**, замѣчательной проповѣдникъ, Прот Кіево-Софійскаго Собора.
1737.	1814.	* **Николай Бантышъ-Каменской**, Начальникъ Моско Архива Коллегіи Иностр. дѣлъ.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
Множество Манифестовъ и другихъ Государственныхъ Актовъ, обнародованныхъ при Екатеринѣ II, Павлѣ I и Александрѣ I.	Во 2 части Учебной книги Русской Словесности, изданной Гречемъ, помѣщена Рѣчь Завадовскаго, отъ лица всего Сената говоренная Екатеринѣ II, по заключеніи мира въ Яссахъ.
Разнаго рода сочиненія духовныя: Проповѣди, Толкованія, Жизнеописанія Святыхъ, Исторія церкви и проч.	Собраніе сочиненій его издано въ 20 томахъ. Особо напечатаны: a) Записки путешествія въ 1804 г. по Бѣлорусскимъ и Малороссійскимъ губ. до Кіева; b) Краткая Церковная Рос. Исторія. Его Богословіе, написанное для употребленія В. К. Павла Петровича, переведено было на Латинской, Нѣмецкой, Англійской, Франц., Греческ., Армян. и Грузинск. языки.
1) Три трагедіи, пять комедій и двѣ драмы: въ числѣ послѣднихъ Графъ Вальтронъ. 2) Лирическія и другія стихотворенія и разныя статьи въ прозѣ.	Его сочиненія изданы въ 4 томахъ 1816 г.
Кромѣ стихотвореній мелкихъ, написанныхъ имъ, есть его переводъ Вольтеровой Меропы.	Собранія сочиненій его не издано.
1) Двѣ Рѣчи. 2) Сокращеніе Бриссоновой Физики. 3) Переводы: a) всей Физики Бриссона; b) 10-ти частей Анахарсиса Бартелеми, и Французскихъ сказокъ: Тысяча и одно дурачество, 8 частей.	Напечатаны. Что касается до перевода Анахарсиса, Страховъ при жизни своей успѣлъ изъ него издать только 5 частей.
1) Начало его собственной Біографіи. 2) Разсужденіе о Русскихъ буквахъ. 3) Краткая Психологія изъ Кампе. 4) Изъ Мейснера 8 частей Повѣстей и романъ Біанка Капелло. 5) Книга премудрости и добродѣтели, съ Нѣмецкаго. 6) Изданіе Журналовъ.	1) Напеч. во 2 томѣ Учебн. книги Рус. Словесности, Греча. 2) Въ 5 части Трудовъ Моск. Общества Любителей Рос. Словесн. 3) 4) и 5) изданы каждая книга отдѣльно. 6) Въ 1791, 2 и 3 годахъ онъ издавалъ съ Сохацкимъ: Чтеніе для вкуса, разума и чувствованій; съ 1794 по 1799, съ нимъ же: Пріятное и полезное препровожденіе времени; наконецъ въ 1799, опять съ нимъ же: Иппокрену, или утѣхи любословія.
Переводы разнаго рода сочиненій, особенно съ Нѣмец. и Франц. языковъ.	Между ними есть 8 драм. сочиненій; изъ Лесажа: Баккалавръ; Плиніева рѣчь Траяну; Исторія Иродота; Жизнь Кира; Наставленія Фридриха II Генераламъ. Онъ участвовалъ съ прочими членами Рос. Академіи въ переводѣ Анахарсиса Бартелеми. Всѣ его переводы, каждый порознь, были напечатаны.
Церковныя поученія и привѣтственныя Рѣчи.	Изданы 1821 г., въ 3 частяхъ.
1) Историчес. извѣстіе о возникшей въ Польшѣ Уніи. 2) Латинская Грамматика.	Напечатаны. Послѣдняя издаваема была до 12 разъ. Важнѣйшая услуга его Русской Дипломатикѣ состоитъ въ томъ, что онъ привелъ Архивъ въ порядокъ и описалъ дѣла его.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
1765.	1814.	* **Панкратій Сумароковъ,** поэтъ въ легкомъ повѣствователь родѣ.
	1815.	* **Харитонъ Чеботаревъ,** заслуженный Профессоръ и пе Ректоръ Московскаго Университета.
	1815.	* **Акимъ Нахимовъ,** эпиграмматическій поэтъ.
1743.	1816.	* **Гавріилъ Державинъ,** Министръ Юстиціи, одинъ изъ са оригинальныхъ геніевъ лирической поэзіи.
1758.	1816.	* **Николай Николевъ,** драматической стихотворецъ, въ щ щихъ лѣтахъ лишившійся зрѣнія и въ семъ несчастномъ сост посвятившій себя литтературѣ.
1770.	1816.	* **Владиславъ Озеровъ,** трагикъ.
1777.	1816.	* **Ѳедоръ Ивановъ,** драматическій писатель.
Въ началѣ	XIX стол.	* **Александръ Волковъ,** лирическій поэтъ.
1791.	1816.	* **Павелъ Никольской,** участвовавшій въ изданіи нѣкото Журналовъ.

ıкіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
:казки, басни и другія небольшія творенія.	Первое изданіе Стихотвореній его напечатано въ двухъ частяхъ и въ разное время: одна часть напечатана была 1799 въ Тобольскѣ, другая 1807 въ Москвѣ.
Курналы: 1791 г. Иртышъ, пре-шійся въ Иппокрену; 1793 и 4. ученая, экономич., нравоучит., гч. и увеселит. 1802 г. Журналъ ıаго, любопытнаго и забавнаго .	Второе изданіе, напечатанное 1832 г. въ С.-Петербургѣ, содержитъ замѣчательную Біографію автора. Изъ прочихъ его книгъ совсѣмъ здѣсь неизвѣстна ученая его Библіотека потому, что она, бывъ издана въ Сибири, вся тамъ и разошлась.
ниги по Врачебной части: a) Источ-здравія, b) Способъ быть здоро-долговѣчнымъ и богатымъ.	
етвероевангеліе, сводъ Евангели-	Всѣ напечатаны. Екатерина II поручала ему составленіе выписокъ изъ Лѣтописей, что послужило основаніемъ Ея сочиненія: Записки касательно Рос. Исторіи. Чеботаревъ поднесъ трудъ свой Государынѣ въ видѣ таблицъ, вмѣстѣ съ картами древней Россіи, имъ начертанными и рисованными его супругою.
Всеобщая Исторія Фрейера съ ıокупленіемъ Россійской.	
етодическое землеописаніе Россіи. ѣчи.	
кія стихотворенія, и статьи въ	Напечатаны въ Харьковѣ по смерти автора. Ихъ было уже три изданія.
Оды во всѣхъ ихъ видоизмѣне- раматич. представленія.	Полное собраніе сочиненій его издано было въ первый разъ при жизни автора въ 5 томахъ: въ 1 и 2 высокія лирическія стихотворенія, въ 3 анакреонтическія, въ 4 драматическія, а въ 5 (писанныя въ послѣдніе годы) духовныя и относящіяся къ 1812 году. Во второй разъ, на иждивеніи книгопродавца Смирдина, изданъ Державинъ 1832 г.
эна и Замиръ, трагедія въ сти- ьмира.	Въ 1781 г. Сорена была представлена нѣсколько разъ на Московскомъ театрѣ. Публика приняла ее съ большимъ удовольствіемъ; Императрица Екатерина II изъявила благоволеніе Свое автору, а Россійская Академія избрала его въ число своихъ членовъ. Трагедія сія осталась ненапечатанною.
гедіи (числомъ 5: Эдипъ въ Аѳи- Фингалъ, Димитрій Донской, По- ıа, и Ярополкъ и Олегъ) и мелкія творенія.	Много было изданій его сочиненій. Лучшимъ считается пятое, дополненное и свѣренное по рукописямъ автора. Оно вышло 1828 года. Въ немъ помѣщена Біографія сочинителя, писанная Кн. Вяземскимъ, также Озерова переводъ Геронды Колардо.
:ть драматическихъ сочиненій.	Изъ нихъ съ большимъ успѣхомъ представлены были двѣ драмы: Награжденная добродѣтель и Семейство Старичковыхъ. Всѣ напечатаны.
ıрфа Стихогласная. Переводъ въ стихахъ трагедіи Весталка.	Напечатаны. Въ первой собраны его собственныя стихотворенія.
:антеонъ Русской поэзіи.	1) Сіе собраніе лучшихъ произведеній нашей поэзіи напечатано было имъ 1814—1815 г. въ 12 книжкахъ.
вѣтникъ.	2) Онъ участвовалъ въ изданіи этого Журнала, въ продолженіе 1810 года.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
1773.		* **Николай Ильинъ**, драматической писатель.
1744.	1817.	* Графъ **Алексѣй Мусинъ - Пушкинъ**, ревностный лю Исторіи Русской и отечественныхъ древностей, Оберъ-Прок Синода, Начальникъ Горнаго Корпуса и Академіи Художествъ.
Въ началѣ	XIX стол.	* **Ѳомъ Филиповской**, занимавшійся Русскою Исторіею.
Въ первой столѣтія.	полов. XIX	* **Яковъ Галиковской**, занимавшійся изящною литтерату
Въ первой столѣтія.	полов. XIX	* **Семенъ Гурьевъ**, Академикъ, извѣстный многими сочин по части Математики.
1742.	1818.	† **Амвросій**, Митрополитъ Новогородской.
1744.	1818.	* **Николай Новиковъ**, издававшій множество Журналовъ и равшій матеріалы для Русской Исторіи.
	1819.	* **Василій Сопиковъ**, первой Русской библіографъ, книго вецъ, служившій послѣ библіотекаремъ въ ИМП. Публичной текѣ.
1764.	1819.	* Князь **Иванъ Долгорукой**, поэтъ.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
3) Санктпетербургской Вѣстникъ.	3) Сей Журналъ, издававшійся 1812 года, составлялся изъ трудовъ Общества Любителей Словесности, Наукъ и Художествъ.
1) Двѣ собственныхъ его драмы: Лиза или Торжество благодарности, и Великодушіе или Рекрутской наборъ. 2) Шесть комедій, переведенныхъ съ Французск. и Нѣмецк. яз. 3) Переводъ Лабрюйеровыхъ характеровъ. 4) Журналъ: Другъ Дѣтей.	Каждое изъ сихъ произведеній напечатано было особо. Въ его журналѣ, выходившемъ 1809 года, помѣщено много переводовъ изъ Беркена.
1) Историческое изслѣдованіе о мѣстоположеніи древняго Тмутороканскаго Княженія. 2) Изданіе: a) Слова о полку Игоря, b) Русской правды и c) Духовной Владиміра Мономаха.	1) Напечатано 1794 г. 2) Къ изданіямъ своимъ приложилъ онъ переводы и объясненія, въ коихъ принималъ участіе другъ его Болтинъ.
1) Хронологическое описаніе жизни и дѣяній Россійскихъ Государей съ 862 г. до Имп. Александра I-го, съ гравированными ихъ портретами. 2) Смерть Маріи Стуартъ, съ описаніемъ ея жизни.	1) Издано въ 3 част. 1805—1810. 2) Напечатана 1803 г.
1) Часы задумчивости. 2) Красоты Стерна. 3) Утренникъ прекраснаго пола. 4) Корифей, или ключь Литтературы.	1) Подъ симъ названіемъ напечатаны въ 2 частяхъ собственныя его сочиненія. 2) Переводъ съ Англійскаго. 3) Родъ Альманаха, гдѣ собрано нѣсколько лучшихъ сочиненій въ прозѣ и стихахъ 1802—1807 г. 4) Періодическое изданіе, коего вышло 11 частей.
Болѣе десяти отдѣльныхъ сочиненій и переводовъ, касающихся Высшей Математики и Мореходства.	Всѣ напечатаны особо. Много его разсужденій помѣщено въ новыхъ актахъ С.-Петербургской Академіи Наукъ и въ Технологическомъ журналѣ.
1) Руководство къ чтенію св. Писанія Ветхаго и Новаго Завѣта. 2) Собраніе поучительныхъ словъ. 3) Собраніе рѣчей привѣтственныхъ. 4) Курсъ Богословскихъ Лекцій и Академическія Разсужденія.	1) Болѣе четырехъ было изданій: лучшее 1823 г. напечатано въ Кіевѣ. 2) и 3) Издаваемы были три раза. 4) Остается въ рукописи.
1) Пиѳагоровы законы и нравственныя правила, пер. съ Фр. 2) Опытъ Россійской Библіографіи.	1) Напечатаны. 2) Изданъ 1813—1821 г. въ 5 част. Это полезнѣйшее предпріятіе не успѣлъ онъ кончить по своему плану, и послѣдняя часть издана уже послѣ его смерти.
Бытіе моего сердца.	Подъ симъ названіемъ напечатано собраніе всѣхъ его стихотвореній, въ числѣ которыхъ большая часть легкихъ лирическихъ. Было три изданія: послѣднее 1818 г. въ 4 ч.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
1766.	1819.	† **Августинъ**, Архіепископъ Московской, управлявшій Ег во время нападенія Французовъ въ 1812 г.
	1819.	* **Петръ Карабановъ**, Членъ Россійск. Акад.
1785.	1820.	* **Романъ Тимковской**, Профессоръ Московскаго Универс
1736.	1821.	* **Иванъ Дмитревской**, Актеръ, Членъ Россійской Акаде
1752.	1821.	† **Михаилъ**, Митрополитъ С.-Петербургской.
1765.	1821.	†* **Ѳеофилактъ**, Экзархъ и Митрополитъ Грузіи.
	1821.	* **Андрей Брянцевъ**, въ Московскомъ Университетѣ Про Философіи.
1792.	1821.	* **Михаилъ Милоновъ**, Сатирической поэтъ.
1750.	1827.	* **Николай Оверецковской**, Академикъ, сопутникъ Лепе его путешествіяхъ по Россіи.
Въ XIX	столѣтіи.	*† **Александръ Лабзинъ**, много переводившій изъ Нѣм мистическихъ писателей.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
Проповѣди и привѣтственныя рѣчи.	Порознь были печат. въ разныхъ періодическихъ издан. и отдѣльно, но полнаго собранія ихъ еще нѣтъ, хотя онѣ могутъ служить прекрасн. образц. духовн. красн.
1) Оригинальныя и переводн. стихотворенія. 2) Переводъ: a) Вольтеровой Альзиры, b) Белидоровой Инженерной науки; c) Роассарова Утѣшенія Христіанина.	Всѣ напечатаны: собственныя его стихотворенія тремя изданіями, а трагедія Вольтера двумя.
Изданіе Несторовой Лѣтописи по Лаврентьевскому списку.	Оно доведено имъ только до 1019 г., потому что въ 1812 году утратилась одна древняя Лѣтопись, которою пользовался Тимковской для показанія варіантовъ при своемъ изданіи.
1) Похвальное слово А. Сумарокову. 2) Переводы разныхъ драматическихъ сочиненій, числомъ до семи. 3) Переводъ Томсоновой поэмы: Четыре времени года.	Напечатаны всѣ. Переводъ поэмы Томсона издаваемъ былъ два раза. Дмитревской вмѣстѣ съ прочими членами Рос. Академіи участвовалъ въ переводѣ Анахарсиса.
Проповѣди и другія сочиненія, касающіяся до предметовъ Богословія.	Его проповѣди издаваемы были нѣсколько разъ. Въ 1817 году онѣ изданы въ 10 ч. Нѣкоторыя изъ другихъ его сочиненій напечатаны съ именемъ Матвѣя Десницкаго, какъ онъ назывался, бывши въ бѣломъ духовенствѣ.
1) Проповѣди и другія сочиненія по части Богословія, изъ которыхъ много переводовъ съ Фран.	1) Напечатаны большею частію отдѣльно.
2) Переводъ Боэціева Философск. утѣшенія.	2) Напечатанъ.
3) Изъ Ансильёна: Эстетическія разсужденія.	3) Этотъ переводъ произведенъ былъ подъ его руководствомъ студентами С. п. б. Духовной Академіи и напечат. 1813 г.
Переводъ изъ Фергюсона нравственной философіи.	Онъ предпринялъ этотъ переводъ по желанію Начальника своего М. Н. Муравьева, бывшаго Попечителемъ. Книга напечатана 1804 г.
Сатиры, посланія, элегіи, эпиграммы и надписи.	Его стихотворенія изданы 1819 г.
1) Описаніе путешествія по озерамъ Ладожскому и Онежскому. 2) Дополненная Зоологія Леске. 3) Переводъ Саллюстія.	Всѣ книги сіи напечатаны. Сверхъ того много помѣщено его сочиненій въ трудахъ Академіи Наукъ.
1) Изъ Бомарше: Женитьба Фигаро. 2) Изъ Эккартсгаузена шесть сочиненій. 3) Изъ Штиллинга: шестая книжка его жизни.	Всѣ переводы его напечатаны. Женитьба Фигаро издана 1787 г. Мистическія книги печатались по большой части во второмъ десятилѣтіи нынѣшняго столѣт. Лабзинъ издалъ еще нѣсколько книжекъ Сіонскаго Вѣстника.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
Въ XIX	столѣтіи.	* **Аѳанасій Щекатовъ,** занимавшійся Русской Географіею.
Въ XIX	столѣтіи.	* **Александръ Грузинцовъ,** стихотворецъ, писавшій поэ трагедіи.
Въ XIX	столѣтіи.	* **Николай Радищевъ**, занимавшійся переводами повѣстей
Въ XIX	столѣтіи.	* **Николай Краснопольской,** переводчикъ многихъ дра ческихъ сочиненій съ Нѣм. яз.
	1824.	* **Александръ Севастьяновъ,** С.-Петербургской Академіи Академикъ, занимавшійся переводами, особенно по части Ботан
	1824.	* Графъ **Николай Румянцевъ,** Государственный Канцлеръ
	1824.	* **Василій Капнистъ,** лирическій поэтъ.
1762.	**1820.**	* Князь **Димитрій Горчаковъ,** драматической писатель и рикъ.
	1826.	* **Василій Севергинъ,** членъ Академіи Наукъ и Россійско демін.

ıиттературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
аѳической словарь Рос. Го- 7 частяхъ. ина Россіи, или Исторія и ея, какъ въ первобытномъ ея такъ и въ царств. Алексан-	1) Напечатанъ 1807—1809 г. Въ его составленіи участвовалъ Левъ Максимовичъ. 2) Издана въ 1807 г.
ı: a) Петріада, въ 10 пѣсняхъ; ıая и побѣдоносная Россія, въ эдіи: a) Электра, b) Эдипъ- раклиды.	Напечатаны всѣ. Особо изданы его стихотворенія въ 2 ч. 1815 г.
а Поповичъ, богатырская по- воды романовъ Августа Ла-	1) Напечатана 1801 г. въ 2 част. 2) Изданы, числомъ четыре.
ıоды драмъ, комедій и оперъ. ıна Лондонскихъ нравовъ въ X вѣка, съ Нѣм. Іоцебу: Опасный закладъ, ро-	1) Напечатаны, числомъ осмнадцать. Между ними находится извѣстная опера: Русалка. 2) и 3) Напечатаны.
Іиннея: Система природы. Гумбольда: о Физіогномикѣ Пуберта: С.-Петерб. карман- десловъ на 1812, 1813, 1814, , 1817, 1818 и 1819 годы. Патобріана: Бонапарте и Бур- его собственныхъ сочиненій а) Геогнозія, и б) о Балдон- чѣ.	Напечатаны всѣ. Шубертовъ Мѣсяцесловъ есть одно изъ произведеній столько же полезныхъ, сколько и пріятныхъ. Съ прочими Академиками Севастьяновъ участвовалъ въ переводѣ Бюффоновой Естествен. Исторіи, а съ Членами Россійской Академіи въ переводѣ Анахарсиса, Бартелеми.
любопытнѣйшихъ древнихъ въ Русской Исторіи и Сло-	Всѣхъ книгъ, имъ изданныхъ, около пятнадцати. Между ними важнѣйшимъ памятникомъ считается; Собраніе Государственныхъ Грамматъ, напечатанныхъ 1813—1827 въ 4 част.
ıескія стихотворенія. ıія: Ябеда. ıдія: Антигона.	1) Изданы 1796 и 1806 года. 2) Напечатана 1798. 3) Не издана.
ı: a) Калифъ на часъ, б) Баба астливая тоня. сть: Пламиръ и Раида.	Напечатаны. Мелкія его стихотворенія, въ числѣ которыхъ много сатирическихъ, остаются неизданными, равно какъ и его комедія: Безпечный, представленная 1801 г.
ı 20 сочиненій и переводовъ Іинералогіи, Физики, Химіи, гіи. Іохвальн. слова: Пожарскому ову.	Каждое изъ его произведеній было печатано отдѣльно. Онъ еще участвовалъ съ прочими Членами Рос. Ак. въ переводѣ Анахарсиса, Бартелеми.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	1825.	* **Максимъ Невзоровъ**, журналистъ.
	1825.	* **Димитрій Вороновъ**, занимавшійся особенно перево Французскаго.
	1825.	* **Павелъ Львовъ**, писавшій много въ повѣствовательномъ
1767.	1828.	* **Павелъ Голенищевъ-Кутузовъ**, Попечитель Московска верситета.
1808.	1825.	* **Елизавета Кульманъ**, стихотворица, знавшая изъ нов почти всѣ Европейскіе языки, а изъ древнихъ Греческой и ской.
1766.	1826.	* **Николай Карамзинъ**, Исторіографъ, образователь прозы.
1805.	1827.	* **Димитрій Веневитиновъ**, поэтъ.
	1828.	* **Матвѣй Гавриловъ**, Профессоръ Московскаго Универси
1770.	1828.	* **Василій Пушкинъ**, стихотворецъ, дядя знаменитаго по же имени.
	1828.	* **Василій Нарѣжной**, сочинитель романовъ.

литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
гъ Юношества, Журн. съ 15. эш. въ Казань, Вятку и Оренб.,	Напечатаны. Собраніе Стихотвореній его издано два раза.
котворенія.	
ды: 1) Шатобріанова Опыта о и новѣйшихъ переворотахъ; нтелевыхъ сочин., найденныхъ о смерти; 3) Томасова опы-альныхъ словахъ, и 4) Дидактич. ридриха Вел. о Военномъ иску-	Всѣ изданы.
емъ разсказовъ, заимствован. кой Исторіи. вести. ковской курьеръ, журналъ съ 106.	Всѣ напечатаны. Въ первомъ разрядѣ его сочиненій есть книга, названная имъ: Храмъ Россійскихъ Ироевъ отъ Гостомысла до Романовыхъ. Изъ повѣстей его одна называется: Россійская Памела.
реводы: Пиндара, Гезіода и	Напечатаны.
Берни перев. Описат. поэмы: части дня. ственныя его стихотв. и подра-	
ственныя стихотворенія. еводъ Анакреона.	Изданы вмѣстѣ 1833 г. Всѣ ея стихотворенія, подобно древнимъ, писаны безъ риѳмъ.
ныя сочиненія въ стихахъ и орія Государства Россійскаго. ныя повременныя изданія.	1) Нѣсколько разъ были печатаны въ 9 т. 2) Доведена до 1611 г., въ 12 т.; три уже было изданія. 3) Первое, подъ названіемъ: Московской Журналъ, выходило 1791 и 1792 г., а другое: Вѣстникъ Европы 1802 и 1803 г.
колько Лирическихъ и другихъ ихъ стихотвореній. ывки въ прозѣ.	Небольшое число сочиненій сего писателя, въ ранней молодости скончавшагося, издано въ двухъ частяхъ: Стихотворенія, 1829 г.; а Проза, 1831.
рналъ Исторической, Статисти- Географической 1800—1827 г. еводъ Виландова романа: Исто-ритовъ. Зонненфельса: Начал. Основ.	Всѣ изданы.
ово о началѣ и успѣхахъ Ис-	
, Сказки и другія мелкія стихотв.	Напечатаны въ одной книжкѣ, 1822 года.
аны: a) Бурсакъ, b) Два Ивана, сть къ тяжбамъ, c) Аристіонъ,	Всѣ напечатаны отдѣльно. Славенскихъ вечеровъ было два изданія.

Время когда жилъ сочинитель		Кто былъ сочинитель
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	1828.	* Александръ Писаревъ, драматическій писатель.
1751.	1829.	* Юрій Нелединской-Мелецкой, сенаторъ, поетъ.
	1829.	* Егоръ Фуксъ, прозаической писатель.
	1829.	* Анна Бунина, стихотворица.
	1829.	* Александръ Грибоѣдовъ, комикъ.
1733.	1830.	* Владиміръ Измайловъ, журналистъ и переводчикъ.
Въ 1 пол.	XIX стол.	* Николай Грамматинъ, писавшій о нѣкоторыхъ древнихъ сочиненіяхъ.
1769.	1831.	† Амвросій Протасовъ, Архіепископъ.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
или перевоспитаніе; d) Черный годъ или Горскіе Князья. 2) Повѣсти: a) Славенскіе вечера, б) Новыя повѣсти. 3) Трагедія: Димитрій Самозванецъ.	
1) Четыре комедіи. 2) Шесть Водевилей. 3) Драматическ. Альбомъ. 4) Переводъ романа Вальт. Скотта: Кентенъ Дюрвардъ.	Всѣ изданы. Между его комедіями находится извѣстное сочиненіе Шеридана: Школа злословія, которое онъ передѣлалъ и издалъ подъ названіемъ: Лукавинъ.
Пѣсни и другія легкія стихотворенія.	Собранія всѣхъ его сочиненій еще нѣтъ. Но пѣсни его почти всѣмъ извѣстны и печатались въ изданіяхъ образцовыхъ сочиненій. Въ Учебной книгѣ Рус. Сл. Греча напечатана его Рѣчь, говоренная отъ лица Сената, Синода и Государст. Совѣта Александру I, по окончаніи войны 1812 г.
1) Журналъ военныхъ дѣйствій Русской арміи въ кампаніи 1806 и 1807 года. 2) Исторія Суворова. 3) О Военномъ краснорѣчіи. 4) Анекдоты Суворова.	Порознь напечатаны всѣ.
1) Разныя стихотворенія, какъ оригинальныя, такъ и переводныя. 2) Изъ Батё Правила поэзіи.	1) Напечатаны въ 3 частяхъ, 1821 г. 2) Къ этому переводу присоединены правила Русскаго стихосложенія. Извѣстно также, что она перевела изъ Буало: L'art poétique.
1) Молодые супруги. 2) Притворная Невѣрность. 3) Горе отъ ума.	Всѣ напечатаны. Вторая писана имъ вмѣстѣ съ г. Жандромъ. Третья замѣчательна по своему необыкновенному успѣху, такъ, что прежде изданія, тысячи рукописныхъ экземпляровъ ея разошлись по Россіи.
1) Путешествіе въ полуд. Россію. 2) Журналъ: Россійской Музеумъ, и Альманахъ: Литтературной Музеумъ. 3) Переводы: a) Сегюровой картины Европы въ концѣ XVIII ст.; b) Шатобріанова романа: Атала; c) Шиллерова романа: Духовидецъ; d) Писемъ Руссо: о Ботаникѣ, и мног. др.	1) Три было изданія: 1800, 1802 и 1805. 2) и 3) Напечатаны: Картина Европы и Духовидецъ издаваемы были два раза. Сверхъ исчисленныхъ здѣсь, собраны его переводы небольшихъ сочиненій разныхъ писателей и 1820 г. напечатаны въ 6 част.
1) Досуги. 2) Разсужденіе о древней Рус. Словесности. 3) Переводъ Слова о полку Игоря. 4) Переводъ древняго Чешскаго стихотворенія: Судъ Любуши.	1) Здѣсь собраны его мелкія сочиненія. 2) Напечатано. 3) и 4) Къ переводу приложены розысканія историческія и филологическія.
Проповѣди.	Онѣ еще не собраны въ одно изданіе, хотя порознь многія были печатаны и помѣщаемы въ Вѣстникѣ Европы и Сынѣ Отечества.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	1831.	* **Гавріилъ Сарычевъ**, Адмиралъ, Членъ Россійской Акад
1776.	1831.	**Василій Головнинъ**, мореходецъ.
1779.	1831.	* **Александръ Измайловъ**, баснописецъ и журналистъ.
	1831.	* **Иванъ Ахматовъ**, составившій Атласъ къ Исторіи Кара
	1831.	* **Левъ Неваховичъ**, написавшій разныя сочиненія въ про
	1831.	* **Николай Щегловъ**, Профессоръ Физики въ С.-Петербу Университетѣ.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
1) Описаніе путешествій его: a) по Сѣверной Сибири съ 1785—1793; b) по Балтійскому морю съ 1802—1805. 2) Наставленія мореходцамъ: a) Правила морской Геодезіи; b) Лоція или путеуказатель Балтійскаго моря.	Напечатаны всѣ. Онъ еще издалъ новый Атласъ Балтійскаго моря.
1) Описаніе путешествій его. 2) Записки о пребываніи его у Японцевъ. 3) Переводъ изъ Дункена: Описаніе примѣчательныхъ кораблекрушеній. 4) Описаніе Колоній Россійско-Американской Компаніи.	1) Одно изъ его путешествій совершено въ продолженіе 1807, 1808 и 1809 г. изъ Кронштадта въ Камчатку; а другое 1817, 1818 и 1819 вокругъ свѣта. Напечатаны. 2) Онъ, бывши у Японцевъ въ плѣну три года (1811, 1812 и 1813), помѣстилъ въ своихъ запискахъ много любопытныхъ свѣдѣній объ этомъ народѣ. 3) Къ тремъ переведеннымъ частямъ онъ прибавилъ четвертую собственнаго сочиненія. 4) Это любопытнѣйшее сочиненіе остается въ рукописи.
1) Басни и Сказки. 2) Журналы: Цвѣтникъ и Благонамѣренный. 3) Повѣсти: a) Бѣдная Маша, b) Евгеній, или слѣдствія дурнаго воспитанія. 4) Альманахъ: Календарь Музъ.	1) Издаваемы были пять разъ. Послѣднее изданіе въ 3 ч. вышло 1826 г., гдѣ помѣщено разсужденіе о разсказѣ Басни. 2) Цвѣтникъ издавалъ онъ вмѣстѣ съ Бенитскимъ 1809 и 1810 г.; а Благонамѣренный съ 1818 по 1827 г. 3) Напечатаны. 4) Издавался два года въ 1826 и 1827. Въ изданіи участвовалъ Павелъ Яковлевъ.
1) Историч., Хронологич. и Географич. атласъ къ Исторіи Р. Г. 2) Опытная Бухгалтерія.	1) Первый томъ напечаталъ онъ самъ въ 1829 г., а второй изданъ послѣ его смерти въ 1831. 2) Напечатана въ 1809 г.
1) Вопль дщери Іудейской. 2) Человѣкъ въ природѣ. 3) Примѣчанія на рецензію Исторіи Елагина. 4) Драма: Сульёты или Спартанцы XVIII ст. 5) Переводъ Гердеровой Философич. Исторіи человѣчества.	1) Это историческое сочиненіе напечатано 1803. 2) Книга изложена въ видѣ Философич. писемъ и издана 1804. 3) и 4) Напечатаны. Драма представлена была съ необыкновеннымъ успѣхомъ. 5) Изданъ 1829 г.
1) Основанія Физики. 2) Основанія Химіи. 3) Хозяйствен. Ботаника. 4) Минералогія по Гаю. 5) Множество отдѣльныхъ сочиненій о предметахъ физики: a) О Вулканахъ; b) О драгоц. камняхъ; c) О громов. отводахъ. d) О хлорист. соединеніяхъ; e) О свекловично-сахарномъ производствѣ. 6) Указатель по Физикѣ, Химіи, Ест. Исторіи и Технологіи. 7) Сѣверный Муравей.	1) Издаваемы были въ разныхъ видахъ 1823, 1824 и 1830 г. 2) Напечатаны 1830 г. 3) Печаталась съ 1825 по 1828 г.; издана въ 20 тетр. со 100 таблицами, на которыхъ изображены растенія. 4) и 5) Изданы. 6) и 7) Сіи Журналы издавались постоянно до смерти издателя: первый съ 1824 года въ теченіе осьми лѣтъ, и второй съ 1830 года.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
	1831.	* Александръ Склабовской, стихотворецъ.
1798.	1831.	* Баронъ Антонъ Дельвигъ, поэтъ.
1778.	1832.	* Алексѣй Мерзляковъ, Профессоръ Русской Словесн Москов. Университетѣ, переводчикъ древнихъ поэтовъ.
	1832.	* Баронъ Густавъ Розенкампфъ, изыскатель Русск. дре по части исторіи и законовѣдѣнія.
	1832.	* Аѳанасій Стойковичъ, Профессоръ Харьковскаго Ун тета, Членъ Экономическаго Общества.
	1832.	* Николай Кошанской, Профессоръ литтературы въ сельскомъ Лицеѣ.
	1832.	* Константинъ Калайдовичъ, занимавшійся разъяс объясненіемъ и изданіемъ древнихъ памятниковъ Русской л туры.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
1) Опыты въ стихахъ. 2) Украинской Вѣстникъ.	1) Напечатаны 1819 г. 2) Этотъ Журналъ, который издавалъ Склабовской отъ Харьковскаго Университета, выходилъ 1824 и 1825 г.
1) Стихотворенія. 2) Сѣверные цвѣты. 3) Литтературная Газета.	1) Изданы 1829 года. 2) Этотъ Альманахъ выходилъ сряду восемь лѣтъ съ 1825 года. Послѣдняя книжка напечатана по смерти издателя. 3) Выходила въ 1830 и 1831 году.
1) Общая теорія Словесности. 2) Реторика. 3) Переводы Древнихъ. 4) Переводы Эклогъ Виргилія и Идиллій Дезульеръ. 5) Перев. Тассова Освобож. Іерусалима. 6) Амфіонъ, журналъ Литтературный.	1) и 2) Напечатаны. Реторика издавалась четыре раза. 3) 4) и 5) Напечатаны. Тасса онъ перевелъ шестистопными ямбическими стихами. 6) Издавался въ 1815 г. Здѣсь много помѣщено его разборовъ поэтовъ Русскихъ. Нѣтъ еще Полнаго Собранія сочиненій его ни стихотворныхъ, ни прозаическихъ, хотя ихъ очень много печаталось отдѣльно.
1) Уголовное Рус. Право. 2) Основанія Рос. Права. 3) Системат. Сводъ Рус. Законовъ. 24 ч. 4) Журналъ Законодательства. 5) Объясненіе нѣкотор. мѣстъ въ Несторовой Лѣтописи. 6) Обозрѣніе Кормчей Книги въ Историческомъ видѣ.	1) 2) 3) и 4) Изданы отъ бывшей Коммисіи Составленія Законовъ. Журналъ выходилъ въ продолженіе 1817, 1818, и 19 годовъ. 5) Напечатано. 6) Издано въ 1829 году Обществомъ Любителей Исторіи и Древностей Россійскихъ. Къ этому труду введеніе напечатано было особо еще въ 1827 г.
1) Умозрительная и Опытная Физика. 2) Физическая Географія. 3) Физическая Астрономія. 4) Сочиненія по части хозяйства: a) Объ осушеніи топей, b) Объ истребленіи саранчи, c) Объ устроеніи громовыхъ отводовъ, и проч.	Всѣ напечатаны.
Переводы и изданіе учебныхъ книгъ: a) Латин. Грам. Бредера, b) Корнелія Непота, c) Миленева руководства къ познанію древностей, d) Эшенбурговой Ручной книги древней словесности и e) Сокращенія Священной Исторіи.	Напечатаны. Латинская Грамматика издаваема была три раза. Приготовлена была еще Реторика для Гимназическаго курса; но авторъ при жизни успѣлъ издать только 1-ю часть ея, подъ заглавіемъ: Общей Реторики.
1) Сочиненія и переводы. 2) О древностяхъ Славянорусскихъ. 3) О древностяхъ въ Рязанской губерніи. 4) Изданіе: a) Судебника Іоанна Грознаго, b) Каталога рукописей въ Библіотекѣ Гр. Толстаго, c) Памятниковъ Рус. Словесности XII вѣка; d) Стихотвореній Кирши Данилова; e) Сочиненій Іоанна Экзарха Болгарскаго и мн. др. 5) Журналъ: Русской Зритель.	Всѣ изданы, многія на иждивеніи Графа Румянцова. При изданіи Судебника и Каталога рукописей участникомъ въ трудахъ Калайдовича былъ Строевъ. Журналъ его издавался въ продолженіе 1828 года: въ немъ много разсмотрѣно предметовъ, касающихся Русской Археографіи.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ смерти.	
1771.	1833.	* **Иванъ Мартыновъ**, переводчикъ всѣхъ Греческихъ класси
1782.	1833.	* **Николай Остолоповъ**, написавшій нѣсколько стихотворе
	1833.	* **Николай Гнѣдичъ**, Членъ Рос. Академіи, переводчикъ ровой Иліады.
	1833.	* **Орестъ Сомовъ**, переводчикъ съ Французскаго.
	1833.	* **Александръ Шишковъ**, переводчикъ Нѣмецк. поэтовъ.
	1834.	* **Александръ Никольской**, Членъ Россійск. Академіи.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
1) Переводъ Греческихъ классиковъ. 2) Книги по части Ботаники: a) Системы Турнефора, Линнея и Жюсьё, b) Техно-Ботанической словарь, и Словарь родовыхъ именъ растеній. 3) Переводы съ Французскаго: a) Дюпати путешествіе въ Италію, b) Шатобріана Атала, c) Ж. Ж. Руссо Философич. прогулки и избранныя его мысли, и проч. 4) Журналы: a) Муза 1796; b) Сѣверный Вѣстникъ, 1804 и 1805, c) Лицей, 1806 г.	Напечатаны. Греческихъ писателей онъ переводилъ почти надстрочно, имѣя въ виду желающихъ учиться по Гречески, такимъ образомъ и самые поэты Греческіе переведены прозою.
1) Стихотворенія: a) Прежніе досуги и b) Апологи. 2) Въ прозѣ: a) Словарь древней и новой Поэзіи, 3 части. b) Ключь къ соч. Державина и c) Повѣсть Евгенія или нынѣшнее воспитаніе. 3) Переводы съ Итал. Тассовы ночи, съ Франц. объ Эпич. поэзіи изъ Вольтера. 4) Журналы: Любитель Словесности, 1806, и Журналъ Департ. Народ. Просвѣщенія, 1821—1823 г.	Порознь всѣ напечатаны въ продолженіе двухъ первыхъ десятилѣтій нынѣшняго столѣтія.
1) Иліада Гомера, переводъ размѣромъ подлинника. 2) Собраніе стихотвореній. 3) Переводъ Греч. простонарод. пѣсень. 4) Переводъ Вольтерова Танкреда и двухъ трагедій Дюсиса: Лиръ и Абюфаръ.	Всѣ изданы. Есть еще его романъ Донъ Коррадо де Геррера, или духъ мщенія и варварства Гишпанцевъ, написанный имъ въ молодости.
1) Переводъ записокъ Полковника Вутье о нынѣшней войнѣ Грековъ. 2) Изъ Бульи: Новыя повѣсти.	Напечатаны. Онъ участвовалъ въ изданіи Альманаха: Сѣверные Цвѣты, и занимался переводами разныхъ дѣтскихъ книгъ.
Избранной Нѣмецкій театръ, въ 4 том.	Имъ переведены и напечатаны слѣдующія пьесы: изъ Шиллера: Пикколомини, Смерть Валленштейна и Марія Стюартъ; изъ Раупаха: Князья Хованскіе; изъ Тика: Фортунатъ; изъ Вернера: Аттила; изъ Кернера: Тони.
1) Основанія Россійской словесности. 2) Переводъ Квинтиліана. 3) Переводы съ Французскаго: a) изъ Бросса: О механич. составѣ языковъ; b) изъ Роллена: О неподражаемомъ витійствѣ Свящ. Писанія; c) изъ Тресса: Рыцарской романъ Эльвига и Рожеръ.	Напечатаны. Его курсъ Словесности издавался пять разъ. Съ прочими членами Рос. Академіи онъ участвовалъ въ переводѣ Анахарсиса Бартелеми и Лагарпова Лицея.

Время, когда жилъ сочинитель.		КТО БЫЛЪ СОЧИНИТЕЛЬ.
Годъ рожденія.	Годъ. смерти.	
	1834.	* **Иванъ Гогель**, Артиллерійской Генералъ.
	1834.	* **Василій Берхъ**, занимавшійся приготовленіемъ матеріал исторіи Русскаго флота и морскихъ путешествій.
	1834.	* **Самуилъ Де-Шаплетъ**, переводчикъ.
	1835.	* **Петръ Соколовъ**, Членъ и непремѣнный Секретарь Ро Академіи.

(Перепечатано съ экземпляра, принадлежащаго академику Я. К. Гроту и подарен Я. К. Гроту. Объ этомъ «Спискѣ» см. статью Я. К. Грота въ Русскомъ Архивѣ 1865 г. стр.

Какіе литтературные труды его.	Библіографическія замѣчанія объ упоминаемыхъ здѣсь сочиненіяхъ.
1) Основанія Артиллеріи и понтонной науки. 2) Наставленіе о наготовленіи, употребленіи и сбереженіи огнестрѣльнаго и бѣлаго солдатскаго оружія. 3) Переводы: изъ Валентини: Правила малой войны; изъ Бусмара: Употребленіе Артиллеріи при оборонѣ крѣпостей.	Напечатаны. Сверхъ того нѣсколько лѣтъ издавался подъ его непосредственнымъ надзоромъ Военный Журналъ.
1) Исторія первыхъ трехъ Государей изъ дома Романовыхъ. 2) Исторія открытія Алеутскихъ острововъ.	Напечатаны. Онъ еще издалъ много Біографій Рус. Адмираловъ, Записокъ о путешествіяхъ нашихъ мореходцевъ, Письма Петра I, и другіе памятники Исторіи.
1) Переводы изъ Вальтеръ Скотта: Наполеоновой Исторіи и множества романовъ. 2) Переводы всѣхъ сочиненій Жуи.	Напечатаны: Послѣдніе томы Исторіи Наполеона предположено издать и послѣ его смерти.
1) Грамматика Русскаго языка. 2) Русской Словарь въ 2 том. 3) Переводъ Гомеровой Одиссеи прозою.	1) Печаталась много разъ. 2) и 3) Напечатаны.

П. А. Плетневымъ, съ его замѣтками. Подстрочное примѣчаніе на 2-й страницѣ принадлежитъ

ВВЕДЕНІЕ

ВЪ

ИСТОРІЮ РЕВОЛЮЦІИ

Липмана.

Для составленія таблицъ (1).

1832 г.

Sommaire I.

Introduction à l'histoire de la Révolution française.

Causes de la Révolution française.

La monarchie française, ses diverses institutions, les révolutions de quatorze siècles.

1) *Les Francs:* liberté turbulente, corruption barbare (la 1-re race).

2) *La 2-de race*: les moyens de Pépin; il s'appuie sur la hiérarchie et la nation.

3) *La grande anarchie*: la féodalité. Les peuples et les rois disparaissent; nobles et serfs; faux pouvoir du clergé.

4) *Retour de l'ordre:* choc des intérêts opposés par Hugues Capet; l'enfant de la féodalité, commence la destruction de la féodalité.

5) *Progrés lents:* Louis le Gros, Philippe Auguste, Louis IX. Puissance royale relevée. Les communes paraissent, les barons se retirent, révolution totale.

---

(1) Надпись эта—собственноручная В. А. Жуковскаго. Напечатано съ исправленнаго Ф. А. Липманомъ списка, сообщеннаго М. А. Веневитиновымъ.

6) Changemens qui s'opèrent en France et en Angleterre mis en parallèle. *Angleterre:* la puissance des rois normands. Alliances entre les nobles et les plébéiens. *France:* rois et peuple font cause commune (domaines, vassaux ruinés) tiers Etat, Etats Généraux, cour, ordonnances et justice royale; troupes soudoyées. Le haut Clergé opposé à la cour de Rome. L'Eglise Gallicane. Résultat. Les rois de France, les plus puissans monarques.

7) L'ambition ne connaît plus de bornes; on ne connaît en France que le roi (Richelieu, Louis XIV).

8) Seul contre-poids: *l'opinion publique.* Elle prépare une révolution dans les esprits, dans les lois.

(Depuis la fin du Moyen-Age: progrès des lumières; réformes; commerce; rapports multipliés).

9) Sous Louis XIV l'ancienne constitution n'existe plus; aucune classe ne connaît ses droits.

10) Louis XV: long interrègne *après* les conquêtes; l'Industrie; *après* les arts; le raisonnement, la philosophie.

11) *Oppositions, inconséquences:*

Les institutions vieillies; les idées nouvelles. Le privilège dans les prétentions; un esprit démocratique dans les mœurs.

Haine et mépris entre les états, les corporations.

Robe. Epée.

Cour. Parlemens.

12) La monarchie française se soutient par sa masse.

L'Eglise et l'Etat en France à l'époque de l'avénement de Louis XVI.

A. L'Eglise:

1) Inégalité choquante: les prélats, et les curés. Evêques politiques.

2) L'Esprit de secte, esprit tracassier, les Jésuites et les Jansénistes; les billets de confession.

3) Persécutions et proscriptions (contraires à l'esprit du siècle: les Protestans).

4) Coalition puissante d'opposition formée depuis la Régence, *Voltaire* à la tête. Son double caractère: railleur profane et défenseur intrépide des opprimés.

Sommaire II.

Introduction à l'histoire de la Révolution française.

L'Eglise et l'Etat en France, à l'époque de l'avénement de Louis XVI.

B. L'Etat: I. Les Finances.

1) Elles se trouvent réduites à l'art des expédiens; l'artifice de remplir les coffres du roi.

2) Répartition inégale: les habitans de la campagne, les pauvres gentilshommes taillables.

3) L'exploitation ruineuse par les fermiers généraux.

II. Le Gouvernement.

1) On régnait par les ruines de la féodalité.

2) On avait hérité des désordres de la Féodalité.

Coups de main. Coups d'Etat.

Lettres de Cachet. Bastille.

3) L'arbitraire et la faiblesse ont déconsidéré le gouvernement.

L'emprisonnement politique est pour le gouvernement ce qu'un exil est pour les parlemens.

4) Depuis la Ligue et surtout la Fronde, la division a été le principe; il n'y avait qu'intérêt de corporation; point d'intérêt national; principe immoral, longtemps exploité.

5) Monarchie décrépite dans toutes les parties.

Le Public. L'Esprit public. L'Opinion publique (la Publicité) Origine. Progrès. Influence sur le XVIII Siècle.

Son développement est l'histoire intime du temps moderne.

Il prend son origine avec le commencement des littératures nationales (Langues vulgaires).

L'industrie le nourrit. Le théâtre, la poésie occupent son enfance.

Les grandes discussions religieuses du XVI siècle exercent sa jeunesse.

Plusieurs corporations lui donnent un grand enseignement pour en faire leur instrument (par exemple les Jésuites) mais le public grandit et fait le procès à ses maîtres.

Louis XIV érige lui-même le tribunal de l'opinion publique par la grande littérature qu'il protége, par les éloges qu'il lui demande.

Mais la dernière grande mesure anti-publique est la Révocation de l'edit de Nantes.

Le public de l'Europe se déclare pour la première fois contre Louis XIV et les derniers Stuarts.

Le Prince d'Orange (Guillaume III) en fait le représentant; les coalitions en résultèrent.

Première grande Contestation entre la légitimité pure et absolue d'un côté, une grande nationalité de l'autre: Jacques II, les Stuarts, la révolution anglaise de 1668.

La fiction d'un Pacte primitif et de l'abdication (*Locke*), donne au gouvernement anglais une vérité, une nécessité logique. Démonstration du Pacte; de la réalité de plusieurs pouvoirs, (législatif, exécutif); de certains droits inaliénables; il devient la grande autorité des Anglais du XVIII siècle en matière politique et les débats parlementaires deviennent le grand spectacle pour le Continent.

Introduction à l'histoire de la Révolution française.

Le Public, l'Esprit public, Influence sur le XVIII siècle.

(Continuation).

La publicité prédomine, envahit le siècle. Ses trois organes: *Société*, *Littérature*, *Industrie* (pour ainsi dire: les 3 Etats de l'Europe moderne) *Quelques traits: l'Education:* le public s'en empare. Elle est enlevée à la société qui l'avait dirigée; elle est dirigée dans les intérêts du jour. Des spécialités en sont les derniers résultats. *La Société:* elle est centralisée dans une grande capitale (point de réunion qui avait manqué à l'Europe moderne). C'est ainsi que s'achève le grand mouvement qui avait commencé par la formation des Communes.

Une langue dominante; plusieurs langues rivalisent; échange d'idées, de sentiments, d'opinions. (Il s'établit une espèce de publicité dans la vie privée; de communauté dans les jouissances. Théâtre, cafés, clubs). *La Littérature*. Deux moitiés du monde presque égales: public qui lit; public qui écrit. *Trois puissans représentans:*

Montesquieu, *Voltaire*, *Rousseau*.

Tous les trois s'occupent des grandes questions sociales.

Montesquieu, l'esprit d'observation et d'analyse.

Voltaire, l'ironie.

Rousseau, l'enthousiasme.

Depuis *Montesquieu*, la loi cesse d'être absolue; on en demande le *pourquoi*?

Depuis, les théories politiques, les travaux législatifs, les réformes se multiplient.

Voltaire, l'esprit audacieux et mondain du XVIII siècle.

(Son couronnement 1778) la parodie et son apothéose 1791.

Rousseau touche à toutes les plaies de la société.

Comme Julien autrefois dans la fable, il se jette dans le roman. Le regret est la muse qui l'inspire.

Les Sciences qui se résument dans les Encyclopédies, se répandent dans les écrits périodiques.

Les sciences favorites du siècle, et en grande partie ses créations: la philosophie de l'histoire ou l'histoire des institutions; la théorie de la législation; l'économie politique; la statistique.

Sciences mixtes, de faits et de raisonnements, d'un intérêt européen.

L'industrie. L'Angleterre un grand atelier de modèle, elle rend compte de ses travaux. Les Anglais développent leurs grands principes:

L'économie, le travail, l'association.

Depuis la Guerre de 7 ans, la société (le public) entre de plus en plus en participation aux travaux politiques administratifs.

L'Angleterre se trouve en possession de cette immense publicité qui n'avait été jusqu'alors qu'une fiction (le Parlement 1763—1789). Le public forme aussi sur le continent une espèce de cour d'appel qui annule souvent les sentences, (par exemple Calas, Lally).

Le crédit public est l'expression pécuniaire de l'opinion publique.

Les grandes guerres du XVIII Siècle servent en quelque sorte d'épreuve publique aux grandes vérités politiques.

Le Public, l'Esprit public, Influence sur le XVIII Siècle.

(Continuation).

La guerre de la succession d'Espagne. L'Europe proteste avec succès contre la monarchie de Louis XIV.

La guerre de VII ans. Qualités royales contre le vice et l'inertie.

Guerre d'Amérique. La question du monopole.

En France le grand procès s'entame entre la *majorité* (supériorité numérique) contre le *privilège:* supériorité historique, supériorité en droit.

Parlemens, Etats généraux. Notables. Etats généraux. Assemblée nationale.

Comment le Gouvernement devait-il intervenir dans la grande question? Comme modérateur des prétentions, médiateur entre les partis; Comme suprême arbitre dirigeant, éclairant le mouvement.

Sommaire I.

L'Europe 1648—1789.

Aperçu.

Le mouvement politique sécularisé. *L'Empire Germanique* paralysé. Le midi de l'Europe passif. Les *Turcs* restent hors du système européen. Des accidents font jouer à la *Suède* un rôle semblable à celui qu'avait joué la Hollande. La dictature de Louis XIV. A ses grandes institutions et entreprises manque la mesure et la maturité. L'epoque où Louis XIV exerce un pouvoir presque sans restriction, *1685*. alors le principe de la monarchie illimitée triomphe partout, par exemple: la Grande Bretagne, Jacques II, la Scandinavie (Charles XI) la Hongrie etc. Vers la fin de ce règne, l'opposition se consolide. (C'est un principe vital dans le système européen la balance où l'equilibre).

L'Europe 1648—1789.

Guillaume III a employé les passions et les intérêts personnels comme de grands ressorts, d'abord en Angleterre, ensuite dans le système européen. Les parties politiques se forment et se mesurent comme ceux de l'Angleterre. Cela mène à la *paix d'Utrecht*. L'ancienne monarchie espagnole, première expression d'un système exclusif, en est nécessairement la victime. Quatre grands faits caractérisent la période de 1713—1789: 1) la prépondérence de l'Angleterre; 2) l'empire continental de la Russie; 3) la Prusse comme puissance intermédiaire; 4) la politique de convenance et d'arrondissement. *Epoques: 1713*, *1740* (1748) *1763*, *1786* (1783—1789) Les trente ans qui suivent la paix d'Utrecht, temps d'un mouvement sourd et d'une agitation sans résultat. (Epoque à comparer).

L'Europe 1648—1789.

Les représentans: Louis XV, Georges I, Philippe V, Charles VI, les successeurs de Charles XII en Suède, les prédécesseurs de Frédéric II.

Les intérêts de famille inquiètent l'Europe (Elisabeth de Parme). Hommes d'Etat: Alberoni, le Régent, Robert Walpole. Après tant de négociations, de congrés, de traités et plusieurs guerres, presque toutes les grandes questions restent à résoudre.

1740. Epoque où la monarchie Autrichienne se relève, où l'Allemagne renaît dans deux puissances. L'Autriche prend sa position purement européenne, elle régénère ses institutions. Elle sort plus forte et plus respectée de cette épreuve, comme la Prusse peu après, comme l'Angleterre après la guerre américaine. Dans la guerre pour la succession d'Autriche une coalition avait manqué pour la première fois son but principal (deux fois contre la Prusse et l'Angleterre).

L'Europe 1648—1789.

Paix d'Aix-la-Chapelle (1748). Les intérêts des puissances continentales et maritimes sont encore confondus. Il en résulte deux positions d'une nature contraire: France et Angleterre; France et Autriche.

La guerre de VII ans décide la question de l'empire colonial en faveur de l'Angleterre. La Prusse fait sa dernière épreuve.

1763. Souverains: Frédéric II, Marie Thérèse.

Catherine II.

Hommes d'Etat: Pitt (Chatham), Kaunitz,

Choiseul.

Alliances plus stables; peut-être plus sincères; par exemple, Prusse et Angleterre, France et Autriche, France et Espagne. Les gouvernements développent toutes les forces: forces militaires, pécuniaires, administratives. Des nations depuis longtemps assoupies se réveillent. Ceux qui ne suivent pas cette marche sont écrasés. Trois forces qui se développent dans les nations: industrie, société, littérature et triple mouvement correspondant: indépendance, cosmopolitisme, théorie.

Notices statistiques.

Empire Germanique (vers 1789) **12000** m. c. (300 états).

Confédération Germanique.

(1832) 11450 m. c. (39 états) (près d. 7000 m. c. entre les mo-

Suède (1789)=13,500 m. c. (population=3 mill).

Suède et Norvège (1832) = 13,700 m. c.

(popul.=3,800,000).

narchie autrichienne et prussienne.
Monarchie Autrichienne.
1789=10,300 m. c.
1832=12,150 m. c.
Monarchie Prussienne..
(1789)=3666 m. c.
16½ mill. d'hab.
(1832)=5050 m. c.

Danemark et Norvège 1789 = 10,000 m. c.
(popul.=2 mill).
Danemark 1832=2700 m. c.
(popul.=2 mill).
(dont 1500 pour l'Islande).
Pologne (1789)=9600 m. c.
(pop. 7½ mill.).

L'Empire Germanique avant 1789.

(V. Heeren I p. 299).

L'Empire composé de 300 états indépendans (dont près de 100 dans le cercle de Souabe); deux cercles appartenaient à l'Autriche; il y avait 48 villes impériales et plus de 50 territoires ecclésiastiques.

Les diètes n'étaient plus turbulentes, mais interminables. Les deux principaux états purement germaniques: L'electorat de *Bavière* et l'electorat de *Saxe*. L'administration de *Bavière* resta sous l'influence des préjugés du Moyen-Age; la Saxe, gouvernement éclairé, industrie, économie. Dans les 10 années de Joseph II, l'Autriche avait perdu son influence morale sur l'Allemagne; les liens de la Confédération s'étaient relâchés depuis longtemps, mais la multiplicité des souverainetés était favorable au développement de l'industrie et de l'intelligence.

Princes distingués après la mort de Frédéric II: le dernier margrave de Bade, le dernier Electeur de Saxe, le Duc de Brunswick et le Prince d'Anhalt Dessau, les Ducs de Gotha et de Weimar. L'archichancelier de l'empire, l'Electeur de Mayence cède à la ligue prussienne. Les associations prennent en Allemagne un caractère enthousiaste et mystérieux. (Les Illuminés).

Monarchie Autrichienne avant 1789.

(V. Heeren I p. 286 № 70. V. Le sommaire sur le règne de Joseph II).

Monarchie moins compacte alors, peu propre aux guerres agressives, aux projets de conquête. Mort de Joseph II. Les embarras de la monarchie. Hongrie, Belgique, Turquie, Léopold II, 1790—92; mesures conciliatrices.

La Prusse jusqu'à l'époque de la Révolution française.

(Heeren I p. 300, 301 § 27 et 31.
Heeren II p. 7 § 15).

Réflexions sur la position de la monarchie prussienne à l'époque de la mort de Frédéric II. L'Europe pacifique; commencement du règne de Frédéric Guillaume II, comparé au commencement du règne précédent; circonstances avantageuses. Frédéric Guillaume II, le bien-aimé.

Défauts radicaux (v. Heeren T. I p. 300—301 § 27=31). *Intérieur.* le favoritisme se manifeste *(Woelner, Bischofswerder)* «dites de religion»; influence des visionnaires.

NB. Grande vogue et influence des sociétés secrètes vers la fin du XVIII siècle; les francs-maçons.

Weishaupt. Les Illuminés [1]) (en Allemagne), les visionnaires et leurs mystifications.

Rapports avec les puissances étrangères.

Frédéric II s'était rapproché de la France (il avait plusieurs fois changé le système suivant les circonstances). Trois hommes d'état de son école: *Le prince Henri* représentant du système français; *le duc de Brunswick*, à la tête de l'armée; *le ministre Herzberg* à la tête d'affaires anti-autrichiennes: il se rapproche de l'Angleterre.

Sommaire III.

La Prusse jusqu'à l'époque de la Révolution française.

(Continuation).

L'activité de Herzberg cesse au moment où le système prussien change. (Alliance avec Léopold II; Reichenbach). Les événemens brillants du commencement de ce règne appartiennent au ministère de Herzberg, par exemple la pacification de la Hollande.

Troubles de la Hollande.

(Heeren II p. 7, 8 §§ 16 et 18).

République mal constituée, faisceau peu solide. Existence politique du stathouder incertaine, d'abord dictature. Les diverses abolitions; résultat:

---

[1]) *Illuminés* idées philanthropiques de réforme universelle avec une organisation imitée des Jésuites.

le Stathoudérat entièrement héréditaire depuis 1748. Opinion de Frédéric II sur le Stathoudérat et la royauté. Divers principes et intérêts qui luttent en Hollande: le principe aristocratique et le principe monarchique. L'intérêt de la marine et celui des forces continentales. Le système anglais, le système français, les alliances nationales, les alliances de famille.

(Continuation).

La guerre américaine éclate: Peu de succès. Nouveaux soupçons contre le Stathoudérat (Guillaume V). Le parti anti-orangiste est nommé celui des patriotes; intérêt de famille pour la Prusse; la Hollande; foyer des négociations (Harris contre Raineval etc). Mort de Frédéric II. Les hostilités éclatent entre les états de la province de Hollande et les troupes du Prince d'Orange; équilibre de fautes. Fr. Guillaume demande satisfaction pour la Princesse d'Orange. Le Duc de Brunswick avec 20000 hommes, la France passive, Amsterdam seule fait quelque résistance, en moins de 20 jours la Hollande conquise. La Hollande sous l'influence anglaise et prussienne. La faiblesse de la France est découverte (Opinion de l'Empereur Joseph). Suites fâcheuses.

La Suède jusqu'à l'époque de la Révolution française.

(Heeren I p. 334 § 1.
— I p. 335 § 2.
— I p. 342 § 19, 20, 21).

Suites désastreuses de la paix de Nystadt, gouvernement turbulent. Diètes factieuses, diverses modifications (restriction de la royauté) dans la diète de 1723 (Initiative, vote des 3 ordres). Le Veto. Diète orageuse de 1738. Chapeaux et Bonnets (partis français et anglo-russe); deux guerres malheureuses, entreprises par les Chapeaux.

Paix d'Abo: élection d'Adolphe Frédéric 1751—71.

Le sénat s'empare du greffe du Roi (estampille, droit de signature) après la guerre de VII ans. Chute des Chapeaux. Triste état du pays en 1768. Le prince royal dresse le premier plan d'opposition; abdication; interrègne de 6 jours, les Etats convoqués. Voyage du Prince royal, il est salué roi à Paris; depuis 50 ans, le premier roi Suédois. Il excelle comme orateur; journée du 19 Août 1772; l'intrigue et l'usurpation succombent à l'enthousiasme. *L'Acte d'Assurance*, promesse de rétablir l'état de choses de 1680.

La Suède jusqu'à la Révolution française.

Continuation.

Constitution de 1772; le roi ne doit pas faire la guerre offensive sans le consentement de la diète. Les 6 bonnes années de Gustave III; compte rendu publié en 1778. Gustave III pense qu'il faut caractériser un règne; sages conseils du roi de Prusse. Le roi de Suède veut être conquérant. Guerre de Russie de 1788; vrais motifs et prétextes (note de l'ambassadeur de Russie).

Conjuration d'Aniala (armement des Danois en Norvège, le roi à Stockholm); victoires; alternatives; aucun succès décisif, point de secours, ni de la Prusse ni de l'Angleterre. Paix de Wareela 1790 (peu de semaines après la signature de la convention de Reichenbach 1789). La constitution modifiée *Acte d'union et de sûreté*, le roi a seul le droit de paix et de guerre, le sénat n'a plus de part au gouvernement, les Etats ne délibèrent que sur les propositions royales.

Gustave III va se mettre à la tête de la coalition. Sa mort, 1792; qualités et défauts brillans.

Sommaire IV.

Le Danemarck (jusqu'à l'époque de la Révolution française).

(Heeren I p. 335, 336—§ 1, 4).

Depuis la paix de Stockholm (1720) Système pacifique; on renonce aux anciens projets; caractère pieux et simple des rois Frédéric IV, Christian VI, Frédéric V) gouvernement tout administratif. Frédéric V et le grand Bernstorff (depuis 1751); il dirige les affaires politiques et l'industrie; nouveau Colbert; premiers préparatifs pour l'affranchissement des serfs (40 ans de travaux. 1760—1800) accompli sous la régence du Prince Royal (Roi actuel) et le ministère du 2-d Bernstorff.

Différends entre la ligue royale et la ligue de Holstein Gottorp; terminés. 1767. *Traité* Convention provisionnelle entre la Russie et le Danemarck; échange le comté d' Oldenburg érigé en Duché en faveur de la branche cadette (branche d'Eutin) 1774.

1766 règne de Christian VII; voyage du roi, fatal pour lui et le royaume. Liaison intime avec le médecin Struensée. Les trois reines à Copenhague.

Chute de Bernstorff; ministère de Struensée (homme à théories); il blesse l'esprit national (mesures anti-danoises, le triumvirat: la reine Caroline-Mathilde, Struensée, Rantzau.

Danemarck jusqu'à la Révolution française.

(Continuation).

1772. Catastrophe de Struensée.

La reine douairière et le prince héréditaire son fils (démence du roi) réaction du parti purement danois. *Loi de l' Indigénat,* loi fondamentale du royaume. 1784 Co-régence du Prince royal (âgé de 16 ans); l'administration changée; rappel du 2-d Bernstorff (le neveu).

Espagne (avant la Révolution française).

(Heeren I p. 291 § 2.)

Charles III 1759—1788; roi des Deux Siciles—il confère le droit de secondogéniture à Ferdinand, son troisième fils âgé de 8 ans. Retour d'Elisabeth Farnèse à la Cour et grande influence jusqu'à sa mort (1766). Pacte de famille *1761* et guerre contre l'Angleterre 1762—(Paix de Paris et perte de la Floride. Premières tentatives de réformes malheureuses). Le ministre *Squillace:* défense du port d'armes, des manteaux et chapeaux rabattus; emeute de Madrid, 1766, demandes du peuple accordées, le roi quitte Madrid.

Le ministère d' Aranda (4 ans). La capitale lui doit la police, mesures caractéristiques: la tactique de Frédéric II, rétablissement de la marine. Dénombrement de la population; fondation d'écoles. Expulsion des Jésuites 1767; restriction de la juridiction de l'Inquisition. Campomanès, principal fractionnaire, s'occupe de la simplification des impôts, de la destruction de la mendicité. La retraite d'Aranda fatale à Olavidi (chef de la colonisation de la Sierra Morena) qui tombe entre les mains de l'inquisition. Depuis 1774 ministère de Florida-Blanca (rectitude, désintéressement). Guerre d'Amérique, restitutions faites à l'Espagne.

Espagne (avant la Révolution française).

(Continuation).

Guerre d' Amérique. Pertes: plus de 20 grands vaisseaux de guerre, 250 mill. de francs de dette, dangereux exemple pour les colonies espagnoles.

Compte-rendu de Florida-Blanca sur 11 ans d'administration (établissement de maisons de travail, canaux creusés, fabriques établies, chaussées et premières diligences. Banque royale de St. Charles, créée pour lever le crédit national. Commerce des colonies avec la Métropole et entre elles rendu libre).

L'Espagne n'avait pas eu de roi comparable à Charles III, depuis Charles V.

Sommaire V.

Le Portugal jusqu'à la Révolution française.

Règne de Joseph I 1750—77. Projets de réformes de *Pombal* (projets: régénérer l'état, libérer la nation de l'étranger;) passions dominantes: humiliation des grands; destruction des Jésuites, doctrines favorites du siècle mises en pratique. Evénement qui accéléra. Désastre de Lisbonne (1755); bornes mises au pouvoir de l' Inquisition. Restriction du commerce des Anglais. (Mesures impuissantes); monopole du vin: les possesseurs de vignobles forcés de le livrer à une compagnie. Prise de possession du Paraguay, guerre à mort livrée aux Jésuites (assassinat du roi) 1758. les Jésuites inculpés, 1759. Arrêt de confiscation et de bannissement. 1762. Le Portugal forcé d'opter entre les deux alliances, déclare la guerre à l' Espagne. Réformes militaires du Comte de la Lippe. Les dernières 15 années de Pombal, la partie la plus brillante.

Marie et Pierre III (1777—1792).

Retraite de Pombal; il laisse un trésor, mais 1000 prisonniers d'état. Poursuites, révision d'anciens procès. Nouveau système politique, (1792 Régence du Prince de Brésil).

Le Portugal (avant 1789).

Considérations sur Pombal: il avait à peu près le travail de Richelieu à faire, il se servit de semblables moyens. Il réussit contre les ordres privilégiés; mais son entreprise échoua contre les Anglais. Une réforme morale et intellectuelle (telle qu'il la fallait à ce royaume) ne pouvait pas s'effectuer par ces moyens.

Simplification de l'administration; par exemple, le nombre des employés des finances réduit de 22000 à 32. Chez les Portugais, il est encore le Grand Marquis.

Etat de l'Italie en 1789.

On voulait généralement l'anéantissement des derniers restes de la féodalité.

Les peuples réclament l'égalité devant la loi et quant aux charges de l'état.

La Religion et l'Eglise; on se plaint des abus dans la discipline; de la répartition vicieuse des bénéfices. Suppression des Jésuites; grand résultat qui en sort: le parti populaire acquiert plus de force dans l'Eglise. Les maximes de Port-Royal se propagent. Joseph II, souverain réformateur et bienfaisant; il achève l'ouvrage de fondations nombreuses; âge d'or de la Lombardie (Le Comte de Firmian); réglemens écclésiastiques. Démarches de Pie VI. Voyage à Vienne. Observations qu 'il fait à l'Empereur; celui-ci n'est pas détourné de ses desseins.

Léopold en Toscane (depuis 1765); les réformes. La Législation; avant lui: lois partiales, locales, lenteur et difficultés dans les procédures, lois pénales cruelles, peu de faveur pour l'industrie.

Réformes de Léopold. Suppressions de privilèges et de charges; il donne de l'indépendance aux communes. Révision du code pénal, dédain de la fiscalité. Rédaction d'un nouveau Code, réglements sur l'agriculture et le commerce, les fermes des impôts sont abolies. L'impôt du timbre diminué; (les revenus ne baissent pas); suppression des douanes intérieures, l'industrie affranchie, terrains vendus à l'agriculture.

Sommaire VI.

Etat de l' Italie en 1789.

(Continuation).

Victor Amédée III; humeur belliqueuse, armée exorbitante, organisée à la Prussienne; la dette publique grossit; monopole des emplois pour la noblesse.

Dans les matières religieuses, Victor Amédée tâche de maintenir l'ultramontanisme.

Le Piémont, à l'époque de la Révolution, dans un véritable état de faiblesse.

Venise, la plus forte des républiques, plus calme que les monarchies. Elle sort saine et sauve des tourbillons politiques. Institution blâmable; les Inquisitions d' Etat plutôt [1]) l' ambition des grands.

[1]) Пропускъ въ подлинникѣ.

Les bonnes lois subsistent toujours, mais les hommes forts manquent. Venise avait posé les armes.

République de Gênes, elle avait conservé toute son énergie morale. Le peuple (descendans des anciens Liguriens) y exerçait une vigilance continuelle sur la souveraineté des nobles. Le lion d'or y était ouvert au peuple; beaucoup de variations dans les opinions religieuses.

Lucques, singulière institution du *discolat* qui ressemblait à [1])

et à la censure. Les juges étrangers rigoureusement observés. Se juger par la [1]) des délits. Venise, Gênes, Lucques, Toscane, et de très-bons gouvernemens conservées par leurs bonnes institutions.

St. Marin sauvé par sa pauvreté.

Modène. Dernier rejeton de cette famille, prince digne de ses ancêtres. Les [1]) arrivent dans ce pays au plus haut point de splendeur, la maison d'Este finit comme elle avait commencé.

Résumé. Il y avait en Italie des vœux en faveur d'une réforme, pas pour une révolution. Le peuple désirait par dessus tout d' affranchir de ce qui restait des institutions féodales. Les princes entreprirent les premiers de nombreuses réformes.

La Grande Bretagne (avant 1789) *1783, 84.*

La fin du ministère de coalition (Fox, North) et le commencement des 22 ans de Pitt se rattachent aux *Bills Indiens* (Le Bill de Fox: le grand pouvoir des commissaires royaux).—Opposition personnelle du roi. (Question de l' intervention royale). *Fin de 1783*, Ministère de Pitt; trois mois contre une majorité dans la chambre des Communes toujours puissante. Vote de méfiance à la majorité d'une seule voix. Nouveau parlement tout devoué à ce ministre (il dure 7 ans). Le bill de Pitt (acte indien), 4 Conseillers de Contrôle, argumens d'opposition. Fox; division des pouvoirs qui affaiblirait; justice peu efficace. Nombreux amendemens *1786 (Fonds d' amortissement Traité de Commerce avec la France, premières accusations contre Hastings. Amortissement de la dette publique)* plan adopté par les deux chambres.

L'excédant du revenu annuel porté à un million, des commissaires chargés d'acheter avec cette somme des fonds publics pour le compte de l' état. Calcul de Pitt: que les fonds achetés par les intérêts accumulés et l'extinction des annuités donneraient dans 28 ans un surplus annuel de 4 millions.

---

[1]) Пропускъ въ подлинникѣ.

Sommaire VII.

Etat de l'Italie en 1789.

(Continuation).

La Toscane seule amortit sa dette publique. Institutions savantes et charitables. Il publie un compte rendu. Réformes ecclésiastiques. Assemblée des Evêques de Toscane (1787). Age fixé pour les vœux monastiques, les religieux réguliers sous la dépendance des évêques; le [1]) de l'Inquisition aboli. Synodes rétablis. Doctrines du Synode de Toscane dans le sens du système épiscopal opposé au système pontifical du 41 Cour de Rome. Censure de Rome.

Royaume de Naples, minorité du roi Ferdinand; sa mauvaise éducation. La tyrannie féodale des barons napolitains. Ministère de *Tanucci;* lois qui modifient les abus; influence de la reine Caroline. Tanucci remplacé pas Acton. Cependant l'impulsion est donnée. Travaux philanthropiques de Filangieri sur la Législation (grande confusion dans les lois napolitaines). Discussions avec le St. Siège. L'appel au pape supprimé, la haquenée n'est pas présentée. Auteurs remarquables, défenseurs de la royauté contre le pontificat. Les réformes à Naples plus passionnées et moins éclairées.

La Sicile régie par ses propres lois. Son Parlement composé de 3 *bras* (militaire, ecclésiastique, domanial); deux sortes de villes: baronales et libres. Avant Charles V, le Parlement faisait les lois, depuis il ne fait que voter les subsides. La prépondérance du côté des Barons. Les opinions de Sicile avaient peu fructifié en Sicile.

Le Duché de Parme et Plaisance. La civilisation avait fait de grands progrès. Contestations avec la cour de Rome; grande influence des Français. *Dutillot.*

Le règne du Duc Philippe: l'âge d'or de Parme. On appelle des hommes distingués des différents pays. 1765; le Duc *Ferdinand* encore mineur, succède. Dutillot continue de gouverner. La cour de Rome exige un tribut à titre d'investiture; oppositin de Dutillot. Le Prince devenu majeur marche vers un autre but. Dutillot congedié. Inquisition établie. Le Duc donne ses audiences dans la sacristie et sonne les cloches, mais Parme conserve sa réputation.

---

[1]) Пропускъ въ подлинникѣ.

Le Pontificat: Clément XIV avait conservé la simplicité de vie monacale. Cette conduite paraît intempestive, il fallait de la pompe. Election du Cardinal Braschi: (Pie VI). La vénération qu'inspirait sa personne en harmonie avec le respect que l'on porte au Saint Siège. Du reste absolu et irritable. Grand projet qui s'agite parmi les cardinaux, d'un gouvernement fédératif pour toute l'Italie sous l'autorité du Pontife. *Ligue Italique;* le Cardinal Orsini en est le principal auteur. Pie VI veut acquérir la réputation d'un souverain magnifique. *Desséchement des marais Pontins* exécuté alors pour la plus grande partie. Embellissements de Rome (Musée Pio-Clémentin); Rome visité par les premiers princes de l'Europe, devient pour eux un objet de respect et d'admiration. Rome toujours semblable à elle-même, régnant par la foi, au défaut des armes; par la magnificence avec de la foi.

Monarchie Piémontaise assise sur les bases les plus solides: situation, géographie et stabilité des anciennes institutions.

Sommaire VIII.

Grande Bretagne (avant 1789).

1786: *Traité de Commerce avec la France* (premier essai depuis la paix d'Utrecht) les intérêts du gouvernement français: (a) débouché pour les produits territoriaux; (b) diminuer la contrebande; (c) faire rivaliser l'industrie. Considérations politiques; bénéfices momentanés pour l'Angleterre. Opinions partagées dans les deux pays. Argument des antagonistes dans le Parlement *1786. Warren Hastings accusé dans la chambre des communes.*

Burke agit comme accusateur public et déploie une grande force de caractère. Hastings puissament soutenu, examen préalable 1787. La Chambre des Communes vote l'Impeachement. (Le fameux discours de Sheridan). L'éloquence prend un caractère oriental (les passions haineuses de Hastings, une tourmente, son système de corruption, une mousson) 1787. Burke porte l'Impeachement, au nom de toutes les communes de la Grande Bretagne à la barre de la Chambre des Pairs. 1788. Réplique de Hastings; le procès formel commence (Trials). Le discours introductoire de Burke, (4 jours de suite).

(Continuation).

Procès de Hastings.

1790. Dissolution du Parlement. Le Procès est continué 1795; Hastings acquitté (frais: 7 mill. de francs) à la satisfaction du public, indemnisé par la Compagnie des Indes. L'accusation fondée sur la morale et la justice, l'acquittement purement politique.

1788 *Question de la traite des Nègres de la Régence.*

1 *Traite des Nègres:* abolition proposée pour la première fois; (Pétition des Quakers l'année précédente) La conduite des démarches déléguée à *Wilberforce.*

Enquête: (Bill pour régler le transport des Africains aux colonies anglaises).

1778. Maladie mentale de Georges III; interruption dans le gouvernement. Questions de la Régence: le point de droit est contesté (Les amis du Prince de Galles dans le système de l'opposition. Plan du Ministère: gagner du temps par la contestation, conférer la régence au Prince de Galles par le choix; borner le pouvoir. Pitt et Fox changent de rôles (Pitt attribue tout aux Chambres; Fox par des principes purement monarchiques. Le bill de Régence passe au commencement de 1789; reconvalescence du roi après un interrègne de 3 mois.

Основанія Артиллерійскаго искусства.

Начало курса, читаннаго Его Императорскому Высочеству Государю Наслѣднику Цесаревичу Е. Х. Весселемъ.

Оружіе. Оно раздѣляется на огнестрѣльное и бѣлое.

Артиллерійское искусство имѣетъ предметомъ устройство и дѣйствіе огнестрѣльнаго оружія.

Посему дѣлится на 2 главныя части:

На художественную объ устройствѣ. } Огнестрѣльнаго оружія.

На военную о дѣйствіи. }

Художественная часть подраздѣляется:

На матеріальную, содержащую въ себѣ правила для устройства огнестрѣльнаго оружія.

На техническую, показывающую способы самаго изготовленія.

Военная заключаетъ въ себѣ собственно стрѣльбу.

Огнестрѣльное оружіе и его раздѣленіе. Огнестрѣльное оружіе раздѣляется:

На орудія артиллерійскія.

На орудія ручныя.

Особое оружіе составляютъ нынѣ метательныя (Конгревовы) ракеты.

Устройство всѣхъ сихъ предметовъ основывается на дѣйствіи воспламененаго пороха.

1) О порохѣ.

Составъ (селитры 30, угля 6, сѣры 4).

Видъ. Зерны извѣстнаго вида и опредѣленной величины.

Раздѣленіе на пушечный, мушкетный и винтовочный. Мякоть.

Изготовленіе. Закладка. Смѣшеніе состава на поровыхъ мельницахъ (бѣгуны, лежень). Пороховыя лепешки. Зерненіе или крутка. Сушка. Сортировка или розымка. Проба (пробная мортирка, мѣдная

или чугунная; зарядъ 9 золотниковъ; ядро 50 фунт.) Пороховыя бочки (3 пуда). Пороховые магазины (укладка въ нихъ бочекъ).

Воспламененіе. Причина: прикосновеніе искры, или быстрое сообщеніе жара въ 240° по термометр Реом..

Явленіе: Быстрый переходъ изъ твердаго состоянія въ воздухообразное.

Результатъ: Чрезвычайно быстрое расширеніе гасовъ и удаленіе или разрушеніе преградъ тому препятствующихъ.

Дѣйствіе зависитъ отъ плотности пороховыхъ гасовъ, въ началѣ ихъ образованія, и отъ температуры, которая бываетъ тѣмъ выше, чѣмъ болѣе количество пороха.

Сила. Въ артиллерійскихъ орудіяхъ давленіе заряда составляетъ отъ 2000 до 3000 атмосферъ (давленіе атмосферы около 15 фунтовъ на каждый квадратный дюймъ).

Особое свойство дѣйствія пороха. Особенное свойство, принадлежащее дѣйствію пороха: обращаться всегда съ бо̀льшею силою въ слабѣйшую сторону.

На свойствѣ семъ основывается устройство и дѣйствіе огнестрѣльныхъ орудій.

2) Объ артиллерійскихъ орудіяхъ.

Предварительныя понятія: каналъ, зарядъ, снарядъ, камора (когда и для чего она дѣлается).

Почему орудія употребляются трехъ родовъ: пушки, единороги, гаубицы, мортиры. Предметы, въ которые стрѣляютъ, могутъ быть открытые, прикрытые спереди, или съ нѣсколькихъ сторонъ, либо закрытые еще и сверху. По сей причинѣ употребляются три рода артиллерійскихъ орудій: пушки, единороги или гаубицы (назначенныя преимущественно для стрѣльбы гранатами) и мортиры.

У насъ вмѣсто гаубицъ приняты единороги: ибо сіи послѣдніе стрѣляютъ далѣе и вѣрнѣе, и дѣйствуютъ лучше картечью.

Карронады суть особыя орудія, назначенныя для стрѣльбы на ближнихъ разстояніяхъ, преимущественно противъ кораблей.

Бомбическія пушки. Для дѣйствія противъ кораблей съ дальнихъ разстояній, употребляются бомбовыя или бомбическія пушки.

Какихъ калибровъ употребляются у насъ орудія. Пушки и карронады получаютъ свое названіе отъ вѣса ядеръ, а единороги, мортиры и бомбическія пушки отъ вѣса гранатъ и бомбъ, которыми они стрѣляютъ.

У насъ употребляются: пушки 6, 12, 18, 24, 30 и 36 фунт.; единороги $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{2}$, и 1 пудовые; мортиры 6 фунт., $\frac{1}{2}$, 2 и 5 пудовыя; карронады 12, 24, 36, 68 и 96 фунт.; бомбическія пушки 2 и 3 пудовыя.

3) О снарядахъ.

Общій видъ. Снаряды дѣлаются преимущественно круглые (во время полета менѣе сопротивленія отъ воздуха; правильнѣе летятъ; менѣе портятъ каналъ орудій; удобнѣе углубляются).

Матеріялъ. Снаряды для артиллерійскихъ орудій дѣлаются изъ чугуна, а для ручнаго огнестрѣльнаго оружія изъ свинца.

Раздѣленіе снарядовъ на частные виды. У насъ употребляются слѣдующіе снаряды: 1) сплошные: ядра, пули, картечь и книпели.

2) Пустые, разрывные: гранаты и бомбы; зажигательные: брандкугели и каркасы; 3) свѣтящія ядра.

Различіе между однородными снарядами. Снаряды одного и того же рода различаются между собою вѣсомъ. Отъ ихъ вѣса получаютъ названіе и орудія.

Опредѣленіе діаметра снарядовъ. По вѣсу снарядовъ, опредѣлены ихъ діаметры, основываясь на томъ, что вѣсы ядеръ, гранатъ или бомбъ содержатся между собою какъ кубы ихъ діаметровъ.

Основанія принятыя для ядеръ. Діаметры снарядовъ установлены у насъ при Петрѣ Великомъ. Для ядеръ принято было въ основаніе такое ядро, у котораго діаметръ равенъ 2 дюймамъ англійскимъ; оно названо фунтовымъ. Отъ сего произошелъ у насъ особый артиллерійскій вѣсъ, котораго 100 фунтовъ составляютъ около 119 фунтовъ обыкновеннаго торговаго вѣса.

По діаметру одно-фунтоваго ядра (2 дюйма), можно отыскать діаметръ X, всякаго другаго, напримѣръ II фунтоваго ядра по формулѣ $x=2\sqrt[3]{n}$

Объ артиллерійскомъ вѣсѣ. Отъ особаго артиллерійскаго вѣса для ядеръ, мы имѣемъ двѣ выгоды: 1) легко запомнить основаніе, по которому вычисляются діаметры всѣхъ ядеръ, ибо оно ровно 2 дюймамъ; 2) калибръ у нашихъ пушекъ самый большой послѣ французскаго (съ которымъ онъ весьма сходенъ). Такимъ образомъ, мы можемъ стрѣлять ядрами всѣхъ артиллерій.

Основанія принятыя для гранатъ и бомбъ. Для опредѣленія діаметра гранатъ и бомбъ, было принято, что діаметръ 8 фунтовой гранаты, равенъ діаметру 10 фунтоваго ядра. Но какъ $\sqrt[3]{8}=2$, то діаметръ

одно-фунтовой гранаты составляетъ половину діаметра 8 фунтовой, или 10 фунтоваго ядра и равенъ $\frac{2\sqrt[3]{10}}{2} = \sqrt[3]{10}$ дюймамъ. По извѣстному діаметру одно-фунтовой гранаты, отыскиваются діаметры всѣхъ прочихъ гранатъ и бомбъ, подобно тому, какъ у ядеръ.

Опредѣленіе калибра орудій. Калибръ орудія равенъ діаметру снаряда, сложенному съ зазоромъ. Зазоръ составлялъ у нашихъ пушекъ $1/_{29}$ часть, а у единороговъ и у мортиръ $2/_{48}$ части калибра орудій; но въ 1809 году уменьшены зазоры у большихъ пушекъ (начиная отъ 18 фунтовой), единороговъ и мортиръ, ибо найдено, что они слишкомъ велики. При семъ измѣненіи калибры орудій остались прежніе, а увеличены діаметры снарядовъ.

Внутреннее устройство гранатъ. Гранаты нынѣ у насъ полагаются равностѣнныя (концентрическія). Причемъ прежнее плоское утолщеніе противъ очка отмѣнено. Найдено, что сіе утолщеніе, (принятое для того, чтобы бомбы и гранаты падали на землю не иначе, какъ трубкою вверхъ) не выполняетъ своего назначенія, между тѣмъ, какъ равно-стѣнныя гранаты летятъ правильнѣе и разрываются на большее число кусковъ.

4) Лабораторное искуство.

Величина зарядовъ. Заряды: ихъ величина: у пушекъ $1/_2$ вѣса (артиллерійскаго) ядеръ 2, 4, 6, 8, 10, 12 фунтовъ; у единороговъ: 2, 4, 5 и 7 фунтовъ; у мортиръ: 12 зол., $1/_2$ ф., 5 фунт., 10 фунтовъ; у карронадъ: 1, 2, 3, 4, 7 фунтовъ.

Матеріалы для нихъ употребляемые. Матеріалы: порохъ (для пушекъ пушечный, для единороговъ, мортиръ и карронадъ мушкетный). Армякъ для картузовъ.

Изготовленіе заряда. Шитье картуза, выкройка и болванъ. Шпигель (у пушекъ и единороговъ). Пакля. Стеклядь. Снарядъ.

Окончательное приготовленіе снарядовъ. Окончательное приготовленіе снарядовъ: ядра осмаливаются (дабы не ржавѣли и не портили армяка).

Картечь. Жестянка, желѣзный поддонъ, чугунныя пули (бываютъ вообще 9 величинъ или нумеровъ, вѣсомъ начиная отъ 1 фунта до 8 золотниковъ), уложенныя порядкомъ; верхнее дно. Вязанная картечь съ деревяннымъ поддономъ, употребляется нынѣ рѣдко, потому что пули летятъ съ меньшею скоростью и разлетъ ихъ великъ.

Бомбы и гранаты осмаливаются, заряжаются (мушкетнымъ поро-

хомъ) и снаряжаются (вколачивается трубка и присмаливается пластырь).

Брандкугели осмаливаются, набиваются составомъ (который состоитъ изъ смолы, воску, селитры, мякоти, пороха и рубленаго льна, и варится на угольяхъ); потомъ заготовляются у снаряда дыры, т. е. набиваются сперва составомъ палительныхъ свѣчь, потомъ составомъ бомбовыхъ трубокъ, а сверху, послѣ вложенія стопина, мякотью. Дырья покрываются пластыремъ.

Каркасы. Корпусъ осмаливается; два холстинные мѣшка, внутренній и наружный; составъ какъ у брандкугелей, поверхность оплетается стеклядью; поддонъ или чаша желѣзная внизу, чтобы при выстрѣлѣ снарядъ неразбило.

Свѣтящія ядра. Шаръ образуется въ деревянной формѣ. Составъ для него: селитра, сѣра, мякоть и антимонія. (Все сіе варится на угольяхъ). Сверху и снизу поддоны или чашки; бока оплетены проволокою (сутугою); четыре дыры заготовляются составомъ бомбовыхъ трубокъ, стопиномъ и мякотью.

Бомбовыя и гранатныя трубки: деревянная трубка; составъ изъ мякоти, сѣры и угля, стопинъ, мякоть, подмазываніе чашечки; пластырь; осторожность при вколачиваніи трубки въ снарядъ.

Разныя потребности для зажженія зарядовъ орудій: фитиль—льняная веревка, вываренная въ щелокѣ изъ древесной золы.

Палительная свѣча—бумажная гильза; составъ изъ селитры, сѣры, мякоти и угля; глина для удобнаго держанія въ рукѣ.

Скорострѣльная трубка: калиброванный тростникъ; составъ изъ мякоти и вина на подобіе тѣста; чашечка деревянная или картонная, приклеенная къ тростинкѣ и подмазанная; сквозное отверстіе по всей длинѣ набитаго въ тростникъ состава; хлопчатая бумага, для закрытія верхняго конца сего отверстія; мякоть въ чашечкѣ; завязка бумажная, сверху и снизу.

Стопинъ—нитка изъ хлопчатой бумаги въ 5 или 6 прядей; вымачивается сперва часовъ 8 въ хлѣбномъ винѣ или уксусѣ, а потомъ часа 2 или 3 въ винѣ, въ которое положено столько мякоти, чтобы составъ получилъ густоту дегтя; наконецъ прибавивъ еще мякоти столько, чтобы составъ сдѣлался густъ, на подобіе клейстера; въ семъ составѣ уминаютъ бумажныя нитки, и вынувъ оныя, наматываютъ на пяльцы, и обсыпавъ сухою мякотью, сушатъ въ тѣни.

*

Патроны для ручнаго огнестрѣльнаго оружія.

Разрѣзка листа бумаги на патронныя бумажки (12 для боевыхъ, 16 для холостыхъ и пистолетныхъ); скатываніе патронной гильзы на навойникѣ; вкладываніе, оклеиваніе и окалачиваніе пули; насыпаніе заряда (для ружей пѣхотныхъ, винтовокъ и штуцеровъ $2^1/_2$, для саперныхъ и драгунскихъ 2, для кавалерійскихъ карабиновъ $1^1/_2$ и для пистолетовъ 1 золотникъ). Загибка патрона полковая и парочная.

5) Объ устройствѣ артиллерійскихъ орудій.

Матеріалъ для изготовленія орудій. Орудія отливаются или изъ артиллерійскаго металла (красной мѣди 10, олова 1 часть) или изъ чугуна. Мѣдныя орудія употребляются у насъ въ полевой и осадной артиллеріи, а чугунныя въ крѣпостяхъ и на флотѣ.

Формовка. Изготовленіе. Пріуготовленіе формы: мѣдный болванъ, вставляется въ чугунную опоку; пространство между ими набивается массою, состоящею изъ смѣси глины и песку, нѣсколько смоченной. Набитую форму сушатъ и обжигаютъ, а потомъ опускаютъ въ литейную яму и устанавливаютъ въ ней вертикально. Форма дѣлается такого размѣра, чтобы отлитое орудіе было нѣсколько толще надлежащаго. Прибыль и хвостъ.

Литье. Металлъ расплавляется въ особой печи, называемой самодувною, коей низъ или подъ, нѣсколько наклоненъ впередъ, отъ чего расплавленный металлъ собирается у передней части печи. Когда мѣдь совершенно расплавилась, то кладутъ олово, а потомъ пробиваютъ очко, которое во время правки было заткнуто желѣзнымъ гвоздемъ. Расплавленный металлъ изъ очка течетъ по кирпичнымъ напередъ нагрѣтымъ жолобамъ, въ формы, сквозь воронку, вставленную въ устье формы.

Литейныя печи. Въ нашихъ литейныхъ печахъ можно вдругъ расплавить до 300 пудъ металла, на что требуется времени отъ 12 до 15 часовъ. Наполненную металломъ форму засыпаютъ сверху углемъ, дабы орудіе остывало медленно. Времени на остываніе требуется отъ однѣхъ до 2 сутокъ. Остывшее орудіе вынимаютъ (посредствомъ подъема называемаго краномъ) изъ литейной ямы; снимаютъ опоку; разбиваютъ форму, а потомъ готовое орудіе отвозятъ въ мастерскую.

Окончательная отдѣлка орудія. Отпиливаютъ прибыль; высверливаютъ каналъ и обтачиваютъ наружность орудія на сверлильномъ станкѣ, на коемъ орудіе обращается горизонтально вокругъ своей оси, (отъ 2 до 3 разъ въ минуту); а сверло лежитъ также горизонтально и надвигается по мѣрѣ надобности впередъ. Сверлъ употребляется отъ

3 до 6. По мѣрѣ того, какъ высверливается каналъ, наружность орудія обтачивается.

Послѣ того обтачиваются у орудія цапфы на особомъ станкѣ, а ту часть, которую по причинѣ цапфъ и дельфиновъ нельзя было обточить, обдѣлываютъ посредствомъ особой машины, называемой чеканкою.

Наконецъ ввертываютъ въ орудіе затравникъ (стержень изъ кованной красной мѣди) и въ немъ просверливаютъ запалъ.

Повѣрка готоваго орудія. Исправность размѣра готоваго орудія повѣряется параллельнымъ брусомъ. Каналъ осматриваютъ помощію лампадки. Раковины въ немъ отпечатываются глиною.

Раковины въ каналѣ задѣлываются (если они не очень глубоки) посредствомъ задѣльной машины, которая даетъ способъ раковину завинтить особымъ винтомъ.

Проба орудій производится тремя выстрѣлами, изъ которыхъ два послѣдніе бываютъ обыкновенно усиленнымъ зарядомъ. Мѣдныя орудія въ случаѣ сомнѣнія, а чугуныя всегда подвергаются водяной пробѣ.— Для сего поставивъ орудіе вертикально, жерломъ вверхъ, затыкаютъ плотно запалъ и наливаютъ въ каналъ воду, которой даютъ постоять въ немъ сутки. Если покажется на наружности орудія выступившая вода, то вытираютъ то мѣсто насухо, и потомъ даютъ постоять водѣ въ каналѣ еще $1/2$ часа. Когда въ сіе время покажется опять вода на наружности орудія, то оно почитается негоднымъ.

КОНСТРУКЦІЯ АРТИЛЛЕРІЙСКИХЪ ОРУДІЙ.

Вѣсъ и зарядъ. Главное основаніе при устройствѣ орудій, есть отношеніе вѣса ихъ съ положеннымъ для нихъ зарядомъ. Отношеніе между сими двумя предметами опредѣлено вѣковыми, можно сказать, опытами и при значительномъ нарушеніи онаго, орудіе, а особливо лафетъ его, подвергаются весьма скорому разрушенію. У полевыхъ орудій зарядъ долженъ составлять около $1/400$ вѣса орудія; у осадныхъ отъ $1/900$ до $1/1000$, а у чугунныхъ отъ $1/1000$ до $1/1100$.—По вѣсу заряда опредѣляется вѣсъ снаряда и калибръ орудія.

Длина полевыхъ орудій. Длина орудій опредѣляется для полевой артиллеріи отъ 16 до 18 калибровъ; хотя при зарядѣ въ $1/3$ вѣса ядра достаточно было бы давать орудіямъ длину въ 12 калибровъ; но короткія орудія стрѣляютъ хуже картечью и сверхъ того отъ легкости короткаго орудія не произошло-бы никакой пользы; ибо, дабы не нарушить отношенія между вѣсомъ орудія и заряда, должно было бы

Мортирные лафеты. Мортирные лафеты бываютъ вообще трехъ различныхъ устройствъ: 1) деревянные, двухъ станинные, какъ у насъ. 2) Сплошные деревянные, у Австрійцевъ и Саксонцевъ. 3) Чугунные, у Французовъ, или изъ артиллерійскаго металла, у Испанцевъ. Первые легче, вторые прочнѣе и дешевле, а третьи гораздо прочнѣе всѣхъ, но вмѣстѣ съ тѣмъ тяжелѣе и портятъ скорѣе платформу.

Зарядные ящики. Устройство зарядныхъ ящиковъ требуетъ исполненія слѣдующихъ условій: 1) Движимость равную движимости орудія. 2) Хорошая укладка зарядовъ. 3) Оси и колеса такого же размѣра, какъ подъ орудіями. 4) Одинъ родъ ящиковъ во всей полевой артиллеріи.

Преимущества и неудобства нашего заряднаго ящика. Нашъ дву-колесный ящикъ исполняетъ всѣ сіи требованія удовлетворительно; но требуетъ оглобель, и человѣку, сидящему на лѣвой пристяжной лошади, неудобно управлять лошадьми.

Зарядные ящики у иностранцевъ. Зарядные ящики у иностранцевъ, подобно лафетамъ, могутъ быть раздѣлены на двѣ системы: 1) длинныя четырехъ-колесныя фуры, и 2) Англійскія. Первыя не поворотливы, а вторыя требуютъ непремѣнно оглобель.

Наши зарядные ящики вообще преимущественнѣе иностранныхъ, ибо: 1) легче и поворотливѣе. 2) Занимаютъ менѣе мѣста въ колоннѣ. 3) Укладка зарядовъ у насъ лучше.

Возка зарядовъ на вьюкахъ. Возка зарядовъ на вьюкахъ не выгодна; ибо: 1) дороже; 2) лошади скорѣе портятся. 3) Вьючной лошади затруднительно бѣжать рысью.—Сей способъ возки зарядовъ необходимъ только, когда война производится въ горахъ, гдѣ нѣтъ дорогъ, проходимыхъ для повозокъ.

Артиллерійскій обозъ. 1) Полевой артиллеріи: кузница, инструментальная повозка, роспуски; 2) осадной артиллеріи: дроги мортирныя, бомбовые ящики (нынѣ отмѣнены, а вмѣсто ихъ вводятся обыкновенные зарядные ящики) палубы.

7) О ручномъ огнестрѣльномъ оружіи.

Раздѣленіе. Ручное огнестрѣльное оружіе въ нашемъ войскѣ употребляемое: ружья (пѣхотные и саперные или драгунскіе); карабины (во всей кавалеріи, кромѣ драгунъ); винтовки (у Л.-Гв. Финскаго Стрѣлковаго баталіона), штуцера (въ кавалеріи у такъ называемыхъ карабинеровъ) и пистолеты.

Части ружья: стволъ съ казеннымъ винтомъ, ложа, замокъ, шомполъ и штыкъ.

Дѣланіе ружья; стволъ. Дѣланіе ружья: пластинка; трубка; сверленіе оной первое или черное (отъ 24 до 30 сверлъ), второе или бѣлое (отъ 8 до 12 сверлъ); выправка ствола посредствомъ струны; шустованіе; обтачиваніе наружности ствола; ввинчиваніе казеннаго винта; просверливаніе затравки; припаиваніе штыковаго цѣлика и мушки. Проба ствола, (двумя выстрѣлами, зарядъ въ 6, а потомъ въ 5 золотниковъ; одна пуля и два пыжа).

Замокъ, штампы и прессы. Замки дѣлаются у насъ посредствомъ штамповъ и прессовъ. Штампы служатъ къ отковыванію, и прессы къ обрѣзыванію закраинъ у откованныхъ подъ штампами частей замка, кои суть: замковая доска, курокъ, огниво, лодыжка, накладка, спускной крючекъ; сверхъ того отливается: мѣдная полка и отковываются отъ руки три пружины: боевая, спускная или перка и огнивная.

Преимущество штампованія. Штампованіе замочныхъ частей имѣетъ преимущество предъ ручною отдѣлкою: ибо требуетъ гораздо менѣе времени и искуства и всѣ части выходятъ единообразнѣе.

Шомполъ. Шомполъ оковывается отъ рукъ, а потомъ обтачивается на точилѣ. (Неудобства точилъ).

Штыкъ. Трубка въ шейкою отковывается, сверлится и обтачивается. Лезвее стальное обдѣлывается на точилѣ.

Ложа. Ложа изъ березоваго дерева, отдѣлывается ручною работою.

Расположеніе ружья. Вѣсъ и зарядъ. Вѣсъ въ соображеніи съ зарядомъ составляетъ главное основаніе при расположеніи ружья. По заряду опредѣляется вѣсъ и діаметръ пули и калибръ ружья; по вѣсу опредѣлена толстота стѣнъ и длина.

Тяжелое ружье прочнѣе легкаго и имѣетъ меньшую отдачу, а потому стрѣляетъ лучше; но оно обремѣняетъ солдата. Вѣсъ нашего ружья со штыкомъ около 10-ти фунтовъ.

Длина и толщина стѣнъ ствола. Длинно-ствольное ружье стрѣляетъ далѣе и вѣрнѣе; но за то оно тяжелѣе и не такъ удобно заряжается. Стволъ у нашего пѣхотнаго ружья длиною около $3^3/_4$ фута (слишкомъ 60 калибровъ).

Затравка. Затравки дѣлаются цилиндрическія или коническія (у Пруссаковъ); первыя прочнѣе, а у вторыхъ не нужно насыпать порохъ на полки.

Замокъ съ кремнемъ и замокъ ударный. Замки ружейные нынѣ употребляются двухъ родовъ: замки съ кремнемъ и замки ударные.

Первый имѣетъ слѣдующіе недостатки: кремень скоро тупится и обивается; во время сильнаго дождя ружье не стрѣляетъ; вспышки пороха на полкѣ бываютъ чаще.—Ударный замокъ не имѣетъ ни одного почти изъ сихъ неудобствъ, но для военныхъ ружей еще не принятъ, по причинѣ неудобнаго надѣванія колпачка на стержень.

Устройство ложи. Ложа должна быть согнута въ шейкѣ и имѣть толстый прикладъ, дабы уменьшить дѣйствіе отдачи на плечо—но у военныхъ ружей большой изгибъ приклада и толщина его мѣшаютъ ружье держать прямо.

Видъ шомпола. Шомпола дѣлаютъ или цилиндрическіе (у нашихъ пѣхотныхъ ружей), или коническіе (у драгунскихъ). Послѣдніе легче, но для прибиванія заряда надобно ихъ оборачивать. Шомпала дѣлаются у насъ желѣзные, а у иностранцевъ стальные. Желѣзные гнутся, а стальные ломаются.

Устройство штыка. Длина штыка зависитъ отъ длины ружья; ибо надобно, чтобы кавалеристъ не могъ достать своею саблею до рукъ солдата, дѣйствующаго штыкомъ. Штыкъ для бо̀льшей прочности дѣлается трехъ-гранный.

Винтовка. Винтовки суть ружья, у которыхъ стволъ имѣетъ внутри нарѣзы, или дорожки, идущія винтообразно и между собою параллельно. Устройство сіе принято для сообщенія пулѣ правильнѣйшаго полета. Заряжаніе винтовки.

Штуцеръ. Штуцеръ есть коротная винтовка. Число дорожекъ у военныхъ винтовокъ бываетъ отъ 8 до 24; спираль дѣлается отъ $^3/_4$ до $1^1/_4$ обротовъ.

Крѣпостныя ружья. Особый родъ ружей; они составляютъ средину между ручными огнестрѣльными и артиллерійскими орудіями.

Ихъ употребленіе и устройство. Крѣпостными ружьями вооружаютъ въ крѣпости стрѣлковъ, для пораженія людей по одиночкѣ. Дальность выстрѣла у сихъ ружей простирается до 700 шаговъ. Они стрѣляютъ пулею отъ 9 до 12-ти золотниковъ. Вѣсъ крѣпостнаго ружья отъ 40 до 50 фунтовъ. Подставка.

Ружье можетъ выдержать слишкомъ 20 тысячъ выстрѣловъ и по сему прослужить 40 лѣтъ; но ружья никогда не прослуживаютъ сего срока, преимущественно отъ того, что съ ними обходятся небрежно.

8) О стрѣльбѣ.

Выстрѣломъ называется дѣйствіе воспламененнаго въ орудіи пороха. Выстрѣлъ холостой и боевой.

Понятіе о линіи, описываемой снарядомъ. Орудіе при выстрѣлахъ можетъ имѣть троякое положеніе, но во всякомъ случаѣ полетъ снаряда, отъ самаго вылета до его паденія, составляетъ кривую линію, потому, что движеніе снаряда зависитъ отъ двухъ силъ (отъ дѣйствія пороха и отъ тяжести) изъ коихъ одна дѣйствуетъ однократно, а другая въ продолженіи цѣлаго движенія.

Парабола и траекторія. Если бы на летающее тѣло дѣйствовали только сіи двѣ силы, то оно описало бы параболу; но по причинѣ сопротивленія воздуха, настоящая линія полета (траекторія) отходитъ болѣе или менѣе отъ вида параболы, смотря по скорости, съ каковою летитъ снарядъ. При малыхъ зарядахъ разница бываетъ однако же не значительна, особенно у тяжелыхъ снарядовъ. По сему, для разсмотрѣнія линіи полета, служатъ двѣ теоріи: параболическая, разсматривающая полетъ снаряда въ безвоздушномъ пространствѣ, и баллистическая, которая принимаетъ въ соображеніе сопротивленіе воздуха.

Сравненіе параболической теоріи съ баллистическою. Первая проще и основывается на одной начальной механикѣ; вторая весьма сложна, и для яснаго уразумѣнія требуетъ основательныхъ свѣдѣній въ дифференціальномъ и интегральномъ исчисленіяхъ и въ высшей механикѣ. Первою можно пользоваться въ тѣхъ случаяхъ, когда вѣсъ заряда не превышаетъ $1/50$ части вѣса снаряда, то есть: всегда почти при бросаніи бомбъ во время осадъ. Теоретическое разсматриваніе полета снарядовъ, составляетъ особую науку, баллистику.

Отъ чего зависитъ дальность выстрѣла. Дальность выстрѣленнаго снаряда зависитъ преимущественно отъ двухъ обстоятельствъ: отъ величины заряда и отъ угла, подъ которымъ брошенъ снарядъ. По сему для сообщенія снаряду потребной дальности, есть два средства: при постоянномъ зарядѣ, измѣнять уголъ, или при постоянномъ углѣ измѣнить зарядъ. Въ настоящей стрѣльбѣ употребляются оба средства: первое преимущественно при стрѣльбѣ изъ пушекъ, единороговъ и карронадъ, а второе при дѣйствіи изъ мортиръ.

СТРѢЛЬБА ИЗЪ ПУШЕКЪ, ЕДИНОРОГОВЪ И КАРРОНАДЪ.

Что значитъ прицѣлить орудіе. Прицѣлить орудіе значитъ: вертикальную плоскость, чрезъ ось канала проходящую, направить въ данный предметъ и сообщить оси сей такое положеніе (относительно горизонта земли), чтобы выстрѣленный снарядъ могъ долетѣть до предмета.

По сему прицѣливаніе орудія состоитъ изъ двухъ дѣйствій: дать ему надлежащее направленіе и оси его потребное положеніе.

Орудіе направляется въ предметъ самымъ простымъ образомъ помощію мушки и черты на затыльникѣ.

Выстрѣлъ прямой. Выстрѣлъ, при такомъ способѣ прицѣливанія произведенный, называется *прямымъ*.—Дальность его изъ нашихъ полевыхъ орудій составляетъ отъ 130 до 150 саженъ.

Выстрѣлъ прицѣльный. Если предметъ находится далѣе сего разстоянія, то для прицѣливанія употребляется обыкновенно прицѣлъ и выстрѣлъ называется *прицѣльнымъ*.

Выстрѣлъ навѣсный. Можно прицѣлить орудіе и безъ прицѣла; для сего должно направить его сперва въ предметъ, а потомъ придать оси его потребное положеніе посредствомъ квадранта. Квадрантъ употребляется обыкновенно тогда только, когда орудію надобно придать такое возвышеніе, что всей высоты прицѣла недостаточно. Выстрѣлъ такимъ образомъ произведенный называется *навѣснымъ*. Квадрантъ употребляется вообще еще и тогда, когда у орудія нѣтъ прицѣла, какъ то у крѣпостныхъ нашихъ орудій и у карронадъ.

Рикошетъ. Снарядъ, при паденіи на землю, или углубляется въ нее, или отражается. Сей послѣдній случай происходитъ тогда, когда снарядъ встрѣтится съ поверхностію подъ небольшимъ угломъ.

Снарядъ, отразившись, продолжаетъ летѣть прыжками, которыя называются *рикошетами*.

При какихъ обстоятельствахъ снаряды не рикошетируютъ. Уголъ, подъ которымъ встрѣчается снарядъ съ поверхностью земли, зависитъ нетолько отъ угла возвышенія орудія, но отъ склоненія мѣстности, и отъ болѣе или менѣе твердаго грунта; а потому нельзя назначить въ точности угла паденія, при которомъ снаряды не рикошетируютъ, но углубляются. На ровной, горизонтальной мѣстности и на твердомъ грунтѣ, уголъ сей составляетъ отъ 15 до 16 градусовъ.

Рикошетные выстрѣлы. Рикошетнымъ выстрѣломъ называется тотъ, который производится съ намѣреніемъ поражать предметы тѣми рикошетами, которые снарядъ производитъ послѣ перваго своего паденія.

Ихъ употребленіе. Рикошетные выстрѣлы употребляются преимущественно при атакѣ и оборонѣ крѣпостей; но и въ полевыхъ сраженіяхъ, на мѣстности гладкой и ровной, они иногда могутъ принести пользу. Въ первыхъ двухъ случаяхъ обыкновенно стрѣляютъ уменьшенными зарядами, съ одной стороны для того, чтобы увеличить число рико-

шетовъ или точекъ пораженія, а съ другой, по причинѣ небольшаго отдаленія поражаемыхъ предметовъ.

Различныя дѣйствія при стрѣльбѣ изъ пушекъ и единороговъ. При выстрѣлѣ исполняются слѣдующія дѣйствія: заряжаніе, прицѣливаніе, постановленіе скорострѣльной трубки и сообщеніе ей огня.

Стрѣльба изъ мортиръ. Мортиры устроиваются или такимъ образомъ, что возвышеніе у нихъ всегда постоянное (какъ у насъ), или что оно помощію подъемнаго винта или клина можетъ быть измѣнено.

Первое устройство имѣетъ на своей сторонѣ прочность, а второе болѣе правильную стрѣльбу; ибо можно вѣрнѣе придать орудію возвышеніе.

Опредѣленіе заряда. Зарядъ для мортиры употребляется скорѣе и удобнѣе всего вычисленіями; но чтобы въ семъ случаѣ уменьшить трудъ и сократить время, то имѣются особыя таблицы, помощію коихъ зарядъ и длина бомбовой трубки, опредѣляются весьма скоро, простымъ тройнымъ правиломъ.

Прицѣливаніе мортиръ. Мортиры наводятся посредствомъ треноги съ отвѣсомъ, которая устанавливается такъ, чтобы нитка находилась въ одной вертикальной плоскости съ линіею направленія, означенною двумя небольшими кольями, воткнутыми на кронѣ бруствера, одинъ у наружной, а другой у внутренней крутости. Черта на поверхности мортиры приводится въ одну вертикальную плоскость съ ниткою отвѣса и линіею, означенною кольями. Для правильности выстрѣла необходимо, чтобъ платформа или мѣсто, на которомъ стоитъ мортира, были горизонтальны.

Различныя дѣйствія при стрѣльбѣ изъ мортиръ. При выстрѣлѣ изъ мортиры исполняются слѣдующія дѣйствія: прицѣливаніе, заряжаніе (выбанить и вытерѣть каналъ и камору, всыпать зарядъ, обтереть снарядъ, срѣзать пластырь, опустить снарядъ осторожно въ котелъ, расправить стопинъ, опудрить его мякотью); постановленіе трубки, сообщенія огня заряду (при семъ послѣднемъ дѣйствіи прислуга, кромѣ нумера съ пальникомъ, отводится назадъ, дабы людей безъ нужды не оглушало выстрѣломъ, а на ученьяхъ, дабы можно было замѣтить полетъ снаряда).

Стрѣльба зажигательными снарядами. Зажигательные снаряды у насъ употребляемые: брандкугели, каркасы и каленые ядра.

Стрѣльба брандкугелями. Брандкугели бросаются изъ пушекъ и единороговъ прицѣльно когда поражаемый предметъ открытъ; или

навѣсно изъ мортиръ, когда онъ закрытъ. Въ первомъ случаѣ дѣйствуютъ подобно какъ гранатами, а во второмъ какъ бомбами.

Стрѣльба каркасами. Каркасы бросаютъ только изъ мортиръ 2 и 5 пудовыхъ. Сіи снаряды могутъ принести пользу на разстояніяхъ не далѣе 300 или 350 саженъ, противъ предметовъ, не оказывающихъ значительнаго сопротивленія. Бросаютъ ихъ попеременно съ брандкугелями для сожженія строенія; въ семъ случаѣ брандкугель, разрушая потолки, распространяетъ пожаръ въ нижнихъ жильяхъ, а каркасъ, пробивая одну только крышу, зажигаетъ только верхнія части. Каркасъ, вмѣщая въ себѣ болѣе состава, чѣмъ брандкугель, горитъ болѣе времени; но полетъ его гораздо ближе и неправильнѣе, и о твердые предметы онъ можетъ разбиться.

Стрѣльба калеными ядрами. Каленыя ядра, какъ зажигательное средство, преимущественнѣе брандкугелей и каркасовъ. Ихъ чрезвычайно трудно погасить; они дешевле; летятъ правильнѣе; удобнѣе углубляются и пробиваютъ предметы. Зато накаливаніе ядеръ требуетъ времени, причина по которой ихъ нельзя употребить въ полевой войнѣ.

Накаливаніе ядеръ. Ядра накаливаютъ, или на решеткѣ, поставленной просто на землѣ, или въ ямахъ, или въ печахъ. Въ первомъ случаѣ требуется времени отъ 2 до 3-хъ часовъ, во второмъ отъ $1\frac{1}{2}$ до 2, а въ третьемъ около 40 минутъ. Должно накаливать ядра до вишневаго цвѣта.

Дѣйствіе каленыхъ ядеръ. Ужасное дѣйствіе каленыхъ ядеръ, во время обороны Гибралтара въ 1782 году. Англійскій генералъ Элліотъ, защищавшій сію крѣпость, въ одну ночь сжегъ и потопилъ Французско-Испанскія плавучія батареи, содержавшія до 400 орудій. Вся прислуга, кромѣ 300 человѣкъ, спасеннныхъ англичанами, погибла.

Заряжаніе калеными ядрами. Зарядъ долженъ быть въ картузѣ изъ самаго плотнаго армяка; выбанивъ орудіе посылаютъ зарядъ, потомъ сухой пыжъ; послѣ другой пыжъ плотный, длиною около фута, мокнувшій $\frac{1}{4}$ часа въ водѣ и потомъ выжатый; выбаниваютъ еще разъ орудіе, наконецъ кладутъ каленое ядро, при чемъ, дабы оно само собою скатилось на мѣсто, даютъ орудію возвышеніе отъ 8 до 10 градусовъ. Орудіе никогда само собою не выстрѣливаетъ, прежде 6-ти минутъ.

Зажигательная сила каленыхъ ядеръ. Ядро окунутое три раза въ воду, и пролежавшее потомъ отъ 4 до 5 минутъ на воздухѣ, зажигаетъ какъ нельзя лучше дерево, такелажъ и тому подобные предметы.

9) О дѣйствительности выстрѣловъ.

Причины неправильности выстрѣловъ. Многіе снаряды перелетаютъ или не долетаютъ даже, либо отклоняются въ сторону, чему преимущественно причиною: 1) неправильный видъ снаряда и неправильное положеніе его центра тяжести, отъ чего сопротивленіе воздуха отклоняетъ снарядъ отъ даннаго ему направленія; 2) запоръ, отъ вліянія котораго снарядъ никогда почти не вылетаетъ изъ дула подъ тѣмъ угломъ, подъ которымъ направленъ. 3) Разнообразное дѣйствіе пороха. 4) Неправильное положеніе мушки, прицѣла, казны орудія.

Откатъ и всякое движеніе орудія въ время выстрѣла не имѣютъ вліянія на дальность и вѣрность выстрѣловъ.

Дѣйствительностью выстрѣловъ называется та часть цѣлаго числа выстрѣловъ, которая попадаетъ дѣйствительный цѣль предмету.

Отъ чего она зависитъ. 1) Отъ калибра и устройства орудія.

2) Отъ отдаленія, величины и положенія предмета.

3) Отъ качества поверхности и пути, на которомъ ударяютъ снаряды.

4) Отъ силы удара снарядовъ.

Преимущества большихъ калибровъ относительно стрѣльбы на дальнія разстоянія. Большіе калибры и длинныя орудія стрѣляютъ далѣе и вѣрнѣе, ибо снарядъ этихъ калибровъ сообщаетъ въ себѣ болѣе массы и сравнительно меньшую поверхность, онъ въ дальнѣе преодолѣваетъ сопротивленіе воздуха и потому менѣе отклоняется. Но это преимущество большихъ калибровъ видно въ большихъ только разстояніяхъ: на ближнихъ же и меньшіе калибры могутъ дѣйствовать столь же успѣшно: напримѣръ, въ 500, 400, 300 шаг., 12 фунт. пушки имѣютъ очевидное преимущество предъ 6 фунтовыми; но въ 100, 150 и 150 шаговъ оба орудія показываютъ почти одинаковыя. Въ сей случай преимущество большаго калибра состоитъ только въ силѣ удара и въ дѣйствіи картечи.

Дѣйствительность выстрѣловъ изъ единороговъ и гаубицъ. Единороги стрѣляютъ хуже пушекъ, ибо требуютъ большаго заряда и стрѣляютъ снарядомъ болѣе неправильнымъ, чѣмъядра у пушекъ. Разрывъ гранатъ увеличиваетъ дѣйствіе выстрѣловъ изъ единороговъ. Гаубицы стрѣляютъ слабѣе и хуже единороговъ.

Вліяніе отдаленія на дѣйствительность выстрѣловъ. Чѣмъ далѣе предметъ, тѣмъ менѣе цѣль могутъ ему завлечь орудія, ибо сіи

послѣднія требуютъ большую элевацію; снарядъ долѣе времени находится на пути, уголъ первоначальнаго отклоненія снаряда при вылетѣ бываетъ болѣе; въ опредѣленіи разстояній скорѣе можно ошибиться. По сему стрѣльба на дальнихъ разстояніяхъ не приноситъ пользы.

Дистанція для стрѣльбы изъ полевыхъ орудій. Для батарейныхъ 500, а для легкихъ 400 саженъ; попадаетъ на опытахъ изъ трехъ или четырехъ ядеръ одно въ щитъ имѣющій размѣренія пѣхотнаго взвода.

Успѣшная стрѣльба изъ батарейныхъ орудій 350, а изъ легкихъ 300 саженъ; попадаетъ на опытахъ половинное число выстрѣленныхъ ядеръ.

Вліяніе величины предмета на дѣйствительность выстрѣловъ. Отъ высоты предмета зависитъ число перелетающихъ, а отъ длины или ширины его, число минующихъ его снарядовъ.

Глубина или длина предмета по направленію выстрѣла имѣетъ также значительное вліяніе на дѣйствительность выстрѣловъ; ибо снарядъ передъ паденіемъ своимъ и послѣ онаго летитъ на извѣстномъ пространствѣ низко. Величина сего пространства, называемаго обстрѣливаемымъ, зависитъ вообще отъ элеваціи орудія.

Выстрѣлы фронтальные, косвенные, сосредоточенные, продольные и тыльные. Косвенные выстрѣлы преимущественнѣе фронтальныхъ на 300 или 350 саж. Далѣе сего разстоянія отдаленіе уменьшаетъ ихъ дѣйствительность. Выстрѣлы сосредоточенные, самые дѣйствительные, какъ по физическому, такъ и по моральному дѣйствію. Выстрѣлы перекрестные, продольные или анфиладные выстрѣлы въ особенности смертоносны для артиллеріи. Тыльные самые дѣйствительные, по причинѣ моральнаго дѣйствія.

Выстрѣлы склонительные и возвышенные. Покатость къ сторонѣ выстрѣловъ нечувствительно понижающаяся или такая, которая составляетъ съ горизонтомъ небольшой уголъ (отъ 2 до 3 градусовъ или 5 саженъ на 100) весьма выгодна, ибо увеличиваетъ дальность выстрѣловъ и способствуетъ обозрѣнію мѣстности. Но выгода сія съ увеличеніемъ покатости исчезаетъ. При покатости градусовъ въ 5 снаряды рикошетируютъ хуже; при 10 градусахъ начинаютъ углублятся и т.д. Сверхъ того у подошвы такой покатости бываетъ мертвый уголъ.

Возвышенные выстрѣлы менѣе дѣйствительны, ибо снарядъ бросается подъ большимъ угломъ; обстрѣливаемое пространство бываетъ мало и моральное дѣйствіе весьма ограничено.

Вліяніе мѣстности на дѣйствительность выстрѣловъ. Качество мѣстности и грунтъ земли, гдѣ падаютъ снаряды, имѣетъ вліяніе на дѣйствительность выстрѣловъ, по причинѣ зависящихъ отъ нихъ рикошетовъ.

Сила ударенія снарядовъ зависитъ отъ діаметра снаряда, отъ скорости его движенія и отъ того направленія, по которому онъ встрѣчаетъ предметъ.

Сила ударенія снарядовъ измѣряется углубленіемъ въ извѣстные предметы, однакоже результаты въ этомъ случаѣ получаются только общіе, не очень вѣрные.

Ядра, выстрѣленные, изъ полевыхъ орудій, имѣютъ вообще силу достаточную для разрушенія предметовъ, встрѣчающихся въ полевыхъ сраженіяхъ. Полагаютъ что 6-ти фунт. ядро на разстояніи 400 саженъ можетъ вывести изъ строя 6 человѣкъ.

Гранаты имѣютъ меньшую силу ударенія чѣмъ ядра, но земляной брустверъ ими легче разрушить, по причинѣ ихъ разрыва.

Бомбы большаго калибра весьма углубляются въ землю (наприм. 5-ти пудовая бомба отъ заряда въ 7 фунтовъ отъ 7 до 8 футъ).

Разрывное дѣйствіе сихъ бомбъ бываетъ весьма сильно (воронка діаметромъ въ $1\frac{1}{2}$ сажени). Отъ заряда въ 10 или 11 фунтовъ 5-ти пудовая бомба разрывается среднимъ числомъ на двадцать кусковъ. Гранаты разрываетъ на столько же кусковъ,но куски менѣе—разлетъ ихъ простирается до 200 саженъ, но людямъ вредъ причиняютъ они на разстояніи не болѣе 7 саженъ.

Разрывное дѣйствіе большихъ бомбъ, бываетъ весьма разрушительно; есть примѣръ что одна бомба потопляла судно.

На семъ дѣйствіи основывается изобрѣтеніе бомбическихъ пушекъ.

10) Употребленіе различныхъ снарядовъ.

Цѣль дѣйствія артиллеріи бываетъ двоякая: 1) нанести вредъ людямъ 2) разрушить защиты, коими прикрывается непріятель и уничтожить вообще всѣ средства, которыя ему способствуютъ одержать верхъ надъ нами.

Когда дѣйствовать картечью, когда ядрами и гранатами.

Картечь, самый смертоносный снарядъ при дѣйствіи противъ людей, требуетъ, по причинѣ разлета, широкой цѣли. Посему картечь употребляется преимущественно противу развернутаго фронта.

Если непріятель слѣдуетъ узкимъ фронтомъ по направленію на-

шихъ выстрѣловъ, то должно дѣйствовать ядрами или гранатами—а не картечью. Примѣръ гибельнаго послѣдствія несоблюденія сего правила переправа Наполеона чрезъ Адду при Лоди.

Ядрами дѣйствуютъ исключительно противъ каменной стѣны и подобныхъ твердыхъ предметовъ.

Гранаты употребляются: 1) На весьма дальнихъ разстояніяхъ, 2) Для пораженія въ закрытомъ мѣстѣ, 3) Для сдѣланія обвала въ земляномъ брустверѣ (слабый зарядъ).

Каменную стѣну начинаютъ разрушать снизу, земляной брустверъ сверху.

11) Стрѣльба изъ ружей.

Различіе между прицѣливаніемъ ружья и пушки. У артиллерійскихъ нашихъ орудій мушка равна разности между толстотою стѣнъ въ казенной и дульною части, отъ чего линія прицѣливанія чрезъ сіи точки проходящая бываетъ параллельна оси канала. У ружей, при такомъ устройствѣ мушки, выстрѣлъ былъ-бы слишкомъ близокъ, слѣдовательно должно мушку сдѣлать менѣе;—но слишкомъ малая мушка не выгодна, потому что солдатъ по ней не можетъ прицѣливаться, а потому не дѣлая мушки, пріучаютъ солдатъ цѣлить чрезъ поверхность ствола, такъ чтобы мушка закрыла точку, въ которую цѣлятъ.

Прицѣльный выстрѣлъ и прицѣливаніе ружья. Когда человѣкъ цѣлитъ прямо противъ себя, такъ что точка прицѣливанія бываетъ на одной высотѣ съ глазомъ, то выстрѣлъ называется прицѣльнымъ. Дальность прицѣльнаго выстрѣла у пѣхотнаго ружья отъ 200 до 210 шаговъ, у драгунскаго 150, а изъ карабинернаго 120 шаговъ; на семъ разстояніи солдатъ долженъ цѣлить прямо въ грудь противника. Если предметъ далѣе, то цѣлятъ выше, а если ближе, то ниже.

На 300 шаговъ изъ пѣхотнаго ружья цѣлятъ по киверамъ, на 400 по концамъ штыковъ—далѣе 400 шаговъ ружейные выстрѣлы не дѣйствительны.

Стрѣльба изъ винтовки отличается во 1-хъ заряжаніемъ, во 2-хъ тѣмъ, что всякій стрѣлокъ долженъ пристрѣлять свое ружье, то есть опредѣлить для него зарядъ и въ 3-хъ на винтовкѣ дѣлается нѣсколько прицѣловъ, которые стрѣлокъ долженъ умѣть употреблять соотвѣтственно разстоянію.

Дѣйствительность стрѣльбы изъ ружей. Стрѣльба пѣхоты въ сомкнутомъ строю вообще не имѣетъ большой дѣйствительности—хоро-

шая пѣхота открываетъ стрѣльбу не ранѣе 150 шаговъ. Стрѣлки въ цѣпи изъ-за хорошихъ закрытій, начинаютъ дѣйствовать успѣшно съ 300 шаговъ, а винтовками съ 400. Стрѣльба кавалеріи съ разстояній превышающихъ 150 шаговъ, ничтожна.

12) О метательныхъ ракетахъ.

Части ракетъ. Гильза изъ листоваго желѣза; поддонъ или дно ракеты; составъ (мякоть, селитра, сѣра и уголь; иногда хлорокислое кали). Колпакъ съ зажигательнымъ составомъ или разрывной колпакъ или вмѣсто онаго граната; деревянный хвостъ.

Причина полета ракетъ. Всякая жидкость заколоченная въ сосудѣ производитъ на всѣ стѣны онаго равное давленіе—отъ чего происходитъ равновѣсіе.—Если въ которой нибудь стѣнѣ есть отверстіе, чрезъ которое жидкость имѣетъ выходъ, то равновѣсіе сосуда нарушается, (ибо жидкость не давитъ на стѣны тамъ, гдѣ она выходитъ). Посему сосудъ придетъ въ движеніе, въ сторону противоположную выходу жидкости.

Отъ сей причины происходитъ полетъ ракеты, откатъ орудія при выстрѣлѣ, подпрыгиваніе казенной части у нѣкоторыхъ орудій.

Хвостъ имѣетъ большую поверхность, претерпѣваетъ значительно сопротивленіе отъ воздуха, и отъ того не допускаетъ ракету измѣнять принятое направленіе.

Употребленіе ракетъ. Ракеты, по причинѣ неправильнаго полета, въ полевыхъ сраженіяхъ не могутъ принести значительной пользы; даже если они будутъ пущены вдругъ въ большомъ числѣ.

Въ крѣпостной войнѣ они могутъ быть употреблены:

1) Какъ зажигательное средство,

2) При бомбардированіи,

3) Для освѣщенія непріятельскихъ работъ.

Артиллерійскаго искуства

курсъ 2-й.

Сводъ статей, содержащихъ первый курсъ. Предметъ артиллерійскаго искуства и раздѣленіе онаго на двѣ главныя части. Первая часть подраздѣляется на два отдѣленія—на матеріальное и на техническое.

Часть художественная. Въ матеріальной части разсматриваются: 1) Законы воспламененія пороха и дѣйствія его въ артиллерійскихъ

орудіяхъ. 2) Конструкція сихъ орудій. 3) Устройство снарядовъ, которыми изъ нихъ дѣйствуютъ. 4) Устройство лафетовъ различнаго рода и повозокъ, употребляемыхъ въ артиллеріи. 5) Устройство разнаго огнестрѣльнаго оружія. 6) Устройство метательныхъ ракетъ.

Въ технической части разсматривается: 1) Пріуготовленіе пороха; 2) Литье и отдѣлка орудій; 3) Лабораторное искуство.

Часть военная. Содержитъ въ себѣ стрѣльбу и раздѣляется на слѣдующія статьи: a) Понятіе о линіи полета снаряда и о теоріи исчисленія оной. b) Раздѣленіе выстрѣловъ. c) Прицѣливаніе и стрѣльба изъ пушекъ, единороговъ и карронадъ. d) Прицѣливаніе и стрѣльба изъ мортиръ. e) Стрѣльба рикошетными выстрѣлами. f) Стрѣльба зажигательными снарядами и калеными ядрами. g) Стрѣльба изъ ружей и винтовокъ. h) Дѣйствительность выстрѣловъ. i) Употребленія различнаго рода снарядовъ.

Предметы составляющіе вторый курсъ. Артиллерія разсматривается какъ одинъ изъ трехъ главныхъ родовъ войскъ. Правила употребленія ея въ полевой войнѣ принадлежатъ собственно къ тактикѣ, а въ крѣпостной войнѣ къ фортификаціи, но отдѣлена отъ сихъ наукъ по причинѣ обширности и многосложности.

Артиллерія, разсматриваемая какъ войско, должна быть такъ устроена, чтобы могла соотвѣтствовать требованіямъ нынѣшняго производства войны. Правила, показывающія сіе устройство, соединены въ одно цѣлое въ статьи объ организаціи артиллеріи.

Часть тактики, содержащая въ себѣ употребленіе артиллеріи, составляетъ вторую, а употребленіе артиллеріи въ крѣпостной войнѣ третью статью.

РАЗДѢЛЕНІЕ АРТИЛЛЕРІИ НА ПОЛЕВУЮ, ОСАДНУЮ И КРѢПОСТНУЮ.

Цѣль назначенія полевой артиллеріи составляетъ содѣйствіе войскамъ въ полевыхъ дѣлахъ; слѣдовательно она должна быть такъ устроена, чтобы могла слѣдовать за движеніями другихъ войскъ.

Отличительный характеръ полевой артиллеріи движимость; ибо, хотя дѣйствіе производимое орудіями, зависитъ отъ дальности ихъ выстрѣловъ и отъ силы ударенія снарядовъ: но для полевой артиллеріи оба сіи качества потребны въ ограниченной только степени.

Съ другой стороны, хотя малыя орудія имѣютъ бо́льшую степень движимости, но дѣйствіе ихъ не приноситъ ожидаемой пользы. По сему,

при устройствѣ полевой артиллеріи должно стараться соединить возможную степень движимости орудій съ необходимымъ дѣйствіемъ.

Цѣль назначенія осадной артиллеріи и ея отличительный характеръ. Главное назначеніе осадной Артиллеріи состоитъ въ разрушеніи прочныхъ защитъ прикрывающихъ непріятеля. Характеръ ея составляетъ сила выстрѣловъ, а условіе для устройства: стараться соединить большее по возможности дѣйствіе съ необходимою движимостію.

Цѣль назначенія крѣпостной артиллеріи. Выстрѣлами своими заставить непріятеля расположить далѣе отъ крѣпости осадный паркъ и траншейное депо; противудѣйствовать непріятельскимъ батареямъ и замедлять ходъ осадныхъ работъ; содѣйствовать въ вылазкахъ. Для исполненія первыхъ двухъ требованій необходима сила выстрѣловъ, а для третьяго—движимость. По сему крѣпостная артиллерія не имѣетъ отличительнаго характера; но она отдѣлена отъ осадной и полевой потому, что чугунныя орудія и крѣпостные лафеты требуютъ особой конструкціи.

Раздѣленіе полевой артиллеріи. Полевая артиллерія имѣетъ вообще два назначенія: 1) Содѣйствовать прочимъ войскамъ; 2) составлять такъ называемыя мѣстныя батареи, для обороны главныхъ пунктовъ боевой позиціи. Посему полевая артиллерія раздѣляется на легкую и на батарейную; сверхъ того, по раздѣленію войскъ на пѣхоту и на конницу, артиллерія раздѣляется на пѣшую и на конную.

Выборъ калибровъ для полевой артиллеріи. Орудія для легкой артиллеріи должны соединять въ себѣ способность къ быстрымъ движеніямъ, съ удовлетворительнымъ дѣйствіемъ картечи; батарейныя же отъ излишне-большаго калибра не терять способности къ маневрированію.

Способность сія зависитъ отъ груза, приходящагося на каждую лошадь и отъ числа лошадей въ упряжи. Въ семъ случаѣ 8 лошадей полагается за самый большой предѣлъ; а при семъ числѣ лошадей нельзя избрать калибра болѣе 12-ти фунтоваго. По сему сей калибръ во всѣхъ государствахъ принятъ за самый большой въ полевой артиллеріи.

Въ назначеніи калибра для легкой артиллеріи нѣтъ такого согласія. У насъ, въ Пруссіи, Австріи и прочихъ Германскихъ государствахъ, принята пушка 6 фунтовая, а у Французовъ 8 фунтовая.

Преимущества сей послѣдней состоятъ въ большей дальности выстрѣловъ и въ нѣсколько лучшемъ дѣйствіи картечи; а 6 фунтовая пушка имѣетъ большую движимость и можетъ стрѣлять чаще: ибо при

однихъ и тѣхъ же средствахъ можно возить съ собою болѣе зарядовъ.

Въ полевой артиллеріи нѣтъ надобности имѣть пушки болѣе двухъ калибръ. Двоякая цѣль дѣйствія таковой артиллеріи, заставляетъ ограничиться двумя калибрами; болѣе сего числа, не принося пользы, будетъ причинять большія затрудненія при снабженіи орудій всѣмъ, необходимымъ для ихъ дѣйствія.

Англичане въ сраженіи подъ Ватерлоо, имѣли во всей полевой артиллеріи своей пушки одного только 9-ти фунтоваго калибра. Здѣсь выигрышъ со стороны простоты матеріальной части артиллеріи; но въ силѣ дѣйствія 9 фунтовая пушка должна уступить 12 фунтовой, а въ движимости 6-ти фунтовой.

Калибры единороговъ или гаубицъ для полевой артиллеріи. Принимая двухъ калибровъ пушки, должно принять и единороги или гаубицы двухъ же калибровъ; и притомъ такія, которыя своею движимостью и дѣйствіемъ равняются съ тѣми пушками, съ которыми онѣ вмѣстѣ назначены дѣйствовать.

Цѣль назначенія конной артиллеріи. Отличительное качество конной артиллеріи составляетъ быстрота и способность къ продолжительнымъ движеніямъ; по сему она преимущественно назначается для слѣдующихъ дѣйствій:

1) Содѣйствіе конницѣ.
2) Резервъ.
3) Обходы въ виду непріятеля.
4) Авангардъ и арріергардъ.
5) Большая часть дѣйствія вблизи непріятеля.

О ѣдущей артиллеріи. Если во всѣхъ сихъ случаяхъ употребить конную артиллерію, то надобно имѣть оной весьма большое количество. Во избѣжаніе сего предлагаютъ предоставить конной артиллеріи только самыя важнѣйшія изъ приведенныхъ дѣйствій, а для прочихъ устроить легкую пѣшую артиллерію такимъ образомъ, чтобы вся прислуга могла быть посажена удобно. Такую ѣдущую пѣшую артиллерію имѣютъ Шведы, Англичане, и нынѣ Французы.

Сія артиллерія, если разсматривать ее какъ пѣшую, представляетъ безспорно выгоды; но если она введена вмѣсто конной артиллеріи, для содѣйствія съ кавалеріею, какъ у Австрійцевъ (у нихъ на лафетѣ сдѣлана скамейка на которой ѣдутъ верхомъ 5 человѣкъ и 2 человѣка на подручныхъ лошадяхъ; въ ящикъ укладывается нѣсколько зарядовъ, и сверхъ

того, при каждомъ орудіи имѣются двѣ вьючныя лошади съ зарядами и по одному легкому зарядному ящику).

Сія артиллерія не можетъ замѣнить конной, ибо: 1) не имѣетъ быстроты и способности маневрировать, равныя конной артиллеріи; скачка по неровнымъ мѣстамъ безпокоитъ людей; высокій грузъ подвергаетъ орудіе опрокидыванію; вьючныя лошади съ зарядами не могутъ скакать за орудіями.

2) Удачный непріятельскій выстрѣлъ можетъ превратить кавалерійскую артиллерію въ пѣшую.

3) Моральная сила конной артиллеріи болѣе.

Во время войны въ сраженіи подъ Краснымъ, батарея полковника Никитина, принудила колонны корпуса Даву отступить въ безпорядкѣ; кирасиры долженствовавшіе подкрѣпить батарею полковника Никитина еще не подоспѣли, то онъ, дабы не дать непріятелю времени оправиться, построилъ прислугу своихъ орудій въ эскадронъ, и гналъ бѣгущаго непріятеля чрезъ улицы Краснаго, пока прибывшіе кирасиры довершили пораженіе.

Выборъ калибра для конной артиллеріи. Обыкновенно ограничиваются калибромъ пушекъ (меньшимъ изъ двухъ принятыхъ въ полевой артиллеріи) и однимъ изъ такихъ орудій, которыя назначены для стрѣльбы гранатами.

У насъ у однихъ есть батарейная конная артиллерія, представляющая слѣдующія выгоды: 1) Можно въ самой скорости составить мѣстную батарею. 2) По окончаніи сраженія, преслѣдуя вмѣстѣ съ кавалеріею непріятеля, (который въ семъ случаѣ имѣетъ обыкновенно одну только легкую артиллерію) наша конно-батарейная артиллерія имѣетъ преимущество въ величинѣ калибра. Въ нашей конной батарейной артиллеріи положены единороги $^1/_2$ пудовые, потому, что моральное дѣйствіе гранатъ противъ кавалеріи бываетъ сильно; притомъ $^1/_2$ пудовые единороги, 7-ю пудами легче 12 фунтовой пушки.

О горной артиллеріи. Сей родъ артиллеріи заведенъ исключительно для дѣйствій въ такихъ гористыхъ странахъ, гдѣ мѣстами вовсе нѣтъ дорогъ для повозокъ.

Горныя орудія дѣлаются такого вѣса, чтобы ихъ, въ случаѣ необходимости, можно было перевозить на въюкѣ. Сверхъ того, орудія сіи должны стрѣлять гранатами, потому, что непріятель тамъ всегда почти закрытъ отъ прицѣльныхъ выстрѣловъ. У насъ прежде назначались для горной артиллеріи 3-хъ фунтовые единороги, но какъ 3-хъ фунтовыя гранаты разрывомъ своимъ производятъ ничтожное только дѣй-

ствіе, посему нынѣ предположено у насъ ввести $^1/_4$ пудовые горные единороги, или лучше сказать гаубицы съ единорожными каморами. ($^1/_2$ пудовыя мортиры для горной артиллеріи и причины, по которомъ мортиры не употребляются въ полевой артиллеріи).

Составленіе батарей. Батарея есть извѣстное число орудій, составляющихъ одно цѣлое и соединенныхъ для удобнаго управленія и надзора за дѣйствіями.

Батарея есть тактическая единица въ артиллеріи, какъ баталіонъ въ пѣхотѣ и эскадронъ въ кавалеріи.—Батарея должна быть снабжена всѣмъ необходимымъ на случай дѣйствія, отдѣльнаго отъ прочей артиллеріи.

Величина батареи. Выгода большихъ батарей состоитъ въ томъ, что менѣе нужно возить запасныхъ вещей; но за то присмотръ затруднителенъ; колонна въ походѣ длина, отъ чего случаются чаще остановки на маршѣ. Слишкомъ малыя батареи тѣмъ неудобны, что безпрестанно придется для дѣйствія соединять отдѣльныя батареи, причемъ трудно сохранить всегда единство и совокупность дѣйствія.

По симъ причинамъ батареи составляютъ не болѣе какъ изъ 8 и не менѣе какъ изъ 6 орудій.

Составъ батарей. Пушки, единороги или гаубицы. Соразмѣрность между числомъ сихъ орудій въ батареяхъ не одинакова и зависитъ отъ цѣны каковую даютъ единорогамъ или гаубицамъ. У насъ въ конной батарейной артиллеріи одни единороги; въ легкой конной 4 пушки и 4 единорога; въ пѣшей батарейной также 4 пушки и 4 единорога; въ легкой пѣшей 6 пушекъ и 2 единорога. (Причина сей послѣдней соразмѣрности).

Подраздѣленіе батареи у насъ и организація одного орудія. У насъ батарея 8 орудій; 2 дивизіона по 4 орудія; 4 взвода по 2 орудія. Зарядныхъ ящиковъ въ батарейной артиллеріи на каждое орудіе по три, въ легкой по два. Лошадей подъ конно - батарейное орудіе 8; подъ конное легкое 6; подъ пѣшее батарейное 6, подъ пѣшее легкое 4; подъ зарядный ящикъ 3.

Число прислуги на каждое орудіе въ пѣшей легкой 13 человѣкъ; въ батарейной 18; въ конной—сверхъ того коноводы: въ легкой 3, въ батарейной 4. (Размѣщеніе нумеровъ по мѣстамъ). Фейерверкеровъ по два, офицеровъ на два орудія по одному.

О фурштатѣ. У насъ, въ Пруссіи и нынѣ во Франціи, ѣздовые изъ строевой прислуги; въ прочихъ государствахъ ѣздовые и лошади составляютъ особую команду, фурштатъ.

Цѣль заведенія фурштатовъ, освобожденіе артиллеристовъ отъ присмотра за лошадьми—важный недостатокъ, потеря единства и согласія между двумя существенными частями батареи.

Число зарядовъ при орудіяхъ; запасные парки: подвижные и мѣстные. Считаютъ вообще на одну кампанію отъ 450 до 500 зарядовъ на каждое орудіе; изъ нихъ часть, не менѣе 100, не болѣе 200 при самыхъ орудіяхъ; другая часть въ подвижномъ запасномъ паркѣ, а третья въ мѣстномъ.

Число зарядовъ въ подвижномъ паркѣ зависитъ отъ числа зарядовъ возимыхъ при орудіяхъ. Обыкновенно полагаютъ достаточнымъ, если при арміи будетъ по 300 зарядовъ на орудіе; остальные хранятся въ мѣстныхъ паркахъ.

Патроновъ, которые въ запасъ возятся также при паркахъ, полагается обыкновенно отъ 200 до 250 на каждое пѣхотное ружье, и отъ 70 до 100 на каждое кавалерійское ружье и на каждую пару пистолетовъ. Изъ нихъ двѣ-трети возится при арміи и одна треть въ мѣстныхъ паркахъ.

Въ нашей артиллеріи каждая бригада имѣетъ свой подвижной запасный паркъ.

У насъ зарядовъ полагается: на каждый $^1/_2$ пудовой и $^1/_4$ пудовой единорогъ по 120 (80 гранатъ, 10 брандкугелей и 30 картечей: 10 дальней и 20 ближней); сверхъ того на каждый единорогъ по одному свѣтящему ядру; на каждую 12 фунтовую пушку по 160 зарядовъ (120 ядеръ, 10 брандкугелей и 30 картечей); на каждую 6 фунтовую пушку по 170 зарядовъ (140 ядеръ и 30 картечей.)

Организація нашей артиллеріи. У насъ артиллерія, принадлежащая къ одному корпусу, составляетъ артиллерійскую дивизію, а принадлежащая къ дивизіи другихъ войскъ бригаду. Сіе раздѣленіе остается у насъ во время мира и войны, весьма удобно для управленія артиллеріею и способствуетъ связи между всѣми родами оружія. Гвардейская пѣшая артиллерія 2 бригады гвардейскихъ и одна гвардейская гренадерская. Въ каждой бригадѣ по 3 батареи дѣйствующихъ (2 батарейныя и 1 легкая), и по одной резервной.

Гренадерская артиллерія состоитъ изъ трехъ бригадъ, соотвѣтственно тремъ гренадерскимъ дивизіямъ. Въ каждой бригадѣ 2 батарейныхъ и 2 легкихъ батарей, одна резервная и одинъ подвижной запасный паркъ.

Полевой артиллеріи 6 дивизій, особая кавказская артиллерійская дивизія и 19-я бригада въ Финляндіи.

Въ кавказской артиллерійской дивизіи: одна гренадерская и двѣ полевыхъ бригадъ. Въ гренадерской двѣ батарейныя, двѣ легкія и одна резервная, а въ прочихъ по одной батарейной и по три легкихъ.

Въ каждой первой бригадѣ полевой артиллерійской дивизіи 2 батарейныхъ и 2 легкихъ батареи; въ прочихъ 1 батарейная и 3 легкихъ; сверхъ того, въ каждой бригадѣ одинъ подвижной запасный паркъ и одна резервная батарея.

Въ каждой первой бригадѣ полагается по двѣ батарейныхъ батареи для того, чтобы имѣть въ резервѣ (для которого отдѣляется отъ каждой бригады по одной батареи) батарейныя орудія.

Въ двухъ полевыхъ кавказскихъ бригадахъ, резервнымъ батареямъ даны горныя орудія, на случай военныхъ экспедицій въ горахъ.

Гвардейская конная артиллерія состоитъ изъ одной батарейной и трехъ легкихъ батарей.

Полевая конная артиллерія состоитъ: 1) изъ 7 легкихъ бригадъ (по 2 батареи) при 7 легкихъ кавалерійскихъ дивизіяхъ, состоящихъ при пѣхотныхъ и гренадерскомъ корпусахъ. 2) Изъ 3-хъ конно-артиллерійскихъ дивизій состоящихъ при 3-хъ кавалерійскихъ корпусахъ. Каждая конно-артиллерійская дивизія состоитъ изъ 2 бригадъ или 4 батарей; изъ нихъ въ первыхъ двухъ дивизіяхъ одна конно-батарейная (при кирасирахъ) и 3 легкихъ. Въ третьей дивизіи (при драгунахъ) двѣ конно-батарейныя и двѣ конно-легкія батареи. 3) Конно-артиллерійскій резервъ состоитъ изъ 9 легкихъ конныхъ батарей.

Организація артиллеріи въ иностранныхъ государствахъ. Во время войны подобная той, какая принята у насъ; во время мира артиллерія отдѣлена отъ прочихъ войскъ; при чемъ изъ значительнаго числа батарей (во Франціи изъ 20) составлены артиллерійскіе полки, располагаемые на постоянныхъ единожды на всегда назначенныхъ квартирахъ.

Причины: 1) Возможность имѣть при каждомъ полку всѣ средства для образованія въ артиллеріи офицеровъ и рядовыхъ. Полковое артиллерійское училище; учебный полигонъ съ орудіями всѣхъ калибровъ; библіотека; музеумъ; физическій кабинетъ; лабораторія, химическая и военная; мастерская для изготовленія моделей. 2) Совмѣстное квартированіе артиллеріи весьма способствуетъ ученымъ занятіямъ. 3) Менѣе нужно держать лошадей для обученія батарей.

Наша организація преимущественнѣе тѣмъ, что 1) Связь между артиллеріею и другими родами войскъ, столь полезная на войнѣ, сохраняется и въ мирное время. 2) У насъ каждая батарея имѣетъ въ мирное

время столько лошадей, что можетъ производить ученья со всѣми орудіями и съ четырьмя зарядными ящиками.

Сей организаціи мы обязаны, что наша артиллерія въ искуствѣ маневрированія и въ быстротѣ не имѣетъ себѣ равной.

Администрація артиллеріи. Три главныя отрасли: инспекторская, снабжательная или коммисаріатская и хозяйственная.

Генералъ-фельдцейхмейстеръ. Часть инспекторская. Части: Коммисаріатская и хозяйственная.

Его штабъ. Артиллерійскій Департаментъ (подчиненъ Военному Министру).

Полевая артиллерія. Бригадные командиры. Дивизіонные начальники. Начальники артиллеріи въ арміяхъ (подчинены главнокомандующимъ).

Осадная артиллерія. Организуется только въ случаѣ войны, во время же мира имѣется все для нее необходимое въ запасѣ.

Крѣпостная артиллерія. Командиры крѣпостной артиллеріи. Окружные начальники. Въ вѣдѣніи фельдцейхмейстера.

1) *Артиллерійское отдѣленіе военно-ученаго комитета*: a) Способствуетъ вообще ходу ученой части, издавая полезныя книги, составляя наставленія и инструкціи. b) Разсматриваетъ новыя предложенія, проекты и проч.

2) *Комитетъ по артиллерійской части.* Занимается усовершенствованіемъ артиллеріи по всѣмъ ея частямъ.

Пороховые заводы. Командиры сихъ заводовъ. Инспекторъ пороховыхъ заводовъ.

Оружейные заводы. Командиры оныхъ. Заводское правленіе. Инспекторъ оружейныхъ заводовъ.

Арсеналы. Командиры оныхъ. Инспекторъ арсеналовъ. Подвижные арсеналы.

Арсеналы мѣстные. Мѣстные запасные парки.

Лабораторіи. Командиры оныхъ.

ОРГАНИЗАЦІЯ ОСАДНОЙ АРТИЛЛЕРІИ.

Осадный паркъ.—Извѣстное число орудій для осады крѣпости соединенное въ одно цѣлое.

Число, родъ и калибръ орудій зависятъ: 1) Отъ величины осаждаемой крѣпости. 2) Отъ важности ея въ стратегическомъ отношеніи. 3) Отъ мѣстнаго положенія и силы крѣпости.

По сему, основываясь на планѣ крѣпости, опредѣляютъ примѣрно число батарей и число орудій на оныхъ.

Дѣйствіе артиллеріи при осадѣ. Разрушеніе защитъ; уничтоженіе крѣпостной артиллеріи; нанесеніе вреда людямъ; разрушеніе строеній. Для исполненія первыхъ двухъ требованій, выстрѣлы прямые, прицѣльные и рикошетные; для послѣднихъ навѣсные изъ мортиръ.

Для разрушенія стѣнъ ядра;—чѣмъ болѣе калибръ, тѣмъ скорѣе и вѣрнѣе успѣхъ; слишкомъ большіе калибры по тяжести неудобны. 24 фунтовая пушка принята за самый большой калибръ; 18 фунтовая пушка для того, чтобы не возить съ собою слишкомъ много 24 фунтовыхъ пушекъ.

Одинъ калибръ орудій стрѣляющихъ гранатами (единороговъ или гаубицъ) такой, который вѣсомъ своимъ соотвѣтствовалъ бы 18 фунтовой пушкѣ.

Къ осадному парку причисляются еще полевыя орудія, состоящія при осадномъ войскѣ: батарейныя для употребленія на рикошетъ и демонтиръ батареяхъ, а легкія для фланговыхъ батарей.

Число мортиръ нынѣ обыкновенно принимается въ половину противъ всего числа прочихъ осадныхъ орудій.

Наши осадные парки. Для удобнаго управленія осадною артиллеріею во время ея слѣдованія, она дѣлится на части (у насъ на осадные парки). Въ мирное время въ сихъ осадныхъ паркахъ, хранятся орудія съ потребными повозками и запасами (въ С.-Петербургѣ, Ригѣ, Кіевѣ и Тирасполѣ); а люди и лошади (или волы) придаются въ случаѣ войны.

Каждый осадный паркъ дѣлится на четыре отдѣленія: въ первомъ отдѣленіи состоятъ всѣ орудія и $^1/_4$ боевыхъ припасовъ, которыя возятся въ осадныхъ повозкахъ. Для сего отдѣленія полагаются лошади; въ прочихъ трехъ отдѣленіяхъ состоятъ одни только запасы, въ каждомъ по одной четверти оныхъ.

Въ одномъ нашемъ осадномъ паркѣ полагается орудій:

Пушекъ 24 фунтовыхъ	4
— — 18 — — —	4
Единороговъ пудовыхъ	4
Мортиръ 5 пудовыхъ	2
— — 2 — —	4
— — $^1/_4$ — —	4
Итого . .	22

Число зарядовъ на каждое орудіе: для пушекъ по 1000; для единороговъ по 600; для мортиръ по 500.

О ВООРУЖЕНІИ КРѢПОСТЕЙ И ОБЪ УСТРОЙСТВѢ КРѢПОСТНОЙ АРТИЛЛЕРІИ.

Общія условія, отъ которыхъ зависитъ вооруженіе крѣпости артиллеріею: 1) Отъ величины крѣпости (большія, среднія и малыя крѣпости) и отъ важности оной въ стратегическомъ отношеніи.

2) Отъ расположенія крѣпостныхъ верковъ и мѣстнаго положенія крѣпости (слабые, сильные и неудобоприступные фронты; крѣпости приморскія).

3) Отъ издержекъ, каковыя правительство намѣрено употребить на вооруженіе крѣпости.

Правила для вооруженія крѣпостей. 1) Никакая крѣпость не должна быть вооружена сильнѣе дѣйствительной надобности.

2) Непріятель ведетъ атаку на одинъ, или очень рѣдко на два фронта, а въ отношеніи къ прочимъ ограничивается однимъ обложеніемъ. Посему у крѣпости вооружаютъ одинъ или два фронта сильно; а прочіе такъ, чтобы предохранить ихъ отъ нечаяннаго нападенія. Одни только совершенно неприступные фронты могутъ обойтись безъ артиллеріи.

Родъ орудій употребляемыхъ для вооруженія крѣпостей. 1) Пушки ставятся на фасахъ, на флангахъ, на куртинахъ, для обстрѣливанія окружающей мѣстности и работъ атаки и для вылазокъ,

2) Единороги преимущественно на исходящихъ углахъ, для стрѣльбы гранатами вдоль по капиталямъ; на флангахъ для разрушенія контръ-батарей.

3) Мортиры большаго, средняго и малаго калибра и каменометы для пораженія прислуги на батареяхъ, рабочихъ и траншейныхъ карауловъ.

Карронады на флангахъ.

Число орудій. Крѣпость можно считать сильно вооруженною, когда имѣется на каждый атакованный бастіонъ по 12, на равелинъ по 6 пушекъ и единороговъ; на каждый не атакованный бастіонъ и равелинъ по 3 орудія; сверхъ того въ запасѣ пушекъ и единороговъ $1/6$ часть цѣлаго числа сихъ орудій. (Цѣль назначенія сихъ орудій). Мортиръ разнаго калибра считаютъ обыкновенно по три на каждый бастіонъ (атакованный и не атакованный) и сверхъ того по 10 каменометовъ на каждый атакованный фронтъ.

Калибръ орудій, для вооруженія крѣпостей неприморскихъ. Самый большой калибръ пушекъ 18 фунтовый, ибо: 1) осаждающій по причинѣ дѣйствія сихъ орудій, не посмѣетъ расположить осаднаго

парка ближе 1000 саженъ; 2) 18 фунтовыя пушки удобнѣе 24 фунтовыхъ въ дѣйствованіи, и на нихъ требуется менѣе издержекъ.

Пушки 18 фунтовыя употребляются для вооруженія главнаго вала; для наружныхъ пристроекъ—12 фунтовыя, а для вылазокъ—6 фунтовыя (въ числѣ резервныхъ орудій).

Вооруженіе приморскихъ крѣпостей. Приморскія крѣпости съ сухопутной стороны вооружаются на вышеданныхъ правилахъ; на батареяхъ же съ морской стороны располагаются пушки самыхъ большихъ калибровъ, единороги пудовые и бомбическія пушки.—Орудія сіи располагаютъ столь близко одно отъ другаго, какъ обстоятельства дозволяютъ (въ Кронштадтѣ на 10 шаговъ).

Батареи запрещающія входъ въ гавань, вооружаются карронадами большаго калибра.

При вооруженіи крѣпостей, употребляются еще фальконеты и крѣпостныя ружья.

Зарядовъ полагается на каждое орудіе отъ 500 до 1000.

Организація крѣпостной артиллеріи. Она почти вездѣ (кромѣ Пруссіи) комплектуется людьми менѣе способными къ фронтовой службѣ.

Прислуги считаютъ обыковенно по 5 человѣкъ на орудіе. Вся прислуга раздѣляется для удобнаго присмотра на роты.

У насъ нынѣ положено крѣпостную артиллерію организовать на ново.—До нынѣ же всѣ крѣпости составляютъ 11 артиллерійскихъ округовъ и 15 гарнизонныхъ артиллерійскихъ бригадъ. Для каждой крѣпости существуетъ особый штатъ, по которому назначено число орудій, прислуги и всѣхъ потребностей.

(«Основанія Артиллерійскаго Искусства», составлены профессоромъ артиллеріи въ офицерскихъ классахъ Артиллерійскаго училища Егоромъ Христіановичемъ Весселемъ для Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича Александра Николаевича.

Рукопись доставлена Обществу Александромъ Семеновичемъ Юрьевичемъ.

По мнѣнію Артиллеріи генералъ-маіора Н. Ѳ. Дубровина, которому были переданы на просмотръ эти «Основанія Артиллерійскаго Искусства», это не есть собственно курсъ артиллеріи, а пространный конспектъ или памятная записка).

Изъ курса Химіи, читаннаго Его Императорскому Высочеству, Государю Наслѣднику Цесаревичу.

II. ТАБЛИЦА.

Кислородъ. Oxigène O 16, 026.

Кислородъ

Количество

Наибольшее изъ всѣхъ пр. тѣлъ въ природѣ.

Треть коры земнаго шара вѣсомъ.

Никогда отдѣльно въ чистомъ видѣ.

Добываніе

Изъ Бертолетовой соли (хлорновато кислое кали $\dot{K}\,\ddot{\ddot{Cl}}$ (14).

Дѣйствіемъ жара $\dot{K}\,\ddot{\ddot{Cl}} \mid 6\,O$. 100 частей сего состава даютъ 39 *частей кислорода.*

Изъ чернаго марганца $\dot{M}$ (Марганцовая перекись) (14—16)

Послѣ накаливанія — соединеніе $\dot{M} + \bar{\dot{M}}$, изъ $3\,\dot{M}$ — $\dot{M} + \bar{\dot{M}}$ и $2\,O = \frac{1}{3}\,O$.

Желѣзная реторта. Стволъ. Трубки соединенныя каучукомъ.

Послѣ накаливанія—соединеніе $\dot{M}+\bar{\dot{M}}$ изъ $3\,\dot{M}$ — $\dot{M} + \bar{\dot{M}}$ и $2\,O = \frac{1}{3}\,O$.

Стеклянная колба Смѣсь толченаго $\dot{M}$ съ $\frac{2}{3}\,\dot{S}$. песочная ванна. $\dot{M} + \dot{S} = \dot{M}\dot{S} \mid O$.

Свойства

Кислородъ не имѣетъ вкуса и запаха.

Тяжелѣ воздуха въ пропорціи I: 1,1026.

Поддерживаетъ горѣніе.

Горѣніе.

Феномены горѣнія. Погруженіе въ стклянку съ кислородомъ тлѣющей лучины; *сѣры* (голубой

огонь); фосфора (нестерпимый свѣтъ); угля (яркое пламя); стальной пружины (искры). Продолженіе горѣнія пока есть кислородъ.

Соединеніе горючихъ *тѣлъ* съ *кислородомъ*.

Немногія горятъ отъ *простаго прикосновенія* съ кислородомъ въ обыкновенной температурѣ.

Для нѣкоторыхъ *возвышеніе* температуры.

Нѣкоторыя *поддерживаютъ* собственное горѣніе въ чистомъ *воздухѣ*.

Нѣкоторыя *поддерживаютъ* его только въ чистомъ *кислородѣ*.

При *пониженіи* температуры горящее тѣло потухаетъ.

Съ отдѣленіемъ тепла.

Количество тепла зависитъ отъ *сродства* тѣла съ кислородомъ.

Металы хорошіе проводники тепла

Металическая сѣть. Предохранительная лампа Деви.

Съ отдѣленіемъ свѣта.

Происходящаго отъ возвышенія температуры.

Тѣла непревращающіяся въ пары горятъ безъ пламени.

Желѣзо.

Тѣла превращаемыя въ гасъ или паръ образуютъ пламя.

Спиртъ (большое пламя). *Сырой* березовый прутикъ (горящіе пары). *Спиртовая лампа*. Внутренняя часть *менѣе жаркая* отъ меньшаго прикоснов. съ кислородомъ; въ наружной части *совершенное горѣніе* отъ прик. къ кислор.; верхняя часть *желтая;* нижняя *голубая*. Свѣча: *темная* часть, гдѣ *нѣтъ* горѣнія; *внутренняя* часть, гдѣ *начинающееся* горѣніе; *яркость* отъ раскаленнаго до бѣла, но не сожженнаго *угля*; *наружная* часть, гдѣ *совершенное* горѣніе.

Цвѣтъ пламени зависитъ сверхъ температуры отъ постороннихъ тѣлъ, *раскаленныхъ въ пламени*.

Селитрокислый стронціанъ *красный* цвѣтъ, *мѣдная окись—зеленый* цвѣтъ.

Съ увеличеніемъ вѣса горящихъ тѣлъ *всѣмъ поглощаемымъ* кислородомъ.

Производитъ окисленіе.

Окисленіе

Соединеніе горючихъ тѣлъ съ кислородомъ

Произведеніе (результатъ) окисленія

Окислы:

Отъ соединенія электро-*отрицательныхъ* тѣлъ (—) съ кислородомъ: *кислоты*.

Отъ соединенія электро-*положительныхъ* (+): *щелочи*

Степени окисленія

Недокись. Малое количество кислорода; при соединеніи съ окисями *поглощаетъ* болѣе кислорода.

Окись. *Соединяются* между собою. *Кислая окись* (сѣрная кислота). *Основная* окись (кали).

Перекись, соединяясь съ кислотами, *отдѣляетъ* часть кислорода.

Отношеніе кислорода къ другимъ тѣламъ.

Всѣ прочія тѣла относительно къ кислороду — электро - *положительны*.

Дѣйствіе на животныхъ

Окрашиваніе *темной* крови въ *красную;* поглощеніе части кислорода кровью; отдѣленіе **изъ крови** углерода. Углекислый газъ, болѣе тяжелый.

Дыханіе. Кровь пресыщенная углеродомъ входитъ въ легкія. Соединеніе съ кислородомъ атмосферическаго воздуха. Отдѣленіе въ воздухѣ части углерода. Кровь изъ легкихъ красная; воздухъ изъ легкихъ болѣе теплый. Удушье. Ускоренное дѣйствіе.

(Подлинникъ хранится въ Императорской Публичной Библіотекѣ, и имѣетъ на лицевой сторонѣ слѣдующую надпись: «Эта таблица, писанная собственноручно Василіемъ Андреевичемъ I.

чемъ Жуковскимъ, была имъ дана мнѣ, какъ specimen, при составленіи таблицъ по части химіи, употреблявшихся для преподаванія сей науки Государю Наслѣднику Цесаревичу нынѣ благополучно царствующему Государю Императору Александру Николаевичу. Князь В. Одоевской, 25 Декабря 1856 г.»).

О ЗАКОНАХЪ.

БЕСѢДЫ ГРАФА М. М. СПЕРАНСКАГО

съ

ЕГО ИМПЕРАТОРСКИМЪ ВЫСОЧЕСТВОМЪ

ГОСУДАРЕМЪ НАСЛѢДНИКОМЪ ЦЕСАРЕВИЧЕМЪ

ВЕЛИКИМЪ КНЯЗЕМЪ

АЛЕКСАНДРОМЪ НИКОЛАЕВИЧЕМЪ,

съ 12 Октября 1835 по 10 Апрѣля 1837 года.

ВВЕДЕНІЕ.

I. Общій предметъ и раздѣленіе законовъ на главные ихъ роды.

§ 1. Два рода силъ дѣйствуютъ во вселенной: силы естественныя и силы нравственныя; тѣ и другія исходятъ изъ одного источника: отъ Бога.

§ 2. *Силы естественныя*, распредѣленныя между разными существами, въ каждомъ изъ нихъ дѣйствуютъ сообразно его природѣ; во всѣхъ же вмѣстѣ онѣ дѣйствуютъ сообразно тѣмъ отношеніямъ, кои для совокупнаго бытія ихъ необходимы.

§ 3. Силы сіи суть двояки: силы природы вещественной, или міра физическаго, и силы природы духовной (nature intellectuelle), міра невещественнаго, силы разума и воли.

Тѣ и другія имѣютъ свой порядокъ дѣйствія, въ вѣчныхъ судьбахъ Божіихъ имъ опредѣленный, и потому постоянный, неизмѣняемый, и въ безчисленномъ множествѣ существъ единообразный. Сіе единство во множествѣ, сей порядокъ дѣйствія, наблюденіемъ ума постигнутый и въ видѣ правила выражаемый, имянуется *закономъ ихъ естественнымъ*.

§ 4. По сему есть естественные законы природы вещественной: законы тяготѣнія, сродства, равновѣсія, движенія и проч.; есть естественные законы разума: законы образованія понятій, соединенія ихъ и раздѣленія, умствованія, сужденія и проч.; и есть естественные законы воли: законы произвольности (spontanéité) и законы свободы.

§ 5. Всѣ сіи законы дѣйствуютъ совокупно во вселенной, но роды ихъ между собою не сливаются; вещество не можетъ мыслить; разумъ не можетъ тяготѣть; воля не можетъ умствовать.

§ 6. Какъ порядокъ силъ есть неизмѣняемъ, то и дѣйствіе законовъ естественныхъ, каждаго въ своемъ родѣ, есть такъ же неизмѣняемо и

необходимо: вещество не можетъ не тяготѣть, разумъ не можетъ не мыслить или не созерцать, воля не можетъ не желать: она при дѣйствіи разума не можетъ не быть свободною.

Таково есть свойство силъ естественныхъ и ихъ законовъ.

§ 7. *Силы нравственныя* суть двояки: однѣ принадлежатъ волѣ; другія суть силы совѣсти.

§ 8. Воля, сверхъ силъ естественныхъ, имѣетъ еще двѣ силы: 1) силу склонностей, 2) чувство долга. Онѣ называются силами нравственными потому, что склонности, совокупно взятыя и чувствомъ долга болѣе или менѣе умѣряемыя, составляютъ нравъ.

§ 9. Силы совѣсти суть силы управляющія нравами и влекущія волю къ нравственному совершенству.

§ 10. Нравственныя силы воли, подобно силамъ естественнымъ, должны имѣть свой порядокъ дѣйствія; но въ нихъ сей порядокъ не самъ собою отъ самой природы ихъ установляется; онъ опредѣляется совѣстію. Въ совѣсти положилъ Всевышній и сознаніе нравственнаго совершенства и силу къ нему влекущую.

§ 11. Порядокъ дѣйствія нравственныхъ силъ воли вообще имянуется *нравственностію*. Правила совѣсти, опредѣляющія сей порядокъ и направляющія его къ нравственному совершенству, суть *нравственные законы*.

§ 12. Такимъ образомъ мы имѣемъ два главные рода законовъ: законы естественные и законы нравственные.

§ 13. Общій предметъ тѣхъ и другихъ законовъ есть порядокъ дѣйствія силъ; но различіе между ими, и различіе существенное, состоитъ въ томъ, что законы естественные не опредѣляютъ, но выражаютъ только порядокъ дѣйствія силъ естественныхъ, уже существующій, уже самою природою ихъ опредѣленный; они выражаютъ его такъ, *какъ онъ есть*, или такъ, какъ онъ наблюденіемъ ума постигается; напротивъ законы нравственные *опредѣляютъ* порядокъ дѣйствія нравственныхъ силъ такъ, *какъ онъ долженъ быть* сообразно началу нравственнаго совершенства. Естьли бы порядокъ дѣйствія силъ естественныхъ и не былъ постигнутъ умомъ и не былъ бы выраженъ въ видѣ правила, то онъ тѣмъ не менѣе существовалъ бы въ природѣ силъ неизмѣнно; напротивъ, естьли бы не было правила, опредѣляющаго порядокъ дѣйствія силъ нравственныхъ, естьли бы не было совѣсти, или совѣсть была бы безсильна, естьли бы начало нравственнаго совершенства въ ней перестало дѣйствовать: тогда не было бы и самаго

порядка, тогда смѣшались бы всѣ предѣлы нравственнаго добра и зла; не было бы нравственности въ дѣяніяхъ.

Въ семъ состоитъ общее понятіе о законахъ и главное ихъ раздѣленіе [1]).

II. Существо каждаго рода законовъ въ особенности.

А. Существо законовъ естественныхъ.

Существо законовъ природы вещественной и природы разума составляетъ предметъ наукъ особенныхъ. По сему здѣсь мы ограничимся тѣмъ, чтобъ дать понятіе о существѣ однихъ токмо естественныхъ законовъ воли, по тѣсной ихъ связи съ законами нравственными.

§ 14. Естественныя силы воли суть: произвольность въ ея движеніяхъ и свобода.

1) *О произвольности.*

§ 15. Всѣмъ движеніямъ воли, ея намѣреніямъ и дѣяніямъ предшествуютъ желанія; а желаніямъ предшествуетъ произвольность (spontanéité). Прежде нежели возникнетъ въ душѣ какое-либо опредѣленное желаніе, мы находимъ въ глубинѣ ея предрасположеніе, хотѣніе желать, усиліе къ движеніямъ: ибо воля никогда не стоитъ въ бездѣйствіи, всегда ищетъ движенія, и начало сего движенія она находитъ въ самой себѣ. Сіе начало, сіе предрасположеніе есть произвольность. Сила сія есть сила постоянная, самостоятельная, непрерывно и безъ всякихъ внѣшнихъ возбужденій дѣйствующая; она не во всѣхъ равна, но во всѣхъ дѣйствуетъ. Естьли бы не было сей силы, то не было бы желаній, и дѣйствительно мы видимъ, что по мѣрѣ того, какъ сила произвольности слабѣетъ, желанія образуются медленнѣе, даже до того, что воля падаетъ въ состояніе *безстрастія* (apathie); но и въ семъ состояніи произвольность, какъ сила, не исчезаетъ, но или погружается въ одно какое-либо сильное и всеобъемлющее желаніе, или разумъ пріостановляетъ послѣдствія произвольности, погашая желанія по мѣрѣ, какъ они возникаютъ.

---

[1]) Всѣ науки въ собственномъ смыслѣ не что иное суть, какъ систематическое познаніе законовъ или естественныхъ или нравственныхъ. Твердое познаніе раздѣленія законовъ нужно потому, что часто существо законовъ естественныхъ смѣшиваютъ съ законами нравственными и понятіе о первыхъ переносятъ ко вторымъ: въ нравственности ищутъ законовъ естественныхъ.

§ 16. Цѣль произвольности всегда есть *добро*, т. е. все то, что способствуетъ къ сохраненію бытія или къ его усовершенію: добро неопредѣленное, иногда мнимое и ложное, но всегда *добро*.

§ 17. Отъ произвольности раждаются желанія. Каждое изъ нихъ образуется отдѣльно, какъ скоро добро, коего произвольность непрестанно ищетъ, представится разуму въ какомъ-либо опредѣленномъ предметѣ. Съ симъ вмѣстѣ произвольность, какъ общее и неопредѣленное начало движеній воли, разрѣшается на движеніе частное и переходитъ въ желаніе опредѣленное. Представленіе добра въ извѣстномъ предметѣ, опредѣляющее произвольность, называется *побужденіемъ*.

§ 18. Побужденія, откуда бы они ни происходили, отъ чувственныхъ ли впечатлѣній или отъ дѣйствія самаго разума, всегда проходятъ чрезъ разумъ и отъ него уже представляются волѣ.

Разсмотримъ ближе дѣйствіе разума въ побужденіяхъ.

§ 19. Предметъ разума всегда есть истина. Когда онъ испытуетъ и познаетъ истины вещественной природы и собственной его мыслящей силы, безъ всякаго отношенія ихъ къ движеніямъ воли, къ пользѣ или вреду: тогда онъ дѣйствуетъ *умозрительно*. Когда напротивъ въ предметахъ вещественной и духовной природы онъ испытуетъ не одно существо ихъ, но и то, что въ нихъ можетъ быть цѣлію желаній для воли: тогда онъ дѣйствуетъ *практически* и называется *разумомъ практическимъ*. Такъ поступаетъ онъ, когда разсматриваетъ побужденія.

§ 20. Практическій разумъ обращается въ семъ разсмотрѣніи двояко: онъ судитъ побужденія или 1) въ то самое время, какъ они представляются, повѣряя ихъ соображеніемъ прошедшаго и прозрѣніемъ въ будущее, или 2) прилагая къ нимъ истины о пользѣ и вредѣ, предусмотрѣніемъ его заранѣе открытыя и доказанныя и потомъ въ нѣдрѣ его въ видѣ аксіомъ хранимыя до того времени, какъ представится случай къ ихъ приложенію. Сіи истины суть *правила поведенія* [1]). Ясно, что чѣмъ

---

[1]) Не всѣ умы равно способны къ храненію сихъ правилъ, но всѣ вообще ихъ имѣютъ, и какъ нѣтъ ума безъ нѣкоторой степени умозрительныхъ познаній, безъ общихъ понятій о предметахъ его окружающихъ, такъ нѣтъ ума безъ познаній практическихъ, безъ нѣкоторыхъ правилъ поведенія, болѣе или менѣе обширныхъ. Совершенство практическаго разума состоитъ не столько въ составленіи ихъ (ибо сами по себѣ они весьма просты), сколько *въ твердомъ ихъ храненіи и приложеніи*, т. е. въ живомъ и быстромъ представленіи ихъ во всей ихъ силѣ, какъ скоро представится къ тому случай. Сіи правила, *частымъ ихъ повтореніемъ*, достигаютъ такой степени зрѣлости, что могутъ при каждомъ данномъ случаѣ представляться волѣ съ тою же силою и мгновенностію, какъ представляются ей впечатлѣнія чувственныя.

правила сіи тверже и обширнѣе, тѣмъ сужденіе разума о побужденіяхъ вѣрнѣе, тѣмъ случаи ошибокъ въ соображеніяхъ его рѣже.

§ 21. Выше было замѣчено, что сила произвольности не во всѣхъ равна; она имѣетъ свои степени. Отсюда происходитъ, что одни и тѣже побужденія и при одинакомъ соображеніи разума или дѣйствіи правилъ, тѣмъ сильнѣе дѣйствуютъ на волю, чѣмъ произвольность ея сильнѣе, чѣмъ стремленіе его къ неопредѣленному добру, къ усовершенію бытія дѣятельнѣе.

§ 22. Отъ силы побужденій зависитъ сила желаній. Когда воля предзаята какимъ либо сильнымъ желаніемъ: тогда всѣ другія побужденія на нее мало или совсѣмъ не дѣйствуютъ. Сильныя желанія, преобладающія волею, когда побужденія ихъ происходятъ отъ чувственныхъ впечатлѣній, суть *страсти*; но когда побужденія ихъ основаны на силѣ идей, они называются *умственными предубѣжденіями* (*ентузіазмомъ*).

§ 23. Какъ всѣ побужденія проходятъ чрезъ разумъ, то ни страсти, ни умственныя предубѣжденія не могутъ властвовать надъ волею иначе, какъ при безсиліи разума.

2) *О свободѣ.*

Второй естественный законъ воли есть *законъ ея свободы.*

§ 24. Воля человѣческая, въ свойственныхъ ей произвольныхъ, зависящихъ отъ нея движеніяхъ, двоякимъ образомъ свободна:

Она свободна *во первыхъ* тѣмъ, что начало сихъ движеній есть въ ней самой, въ ея произволѣ. Никакая вещественная сила не можетъ прикоснуться къ ней непосредственно [1]), но можетъ дѣйствовать только на произволъ ея, и то не иначе, какъ въ видѣ побужденія, въ видѣ пользы или вреда, удовольствія или скорби; побужденія же тогда только дѣйствительны, т. е. рѣшительно могутъ опредѣлить предметы желаній, когда они преклонятъ волю къ согласію; безъ согласія ея самое дѣйствіе не будетъ уже дѣйствіемъ произвольнымъ; оно выйдетъ изъ области ея и вступитъ въ порядокъ дѣйствій непроизвольныхъ. Сюда принадлежатъ всѣ дѣйствія, кои хотя по роду своему и зависѣли отъ воли, но въ коихъ согласіе ея исторгнуто принужденіемъ.

§ 25. Воля свободна *во вторыхъ* тѣмъ, что всѣ побужденія, на нее дѣйствующія, приходятъ къ ней чрезъ разумъ. И посему сколь бы ни

---

[1]) Такъ наприм., безъ согласія моей воли никто другой одною своею волею не можетъ поднять моей руки.

были сильны чувственныя впечатлѣнія, разумъ всегда можетъ ихъ умѣрить, ограничивъ ихъ своимъ соображеніемъ, предусмотрѣніемъ, правилами или же противоположными побужденіями. Слѣдовательно воля всегда можетъ избирать; она всегда можетъ слѣдовать или внушеніямъ разума или побужденіямъ чувствъ.

§ 26. Такимъ образомъ есть двѣ степени свободы: нижшая и вышшая. Первая есть свобода произвола; другая есть свобода выбора между побужденіями чувствъ и разума (le libre arbitre). Она можетъ быть свойственна только существамъ разумнымъ.

§ 27. Сила свободы для всѣхъ существъ разумныхъ есть сила естественная, въ самой природѣ человѣка утвержденная: ни разумъ безъ свободы воли, ни свобода безъ разума быть не могутъ, а по сему и законъ сей свободы есть законъ естественный.

§ 28. Отъ сего закона происходитъ:

1) *Самостоятельность личная.* Самостоятельность есть власть человѣка надъ самимъ собою. По сей власти человѣкъ въ самомъ себѣ вмѣщаетъ начало и цѣль своихъ дѣяній; ему ввѣрено счастіе его и несчастіе, вся судьба его въ настоящемъ и будущемъ.

2) *Вмѣняемость дѣяній.* Поелику въ выборѣ побужденій воля дѣйствуетъ самовластно, то пользу и вредъ, добро и зло человѣкъ долженъ вмѣнять самому себѣ.

(12 Октября 1835 г.).

В. Существо законовъ нравственныхъ.

§ 29. Выше было означено существенное свойство силъ нравственныхъ. Онѣ отличаются отъ силъ естественныхъ тѣмъ, что порядокъ ихъ дѣйствія опредѣляется не собственною ихъ природою, но долженъ быть опредѣленъ извнѣ.

§ 30. Изъ разныхъ силъ воли двѣ имѣютъ сіе свойство: сила склонностей и сила долга.

Разсмотримъ прежде, какъ образуются сіи силы, чтобъ потомъ познать существо законовъ, опредѣляющихъ порядокъ ихъ дѣйствія.

1) *Образованіе склонностей.*

§ 31. Воля способна къ навыкамъ. Всякое предъидущее ея движеніе, сопряженное съ какимъ либо пріятнымъ ощущеніемъ, оставляетъ въ ней слѣды, производитъ преклонность къ тому же роду побужденій. Естьли слѣды сіи не будутъ изглажены, то тоже самое побужденіе,

когда вновь представится, будетъ уже дѣйствовать несравненно съ большею силою, нежели прежде. Дѣйствіе побужденій рѣдко встрѣчаетъ волю въ прямомъ ея безпристрастномъ положеніи. Силою навыковъ она всегда болѣе или менѣе преклонна на ту или на другую сторону. Ясно, что въ семъ положеніи побужденія дѣйствуютъ на нее уже не по соразмѣрности ихъ силъ, но по степени и направленію склонности.

§ 32. Какъ навыки могутъ быть добрые и худые, то по сему и склонности могутъ имѣть доброе или худое направленіе.

2) *Образованіе долга.*

§ 33. Выраженіе «я долженъ» въ нравственномъ смыслѣ означаетъ такое состояніе воли, въ коемъ она обязана чего-либо желать или что-либо исполнить, привести въ дѣйствіе.

§ 34. Есть два состоянія воли: состояніе равновѣсія и состояніе обязанное. Воля переходитъ изъ перваго во второе двумя различными путями: 1) рѣшимостію ея на представленныя ей побужденія, 2) согласіемъ ея съ волею другихъ. Отсюда и выраженіе: «я долженъ» можетъ имѣть два смысла: 1) «я долженъ» потому, что, взвѣсивъ всѣ побужденія, я рѣшился, избралъ, вознамѣрился; 2) «я долженъ» потому, что въ извѣстномъ предметѣ я соединилъ волю мою съ волею другаго, вступилъ съ нимъ въ союзъ, далъ и получилъ отъ него обѣтъ. Слѣдовательно есть долгъ собственной своей рѣшимости и есть долгъ союзу.

§ 35. *Долгъ рѣшимости.* Доколѣ воля еще колеблется между разными побужденіями, доколѣ разумъ разбираетъ, сравниваетъ и вѣситъ пользу и вредъ, словомъ доколѣ выборъ не рѣшенъ и согласіе воли не дано: воля находится *въ состояніи равновѣсія.* Но какъ скоро дано согласіе воли на побужденіе, съ той минуты воля вступаетъ *въ состояніе обязанности.* Разумъ можетъ еще и въ семъ состояніи воли измѣнить ея согласіе, можетъ снова начать пересмотръ побужденій и снова обратить все къ выбору; колебанія сіи могутъ быть многократны, но имъ есть конецъ, а конецъ есть согласіе воли, рѣшимость, обязанность, долгъ.

§ 36. Сила сего долга всегда бываетъ соразмѣрна силѣ побужденій. Когда они относятся къ сохраненію бытія, тогда долгъ составляетъ обязанность строгую, и потому называется *нравственною необходимостію*; но когда побужденіе относится только къ усовершенію бытія, тогда обязанность составляетъ просто долгъ.

§ 37. *Долгъ союзу* въ существѣ своемъ есть также долгъ рѣшимо-

сти: ибо въ союзъ не вступается безъ побужденій; но различіе между ими состоитъ въ томъ, что въ долгѣ, основанномъ на одной собственной моей рѣшимости, мой разумъ можетъ отмѣнить согласіе моей воли; но въ долгѣ, происходящемъ отъ союза, онъ не можетъ: ибо тутъ есть другой разумъ и другая воля, коей согласіе отъ меня не зависитъ. Отмѣна моего согласія въ семъ случаѣ было бы нарушеніе чужой свободы, нарушеніе доброй вѣры, а иногда и вѣроломство.

§ 38. Свойство долга опредѣляется свойствомъ побужденій, на коихъ онъ утверждается; посему долгъ можетъ быть *истинный и ложный*, дѣйствительный и мнимый; но чувство долга, не только истиннаго, даже и ложнаго, можетъ быть нравомъ столько укрѣплено и возвышено, что онъ получаетъ силу равную силѣ нравственной необходимости.

§ 39. Отъ *чувства долга*, болѣе или менѣе сильнаго, происходитъ и имъ опредѣляется *степень вѣрности долгу*. Вѣрность долгу въ исполненіи собственныхъ нашихъ рѣшительныхъ намѣреній называется *твердостію характера;* вѣрность долгу, возникающему изъ союзовъ, имянуется *доброю вѣрою*.

Обозрѣвъ симъ образомъ нравственныя силы воли, каждую въ особенности, намъ остается разсмотрѣть порядокъ ихъ дѣйствія въ ихъ совокупности.

§ 40. Склонности воли и обязанности ея происходятъ отъ одного источника, отъ побужденій; но онѣ дѣйствуютъ не всегда согласно между собою, напротивъ часто склонности влекутъ волю въ одну сторону, обязанности въ другую. Кто рѣшитъ сей споръ и какимъ образомъ? Всѣ побужденія влекутъ къ добру; но какъ различить добро мнимое отъ дѣйствительнаго, истинное отъ ложнаго?

§ 41. Есть два начала дѣйствующія во всѣхъ побужденіяхъ: самолюбіе и любовь. Самолюбіе все ищетъ привлечь къ себѣ; любовь сливаетъ счастіе наше со счастіемъ другихъ. Самолюбіе всегда исключительно и отдѣльно; любовь общительна и союзна.

§ 42. Въ настоящемъ состояніи человѣческаго бытія то и другое начало человѣку естественно [1]); но оба вмѣстѣ закономъ они быть не

---

[1]) Хотя разумъ не можетъ съ ясностію опредѣлить, отъ чего и какимъ образомъ послѣдовало настоящее положеніе человѣческой природы; но изъ безконечности желаній, и изъ несоразмѣрности средствъ, изъ паренія его духа къ истинѣ, и изъ заблужденій его подавляющихъ, изъ явнаго противорѣчія между чувственнымъ и мысленнымъ его бытіемъ, онъ подозрѣваетъ, что человѣкъ не всегда былъ таковъ, какъ онъ нынѣ, что здѣсь не всегда было его мѣсто, что настоящее его бытіе есть или остатокъ или преддверіе бытія вышшаго.

могутъ; отъ сего смѣшались бы всѣ предѣлы добра и зла, слѣдовательно вся сила вопроса здѣсь состоитъ въ томъ: *которое изъ двухъ началъ должно признать истиннымъ нравственнымъ закономъ?*

§ 43. Въ двухъ силахъ нравственныхъ, выше нами описанныхъ, въ силѣ склонностей и обязанностей воли, мы не нашли на сей вопросъ рѣшенія. Но есть въ природѣ человѣческой еще третія сила нравственная, отъ двухъ первыхъ отдѣльная. Это есть сила совѣсти.

Прежде, нежели мы приступимъ къ разсмотрѣнію сей силы, обозримъ подробнѣе начало любви, начало общенія и союзовъ.

§ 44. Союзы любви и общенія могутъ имѣть мѣсто только между существами разумными и свободными. По сему три союза возможны: союзъ человѣка съ самимъ собою, союзъ съ другими, и наконецъ важнѣйшій изъ всѣхъ союзовъ: союзъ съ Богомъ.

§ 45. Человѣкъ стоитъ *въ союзѣ общенія съ самимъ собою,* когда онъ понимаетъ бытіе свое не въ раздробительныхъ его мгновеніяхъ, но *въ цѣломъ его составѣ* и единствѣ, въ вѣчности, и когда мысль о семъ пространствѣ и единствѣ бытія преобладаетъ во всѣхъ движеніяхъ его воли.

§ 46. Онъ стоитъ *въ союзѣ общенія съ другими*, когда считаетъ личность свою *не отдѣльною*, но составною частію (partie intégrale) человѣчества; и въ слѣдствіе того всѣ силы, ему отъ Бога данныя, признаетъ не своими исключительно, но общими силами человѣчества.

§ 47. Онъ стоитъ наконецъ *въ союзѣ съ Богомъ*, когда *волю Божію* признаетъ единою истинною верховною волею, коей всѣ другія должны безмолвно покоряться.

Всѣ сіи союзы имѣютъ свои степени.

§ 48. Нижшій степень союза съ самимъ собою состоитъ въ умѣреніи желаній настоящихъ *предусмотрѣніемъ будущаго*; вышшій—въ пожертвованіи всего времяннаго вѣчному.

Нижшій степень союза съ другими состоитъ въ наблюденіи *взаимства* и въ соображеніи нашихъ пользъ съ пользами ихъ; вышшій—*въ пожертвованіи* нашимъ счастіемъ счастію ихъ.

Нижшій степень союза съ Богомъ состоитъ *въ признаніи и покорности* Его промыслу; вышшій—*въ совершенной и безусловной преданности* Его волѣ.

§ 49. Самый вышшій степень всѣхъ сихъ союзовъ вообще есть *единство воли и единство разума* во всѣхъ существахъ свободныхъ и разумныхъ.

(19 Октября 1835).

§ 50. Союзы любви и общенія суть союзы первообразные, отъ коихъ всѣ другіе заимствуютъ свою силу.

§ 51. Они всѣ человѣку естественны: ибо мысль о вѣчности, мысль о нераздѣльномъ единствѣ человѣчества, мысль о верховной вседержащей волѣ во всѣхъ побужденіяхъ воли проявляется, вездѣ и всегда болѣе или менѣе дѣйствуетъ.

§ 52. Они всѣ три составляютъ въ существѣ своемъ одинъ союзъ: ибо суть нераздѣльны. Не можно быть въ союзѣ общенія съ собою, не бывъ въ союзѣ съ другими; не можно любить Бога, не любя ближняго.

Обозрѣвъ такимъ образомъ существо союзовъ, обратимся къ силѣ совѣсти.

3) *О совѣсти.*

§ 53. *Совѣсть* есть нравственное чувство, посредствомъ коего *разумъ сознаетъ необходимость* союзовъ общенія, и вмѣстѣ она есть сила, влекущая къ нимъ волю. Какъ чувство, она участвуетъ во всѣхъ практическихъ сужденіяхъ разума. Какъ сила, совѣсть дѣйствуетъ *двояко*: когда склонности влекутъ къ союзамъ, она имъ содѣйствуетъ; когда онѣ отвлекаютъ отъ союзовъ, тогда совѣсть вступаетъ съ ними въ борьбу. Естьли побѣда останется на ея сторонѣ, тогда *превозмогаетъ общеніе и союзъ* надъ *отдѣльностію*, и сіе превозможеніе обыкновенно сопровождается удовольствіемъ, которое по особенному его роду имянуется удовольствіемъ совѣсти. Когда напротивъ превозможетъ *самолюбіе*, тогда совѣсть скорбитъ, и скорбь сія выражается *угрызеніемъ совѣсти*.

§ 54. Какъ сознаніе и какъ сила, совѣсть во всѣхъ дѣйствуетъ, но не *во всѣхъ равно* и не всегда одинаково.

§ 55. *Совѣсть* называется *спящею*, когда сознаніе необходимости союзовъ въ ней *темно* и сила, влекущая къ нимъ волю, слаба и слѣдовательно *въ борьбѣ недѣйствительна*.

§ 56. *Совѣсть* спящая *пробуждается*, когда при началѣ или въ срединѣ борьбы мысль о союзахъ внезапно возстаетъ въ душѣ и дѣйствуетъ съ свойственною ей силою.

§ 57. Сложивъ сіи понятія о совѣсти съ понятіями о союзахъ, нельзя колебаться въ заключеніи, что изъ двухъ началъ, выше нами означенныхъ, начало самолюбія и отдѣльности, какъ совершенно противное нравственному чувству совѣсти, не можетъ быть признано закономъ нравственнымъ.

§ 58. Слѣдовательно *истинный нравственный законъ состоитъ въ общеніи, въ храненіи и укрѣпленіи трехъ первообразныхъ союзовъ*. Сей за-

конъ открывается намъ съ очевидностію въ совѣсти. На него указуетъ нравственное ея чувство, къ нему влечетъ обязательная ея сила; и понеже совѣсть есть сила, всѣмъ разумнымъ существамъ общая, хотя и не во всѣхъ равно она дѣйствуетъ, то и законъ сей есть всеобщій [1]).

Отсюда всѣ нравственныя понятія пріобрѣтаютъ твердое и рѣшительное значеніе; здѣсь получаютъ свою опредѣлительность понятія нравственнаго добра, совершенства, долга.

§ 59. *Добро нравственное* есть все то, что способствуетъ усовершенію нашего бытія посредствомъ первообразныхъ союзовъ, сообразно нравственному закону.

§ 60. *Нравственное совершенство или совершенное нравственное добро* есть самая вышшая степень союзовъ, единство разума и воли всѣхъ существъ разумныхъ.

§ 61. *Истинный нравственный долгъ*, долгъ непрерывный, отъ коего всѣ другіе виды долга пріемлютъ свою силу и значеніе, есть обязанность воли во всѣхъ ея движеніяхъ хранить и укрѣплять первообразные союзы.

Въ числѣ нравственныхъ понятій есть одно, по важности своей и обширности его приложеній, привлекающее здѣсь особенное вниманіе. Это есть понятіе правды.

Въ приложеніи къ дѣламъ, каждый мнится имѣть самое вѣрное понятіе о правдѣ. Это есть свидѣтельство совѣсти; а какъ каждый имѣетъ совѣсть, то каждый по своему опредѣляетъ правду. Но часто правда, такимъ образомъ опредѣляемая, есть правда личная, относительная и даже правда мнимая: ибо совѣсть хотя есть во всѣхъ, но не во всѣхъ равно бодрствуетъ.

§ 62. Общій нравственный законъ одинъ представляетъ возможность опредѣлить правду совершенную, отъ частныхъ мнѣній независимую, всеобщую, всегда и вездѣ единообразную.

---

[1]) Законъ сей въ видѣ правила можетъ принять слѣдующія однозначущія выраженія:

1) Храни союзы общенія съ самимъ собою, съ другими, съ Богомъ.

2) Такъ поступай, чтобъ правила дѣяній твоихъ могли быть общимъ закономъ для всѣхъ другихъ (выраженіе Аристотелево и Кантово).

3) Чего себѣ не хочешь, того другому не желай (выраженіе Римское).

4) Вся елика аще хощете да творятъ вамъ человѣцы, и вы творите имъ такожде (выраженіе Евангельское).

5) Возлюбиши Господа Бога твоего всѣмъ сердцемъ твоимъ, и ближняго твоего якоже самъ себе (выраженіе Библейское, самое простѣйшее и совершеннѣйшее).

§ 63. *Сія правда всеобщая есть вѣрность первообразнымъ союзамъ и нравственному долгу.*

Первообразные союзы утверждаются на силѣ совѣсти. Но какъ сила сія есть сила нравственная, то ясно, что человѣкъ можетъ быть вѣренъ или невѣренъ его долгу: по сему всякій разъ, когда онъ поступаетъ сообразно союзамъ, онъ поступаетъ по правдѣ; и напротивъ, когда онъ отступаетъ отъ союзовъ, онъ отступаетъ отъ правды.

§ 64. Понятіемъ правды и долга опредѣляетя *достоинство дѣяній.*

§ 65. Дѣяніе признается *честнымъ* когда побужденіе къ нему есть безкорыстное исполненіе долга, основаннаго на одной доброй вѣрѣ безъ всякаго положительнаго укрѣпленія [1]).

§ 66. Дѣяніе имянуется *добродѣтельнымъ*, когда побужденіе къ нему есть вѣрность такому долгу, коего исполненіе сопряжено съ пожертвованіемъ нашихъ пользъ.

III. Порядокъ постановленія законовъ, или законодательство и цѣль его.

§ 67. Тотъ, Кто далъ природѣ вещественной и природѣ духовной силы имъ свойственныя, учредилъ самъ и порядокъ ихъ дѣйствія. По сему законы естественные, какъ въ мірѣ вещественномъ, такъ и въ мірѣ мысленномъ, постановляются непосредственно отъ Бога. Разумъ познаетъ сіи законы, но ни составить, ни измѣнить ихъ не можетъ. Они неизмѣнны, какъ верховный ихъ Законодатель. Онъ не имѣетъ здѣсь видимаго представителя.

§ 68. Въ мірѣ нравственномъ верховный законодатель также есть Богъ, начало всѣхъ союзовъ и источникъ всякія правды; но въ законахъ нравственныхъ Онъ имѣетъ своего представителя: совѣсть. Совѣсть дана человѣку, чтобъ нравственнымъ ея чувствомъ обнимать и указывать ему долгъ его первообразнымъ союзамъ. Различая въ каждомъ движеніи воли правду отъ неправды, она не только указуетъ и судитъ, но и совершаетъ свой судъ надъ нами утѣшеніемъ въ правдѣ, угрызеніемъ въ неправдѣ.

Обратимся къ цѣли законодательства.

§ 69. Цѣль законовъ естественныхъ въ природѣ вещественной есть

---

[1]) Честь вообще есть право на довѣріе, на уваженіе другихъ за добрую нашу вѣру въ союзахъ.

сохраненіе бытія ея во всеобщей ея связи и цѣлости; въ природѣ духовной, въ разумѣ, цѣль сія есть направленіе всѣхъ способностей мыслящей нашей силы къ истинѣ; въ волѣ направленіе силъ ея, произвольности и свободы, къ добру вообще, къ усовершенію бытія.

Но къ чему міръ вещественный, къ чему познаніе его законовъ, къ чему всѣ умозрительныя истины, къ чему даже стремленіе воли къ добру, когда добро сіе не имѣетъ точнаго опредѣленія, когда оно можетъ быть мнимое и ложное; къ чему свобода воли, когда выборъ ея непрестанно долженъ колебаться между добромъ истиннымъ и ложнымъ, къ чему столько заботъ объ усовершеніи бытія, когда бытіе сіе есть времянное, измѣняющееся, мгновенное?

§ 70. Слѣдовательно должна быть вышшая, всеобщая цѣль, коей подчиняются всѣ частныя и отдѣльныя цѣли законовъ естественныхъ.

Сія вышшая цѣль находится въ законахъ нравственныхъ.

§ 71. Цѣль законовъ нравственныхъ есть склоненіе и постоянное направленіе всѣхъ движеній воли къ нравственному совершенству, къ утвержденію между людьми правды. Сія цѣль даетъ человѣческому бытію другое пространство: сближаетъ его съ вѣчностію, связуетъ настоящее мгновенное съ безконечнымъ, соединяетъ каждаго человѣка съ родомъ человѣческимъ, ведетъ его къ самому верховному началу бытія и правды, къ Богу, посредствомъ союза любви и покорности вседержащей Его волѣ.

IV. Составныя части закона.

§ 72. Въ составѣ каждаго закона есть двѣ существенныя части: правило и обязательная сила его.

Правило (regula, praeceptum) постановляетъ, что должно дѣлать или не дѣлать, чему быть или не быть.

Обязательная сила закона (sanctio) состоитъ въ большей или меньшей необходимости его исполненія.

§ 73. *Въ законахъ естественныхъ міра вещественнаго* правило состоитъ въ верховномъ постановленіи Творца, по коему всѣ твари находятся въ извѣстныхъ и опредѣленныхъ между собою отношеніяхъ. Обязательная сила сихъ законовъ состоитъ въ необходимости вещественной, по коей ни одна изъ нихъ не можетъ выступить изъ предѣловъ, ей начертанныхъ, не измѣнивъ формы своего бытія и не перейдя подъ власть другаго закона.

§ 74. *Въ законахъ міра духовнаго, въ законахъ силы мыслящей* правило состоитъ въ постановленіяхъ, коимъ разумъ необходимо долженъ слѣдовать въ изысканіи истины. Сила же сихъ законовъ состоитъ въ томъ, что съ нарушеніемъ ихъ разумъ непремѣнно впадаетъ въ заблужденіе и во всѣ его послѣдствія; въ законахъ естественныхъ воли правило состоитъ въ образованіи желаній и въ выборѣ побужденій; сила же ихъ состоитъ въ невозможности не желать и не избирать.

§ 75. *Въ законахъ міра нравственнаго* правило состоитъ въ поставленіи, коему воля должна слѣдовать, чтобъ движенія ея были сообразны долгу. Сила сихъ законовъ состоитъ въ одобреніи или угрызеніи совѣсти.

Сравнимъ силу законовъ естественныхъ съ силою законовъ нравственныхъ.

§ 76. Законы естественные опредѣляются самою природою силъ и потому они неизмѣняемы и всегда единообразны. Законы нравственные напротивъ опредѣляются совѣстію; но совѣсть не во всѣхъ равно дѣйствуетъ и не всегда бодрствуетъ. Она служитъ чувствомъ уму въ различеніи правды и неправды; но когда умъ объятъ страстями или помраченъ предубѣжденіемъ мнѣній, тогда нравственное чувство совѣсти ему невнятно.

Обязательная сила совѣсти состоитъ въ удовольствіи или угрызеніи; но то и другое часто притупляется привычкою.

Положимъ, наконецъ, что законъ совѣсти будетъ весьма ясенъ и обязателенъ; но здѣсь представляется новое и важнѣйшее затрудненіе: гдѣ взять человѣку силы къ исполненію сего закона во всей его строгости среди колеблющихся склонностей воли, среди слабостей и непрестанныхъ паденій разума, среди непрестанной борьбы его съ чувствами?

Сіи разсужденія прискорбны; но они ведутъ къ утѣшительной и высокой истинѣ. Они указуютъ намъ потребность въ другомъ вышшемъ нравственномъ законѣ, въ законѣ, который, постановляя правила очевиднѣйшія, нежели всѣ правила совѣсти, даетъ вмѣстѣ съ тѣмъ и силы къ ихъ исполненію.

(26 Октября 1835).

ГЛАВА ПЕРВАЯ.

О началѣ общежитія и цѣли его.

§ 77. Вопросъ о началѣ общежитія есть вопросъ о побудительныхъ причинахъ, кои могли привести людей къ соединенію, на всю жизнь, отдѣльныхъ ихъ силъ и пользъ въ общій, нерушимый составъ.

Вопросъ сей важенъ потому, что побужденіями опредѣляется цѣль соединенія, а цѣлію существо его законовъ.

§ 78. Разсуждая вообще о побужденіяхъ, мы признали, что началомъ ихъ есть: или личная отдѣльная польза (самолюбіе), или первообразные союзы общенія (любовь). Сравнивая сіи два начала, мы нашли, что последнее изъ нихъ составляетъ истинный нравственный законъ. Слѣдовательно сила настоящаго вопроса есть рѣшить: дѣйствіемъ ли личныхъ пользъ основалось общежитіе или дѣйствіемъ нравственнаго закона?

§ 79. Здѣсь мнѣнія раздѣляются. Первое изъ нихъ состоитъ въ слѣдующихъ предположеніяхъ:

1) Естественное первообразное состояніе людей было состояніе дикости, одиночества.—Каждый въ немъ пользовался свободою неограниченно. Не было предѣловъ ни своего, ни чуждаго. Каждый считалъ все то своимъ, что могла одержать рука его.—Сношенія между людьми быть могли, но они были случайны; сходились и расходились подобно стаду животныхъ. Превозможеніе силъ было единственнымъ закономъ; борьба и насиліе были правиломъ; миръ и согласіе рѣдкимъ и мгновеннымъ изъятіемъ.

2) Утомясь, или наскучивъ симъ состояніемъ, нѣсколько лицъ рѣшились принять другой образъ жизни; для сего согласились и положили: пожертвовать частію своихъ силъ и свободы, чтобъ остальнымъ пользоваться въ безопасности. Изъ пожертвованныхъ участковъ составилась сила общественная, общее благо, общая польза, общественная власть; а изъ остальнаго образовалась частная свобода и собственность. Таковы были условія первоначальнаго договора; на немъ устроилось первое общежитіе; отъ него возникла общежительная правда, произошли права и обязанности, явилась верховная власть и положительные законы. По сему образцу составились постепенно другія общества, кои потомъ, слагаясь и разлагаясь по теченію происшествій и проходя разные періоды мира и войны, образовали настоящій общежительный порядокъ.

3) Тоже самое начало личныхъ пользъ, на коемъ устроено обще-

житіе, сохраняетъ его и въ продолженіи. Нравственный законъ не исключается изъ состава общежитія; но сила его ограничивается здѣсь частнымъ каждаго лица поведеніемъ. Онъ есть дѣло важное, но дѣло частное. Есть народные навыки, болѣе или менѣе благопріятные общежительному устройству; но сей родъ нравственности (moeurs publiques) не имѣетъ тѣсной связи съ нравственностію частною. Можно быть весьма добрымъ гражданиномъ и весьма худымъ человѣкомъ въ частности.

4) Цѣль общежитія есть *безопасность*, свободное пользованіе тою частію силъ, какая каждому лицу оставлена въ собственное его расположеніе. Образъ сего пользованія зависитъ отъ усмотрѣнія каждаго и отъ частной его нравственности, лишь бы онъ не былъ противенъ общественному договору.

§ 80. Таковы суть основанія перваго мнѣнія. Поступимъ ко второму; оно заключается въ слѣдующихъ положеніяхъ:

1) Не дикость и одиночество, но общежительность есть естественное состояніе человѣческаго рода. Человѣкъ не могъ вытти изъ рукъ Творца безъ нравственнаго чувства. Чувство сіе влечетъ его къ первообразнымъ союзамъ общенія; а союзы сіи влекутъ его къ общежитію. Положимъ, что человѣкъ могъ одичать и общежитіе могло бы гдѣ-либо прерваться; но и тутъ къ возобновленію его не нужны договоры. Одно происшествіе, весьма простое и естественное, чадородіе, могло бы возстановить его. На какихъ договорахъ, на какомъ расчетѣ личныхъ пользъ основана любовь родительская и привязанность сыновняя? Между тѣмъ сія любовь и сія привязанность есть основа всѣхъ обществъ. Родители и дѣти—вотъ семейство; изъ семействъ слагаются роды, изъ родовъ гражданскія общества, изъ сихъ образуются государства. Таково было и таково должно быть начало и происхожденіе всѣхъ человѣческихъ обществъ.

2) Законъ нравственный есть одинъ и тотъ же, законъ всеобщій, объемлющій равно человѣка въ общежительномъ и въ отдѣльномъ, личномъ его состояніи. Имъ устрояются и держатся человѣческія общества; имъ же управляется и частное каждаго лица поведеніе. Въ составѣ общежитія начало личныхъ пользъ не отвергается; напротивъ оно пріемлется въ соображеніе при постановленіи законовъ особенныхъ, каждому обществу свойственныхъ; но оно всегда подчиняется закону нравственному.

3) *Цѣль общежитія*. Естьли союзы общежительные суть послѣдствія общаго нравственнаго закона: то ясно, что они не могутъ имѣть другой цѣли, какъ сохраненіе и укрѣпленіе первообразныхъ союзовъ, т. е. укорененіе и усовершеніе между людьми правды. Сія правда въ су-

ществѣ своемъ есть одна; но она, такъ же какъ и союзы общенія, имѣетъ свои степени. Нижшій ея степень есть правда общежительная, основанная на союзѣ взаимства, это есть *справедливость* (justitia) въ собственномъ смыслѣ; вышшій есть правда совершенная, верховная. На семъ степени родъ человѣческій въ настоящемъ его состояніи не можетъ быть поставленъ непосредственно; ему должно взойти сперва на степень предшествующій. Общежительная правда есть необходимое приготовленіе къ правдѣ совершенной.

§ 81. Отсюда открывается истинный видъ общежитія; оно есть преддверіе бытія вышшаго; въ немъ человѣчество навыкаетъ, пріуготовляется, образуется къ нравственному совершенству въ вѣчности.

Сравнимъ сей видъ съ тѣмъ, какой намъ представляется въ первомъ предположеніи. Тамъ безопасность есть послѣдняя цѣль; здѣсь она есть только средство къ вышшей цѣли; средство необходимое, но не конецъ дѣлу. Тамъ все ограничено времянемъ; здѣсь верхъ обществъ есть нижшая, начальная степень вѣчности; тамъ возвышеніе ума и воли къ нравственному совершенству предоставлено частнымъ усиліямъ каждаго; здѣсь оно есть одно изъ главныхъ условій самаго общежительнаго устройства; наконецъ, тамъ общежитіе есть установленіе человѣческое, нуждою внушенное, умомъ для безопасности подобно страховымъ обществамъ изобрѣтенное, договоромъ утвержденное; здѣсь оно составляетъ существенную часть того всеобщаго устроенія, какое въ судьбахъ Вышняго предназначено для возведенія человѣка къ верховному его совершенству.

ГЛАВА ВТОРАЯ.

О составѣ общежитія, или о главныхъ его установленіяхъ.

§ 82. Въ составѣ общежитія четыре установленія необходимы, какъ главныя и существенныя его стихіи: 1) установленіе предѣловъ собственности личной, 2) установленіе предѣловъ собственности вещественной, 3) установленія нравственныя, 4) установленіе верховной власти.

ОТДѢЛЕНІЕ ПЕРВОЕ.

УСТАНОВЛЕНІЕ ПРЕДѢЛОВЪ СОБСТВЕННОСТИ ЛИЧНОЙ И ВЕЩЕСТВЕННОЙ.

§ 83. *Собственность лица* есть власть человѣка надъ собственными его силами и способностями, какъ душевными, такъ и тѣлесными. Сей

родъ собственности иначе называется *личностію* (personalité), *самостоятельностію*.

§ 84. *Собственность имуществъ* есть власть надъ тѣмъ, что произведено или пріобрѣтено нашими силами [1]).

§ 85. Та и другая власть присвоены человѣку отъ Бога, какъ естественное достояніе разума его и воли; они присвоены ему вмѣстѣ съ тѣмъ, какъ даны ему силы его и способности, т. е. какъ дано ему значеніе и достоинство лица. Посему начало ихъ не есть въ общежитіи, но въ самой природѣ человѣка.

§ 86. Но въ общежитіи принимаютъ они свой опредѣленный видъ и сія опредѣлительность составляетъ первую необходимую стихію всякаго общежитія.

§ 87. Собственность лица, въ общемъ неопредѣленномъ ея видѣ, состоитъ въ полной и неограниченной власти употреблять свои силы и способности по единому своему усмотрѣнію. Въ общежитіи власть сія ограничивается, приводится въ предѣлы, совмѣстные со властію и свободою другихъ. Собственность лица тогда называется *состояніемъ*.

§ 88. Собственность имуществъ въ неопредѣленномъ ея видѣ есть все то, что можетъ быть пріобрѣтено нашими силами въ области внѣшней природы. Но въ общежитіи пространство сего пріобрѣтенія приводится въ предѣлы; оно ограничивается первенствомъ одержанія и совершенною независимостію предмета. Все то, что пріобрѣтено другими прежде насъ, не можетъ быть нашимъ и есть для насъ чуждое, неприкосновенное.

§ 89. Такимъ образомъ общежитіе не расширяетъ, но стѣсняетъ собственность; приводитъ ее въ предѣлы, сообразные правдѣ. Но въ замѣнъ того оно даетъ ей болѣе огражденія и достовѣрности, ставя ее подъ защитою верховной власти.

ОТДѢЛЕНІЕ ВТОРОЕ.

УСТАНОВЛЕНІЯ НРАВСТВЕННЫЯ.

§ 90. Въ предъидущей главѣ было показано, что весь составъ общежитія есть послѣдствіе общаго закона нравственнаго, закона первообразныхъ союзовъ. Въ семъ смыслѣ всѣ установленія его исходятъ отъ

---

[1]) Сей родъ собственности имѣетъ два вида по различію имуществъ, на лицо въ нашемъ обладаніи состоящихъ, *собственность имуществъ наличныхъ*, или въ займахъ у другихъ находящихся, *собственность долговая*. Въ своемъ мѣстѣ о семъ подробнѣе.

одного нравственнаго источника; но есть въ общежитіи нравственныя установленія особенныя, коимъ присвоено сіе названіе не только по началу ихъ, но и по дѣйствію.

§ 91. Есть нравы частные и нравы общенародные. Въ своемъ мѣстѣ было означено, сколь много нравы, т. е. склонности воли, участвуютъ въ движеніяхъ ея и въ дѣйствіи побужденій. То, что наблюденіемъ дознано въ частномъ поведеніи каждаго лица, дознано также и въ общественномъ поведеніи, въ дѣяніяхъ внѣшнихъ: чѣмъ склонности народныя лучше, т. е. чѣмъ ближе онѣ къ нравственному добру и совершенству, тѣмъ и внѣшнія дѣянія правильнѣе, тѣмъ составъ общежитія тверже. Установленія, ведущія нравы общенародные къ сему улучшенію и образующія ихъ къ добру, имянуются *установленіями нравственными*.

§ 92. Первое мѣсто въ нихъ занимаетъ религія. Она нисходитъ свыше. Но общежитіе, принимая ее въ свое нѣдро, охраняетъ сей даръ небесъ во всей чистотѣ его и неприкосновенности отъ оскверненія страстей и прихотей человѣческихъ.

§ 93. Второе мѣсто занимаютъ *науки и искусства*. Просвѣщая умъ, образуя и смягчая нравы общенародные любовію ко всему истинному и изящному, они возвышаютъ въ каждомъ лицѣ способность къ общежитію и тѣмъ самымъ составляютъ одну изъ важныхъ его стихій.

ОТДѢЛЕНІЕ ТРЕТІЕ.

УСТАНОВЛЕНІЕ ВЕРХОВНОЙ ВЛАСТИ.

§ 94. Правда, верховная цѣль общежитія, требуетъ защиты: ибо не всѣ равно вѣрны своему долгу.

Сія защита состоитъ въ совѣсти; но совѣсть не всегда и не во всѣхъ равно дѣйствуетъ.

Отсюда необходимость верховной власти въ общежитіи. Разсмотримъ ближе существо ея.

§ 95. Бывъ установлена въ помощь и укрѣпленіе совѣсти, она должна имѣть сходство съ нею въ существенныхъ ея свойствахъ.

§ 96. Въ самомъ дѣлѣ совѣсть посредствомъ нравственнаго ея чувства указуетъ человѣку правду и истинный долгъ его въ порядкѣ нравственномъ [1]); власть верховная посредствомъ законовъ возвѣщаетъ так-

---

[1]) Порядокъ нравственный есть порядокъ желаній, намѣреній, дѣяній, какъ изслѣдимыхъ, такъ и неизслѣдимыхъ. Порядокъ общежительный естъ порядокъ однихъ только дѣяній явныхъ, изслѣдимыхъ.

же правду и долгъ въ порядкѣ общежительномъ — ***власть законодательная.***

§ 97. Совѣсть правитъ волею посредствомъ одобренія и угрызенія; верховная власть правитъ общежитіемъ посредствомъ наградъ и понужденій—***власть правительственная.***

§ 98. Въ семъ состоитъ существо и главныя принадлежности верховной власти. Какъ совѣсть въ нравственномъ порядкѣ внутреннемъ есть органъ правды Божіей, такъ и власть верховная, когда она чиста и правдива, есть также органъ правды вѣчной въ порядкѣ общежительномъ.

§ 99. При таковомъ сходствѣ между совѣстью и верховною властію въ существѣ ихъ, есть различіе въ образѣ ихъ дѣйствія.

1) Есть различіе въ кругѣ дѣйствія. Совѣсть обнимаетъ всѣ движенія воли, начиная отъ первыхъ желаній и намѣреній до явныхъ и сокровенныхъ дѣяній: все подлежитъ ея указанію, наблюденію, правленію.— Дѣйствію верховной власти подлежатъ только дѣянія, и дѣянія не внутреннія, но внѣшнія и явныя, т. е. оставляющія по себѣ слѣды, по коимъ могутъ они быть съ достовѣрностію изысканы и обнаружены. Желанія и намѣренія, ничѣмъ не обнаруженныя, въ глубинѣ души сокрытыя, такъ какъ и самыя дѣянія неизслѣдимыя, состоятъ внѣ круга ея дѣйствія и подвергаются суду одной совѣсти и суду Божію.

2) Есть различіе въ образѣ правленія. Судъ совѣсти совершается внутреннимъ ея одобреніемъ и угрызеніемъ. Верховная власть дѣйствуетъ внѣшними наградами и понужденіями. Для сего отъ общаго состава силъ общежительныхъ отдѣляются и ей ввѣряются силы личныя и вещественныя, соразмѣрныя пространству и многосложности ея дѣйствій, силы достаточныя къ тому, чтобъ удостовѣрить повиновеніе, охранить предѣлы собственности и оградить безопасность общую и частную.

(9 Ноября 1835 г.).

ГЛАВА ТРЕТІЯ.

О порядкѣ образованія общежитій.

§ 100. Порядокъ образованія общежитія есть постепенное развитіе въ немъ четырехъ главныхъ и существенныхъ его установленій: состоянія лицъ, собственности имуществъ, установленій нравственныхъ и верховной власти.

§ 101. Четыре періода представляются въ семъ образованіи: семейство, родъ, гражданское общество, государство. Разсмотримъ каждое изъ нихъ отдѣльно такъ, какъ бы послѣдующихъ періодовъ не существовало, дабы тѣмъ точнѣе опредѣлить степень существенныхъ установленій, каждому изъ нихъ свойственный.

I. Семейство.

§ 102. *Состояніе лицъ.* Въ семействѣ различаются три состоянія лицъ: состояніе отца, состояніе матери, состояніе дѣтей.

§ 103. Самый высшій степень власти надъ собственными силами здѣсь принадлежитъ отцу семейства, средній матери, нижшій дѣтямъ. Высшій степень въ особенности имянуется въ отношеніи къ дѣтямъ *властію родительскою*, а въ отношеніи къ женѣ—*властію мужа*.

§ 104. Власть родительская въ отдѣльномъ семействѣ ограничивается тѣмъ, что она не можетъ лишить членовъ семейства ихъ личности: ибо тогда семейство или не было бы соединеніемъ лицъ подъ одною главою, но соединеніемъ рабовъ подъ однимъ господиномъ; или же разрушилось бы само собою. Злоупотребленія сей власти смягчаются здѣсь родительскою любовію.

§ 105. Власть мужа ограничивается здѣсь двояко: во первыхъ, жена какъ мать семейства раздѣляетъ съ мужемъ власть родительскую; во вторыхъ, жена обязана мужу повиновеніемъ, но не рабствомъ.

§ 106. Средній степень власти, власть матери, ограничивается въ отношеніи къ дѣтямъ тѣмъ, что хотя она и раздѣляетъ съ мужемъ ея власть родительскую; но власть отца семейства есть всегда власть первенствующая.—По смерти только его она переходитъ къ матери; а по смерти ея къ старшему въ семействѣ.—Власть жены ограничивается тѣмъ, что она обязана нерушимою вѣрностію мужу.

§ 107. Нижшій степень власти, власть дѣтей въ отношеніи къ ихъ родителямъ, весьма ограничена. Она состоитъ только въ сохраненіи ихъ личности; во всемъ прочемъ дѣти обязаны родителямъ безмолвнымъ повиновеніемъ; но отношенія ихъ между собою суть отношенія равенства и взаимности.

§ 108. *Собственность имуществъ.* Собственность имуществъ здѣсь есть общая, нераздѣльная, въ рукѣ отца семейства соединенная и имъ безотчетно управляемая. Раздѣлъ имуществъ по частямъ ведетъ самъ собою къ раздѣлу семейства и слѣдовательно предполагаетъ уже не одно,

но два или болѣе семейства, хотя бы они жили и подъ однимъ кровомъ; а сіе принадлежитъ уже ко второму періоду общежитія.

§ 109. *Нравственныя установленія* въ семъ періодѣ общежитія состоятъ главнѣйше въ образѣ мыслей отца семейства и въ примѣрѣ его. Его вѣра есть вѣра его семейства. Его опытность и познанія, по преданію къ нему дошедшія, суть наука.

§ 110. *Власть верховная.* Она здѣсь принадлежитъ отцу семейства и такъ сливается съ властію родительскою, что при семъ первомъ ея появленіи различить ее невозможно.

Таковы суть установленія, связующія членовъ семейства въ одинъ составъ общежитія.

II. Родъ.

§ 111. Родъ есть нѣсколько семействъ, соединенныхъ отношеніями сожитія подъ одною главою [1]).

§ 112. *Состояніе лицъ.* Лица, въ семейственномъ союзѣ состоящія, сохраняютъ и здѣсь свое значеніе; но къ нимъ присоединяются лицо родоначальника и лица родственныя (родовичи).

§ 113. Власть родоначальника является только въ дѣлахъ, до всѣхъ семействъ относящихся. Свойство и предѣлы сей власти означены будутъ ниже.

§ 114. Власть родственниковъ является: 1) въ дѣлахъ общественныхъ, и въ семъ отношеніи она равняется власти дѣтей въ отношеніи къ ихъ родителямъ; 2) въ союзахъ брачныхъ; 3) въ наслѣдствахъ. Въ сихъ двухъ послѣднихъ отношеніяхъ особыя родовыя постановленія опредѣляютъ въ какихъ степеняхъ браки дозволяются и запрещаются и какія линіи и степени родства имѣютъ предпочтеніе предъ другими въ наслѣдствѣ.

§ 115. *Собственность имуществъ.* Имущество въ каждомъ семействѣ остается общимъ; но въ отношеніи къ роду оно составляетъ здѣсь уже собственность отдѣльную и независящую. Отсюда слѣдующія послѣдствія:

чикаютъ договоры; договоры личные и вещественные; доботъ и имуществъ; договоры ссуды, займа и проч.

ваетъ двояко: соединеніе по связи родства и по сожитію, или соею безъ связи родства. Здѣсь соединеніе пріемлется въ первомъ въ законахъ означаетъ всѣхъ родственниковъ не по прямой линіи, хотя бы они жили и въ одномъ семейственномъ союзѣ.

б) Отъ договоровъ возникаетъ особенный родъ собственности. Это суть имущества, кои не находятся у насъ на лицо, но коими другіе намъ состоятъ должными по договору. Отсюда раздѣленіе имуществъ на два рода: на имущества *наличныя* и *долговыя*.

в) Возникаетъ отчужденіе имуществъ—мѣна, продажа, даръ, завѣщаніе.

г) Возникаетъ раздѣлъ наслѣдства. Въ семействѣ нѣтъ раздѣла и нѣтъ наслѣдства имуществъ, а есть только наслѣдство родительской власти. Въ родѣ открывается раздѣлъ наслѣдства каждый разъ, когда всѣ семейственныя линіи пресѣкаются; тогда наслѣдство переходитъ въ другія семейства по близости рода, а близость рода исчисляется линіями и степенями.

д) Возникаетъ установленіе опеки; когда въ семействѣ останутся одни малолѣтные, тогда опека, т. е. охраненіе лица ихъ и имущества, принадлежитъ или родоначальнику или ближайшему по роду.

§ 116. *Нравственныя установленія*. Въ семъ періодѣ общежитія религія требуетъ болѣе охраненія, нежели въ предъидущемъ: ибо понятія о вѣрѣ не истекаютъ уже здѣсь отъ одного отца семейства, но отъ многихъ, и могутъ быть различны, естьли не въ существѣ своемъ, то въ выраженіяхъ. Отсюда необходимость согласить разные обряды богослуженія, чтобъ дать имъ единство и общую надъ умами силу.

§ 117. Науки и искусства здѣсь также пріобрѣтаютъ нѣкоторое расширеніе отъ стеченія опытовъ и преданій.

§ 118. *Власть верховная*. Власть верховная въ родѣ принадлежитъ родоначальнику, и здѣсь въ первый разъ она получаетъ свое отдѣльное образованіе.

§ 119. Симъ образованіемъ опредѣляется: 1) порядокъ, коимъ родоначальникъ постановляетъ общія для всего рода правила (родовое законодательство), 2) порядокъ, коимъ онъ правитъ, т. е. приводитъ общія правила въ исполненіе (родовое правленіе), 3) силы, ему присвоенныя, для правленія.

§ 120. а) *Постановленіе правилъ*. Правила сіи должны быть сообразны правдѣ и общей всѣхъ семействъ пользѣ. Естьли количество семействъ значительно и пользы ихъ разнообразны: то здравый разумъ указуетъ путь къ достовѣрному ихъ познанію посредствомъ совѣщанія съ тѣми, кому они должны быть наиболѣе свѣдомы, т. е. съ отцами семействъ. Образъ сего совѣщанія и охраненія притомъ верховной власти родоначальника учреждается особымъ въ каждомъ родѣ постановленіемъ, сходно роду жизни и степени нравственнаго образованія.

числяются къ составу его и семейства постороннія. Но сіе не дѣлаетъ существенной разности въ образованіи, кромѣ участія въ наслѣдствѣ.

2) Родовыя общежитія въ описанномъ нами состояніи не суть просто умозрѣніе; они дѣйствительно существуютъ и составляютъ весьма значительную часть общаго, разсѣяннаго по лицу земли населенія.

(23 Ноября 1835).

III. Гражданское общество.

§ 126. Родовое общежитіе есть обыкновенно кочевое.

Когда въ семъ образѣ жизни два или болѣе родовыя общества соединятся подъ одну верховную власть, тогда положеніе ихъ существенно не измѣнится; взаимныя отношенія сихъ родовъ между собою будутъ сходны съ тѣми, какія въ каждомъ родѣ находятся между семействами. Одна только власть ихъ родоначальниковъ болѣе или менѣе ограничится властію общаго ихъ главы.

§ 127. Но когда одно, два или болѣе родовыхъ обществъ, оставя жизнь кочевую, примутъ твердую осѣдлость и устроятъ постоянныя себѣ жилища, тогда они вступятъ въ новый періодъ общежитія и въ установленіяхъ ихъ послѣдуютъ важныя измѣненія.

§ 128. *Состояніе лицъ.* Къ состояніямъ, въ предшествующемъ періодѣ означеннымъ, присоединится здѣсь еще одно: состояніе родоначальниковъ. Съ одной стороны они не могутъ уже каждый въ своемъ родѣ сохранить прежнюю свою власть: ибо власть верховная по необходимости должна быть одна; но съ другой—не могутъ ни они, ни потомство ихъ смѣшаться съ простыми родовичами, съ народомъ. Отсюда новое звѣно въ цѣпи общественной, состояніе *почетности,* состояніе посредствующее между народомъ и верховною властію, начатокъ лицъ *именитыхъ* (дворянства).

§ 129. *Собственность имуществъ.* Отъ сближенія и постоянства жилищъ, отъ удобности сношеній, отъ самаго образа осѣдлой жизни, домовитость (экономія) и соревнованіе должны усилить трудъ и количество его произведеній и слѣдовательно усилить мѣну, торговлю, промышленность и всѣ ихъ послѣдствія; но что всего важнѣе, здѣсь является и входитъ въ обращеніе новый родъ собственности, въ предъидущемъ періодѣ еще не разграниченный и не опредѣленный, собственность недвижимыхъ имуществъ. Сіе одно обстоятельство полагаетъ между прежнимъ и настоящимъ періодомъ весьма существенное различіе.

§ 130. *Установленія нравственныя.* Они здѣсь получаютъ почти полное свое развитіе. Обряды богослуженія пріемлютъ здѣсь болѣе тор-

жественности и единства; науки болѣе удобности и способовъ къ расширенію и углубленію.

§ 131. *Власть верховная.* Сама природа указуетъ кому власть сія принадлежитъ въ каждомъ родѣ. Но сіе указаніе теряетъ свою силу въ соединеніи родовъ. Родоначальники здѣсь не могутъ уже управлять каждый своимъ родомъ отдѣльно: ибо верховная власть требуетъ единства. По сему два только соображенія здѣсь возможны: или ввѣрить ее одному, или всѣмъ родоначальникамъ въ совокупности. Изъ сихъ двухъ формъ, какая бы ни была принята, исторія указуетъ и ту и другую. Но власть верховная здѣсь вообще должна быть сильнѣе, нежели была она въ каждомъ родѣ отдѣльно. Выше было означено, что образованіе ея состоитъ изъ трехъ частей: законодательства, правленія и силъ, ей присвоенныхъ.

§ 132. а) *Законодательство.* То, что въ предъидущемъ періодѣ было только постановленіемъ общихъ правилъ, здѣсь принимаетъ уже рѣшительный видъ законодательства: ибо правила здѣсь требуютъ болѣе постоянства, единообразія и связи, и самый образъ ихъ постановленія предполагаетъ порядокъ болѣе обстоятельный и твердый. Совѣщанія, уже и во второмъ періодѣ полезныя, здѣсь, по многосложности отношеній и различію пользъ, становятся необходимыми.

§ 133. б) *Правленіе.* Правительственныя учрежденія, полицейскія и судебныя, здѣсь принимаютъ видъ болѣе опредѣленный; они дѣлятся на степени и въ избѣжаніе смѣшенія въ каждой изъ нихъ со всею возможною точностію установляется особенный составъ, означаются предметы вѣдомства, порядокъ производства дѣлъ и предѣлы власти и отвѣтственности. Къ числу ихъ здѣсь присоединяется новое учрежденіе: *внѣшнія сношенія.* Съ одной стороны домовитость и избытки внутреннихъ произведеній, а съ другой возрастающая потребность въ произведеніяхъ заграничныхъ, приводятъ сами собою сперва къ пограничному обмѣну, потомъ къ заграничной торговлѣ; отсюда торговые договоры, а отъ договоровъ постоянный надзоръ въ образѣ ихъ исполненія; торговые агенты или консульства. Къ сему первому поводу учрежденія внѣшнихъ сношеній присоединяется второй еще важнѣйшій: опасность внезапной войны; отсюда мѣры къ ея предупрежденію охраненіемъ границъ и въ особенности наблюденіемъ за внутренними расположеніями сосѣдей, и слѣдовательно времянныя и постоянныя посольства.

§ 134. в) *Силы правленія.* Съ осѣдлостію народа установляется постоянное средоточіе верховной власти. Вмѣстѣ съ симъ сосредоточиваются и силы правленія и слѣдовательно возрастаютъ въ ихъ дѣйствіи,

числяются къ составу его и семейства постороннія. Но сіе не дѣлаетъ существенной разности въ образованіи, кромѣ участія въ наслѣдствѣ.

2) Родовыя общежитія въ описанномъ нами состояніи не суть просто умозрѣніе; они дѣйствительно существуютъ и составляютъ весьма значительную часть общаго, разсѣяннаго по лицу земли населенія.

(23 Ноября 1835).

III. Гражданское общество.

§ 126. Родовое общежитіе есть обыкновенно кочевое.

Когда въ семъ образѣ жизни два или болѣе родовыя общества соединятся подъ одну верховную власть, тогда положеніе ихъ существенно не измѣнится; взаимныя отношенія сихъ родовъ между собою будутъ сходны съ тѣми, какія въ каждомъ родѣ находятся между семействами. Одна только власть ихъ родоначальниковъ болѣе или менѣе ограничится властію общаго ихъ главы.

§ 127. Но когда одно, два или болѣе родовыхъ обществъ, оставя жизнь кочевую, примутъ твердую осѣдлость и устроятъ постоянныя себѣ жилища, тогда они вступятъ въ новый періодъ общежитія и въ установленіяхъ ихъ послѣдуютъ важныя измѣненія.

§ 128. *Состояніе лицъ.* Къ состояніямъ, въ предшествующемъ періодѣ означеннымъ, присоединится здѣсь еще одно: состояніе родоначальниковъ. Съ одной стороны они не могутъ уже каждый въ своемъ родѣ сохранить прежнюю свою власть: ибо власть верховная по необходимости должна быть одна; но съ другой—не могутъ ни они, ни потомство ихъ смѣшаться съ простыми родовичами, съ народомъ. Отсюда новое звѣно въ цѣпи общественной, состояніе *почетности,* состояніе посредствующее между народомъ и верховною властію, начатокъ лицъ *именитыхъ* (дворянства).

§ 129. *Собственность имуществъ.* Отъ сближенія и постоянства жилищъ, отъ удобности сношеній, отъ самаго образа осѣдлой жизни, домовитость (экономія) и соревнованіе должны усилить трудъ и количество его произведеній и слѣдовательно усилить мѣну, торговлю, промышленность и всѣ ихъ послѣдствія; но что всего важнѣе, здѣсь является и входитъ въ обращеніе новый родъ собственности, въ предъидущемъ періодѣ еще не разграниченный и не опредѣленный, собственность недвижимыхъ имуществъ. Сіе одно обстоятельство полагаетъ между прежнимъ и настоящимъ періодомъ весьма существенное различіе.

§ 130. *Установленія нравственныя.* Они здѣсь получаютъ почти полное свое развитіе. Обряды богослуженія пріемлютъ здѣсь болѣе тор-

жественности и единства; науки болѣе удобности и способовъ къ расширенію и углубленію.

§ 131. *Власть верховная.* Сама природа указуетъ кому власть сія принадлежитъ въ каждомъ родѣ. Но сіе указаніе теряетъ свою силу въ соединеніи родовъ. Родоначальники здѣсь не могутъ уже управлять каждый своимъ родомъ отдѣльно: ибо верховная власть требуетъ единства. По сему два только соображенія здѣсь возможны: или ввѣрить ее одному, или всѣмъ родоначальникамъ въ совокупности. Изъ сихъ двухъ формъ, какая бы ни была принята, исторія указуетъ и ту и другую. Но власть верховная здѣсь вообще должна быть сильнѣе, нежели была она въ каждомъ родѣ отдѣльно. Выше было означено, что образованіе ея состоитъ изъ трехъ частей: законодательства, правленія и силъ, ей присвоенныхъ.

§ 132. а) *Законодательство.* То, что въ предъидущемъ періодѣ было только постановленіемъ общихъ правилъ, здѣсь принимаетъ уже рѣшительный видъ законодательства: ибо правила здѣсь требуютъ болѣе постоянства, единообразія и связи, и самый образъ ихъ постановленія предполагаетъ порядокъ болѣе обстоятельный и твердый. Совѣщанія, уже и во второмъ періодѣ полезныя, здѣсь, по многосложности отношеній и различію пользъ, становятся необходимыми.

§ 133. б) *Правленіе.* Правительственныя учрежденія, полицейскія и судебныя, здѣсь принимаютъ видъ болѣе опредѣленный; они дѣлятся на степени и въ избѣжаніе смѣшенія въ каждой изъ нихъ со всею возможною точностію установляется особенный составъ, означаются предметы вѣдомства, порядокъ производства дѣлъ и предѣлы власти и отвѣтственности. Къ числу ихъ здѣсь присоединяется новое учрежденіе: *внѣшнія сношенія.* Съ одной стороны домовитость и избытки внутреннихъ произведеній, а съ другой возрастающая потребность въ произведеніяхъ заграничныхъ, приводятъ сами собою сперва къ пограничному обмѣну, потомъ къ заграничной торговлѣ; отсюда торговые договоры, а отъ договоровъ постоянный надзоръ въ образѣ ихъ исполненія; торговые агенты или консульства. Къ сему первому поводу учрежденія внѣшнихъ сношеній присоединяется второй еще важнѣйшій: опасность внезапной войны; отсюда мѣры къ ея предупрежденію охраненіемъ границъ и въ особенности наблюденіемъ за внутренними расположеніями сосѣдей, и слѣдовательно времянныя и постоянныя посольства.

§ 134. в) *Силы правленія.* Съ осѣдлостію народа установляется постоянное средоточіе верховной власти. Вмѣстѣ съ симъ сосредоточиваются и силы правленія и слѣдовательно возрастаютъ въ ихъ дѣйствіи,

хотя бы и не умножались въ ихъ количествѣ. Въ родовомъ общежитіи не можетъ быть постоянной и правильно устроенной военной силы. Здѣсь напротивъ представляется къ тому возможность и удобство. Тамъ доходы не могутъ имѣть единообразнаго устройства; здѣсь они могутъ быть приведены въ систему.

§ 135. Отсюда въ семъ періодѣ являются два новыя учрежденія: управленіе военныхъ силъ и управленіе финансовъ.

§ 137 [1]). Въ семъ кратко состоятъ главныя черты образованія гражданскаго. Оно называется гражданскимъ потому, что верховная власть его и всѣ учрежденія обыкновенно сосредоточиваются въ городахъ съ большимъ или меньшимъ пространствомъ подвѣдомыхъ имъ земскихъ владѣній.

§ 138. Примѣры сего образованія мы находимъ еще и въ настоящемъ составѣ вольныхъ имперскихъ городовъ; но въ древности оно составляло самый высшій степень общежительныхъ союзовъ. Всѣ греческія области были не что иное какъ гражданскія общежитія; далѣе сего періода не восходили понятія ихъ законодателей. Въ Римѣ въ первый разъ возникло раздѣленіе между состояніемъ государственнымъ (jus publicum, status rei Romanae) и состояніемъ гражданскимъ (jus privatum).

IV. Государство.

§ 139. Изъ соединенія гражданскихъ обществъ составляется государство, и общежитіе вступаетъ въ четвертый періодъ его образованія.

§ 140. Существо всѣхъ предъидущихъ образованій состояло въ развитіи однихъ и тѣхъ же главныхъ установленій. То же самое развитіе продолжается и достигаетъ полной своей мѣры въ государствѣ.

Какъ всѣ послѣдующія разсужденія относятся именно къ сему послѣднему образованію и каждая часть его изложена будетъ въ своемъ мѣстѣ во всемъ ея пространствѣ: то здѣсь признано нужнымъ ограничиться только тѣмъ, чтобъ показать главныя черты различія между симъ періодомъ и предъидущими.

§ 141. Во всѣхъ предъидущихъ образованіяхъ общежитія примѣтны два союза: союзъ власти и повиновенія и союзъ равенства и взаимства. Такъ въ составѣ семейственномъ есть союзъ, связующій родителя съ дѣтьми, и есть союзъ дѣтей между собою; въ составѣ родовомъ есть союзъ родоначальника съ родовичемъ и есть союзъ семействъ между ими;

---

[1]) Такъ въ подлинникѣ.

въ гражданствѣ есть союзъ градоначальниковъ и гражданъ имъ подвластныхъ и есть союзъ сихъ послѣднихъ между собою.

§ 142. Но тотъ и другой союзъ приходятъ въ свою силу и открываются во всемъ ихъ отличіи въ составѣ государственномъ: ибо

1) Здѣсь явственно отличается быть гражданина и быть лица государственнаго; здѣсь есть два состоянія людей: состоянія государственныя, каковы, напримѣръ, суть: дворянство, духовенство, городскіе и сельскіе обыватели, и есть состоянія гражданскія, каковы суть: состояніе родителей, дѣтей и родственниковъ, состояніе владѣльца земель и другихъ недвижимыхъ собственностей, и проч. и проч.

2) Здѣсь есть два рода собственности: собственность государственная и собственность гражданъ. Каждая изъ нихъ имѣетъ свой порядокъ пріобрѣтенія и отчужденія, свой образъ владѣнія.

3) Тотъ и другой союзъ держится одною и тою же верховною властію, но образъ ея дѣйствія въ обоихъ различенъ; въ одномъ она взираетъ на пользу частную; въ другомъ на пользу общую; ту и другую она соображаетъ въ ихъ совокупности; но никогда не сливаетъ одну съ другою, не разрушаетъ пользы частной для пользы общей и не жертвуетъ сею послѣднею первой, но старается согласить ихъ между собою такъ, чтобъ оба союза, государственный и гражданскій, содержимы были всегда въ ихъ цѣлости и неприкосновенности.

(30 Ноября 1835).

ГЛАВА ЧЕТВЕРТАЯ.

О правѣ и обязанности въ общежитіи.

§ 143. Опредѣливъ въ предъидущихъ трехъ главахъ начало общежительнаго состава, существо его и порядокъ образованія, слѣдуетъ опредѣлить послѣдствія, непосредственно изъ сего состава возникающія. Послѣдствія сіи суть права и обязанности. Разсмотримъ ближе существо ихъ и пространство.

I. Существо правъ и обязанностей.

§ 144. Разсуждая о долгѣ вообще, мы признали, что вездѣ, гдѣ есть союзъ одной воли съ другою, тамъ есть обязанность, есть долгъ.

§ 145. Есть два главные рода союзовъ:

Первый изъ нихъ есть союзъ нравственнаго общенія. Въ своемъ мѣстѣ мы опредѣлили существо его. Здѣсь припомянемъ только, что онъ

имѣетъ три вида: союзъ каждаго лица съ самимъ собою, связь отдѣльнаго, времяннаго нашего бытія съ цѣлымъ его составомъ въ вѣчности; союзъ съ другими, связь каждаго лица съ человѣчествомъ; союзъ съ Богомъ, преданность личной воли въ волю вседержащую.

Второй родъ союзовъ, исходящій отъ перваго, есть союзъ общежитія. Опредѣляя выше составъ его, мы замѣтили, что онъ различается отъ союза общенія тѣмъ 1) что онъ есть союзъ взаимства, относящійся къ однимъ только внѣшнимъ дѣяніямъ, между тѣмъ какъ союзъ общенія объемлетъ всѣ движенія воли и простирается до самыхъ сокровенныхъ намѣреній и желаній; 2) что онъ утверждается на внѣшней понудительной власти, между тѣмъ какъ союзъ общенія охраняется одною совѣстію [1]).

§ 146. По различію сихъ союзовъ есть два различные долга. Есть долгъ первообразный, обязанность хранить и укрѣплять союзы общенія; вѣрность сему долгу есть нравственная, всеобщая *правда* (aequium). Есть *долгъ союзу общежитія*; вѣрность сему долгу есть *справедливость* (justitia), общежительная правда.

§ 147. Каждый долгъ предполагаетъ соотвѣтствующую ему власть требовать исполненія сообразно его правдѣ. Сія власть можетъ дѣйствовать двояко: или одними собственными ея силами, или съ содѣйствіемъ другихъ силъ, именно для сего предназначенныхъ.

§ 148. Власть требовать исполненія долга сообразно его правдѣ съ содѣйствіемъ силъ, для сего опредѣленныхъ, называется *правомъ* [2]).

---

[1]) Въ союзѣ общежитія содержатся всѣ особенные союзы, составляемые по отдѣльнымъ договорамъ; они исходятъ изъ общаго союза, но съ нимъ не сливаются: ибо въ нихъ каждое лицо вступаетъ отдѣльно по волѣ его и усмотрѣнію; напротивъ въ союзѣ общенія всѣ родятся и никто не вступаетъ въ него первоначально, хотя иногда и переходятъ изъ одного общежитія въ другое.

[2]) Слово jus въ коренномъ смыслѣ есть просто *повелѣніе;* но въ Римскомъ законодательствѣ и въ словесности оно приняло многоразличныя значенія. Между прочими оно значитъ: законъ, часть законовъ, отдѣльную по какому-либо предмету, собраніе законовъ извѣстнаго рода, или извѣстнаго времени, судебное рѣшеніе, мнѣнія законниковъ, силу закона получившія, судебную расправу, и наконецъ власть надъ лицомъ или имуществомъ. Когда Римское законодательство вошло въ силу въ новыхъ Европейскихъ государствахъ, тогда въ Германіи сіе многосложное слово jus старались обнять также однимъ словомъ Recht, а во Франціи словомъ droit. Привычка и употребленіе пособили сему усилію ученыхъ.

Въ семъ видѣ слово jus и Recht появилось сперва въ Польшѣ, а потомъ и въ Россіи. Старинные наши переводчики, слабые законовѣдцы, не могли различить многосложнаго ихъ смысла и потому рѣшились, подобно тому, какъ было сдѣлано въ Германіи и во Франціи, вездѣ, гдѣ находили слово jus, Recht, droit, излагать ихъ также однимъ словомъ *право*.

Мы признали два рода силъ, дѣйствующихъ во вселенной: силы естественныя и силы нравственныя. Къ первымъ принадлежатъ всѣ силы природы въ мірѣ вещественномъ, всѣ силы разума и нѣкоторыя силы воли въ мірѣ духовномъ; ко вторымъ: склонности или нравъ воли, сила долга и сила совѣсти.

Силы естественныя всегда дѣйствуютъ въ порядкѣ неизмѣняемомъ. Онъ установляется самою природою и укрѣпляется необходимостію. Правила, изображающія сей порядокъ, суть *законы естественные*.

Нравственныя силы воли не подлежатъ необходимости; порядокъ ихъ дѣйствія не учреждается собственною ихъ природою; къ сему потребна другая сила. Сія сила есть совѣсть. Но совѣсть, сила также нравственная, дѣйствуетъ и учреждаетъ порядокъ въ другихъ силахъ нравственныхъ не иначе, какъ посредствомъ союза общенія.—Правила, опредѣляющія сей порядокъ и обязующія волю во всѣхъ ея движеніяхъ хранить и укрѣплять союзы общенія, суть *законы нравственные*.

Отъ союза общенія происходитъ союзъ общежитія.

Какъ союзъ общенія, такъ и союзъ общежитія даютъ начала долгу; по сему есть долгъ нравственный и долгъ общежительный.

Вѣрность долгу есть *правда*; по сему есть два вида правды: правда совершенная, объемлющая всѣ движенія воли (aequum), и правда общежительная, объемлющая одни только внѣшнія дѣянія. Сей послѣдній видъ правды называется собственно *справедливостію* (justitia).

Съ понятіемъ долга нераздѣльна власть требовать исполненія долга сообразно правдѣ. Сія власть есть *право*.

По двоякому свойству долга и правды, право есть двоякое: нравственное и общежительное.

§ 157. Въ семъ кратко состоятъ главныя истины, доселѣ нами открытыя. Сблизивъ ихъ между собою, мы найдемъ, что всѣ понятія союзовъ, долга, правды и права имѣютъ два вида или двѣ степени, вышшую и нижшую, но что при семъ раздѣленіи въ степеняхъ, они въ существѣ своемъ суть равно понятія нравственныя: ибо тѣ и другія равно относятся къ нравственнымъ силамъ воли. Такъ напримѣръ, справедливость общежительная есть также всеобщая правда, прилагаемая въ особенности къ дѣяніямъ внѣшнимъ. Различіе между сими видами состоитъ въ томъ единственно, что первые изъ нихъ суть виды первообразные; вторые суть виды производные, общежительные.

§ 158. По сему различію союзъ общенія, такъ какъ и всѣ его послѣдствія, долгъ, правду и право мы будемъ отнынѣ называть *первообразными;* напротивъ союзъ взаимства съ его послѣдствіями мы будемъ именовать *общежительными*.

§ 159. Изъ двоякаго понятія о союзахъ происходитъ двоякое понятіе и о нравственныхъ законахъ. Доколѣ предъ нами былъ одинъ союзъ общенія, дотолѣ и понятіе о нравственныхъ законахъ мы относили единственно къ сему союзу. Но когда въ послѣдствіи разсужденій представился намъ другой видъ того же самаго союза, союзъ общежитія, тогда и понятіе о законахъ нравственныхъ само собою должно уже раздѣлиться также на два вида. Законы, опредѣляющіе первообразный союзъ общенія и направляющіе къ нимъ движенія воли, суть *законы нравственные первообразные*; законы, опредѣляющіе союзъ общежительный и обязующіе волю къ ихъ храненію и укрѣпленію, суть законы также нравственные, но по особенности ихъ приложенія они называются *законами общежительными*.

§ 160. Различіе сихъ законовъ состоитъ въ томъ: 1) что законы первообразные объемлютъ всѣ движенія воли и простираются до самыхъ желаній и намѣреній; законы общежительные напротивъ объемлютъ только движенія внѣшнія; 2) что хотя высшая цѣль законовъ общежительныхъ есть добро нравственное, совершенное, цѣль одинаковая съ законами первообразными; но они имѣютъ сверхъ того цѣль ближайшую, непосредственную, добро общежительное, добро возникающее изъ союзовъ общежитія; 3) что единственное основаніе законовъ первообразныхъ есть правда совершенная; въ законахъ же общежительныхъ есть два основанія: главное, —таже самая правда, и другое, подчиненное ей,—справедливость; 4) что обязательная сила законовъ первообразныхъ состоитъ единственно въ дѣйствіи совѣсти; въ законахъ же общежительныхъ присоединяются къ тому и внѣшнія понужденія.

Изъ сего сходства и различія законовъ первообразныхъ и общежительныхъ явствуетъ, что человѣкъ въ общежитіи стоитъ подъ двумя законами или лучше сказать подъ двумя видами одного и того же нравственнаго закона. Онъ стоитъ подъ закономъ первообразнымъ во всѣхъ движеніяхъ его воли и подъ закономъ общежительнымъ въ наружныхъ его дѣйствіяхъ. Отсюда двоякая вмѣняемость и двоякое достоинство дѣяній. Онъ правъ предъ закономъ общежительнымъ, когда внѣшнія его дѣянія съ нимъ сообразны; но въ тоже самое время онъ можетъ быть неправъ

вообразныя формы въ порядкѣ законодательства: монархія или республика. Законы основные установляютъ или лучше сказать *изображаютъ* въ государствѣ ту или другую форму, тотъ или другой порядокъ законодательства, и въ семъ заключается существо ихъ.

Какъ ни различны между собою сіи двѣ формы, онѣ сходны однако же въ двухъ главныхъ началахъ: 1) въ томъ, что власть законодательная всегда есть власть верховная; 2) въ томъ, что она всегда неразрывно соединена со властію верховнаго правительства и съ таковою же властію надъ силами государственными. То и другое начало само по себѣ очевидно (сравнить, что выше было сказано о существѣ верховной власти, о составныхъ частяхъ закона и обязательной ихъ силѣ).

Три сіи власти, совокупно взятыя, имянуются державою или властію державною (la souveraineté, pouvoir souverain).

По сему власть державная слагается изъ трехъ стихій: изъ законодательства, верховнаго правленія и правленія силъ государственныхъ. Въ каждой первообразной формѣ всѣ сіи стихіи непремѣнно находятся; но не въ каждой онѣ сопрягаются единообразно. Есть четыре рода сихъ сопряженій и слѣдовательно четыре главные рода державнаго права:

I. Монархія чистая.

II. Монархія смѣшанная.

III. Республика чистая.

IV. Республика смѣшанная.

Разсмотримъ каждый родъ въ особенности.

I. Монархія чистая (monarchie pure).

Отличительное ея свойство состоитъ въ томъ, что въ ней всѣ три стихіи власти державной принадлежатъ *во всей ихъ полнотѣ* одному лицу царствующему, и принадлежатъ потомственно въ установленномъ порядкѣ наслѣдія. Повиновеніе ему есть *подданство*.

Всѣ подданные государства равно обязаны симъ повиновеніемъ; но стихіи державной власти: законы, правительство и составъ силъ государственныхъ, могутъ требовать или отъ всѣхъ безъ различія одинакихъ повинностей, одинаковой службы, одинакихъ податей, или же могутъ допустить нѣкоторыя различія, могутъ дозволить, раздѣливъ подданныхъ на сословія, дать нѣкоторымъ сословіямъ преимущества предъ другими, установить въ общемъ законѣ нѣкоторыя изъятія. Сіи изъятія и сіи преимущества суть то, что называется преимуществами въ правѣ состояній (priviléges).

Слѣдовательно подданство можетъ быть образовано двоякимъ образомъ: безъ преимущества въ правѣ состояній, или съ преимуществами.

Во всѣхъ Европейскихъ чистыхъ монархіяхъ, нынѣ существующихъ, исключая Турціи, допускаются преимущества въ правѣ состояній. Но пространство ихъ опредѣляется разнообразно. Есть преимущества гражданскія и преимущества государственныя. Къ первымъ принадлежатъ: 1) преимущества въ правѣ владѣнія извѣстнымъ родомъ собственности; 2) изъятіе отъ нѣкоторыхъ податей и нѣкоторыхъ родовъ службы. Ко вторымъ относятся: 1) участіе во внутреннемъ управленіи по выборамъ (droit municipal); 2) участіе въ областныхъ совѣщательныхъ установленіяхъ (états provinciaux).

Отсюда три вида чистой монархіи:

1) *Монархія безъ преимуществъ въ правѣ состояній.* Сего рода монархіи нѣтъ въ настоящемъ составѣ Европейскихъ государствъ, кромѣ Турціи.

2) *Монархіи съ преимуществами въ правѣ состояній, но безъ совѣщательныхъ установленій.* Австрія, исключая Венгрію, Трансильванію, Богемію, Ломбардо-Венеціанское королевство, Галицію и Тироль; Данія, исключая Голштейнъ.

3) *Монархіи съ совѣщательными установленіями.* Пруссія, Данія относительно Голштиніи, Австрія относительно Ломбардо-Венеціанскаго королевства, Галиціи, Богеміи и Тироля.

Главныя правила, по коимъ образуются совѣщательныя установленія или провинціальные штаты, суть слѣдующія:

1) *Составъ.* Они составляются въ каждой провинціи отдѣльно отъ депутатовъ трехъ состояній: дворянскаго, городскаго и сословія сельскихъ обывателей, въ опредѣленномъ числѣ отъ каждаго. Они собираются или ежегодно, или въ назначенные сроки, и состоятъ подъ предсѣдательствомъ лицъ, особенно къ тому отъ верховной власти отряжаемыхъ.

2) *Предметы.* Предметы совѣщаній суть: a) предположенія и проекты законовъ, отъ правительства сообщаемые, относительно дѣлъ той провинціи.

b) Представленіе правительству о мѣстныхъ нуждахъ и потребностяхъ.

c) Раскладка земскихъ повинностей.

3) *Предѣлы власти.* Совѣщательныя установленія никакой законодательной власти не имѣютъ; они представляютъ только мнѣнія свои на усмотрѣніе государя; отъ единой власти его зависитъ принять ихъ, или

отвергнуть. Въ семъ послѣднемъ случаѣ обыкновенно послѣ разсмотрѣнія дается имъ отвѣтъ, называемый рецессомъ.

II. Монархія смѣшанная (monarchie mixte).

Отличительное свойство монархіи смѣшанной состоитъ въ томъ, что въ ней хотя всѣ три стихіи державнаго права соединяются въ лицѣ царствующаго государя, но не всѣ принадлежатъ ему *во всей ихъ полнотѣ*, а раздѣляются между имъ и государственными законодательными установленіями, подъ именемъ парламентовъ или камеръ извѣстными.

Здѣсь нужно разсмотрѣть: 1) начало сихъ установленій, 2) составъ ихъ, 3) мѣру ихъ участія въ державномъ правѣ.

1) *О началѣ законодательныхъ установленій.*

Выше было нами замѣчено, что при переходѣ общежитія изъ второй степени въ третію, когда разные роды слагались въ одинъ гражданскій составъ, управляемый одною главою, начальники родовъ не могли совершенно утратить всего прежняго ихъ достоинства, не могли смѣшаться съ простымъ народомъ; но должны были сохранить нѣкоторую часть прежнихъ ихъ правъ, образовать особое состояніе родовой почетности, состояніе людей имянитыхъ. Къ сему состоянію присоединились потомъ другія знаменитости; важныя заслуги и особенно военные подвиги не умирали съ лицомъ, но, переходя къ потомству, основали новые роды. Такъ образовалась первая знаменитость—знаменитость родовая (aristocratie de naissance). Къ возвышенію ея способствовали два обстоятельства: 1) младшія вѣтви владѣтельныхъ домовъ мало по малу сростались, такъ сказать, съ нею или сами собою, или посредствомъ брачныхъ союзовъ; 2) знаменитость рода сопрягалась большею частію съ обладаніемъ обширныхъ земель, въ коихъ однихъ въ началѣ состояли всѣ прочныя богатства.

Въ чемъ могли состоять преимущества родовой знаменитости?—Безъ сомнѣнія въ участіи ея въ правительствѣ и въ составѣ силъ государственныхъ, т. е. въ двухъ стихіяхъ права державнаго. Но сіе участіе можетъ быть установлено двояко: съ властію ограниченною и съ отвѣтственностію, или же съ полновластіемъ и безъ точной отвѣтственности. Въ первомъ случаѣ участіе есть просто должность и сила преимущества состоитъ только въ пространствѣ личнаго довѣрія; во второмъ напротивъ участіе есть раздѣлъ самаго державнаго права; въ первомъ случаѣ три

стихіи сего права въ полнотѣ ихъ остаются соединенными въ лицѣ государя; во второмъ не только часть правительства и часть состава государственныхъ силъ, но и часть самаго законодательства переходитъ въ руки родовой аристократіи: ибо что значатъ законы, когда нѣтъ средствъ и силъ къ ихъ исполненію, или когда сіи средства и силы не въ рукѣ законодателя?

Отсюда необходимость составлять законодательныя собранія (états généraux), и хотя собранія сіи въ началѣ своемъ имѣли видъ только совѣщательный; но въ послѣдствіи совѣщанія ихъ должны были превратиться, и дѣйствительно вскорѣ превратились, въ постановленія рѣшительныя, безъ коихъ никакой законъ не могъ быть приведенъ въ дѣйствіе.

Таково есть начало законодательныхъ установленій. Поступимъ къ разсмотрѣнію ихъ состава.

2) *О составѣ законодательныхъ установленій.*

Родовая аристократія не могла долго пользоваться одна участіемъ въ державномъ правѣ. Вскорѣ, по ея примѣру, образовались другія аристократіи и вступили съ нею или въ борьбу, или въ соревнованіе.

Первая по силѣ и по времени была *аристократія церковная*. Уваженіе къ духовенству, а можетъ быть и политическіе виды государей, желаніе сдѣлать перевѣсъ притязаніямъ аристократіи родовой, заставили возвысить и обогатить духовенство вкладами и землями до того, что монастыри и церкви превратились въ сильныя политическія установленія.

Вслѣдъ за тѣмъ, съ расширеніемъ торговли и городскихъ правъ, образовался въ городахъ новый видъ аристократіи, аристократія движимыхъ имуществъ и промышленности. Припомнимъ здѣсь составленіе общинъ и крестовые походы.

Власть, сопряженная съ званіями и должностями личными, образовала потомъ еще новый видъ аристократіи, хотя не столь сильный, какъ двѣ предъидущія, но не менѣе дѣятельный.

Наконецъ на поприщѣ знаменитости явился новый подвижникъ— наука и знаніе. Долго скрываясь въ тайнѣ ученыхъ изъисканій, созерцательный умъ выдвинутъ былъ на сцену политическихъ дѣлъ силою обстоятельствъ и происшествій; но бывъ разъ поставленъ на зрѣлище, онъ естественно желалъ сохранить свое достоинство и вступилъ въ состязаніе; борьбою укрѣплялось и возрастало его могущество; наконецъ

онъ самъ удивился своимъ успѣхамъ, когда увидѣлъ себя на чредѣ силъ дѣйствующихъ въ государствѣ и образующихъ особую аристократію.

Такимъ образомъ составились пять видовъ знаменитости: аристократія родовая, духовная, аристократія промышленности, аристократія служебная, и наконецъ аристократія наукъ и знанія.

Всѣ онѣ существуютъ не только въ монархіяхъ смѣшанныхъ, но и въ монархіяхъ чистыхъ; но цѣль и стремленіе ихъ въ тѣхъ и другихъ совершенно различны.

Въ монархіяхъ чистыхъ, гдѣ всѣ стихіи державнаго права соединяются въ одной рукѣ, каждая изъ сихъ знаменитостей заключается въ предѣлахъ, ей свойственныхъ. Отношенія ихъ между собою могутъ быть то союзны, то непріязненны, по обстоятельствамъ; но доколѣ власть государя тверда, дотолѣ онѣ всѣ ей покорны и состязаніе ихъ между собою производитъ только соревнованіе, движеніе жизни, а не борьбу разрушенія. Превращенія начинаются тогда, какъ рука, держащая стихіи верховнаго права, ослабѣетъ, когда она не въ состояніи будетъ замыкать разныя аристократіи въ свойственныхъ имъ предѣлахъ, и когда онѣ отъ взаимныхъ состязаній между собою перейдутъ къ состязанію съ самою верховною властію. Тогда все превращается въ безначаліе; прежній порядокъ распадается, а новый устрояется не иначе, какъ съ жестокимъ и по большей части кровавымъ междоусобіемъ.

Разсмотримъ цѣль и направленіе аристократій въ монархіяхъ смѣшанныхъ. Здѣсь два случая могутъ имѣть мѣсто:

Первый случай.—Когда при самомъ основаніи государства, при первомъ переходѣ изъ родоваго общежитія, родоначальники одержатъ за собою часть права державнаго, т. е. когда монархія въ самомъ ея началѣ будетъ смѣшанная, тогда прочіе виды аристократіи, по мѣрѣ ихъ усиленія, естественно будутъ домогаться того же участія и мало по малу его достигнутъ; сперва войдетъ духовенство, потомъ промышленность, далѣе и послѣ всѣхъ наука. Симъ опредѣлятся составныя части законодательнаго установленія, но части сіи не будутъ равны между собою. Родовая аристократія всегда будетъ отдѣляться отъ всѣхъ прочихъ тѣмъ, что она есть потомственная; между тѣмъ какъ всѣ другія суть личныя. Слѣдовательно онѣ по необходимости должны подлежать избранію, между тѣмъ какъ первая опредѣляется закономъ рожденія или правомъ первородства. Къ сему естественному различію присоединяется другое не менѣе важное: разность пользъ и видовъ. Пользы родовой аристократіи,

такъ какъ и аристократіи духовной, преимущественно суть *сохраненіе*; пользы другихъ аристократій суть *движеніе*.

Такимъ образомъ составъ законодательнаго установленія, по самому различію частей его, въ монархіяхъ смѣшанныхъ дѣлится на два разряда: разрядъ родовой и духовной, коего главное правило есть сохраненіе, и разрядъ выборной, коего отличительное свойство есть движеніе.—Отсюда раздѣленіе на двѣ камеры [1]).

Вторый случай. Когда монархія чистая переходитъ въ монархію смѣшанную, тогда составъ законодательнаго установленія можетъ имѣть два различные вида. Естьли переходъ совершился посредствомъ превращенія (révolution), съ уничтоженіемъ родовой аристократіи, тогда исчезаетъ всякое существенное различіе въ составныхъ частяхъ установленія; тогда раздѣленіе его на два разряда есть раздѣленіе искуственное, не имѣющее никакого твердаго основанія [2]). Естьли напротивъ переходъ совершился посредствомъ преобразованія и съ сохраненіемъ родовой аристократіи, тогда есть двѣ составныя части и есть основаніе къ распредѣленію ихъ на два разряда [3]).

Таковъ есть составъ законодательныхъ установленій. Поступимъ къ разсмотрѣнію мѣры и образа того участія, какое они принимаютъ въ державномъ правѣ.

3) *О мѣрѣ участія.*

Участіе законодательныхъ установленій въ державномъ правѣ по тремъ его стихіямъ есть трояко:

1) *Участіе въ законодательствѣ*. Здѣсь имѣетъ мѣсто одно общее правило: законъ не можетъ состояться безъ общаго согласія обѣихъ камеръ и безъ утвержденія государя. Но въ приложеніи сего правила есть подробности, кои въ разныхъ странахъ опредѣляются различно. Существенное изъ нихъ состоитъ въ правѣ предлагать проекты законовъ (l'initiative) [4]).

---

[1]) Англія. Въ каждомъ разрядѣ есть свои изъятія и свои подраздѣленія; такъ въ разрядѣ сохранительномъ могутъ быть лица, коихъ цѣль есть движеніе, и напротивъ. Движеніе можетъ быть подраздѣлено на разныя степени.

[2]) Франція, Бельгія.

[3]) Виртембергъ, Баварія, Саксонія и проч.

[4]) Въ Англіи право сіе съ наблюденіемъ нѣкоторыхъ обрядовъ принадлежитъ всѣмъ членамъ парламента; во Франціи и въ другихъ государствахъ оно разнымъ образомъ ограничено.

2) *Участіе въ правительствѣ.* Хотя во всѣхъ смѣшанныхъ монархіяхъ такъ называемая власть исполнительная принадлежитъ непосредственно государю; но какъ всякое постановленіе, отъ сей власти исходящее, должно быть скрѣплено министромъ и министръ за него отвѣтствуетъ, т. е. можетъ быть судимъ предъ законодательнымъ сословіемъ: то изъ сего само собою слѣдуетъ, что законодательное сословіе хотя косвенно, но тѣмъ не менѣе дѣйствительно, участвуетъ въ правительствѣ посредствомъ отвѣтственности министровъ. Оно участвуетъ даже въ самомъ ихъ назначеніи: ибо министръ безъ перевѣса голосовъ исполнять званія своего не можетъ.

3) *Участіе въ составѣ силъ государственныхъ.* Силы государственныя суть войско и финансы; войско состоитъ въ непосредственномъ повелѣніи государя; но какъ войско не можетъ быть содержимо безъ финансовъ, финансы же опредѣляются ежегодною смѣтою въ законодательномъ сословіи: то ясно, что въ смѣшанныхъ монархіяхъ сословіе сіе хотя не прямо, но косвенно участвуетъ и въ сей третьей и важной стихіи державнаго права.

Опредѣливъ такимъ образомъ начало законодательныхъ установленій, ихъ составъ и мѣру ихъ участія въ державномъ правѣ, т. е. означивъ все то, чѣмъ смѣшанная монархія отличается отъ чистой, намъ предлежитъ разсмотрѣть важный вопросъ: до какой степени та или другая форма достигаетъ истинной цѣли общежитія?

Естьли бы цѣль государства состояла въ томъ, чтобы оградить и возвысить матеріальныя выгоды нѣкоторыхъ сословій его населенія,— какъ то: класса родовой знаменитости, класса промышленнаго, класса наукъ и знанія, тогда нѣтъ сомнѣнія, что, допустивъ сіи классы къ участію въ державномъ правѣ посредствомъ ихъ представителей, цѣль общежитія была бы достигнута. Но мы видѣли выше, что она состоитъ не въ томъ, чтобъ нѣкоторыя отдѣльныя сословія народа преуспѣвали въ матеріальныхъ выгодахъ, скопляли бы или расточали большія массы богатства, но въ томъ, чтобъ весь народъ постепенно подвигался къ добру, къ нравственному совершенству, находя въ законахъ равную защиту отъ гнетущихъ его нуждъ и покровительство въ произведеніяхъ своего труда и собственности. Весь народъ не можетъ принадлежать къ аристократіи. Какое же ручательство въ назиданіи его пользъ можетъ ему представить законодательное сословіе? выборы? Но не странно ли цѣнить гражданскія добродѣтели количествомъ франковъ или гиней дохода? Не странно ли предполагать, что тотъ, кто имѣетъ 500 франковъ дохода будетъ болѣе любить отечество, болѣе радѣть о народныхъ пользахъ, будетъ луч-

шимъ законодателемъ, нежели тотъ, кто имѣетъ 400 франковъ?—Слѣдовательно самое основаніе выборовъ есть гадательно, обманчиво, даже ложно.

И на семъ то основаніи воздвигаютъ всѣ великолѣпныя надежды наилучшаго законодательства, всеобщаго благоденствія. Къ сожалѣнію опыты нигдѣ доселѣ не оправдали сихъ ожиданій; напротивъ законодательныя сословія, вновь учрежденныя, вездѣ возвысили и отяготили подати, умножили прямые и косвенные налоги, родили новыя нужды, расплодили новыя желанія и, не доставивъ никакого существеннаго блага, усилили мечтанія свободы.

Есть два рода свободы въ общежитіи: гражданская и политическая. Первая есть участіе въ правѣ собственности, вторая участіе въ правѣ державномъ; для аристократіи нужна и та и другая; но для народа нужна только первая, и естьли она постановлена на твердыхъ законахъ, укоренена въ нравахъ и обычаяхъ: то благосостояніе его обезпечено. Народъ даже и въ республикѣ не можетъ быть самъ себѣ законодателемъ.

Что слѣдуетъ изъ сихъ разсужденій?—Не то конечно, чтобъ заставить Англичанина не любить тѣ основные законы, подъ коими онъ родился и воспитанъ; но слѣдуетъ неоспоримо, что тамъ, гдѣ существуетъ чистая форма монархическая, нѣтъ никакихъ основательныхъ причинъ, нѣтъ матеріальныхъ выгодъ для народа переходить въ форму смѣшанную даже и тогда, когда бы переходъ сей могъ быть совершенъ безъ потрясенія.—Частныя пользы нѣкоторыхъ классовъ народа не суть истинныя пользы всего народа и часто даже бываютъ имъ противоположны.

III. Республика чистая.

Отличительное свойство республики чистой (демократіи) есть, когда державное право во всей его полнотѣ находится въ рукахъ народа. Это есть образъ правленія болѣе умозрительный, нежели практическій, онъ состоитъ болѣе въ мнѣніи и увѣренности народной, нежели на самомъ дѣлѣ, и возможенъ только въ весьма маломъ объемѣ народонаселенія и пространства [1].—Извѣстно, что въ древнихъ республикахъ онъ всегда соединенъ былъ съ самымъ унизительнымъ рабствомъ.

---

[1]) Обыкновенно и въ самой демократіи дѣла ведутся небольшимъ числомъ лицъ и въ семъ отношеніи демократіи имянуются олигархіями.

IV. Республика смѣшанная.

Отличительное ея свойство есть, когда державное право, исходя отъ народа, распредѣляется посредствомъ выборовъ между главою правительства и между законодательнымъ установленіемъ. Глава правительства обыкновенно избирается здѣсь на опредѣленное время; а законодательное установленіе образуется изъ разныхъ аристократій почти тѣми же самыми путями, какъ и въ смѣшанной монархіи. Оно большею частію и здѣсь также раздѣляется на два сословія или камеры.

Трудность и почти невозможность въ семъ образѣ правленія привести различныя направленія мѣстныхъ пользъ къ нѣкоторому единству и сообщить имъ охранительную силу заставили прибѣгнуть здѣсь къ союзамъ. Отсюда произошелъ особенный видъ смѣшанныхъ республикъ, извѣстныхъ подъ имянемъ соединенныхъ штатовъ, какъ то нѣкогда было въ Голландіи и нынѣ есть въ Сѣверной Америкѣ и въ Швейцарскомъ союзѣ.

Въ семъ кратко состоятъ двѣ главныя и двѣ имъ смежныя формы державнаго права.

То, что называется *деспотизмомъ*, не есть правильная форма монархіи, такъ же какъ и анархія не есть форма республики.—То и другое суть двѣ крайности, временно и случайно отъ силы происшествій, а не отъ права возникающія. Деспотизмъ, какъ постоянная форма правленія, былъ бы превращеніе права державнаго въ право собственности; преложеніе обязанностей подданства въ рабство (подданство основано на добросовѣстной присягѣ, рабство на неволѣ). Деспотизмъ случайный есть пріостановленіе правъ на извѣстное время. Онъ является по необходимости во всѣхъ формахъ правленія: 1) При завоеваніяхъ, когда одно право державное рушилось, а другое еще не утвердилось. 2) Онъ является въ монархіяхъ смѣшанныхъ и даже въ республикахъ подъ имянемъ диктаторства, когда предстоящая опасность разрушенія заставляетъ на время соединить всѣ стихіи власти въ однѣ руки. 3) Онъ является частно, когда какая-либо страна или городъ объявляется въ осадномъ состояніи.

ОТДѢЛЕНІЕ ВТОРОЕ.

О СУЩЕСТВѢ И ПРОСТРАНСТВѢ ОСНОВНЫХЪ ЗАКОНОВЪ ВЪ РОССІИ.

Основные законы въ Россіи, такъ же какъ и въ другихъ государствахъ, изображаютъ порядокъ, коимъ власть верховная дѣйствуетъ въ

трехъ ея стихіяхъ: въ законодательствѣ, въ правительствѣ и въ составѣ государственныхъ силъ.

Для сего въ Основныхъ Законахъ опредѣляются слѣдующіе предметы: 1) существо верховной власти, т. е. гдѣ и какъ стихіи ея соединяются; 2) порядокъ законодательства; 3) порядокъ верховнаго правленія въ учрежденіяхъ; 4) порядокъ верховнаго правленія въ составѣ силъ государственныхъ. Какъ власть верховная въ Россіи есть потомственна въ Императорской фамиліи, то къ существу сея власти принадлежитъ не только опредѣленіе порядка въ наслѣдіи престола, но и отношенія всѣхъ членовъ Императорскаго Дома, какъ къ Монарху, такъ и между ими.

I. О существѣ верховной власти.

Существо верховной власти опредѣляется слѣдующими словами въ Сводѣ (ст. 1): «Императоръ Всероссійскій есть Монархъ самодержав-«ный и неограниченный».

Въ сихъ краткихъ словахъ заключаются два положенія: 1) что Имперія Россійская есть монархія, въ коей всѣ стихіи державнаго права соединяются въ особѣ Императора; 2) что онѣ соединяются во всей полнотѣ ихъ и пространствѣ, и слѣдовательно Имперія есть чистая монархія.

Двумя словами, весьма многозначительными, выражается въ нашихъ законахъ полнота верховной власти: самодержавіемъ и неограниченностію.

Слово *самодержавіе* имѣетъ два разные смысла. Когда оно прилагается къ государству, то оно означаетъ назависимость государства отъ всякой посторонней власти. Въ семъ смыслѣ всѣ государства независимыя могутъ быть названы государствами самодержавными. Когда оно прилагается къ особѣ государя, то оно означаетъ соединеніе всѣхъ стихій державнаго права во всей полнотѣ ихъ безъ всякаго участія и раздѣленія. По сему всѣ государи въ чистыхъ монархіяхъ могли бы имяноваться самодержцами; но имянованіе сіе въ особенности присвояется Монархамъ Россійскимъ по слѣдующему, на исторіи основанному, уваженію:

Верховная власть Великихъ Князей, и даже Князей Удѣльныхъ въ ихъ удѣлахъ, издревле въ Россіи была власть неограниченная. Хотя нѣкоторые города, какъ то: Суздаль, Владиміръ, Рязань имѣли свои мѣстные управы и совѣты, составляемые изъ гражданъ и называемые *вѣче*; но сіи совѣты вѣдали только внутреннія дѣла городскія и сами по

себѣ ничѣмъ не ограничивали княжеской власти. Изъ сего общаго правила составляли изъятіе только Новгородъ и Псковъ; въ нихъ власть княжеская утверждалась и опредѣлялась договорными грамотами и присягою.

Сія неограниченная власть, дѣйствуя въ законодательствѣ и управленіи, не имѣла нужды и долго не искала выражать себя въ титулахъ.— Бракъ Іоанна III съ Греческою царевною Софіею, племянницею послѣдняго Греческаго императора Константина Палеолога, далъ сперва поводъ къ присоединенію къ гербу Московскому, т. е. всаднику, попирающему дракона, герба Греческой имперіи, т. е. двуглаваго орла, съ надписью на печати: *Великій Князь, Божіею милостію Господарь всея Руси*. Вскорѣ потомъ, для выраженія Греческаго имяни Βασιλεὺς, начали употреблять слою *Царь* [1]), но названіе сіе употребляли токмо во внѣшнихъ сношеніяхъ; внутри же сохранялось еще одно прежнее имя Государь Великій Князь. Такъ было при Іоаннѣ III и сынѣ его Василіи. По окончательномъ покореніи Казани, коей владѣтель имяновался царемъ Казанскимъ, Іоаннъ IV принялъ уже рѣшительно титулъ царя и обладателя всей Россіи; а дабы выразить и другое имя, свойственное царямъ Греческимъ, онъ присовокупилъ къ тому и названіе самодержца, точный переводъ слова: *автократоръ*. Имя сіе въ титулахъ Греческихъ царей было переводъ Латинскаго слова: *императоръ*, и оба названія значали совершенно одно и то же на двухъ только разныхъ языкахъ. Петръ Великій, сохранивъ титулъ Самодержца, принялъ названіе Императора. Симъ существенно ничего не прибавилъ онъ къ верховной своей власти, но онъ желалъ тѣмъ означить истинное мѣсто, какое должна была занимать Россія не въ сравненіи съ Греческою имперіею, уже падшею, но въ настоящей системѣ государствъ Европейскихъ. Извѣстно впрочемъ, что имя императора въ Римѣ означало сперва верховнаго предводителя войскъ. Въ послѣдствіи, когда сіи предводители соединили въ лицѣ своемъ всѣ другія государственныя власти, имя сіе означало уже верховнаго законодателя и повелителя. Отсюда титулъ сей перешелъ и на верховныхъ обладателей Германскихъ.

Слово *неограниченность* власти означаетъ то, что никакая другая власть на землѣ, власть правильная и законная, ни внѣ, ни внутри

---

[1]) Слово *Царь* не есть сокращенное слово Caesar, но слово восточное, означающее на Персидскомъ языкѣ тронъ и вообще верховную власть. Оно при переводѣ Библіи замѣнило слово Βασιλεὺς. Названіе сіе впрочемъ употребляли и прежде Іоанна III, Изяславъ II и Димитрій Донской. Но во время Монгольскаго владычества называли царемъ токмо хана.

имперіи, не можетъ положить предѣловъ верховной власти Россійскаго самодержца. Но предѣлы власти, имъ самимъ постановленные извнѣ государственными договорами, внутри словомъ императорскимъ, суть и должны быть для него непреложны и священны. Всякое право, а слѣдовательно и право самодержавное, потолику есть право, поколику оно основано на правдѣ. Тамъ, гдѣ кончится правда и гдѣ начинается неправда, кончится право и начинается самовластіе. Ни въ какомъ случаѣ самодержецъ не подлежитъ суду человѣческому; но во всѣхъ случаяхъ онъ подлежитъ однако же суду совѣсти и суду Божію.

(16 Января 1836).

Къ существу верховной власти, соединенной въ лицѣ Самодержца, принадлежатъ слѣдующіе предметы: 1) наслѣдіе престола, 2) совершеннолѣтіе, 3, 4 и 5) вступленіе на престолъ, присяга подданства, коронованіе, титулъ и гербъ, 6) вѣра Самодержца.

1) О порядкѣ наслѣдія престола.

Наслѣдіе престола и порядокъ его опредѣляются въ Сводѣ слѣдующими словами: (ст. 3) «Императорскій Всероссійскій престолъ есть «наслѣдственный».—(ст. 5) «Оба пола имѣютъ право на наслѣдіе пре«стола; но преимущественнѣе принадлежитъ сіе право полу мужескому, «по порядку первородства. За пресѣченіемъ же послѣдняго мужескаго «поколѣнія, наслѣдіе престола поступаетъ къ поколѣнію женскому по «праву заступленія».

Для лучшаго уразумѣнія сей важной части Основныхъ нашихъ Законовъ, нужно разсмотрѣть: 1) разныя системы наслѣдія престола, 2) обозрѣть кратко прежнее наше законодательство по сему предмету.

1) Системы наслѣдія.

Всѣ системы наслѣдія дѣлятся на два главные порядка.

Въ порядкѣ *первомъ* наслѣдство поступаетъ во всѣ разныя линіи, отъ одного владѣльца исходящія; въ порядкѣ *второмъ* оно поступаетъ къ одной изъ нихъ старшей и въ ней обращается, доколѣ линія сія не пресѣчется, а потомъ уже переходитъ въ линію вторую, третію и т. д.

Первый порядокъ называется порядкомъ по *степенямъ*; вторый порядкомъ по *линіямъ*.

Въ томъ и другомъ порядкѣ, когда лицо по степени ближайшее къ наслѣдству, при открытіи его, не находится въ живыхъ, то мѣсто его занимаютъ и въ степень его вступаютъ его дѣти, внуки и другіе

ихъ нисходящіе, по порядку степеней. Сіе называется правомъ *представленія* (заступленія).

Ясно, что первый порядокъ наслѣдія по степенямъ тамъ токмо можетъ имѣть мѣсто, гдѣ наслѣдство есть дѣлимо, какъ-то въ имуществахъ частныхъ; въ наслѣдствѣ же недѣлимомъ, каковъ есть престолъ, одинъ токмо вторый порядокъ возможенъ.

Сей порядокъ можетъ быть установленъ двояко: или выборъ линіи и въ ней степени предоставляется послѣднему владѣльцу, или же слѣдуетъ неизмѣнному закону *первородства*, т. е. линія не избирается, но опредѣляется порядкомъ рожденія и правомъ представленія.

Первый случай можно назвать единонаслѣдіемъ *по избранію*, вторый есть единонаслѣдіе *по первородству*.

Извѣстно, что единонаслѣдіе по избранію положилъ учредить Петръ Великій, введя его не токмо въ порядкѣ наслѣдія престола, но и въ порядкѣ гражданскомъ. Постановленіе сіе, едва воспріявъ свое дѣйствіе (въ 1714 году), чрезъ 17 лѣтъ (въ 1731 году) было навсегда отмѣнено.

Во всѣхъ другихъ Европейскихъ державахъ дѣйствовалъ и нынѣ дѣйствуетъ въ наслѣдіи престола законъ первородства.

Онъ имѣетъ три различные вида:

Первый видъ—право наслѣдія по первородству мужескаго пола съ совершеннымъ исключеніемъ женскаго: *законъ Салическій*.

Вторый видъ—право наслѣдія по первородству мужескаго пола предпочтительно, но съ допущеніемъ и женскаго въ той же линіи, доколѣ она вся не пресѣчется: *законъ Кастилланскій* (древній Испанскій) и *Англійскій*.

Третій видъ—право наслѣдія по первородству мужескаго пола предпочтительно, съ допущеніемъ женскаго пола въ томъ только случаѣ, когда мужескій полъ во всѣхъ линіяхъ пресѣчется; въ семъ случаѣ допускается къ наслѣдству женскій полъ не первой, но послѣдней царствовавшей линіи, и потомъ уже по пресѣченіи сего рода переходитъ въ женское колѣно старшей линіи. *Законъ Нарбонскій*, или *Австрійскій*, и, съ 1797 года, *законъ Россійскій* [1]).

Въ обоихъ послѣднихъ видахъ первородства примѣтить должно, что когда наслѣдіе поступаетъ въ женское колѣно, то въ ономъ такъ же, какъ и въ колѣнѣ мужескомъ, всегда предпочитается мужескій полъ

---

[1]) Сей древній законъ Австрійскаго Дома былъ отчасти измѣненъ, когда сей домъ призванъ былъ къ наслѣдію престола Испанскаго; но послѣ того въ 1713 и 1724 императоромъ Карломъ VI, родителемъ Маріи Терезіи, снова утвержденъ.

женскому. Но при семъ не теряетъ права первенства то женское лицо, отъ коего право безпосредственно пришло (ст. 8), естьли оно въ живыхъ находится, хотя бы оно было и незамужнее.

2) Краткое обозрѣніе прежняго законодательства о наслѣдіи престола.

Мысль, что государство есть собственность и что оно по сему подлежитъ раздѣлу такъ же, какъ и всякое другое имущество, долго была общею мыслію не только у насъ, но и вездѣ; вездѣ смѣшивали право державное съ правомъ собственности. Отсюда система удѣльныхъ княжествъ, столь гибельная для Россіи.

Тщетны были усилія нѣкоторыхъ Великихъ Князей соединить раздробленныя части и возстановить единодержавіе. Чрезмѣрная раздробительность удѣльныхъ владѣній, безсиліе Князей и постепенное возвышеніе Москвы одни могли, при помощи Божіей и при содѣйствіи великаго духа Іоанна III и Іоанна IV, положить конецъ прежнему неустройству и ввести новый вещей порядокъ.

Ввести, но не утвердить: ибо порядокъ сей ни при нихъ, ни послѣ ихъ долго не имѣлъ еще прочности. Знали и вѣрили, что государство должно быть нераздѣльно, что власть въ Россіи должна быть самодержавная, должна переходить отъ одного обладателя къ другому во всей ея цѣлости; но не рѣшили еще, какъ переходъ сей долженъ совершаться: не было твердаго закона наслѣдія.

Одна мысль при семъ была рѣшеною: исключеніе женскаго пола; мысль древняя, непоколебимо укоренившаяся въ удѣлахъ.

Мысль о первородствѣ по линіи явилась въ первый разъ при Іоаннѣ III-мъ. Вѣнчая при себѣ на царство внука своего Димитрія, онъ говорилъ: издревле Государи предки наши давали Великое Княжество *первымъ сынамъ своимъ*; я также благословилъ онымъ моего первороднаго Іоанна (отъ первой жены, Маріи Тверской), но по волѣ Божіей его не стало; благословляю нынѣ внука Димитрія, его сына, при себѣ и послѣ себя. Но сіе событіе, коего причины впрочемъ исторія указуетъ намъ не въ видахъ государственныхъ, но въ обстоятельствахъ семейственныхъ, не имѣло послѣдствій. Намѣреніе Государя измѣнилось, и вторый сынъ его, Василій, принялъ наслѣдіе.

По пресѣченіи нисходящихъ линій Царя Іоанна, два пути предлежали: искать наслѣдниковъ въ линіяхъ боковыхъ мужескаго пола, или сдѣлать новое избраніе. Первый путь былъ труденъ и едва ли возможенъ; предпочли вторый; сдѣлали одно за другимъ два избранія, Годунова и Шуйскаго: оба кончились гибелью. Послѣ бурь междуцарствія обра-

тились къ порядку родственному и, не находя наслѣдника ни въ прямыхъ, ни въ боковыхъ линіяхъ, избрали родъ по союзу брачному Царицы Анастасіи, родъ Романовыхъ.

Отъ сего произошли три царствія мирныя, въ порядкѣ наслѣдія непрерывномъ. Но при четвертомъ порядокъ сей поколебался: два Царя, Іоаннъ и Петръ, на одномъ престолѣ.

Мы видѣли порядокъ, предназначенный Петромъ Великимъ; ни при жизни его, ни при кончинѣ, онъ не совершился.

Возшествіе на престолъ Петра II-го было возвращеніе къ порядку прежнему; но онъ не долго продолжался. По кончинѣ его паки возникло сомнѣніе. Два только способа представлялись къ его разрѣшенію: продолжать линію Петра Великаго, перейдя отъ мужескаго въ женское колѣно, къ Елисаветѣ, или обратиться къ линіи старшаго его брата Іоанна также въ женское колѣно, къ Аннѣ. Предпочтено было сіе послѣднее. Какими послѣдствіями сіе событіе было сопровождаемо, изъ исторіи извѣстно.

Такимъ образомъ, не упоминая о прежнихъ колебаніяхъ, со времяни кончины Царя Ѳеодора Алексѣевича каждое вступленіе на престолъ было вопросомъ, каждое рождало сомнѣнія, смуты, замыслы и большія или меньшія въ государствѣ потрясенія; и между тѣмъ какъ власть верховная должна быть неоспорима и недоступна мнѣніямъ человѣческимъ, при каждой личной ея перемѣнѣ она подвергалась вопросамъ и недоумѣніямъ.

Не прежде какъ въ 1797 году положенъ конецъ симъ недоумѣніямъ. Законъ 1797 года содержитъ въ себѣ два акта: одинъ о наслѣдіи престола, другой учрежденіе Императорской фамиліи. Первый актъ составленъ былъ 1788 года и подписанъ въ С.-Петербургѣ Генваря 4-го дня того года какъ Государемъ, такъ и Государынею, и потомъ уже скрѣпленъ 5-го Апрѣля 1797 года подписомъ на подлинникѣ: *Вѣрно: Павелъ.* Вторый актъ, учрежденіе, подписанъ 5 Апрѣля 1797 года. Оба сіи акта въ текстѣ названы законами фундаментальными; оба изданы въ день коронаціи, провозглашены въ Московскомъ Успенскомъ соборѣ при особомъ торжествѣ, тогда же совершившемся, и тутъ же въ ковчегѣ положены для храненія на престолѣ.

Въ послѣдствіи къ симъ актамъ сдѣланы слѣдующія дополненія: 1) о нераздѣльномъ соединеніи престоловъ Царства Польскаго и Великаго Княжества Финляндскаго съ престоломъ Имперіи, 2) постановленіе 1820 года объ устраненіи отъ наслѣдія престола дѣтей, происшедшихъ

женскому. Но при семъ не теряетъ права первенства то женское лицо, отъ коего право безпосредственно пришло (ст. 8), естьли оно въ живыхъ находится, хотя бы оно было и незамужнее.

2) Краткое обозрѣніе прежняго законодательства о наслѣдіи престола.

Мысль, что государство есть собственность и что оно по сему подлежитъ раздѣлу такъ же, какъ и всякое другое имущество, долго была общею мыслію не только у насъ, но и вездѣ; вездѣ смѣшивали право державное съ правомъ собственности. Отсюда система удѣльныхъ княжествъ, столь гибельная для Россіи.

Тщетны были усилія нѣкоторыхъ Великихъ Князей соединить раздробленныя части и возстановить единодержавіе. Чрезмѣрная раздробительность удѣльныхъ владѣній, безсиліе Князей и постепенное возвышеніе Москвы одни могли, при помощи Божіей и при содѣйствіи великаго духа Іоанна III и Іоанна IV, положить конецъ прежнему неустройству и ввести новый вещей порядокъ.

Ввести, но не утвердить: ибо порядокъ сей ни при нихъ, ни послѣ ихъ долго не имѣлъ еще прочности. Знали и вѣрили, что государство должно быть нераздѣльно, что власть въ Россіи должна быть самодержавная, должна переходить отъ одного обладателя къ другому во всей ея цѣлости; но не рѣшили еще, какъ переходъ сей долженъ совершаться: не было твердаго закона наслѣдія.

Одна мысль при семъ была рѣшеною: исключеніе женскаго пола; мысль древняя, непоколебимо укоренившаяся въ удѣлахъ.

Мысль о первородствѣ по линіи явилась въ первый разъ при Іоаннѣ III-мъ. Вѣнчая при себѣ на царство внука своего Димитрія, онъ говорилъ: издревле Государи предки наши давали Великое Княжество *первымъ сынамъ своимъ*; я также благословилъ онымъ моего первороднаго Іоанна (отъ первой жены, Маріи Тверской), но по волѣ Божіей его не стало; благословляю нынѣ внука Димитрія, его сына, при себѣ и послѣ себя. Но сіе событіе, коего причины впрочемъ исторія указуетъ намъ не въ видахъ государственныхъ, но въ обстоятельствахъ семейственныхъ, не имѣло послѣдствій. Намѣреніе Государя измѣнилось, и вторый сынъ его, Василій, принялъ наслѣдіе.

По пресѣченіи нисходящихъ линій Царя Іоанна, два пути предлежали: искать наслѣдниковъ въ линіяхъ боковыхъ мужескаго пола, или сдѣлать новое избраніе. Первый путь былъ труденъ и едва ли возможенъ; предпочли вторый; сдѣлали одно за другимъ два избранія, Годунова и Шуйскаго: оба кончились гибелью. Послѣ бурь междуцарствія обра-

въ гражданствѣ есть союзъ градоначальниковъ и гражданъ имъ по властныхъ и есть союзъ сихъ послѣднихъ между собою.

§ 142. Но тотъ и другой союзъ приходятъ въ свою силу и откры ваются во всемъ ихъ отличіи въ составѣ государственномъ: ибо

1) Здѣсь явственно отличается быть гражданина и быть лица гос дарственнаго; здѣсь есть два состоянія людей: состоянія государственны каковы, напримѣръ, суть: дворянство, духовенство, городскіе и сельск обыватели, и есть состоянія гражданскія, каковы суть: состояніе род телей, дѣтей и родственниковъ, состояніе владѣльца земель и други недвижимыхъ собственностей, и проч. и проч.

2) Здѣсь есть два рода собственности: собственность государстве ная и собственность гражданъ. Каждая изъ нихъ имѣетъ свой порядо пріобрѣтенія и отчужденія, свой образъ владѣнія.

3) Тотъ и другой союзъ держится одною и тою же верховною вла тію, но образъ ея дѣйствія въ обоихъ различенъ; въ одномъ она взирае на пользу частную; въ другомъ на пользу общую; ту и другую она сос ражаетъ въ ихъ совокупности; но никогда не сливаетъ одну съ друго не разрушаетъ пользы частной для пользы общей и не жертвуетъ с послѣднею первой, но старается согласить ихъ между собою такъ, что оба союза, государственный и гражданскій, содержимы были всегда ихъ цѣлости и неприкосновенности.

(30 Ноября 1835).

ГЛАВА ЧЕТВЕРТАЯ.

О правѣ и обязанности въ общежитіи.

§ 143. Опредѣливъ въ предъидущихъ трехъ главахъ начало обп жительнаго состава, существо его и порядокъ образованія, слѣдує опредѣлить послѣдствія, непосредственно изъ сего состава возникающ Послѣдствія сіи суть права и обязанности. Разсмотримъ ближе сущес ихъ и пространство.

I. Существо правъ и обязанностей.

§ 144. Разсуждая о долгѣ вообще, мы признали, что вездѣ, гдѣ ес союзъ одной воли съ другою, тамъ есть обязанность, есть долгъ.

§ 145. Есть два главные рода союзовъ:

Первый изъ нихъ есть союзъ нравственнаго общенія. Въ свое мѣстѣ мы опредѣлили существо его. Здѣсь припомянемъ только, что о

Присяга имѣетъ слѣдующіе главные виды: 1) Присяга подданства, 2) Присяга служебная, 3) Присяга судебная.

Къ симъ тремъ родамъ присяги присоединяется четвертый, присяга членовъ Императорскаго Дома, о коей выше было упомянуто. Молитва, которую Государь по обряду Св. Церкви произноситъ съ колѣнопреклоненіемъ по совершеніи коронаціи, содержитъ въ себѣ также обѣтъ клятвенный, заключаясь сими словами: *буди сердце мое въ руку Твоею, еже вся устроити къ пользѣ врученныхъ мнѣ людей и къ славѣ Твоей, яко да и въ день суда Твоего не постыдно воздамъ Тебѣ слово.*

Въ слѣдъ за восшествіемъ на престолъ обыкновенно объявляется всенародно титулъ Императорскій въ особенныхъ для сего издаваемыхъ формахъ.

Титулъ состоитъ изъ двухъ частей; въ первой, словами: Императоръ и Самодержецъ Всероссійскій, изображается существо и пространство верховной власти; во второй, подробнымъ поименованіемъ городовъ и областей, означаются тѣ страны, на кои власть сія простирается. Въ древности титулъ признаваемъ былъ существенною частію верховнаго обладанія и потому съ крайнею строгостію, особливо во внѣшнихъ сношеніяхъ, былъ оберегаемъ; нынѣ хотя по достовѣрности правъ споры о титулахъ не могутъ уже имѣть мѣста, тѣмъ не менѣе они принадлежатъ къ существу Основныхъ Законовъ и опредѣляются у насъ въ ст. 37 и 38.

Сокращеніе титула представляетъ государственный гербъ. Выше были означены историческія его измѣненія. Онъ опредѣленъ въ 39-й статьѣ Основныхъ Законовъ.

6) О вѣрѣ.

Выше мы видѣли, сколь важное мѣсто занимаетъ вѣра среди нравственныхъ установленій общежитія. Вѣра поддерживаетъ и законодательство, и правительство, и составъ государственныхъ силъ. Слѣдовательно въ Основныхъ Законахъ, гдѣ опредѣляется порядокъ дѣйствія верховной власти, должно по необходимости опредѣлить и связь и отношенія ея къ вѣрѣ.

Статьями Свода разрѣшаются слѣдующіе главные вопросы: 1) какая есть въ Имперіи вѣра господствующая, 2) какая должна быть вѣра Россійскаго Самодержца, 3) гдѣ и какъ управляются и охраняются дѣла, къ вѣрѣ принадлежащія, 4) въ какомъ отношеніи состоятъ къ вѣрѣ

господствующей всѣ другія вѣроисповѣданія (Чтеніе статей Свода 40—46).

(25 Января 1836 г.).

II. Порядокъ законодательства.

Изобразивъ въ первомъ раздѣлѣ существо верховной власти, Основные Законы поступаютъ ко второму ихъ предмету, къ опредѣленію порядка законодательства.

Порядокъ сей заключаетъ въ себѣ разрѣшеніе на слѣдующіе вопросы: 1) какъ законы составляются, поясняются и дополняются, 2) въ какой формѣ они издаются, 3) какъ обнародываются, 4) съ какого срока они признаются дѣйствующими, 5) какъ они могутъ быть отмѣняемы. (Чтеніе статей Свода отъ 47—79).

Къ точнѣйшему уразумѣнію сихъ статей нужно обратить вниманіе на слѣдующіе предметы:

1) Всякое повелѣніе верховной власти должно быть исполняемо, какъ законъ. Но повелѣніе отъ закона различается тѣмъ существенно, что предметъ перваго есть особенный отдѣльный какой либо случай, а предметъ втораго есть постановленіе общаго правила, по коему надлежитъ поступать во всѣхъ случаяхъ одного и того же рода. Повелѣніе указуетъ, какъ *поступить* въ извѣстномъ и опредѣлительномъ дѣлѣ; а законъ есть правило, какъ *поступать* всегда въ дѣлахъ сего рода.

Сіе различіе между законами и повелѣніями не примѣтно въ образѣ ихъ исполненія: ибо и повелѣніе и законъ исполняются одинаково; но оно весьма важно въ образѣ ихъ составленія.

Законы составляются и разсматриваются въ установленіяхъ законодательныхъ, а повелѣнія въ установленіяхъ правительственныхъ и судебныхъ. Законы получаютъ силу свою отъ верховной власти всегда непосредственно, какую бы форму они не имѣли; повелѣнія исходятъ также отъ верховной власти, но иногда они исходятъ непосредственно, иногда же посредствомъ мѣстъ и властей, ею учрежденныхъ. Въ законахъ власть верховная дѣйствуетъ въ порядкѣ законодательномъ, а въ повелѣніяхъ она дѣйствуетъ въ порядкѣ верховнаго правленія (см. ниже, III отдѣленіе).

2) Выше было означено, что законы вообще опредѣляютъ право и что всѣ они раздѣляются на государственные и гражданскіе; въ томъ и другомъ родѣ есть законы, опредѣляющіе право прямо и непосредственно, и есть другіе, кои служатъ только средствами къ дѣйствію первыхъ, кои постановляютъ только постоянный и общій образъ

ихъ исполненія. Первые суть законы *коренные*, вторые *распорядительные* (réglementaires) [1]).

Законы распорядительные принадлежатъ къ порядку законодательному такъ же, какъ и законы коренные: правила ихъ составленія, изъясненія и отмѣны суть одинаковы; ихъ не должно смѣшивать съ правительственными повелѣніями, о коихъ выше упомянуто.

3) Какъ законы коренные, такъ и распорядительные, въ порядкѣ государственномъ дѣлятся на три главные рода: законы основные, учредительные и уставные.

Существо законовъ основныхъ опредѣлено выше.

Учрежденіями (Lois organiques, Réglements de l'organisation) называется у насъ въ особенности тотъ родъ государственныхъ законовъ, коими опредѣляется образованіе (organisation) мѣстъ и властей, ихъ составъ, ихъ предметы и ихъ порядокъ производства дѣлъ.

Уставами (Réglements de l'administration) называется у насъ въ особенности тотъ родъ государственныхъ законовъ, коими установляется порядокъ какой либо особенной части управленія. Таковы суть: уставъ таможенный, горный, монетный и проч.

Между учрежденіями и уставами та есть разность, что въ учрежденіяхъ опредѣляется составъ мѣстъ и властей и означаются кратко предметы и порядокъ ихъ дѣйствія; а въ уставахъ подробно изображается, какъ они должны въ разныхъ случаяхъ дѣйствовать. Когда уставъ, не объемля всѣхъ случаевъ даннаго управленія, ограничивается отдѣльно одною какою-либо частію дѣлъ, тогда онъ носитъ имя *наказа*, такъ что уставъ есть не что иное, какъ болѣе или менѣе полное собраніе наказовъ [2]), а наказъ есть отдѣльная часть устава.

III. Порядокъ верховнаго правленія въ учрежденіяхъ.

Власть верховная дѣйствуетъ или законами, или повелѣніями; въ первомъ отношеніи она законодательствуетъ (regner); во второмъ она

---

[1]) Такъ, напр., въ порядкѣ гражданскомъ законъ о раздѣлѣ наслѣдства между дѣтьми мужескаго пола поравну есть законъ коренный; законы же, коими установляется порядокъ какъ и гдѣ открывается наслѣдство, какъ вызываются наслѣдники, какъ составляются раздѣльные акты, суть законы распорядительные.

[2]) Такъ въ учрежденіи Министерствъ есть часть, называемая *Наказомъ министерскимъ*; сей наказъ есть не что иное, какъ часть общаго министерскаго Устава; въ ней особенно опредѣляются предѣлы власти и отвѣтственности министровъ.—Въ гражданскихъ законахъ собраніе правилъ о судопроизводствѣ въ особенности называется *судебнымъ уставомъ*.

править (gouverner). Въ правильной монархіи ни законодательство безъ правленія, ни правленіе безъ законодательства быть не могутъ.

Править есть: 1) прилагать общіе законы къ дѣламъ и опредѣленнымъ случаямъ; 2) когда случай не объемлется общимъ закономъ или по чрезвычайности его, или же потому, что законъ его не предвидѣлъ или достаточно не опредѣлилъ, а между тѣмъ онъ есть настоятеленъ, тогда править есть разрѣшать случаи сего рода отдѣльно по общему разуму законовъ, по правдѣ и по справедливости.

Первый видъ правленія, приложеніе общихъ законовъ къ дѣламъ, ввѣряется обыкновенно установленіямъ; но ввѣряется всегда съ большимъ или меньшимъ ограниченіемъ и съ предоставленіемъ нѣкоторыхъ случаевъ непосредственному дѣйствію верховной власти. По сему установленія *управляютъ* дѣлами (administrent), а власть верховная *правитъ* установленіями, и сверхъ того она правитъ тѣмъ родомъ дѣлъ, кои она себѣ непосредственно предоставила.

Вторый видъ правленія, разрѣшеніе случаевъ чрезвычайныхъ или закономъ неопредѣленныхъ, не ввѣряется установленіямъ, но порядкомъ, особенно для сего предназначеннымъ, восходитъ къ непосредственному верховной власти усмотрѣнію [1]).

Такимъ образомъ порядокъ верховнаго правленія слагается изъ четырехъ частей и заключаетъ въ себѣ: 1) повелѣнія верховной власти непосредственныя, относящіяся къ благоустройству и дисциплинѣ мѣстъ, ею учрежденныхъ, 2) повелѣнія, относящіяся къ тѣмъ случаямъ, коихъ разрѣшеніе предоставлено ею собственному ея дѣйствію, 3) повелѣнія, относящіяся къ случаямъ чрезвычайнымъ, 4) наконецъ повелѣнія мѣстъ и властей по предметамъ ввѣреннымъ ихъ управленію; сіи послѣднія имянуются въ особенности *опредѣленіями, предписаніями и указами, отъ мѣстъ исходящими.*

IV. Порядокъ верховнаго правленія силъ государственныхъ.

Самодержецъ Всероссійскій правитъ силами государственными съ тою же верховною властію, какъ онъ правитъ и всѣми установленіями государства. Мысль сія выражается во всей полнотѣ ея въ 80-й статьѣ Основныхъ Законовъ, гдѣ сказано: «власть управленія во всемъ ея пространствѣ принадлежитъ Государю».

---

[1]) Изъ сего въ нѣкоторыхъ монархіяхъ изъемлются дѣла судебныя, коихъ рѣшеніе, даже и въ случаяхъ закономъ не опредѣленныхъ, предоставляется соображенію мѣстъ судебныхъ по правдѣ и справедливости.

Порядокъ сего правленія есть тотъ же, какъ и въ другихъ установленіяхъ, а имянно: Государь въ правленіи силъ государственныхъ дѣйствуетъ или непосредственно, или ввѣряя въ извѣстной степени власть свою управленіямъ подчиненнымъ, дѣйствующимъ его имянемъ и по его повелѣнію (ст. 80).

ГЛАВА ОСМАЯ.

Учрежденія.

Учрежденіями называются какъ законы учреждающіе, такъ и самыя мѣста и власти, ими учреждаемыя. Въ семъ послѣднемъ смыслѣ *учрежденія* суть орудія (органы), коими власть верховная дѣйствуетъ въ законодательствѣ и правленіи; они называются также и установленіями.

Учрежденія раздѣляются на разные роды: 1) по пространству ихъ дѣйствія, 2) по составу ихъ, 3) по предметамъ ихъ вѣдомства, 4) по образу производства ихъ дѣлъ.

I. О пространствѣ дѣйствія учрежденій.

По пространству дѣйствія учрежденія раздѣляются на три степени: на высшую или *Учрежденія государственныя*, коихъ дѣйствіе простирается на всѣ области государства; на среднюю или *Учрежденія губернскія*, коихъ дѣйствіе заключается въ предѣлахъ губерніи, и на нижшую или *Учрежденія уѣздныя и городскія*, коихъ дѣйствіе ограничивается предѣлами уѣзда или города. Въ составѣ сихъ послѣднихъ заключаются и *Учрежденія волостныя*. Къ первымъ принадлежатъ: Совѣтъ, Сенатъ, Синодъ и Министерства; ко вторымъ Губернскія Правленія, Губернскіе Суды и Палаты Казенныя; къ третьимъ принадлежатъ Суды Уѣздные, Управленія городскія и земскія, Казначейства.

II. О составѣ учрежденій.

Составъ учрежденій есть троякій: или коллегіальный, или единоличный, или смѣшанный.

Въ составѣ коллегіальномъ нѣсколько лицъ, подъ имянемъ членовъ, совѣтниковъ, ассессоровъ, или засѣдателей, соединяются подъ предсѣдательствомъ старшаго въ одно присутствіе и составляютъ одну власть со-

вокупную. Таковъ есть составъ Совѣта, Сената, Синода и всѣхъ мѣстъ губернскихъ и уѣздныхъ.

Въ составѣ единоличномъ вся власть ввѣряется одному лицу, коего приказы исполняются лицами, ему подчиненными, каждымъ въ округѣ, ему опредѣленномъ, по департаментамъ, отдѣленіямъ и столамъ.

Составъ смѣшанный слагается изъ присутствія и изъ власти единоличной; нѣкоторыя дѣла рѣшатся въ присутствіи, другія предоставляются единоличному дѣйствію начальника. Таковъ есть составъ въ Министерствахъ, гдѣ совѣты и общія присутствія принадлежатъ къ порядку коллегіальному; таковъ есть составъ и въ Губернскомъ Правленіи.

III. О предметахъ вѣдомства.

Учрежденія, какъ замѣчено выше, суть орудія дѣйствій верховной власти въ законодательствѣ и правленіи. Отсюда два главныя ихъ вѣдомства: одно относится къ предметамъ законодательства, другое къ предметамъ правленія.

Для законодательныхъ соображеній существуетъ у насъ одно общее установленіе: Государственный Совѣтъ; а для обнародованія законовъ Первый Департаментъ Сената.

Въ правленіи столько есть разныхъ учрежденій, сколько есть главныхъ его частей.

Сіи главныя части суть:

1) Дѣла церковныя—Святѣйшій Синодъ, и управленіе иностранныхъ исповѣданій въ Министерствѣ Внутреннихъ Дѣлъ.

2) Дѣла по управленію государственныхъ силъ. Они распредѣлены въ Первомъ Департаментѣ Сената, въ Министерствѣ Внутреннихъ Дѣлъ, въ обоихъ Министерствахъ Военныхъ, въ Министерствѣ Финансовъ и въ Государственномъ Контролѣ.

3) Дѣла по управленію имуществами, принадлежащими членамъ Императорской фамиліи—Департаментъ Удѣловъ.

4) Дѣла о правѣ состояній—въ Первомъ Департаментѣ Сената и въ Министерствѣ Внутреннихъ Дѣлъ.

5) Дѣла по внѣшнимъ сношеніямъ—въ Министерствѣ Иностранныхъ Дѣлъ.

6) Дѣла по спорамъ о собственности и обязательствахъ между частными лицами—въ Министерствѣ Юстиціи и въ Департаментахъ Сената.

7) Дѣла объ обязательствахъ между казною и частными лицами—въ

Министерствѣ Юстиціи, въ Министерствѣ Финансовъ и въ Первомъ Департаментѣ Сената.

8) Дѣла кредитныя и торговыя—въ Министерствѣ Финансовъ.

9) Дѣла о благоустройствѣ въ городахъ и селеніяхъ, пути сообщенія и дѣла о народномъ просвѣщеніи—въ Министерствахъ Внутреннихъ Дѣлъ и Народнаго Просвѣщенія, въ Главныхъ Управленіяхъ Почтъ и Путей Сообщенія.

10) Дѣла полиціи о предупрежденіи и пресѣченіи преступленій—въ Министерствѣ Внутреннихъ Дѣлъ.

11) Дѣла уголовныя—въ Департаментахъ Сената и въ Министерствѣ Юстиціи.

Въ семъ состоятъ предметы вѣдомства четырехъ Государственныхъ нашихъ Учрежденій.

Тѣ же самые предметы, но въ меньшемъ размѣрѣ, распредѣлены и во второмъ степени управленія, *въ Губернскихъ Учрежденіяхъ*. Здѣсь не должно однако же искать точнаго и прямаго соотношенія: мѣста губернскія устроены на другомъ планѣ; вообще можно ихъ раздѣлить на три главныя вѣдомства: полиціи, суда и казеннаго управленія. Отсюда три установленія: Губернское Правленіе, Губернскій Судъ и Казенная Палата.

Губернское Правленіе вмѣщаетъ въ себѣ всѣ дѣла по управленію общей полиціи.

Губернскій Судъ въ видѣ Палаты Гражданской объемлетъ всѣ дѣла тяжебныя гражданскія и часть крѣпостную; а въ видѣ Палаты Уголовной—всѣ дѣла уголовныя. Дополненіемъ къ обоимъ служитъ Судъ Совѣстный.

Казенная Палата управляетъ всѣми дѣлами финансовъ и казначейства.

Губернское Правленіе соотвѣтствуетъ отчасти Первому Департаменту Сената и Министерству Внутреннихъ Дѣлъ; Губернскій Судъ—судебнымъ Департаментамъ Сената и Министерству Юстиціи; Казенная Палата—Министерству Финансовъ. Синоду соотвѣтствуютъ Консисторіи; Министерству Народнаго Просвѣщенія соотвѣтствуютъ управленія Попечителей, управленія Университетскія и управленія Гимназій. Главному Управленію Путей Сообщенія соотвѣтствуютъ Управленія Окружныя; Управленію Почтъ—Инспекторы и Конторы.

Предметы третьяго или уѣзднаго и городскаго управленія распредѣлены въ уѣздныхъ управленіяхъ. Губернскому Правленію соотвѣтствуютъ Земскіе Суды и Городскія Полицейскія Управы; Губернскому

Суду—Суды Уѣздные и Магистраты; Казенной Палатѣ—Казначейства и Соляные и Винные Приставы.

IV. О порядкѣ производства дѣлъ.

Порядокъ въ производствѣ дѣлъ можетъ быть только двоякій: совѣщательный и исполнительный.

Совѣщательный порядокъ имѣетъ два различные вида: въ первомъ дѣло рѣшится по большинству голосовъ всѣхъ членовъ присутствія, а во второмъ оно рѣшится по мнѣнію предсѣдателя, съ предоставленіемъ членамъ протеста въ вышшее мѣсто. Первый видъ есть судебный; второй можно назвать правительственнымъ.

Слѣдовательно есть три главныя формы: двѣ совѣщательныя, судебная и правительственная, и одна исполнительная.

Въ Совѣтѣ имѣетъ мѣсто форма совѣщательная правительственная; въ Сенатѣ и Синодѣ судебная; въ Министерствахъ употребляются, судя по роду дѣлъ, двѣ формы: правительственная и исполнительная; въ губернскихъ учрежденіяхъ въ Правленіи Губернскомъ употребляется форма совѣщательная правительственная; въ Губернскомъ Судѣ—судебная; въ Казенныхъ Палатахъ есть три формы: по дѣламъ исковымъ съ казною судебная, по нѣкоторымъ предметамъ управленія форма совѣщательная правительственная, по другимъ же просто исполнительная.

Въ семъ состоятъ главныя части правленія и соотвѣтствующія имъ Государственныя Учрежденія.

Здѣсь не безполезно будетъ присоединить краткое историческое обозрѣніе трехъ главныхъ установленій: Совѣта, Сената и Министерствъ.

ГЛАВА ДЕВЯТАЯ.

О состояніяхъ.

Мѣра силъ, какую человѣкъ можетъ употребить къ достиженію какой-либо цѣли, называется его *состояніемъ*.

Сія мѣра есть или естественная, или опредѣляемая закономъ. Сія послѣдняя есть то, что называется *правомъ состоянія*.

Разсуждая о существѣ права, мы видѣли, что оно вообще есть власть, защищаемая законами, власть или надъ собою, или надъ дру-

гими. Первая всегда предшествуетъ послѣдней, какъ способность къ дѣйствію предшествуетъ самому дѣйствію.

Мы видѣли, что законы суть двояки: гражданскіе и государственные. Отсюда два рода состояній: гражданскія и государственныя.

Законы гражданскіе опредѣляютъ союзъ семейственный и союзъ по имуществамъ; по сему есть два вида гражданскихъ состояній. Къ первому принадлежатъ: состояніе родителей и дѣтей, мужа и жены, совершеннолѣтняго и малолѣтняго, попечителя и питомца; ко второму: состояніе владѣльца имуществъ, продавца и покупщика, нанимателя и наемника, заимодавца и должника, и проч. и проч. Вообще сколько есть родовъ обязательствъ, столько есть гражданскихъ состояній по имуществамъ [1]).

Законы государственные опредѣляютъ союзъ государственный, союзъ власти верховной съ подданными государства. Въ семъ союзѣ подданные, въ отношеніи ихъ къ участію въ составѣ государственномъ, суть или всѣ равны между собою, или же мѣра ихъ способности опредѣлена законами различно, такъ что, они бывъ раздѣлены на сословія, одно сословіе предъ другимъ имѣетъ нѣкоторыя преимущества.

Преимущества сіи суть двухъ родовъ: одни изъ нихъ принадлежатъ отдѣльно каждому лицу, другія присвояются цѣлому сословію въ общемъ его составѣ. Первыя изъ нихъ можно назвать личными преимуществами каждаго сословія; другія общественными.

Личныя преимущества относятся: 1) къ порядку службы, 2) къ порядку податей и повинностей, 3) къ порядку суда, и наипаче суда уголовнаго, 4) къ порядку законовъ гражданскихъ о пріобрѣтеніи и владѣніи имуществомъ.

Преимущества общественныя относятся къ участію всего сословія 1) въ порядкѣ законодательномъ, 2) въ порядкѣ правленія.

Тѣ и другія преимущества вообще называются *правами государственныхъ состояній*. Послѣднія изъ нихъ называются въ особенности *правами политическими*.

Права политическія суть или полныя, или ограниченныя. *Полныя* заключаютъ въ себѣ участіе какъ въ законодательствѣ, такъ и въ правленіи; *ограниченныя* въ одномъ только правленіи, въ предѣлахъ болѣе или

---

[1]) То, что называется *актами гражданскаго состоянія*, относятся обыкновенно къ гражданскимъ семейственнымъ состояніямъ; вещественныя же гражданскія состоянія не имѣютъ особенныхъ актовъ; акты обладанія или обязательствъ суть акты сего состоянія.

менѣе тѣсныхъ. Когда участіе сіе относится только къ мѣстному управленію, тогда права политическія имянуются *муниципальными*.

Права политическія, принадлежа не лично каждому члену сословія, но всѣмъ вообще въ составѣ общества, предполагаютъ по необходимости образованіе самаго сего общества въ видѣ лица собирательнаго или нравственнаго. Сіе образованіе имянуется *Incorporatio*; а самое сословіе, получившее таковое образованіе, имянуется *Corpus*, *Corporatio*, *Stande*.

Сему нравственному лицу вмѣстѣ съ правами политическими присвояются и права гражданскія по имуществу, какъ-то: пріобрѣтеніе ихъ, владѣніе, способность къ обязательствамъ въ большемъ или меньшемъ пространствѣ.

Во всѣхъ государствахъ монархическихъ, даже и въ нѣкоторыхъ республикахъ, есть раздѣленіе состояній. Тамъ, гдѣ въ теоріи предполагается полное равенство состояній, въ практикѣ однако же допускается ихъ различіе.

Состоянія вездѣ почти раздѣляются на дворянство, городскихъ обывателей и поселянъ.

Въ Россіи есть четыре государственныя состоянія: дворянство, духовенство, городскіе обыватели, сельскіе обыватели.

ОТДѢЛЕНІЕ ПЕРВОЕ.

О ДВОРЯНСКОМЪ СОСТОЯНІИ ВООБЩЕ.

Начало сего состоянія принадлежитъ къ самымъ первымъ періодамъ образованія общежитій. Во второмъ періодѣ сего образованія родоначальники управляли союзомъ общежительнымъ. При переходѣ его въ союзъ гражданскій, они не могли смѣшаться съ простыми родовичами, съ народомъ. Здѣсь началась родовая имянитость; возникло особое состояніе людей, получившее въ послѣдствіи разныя имянованія и преимущества.

Въ республикахъ Греческихъ имянитые роды назывались родами героическими, т. е. потомками тѣхъ героевъ, кои основали государства [1]). По прекращеніи сихъ родовъ, мѣста ихъ заняли потомки тѣхъ мужей, кои со славою предводительствовали на войнѣ, или съ успѣхомъ управляли государствомъ въ мирѣ. Достоинство ихъ впрочемъ было

[1]) Гераклиды, Атриды, родъ Персеевъ, и проч.

просто почетное, ибо родовыхъ особенныхъ правъ въ Греціи они никакихъ не имѣли.

Извѣстно, что Римъ первоначально составился изъ родовъ или племенъ (gentes), отъ разныхъ странъ нижней Италіи и Етруріи туда стекшихся. Все населеніе его дѣлилось на два состоянія: гражданъ и простолюдиновъ (populus и plebs). Въ числѣ гражданъ состояли и начальники родовъ; но они отъ прочихъ отличались какъ имянемъ, такъ и властію. Они въ отношеніи къ ихъ родовичамъ первоначально назывались отцами (patres). Водворившись въ Римѣ, они долго сохраняли каждой въ своемъ родѣ не только сіе имя, но и значительную часть той власти, какую имѣли прежде. Здѣсь начало Римскаго дворянства или *патриціата;* изъ сего сословія назначались главные сановники республики, и изъ нихъ же въ опредѣленномъ числѣ составленъ былъ Сенатъ. Въ послѣдствіи къ сословію Сената причислялись и другія лица, заслужившія имянитость (patres conscripti).

Званіе патриція было наслѣдственно; оно не терялось даже и тогда, когда лице не занимало мѣстъ ни въ Сенатѣ, ни въ вышшемъ управленіи.

Сверхъ патриціевъ было еще въ Римѣ другое нижшее сословіе дворянства. Это были такъ называемые *Римскіе всадники* (equites). Къ сословію сему первоначально причислялись тѣ граждане, кои принимали на себя обязанность сами служить на конѣ и снаряжать другихъ всадниковъ. Въ послѣдствіи они большею частію занимались откупами государственныхъ имуществъ. Званіе сіе было также наслѣдственно.

То и другое сословіе дворянства пользовалось въ Римѣ двумя важными правами: 1) предпочтительнымъ занятіемъ вышшихъ должностей въ государственной службѣ, 2) безоброчнымъ владѣніемъ государственныхъ земель. Оба сіи права въ послѣдствіи подверглись спору отъ простолюдиновъ и послѣ двоекратной продолжительной междоусобной войны были уничтожены [1]). Послѣ сего дворянство Римское ограничилось двумя, впрочемъ весьма важными, преимуществами: родовою почетностію и богатствомъ.

У Германскихъ и Скандинавскихъ народовъ было также въ самой глубокой древности особое состояніе благородства. Изъ него выбирались владѣтельные князья. Военноначальники не изъ князей могли составлять дружины, предпринимать походы и морскіе набѣги, но никто не

---

[1]) De communione juris et de lege agraria.

могъ объявлять себя владѣтельнымъ княземъ, кто не былъ самъ княжескаго рода [1]).

Къ сему древнему дворянству присоединилось въ послѣдствіи такъ называемое *дворянство феодальное*. Основаніе его было слѣдующее:

По завоеваніи разныхъ частей Римской имперіи, управленіе земель, доставшихся въ удѣлъ государямъ, по необходимости поручаемо отъ нихъ было разнымъ чиновникамъ со властію весьма обширною. Сіи званія сперва были времянныя, потомъ пожизненныя и наконецъ обратились въ потомственныя. Такъ возникло дворянство феодальное съ титулами бароновъ, графовъ, маркизовъ и герцоговъ. Власть ихъ, постепенно расширяясь, во многихъ мѣстахъ превратилась наконецъ во власть державную, такъ, что они хотя въ отношеніи къ королю сохраняли еще по наружности значеніе дворянъ и подданныхъ, но въ отношеніи къ краю, ими управляемому, они сами были государями, часто главѣ ихъ непокорными и отъ него независимыми. Раздавая земли во времянное владѣніе, они сами имѣли своихъ дворянъ; сіи дворяне, въ свою очередь отъ нихъ отлагаясь, составляли свое особое сословіе; такимъ образомъ явилось два рода дворянства феодальнаго: вышшее титулованное и нижшее безъ титлъ. Въ послѣдствіи простому дворянству жалуемы были титла безъ власти, а простымъ воинамъ и чиновникамъ дворянство безъ земель. Отсюда произошли всѣ разнообразные дворянскіе роды въ разныхъ странахъ Европы.

ОТДѢЛЕНІЕ ВТОРОЕ.

О ДВОРЯНСКОМЪ СОСТОЯНІИ ВЪ РОССІИ.

Дворянство въ Россіи имѣло разныя имянованія; самое древнѣйшее изъ нихъ есть боляринъ (боляды); потомъ мужъ княжъ, дѣти боярскіе и наконецъ дворяне.

1) *Боляре*. Родовой періодъ управленія у народовъ Славянскихъ долѣе продолжался, нежели у другихъ. Исчисляя разныя Славянскія племена по мѣстамъ ихъ жительства, Несторъ говоритъ: и живяху *по родамъ ихъ*. Первый государственный составъ мы по исторіи находимъ у Славянъ Задунайскихъ (въ Булгаріи); тамъ прежде всѣхъ является царская власть, а съ нею являются и вельможи или боляре (два слова означающія одно и тоже). Изъ сказанія Константина Порфиророднаго видно,

---

[1]) См. сказанія Нестора объ Оскольдѣ и Дирѣ—*вы не князи и не княжа рода*.

что они составляли совѣтъ царя, или то, что въ другихъ государствахъ называлось optimates, magnates. По всей вѣроятности къ сословію сему принадлежали: 1) прежніе родоначальники, т. е. главы тѣхъ родовъ, изъ коихъ образовалось самое государство, и 2) лица отличившіяся вновь заслугами и возведенныя царями въ сіе достоинство. Такимъ образомъ соединились въ немъ и преимущества рода и личныя заслуги, старая и новая имянитость.

2) *Княжъ мужъ*. Достоинство сіе встрѣчается въ Правдѣ Русской или Ярославовой (1016 или 1020 года). Оно въ Скандинавскомъ законодательствѣ занимаетъ тоже мѣсто и тоже имѣетъ значеніе, какое имѣлъ боляринъ въ Славянскомъ.

3) *Дѣти боярскіе*. Они встрѣчаются въ Судебникѣ Великаго Князя Іоанна Васильевича (1497 года). Потомство бояръ не могло все вмѣститься въ томъ же сословіи вельможъ, къ коему принадлежали ихъ предки, но не могло же оно и смѣшаться съ простымъ народомъ; отсюда произошелъ вторый степень имянитости, дѣти боярскіе.

(12 Сентября 1836 г. въ Царскомъ Селѣ).

4) *Дворяне*. Во всемъ составѣ Судебника Царя Іоанна (1550 года) о дворянахъ еще нѣтъ рѣчи; вмѣсто ихъ въ слѣдъ за боярами въ числѣ владѣльцевъ поземельныхъ стоятъ дѣти боярскіе. Дворяне въ законахъ являются въ первый разъ въ грамотѣ объ обыскахъ (1556 года). Но объ нихъ тутъ упоминается какъ о сословіи уже существующемъ. Начало его есть слѣдующее: дѣтямъ боярскимъ, для службы, раздавались въ помѣстье земли [1]). Доходъ съ нихъ зависѣлъ тогда, какъ и нынѣ, не отъ одного количества четвертей, но болѣе еще отъ ихъ населенія; то и другое опредѣлялось переписями (ревизіями). Было двѣ переписи: одна поземельная, другая подворная. Служба, т. е. количество людей, съ коимъ сынъ боярскій долженъ былъ вступать на службу, опредѣлялась сперва четвертями земли; но въ послѣдствіи мѣра сія признана неуравнительною и потому введено другое исчисленіе по дворамъ. Дворъ содержалъ въ себѣ 20 мужескаго пола душъ. Тотъ, кто имѣлъ одинъ дворъ, былъ однодворецъ; кто имѣлъ пять дворовъ (100 душъ) ставилъ и содержалъ на своемъ иждивеніи, во все время похода, одного коннаго ратника. Тѣ, кои имѣли менѣе пяти дворовъ, вступали между собою въ жеребей и въ складку, или несли службу совокупно съ городами, къ коимъ они были приписаны. Такимъ образомъ изъ прежняго сословія дѣтей боярскихъ про-

---

[1]) Кажется, что полная система сей раздачи образовалась при Великомъ Князѣ Іоаннѣ III.

изошли три вида дворянъ: дворяне полные, дворяне городовые или складочные и однодворцы. Сіи послѣдніе также сперва отправляли службу по складкѣ, но потомъ мало по малу начали подъ предлогомъ неимущества отбывать отъ оной; посему ихъ велѣно было отдѣлить отъ прочихъ, переписать и положить въ крестьянскій окладъ. Сія перепись произведена была по скорости не вѣрно. Отсюда въ число отбывающихъ вошли и такіе однодворцы, кои и прежде и послѣ отправляли службу: по сему уваженію имъ предоставлено было доказывать неправильное ихъ причисленіе въ крестьянскій окладъ, т. е. отъискивать дворянство.

Къ симъ тремъ видамъ дворянства присоединился въ послѣдствіи *четвертый*; начали производить въ дворянство за заслуги; такъ жаловали въ дворяне дѣтей боярскихъ, дворянъ городовыхъ производили въ Московскіе, а изъ сихъ въ думные. Это было дворянство заслуженное; оно долго различалось отъ дворянства родоваго, доколѣ наконецъ само не обратилось въ родовое.

При таковомъ измѣненіи первоначальнаго сословія дѣтей боярскихъ, званіе сіе однако же не исчезло, но приняло въ послѣдствіи одно за другимъ два слѣдующіе вида: 1) дѣтьми боярскими начали называть тѣхъ дѣтей дворянства, какъ вышшаго, такъ и нижшаго, кои не имѣли помѣстій и не были внесены въ дворянскіе списки. Отъ времяни до времяни составляли имъ перепись и верстали въ службу, т. е. назначали имъ помѣстья, и тогда сіи верстанные дѣти боярскіе причислялись къ городамъ подъ имянемъ городовыхъ дворянъ и вступали въ отправленіе службы. Но какъ всѣхъ нельзя было надѣлить землею, то многіе изъ нихъ, оставаясь внѣ списковъ, сами собою пали или въ состояніе однодворцевъ, или положены въ подушной окладъ; 2) послѣ сего явился другой видъ званія дѣтей боярскихъ; стали жаловать сіе званіе за заслуги и тѣмъ, кои по роду къ нему не принадлежали. Въ лѣствицѣ производства *сынъ боярскій* стоялъ непосредственно за дворяниномъ и составлялъ нижшую степень дворянства.

Таково есть происхожденіе родовъ дворянскихъ въ Россіи: общее ихъ начало есть болярство. Но къ сему началу въ послѣдствіи присоединилось другое.

Въ удѣльной системѣ княженія не строго наблюдалось первородство и хотя въ общемъ порядкѣ обыкновенно старшій братъ, а потомъ старшій сынъ по смерти отца наслѣдовалъ удѣломъ, но удѣльный князь могъ раздавать при жизни и завѣщать по смерти не только собственныя свои отчины, но и раздроблять самый удѣлъ. Такимъ образомъ основался

новый родъ владѣльцевъ, кои различались только титулами князей отъ дворянства, во всѣхъ прочихъ отношеніяхъ были съ нимъ равны.

Слѣдовательно три есть источника нашего родоваго дворянства: 1) старинные княжескіе роды, 2) роды боярскіе, 3) роды, отъ Государей въ дворянство за личныя заслуги произведенные.

Въ послѣдствіи къ симъ тремъ присоединенъ четвертый родъ дворянства, *дворянство по чинамъ*.

Дворянство чиновное учреждено Петромъ Великимъ при изданіи въ 1722 году извѣстной табели о рангахъ; симъ учрежденіемъ изглажены и послѣдніе слѣды такъ называемаго мѣстничества.

Мѣстничество было не что иное, какъ попытка или лучше сказать усиліе древнихъ имянитыхъ родовъ отдѣлиться отъ дворянства маломощнаго и образовать сословіе вышшее по примѣру дворянства феодальнаго. Мысль сія выражалась тѣмъ, что тѣ дворяне, коихъ предки занимали важныя въ государствѣ мѣста, не хотѣли служить въ мѣстахъ нижшихъ, но искали удержать за собою мѣста прежнія или равныя прежнимъ, и должность обратить въ родовое право. Притязаніе сіе, для службы весьма вредное и для маломощныхъ дворянъ обидное, столько усилилось времянемъ и личнымъ знатныхъ родовъ превозможеніемъ, что Государи, хотя съ негодованіемъ, но долго его терпѣли. Наконецъ въ 1682 году, при Царѣ Ѳеодорѣ Алексѣевичѣ, нашли возможнымъ уничтожить сіе домогательство, но уничтожить не иначе, какъ соборнымъ дѣяніемъ, т. е. посредствомъ общаго всѣхъ духовныхъ и государственныхъ властей согласія. Вмѣстѣ съ симъ истреблены были огнемъ всѣ такъ называемые *отеческіе и разрядные случаи*, т. е. дѣла возникшія по притязаніямъ прежнихъ мѣстъ, и вмѣсто того учредили правильныя родословныя книги, гдѣ всѣ древніе роды внесены были по ихъ происхожденію, но безъ означенія случаевъ прежней ихъ службы. Такимъ образомъ закрытъ навсегда поводъ къ раздѣленію дворянства на вышшее и нижшее и каждому, даже и маломощному дворянину, отверстъ путь службою пріобрѣтать мѣста и почести.

Петръ Великій, чрезъ 40 лѣтъ послѣ того (въ 1722 году), призналъ возможнымъ поступить далѣе, сдѣлать шагъ болѣе рѣшительный. Истребленіемъ мѣстничества уравнено въ службѣ дворянство. Изданіемъ табели о рангахъ уравнены по службѣ всѣ свободныя состоянія; каждому открытъ путь достигать службою чиновъ, а съ чинами и дворянства. Здѣсь примѣтить однако же должно, что подъ имянемъ чиновъ не разумѣлись тогда чины имяновательные, но самыя должности. Въ послѣдствіи мало по малу проникли въ сіе установленіе разные без-

порядки и до того его исказили, что наконецъ законодатели двукратно вынуждены были употреблять строгія мѣры къ его исправленію.

Показавъ начало и происхожденіе дворянскаго состоянія, разсмотримъ права его.

Выше мы видѣли, что права государственныхъ состояній вообще могутъ быть трояки: политическія полныя, ограниченныя и муниципальныя.

Полныхъ политическихъ правъ, т. е. непосредственнаго участія въ законодательствѣ, дворянство наше никогда не имѣло. Бывъ призываемо въ суды и совѣты лично и единою волею Государя, оно участвовало въ совѣщаніяхъ законодательныхъ не по праву, но по службѣ [1]).

Права предоставленныя дворянству дѣлятся на два рода: одни изъ нихъ принадлежатъ каждому лицу въ особенности, другія въ составѣ обществъ.

I. О правахъ дворянскихъ личныхъ.

Права дворянства личныя суть:

1) *Въ порядкѣ службы*: a) свобода вступать и не вступать въ службу, b) въ продолженіе службы производство въ чины съ преимуществомъ предъ другими, c) дозволеніе вступать въ службу иностранную и выѣзжать за границу съ узаконенными паспортами и съ обязательствомъ возвратиться на срокъ, или по первому востребованію.

2) *Въ порядкѣ дѣлъ уголовныхъ*: a) свобода отъ тѣлеснаго наказанія, b) дворянинъ не можетъ быть лишенъ правъ состоянія безъ Высочайшей конфирмаціи.

3) *Въ порядкѣ податей и повинностей*: a) дворянинъ свободенъ отъ личной подати, b) отъ рекрутской повинности, c) отъ постоя, d) отъ гильдейской подати при заключеніи договоровъ на подряды и поставки и при учрежденіи фабрикъ и заводовъ въ своихъ деревняхъ, e) отъ гильдейской же подати при отпускѣ своихъ произведеній за границу, f) ему присвоено право винокуренія.

4) *Права по имуществу*: владѣть деревнями и крѣпостными людьми, право на все, что находится въ нѣдрахъ земли, и проч.

Изъ всѣхъ сихъ правъ одно, личная свобода отъ подати и производство въ чины по службѣ, можетъ признано быть древнимъ; всѣ

---

[1]) Такъ должно понимать введеніе въ оба Судебника, гдѣ сказано: Великій Князь уложилъ съ дѣтьми своими или съ братьями своими и съ бояры.

прочія присвоены отъ 1762 до 1785 года и большая часть дворянскою грамотою.

II. О правахъ дворянъ въ составѣ обществъ.

Дворянство каждой губерніи образуетъ сословіе.

Сему сословію принадлежатъ слѣдующія права:

1) Составлять обыкновенныя и чрезвычайныя собранія.

2) Въ сихъ собраніяхъ избирать своихъ предводителей, депутатовъ, всѣхъ уѣздныхъ и частію губернскихъ чиновниковъ.

3) Дѣлать совѣщанія о своихъ нуждахъ и пользахъ и представлять о нихъ министерству, а въ важныхъ случаяхъ и Государю Императору.

4) Разсматривать дворянскую родословную книгу.

5) Разсматривать отчеты о капиталахъ продовольствія.

6) Составлять складки, имѣть свою казну и свой домъ.

7) Собраніе дворянства не можетъ быть потребовано лично къ суду, но защищается своимъ повѣреннымъ.

8) Ни въ какомъ случаѣ не подлежитъ стражѣ.

9) Губернскіе предводители въ преступленіи должностей судятся въ Сенатѣ и не иначе какъ по Высочайшему повелѣнію.

Всѣ сіи права предоставлены дворянству грамотою 1785 года.

ОТДѢЛЕНІЕ ТРЕТІЕ.

О духовенствѣ.

Духовенство въ Россіи всегда составляло особенное состояніе, т. е. родъ людей, кои по самому своему происхожденію не принадлежатъ ни къ какому другому состоянію, кромѣ духовнаго. Начало его есть начало самаго христіанства въ Россіи.

Извѣстно, что оно раздѣляется на два сословія: на монашествующее и приходское.

Права какъ того, такъ и другаго въ отношеніи ихъ къ государственнымъ состояніямъ одинаковы. Они состоятъ въ слѣдующемъ:

1) *Въ порядкѣ службы.* Духовенство несетъ службу единственно духовную по своему состоянію; но лица сего сословія, кои окажутся внѣ духовной службы, обращаются въ податное состояніе.

2) *Въ порядкѣ дѣлъ уголовныхъ.* Въ преступленіяхъ должности духовенство судится въ своемъ вѣдомствѣ; въ гражданскихъ же пре-

ступленіяхъ въ общихъ судебныхъ мѣстахъ; но тѣ изъ нихъ, кои имѣютъ священство, изъемлются отъ тѣлесныхъ наказаній.

3) *Въ порядкѣ податей и повинностей* лица къ духовенству принадлежащія пользуются изъятіемъ, доколѣ состоятъ въ семъ состояніи.

4) *Права по имуществу*. Духовенство пользуется по пріобрѣтенію и владѣнію недвижимыхъ имуществъ правами, равными съ обывателями городовъ и государственными крестьянами.

Въ семъ состоятъ личныя права духовенства; правъ въ составѣ обществъ оно никакихъ не имѣетъ, кромѣ того, что управляется своимъ особеннымъ духовнымъ начальствомъ или іерархіею.

ОТДѢЛЕНІЕ ЧЕТВЕРТОЕ.

О СОСТОЯНІИ ГОРОДСКИХЪ ОБЫВАТЕЛЕЙ.

Извѣстно, что устройство гражданствъ предшествовало сложенію государствъ. Въ древности каждый городъ съ его округою былъ государствомъ, и состояніе гражданина было состояніе члена государства. Въ послѣдствіи, когда города размножились и составились изъ нихъ государства, права государственныя отдѣлились отъ правъ городскихъ. Столичные города естественно имѣли болѣе правъ, нежели другіе.

Въ Римской республикѣ города, кромѣ Рима, въ отношеніи къ пространству ихъ правъ и образу управленія, раздѣлялись на три класса: 1) города своеуправные (municipia); они имѣли собственное свое управленіе, составляемое изъ гражданъ по выбору, а нѣкоторые изъ нихъ имѣли даже собственные свои законы. 2) Города поселенные (coloniae); они состояли изъ переселенцевъ Рима и пользовались правами Римскихъ гражданъ, болѣе или менѣе ограниченными. 3) Города управляемые градоначальниками (prefecturae); они управлялись во всемъ чиновниками изъ Рима, имъ назначаемыми.

По завоеваніи Римской имперіи города вошли въ составъ удѣловъ и были или родовымъ имуществомъ, отчиною государей и тѣхъ военноначальниковъ, коимъ они первоначально достались, или феодальнымъ ихъ помѣстьемъ. Въ семъ положеніи они никакихъ правъ отдѣльно отъ земли не имѣли. Но мало по малу возбудилась въ нихъ промышленность, появилась торговля, а съ тѣмъ вмѣстѣ родилось и желаніе свободы. Два пути имъ къ свободѣ предлежали: отъ права отчиннаго они откупались, а отъ помѣстнаго испрашивали у королей освободительныхъ грамотъ, принимая на себя всѣ обязанности непосредственной службы. Такъ постепенно, сперва въ Италіи, потомъ во Франціи и Германіи, образовались *город-*

скія общины (les communes urbaines), т. е. города съ правомъ собственнаго управленія или муниципальнымъ. Не всѣ города могли войти въ сіе положеніе; многіе остались, а нѣкоторые и теперь еще остаются въ помѣщичьей зависимости, болѣе или менѣе крѣпкой.

Въ Россіи первоначально всѣ города имѣли свое собственное управленіе. Въ послѣдствіи они вошли въ составъ княжескихъ удѣловъ; но князья оставляли имъ значительную часть внутренняго управленія, пользованіе окружными землями и угодьями и нѣкоторыми доходами. Впрочемъ чѣмъ именно права ихъ отличались отъ сельскихъ обывателей, съ точностію опредѣлить нельзя.

Состояніе городскихъ обывателей становится яснѣе и опредѣлительнѣе съ 1721 года, съ учрежденіемъ главнаго магистрата, коему поручено было вѣдать дѣла всѣхъ мѣстныхъ магистратовъ и ратушъ.

Мысль Петра Великаго была устроить городское состояніе въ Россіи по подобію иностранныхъ. Для сего онъ предположилъ раздѣлить всѣхъ гражданъ на большую и малую гильдіи; къ первой причислить всѣ городскія имянитости не только торговыя, но и художественныя; ко второй отнести всю торговлю дробную и промышленность нижшую. Но мысль сія осталась однимъ предположеніемъ и не прежде какъ въ 1832 году, чрезъ сто слишкомъ лѣтъ, учрежденіемъ почетнаго гражданства, приведена она въ дѣйствіе, хотя съ нѣкоторымъ при томъ измѣненіемъ.

Между тѣмъ произошли въ семъ состояніи двѣ важныя перемѣны: одна въ образѣ его управленія, другая въ опредѣленіи правъ его.

Перемѣна въ образѣ управленія произошла со введеніемъ въ дѣйствіе Общаго Губернскаго Учрежденія. Въ немъ между прочимъ установленъ въ каждой губерніи свой губернскій магистратъ; а за симъ главный магистратъ сталъ уже излишнимъ, и въ 1783 году окончательно упраздненъ.

Права городскаго состоянія, послѣ долголѣтняго ихъ смѣшенія и безгласности, опредѣлены наконецъ грамотою, въ 1785 году городамъ данною. Высочайшія статьи сей грамоты, такъ какъ и дворянской, состоятъ въ образованіи въ каждомъ городѣ особаго городскаго общества, коему въ видѣ нравственнаго лица присвоены извѣстныя права.

Городское общество раздѣляется по грамотѣ на два сословія: на купцовъ и мѣщанъ. Переходъ изъ одного сословія въ другое свободенъ и опредѣляется только объявленіемъ извѣстнаго капитала и платежемъ съ него процентовъ вмѣсто подати. Объявленіе сіе производится ежегодно. Первостатейный купецъ становится простымъ мѣщаниномъ, естьли не объявитъ въ свое время капитала.

Къ симъ двумъ сословіямъ въ послѣдствіи (1832) присоединено третіе: сословіе почетныхъ гражданъ. Входъ въ сіе сословіе открывается не деньгами, но имянитостію, въ градскомъ состояніи пріобрѣтенною; оно не даетъ права на торговлю, но за то и не теряется съ оставленіемъ сего промысла.

Права городскаго состоянія, такъ же какъ и дворянскія, раздѣляются на два отдѣльные рода: права личныя и права въ составѣ обществъ.

(19 Сентября 1836 въ Царскомъ Селѣ).

I. Права градскія личныя.

1) *Права въ порядкѣ службы.* Почетные граждане и купцы свободны отъ рекрутства, но обязаны служить по выбору своего общества.— Мѣщане подлежатъ рекрутской повинности.

2) *Права въ порядкѣ податей.* Почетные граждане свободны отъ личныхъ податей.—Купцы вмѣсто оныхъ вносятъ гильдейскіе денежные сборы.—Мѣщане подлежатъ личной подати.

3) *Права въ порядкѣ суда.* Всѣ обыватели, къ градскому обществу принадлежащіе, по ихъ имуществамъ вѣдаются въ магистратахъ и ратушахъ.— Въ дѣлахъ уголовныхъ почетные граждане и купцы 1 и 2 гильдіи свободны отъ тѣлеснаго наказанія.

4) *Права по имуществу.* Всѣ обыватели, къ градскому обществу принадлежащіе, могутъ пріобрѣтать недвижимыя не населенныя имущества не только въ городѣ, но и повсемѣстно. Но мѣщанинъ не можетъ имѣть въ городѣ дома свыше 25.000 руб.—Купцы и мѣщане могутъ обязываться векселями.—Одни купцы могутъ производить купеческій торгъ и имѣть фабрики и заводы; но торгъ они производятъ не иначе, какъ по гильдіямъ; мѣщанамъ присвоенъ особый мѣщанскій торгъ и мѣщанская промышленность.

II. Права въ составѣ обществъ.

1) Городскіе обыватели каждаго города составляютъ отдѣльное общество.

2) Общество имѣетъ свои собранія обыкновенныя и чрезвычайныя.

3) Предметы совѣщанія въ собраніяхъ суть:

а) Выборы.

б) Представленіе о нуждахъ начальнику губерніи, а въ важныхъ случаяхъ Министерству Финансовъ.

в) Повѣрка городской обывательской книги.

4) Общество городское на судъ не является, но защищается своимъ стряпчимъ.

5) Городъ имѣетъ право собственности на земли, лѣса, мельницы и угодьи, законно ему принадлежащіе.

6) Городу отводится выгонъ въ его пользованіе.

7) Городу дозволяется на городской землѣ содержать и отдавать въ наемъ перевозы, мельницы и другія заведенія.

8) Городскому обществу дозволяется составить особую казну складками и оную употреблять по общему согласію.

9) Городу присвояется четверть-процентный сборъ съ купеческихъ капиталовъ.

10) Городу дозволяется завести банкъ и дѣлать изъ онаго ссуды.

11) Городское общество наслѣдуетъ въ выморочномъ имѣніи мѣстныхъ гражданъ.

12) Дѣла, до привилегіи города, до спорныхъ его владѣній и вообще до цѣлаго города касающіяся, производятся порядкомъ, для спорныхъ казенныхъ дѣлъ установленнымъ.

ОТДѢЛЕНІЕ ПЯТОЕ.

СОСТОЯНІЕ СЕЛЬСКИХЪ ОБЫВАТЕЛЕЙ.

Состояніе сельскихъ обывателей дѣлится или по ихъ водворенію, или по степени гражданскаго ихъ состоянія.

По водворенію они дѣлятся на слѣдующіе четыре главные рода:

I. Крестьяне водворенные на земляхъ собственныхъ.

II. Водворенные на земляхъ казенныхъ.

III. Водворенные на земляхъ дворцовыхъ и удѣльныхъ.

IV. Водворенные на земляхъ владѣльческихъ.

Каждый изъ сихъ родовъ заключаетъ въ себѣ разныя сословія, какъ то:

Къ первому принадлежатъ всѣ свободные земледѣльцы, нѣкоторые однодворцы, Крымскіе Татары и крестьяне вольные, поселившіеся на купленныхъ ими участкахъ земли (въ Западныхъ и Остзейскихъ губерніяхъ).

Ко второму принадлежатъ колонисты, государственные крестьяне внутреннихъ губерній, казенные крестьяне Западныхъ губерній, крестьяне приписанные къ казеннымъ заводамъ и фабрикамъ.

Къ третьему принадлежатъ крестьяне Государевы, крестьяне приписанные къ дворцамъ и крестьяне удѣльные.

Къ четвертому принадлежатъ крестьяне такъ называемые обязанные, водворившіеся на земляхъ владѣльческихъ по обязательствамъ, крестьяне Остзейскихъ губерній, въ Бессарабіи сараны, въ другихъ мѣстахъ половники, и наконецъ крестьяне крѣпостные и дворовые люди.

Всѣ сіи роды крестьянъ сходствуютъ между собою въ томъ:

1) Что всѣ они подлежатъ подушной подати, и потому вообще называются *податными*.

2) Что всѣ, кромѣ водворенныхъ на собственныхъ земляхъ, платятъ оброкъ, или исправляютъ повинности за землю, одни казнѣ, другіе владѣльцу земли.

3) Всѣ, исключая колонистовъ, ставятъ рекрутъ, съ нѣкоторыми по мѣстамъ изъятіями.

4) Всѣ могутъ имѣть движимую собственность съ разными ограниченіями, и всѣ въ имуществѣ ихъ и въ обязательствахъ пользуются судебною расправою.

5) Всѣ признаются предъ закономъ способными къ судебному свидѣтельству.

6) Всѣ свободны отъ рабства или невольничества, и слѣдовательно всѣ имѣютъ предъ закономъ свое гражданское состояніе въ разныхъ степеняхъ.

По степени гражданскаго состоянія крестьяне раздѣляются на три рода:

1) Крестьяне свободные отъ укрѣпленія какъ личнаго, такъ и по землѣ, или совершенно свободные.

2) Крестьяне свободные отъ личнаго укрѣпленія, но крѣпкіе землѣ, или не совершенно свободные.

3) Крестьяне крѣпкіе какъ лицу, такъ и землѣ, или совершенно крѣпостные.

Къ первому роду принадлежатъ: всѣ свободные земледѣльцы, однодворцы, владѣющіе собственными землями, крестьяне вольные и люди отпущенные на волю, колонисты, крестьяне Остзейскіе, половники, сараны, крестьяне обязанные и всѣ вообще государственные крестьяне. Лица всѣхъ сихъ сословій не только свободны отъ личнаго укрѣпленія, но имѣютъ право перехода изъ одного общества въ другое и изъ сельскаго состоянія въ городское, съ вѣдома только мѣстнаго начальства и по согласію ихъ обществъ.

Ко второму роду принадлежатъ крестьяне казенные Западныхъ губерній, крестьяне приписанные къ казеннымъ заводамъ и фабрикамъ, крестьяне Государевы, крестьяне къ дворцамъ приписанные и кресть-

яне удѣльные. Всѣ они свободны отъ личнаго укрѣпленія, но крѣпки землѣ.

Къ третьему роду принадлежатъ крестьяне крѣпостные помѣщичьи и дворовые люди. Они крѣпки не только землѣ, но и лицу.

Въ семъ послѣднемъ родѣ людей должно еще различать два вида: крестьяне крѣпостные во внутреннихъ губерніяхъ и крѣпостные въ губерніяхъ Западныхъ. Различіе каждаго состоитъ въ томъ:

1) Что первые въ значительномъ числѣ и можетъ быть на половину состоятъ на оброкѣ; вторые рѣдко на оброкѣ, но большею частію на работѣ.

2) Что первыхъ оброкъ опредѣляется по выгодамъ или силамъ и промысламъ, а работа по трехдневному размѣру; вторые сверхъ работы несутъ обыкновенно множество мелкихъ податей и повинностей и даже отдаются владѣльцами ихъ въ аренды или наряжаются по подрядамъ ихъ помѣщиковъ въ стороннія работы.

Въ семъ состоятъ вообще права и обязанности состоянія сельскихъ обывателей.

Выше было означено начало и происхожденіе у насъ состоянія дворянскаго, духовнаго и городскаго. Прилагаемое при семъ историческое обозрѣніе покажетъ какъ образовалось у насъ состояніе сельскихъ обывателей. Особенная цѣль сего обозрѣнія есть означить истинный ходъ происшествій, коими установился настоящій порядокъ отношеній между владѣльцами земель и крестьянами, на нихъ поселенными, и тѣмъ разсѣять ложное мнѣніе, будто бы сей порядокъ установился не на законѣ, но на одномъ попущеніи и злоупотребленіи.

ГЛАВА ДЕСЯТАЯ.

О повинностяхъ.

Повинности составляютъ часть силъ, предназначенныхъ для правленія государства. Извѣстно, что силы сіи суть двояки: личныя и вещественныя; первыя называются собственно повинностями, вторыя доходами.

Повинности раздѣляются на государственныя и земскія. Государственная повинность въ Россіи есть одна: воинская служба или рекрутство. Земскія повинности разнообразны.

ОТДѢЛЕНІЕ ПЕРВОЕ.

О РЕКРУТСКОЙ ПОВИННОСТИ.

Разные роды составленія воинскихъ силъ: 1) милиція, 2) вербованіе, 3) конскрипція, 4) рекрутство.

Порядокъ составленія воинскихъ силъ до Петра I-го—милиція и вербованіе.

Начало рекрутства 1705 съ дворовъ, 1721 съ душъ.

Законы о рекрутской повинности заключаютъ въ себѣ: 1) существо ея и означеніе лицъ, сей повинности подлежащихъ, 2) раскладку, 3) порядокъ пріема рекрутъ, 4) замѣны и зачеты, 5) поступленіе рекрутъ въ распоряженіе военнаго начальства, 6) взысканія за нарушеніе законовъ о рекрутской повинности.

I. О существѣ рекрутской повинности.

Рекрутскіе наборы учреждаются или для обыкновеннаго пополненія людьми арміи и флота, или для усиленія ихъ въ обстоятельствахъ чрезвычайныхъ. Они назначаются всегда манифестомъ.

Рекрутской повинности подлежатъ всѣ податныя сословія, а имянно мѣщане и крестьяне разныхъ наимянованій.

Изъятія (ст. 8), (ст. 10)—платежъ деньгами съ неполныхъ участковъ и съ мелкопомѣстныхъ.

II. Раскладка.

1) *Образованіе участковъ.*

Участки образуются двоякимъ образомъ: въ селеніяхъ казенныхъ, удѣльныхъ и вольныхъ хлѣбопашцевъ каждая тысяча душъ составляетъ участокъ; въ селеніяхъ помѣщичьихъ каждая вотчина отдѣльно, или двѣ, три и болѣе вотчины, принадлежащія одному помѣщику въ губерніи, составляютъ особый участокъ. Въ городахъ каждое мѣщанское общество также составляетъ особый участокъ.

2) *Назначеніе рекрутъ съ каждаго участка.*

Число рекрутъ съ каждаго участка, т. е. съ каждой тысячи душъ, назначается въ манифестѣ. Въ слѣдствіе сего назначенія Инспекторскій Департаментъ исчисляетъ сколько должно быть собрано рекрутъ

со всего государства и съ каждой губерніи, а Казенныя Палаты исчисляютъ сколько должно поступить съ *каждаго города и уѣзда* по участкамъ.

Общимъ правиломъ постановлено, что каждый участокъ ставитъ рекрутъ по числу его душъ отдѣльно; а число душъ опредѣляется ревизіею и перечисленіемъ.

Расчисленіе рекрутъ по участкамъ казеннымъ и удѣльнымъ весьма просто: ибо всѣ они состоятъ изъ равнаго числа по 1.000 душъ.

Но отъ перечисленія можетъ произойти въ участкѣ прибыль и убыль, и сверхъ того при самомъ первомъ образованіи участковъ могутъ быть по губерніи остатки душъ, не составляющіе числа 1000.— Какъ ихъ расчитывать и равнять съ другими?

Участки въ казенныхъ селеніяхъ полагаются полные и неполные. Съ полнаго участка берется полное число рекрутъ по манифесту; съ неполнаго берется число рекрутъ по расчету; а за дроби, естьли дробь составляетъ менѣе $1/4$ рекрута, берется деньгами, полагая каждаго рекрута въ 1000 руб.; естьли дробь $1/4$ или болѣе, то берется полный рекрутъ и излишекъ, наприм. $3/4$, зачитается впередъ.

Раскладка рекрутъ въ помѣщичьихъ селеніяхъ представляетъ болѣе сложности: ибо тутъ каждая вотчина составляетъ особый участокъ. Положимъ, что у одного помѣщика 250 душъ, у другаго 300 душъ; наборъ въ манифестѣ назначенъ по 5-ти съ 1000 душъ. Спрашивается сколько долженъ поставить 1-й и сколько 2-й?—Для сего тотъ и другой участокъ должно помножить на 5 и раздѣлить на 1000—произведеніе будетъ отвѣтомъ на вопросъ, т. е. первый поставитъ 1 и $1/4$ рекрута, а другой $1\frac{1}{2}$.

Тотъ же самый расчетъ прилагается и къ обществамъ мѣщанскимъ.

Но спрашивается, какъ поставить $1/2$ или $1/4$ рекрута?

По прежнему порядку сіи дробныя части слагались у одного помѣщика съ таковыми же частями другаго. Жребій рѣшалъ, кому изъ двухъ или трехъ ставить рекрута; тому, кто поставилъ рекрута по жеребью, соучастники его платили за свои части такъ называемыя *складочныя деньги*.

Неудобства, съ симъ расчетомъ сопряженныя, заставили принять другой порядокъ, а имянно: дробная часть рекрута считается въ долгу на селеніи и прилагается къ наборамъ послѣдующимъ, доколѣ не составитъ цѣлаго. Такъ во второмъ примѣрѣ $1/4$ рекрута, возрастая каждый годъ, въ четыре года составляетъ одного полнаго рекрута и такимъ образомъ селеніе, ставя каждый годъ одного рекрута, сверхъ того чрезъ четыре

года поставить еще одного рекрута. Сей порядокъ расчета называется *долговымъ*.

3) Порядокъ очередей.

Въ каждомъ участкѣ мѣщанъ и крестьянъ казенныхъ и удѣльныхъ чрезъ три года составляется *очередный списокъ*.

Въ очередный списокъ вносятся всѣ семейства по порядку, начиная съ тѣхъ, кои наиболѣе имѣютъ мужескаго пола душъ. Такимъ образомъ въ списокъ вносятся сперва десятерники, потомъ девятерники, осмерники и проч. до двойниковъ включительно. Одиночки въ очереди не вносятся, но изъ нихъ слагается особая очередь.

Рекруты ставятся сперва съ тѣхъ, кои стоятъ на первой очереди, т. е. съ семействъ наиболѣе многочисленныхъ, потомъ съ тѣхъ, кои стоятъ на второй очереди, и такъ далѣе. Но въ одинъ и тотъ же наборъ съ одного семейства не взимается болѣе одного рекрута. Десятерникъ, поставившій въ одинъ наборъ рекрута, считается отправившимъ свою повинность за половину своего семейства, и потому въ слѣдующемъ наборѣ онъ уже равняется съ пятерниками (ст. 94).

Двойники отецъ съ сыномъ не входятъ въ очередь.

Въ селеніяхъ помѣщичьихъ составъ очередей зависитъ отъ усмотрѣнія помѣщика.

III. Пріемъ рекрутъ.

Назначеніе мѣстъ пріема.—Образованіе рекрутскихъ присутствій.—Порядокъ представленія рекрутъ въ мѣста пріема.—Порядокъ самаго пріема.—Лѣта, ростъ, сложеніе.—Сдача рекрутъ изъ присутствія военному пріемщику.—Квитанціи.—Мѣстный надзоръ.

IV. Замѣнъ рекрутъ.

1) *Наемъ*. Запрещается наемъ людей, принадлежащихъ къ другому городу, или къ другой волости. Помѣщичьи крестьяне могутъ нанимать за себя однодворцевъ и гражданъ Западныхъ губерній.

2) *Взносъ деньгами*. Дозволяется: а) помѣщикамъ маломощнымъ, у коихъ менѣе 20 душъ, б) у коихъ не будетъ найдено ни одного годнаго рекрута.

3) *Зачеты*. а) Зачеты за людей, отдаваемыхъ прежде набора (ст. 322), б) зачеты въ видѣ вознагражденія (ст. 336), в) зачетъ за призрѣніе солдатскихъ семействъ (ст. 340).

4) *Перемѣна рекрутъ.* а) Перемѣна родственниковъ, б) перемѣна на зачетную квитанцію.

V. Поступленіе рекрутъ въ команды.

1) Содержаніе рекрутъ на мѣстахъ набора (ст. 395).
2) Сдача рекрутъ въ полки и команды (ст. 417)

VI. Взысканія за нарушеніе законовъ о рекрутствѣ.

1) Взысканія съ рекрутскихъ участковъ (ст. 435).
2) Мѣры наказанія за уклоненіе отъ рекрутства (ст. 455).
3) Взысканія съ членовъ присутствія (ст. 474).
4) Взысканія съ разныхъ лицъ, участвующихъ въ наборѣ (ст. 482).
5) Мѣры наказанія рекрутъ (ст. 486).

Отдѣленіе второе.

О земскихъ повинностяхъ.

Роды повинности: повинности по гражданскому управленію; повинности по управленію военному.

I. Повинности гражданскія (ст. 501).

1) *Денежныя.* Содержаніе почтъ; содержаніе тюремныхъ и етапныхъ помѣщеній; содержаніе волостныхъ правленій, думъ и магистратовъ въ городахъ.
2) *Натурою.* Содержаніе дорогъ и переправъ.

II. Повинности военныя (ст. 592).

1) Воинскій постой, 2) помѣщеніе воинскихъ штабовъ и заведеній, 3) снабженіе войскъ разными по квартированію ихъ потребностями, 4) отводъ лагерныхъ мѣстъ и снабженіе войскъ лагерными потребностями, 5) отводъ пастбищныхъ мѣстъ, 6) поставка подводъ и проводниковъ.

III. Порядокъ установленія и раздѣленія земскихъ денежныхъ повинностей.

1) Смѣта.
2) Раскладка.
3) Утвержденіе.

*

4) Дополненія и зачеты.

5) Запасный или вспомогательный капиталъ.

IV. Порядокъ исправленія денежныхъ повинностей (ст. 554).

Торги на почтовую повинность.—Отдача на коммисіи.

V. Отчетность (ст. 578).

VI. Чрезвычайныя повинности (ст. 548, 549).

Обозрѣніе предметовъ економіи политической и науки финансовъ.

Для правленія государства необходимы силы.

Силы правительственныя образуются изъ силъ государственныхъ.

Силы правительственныя суть:

I. Повинности личныя:

1) Повинности добровольныя, служба произвольная, дворянская.

2) Повинности обязательныя, служба военная и повинности земскія.

II. Доходы вещественные:

1) Подати,

2) Пошлины,

3) Доходы економическіе.

Силы государственныя суть:

I. Силы умственныя:

Науки.

II. Силы нравственныя:

1) Религія,
2) Чувство законности,
3) Вкусъ къ изящному.
} гражданственность.

Любовь къ Государю и Отечеству суть признаки и выраженія силъ нравственныхъ.

III. Силы физическія личныя:

1) Народонаселеніе,

2) Крѣпость сложенія, здравіе, способы продовольствія.

IV. Силы физическія вещественныя:

Свойство страны населяемой—земля, воды, климатъ.

V. Силы труда:

1) въ земледѣліи,

2) въ заводахъ и фабрикахъ,

3) въ торговлѣ.

Чѣмъ тверже и обширнѣе составъ силъ государственныхъ, тѣмъ удобнѣе и прочнѣе образуется изъ него составъ силъ правительственныхъ.

Отсюда два важные вопроса въ законодательствѣ: 1) какъ привести и содержать силы государственныя въ непрестанномъ приращеніи или преуспѣяніи; 2) какъ безъ ущерба имъ отдѣлять и составлять изъ нихъ силы правительственныя? Первый вопросъ относится къ законамъ о благоустройствѣ государства вообще; вторый къ законамъ о благоустройствѣ правительственныхъ силъ.

Къ законамъ государственнаго благоустройства (économie politique) принадлежатъ всѣ постановленія: 1) о народномъ просвѣщеніи и нравственности, 2) объ охраненіи народнаго здравія, объ умноженіи и распредѣленіи населенія, 3) о народной промышленности, т. е. о наилучшемъ направленіи силъ народнаго труда.

Ко второму роду законовъ принадлежатъ вообще законы о составленіи правительственныхъ силъ, т. е. законы о повинностяхъ и законы о финансахъ.

Теорія обоихъ сихъ законодательствъ въ древности составляла одну науку подъ имянемъ економіи политической. Въ послѣдствіи она раздробилась на разныя части. Важнѣйшія изъ нихъ суть: наука о направленіи силъ народнаго труда, или политическая економія въ настоящемъ смыслѣ, и наука финансовъ. Связь ихъ очевидна: трудъ есть источникъ доходовъ.

А. Обозрѣніе предметовъ економіи политической.

Предметъ економіи политической есть разрѣшеніе слѣдующихъ главныхъ вопросовъ:

1) Какія произведенія труда могутъ быть государству наиболѣе нужны и полезны?

2) Какія суть дѣйствительнѣйшія средства къ умноженію сихъ произведеній?

Первый вопросъ о существѣ государственнаго богатства; вторый о средствахъ къ его умноженію и сохраненію.

I. О существѣ государственнаго богатства.

1) Богатство въ торговомъ балансѣ и въ драгоцѣнныхъ металлахъ—*система торговая*.

2) Богатство въ земледѣліи—*система економистовъ*.

3) Богатство въ свободномъ и совокупномъ движеніи всѣхъ трехъ вѣтвей промышленности—*система Смита*.

Дабы опредѣлить достоинство каждой изъ сихъ трехъ системъ, нужно составить вѣрное понятіе о богатствѣ вообще, потомъ различить богатство частное отъ государственнаго и тѣмъ самымъ опредѣлить главныя свойства сего послѣдняго.

1) *О богатствѣ вообще.*

Богатство есть обиліе вещей, имѣющихъ цѣнность.

Понятіе достоинства и цѣнности; законъ цѣнности.

2) *Различіе богатства частнаго отъ богатства государственнаго.*

Богатство частнаго лица можетъ быть оцѣнено деньгами; богатство государственное не имѣетъ сей оцѣнки. Оно опредѣляется совокупностію силъ государства.

Богатство частное можетъ состоять въ одной вѣтви; государственное во всѣхъ.

Богатство частное не имѣетъ непосредственной связи съ силами государства; богатство государственное существовать не можетъ тамъ, гдѣ прочія силы государственныя въ упадкѣ или небреженіи.

Богатство частное исключительно; государственное требуетъ даровитости и свободы труда. Истинная и ложная либеральности.

II. Средства къ пріумноженію богатства государственнаго.

1) Раздѣленіе труда.

2) Свободное обращеніе его произведеній.

1) *Раздѣленіе труда.*

— труда естественныхъ силъ. Постепенность сего раздѣленія по мѣрѣ образованности въ обществѣ. Начало ремеслъ.

— труда искуственныхъ силъ. Машины. Начало фабрикъ.

До какой степени искуственныя силы могутъ быть въ противодѣйствіи силъ естественныхъ, или вопросъ о пользѣ машинъ.

2) *Свободное обращеніе произведеній труда.*

А) *Мѣна наличная* — ея недостатки—изысканіе и открытіе общаго представителя всѣхъ произведеній. Свойство сего представителя: 1) внутреннее достоинство, 2) внѣшнее достоинство — всеобщая потребность. Произведенія, имѣющія сіи два свойства и служащія въ мѣнѣ общимъ представителемъ всѣхъ произведеній, суть *деньги*.

Разнообразіе денегъ: въ Абиссиніи соль; въ Сибири у инородцевъ табакъ, у степныхъ Киргизовъ и Калмыкъ кирпичный чай; въ торговлѣ съ Китайцами на Кяхтѣ бѣлка, въ Кантонѣ опіумъ. Въ Шотландіи нѣкогда гвозди; въ Лакедемонѣ куски желѣза; въ Римѣ куски мѣди. Потомъ серебро и золото въ слиткахъ; преимущество серебра и золота въ значеніи денегъ: невредимость, драгоцѣнность, легкость въ перемѣщеніи, дѣлимость на мелкія и равныя части, рѣдкость и постоянство внутренняго достоинства.

a) Монета золотая и серебреная.

Недостатки серебра и золота въ слиткахъ: разность въ вѣсѣ, разность въ чистотѣ металла.

Начало монеты; различіе ея отъ слитковъ есть чеканъ; разные роды монеты; billon или монета размѣнная.

b) Монета бумажная.

По двоякому свойству денегъ монета можетъ быть двояка: полная или вещественная звонкая, имѣющая какъ внутреннее, такъ и внѣшнее достоинство, и неполная или замѣнная, имѣющая одно внѣшнее достоинство безъ внутренняго, монета бумажная.

Существенное различіе между металлическою и бумажною монетою состоитъ въ томъ, что первая, имѣя свое внутреннее достоинство, представляя собою дѣйствительное произведеніе труда, служитъ по драгоцѣнности своей цѣною вещей; а бумажная, не имѣя сего достоинства, не только не можетъ служить цѣною другихъ произведеній, но и сама оцѣнивается металлическою монетою. Все ея достоинство состоитъ въ потребности, т. е. оно состоитъ въ томъ единственно, что монета

сія принимается въ платежѣ податей вмѣсто монеты металлической. Естьли бы всѣ потребности человѣческія состояли только въ платежѣ податей, то можно было-бы обойтись и безъ монеты металлической; но какъ государство, такъ и частныя лица имѣютъ другія потребности, и слѣдовательно имъ нужны другія средства мѣны, нужны деньги съ внутреннимъ, а не съ однимъ внѣшнимъ достоинствомъ: сіи деньги суть монета металлическая. Слѣдовательно сила бумажной монеты есть сила не совершенная, но условная, опредѣляемая всегда монетою металлическою.

Между тѣмъ монета бумажная въ государствѣ обширномъ необходима по удобности въ перемѣщеніи. Какъ согласить сію необходимость съ безцѣнностію сей монеты?

Исторія ассигнацій.

Униженная металлическая монета есть родъ ассигнацій; вредныя послѣдствія униженія.

В) *Мѣна долговая или кредитная.*

Начало кредита; сила кредита состоитъ въ законѣ взысканія.

Общее раздѣленіе кредита:

1) Кредитъ срочный съ залогомъ.

2) Кредитъ срочный безъ залога.

3) Кредитъ безсрочный или фонды.

1) Кредитъ срочный съ залогомъ частный и государственный; залогъ недвижимыхъ имуществъ, залогъ товаровъ. Частныя закладныя крѣпости; государственныя закладныя крѣпости. Ссудные денежные банки, ломбарды. Образованіе ихъ двояко: 1) на акціяхъ, 2) на вкладахъ подъ сохраненіе. Сроки; порядокъ взысканія.

2) Кредитъ срочный безъ залога.

a) Кредитъ государственный: кредитныя бумаги, билеты казначейства (серіи) exchequer bills, bons du trésor (dette flottante), различіе между сими бумагами и бумажною монетою или ассигнаціями. Монета ходячая есть та, которая принимается въ подати.

b) Кредитъ частный отдѣльный: векселя и заемныя письма; сущность векселей; составленіе ихъ; векселя простые billet à ordre и переводные—срочные и по предъявленію; передача векселя полная и не полная.—Формула передачи: вмѣсто меня такому-то. Бланковыя надписи.—Предъявленія, принятіе или отказъ и протестъ. Взысканіе по протесту. Отсрочка.—Прекращеніе силы векселя: по предъявленіи 12 мѣсяцовъ, срочнаго два года.—Вексельный курсъ.

c) *Кредитъ частный совокупный*: Банки кредитные.—Соединеніе двухъ операцій въ одинъ составъ; различіе банковъ денежныхъ отъ банковъ кредитныхъ; различіе акцій и банковыхъ билетовъ (Banks-notes). Исторія банковъ вообще. Исторія банка Англійскаго.—Исторія банковъ Американскихъ. Благосостояніе и упадокъ банка; превращеніе банковыхъ билетовъ въ ассигнаціи. Польза и вредъ банковъ.

3) Кредитъ безсрочный или фонды (éffets publiques). Образованіе государственныхъ займовъ внутреннихъ и внѣшнихъ. Внутренніе образуются превращеніемъ долговъ срочныхъ въ безсрочные; Fonds consolidés, dette fondée, противоположность (dette flottante). Внѣшніе образуются посредствомъ иностранныхъ банкировъ; облигаціи и купоны; проценты въ капиталѣ, проценты въ доходахъ (rentes); большая долговая государственная книга; капиталъ погашенія; курсъ облигацій (jeu de la bourse, jeu de la différence).—Причины повышенія и упадка: *причины политическія*: 1) новые займы; 2) опасеніе остановки въ платежѣ процентовъ или въ количествѣ погашенія; *причины коммерческія*: затрудненія въ кредитѣ коммерческомъ заставляютъ сбывать фонды, чтобъ имѣть деньги, и слѣдовательно понижаютъ цѣну фондовъ.

Б. О финансахъ.

А. Составъ финансовъ.

I. Подати, II. пошлины, III. доходы.

I. Подати (impôts directs).

Роды податей: подушная, оброчная, поземельная.—Податныя состоянія: крестьяне и дворовые люди.—Особый родъ подати: повинности. Исторія податей и повинностей.

Окладъ и раскладка податей и повинностей.

II. Пошлины (impôts indirects).

Роды пошлинъ:

1) Пошлины съ недвижимыхъ имуществъ: a) съ межевыхъ плановъ и книгъ, b) крѣпостныя и канцелярскія при переходѣ имуществъ, c) застрахованіе имуществъ.

2) Пошлины съ движимыхъ имуществъ: a) при выѣздѣ иностранцевъ за границу или при переводѣ наслѣдствъ, b) съ маклерскихъ и нота-

ріальныхъ книгъ, c) гербовыя съ векселей, заемныхъ писемъ и договоровъ, d) почтовыя, e) горныя, f) соляныя.

3) *Пошлины съ промышленности и торговли*: a) за право торговли, b) съ купеческихъ наслѣдственныхъ капиталовъ, c) таможенныя, d) съ привилегій на новыя изобрѣтенія, e) съ подорожныхъ, f) съ судоходства, g) съ шоссе, h) питейныя въ видѣ акциза и въ видѣ откупа, i) съ рабочихъ паспортовъ.

4) *Пошлины судебныя*: гербовыя съ прошеній и дѣлопроизводства.

5) *Пошлины съ патентовъ* на достоинство, чины и ордена, вычеты изъ жалованья и проч. и проч.

6) *Пошлины штрафныя или исправительныя* за держаніе бѣглыхъ, за непоставку въ срокъ рекрутъ, и проч.

Исторія пошлинъ въ Россіи.

Оклады пошлинъ или тарифы.

III. Доходы (revenus).

Роды доходовъ:

1) *Съ недвижимыхъ казенныхъ имуществъ*. Опредѣленіе казенныхъ имуществъ.

a) Съ ненаселенныхъ: оброчныя статьи.

b) Съ населенныхъ: оброкъ, поземельный сборъ, доходы арендные.

c) Доходы лѣсные.

2) *Съ произведеній*.

d) Съ казенныхъ горныхъ заводовъ.

e) Съ казенныхъ соляныхъ озеръ, варницъ и копей.

f) Съ казенныхъ суконныхъ фабрикъ.

h) Съ казенныхъ заводовъ винокуренныхъ.

3) *Съ денежныхъ оборотовъ*.

Доходы банковые.

Исторія доходовъ.

Оклады и смѣта доходовъ.

B. Дѣйствія, изъ коихъ слагается Управленіе Финансовъ.

I. Сборы, II. счетъ и храненіе, III. распредѣленіе, IV. отчетъ.

I. Сборъ (perception).

1) *Сборъ податей и повинностей* по закону долженъ быть вносимъ непосредственно въ казначейства; но большею частію онъ производится посредствомъ понужденія полиціи.

2) *Сборъ пошлинъ.* Онъ состоитъ или въ полномъ и непосредственномъ управленіи финансовъ или въ другихъ постороннихъ управленіяхъ.

a) Въ непосредственномъ управленіи состоятъ пошлины: за гербовую бумагу (большею частію), пошлины горныя и соляныя, пошлины за право торговли, пошлины таможенныя, пошлины съ покормежныхъ паспортовъ, пошлины питейныя.

b) Всѣ другіе роды сбора пошлинъ производятся въ тѣхъ управленіяхъ, въ коихъ вѣдаются ихъ предметы.

3) *Сборъ доходовъ.* Весь сборъ доходовъ вѣдается непосредственно въ управленіи финансовъ. По сему въ финансовомъ управленіи состоятъ: всѣ оброчныя статьи, оброкъ съ казенныхъ крестьянъ, и по сему оброку въ томъ же управленіи состоятъ и самые крестьяне во всѣхъ ихъ отношеніяхъ. Доходы арендные и по симъ доходамъ и крестьяне арендные. Доходы съ горныхъ заводовъ и по нимъ самые заводы. Доходы съ солей и самые ихъ источники; доходы съ заводовъ винокуренныхъ и по нимъ самые заводы; доходы съ фабрикъ и по нимъ фабрики. Доходы банковые и по нимъ банки.

II. Счетъ и храненіе (trésor).

Здѣсь начинается собственно финансовое управленіе. Сюда принадлежитъ все движеніе суммъ въ мѣстныхъ казначействахъ и изъ нихъ въ главное. Расчетъ ихъ по смѣтѣ и окладамъ, и проч.

III. Распредѣленіе (budget).

1) Ежегодная общая смѣта доходовъ и расходовъ. Соображеніе о повышеніи или пониженіи податей и пошлинъ. Соображеніе объ уменьшеніи расходовъ.

2) Подробное расчисленіе и росписаніе доходовъ и расходовъ по мѣстамъ и управленіямъ.

3) Непрерывное наблюденіе за исполненіемъ сдѣланныхъ назначеній.

4) Кратковременные займы на случай несходства сроковъ вступленія сборовъ со сроками необходимыхъ расходовъ (bons du trésor).

5) Долголѣтніе внутренніе займы на случай недостатка доходовъ.
6) Внѣшніе займы на случай важныхъ государственныхъ нуждъ.

IV. Отчетъ (comptes rendus).

Отчетъ Министерства Финансовъ отличается отъ прочихъ тѣмъ, что онъ содержитъ въ себѣ не только факты, но и обороты всѣхъ суммъ, къ нему поступившихъ.

С. Устройство финансоваго управленія.

Припомнимъ здѣсь что есть два рода богатствъ: богатство всеобщее, частное и общественное, и богатство правительственное, принадлежащее исключительно казнѣ, и что слѣдовательно есть двѣ економіи: государственная (Économie politique) и правительственная (Économie publique).

Припомнимъ, что къ первой принадлежатъ: a) всѣ способы поощренія и усовершенія всеобщаго труда, какъ то: образцовыя фермы, институты лѣсоводства, садоводства и проч., b) всѣ способы къ удобнѣйшему обращенію произведеній труда, какъ то: установленіе единообразныхъ мѣръ и вѣсовъ, установленіе монетное и кредитной системы, способы удобнаго сообщенія, покровительство фабрикъ и торговли.

Припомнимъ, что ко второй економіи, т. е. правительственной, принадлежатъ два главные разряда установленій: одинъ собственно хозяйственный, другой собственно финансовый. Къ первому разряду принадлежитъ вѣдомство земель, водъ и лѣсовъ казенныхъ, вѣдомство всѣхъ ископаемыхъ, обрѣтающихся въ нѣдрѣ земель казенныхъ. Ко второму разряду принадлежатъ: подати, пошлины и доходы, въ сборѣ ихъ, въ храненіи, въ распредѣленіи и отчетѣ.

Финансовое устройство можетъ имѣть четыре вида:

I. Первый видъ финансоваго устройства. Въ самомъ пространномъ смыслѣ финансы могутъ означать не только правительственное богатство, но и самые источники, изъ коихъ оно происходитъ, т. е. богатство государственное. Въ семъ смыслѣ устройство финансоваго управленія обнимало бы собою всѣ предметы обѣихъ економій, какъ государственной, такъ и правительственной. Устройство сіе по многосложности его въ обширныхъ государствахъ невозможно. По сему управленіе разныхъ частей економіи государственной всегда болѣе или менѣе отдѣляется отъ управленія економіи правительственной и отсюда происходитъ:

II. Второй видъ устройства финансоваго, когда нѣкоторыя части государственной економіи отдѣляются отъ економіи правительственной.

Такъ, напримѣръ, у насъ отдѣлено управленіе почтъ и путей сообщенія; но управленіе фабрикъ и торговли присвоено Министерству Финансовъ.

III. Третій видъ финансоваго устройства. Въ семъ видѣ всѣ части государственной економіи отдѣляются отъ устройства финансоваго и учреждаются для нихъ, судя по ихъ пространству, особыя управленія. Такъ учреждаются особыя управленія фабрикъ и торговли, управленія монетное и кредитныя, управленія почтъ и путей сообщенія.

IV. Четвертый видъ финансоваго устройства состоитъ въ томъ, когда отъ него отдѣляются не только всѣ предметы економіи государственной, но и самые предметы економіи правительственной, бывъ раздѣлены на два разряда, въ каждомъ разрядѣ учреждается особое управленіе. Изъ нихъ первое, подъ имянемъ хозяйственнаго, управляетъ всѣми казенными имуществами; другое же, собственно финансовое, вѣдаетъ подати, пошлины и доходы въ отношеніи къ ихъ храненію, распредѣленію и отчету, въ какомъ бы впрочемъ отдѣльномъ вѣдомствѣ сборы ихъ ни состояли. Сей послѣдній видъ финансоваго устройства весьма близокъ къ тому, какой существовалъ у насъ до 1802 года, до учрежденія министерствъ; даже и при семъ учрежденіи оно оставалось почти въ тѣхъ же предѣлахъ; потомъ уже, мало по малу расширяясь, оно изъ сего четвертаго вида перешло во вторый, въ коемъ находится нынѣ.

О контролѣ.

Два есть контроля: одинъ частный, каждому управленію свойственный; другой общій государственный, всѣ управленія объемлющій. *Въ первомъ* вопросъ состоитъ только въ томъ: произведены ли всѣ приходы и расходы извѣстнаго мѣста согласно росписаніямъ и назначеніямъ ихъ начальства? *Во второмъ*: согласны ли самыя росписанія и назначенія начальства законамъ? Какая бы система повѣрки ни была принята въ семъ послѣднемъ контролѣ, но очевидно, что въ економіи правительственной онъ составляетъ одну изъ существенныхъ ея частей.

Законы монетнаго и кредитнаго движенія.

I. Силы государства суть: нравственныя, умственныя, физическія личныя, вещественныя и силы труда.

II. Всѣ силы государства, совокупно взятыя, составляютъ могущество государства. Богатство государства есть часть его могущества.

III. Богатство государства образуется и возрастаетъ трудомъ.

IV. Трудъ возрастаетъ и расширяется посредствомъ свободнаго обращенія его произведеній.

V. Произведенія труда обращаются посредствомъ мѣны.

VI. Мѣна есть двоякая: наличная и долговая (кредитная).

А. Мѣна наличная.

VII. Мѣна наличная совершается рѣдко натурою, а большею частію посредствомъ монеты.

VIII. Монета есть двоякая: металлическая и бумажная. Первая имѣетъ два достоинства: внутреннее и внѣшнее; внутреннее какъ товаръ, а внѣшнее какъ условленный правительствомъ замѣнъ всѣхъ податей; вторая имѣетъ одно достоинство внѣшнее. Та и другая называется *ходячею* потому, что принимается въ платежъ казенныхъ податей. Монета бумажная у насъ называется ассигнаціями.

IX. Въ движеніи ассигнацій есть три эпохи: равенство, униженіе, повышеніе. Всѣ три эпохи зависятъ отъ количества ассигнацій въ обращеніи.

X. Состояніе равенства начинается отъ перваго введенія ассигнацій и продолжается съ нѣкоторымъ, впрочемъ незначительнымъ, колебаніемъ, доколѣ количество ихъ не превыситъ соразмѣрности. Сей соразмѣрности расчетомъ умственнымъ съ точностію опредѣлить нельзя. Ее можетъ указать только опытъ.

XI. Состояніе униженія начинается какъ скоро нарушено равенство, и продолжается дотолѣ, доколѣ не пріостановится дальнѣйшій выпускъ.

XII. Съ пресѣченіемъ навсегда выпуска, паденіе ассигнацій прекращается и вмѣстѣ съ тѣмъ начинается эпоха ихъ повышенія.

XIII. Ассигнаціи полезны въ эпоху равенства потому, что способствуютъ свободному обращенію труда. Но онѣ вредны въ эпоху паденія потому, что внезапно возвышаютъ цѣны на всѣ потребности; тутъ заимодавецъ теряетъ безъ вины, а должникъ пріобрѣтаетъ безъ права. Онѣ вредны и въ эпоху повышенія; тутъ теряетъ должникъ, а пріобрѣтаетъ заимодавецъ. Въ обоихъ эпохахъ цѣны на вещи приходятъ въ замѣшательство и неизвѣстность.

XIV. Легко вводить ассигнаціи; но тяжело выводить ихъ. Задача сія есть труднѣйшая изъ всѣхъ задачъ управленія.

XV. Вредныя послѣдствія ассигнацій прежде всѣхъ и болѣе всѣхъ поражаютъ правительство. Онѣ осушаютъ самые источники его доходовъ; мгновенное ихъ пособіе обращается въ послѣдствіи въ тягостный долгъ. Счастливъ, кто умѣлъ остановиться во время.

В. Мѣна кредитная.

XVI. Сила кредита состоитъ въ способахъ взысканія.

1. Кредитъ срочный съ залогомъ.

1) Ссуда денежная.

XVII. Въ частныхъ дѣлахъ ссуды производятся или подъ залогъ недвижимыхъ имуществъ или подъ закладъ движимыхъ. То и другое изъ капиталовъ наличныхъ, отдѣльныхъ.

XVIII. Въ дѣлахъ государственныхъ ссуды производятся также или подъ залогъ недвижимыхъ, или подъ закладъ движимыхъ имуществъ, то и другое изъ наличныхъ капиталовъ складочныхъ. На семъ основаны всѣ наши кредитныя установленія. При простомъ, добромъ расчетѣ кредитъ ихъ непоколебимъ и польза очевидна.

2) Ссуда билетами (Bancsnotes).

XIX. Ссуда вмѣсто денегъ билетами производится подъ залогъ однихъ движимыхъ имуществъ, т. е. или металла, или товаровъ, или векселей. На семъ основаны всѣ кредитные банки въ Англіи, въ Соединенныхъ Штатахъ Америки и въ другихъ государствахъ. Капиталъ ихъ есть всегда складочный; количество билетовъ никогда не бываетъ равно наличному капиталу, но должно быть ему соразмѣрно.—Отъ сей соразмѣрности зависитъ твердость ихъ и польза государства. Безъ соразмѣрности билеты ихъ превращаются въ ассигнаціи—примѣръ Америки и даже Англіи (отъ 1797 до 1821).—Соразмѣрность доказывается наличнымъ денежнымъ платежемъ.

2. Кредитъ срочный безъ залога.

XX. Въ частныхъ дѣлахъ векселя; въ государственныхъ билеты казначейства.

XXI. Билеты казначейства (exchequer bills, bons du trésor), обезпечиваются: 1) пріемомъ ихъ въ платежѣ податей, 2) срочною наличною уплатою.—Симъ послѣднимъ условіемъ они различаются отъ ассигна-

цій и не угрожаютъ столь же вредными послѣдствіями.—Они составляютъ текущій долгъ правительства (dette flottante).

3. Кредитъ безсрочный (effets publics, fonds consolidés).

XXII. Займы безъ срочнаго платежа капитала, но съ ежегоднымъ платежемъ процентовъ и съ выкупомъ извѣстной части капитала, образуютъ долги безсрочные.—Облигаціи, представляющія сіи долги, имянуются вообще *кредитными публичными бумагами* или *фондами*; капиталъ, для выкупа ихъ предназначенный, называется *капиталомъ погашенія*, а проценты ихъ *доходами* (rentes).

XXIII. Капиталъ погашенія тогда только бываетъ истинною уплатою, когда онъ составляется изъ наличнаго остатка доходовъ государственныхъ, а не изъ долговъ вновь сдѣланныхъ.

XXIV. Истинный капиталъ погашенія дѣйствуетъ силою сложныхъ процентовъ, силою непрестанно и быстро возрастающею; но сей силѣ есть предѣлъ, когда цѣна кредитныхъ бумагъ отъ уменьшенія ихъ количества столько возвысится, что онѣ поровняются и даже превзойдутъ наличныя деньги. Тогда прибѣгаютъ къ уменьшенію процентовъ новымъ займомъ (conversion).

XXV. *Фонды упадаютъ отъ причинъ политическихъ*: 1) когда есть опасность, что капиталъ погашенія обратится на другія нужды и перестанетъ дѣйствовать, 2) когда есть опасность замедленія въ платежѣ процентовъ, 3) когда есть опасность новаго займа. *Отъ причинъ коммерческихъ*, когда, отъ убытковъ или паденія торговыхъ домовъ, фонды внезапно вливаются на биржу для обращенія въ деньги.

ГЛАВА ПЕРВАЯ.

О законахъ уголовныхъ вообще.

I. Начало уголовныхъ законовъ.

1) Припомнимъ понятіе закона. Законъ есть выраженіе порядка въ видѣ правила. Въ мірѣ физическомъ онъ выражаетъ порядокъ дѣйствія силъ вещественныхъ; въ мірѣ мысленномъ порядокъ дѣйствія силъ мыслящихъ; въ мірѣ нравственномъ порядокъ дѣйствія силъ воли и совѣсти.

2) Припомнимъ раздѣленіе законовъ вообще:

а) На естественные и положительные.

б) На правило и обязательную силу правила (sanctio).

3) Припомнимъ раздѣленіе законовъ нравственныхъ въ особенности на законы внутренніе и внѣшніе или общежительные; *во первыхъ* обязательная сила есть благоразуміе и совѣсть; *во вторыхъ* къ дѣйствію благоразумія и совѣсти присоединяется дѣйствіе власти внѣшней.

Дѣйствіе власти внѣшней простирается на одни токмо произвольныя дѣянія внѣшнія; оно не можетъ прикасаться къ движеніямъ воли внутреннимъ, никакими внѣшними законами не обнаруженнымъ.

Дѣйствіе внѣшней власти есть двояко: 1) надзоръ и предупрежденіе нарушенія права,—дѣйствіе полиціи; 2) возстановленіе права, когда оно нарушено,—дѣйствіе суда.

Нарушеніе права двояко: 1) притязаніемъ чуждаго по неизвѣстности права, мнимой или дѣйствительной, безъ насилія однакоже и обмана; 2) нарушеніе чуждаго права при извѣстности его, съ насиліемъ или обманомъ.

Нарушенія перваго рода суть нарушенія притязательныя, втораго рода суть нарушенія преступныя.

Нарушенія притязательныя исправляются уничтоженіемъ притязанія и взысканіемъ по законамъ *гражданскимъ*; нарушенія преступныя исправляются наказаніями по законамъ *наказательнымъ*.

Нарушенія преступныя имѣютъ двѣ степени; къ первой принадлежатъ тѣ нарушенія, кои угрожаютъ малою или легко отвратимою опасностію цѣлости права; ко второй тѣ, коихъ опасность велика и менѣе отвратима. Нарушенія перваго рода суть *проступки*, втораго *преступленія*.

Законы наказательные, объемлющіе проступки, суть *законы исправительные*. Тѣ же, кои объемлютъ преступленія, суть *законы уголовные*.

II. Существо уголовныхъ законовъ и раздѣленіе ихъ.

Существо уголовныхъ законовъ состоитъ: 1) въ опредѣленіи, какія именно дѣянія должно считать преступленіями и какимъ наказаніямъ они подвергаются; 2) въ порядкѣ обличенія и опредѣленія степени виновности преступника.

Отсюда двѣ книги уголовныхъ законовъ: 1) законы о преступленіяхъ и наказаніяхъ, 2) законы объ уголовномъ судопроизводствѣ.

ГЛАВА ВТОРАЯ.

Законы о преступленіяхъ и наказаніяхъ, или Уголовное Уложеніе.

I. О разныхъ родахъ преступленій.

Сколько есть правъ, столько можетъ быть и виновныхъ нарушеній, и слѣдовательно столько есть родовъ преступленій.

Два есть рода правъ: государственныя и гражданскія. Слѣдовательно два только есть главные рода и преступленій: преступленія государственныя и преступленія гражданскія.

A. Преступленія государственныя.

Преступленія государственныя суть нарушенія правъ государственныхъ, поколику они опредѣлены государственными законами.

Законы, опредѣляющіе права государственныя, суть:

1) Законы основные.

2) Законы учредительные, или просто учрежденія.

3) Законы силъ правительственныхъ.

Посему три могутъ быть вида преступленій государственныхъ:

1) Преступленія противъ законовъ основныхъ,

2) Преступленія противъ законовъ учредительныхъ,

3) Преступленія противъ законовъ силъ правительственныхъ.

I. Преступленія противъ законовъ основныхъ.

Законы основные опредѣляютъ:

1) Существо верховной власти.

2) Порядокъ законодательства и верховнаго правленія.

3) Порядокъ охраненія господствующей религіи.

Отсюда три рода преступленій противъ законовъ основныхъ:

1) Преступленія противъ особы Государя, въ коей заключается все существо верховной власти.

a) Покушеніе на жизнь Государя.

b) Покушеніе на политическое состояніе Государя—ниспроверженіе престола.

c) Покушеніе на честь Государя.

Сіи три преступленія составляютъ собственно оскорбленіе Величества. Къ нимъ присоединяется

d) Покушеніе на жизнь и честь членовъ Государевой фамиліи.

Примѣчаніе. Средства, кои употребляются къ совершенію сихъ преступленій, могутъ быть различны, какъ то: бунтъ, измѣна, личное покушеніе, заговоры и проч. Но сіе не перемѣняетъ существа ихъ, а опредѣляетъ только ихъ форму.

2) Преступленія противъ порядка законодательства и верховнаго правленія, покушенія на ниспроверженіе формы государственнаго основнаго порядка.

Примѣчаніе 1. То же, что и выше.

Примѣчаніе 2. Очевидно, что сей родъ преступленія можетъ быть независимъ отъ перваго.

3) Преступленія противъ религіи.

a) Богохуліе,

b) Ереси и расколы,

c) Посрамленіе обрядовъ вѣры,

d) Святотатство.

И того 3 рода преступленій противъ законовъ основныхъ.

II. Преступленія противъ законовъ учредительныхъ.

Законы учредительные опредѣляютъ пространство и предѣлы власти разныхъ установленій и порядокъ ихъ дѣйствія.

Нарушенія въ законахъ учредительныхъ могутъ быть или со стороны самыхъ властей и лицъ, должностію облеченныхъ, или со стороны лицъ, имъ подвластныхъ.

Отсюда слѣдующіе четыре рода преступленій:

1) *Преступленія должности со стороны властей,* самовластіемъ, или превышеніемъ власти, или же небреженіемъ ея.

2) *Преступленіе должности нарушеніемъ порядка въ ея дѣйствіи*— злоупотребленія.

3) *Нарушенія со стороны подвластныхъ противъ установленій вообще.* Сюда принадлежатъ:

a) Явное насиліе и сопротивленіе установленной власти въ ея дѣйствіи.

b) Оскорбленіе и поруганіе власти, возбужденіе къ презрѣнію, разсѣяніе ложныхъ слуховъ къ оскорбленію начальства.

c) Истребленіе актовъ правительственныхъ.

4) *Нарушенія со стороны подвластныхъ противъ нѣкоторыхъ установленій въ особенности.* Сюда принадлежатъ преступленія:

a) *Противъ полиціи:* взломъ тюремъ, нарушеніе карантинныхъ и чумныхъ постановленій; вообще нарушеніе уставовъ благочинія и полиціи относительно тишины и спокойствія.

b) *Противъ суда*: явное сопротивленіе судебнымъ опредѣленіямъ и приговорамъ; поддѣлка судебныхъ актовъ и проч.

c) *Противъ уставовъ торговыхъ и ремесленныхъ*: запрещенная торговля; запрещенныя ремесла.

И того 4 рода преступленій противъ законовъ учредительныхъ.

III. Преступленія противъ законовъ силъ правительственныхъ.

Законы силъ правительственныхъ опредѣляютъ: 1) составъ повинностей личныхъ, и въ нихъ преимущественно составъ воинскихъ силъ, или законы рекрутства; 2) составъ государственныхъ доходовъ, т. е. податей, пошлинъ и доходовъ економическихъ.

Отсюда слѣдующіе три рода преступленій:

1) Преступленія противъ законовъ о составѣ и образованіи воинскихъ силъ—укрывательство отъ рекрутства, подлоги, членовредительство.

2) Преступленія противъ казенной собственности вообще а) похищеніемъ, б) подлогомъ, какъ то: поддѣлкою актовъ, печатей, стемпелей и проч. и проч.

3) Преступленія противъ казенной собственности въ особенности по разрядамъ ея управленія. Сюда принадлежатъ всѣ преступленія таможенныя, горныя, питейныя и проч.

И того 3 рода преступленій противъ законовъ силъ правительственныхъ.

Симъ оканчиваются преступленія государственныя—10 родовъ.

Б. Преступленія гражданскія.

Права гражданскія суть права, каждому лицу въ особенности по его состоянію принадлежащія.

Каждое лицо въ обществѣ имѣетъ четыре рода состояній:

1) Состояніе лица физическое.

2) Состояніе лица какъ члена въ государствѣ.

3) Состояніе семейственное.

4) Состояніе въ дѣлахъ и отношеніяхъ собственности.

Отсюда четыре рода преступленій:

1) *Преступленія противъ правъ лица физическаго.* Сюда принадлежатъ:

а) *Преступленія противу жизни:* смертоубійство во всѣхъ его видахъ, поединки, самоубійство.

б) *Преступленія противъ цѣлости здравія:* тѣлесныя поврежденія.

2) *Преступленія противъ правъ лица въ государствѣ.*

Лицо въ государствѣ имѣетъ два значенія: въ видѣ сословія и въ видѣ отдѣльномъ. Посему и преступленія противъ правъ лица въ государствѣ имѣютъ два вида:

а) *Преступленія противъ правъ чести:*

аа) цѣлаго сословія.

бб) противъ правъ чести каждаго лица въ особенности.

б) *Преступленія противу свободы:*

аа) цѣлаго сословія: смуты въ собраніяхъ, подкупъ въ выборахъ.

бб) каждаго лица въ особенности.

в) *Присвоеніе правъ состоянія подлогомъ.*

г) *Нарушенія правъ состоянія развратнымъ поведеніемъ.*

3) *Преступленія противъ правъ семейственныхъ.* Сюда принадлежатъ: неповиновеніе и оскорбленіе дѣтьми родителей, многобрачіе и прочія плотскія преступленія.

4) *Преступленія противъ правъ на имущества:*

а) *Насиліемъ:* зажигательство, разбой, грабежъ, воровство и проч.

b) *Подлогомъ:* подлогъ въ составленіи крѣпостей, подлогъ въ куплѣ и продажѣ, подлогъ въ обязательствахъ, по займамъ, въ кредитѣ, подлогъ несостоятельности.

c) *Азардною игрою.*

d) *Лживыми поступками:* лживая присяга, лжесвидѣтельство, лживые доносы, ябеда и проч. и проч.

И того 4 рода преступленій гражданскихъ.

Всего 14 родовъ преступленій.

II. О наказаніяхъ.

Есть 10 видовъ наказаній вообще: 1) смерть физическая, 2) смерть политическая, 3) лишеніе всѣхъ или нѣкоторыхъ правъ состоянія, 4) тѣлесныя наказанія, 5) работы, 6) ссылка на поселеніе и переселеніе, 7) отдача въ военную службу безъ очереди, безъ выслуги или съ выслугою, 8) лишеніе свободы, 9) денежныя взысканія въ видѣ наказанія, 10) церковныя наказанія.

Всѣ наказанія вообще раздѣляются на три главные рода: казнь, наказаніе уголовное и наказаніе исправительное.

Къ казнямъ принадлежатъ: 1) смертная казнь; 2) смерть политическая; 3) изъ тѣлесныхъ наказаній: наказаніе кнутомъ и публичное наказаніе плетьми; 4) изъ работъ: работа каторжная и крѣпостная.—Въ общемъ видѣ казнь есть лишеніе всѣхъ правъ состоянія, соединенное или съ смертію, или съ тяжкою работою, или вмѣстѣ и съ тяжкимъ тѣлеснымъ наказаніемъ.

Къ уголовнымъ наказаніямъ принадлежатъ: 1) лишеніе всѣхъ правъ состоянія; 2) изъ тѣлесныхъ наказаній: наказаніе плетьми при полиціи; 3) изъ работъ: работы крѣпостныя внѣ Сибири, работы въ портахъ, на фабрикахъ, въ горныхъ и соляныхъ заведеніяхъ; 4) ссылка на поселеніе; 5) отдача въ военную службу не въ очередь безъ выслуги.—Въ общемъ видѣ уголовное наказаніе есть лишеніе всѣхъ правъ состоянія, соединенное или съ работою, или съ поселеніемъ въ Сибири, или вмѣстѣ и съ тѣлеснымъ, но не публичнымъ наказаніемъ.

Къ исправительнымъ наказаніямъ принадлежатъ: 1) лишеніе нѣкоторыхъ правъ состоянія; 2) изъ тѣлесныхъ наказаній: розги и лозы, плетью по одеждѣ, содержаніе на хлѣбѣ и водѣ; 3) изъ работъ: работы въ рабочихъ и смирительныхъ домахъ; 4) переселеніе въ Сибирь; 5) отдача въ военную службу съ выслугою; 6) тюремное заключеніе, личный арестъ или содержаніе подъ стражею и подъ надзоромъ полиціи; 7) пени и штрафы; 8) изъ церковныхъ наказаній: церковное покаяніе, смиреніе, лишеніе погребенія.—Въ общемъ видѣ исправительное наказаніе есть лишеніе или пріостановленіе на время нѣкоторыхъ правъ состоянія, соединенное иногда съ легкою работою, иногда съ легкимъ тѣлеснымъ наказаніемъ.

III. О законодательномъ распредѣленіи наказаній по важности преступленій.

Дѣло законодателя есть опредѣлить каждому преступленію соразмѣрное наказаніе. Но какъ опредѣлить сію соразмѣрность общимъ правиломъ, о семъ разныя есть мнѣнія и оттуда разныя системы распредѣленія.

1) *Распредѣленіе по мѣрѣ важности нарушеннаго права.* Права государственныя важнѣе правъ частныхъ. Таможенныя преступленія суть нарушеніе правъ государственныхъ; слѣдовательно по сему правилу надлежало бы наказывать ихъ строже, нежели убійство и разбой.

2) *Распредѣленіе по мѣрѣ причиненнаго вреда.* Но вредъ, причиненный простою кражею, часто можетъ быть важнѣе вреда, причиненнаго разбоемъ, или зажигательствомъ.

3) *Распредѣленіе по мѣрѣ опасности союзамъ общежитія.* Опасность сія двояка: опасность отъ самаго лица виновнаго; опасность отъ его примѣра.

Лицо тѣмъ опаснѣе, чѣмъ учиненное имъ преступленіе означаетъ болѣе неукротимости страстей, презрѣніе къ основнымъ началамъ общежитія и ко внушеніямъ совѣсти. Почему грабежъ вездѣ наказуется строже, нежели простое похищеніе, не взирая на цѣну ограбленнаго или похищеннаго?

Примѣръ тѣмъ опаснѣе, чѣмъ преступленіе легче и къ сокрытію удобнѣе. Почему поджогъ строже наказуется, нежели кража даже и важнѣйшихъ имуществъ?

IV. О судебномъ распредѣленіи наказаній по мѣрѣ вины.

Судъ не можетъ перемѣнить наказанія, закономъ опредѣленнаго. Но ему принадлежитъ: 1) опредѣленіе степени вины, и слѣдовательно опредѣленіе степени наказанія, 2) разсмотрѣніе обстоятельствъ увеличивающихъ или уменьшающихъ вину, и потому 3) смягченіе наказанія въ мѣрѣ, закономъ назначенной.

1) *Судебное опредѣленіе степени вины* (т. 15, ст. 112—119).

Степень вины въ каждомъ преступленіи опредѣляется судомъ а) по рѣшимости преступника, б) по степени, до коего доведено содѣяніе преступленія, в) по участію.

а) О рѣшимости.

Въ рѣшимости различаются три обстоятельства: умышленность, неосторожность и случайность.

Во всякомъ преступленіи предполагается умыселъ; но обвиняемому всегда предоставляются всѣ способы доказывать неосторожность или случайность.

Есть два вида неосторожности: 1) когда обвиняемый *легко* могъ предвидѣть, что дѣйствіе его можетъ навлечь противозаконныя послѣдствія, 2) когда обвиняемый могъ бы *при внимательнѣйшей осмотрительности* предвидѣть вредныя послѣдствія.

Преступленіе считается *случайнымъ*, когда доказано будетъ, что оно учинено не только безъ умысла, но и безъ неосторожности, и что оно

произошло отъ причинъ постороннихъ и отъ обвиняемаго независимыхъ.

б) О степени въ содѣяніи преступленія.

Въ содѣяніи преступленія различаются три степени: замыселъ, покушеніе, совершеніе.

Замысломъ называется не внутреннее, въ одномъ помыслѣ состоящее, но какимъ-либо наружнымъ дѣйствіемъ уже обнаруженное намѣреніе къ преступленію, когда притомъ не было еще учинено ни преступнаго дѣйствія, ни покушенія къ оному.

Покушеніемъ называется, когда намѣреніе учинить преступленіе обнаружено такимъ дѣйствіемъ, коего необходимымъ слѣдствіемъ было совершеніе преступленія, естьли бы оно не было остановлено или собственною волею умышлявшаго, или внѣшнимъ препятствіемъ.

Совершеніемъ преступленія считается, когда оно по предположенному замыслу и съ предположеннымъ вредомъ на дѣлѣ исполнено.

в) Объ участіи въ преступленіи.

Сообщниками преступленія имянуются всѣ тѣ, кои въ совокупности произвели оное въ дѣйствіе.

Зачинщиками имянуются тѣ, кои дѣйствовали вмѣстѣ съ другими, но прежде ихъ первые положили умыслъ и согласили къ тому другихъ, или первые подали примѣръ къ совершенію преступленія.

Помощниками и участниками имянуются вообще всѣ тѣ, кои дѣломъ, словомъ и письмомъ содѣйствовали или благопріятствовали совершенію преступленія, какъ то:

1) Тѣ, кои непосредственно участвовали въ преступленіи.

2) Тѣ, кои попустили преступленіе, имѣя власть или возможность остановить оное.

3) Тѣ, кои нанимали или нанимались, подкупали или были подкупаемы, препоручали другимъ или принимали препорученія споспѣшествовать преступленію.

4) Тѣ, кои, вѣдая о преступленіи, оказывали поманку или понаровку.

5) Тѣ, кои, вѣдая о злонамѣреніи, не донесли начальству объ умыслѣ, или же не донесли о содѣянномъ уже преступленіи.

6) Тѣ, кои изобличены въ раздѣленіи выгодъ отъ преступленія.

Отъ преступниковъ, означенныхъ выше, отличаются *становщики* или *пристанодержатели*, къ которымъ бываетъ притонъ или пріѣздъ воровъ и разбойниковъ.

2) *Судебное опредѣленіе обстоятельствъ, увеличивающихъ вину* (т. 15, ст. 120—124).

Обстоятельства увеличивающія вину суть:

1) Количество и важность причиненнаго вреда въ томъ же родѣ преступленія.

2) Свойство умысла.

3) Чинъ и состояніе преступника.

4) Стеченіе преступленій.

5) Повтореніе преступленія.

3) *Судебное опредѣленіе обстоятельствъ, уменьшающихъ вину и смягчающихъ наказаніе* (т. 15, ст. 125—131).

1) Малолѣтство.

2) Престарѣлость.

3) Явка съ повинною (819).

4) Особенные случаи къ смягченію.

4) *Судебное опредѣленіе обстоятельствъ, освобождающихъ отъ наказанія* (т. 15, ст. 132—140).

1) Случайность преступленія.

2) Необходимая оборона.

3) Насильственное принужденіе.

4) Безуміе и сумасшествіе.

5) Благовремянное открытіе соумышленника.

6) Принятіе Христіянской вѣры.

5) *Судебное опредѣленіе обстоятельствъ, по коимъ отлагается или вовсе отмѣняется наказаніе* (т. 15, ст. 141—153).

1) Побѣгъ.

2) Болѣзнь.

3) Беременность или питаніе младенца.

4) Смерть преступника.

5) Давность.

6) Открытіе невинности осужденнаго.

7) Помилованіе.

ГЛАВА ТРЕТІЯ.

Законы Уголовнаго Судопроизводства.

Законы Уголовнаго Судопроизводства заключаютъ въ себѣ два главные предмета: 1) порядокъ обличенія преступника, 2) опредѣленіе степени вины и по винѣ наказанія. Преступникъ обличается слѣдствіемъ; виновность его и соразмѣрное оной наказаніе опредѣляется судомъ. По сему книга уголовнаго судопроизводства дѣлится на двѣ части:

I. О порядкѣ производства слѣдствій.

II. О порядкѣ производства уголовнаго суда до самаго исполненія приговора включительно.

I. О порядкѣ слѣдствій.

Въ порядкѣ и движеніи слѣдствій различаются три періода: 1) періодъ уликъ, 2) періодъ доказательствъ, 3) повѣрка или ревизія слѣдствія. Въ первомъ собираются улики; во второмъ по уликамъ собираютъ доказательства; въ третьемъ производится повѣрка тѣхъ и другихъ судомъ. Первый періодъ называется предварительнымъ слѣдствіемъ; вторый формальнымъ; третій судебною ревизіею слѣдствія.

1) О предварительномъ слѣдствіи.

Предварительное слѣдствіе состоитъ въ собраніи уликъ и въ мѣрахъ, пріемлемыхъ въ послѣдствіе сихъ уликъ.

А. О существѣ уликъ и раздѣленіи ихъ.

Улики (indicia, présomptions) суть обстоятельства, указующія 1) связь между происшествіемъ и учиненнымъ преступленіемъ и 2) связь между преступленіемъ и лицомъ его учинившимъ, связь, какая можетъ быть между дѣйствіемъ и его причиною.

Связь между происшествіемъ и преступленіемъ.—Во всякомъ преступленіи различается происшествіе отъ самаго существа преступленія. Такъ, наприм., въ насильственной смерти—смерть есть происшествіе, а насильственность и знаки ея (ядъ или смертельныя раны) суть существо преступленія; въ пожарѣ—самый пожаръ есть происшествіе, а поджогъ и знаки его (горючіе матеріалы) составляютъ существо преступленія (corpus delicti).

Связь между преступленіемъ и лицомъ, его учинившимъ.—Улики должны указывать связь не одного происшествія съ лицомъ, но связь съ нимъ самаго существа преступленія. И сія то связь собственно имянуется *виновностію* (culpa).

Улики въ началѣ своемъ не суть еще доказательства, но въ послѣдствіи, при стеченіи ихъ и неразрывной связи, онѣ могутъ превратиться въ доказательства; въ началѣ своемъ онѣ суть только вѣроятные признаки, ведущіе къ открытію истины, и даютъ поводъ къ начатію формальнаго слѣдствія.

Улики суть или общія или особенныя, нѣкоторымъ родамъ преступленій свойственныя.

Особенныя улики суть: по смертоубійству орудія насилія или отравы, найденныя у обвиняемаго; по похищенію *поличное* или найденныя у обвиняемаго орудія похищенія, поимка по горячимъ слѣдамъ въ разбоѣ или грабежѣ и проч.

Б. Мѣры пріемлемыя для удостовѣренія уликъ.

а) Мѣры вещественныя.

Сюда принадлежатъ: 1) распросъ лицъ постороннихъ, 2) выемки и обыски въ домахъ (т. 15, ст. 838 — 845), 3) осмотры обывательскіе, 4) осмотры медицинскіе, 5) повѣрка актовъ, въ подлогѣ уличаемыхъ (т. 15, ст. 830), и проч.

б) Мѣры личныя.

Сюда принадлежатъ: 1) взятіе уличаемаго къ слѣдствію, естьли мѣстопребываніе его извѣстно, и отъисканіе его въ случаѣ неизвѣстности, 2) приводъ, т. е. препровожденіе обвиняемаго на мѣсто слѣдствія (т. 15, ст. 872—874), 3) содержаніе его подъ стражею (ст. 875—881) и 4) допросъ.

2) О формальномъ слѣдствіи.

Когда собранныя улики представятъ довольно вѣроятности, чтобъ можно было основать на нихъ обвиненіе, т. е. когда онѣ указываютъ прямую связь лица обвиняемаго съ учиненнымъ преступленіемъ как причины съ ея дѣйствіемъ, тогда приступаютъ къ формальному сл ствію.

Существенная цѣль формальнаго слѣдствія есть дойти по уликамъ до доказательствъ, переступить отъ вѣроятностей къ достовѣрности, или по неразрывной связи многихъ другихъ уликъ превратить ихъ въ доказательство.

Въ существѣ формальнаго слѣдствія законы опредѣляютъ: 1) роды доказательствъ, 2) порядокъ, коимъ они изыскиваются или изъ уликъ извлекаются.

А. Роды доказательствъ.

Есть три главные рода доказательствъ: 1) собственное признаніе, 2) письменные акты, 3) свидѣтельство.

Къ свидѣтельству принадлежатъ разные его виды, какъ то: личный осмотръ слѣдовъ преступленія, показаніе свѣдущихъ людей, повальный обыскъ, очныя ставки и оговоръ.

Въ порядкѣ собранія доказательствъ законъ опредѣляетъ разные формы и обряды въ охраненіе ихъ достовѣрности (т. 15, ст. 930—1001).

Б. Порядокъ собранія доказательствъ.

Есть два разные пути къ собранію доказательствъ, и отсюда происходятъ два порядка или двѣ разныя системы формальнаго слѣдствія: система обвинительная (processus accusatorius) и система судебнаго розыска (processus inquisitorius или informatorius).

Въ судебномъ розыскѣ самъ судъ, по дошедшимъ до него уликамъ, изыскиваетъ доказательства виновности и выслушиваетъ оправданія.

Въ судопроизводствѣ обвинительномъ преслѣдованіе принадлежитъ обвинителю, т. е. или частному лицу, или лицу должностному, имянно закономъ для сего опредѣленному; судъ же, не вступаясь ни въ какое изысканіе, выслушиваетъ только доказательства обвинителя и опроверженія обвиняемаго.

Судебный розыскъ производится или всѣмъ судомъ въ его присутствіи, или отряженною отъ него слѣдственною коммиссіею, состоящею или изъ одного, или изъ многихъ слѣдователей.

Какъ въ обвинительномъ, такъ и въ розыскномъ судопроизводствѣ употребляются *допросы*, съ тѣмъ различіемъ, что въ первомъ статьи допроса предлагаются обвиняемому отъ самаго суда или слѣдователя; а во второмъ онѣ предлагаются судомъ по настоянію обвинителя.

Допросы вообще бываютъ двояки: допросы обвиняемому и допросы свидѣтелямъ.

Допросы обвиняемому предлагаются на тотъ конецъ, чтобъ или привести его къ признанію, или чтобъ узнать его оправданія. Они чинятся иногда съ увѣщаніемъ, но безъ присяги.

Такъ называмые *пристрастные допросы*, остатокъ пытки [1]), закономъ запрещаются.

Допросы свидѣтелямъ предлагаются для того, чтобъ узнать истину. Они чинятся всегда подъ присягою и иногда съ увѣщаніемъ.

3) Повѣрка или ревизія слѣдствія.

Когда собраніе доказательствъ производится розыскомъ, и притомъ чрезъ нарядъ, тогда слѣдствіе, по заключеніи его, представляется въ судъ. Здѣсь оно ревизуется.

Ревизія слѣдствія состоитъ единственно въ томъ, чтобъ удостовѣриться, были ли соблюдены всѣ обряды, установленные закономъ при собраніи доказательствъ (т. 15, ст. 930—1001). Естьли не были, то судъ или самъ дополняетъ упущенное, или обращаетъ въ коммиссію для дополненія и исправленія.

Симъ оканчивается слѣдствіе и здѣсь начинается судъ.

II. О порядкѣ суда.

Существо уголовнаго суда состоитъ: 1) въ измѣреніи силы доказательствъ (appreciation des preuves, deliberatio), 2) въ опредѣленіи наказанія по роду и степени. Сіе послѣднее имянуются приговоромъ (sententia).

1) Измѣреніе силы доказательствъ.

Есть два различные способа къ измѣренію силы доказательствъ: 1) внутреннее убѣжденіе людей добросовѣстныхъ, нарочно для сего избираемыхъ, и 2) убѣжденіе судей для сего опредѣленныхъ, убѣжденіе въ томъ, что предъявляемыя доказательства достигли или не достигли той степени достовѣрности, какую назначилъ законъ для обвиненія или оправданія подсудимаго. Убѣжденіе первыхъ почерпается болѣе въ ихъ совѣсти, не отвергая впрочемъ и соображеній ихъ разума; убѣжденіе вторыхъ проистекаетъ болѣе изъ соображенія разума, не отстраняя однако же и дѣйствія совѣсти.

---

[1]) Пытка уничтожена 1767 г. въ Наказѣ, а совершенно закрыта 1782 г.

Отсюда двѣ системы въ производствѣ суда: система совѣщанія присяжныхъ (jury) и система совѣщанія судей.

Въ первой системѣ законъ, полагаясь на совѣсть присяжныхъ, мало заботится о томъ, чтобъ постановлять правила о силѣ доказательствъ; напротивъ во второй системѣ правила сіи, и правила сколь можно точныя, необходимы.

Правила о силѣ доказательствъ извлекаются изъ разрѣшенія слѣдующихъ главныхъ вопросовъ:

1) Какъ каждый родъ доказательствъ можетъ имѣть свои степени достовѣрности, то при какихъ условіяхъ доказательство должно считать совершеннымъ или несовершеннымъ? (т. 15, ст. 1024).

2) Какую степень достовѣрности и въ какихъ случаяхъ могутъ имѣть доказательства и несовершенныя при стеченіи ихъ и неразрывной связи? (ст. 1027).

3) Когда собственное признаніе должно считать совершеннымъ и несовершеннымъ? (ст. 1031).

4) Когда письменныя доказательства должно считать доказательствомъ совершеннымъ? (ст. 1038).

5) Когда свидѣтельство считается доказательствомъ совершеннымъ? (ст. 1041—1049).

6) Когда можно допустить очистительную присягу? (ст. 1058).

Какъ бы ни были зрѣло обдуманы правила о силѣ доказательствъ, но въ приложеніи ихъ всегда можетъ быть ошибка или пристрастіе. Для сего во второй системѣ придумано средство исправленія, а имянно установлены разныя степени суда и открытъ путь къ переносу дѣлъ изъ одного степени въ другой съ большими или меньшими ограниченіями. Ясно, что въ системѣ присяжныхъ средство сіе было бы неумѣстно.

Какъ въ той, такъ и въ другой системѣ совѣщанію предшествуетъ состязаніе между обвиненіемъ и оправданіемъ (débat, plaidoyer).

Состязаніе производится между обвинителемъ и защитникомъ обвиняемаго; ясно, что оно можетъ имѣть мѣсто только въ судопроизводствѣ обвинительномъ, а не въ производствѣ розыскномъ.

Послѣдствія совѣщанія, какъ въ системѣ присяжныхъ, такъ и въ системѣ суда, есть или 1) обвиненіе подсудимаго, т. е. признаніе доказательствъ совершенно достовѣрными, или 2) оправданіе его, т. е. признаніе доказательствъ несовершенными, или же 3) неизвѣстность и сомнѣніе съ подозрѣніемъ или совсѣмъ безъ подозрѣнія. Сіе послѣднее

выражается словомъ: non liquet, или свободою отъ суда (liber ab instantia), или же: предать волѣ Божіей, или: оставить въ подозрѣніи болѣе или менѣе сильномъ.

2) *О приговорѣ, или объ опредѣленіи наказанія по мѣрѣ вины.*

Когда сила доказательствъ судомъ измѣрена и когда по онымъ обвиняемый признается виновнымъ, тогда суду остается совершить послѣднія два дѣйствія: 1) измѣрить степень вины и 2) приложить къ ней силу закона; сіе называется *приговоромъ*.

Ясно, что изъ сихъ двухъ дѣйствій одно первое подлежитъ соображенію и совѣсти судьи; второе же всегда опредѣляется самыми словами закона.

Первое изъ сихъ дѣйствій, измѣреніе степени вины, утверждается на общихъ правилахъ, выше сего въ уголовныхъ законахъ означенныхъ объ обстоятельствахъ увеличивающихъ вину или уменьшающихъ. Оно производится двояко: въ судахъ съ присяжными дѣйствіе сіе принадлежитъ имъ, а судьямъ остается одно только приложеніе закона; въ судахъ безъ присяжныхъ то и другое принадлежитъ судьямъ.

Въ судѣ съ присяжными измѣреніе вины производится двояко:

1) Обвиняющая сторона, приводя доказательства виновности, сама назначаетъ окончательно и степень вины; въ семъ случаѣ присяжные заключаютъ въ одномъ и томъ же отзывѣ и виновность и степень ея словами: *виновенъ, или не виновенъ,* такъ, что отзывъ ихъ положительный есть вмѣстѣ и признаніе виновности и признаніе степени вины; напротивъ отзывъ ихъ отрицательный означаетъ только, что обвиняемый не виновенъ въ той степени вины, въ коей онъ обличается, хотя бы впрочемъ въ другой степени онъ и могъ быть признанъ виновнымъ. Въ семъ состоитъ сила отзывовъ (verdict) въ Англійскихъ судахъ.

2) Во Французскихъ и Германскихъ судахъ, гдѣ есть присяжные, отзывъ ихъ выражаетъ не одно признаніе виновности, но къ тому присоединяется и степень вины, какую они находятъ по совѣсти; по сему они не просто произносятъ слово: *виновенъ*, но прибавляютъ: виновенъ съ обстоятельствами уменьшающими или умножающими вину; а по сему отрицательный ихъ отзывъ означаетъ совершенное, а не условное только признаніе невинности.

Въ семъ состоятъ дѣйствія измѣренія вины въ судахъ съ присяжными. Въ судахъ сего рода судебный приговоръ состоитъ изъ двухъ

приговоровъ: одинъ дается присяжными о виновности и мѣрѣ вины (verdict), а другой о наказаніи и мѣрѣ его дается судьями (sententia).

Выше было уже упомянуто, что въ судахъ безъ присяжныхъ оба дѣйствія: и мѣра вины и мѣра наказанія, опредѣляются не двумя, но однимъ приговоромъ судьи. Мѣра вины опредѣляется имъ по указаніямъ закона и по соображенію обстоятельствъ, отягощающихъ или ослабляющихъ вину; а мѣра наказанія по словамъ закона.

Начато 12 Октября 1835, окончено 10 Апрѣля 1837.

ПРИЛОЖЕНІЯ.

ПРИЛОЖЕНІЕ I (къ стр. 326).

Все то, что производитъ постоянное дѣйствіе, мы называемъ *силою*.

Силы могутъ дѣйствовать или въ порядкѣ, или безъ порядка.

Онѣ дѣйствуютъ въ порядкѣ, когда дѣйствія многихъ силъ того же рода склоняются къ одной и той же цѣли.

Онѣ дѣйствуютъ въ безпорядкѣ, когда въ дѣйствіяхъ ихъ нѣтъ единства.

Есть два рода силъ дѣйствующихъ во вселенной:

1) *Силы естественныя*. Это суть всѣ силы природы въ мірѣ вещественномъ; силы разума и нѣкоторыя силы воли въ мірѣ духовномъ. Онѣ всегда дѣйствуютъ въ порядкѣ, самою природою для нихъ опредѣленномъ. Сіе опредѣленіе природы есть ихъ *законъ*.

2) *Силы нравственныя*. Это суть двѣ силы воли: склонности ея, или нравъ, и сила долга. Ихъ дѣйствіе можетъ быть въ порядкѣ и безпорядкѣ. Онѣ дѣйствуютъ въ порядкѣ, когда дѣйствуютъ въ союзѣ общенія; онѣ въ безпорядкѣ, когда дѣйствуютъ для каждаго лица отдѣльно. Порядокъ, т. е. союзъ общенія, опредѣляется совѣстію. Сіе опредѣленіе совѣсти есть ихъ *законъ*.

По сему есть законы естественные и есть законы нравственные. Первые *выражаютъ* порядокъ дѣйствія силъ естественныхъ; вторые *установляютъ* порядокъ дѣйствія силъ нравственныхъ.

Отъ первообразнаго союза общенія происходитъ союзъ общежитія, союзъ взаимства.

Союзъ общежитія заключаетъ въ себѣ четыре главныя и существенныя установленія: установленіе состояній, или предѣлы личной свободы; установленіе предѣловъ собственности; установленія нравственныя; установленіе верховной власти.

Сіи установленія, раскрываясь и усиливаясь постепенно, образуютъ четыре періода общежитія: семейство, родъ, гражданство, государство.

Какъ союзъ нравственный, такъ и союзъ общежитія даютъ начало долгу; по сему есть долгъ нравственный и долгъ общежительный.

Вѣрность долгу есть *правда*; по сему есть два вида правды: *правда нравственная*, совершенная, объемлющая всѣ движенія воли (aequum), и *правда общежительная*, объемлющая одни только внѣшнія дѣянія. Сей послѣдній видъ правды называется собственно *справедливостію* (justitia).

Съ понятіемъ долга нераздѣльна власть требовать исполненія долга сообразно правдѣ. Сія власть есть *право*.

По двоякому свойству долга и правды, право есть двоякое: нравственное и общежительное.

Право не можетъ быть твердо безъ силы, его укрѣпляющей. Сила сія въ правѣ нравственномъ есть совѣсть; въ правѣ общежительномъ совѣсть и внѣшнія понужденія.

Въ правѣ общежительномъ различается основаніе его и составныя его части.

Основаніе права есть союзъ, изъ коего оно происходитъ. Составныя его части суть разные виды его пользованія и употребленія.

Право всегда принадлежитъ лицу; но основаніе права можетъ принадлежать одному лицу, а части его другому. Отсюда право *полное и ограниченное*, право *общее и отдѣльное*.

Есть въ мірѣ силы естественныя и силы нравственныя (forces naturelles и forces morales); первыя суть силы природы, силы разума, вторыя суть силы воли.

Силы естественныя управляются въ порядкѣ ихъ дѣйствія необходимостію. Силы нравственныя управляются долгомъ.

Необходимость есть связь причинъ и дѣйствій, не зависящихъ отъ воли *ни въ началѣ*, ни въ послѣдствіяхъ; *долгъ* есть связь причинъ и дѣйствій, коихъ *начало* зависитъ отъ согласія воли.

Начало долга есть союзъ; начало союза есть совмѣстность бытія (coexistence).

Есть три союза и слѣдовательно три долга первообразные: союзъ общенія съ собою, съ другими, съ Богомъ.

Союзы сіи суть человѣку сродны; но воля, по ея свободѣ и *по состоянію ея нравовъ*, можетъ быть имъ вѣрною или невѣрною. Вѣрность происходитъ отъ любви; невѣрность отъ самолюбія.

Вѣрность первообразнымъ союзамъ и долгу есть *правда* (équité).

Власть требовать исполненія первообразнаго долга есть первообразное *право* (droit).

Правда, первообразный долгъ и право указуются и охраняются совѣстію.

Совѣсть есть нравственное чувство, указующее человѣку необходимость первообразныхъ союзовъ и влекущее къ нимъ волю.

Отъ первообразныхъ союзовъ происходитъ союзъ общежитія, союзъ взаимности во внѣшнихъ дѣяніяхъ. Онъ есть нижшая степень союза общенія, степень необходимая къ тому, чтобъ стать на степень вышшій.

Отъ союза общежительнаго возникаетъ *общежительный долгъ*, *общежительная правда* или *справедливость и общежительное право*.

Какъ союзъ общежитія есть только видъ союза общенія, такъ и общежительный долгъ, справедливость и право суть только видъ первообразнаго долга, правды и права. Они всегда подчиняются своему роду и не могутъ быть ему противны.

Законы естественные изображаютъ порядокъ дѣйствія силъ естественныхъ.

Законы нравственные опредѣляютъ и охраняютъ права и обязанности, возникающія изъ союзовъ.

Законы нравственные первообразные опредѣляютъ и охраняютъ права и обязанности первообразныя. Они объемлютъ всѣ движенія воли и охраняются совѣстію.

Законы нравственные общежительные опредѣляютъ и охраняютъ права и обязанности общежительныя. Они объемлютъ одни внѣшнія, гласныя дѣянія и охраняются не только совѣстію, но и понужденіями внѣшней власти.

ПРИЛОЖЕНІЕ II (къ стр. 328).

Понятіе добра и пользы.

Добромъ мы называемъ вообще все то, что способствуетъ сохраненію и усовершенію нашего бытія.

Бытіе есть трояко: физическое, умственное и нравственное. Сіе послѣднее состоитъ въ движеніяхъ воли, въ ея желаніяхъ, намѣреніяхъ и дѣяніяхъ.

Слѣдовательно и добро есть трояко: добро *физическое*, есть все то

что способствуетъ къ сохраненію и усовершенію силъ физическихъ; *умственное*, что расширяетъ и возвышаетъ разумъ; *нравственное* добро есть все то, что способствуетъ къ совершенству движеній воли; а какъ свойство движеній воли зависитъ отъ свойства нравовъ, то нравственное добро состоитъ въ добротѣ нравовъ; нравы же тогда бываютъ добры, когда они сообразны союзамъ общенія и первообразному долгу, т. е. правдѣ и совѣсти.

Добро вообще есть или совершенное (безусловное) или относительное (условное).

Добро совершенное есть всегда, вездѣ и для всѣхъ само по себѣ добро.

Добро относительное есть то, что не всегда, не вездѣ, не для всѣхъ и не само по себѣ, но относительно къ другому вышшему добру, какъ средство къ цѣли, есть добро.

Одно добро нравственное можетъ быть добромъ совершеннымъ: ибо союзы общенія, правда и совѣсть суть всегда, вездѣ и для всѣхъ сами по себѣ добро.

Всѣ другіе виды добра, добро физическое и самое добро умственное, суть добро относительное. Они не сами по себѣ, но потолику суть добро, поколику ведутъ или способствуютъ къ добру нравственному.

Все то, что мы называемъ пользою (intérêt), есть добро относительное, и всякое добро относительное есть не что иное, какъ польза, какъ средство къ цѣли, а не цѣль. Въ самомъ коренномъ понятіи пользы заключается относительность, переходъ отъ нижшаго добра къ вышшему [1]. Все, что называемъ мы полезнымъ, есть къ чему-нибудь, для чего-нибудь полезно. Слѣдовательно всякая польза предполагаетъ или другую вышшую пользу, или совершенное добро; вышшая польза въ отношеніи къ нижшей есть добро; но сіе добро, естьли оно не есть добро совершенное, имѣетъ надъ собою другое вышшее добро, для коего оно есть только средство, только польза. Такимъ образомъ, переходя отъ одного добра относительнаго къ другому вышшему, мы проходимъ рядъ пользъ, доколѣ не достигнемъ наконецъ добра совершеннаго, далѣе коего ни разумъ, ни воля восходить уже не могутъ: ибо въ союзѣ общенія человѣка съ самимъ собою нѣтъ ничего выше вѣчности, въ союзѣ общенія съ другими нѣтъ ничего выше любви, въ союзѣ общенія съ Богомъ нѣтъ ничего выше совершенной преданности воли нашей въ Его всеобъемлющую волю.

---

[1]) Тоже самое понятіе заключается и въ словѣ *intérêt*: то, что содержится среди другаго, понятіе средства.

Добро нравственное совершенное есть одно; но степени, къ нему ведущіе, могутъ быть многочисленны. Сіи степени суть нравственныя пользы.

Польза вообще можетъ быть истинная или ложная. Она бываетъ ложная или мнимая двояко: 1) когда не ведетъ къ добру нравственному ни прямо, ни косвенно, 2) когда она цѣли своей не соразмѣрна.

Изъ сихъ понятій о существѣ добра и пользы открываются слѣдующія истины:

1) Все, что мы называемъ въ мірѣ физическомъ и умственномъ добромъ, въ существѣ своемъ есть только добро относительное, есть только польза; польза истинная—естьли ведетъ къ добру нравственному; польза мнимая—естьли не ведетъ къ нему.

2) Все, что мы называемъ въ мірѣ нравственномъ добромъ, кромѣ добра совершеннаго, есть только добро относительное, есть нравственная польза, естьли она ведетъ къ добру совершенному. По сему:

3) Въ составѣ общежитія могутъ быть различныя пользы: пользы физическія, умственныя и нравственныя. Всѣ онѣ могутъ быть цѣлію дѣяній, и сіи дѣянія будутъ правильны, естьли пользы будутъ истинны; но всѣ онѣ достоинство свое заимствуютъ единственно отъ того отношенія, какое онѣ имѣютъ къ главной цѣли общежитія, къ добру нравственному совершенному. Изъ сего явствуетъ, что заблужденіе тѣхъ, кои все основываютъ на разсчетѣ пользъ, не въ томъ состоитъ, что они допускаютъ пользы въ дѣяніяхъ, но въ томъ, что они допускаютъ однѣ только сіи пользы и далѣе ничего; они ставятъ ихъ основаніемъ общежитія или послѣднею его цѣлію, а совершенное добро они считаютъ дѣломъ общежитію постороннимъ, дѣломъ личной нравственности и личнаго усилія, между тѣмъ какъ безъ него всѣ пользы суть средства безъ цѣли, усилія безъ конца.

4) Въ каждомъ движеніи воли, въ каждомъ произвольномъ предпріятіи могутъ быть два вопроса: 1) вопросъ о пользѣ, т. е. вопросъ о томъ: сообразно-ли предпріятіе ближайшей его цѣли; сей вопросъ рѣшитъ разумъ, 2) вопросъ о самой цѣли, т. е. какую связь сія ближайшая цѣль имѣетъ съ главною цѣлію, съ добромъ нравственнымъ совершеннымъ; сей вопросъ рѣшитъ совѣсть. Первый вопросъ есть просто разсчетъ пользъ; второй есть вопросъ о нравственности предпріятія [1]).

Въ заключеніе сихъ изъясненій не излишне будетъ разсмотрѣть, до какой степени совершенное нравственное добро сообразно природѣ чело-

---

[1]) Примѣръ: воздержаніе.

вѣка. Не должно-ли въ настоящемъ его положеніи ограничиться однимъ исканіемъ личныхъ его пользъ, соглашенныхъ по возможности съ пользами другихъ? Примѣтимъ прежде всего, что естьли принять сіе ограниченіе, то должно вмѣстѣ съ тѣмъ или совсѣмъ устранить всякое понятіе нравственности въ дѣяніяхъ, или по крайней мѣрѣ заключить ее въ предѣлы частныхъ и личныхъ усилій. Между тѣмъ 1) опытъ свидѣтельствуетъ, что есть дѣянія по внѣшнему ихъ виду и по законамъ общежитія правильныя, но по отношенію ихъ къ нравственности вообще всѣми порицаемыя; слѣдовательно есть чувство нравственности, чувство всеобщее и неизгладимое. 2) Опытъ также свидѣтельствуетъ, что никакое добро относительное, никакая польза не можетъ удовлетворить нашихъ желаній. Слѣдовательно въ глубинѣ души есть понятіе, есть предчувствіе, есть стремленіе къ добру совершенному, и естьли бы добро сіе было для человѣка невозможнымъ, то должно бы было заключить, что Творецъ осудилъ человѣка вѣчно томиться въ желаніяхъ и преслѣдовать мечту невозможную. Заключеніе нелѣпое и очевидно ложное.

Слѣдовательно есть въ предустановленіи человѣка добро совершенное, но слѣдовать сему предустановленію есть для него только долгъ, а не законъ необходимости; ему даны для сего всѣ нужныя способности, но развить сіи способности, привести ихъ въ степень дѣйствующей силы— дѣло свободной его воли и совѣсти.

(16 Ноября 1835 г.).

ПРИЛОЖЕНІЕ III (къ стр. 359).

Законы государственные.

РАЗРЯДЪ ПЕРВЫЙ.	РАЗРЯДЪ ВТОРЫЙ.
I. Законы основные.	I. Уставы нравственнаго образованія.
II. Учрежденія:	Уставы вѣроисповѣданій.
Государственныя.	Уставы ученые и учебные.
Мѣстныя.	
III. Уставы силъ государственныхъ.	II. Уставы благочинія.
IV. Законы о состояніяхъ.	III. Законы уголовные.

ПРИЛОЖЕНІЕ IV (къ стр. 368).

Основные законы изображаютъ порядокъ, коимъ дѣйствуетъ державное право въ двухъ его стихіяхъ: въ законодательствѣ и въ верховномъ правленіи. Сіи стихіи соединяются или въ одномъ лицѣ или во многихъ. Отсюда два главные рода основныхъ законовъ, двѣ формы правленія.	Монархія.	*Чистая.*—Въ коей обѣ стихіи державнаго права соединяются въ лицѣ Государя.	1) Безъ преимуществъ въ правѣ состояній. 2) Съ преимуществами въ правѣ состояній. 3) Съ совѣщательными установленіями.
		Смѣшанная.—Въ коей стихіи державнаго права раздѣляются участіемъ законодательныхъ установленій.	1) Съ двумя разрядами установленій: родовымъ и выборнымъ. 2) Съ однимъ разрядомъ выборнымъ и другимъ пожизненнымъ.
	Республика.	Чистая демократическая.	
		Смѣшанная изъ демократіи и аристократіи.	Отдѣльная. Союзная.

ПРИЛОЖЕНІЕ V (къ стр. 369).

I. Законы основные.

А. Права и преимущества верховной власти.

I. Существо верховной власти: самодержавная монархія.
1) Наслѣдіе престола.
2) Совершеннолѣтіе.
3, 4, 5) Вступленіе на престолъ, присяга подданства, коронованіе, титулъ и гербъ.
6) Вѣра.

II. Порядокъ законодательства.
1) Составленіе, поясненіе и дополненіе.
2) Форма.
3) Обнародованіе.
4) Срокъ дѣйствія.
5) Образъ примѣненія и исполненія.
6) Порядокъ отмѣны.

III. Порядокъ верховнаго правленія въ учрежденіяхъ.

IV. Порядокъ верховнаго правленія въ составѣ силъ государственныхъ.

В. Учрежденіе Императорской Фамиліи.

I. Степени родства.

II. Родословная книга.

III. Титулъ и гербъ.

IV. Содержаніе.

V. Гражданскія права.

VI. Обязанности къ Императору.

ПРИЛОЖЕНІЕ VI (къ стр. 384).

Краткое историческое обозрѣніе трехъ главныхъ государственныхъ установленій: Совѣта, Сената и Министерствъ.

I. Совѣтъ.

Власть законодательная въ Россіи столь нераздѣльна со властію самодержавною, что никакой законъ не можетъ исходить, какъ токмо отъ верховнаго начала всѣхъ законовъ—отъ Государя.

Слѣдовательно, существо законодательныхъ нашихъ установленій состоитъ единственно въ совѣщательномъ соображеніи, т. е. въ томъ 1) чтобъ признать и удостовѣрить необходимость новаго закона; 2) чтобъ составить проектъ закона и представить его на усмотрѣніе единой истинной власти законодательной—власти Государя.

Сіи законодательныя соображенія принадлежали прежде Ближней Канцеляріи и Сенату. По учрежденіи въ 1726 году Верховнаго Совѣта они раздѣлились между имъ и симъ установленіемъ; но какъ сила и самое имя Совѣта многократно измѣнялись, и даже дѣйствіе его было прекращаемо, и потомъ по случаю войны паки возстановлено, то и принадлежность законодательныхъ соображеній между имъ и Сенатомъ колебалась.

Въ 1801 году состояніе прежняго Совѣта въ указѣ 26 Марта изображено съ точностію сими словами: «находя, что учрежденный при «Дворѣ Нашемъ Совѣтъ въ началѣ своемъ составленъ былъ только на «время случившейся тогда войны, и въ послѣдствіи бывъ рѣдко зани«маемъ предметами существенными, доселѣ носилъ одно имя государ«ственнаго установленія, безъ ощутительнаго вліянія на дѣла обще«ственныя: Мы признали за благо его упразднить, Повелѣвая членамъ «его остаться при тѣхъ должностяхъ и мѣстахъ, гдѣ они по званію «каждаго состоятъ, и предоставляя Себѣ для уваженія государствен«ныхъ дѣлъ и постановленій учредить Совѣтъ на особенныхъ прави«лахъ, о составѣ коего не оставимъ Мы въ свое время объявить Нашу «волю Сенату».

Сей Совѣтъ на особенныхъ правилахъ въ слѣдъ за тѣмъ, чрезъ четыре дня по упраздненіи прежняго, дѣйствительно учрежденъ. Въ указѣ 30 Марта изображено: «для разсмотрѣнія и уваженія государ-

«ственныхъ дѣлъ и постановленій, вмѣсто временнаго при Дворѣ Нашемъ «Совѣта, признали Мы за благо учредить при Насъ на особенныхъ «правилахъ Совѣтъ непремѣнный, составивъ его изъ лицъ, довѣрен«ностію Нашею и общею почтенныхъ, коихъ число не ограничивая и «предоставляя себѣ ихъ опредѣленіе и уменьшеніе, назначаемъ на «сей разъ членами Совѣта (слѣдуютъ имена лицъ, всего числомъ 12). «Въ основаніе дѣйствій сего Совѣта дали Мы ему особенный Наказъ. «И какъ, по силѣ онаго, Совѣтъ долженъ снабдить себя всѣми свѣдѣ«ніями, до государственныхъ частей относящимися, то о доставленіи ихъ «по требованію его Сенатъ имѣетъ учинить точнѣйшія надлежащимъ «мѣстамъ предписанія».

Такимъ образомъ въ 1801 году, вмѣсто Совѣта временнаго, учрежденъ Совѣтъ непремѣнный, непремѣнный не въ лицахъ, его составляющихъ, но непремѣнный въ его установленіи.

Составъ сего Совѣта не былъ раздѣленъ на департаменты; но дѣла его, въ порядкѣ ихъ производства, раздѣлены были на четыре части: 1) дѣла по внѣшнимъ сношеніямъ, или политическія и внѣшней торговли; 2) дѣла военныя; 3) дѣла хозяйственныя; 4) дѣла судебныя. Каждою частію управлялъ Статсъ-Секретарь съ небольшимъ числомъ канцелярскихъ чиновниковъ.

Главная цѣль Совѣта опредѣлена Наказомъ, тогда же ему даннымъ. Сила сего Наказа состояла, кратко, въ уполномочіи сдѣлать пересмотръ всѣхъ законовъ и постановленій и составить проекты перемѣнъ и исправленій. Въ семъ составленіи Коммиссія Законовъ, которая въ слѣдъ за тѣмъ (указомъ 5 Іюня) принята была подъ собственное вѣдѣніе Государя Императора, должна была Совѣту содѣйствовать.

Отъ бездѣйствія-ли сей Коммиссіи, отъ личнаго-ли состава Совѣта, отъ недостатка-ли внутренняго его устройства, или отъ всѣхъ сихъ причинъ въ совокупности—установленіе сіе не достигло предназначенной ему цѣли. Малое число важныхъ государственныхъ дѣлъ поступало на его разсмотрѣніе; самое важнѣйшее изъ нихъ: первоначальное учрежденіе Министерствъ—составлено и издано было въ 1802 году безъ его участія. Упражненія его большею частію состояли въ пересмотрѣ дѣлъ судныхъ, и слѣдовательно изъ четырехъ частей его одна токмо была въ дѣйствіи.

Въ семъ положеніи Совѣтъ оставался до 1810 года. Въ началѣ сего года состоялось новое его учрежденіе. Въ немъ, подъ именемъ коренныхъ законовъ Совѣта, опредѣлено: 1) существо его; 2) предметы;

3) составъ; въ особенныхъ же учрежденіяхъ, при томъ приложенныхъ, означенъ съ подробностію 4) образъ его дѣйствія.

I. Существо Совѣта. Въ порядкѣ государственныхъ установленій Совѣтъ составляетъ сословіе, въ коемъ всѣ части управленія въ главныхъ ихъ отношеніяхъ къ законодательству соображаются и чрезъ него восходятъ къ верховной Императорской власти (статья I).

II. Предметы. Всѣ законы, уставы и учрежденія въ первообразныхъ ихъ начертаніяхъ предлагаются и разсматриваются въ Государственномъ Совѣтѣ, и потомъ дѣйствіемъ Державной власти поступаютъ къ предназначенному имъ совершенію. Никакой законъ, уставъ и учрежденіе не исходитъ изъ Совѣта и не можетъ имѣть совершенія безъ утвержденія верховной власти (ст. II и III).

III. Составъ. Совѣтъ составляется изъ особъ, Высочайшею довѣренностію въ сословіе сіе призываемыхъ. Члены Совѣта могутъ имѣть званія въ порядкѣ судномъ и исполнительномъ. Министры суть члены Совѣта по ихъ званію. Въ Совѣтѣ предсѣдательствуетъ Императоръ. Въ отсутствіи Императора мѣсто предсѣдателя занимаетъ одинъ изъ членовъ по Высочайшему назначенію. Назначеніе предсѣдательствующаго въ Государственномъ Совѣтѣ возобновляется ежегодно. Совѣтъ раздѣляется на Департаменты. Каждый Департаментъ имѣетъ опредѣленное число членовъ, изъ коихъ одинъ предсѣдательствуетъ. Министры не могутъ быть предсѣдателями Департаментовъ. Члены всѣхъ Департаментовъ составляютъ Общее Собраніе Совѣта. Члены Совѣта, при опредѣленіи коихъ не будетъ назначенъ особенный Департаментъ, присутствуютъ въ общихъ собраніяхъ. Распорядокъ членовъ по Департаментамъ возобновляется каждые полгода по Высочайшему усмотрѣнію. Присутствія Департаментовъ и Общихъ Собраній имѣютъ положенные дни; но по уваженію дѣлъ во всякое время они могутъ быть созваны особеннымъ Высочайшимъ повелѣніемъ (ст. IV до XVI).

IV. Образъ производства дѣлъ постановленъ совѣщательный, съ подробнымъ изъясненіемъ правилъ, порядокъ разсужденій опредѣляющихъ.

При Государственномъ Совѣтѣ въ то же время и тѣмъ же уставомъ учреждены три установленія: 1) Коммиссія Законовъ; 2) Коммиссія Прошеній и 3) Государственная Канцелярія.

Коммисія Законовъ учреждена для составленія проекта законовъ и внесенія ихъ въ Государственный Совѣтъ.

Коммисія Прошеній учреждена для принятія и предварительнаго

разсмотрѣнія жалобъ на Департаменты Сената и на Министерства и для представленія ихъ въ Совѣтъ.

Государственная Канцелярія учреждена для производства всѣхъ дѣлъ, въ Совѣтъ входящихъ.

По устроеніи такимъ образомъ Совѣта три главныя дѣла предложены были его уваженію: 1) первая часть проекта Гражданскаго Уложенія; 2) общій и частный Уставы Министерствъ; 3) планъ финансовъ.

Для сихъ дѣлъ назначенъ былъ особенный день общихъ собраній, и въ сей день предсѣдательствовалъ въ Совѣтѣ Государь Императоръ. Разсмотрѣніе сихъ главныхъ предметовъ и разныя финансовыя мѣры заняли все время въ теченіи 1810 и 1811 годовъ. Особенный день въ недѣлѣ, именно четвертокъ, назначенъ былъ для дѣлъ текущихъ.

Съ войною 1812 года сей порядокъ измѣнился. Разсмотрѣніе Уложенія прекратилось; дѣла финансовыя разошлись по разнымъ временнымъ Комитетамъ и Совѣтъ, переставъ быть мѣстомъ соображеній для законодательства, сдѣлался большею частію мѣстомъ судебнымъ, по дѣламъ изъ Сената входящимъ.

II. Министерства.

Въ Учрежденіи Министерствъ должно различать два плана: одинъ 1802 года, другой 1810 года. Главная мысль въ обоихъ одна, но образъ исполненія ея различенъ.

А. Министерства 1802 года.

Съ 1797 года существовало два рода Коллегій: однѣ въ средоточіи управленія; другія раздѣльно по губерніямъ, и Коллегіи сіи были между собою равныя. По образованію 1802 года надъ тѣмъ и другимъ родомъ сихъ Коллегій, въ званіи Министровъ, поставлены главные начальники. Такъ составились слѣдующія Министерства:

Министерства:	Коллегіи:
Министерство Военное.	Коллегія Военная.
Министерство Морское.	Коллегія Адмиралтействъ.
Министерство Иностранныхъ дѣлъ.	Коллегія Иностранныхъ дѣлъ.

Министерство Внутреннихъ дѣлъ.	Хозяйственная Экспедиція. Солевая Контора. Мануфактуръ Коллегія. Медицинская Коллегія. Главное Почтовое Правленіе. Губернскія Правленія.
Министерство Коммерціи.	Коммерцъ-Коллегія. Управленіе Путей Сообщенія.
Министерство Финансовъ.	Бергъ-Коллегія. Горное Правленіе. Камеръ-Коллегія. Банки. Казенныя Палаты.
Государственное Казначейство.	Государственныя Казначейства: Статное и Остаточныя. Счетныя Экспедиціи. Казенныя Палаты.
Министерство Юстиціи.	Званіе Генералъ-Прокурора, съ перемѣною имяни, оставалось въ прежнемъ его составѣ.

Составъ Министерствъ по манифесту ограниченъ былъ званіемъ Министра, его Товарища и Канцеляріи. Мѣста, коими Министръ управлялъ, не принадлежали къ составу самаго Министерства. Они были установленія внѣшнія, ему подчиненныя.

Вскорѣ по всѣмъ Министерствамъ открылись неудобства сего состава. Слѣдующія изъ нихъ обратили на себя особенное вниманіе:

1) «Медленность, въ дѣлахъ управленія не терпимая, составляетъ, «такъ сказать, существо коллежскаго обряда». (Докл. Мин. Вн. дѣлъ 1803 года, стр. 55).

2) «Недостатокъ раздѣленія работы и постепеннаго ея усовершенія» (стр. 56).

3) «Множество формъ, совершенно излишнихъ, и образъ письмо«водства, весьма затруднительный» (тамъ же).

4) «Недостатокъ отвѣтственности (стр. 56). Отвѣтственность Колле«гіи никакъ не простирается на истинный успѣхъ части, но на обрядъ и «производство дѣлъ; даже и въ дѣлахъ текущихъ упущенія или ошибки «одного члена покрываются именемъ цѣлаго сословія» (стр. VI, прим. на полож. Експедиціи Государственнаго Хозяйства).

5) «Министръ, дѣйствуя въ Коллегіи, какъ Главный Директоръ, не «можетъ иначе управлять ею, какъ только внѣшнимъ образомъ, т. е. онъ «долженъ получать отъ нея меморіи о дѣлахъ текущихъ, разсматривать «ея представленія, давать на нихъ предложенія, составлять доклады, «предписывать по нимъ исполненіе—сколько излишней и ничего въ себѣ «не заключающей переписки! Онъ долженъ имѣть для каждой Коллегіи «свою канцелярію и свой архивъ, и все сіе только для того, чтобъ сказать «ей свою резолюцію, или объявить указъ. Сіе вводитъ Министра въ без-«полезныя подробности, развлекаетъ вниманіе, отнимаетъ время и сред-«ства обозрѣвать ихъ въ совокупности».

По симъ уваженіямъ положено было преобразовать прежнія Коллегіи въ Департаменты и ввести ихъ въ самый составъ Министерства. Сіи преобразованія совершались постепенно и продолжались до 1810 года. Три первыя Коллегіи оставлены въ прежнемъ положеніи; изъ нихъ въ Адмиралтейской токмо допущены значительныя перемѣны.

Предметы каждаго Министерства опредѣлены были родомъ дѣлъ тѣхъ Коллегій, кои имъ были ввѣрены.

Образъ производства дѣлъ. По манифесту 1802 года образъ производства дѣлъ въ самомъ Министерствѣ были приказный; въ Коллегіяхъ прежнихъ былъ судебный, въ губернскихъ—въ нѣкоторыхъ онъ былъ отчасти совѣщательный и отчасти приказный (въ Губернскихъ Правленіяхъ); въ другихъ онъ былъ отчасти судебный и отчасти приказный (въ Казенныхъ Палатахъ, въ Счетныхъ Экспедиціяхъ и мѣстахъ, тому подобныхъ).

Въ послѣдствіи, въ тѣхъ Министерствахъ, гдѣ Коллегіи были обращены въ Департаменты, учрежденъ вообще порядокъ приказный, т. е. всѣ рѣшенія исходили отъ Министра. Одно только собираніе свѣдѣній или справокъ могли быть производимы въ Департаментахъ. Не было никакого общаго присутствія, ни отдѣленій, ни департаментовъ.

Власть и ея предѣлы. Власть Министровъ состояла собственно въ предписаніяхъ и разрѣшеніяхъ. Предѣлы сея власти были двояки: 1) мѣста подчиненныя, получивъ предписаніе, съ законами несогласное, могли и должны были предъявлять ихъ сомнѣнія Министру, и хотя по вторичному его подтвержденію обязаны были оное исполнить, но въ тоже время должны были о семъ донести Сенату. 2) Указъ 1763 г. и всѣ его потвержденія, воспрещающія всякое изъясненіе и малѣйшее дополненіе не только въ законѣ, но и въ уставѣ и въ учрежденіи, оставались для Министровъ, равно какъ и для всѣхъ другихъ установленій, въ полной ихъ силѣ. Посему въ чемъ имянно состояла власть Министровъ—опредѣ-

лить трудно; ни особенныхъ, ни общаго наказа дано имъ не было. Всѣ дѣла, требующія разрѣшенія, восходили и должны были восходить къ Государю.

Порядокъ докладовъ. Докладъ Министровъ былъ двоякій: отдѣльный и совокупный. Для отдѣльнаго опредѣлены были особенные дни и часы; совокупный докладъ происходилъ въ общемъ собраніи Министровъ въ присутствіи Государя, что и называлось *Комитетомъ.* Слѣдовательно сей Комитетъ не былъ ни мѣсто, ни особое установленіе: онъ былъ токмо образъ доклада.

Отвѣтственность. Министры обязаны были представлять ежегодные въ дѣлахъ своихъ отчеты. Сенатъ уполномоченъ былъ разсматривать сіи отчеты и представлять заключенія свои на Высочайшее усмотрѣніе. Въ семъ состояла законная отвѣтственность Министровъ. Въ теченіи двухъ или трехъ первыхъ лѣтъ порядокъ сей и дѣйствительно былъ наблюдаемъ; но какъ изъ самыхъ сихъ отчетовъ усмотрѣно было, что всѣ разрѣшенія Министровъ и всѣ ихъ мѣры принимаемы были не иначе, какъ по докладу, и совершались Высочайшими указами, на указы же постановленіемъ 1803 г. воспрещено было Сенату дѣлать примѣчанія: разсмотрѣніе отчетовъ и превратилось въ одинъ письменный обрядъ, а потомъ и самый обрядъ сей времянемъ пресѣкся.

Въ семъ кратко состояло устройство Министерствъ по плану 1802 года.

Три главныя неудобства опытомъ обнаружены въ семъ установленіи:

1) *Смѣшеніе дѣлъ и власти между Сенатомъ и Министерствами.* Какое мѣсто въ порядкѣ Государственныхъ Установленій должны были занимать Министерства? Съ одной стороны они равнялись Сенату: ибо независимо отъ него управляли и получали Высочайшія разрѣшенія. Съ другой они были подчинены Сенату, и по отчетамъ, и потому, что стояли на той же чредѣ, гдѣ были прежнія Коллегіи, и потому, что Сенатъ, яко установленіе правительствующее, оставленъ былъ въ своей силѣ. Естьли они были равны Сенату, то или они, или Первый Департаментъ Сената были излишни: ибо и въ нихъ и въ семъ департаментѣ дѣла были однородныя. Если они подчинены были Сенату, то отъ него или чрезъ него должны были получать окончательныя разрѣшенія.

2) Причины, по коимъ прежнія Коллегіи были введены въ составъ Министерствъ и отмѣнены коллегіальные обряды, были весьма уважительны; но естьли симъ преобразованіемъ съ одной стороны усилены скорость и единство управленія, то съ другой ничѣмъ не преграждена самопроизвольность дѣйствія и не удостовѣрена зрѣлость соображеній.

3) *Неопредѣлительность власти и недостатокъ отвѣтственности.* По общему закону Министръ не можетъ дать никакого разрѣшенія въ поясненіе или дополненіе существующихъ правилъ: отсюда необходимость испрашивать на всѣ случаи, даже и маловажные, Высочайшихъ повелѣній; получивъ же сіи повелѣнія, отвѣтственность Министра становится не только излишнею, но даже и невозможною.

Всѣ сіи неудобства, многократно и въ разныхъ видахъ представлявшіяся, указывали необходимость другаго Министерствъ образованія.

В. Министерства 1810 года.

Составъ Министерства и его предметы. Къ тремъ прежнимъ составнымъ частямъ каждаго Министерства: къ званію Министра, Товарища и Департамента, присовокуплены еще двѣ: Общее Присутствіе отдѣленій и Совѣтъ Министра, а въ нѣкоторыхъ Департаментахъ сверхъ того и особыя установленія. Предметы каждаго Министерства означены по новому ихъ раздѣленію; а основаніемъ сего раздѣленія принято существо дѣлъ и сколь можно бо́льшая ихъ однородность. По сему къ 8 прежнимъ Министерствамъ присовокуплено еще четыре.

Образъ производства дѣлъ постановленъ двоякій. Въ Совѣтахъ Министровъ и въ Общихъ Присутствіяхъ отдѣленій—совѣщательный, а въ Департаментахъ—исполнительный. Сверхъ сего означены сколь можно точнѣе роды дѣлъ, кои подлежатъ разсмотрѣнію или Совѣта, или Правительствующаго Сената.

Власть Министровъ. Хотя указъ 1763 г., объ изъясненіяхъ и дополненіяхъ, и не отмѣненъ совершенно, но Министрамъ дана власть разрѣшать затрудненія силою закона. Предѣлы сей власти означены исчисленіемъ предметовъ, кои не могутъ быть разрѣшены иначе какъ въ Правительствующемъ Сенатѣ, или совокупною его властію, или же посредствомъ доклада Государю.

Отвѣтственность. Опредѣлены дѣла и случаи, возбуждающіе отвѣтственность, и означенъ образъ, коимъ дѣла сіи должны быть производимы; указано мѣсто изслѣдованія и послѣдствія отвѣтственности; установлены два рода отчетовъ и разсмотрѣніе ихъ ввѣрено Совѣту.

Въ семъ, кратко, состоитъ общее учрежденіе Министерствъ 1810 г. Оно получило силу закона въ Іюнѣ 1811 г. Въ слѣдъ за тѣмъ составлены особенныя учрежденія двухъ Министерствъ: Полиціи и Финансовъ, кои тогда же удостоены Высочайшаго утвержденія.

Вмѣстѣ съ тѣмъ введены въ Министерства разныя частныя измѣненія. Не осталось почти ни одного Министерства, кромѣ Министерства Юстиціи, которое бы въ составныхъ его частяхъ не было перестроено. Къ Министерству Финансовъ присоединено сперва Государственное Казначейство, потомъ установленіе кредитной системы; въ слѣдъ за тѣмъ привлечены къ нему мануфактуры и вѣдомство внутренней и внѣшней торговли. Министерство Просвѣщенія соединено съ управленіемъ духовныхъ дѣлъ. Министерство Полиціи закрыто, или, лучше сказать, присоединено къ Министерству Внутреннихъ дѣлъ. Въ Министерствахъ Военныхъ послѣдовали также измѣненія.

Но важнѣйшая перемѣна послѣдовала въ порядкѣ министерскихъ докладовъ. Комитетъ, бывшій дотолѣ только совѣщаніемъ Министровъ, въ сіе время содѣлался мѣстомъ почти присутственнымъ, гдѣ дѣла всякаго рода, и малыя и большія, и судебныя и правительственныя, рѣшались по голосамъ, и голоса сіи издавались во всеобщее извѣстіе.

III. Сенатъ.

Мысль объ устройствѣ Сената была главною мыслію послѣднихъ лѣтъ царствованія Екатерины II. Въ 1801 г. она возобновилась, но въ другомъ видѣ. Полагали не прикасаться къ древнему зданію, но укрѣпить токмо его основаніе. По сему въ тотъ же день, какъ явилось учрежденіе Министерствъ (2 Сентября 1802 г.), изданъ былъ и манифестъ о правахъ Сената.

Три существенныя перемѣны установлялись симъ манифестомъ: 1) рѣшительнымъ большинствомъ голосовъ въ общихъ собраніяхъ считать не простое большинство, но двѣ трети всего числа наличныхъ сенаторовъ. 2) Въ случаѣ несогласія генералъ-прокурора вносить дѣло къ Государю не чрезъ него одного, но при депутаціи отъ Сената. 3) Дозволено Сенату представлять Государю докладомъ, естьли усмотритъ онъ какое либо важное неудобство въ законѣ существующемъ. Изъ сихъ трехъ постановленій осталось въ дѣйствіи одно первое; второе же, по очевидному его неудобству, вскорѣ само собою пало въ бездѣйствіе; а третіе ограничено въ послѣдующемъ году указомъ, коимъ растолковано, что подъ имянемъ законовъ существующихъ должно разумѣть не новые законы, но прежніе. Симъ въ 1802 году кончились всѣ предположенія объ исправленіи Сената. Можно было тогда же предвидѣть, что они скоро возобновятся.

И дѣйствительно въ 1809 году, когда приступили къ рѣшительному устройству Министерствъ, при первомъ соображеніи открылось: *во первыхъ*, та же самая истина, которая еще въ 1781 году была примѣчена, а имянно, что устройство Сената не было сообразно съ учрежденіемъ губерній; *во вторыхъ*, что Сенатъ, бывъ средоточіемъ Министерствъ, долженъ быть въ устройствѣ его съ ними сообразенъ и что безъ сей сообразности два сіи установленія должны по необходимости быть въ противорѣчіи одно другому.

По сему положено было въ слѣдъ за окончательнымъ учрежденіемъ Министерствъ составить образованіе Сената.

Сіе образованіе, кратко, состояло въ слѣдующемъ: 1) какъ судная часть, по существу своему, весьма различна отъ части правительственной, то и положено дать обѣимъ симъ частямъ разныя и каждой свойственныя устройства; а для большей точности въ понятіяхъ различить самыя ихъ наименованія, назвавъ соединеніе правительственныхъ частей—Сенатомъ Правительствующимъ, а судныхъ—Сенатомъ Судебнымъ. 2) Правительствующій Сенатъ установить одинъ для всей Имперіи, а Судебный размѣстить по округамъ, по предположенію Императрицы Екатерины, здѣсь, въ Москвѣ, Кіевѣ и Казани. 3) Въ Правительствующемъ Сенатѣ учредить два рода присутствій: одно для дѣлъ текущихъ, другое для дѣлъ, слѣдующихъ къ разрѣшенію Государя Императора, опредѣливъ сіи два рода дѣлъ со всею возможною точностію.

Учрежденіе Министерствъ кончено и утверждено въ Іюнѣ 1811 года; а въ Августѣ или Сентябрѣ того же года внесено въ Совѣтъ учрежденіе Сената. Бывъ напечатано и роздано въ проектѣ членамъ Совѣта, оно было, по предварительному ихъ разсмотрѣнію, выслушано въ присутствіи Государя Императора въ общемъ собраніи и большинствомъ голосовъ одобрено; но какъ приведеніе его въ дѣйствіе требовало многихъ предварительныхъ мѣръ, а война уже грозила, то и признано удобнѣйшимъ отложить сіе учрежденіе до другаго времени.

Симъ окончились предположенія объ устройствѣ Сената.

IV. Порядокъ докладовъ.

Доклады по Совѣту восходили на Высочайшее усмотрѣніе до 1816 года тѣмъ же порядкомъ, какъ и прежде, т. е. журналы его подносились въ подлинникѣ; во время же отсутствія Государя въ спискахъ. Но съ 1816 года введены такъ называемыя меморіи.

Отдѣльные доклады Министровъ съ 1812 года сократились; но въ замѣнъ того возрасли доклады Комитета. Здѣсь также введены меморіи.

Доклады по Сенату съ 1812 года почти вовсе прекратились; они всѣ обращены въ Совѣтъ.

Доклады по жалобамъ восходили сначала чрезъ Статсъ-Секретарей и не имѣли почти никакихъ опредѣленныхъ правилъ. Они разсылались по Министерствамъ, и составляли родъ дѣлъ чрезмѣрно затруднительный. Дабы положить сему преграду установлена при Совѣтѣ Коммиссія Прошеній. Цѣль сего установленія состояла въ томъ, чтобъ, не пресѣкая совершенно жалобъ на Сенатъ, привести однако же ихъ въ мѣру и не давать имъ движенія, какъ по зрѣломъ ихъ уваженіи.

ПРИЛОЖЕНІЕ VII (къ стр. 399).

Историческое обозрѣніе измѣненій въ правѣ поземельной собственности и въ состояніи крестьянъ.

Два вопроса составляютъ предметъ настоящаго историческаго обозрѣнія: 1) *о правѣ поземельной собственности*, т. е. кто могъ по закону пріобрѣтать право собственности на земли? 2) *о состояніи крестьянъ*, т. е. въ какомъ отношеніи къ владѣльцу поземельной собственности состояли крестьяне, на ней живущіе? Два сіи вопроса связаны между собою, что нельзя разрѣшить одинъ безъ другаго.

Всѣ измѣненія въ правѣ поземельной собственности и въ состояніи крестьянъ съ удобностію можно раздѣлить на четыре періода: *первый* отъ основанія Россійскаго государства до изданія Судебника Великаго Князя Іоанна Васильевича III или до 1497 года, когда узаконенъ былъ общій срокъ перехода крестьянъ отъ одного помѣщика къ другому; *второй* отъ изданія Судебника до Уложенія 1649 года; *третій* періодъ отъ сего времени до соединенія помѣстій съ вотчинами подъ однимъ названіемъ *недвижимаго имущества*, или до 1731 года; *четвертый* періодъ отъ 1731 года до настоящаго времени.

ПЕРІОДЪ ПЕРВЫЙ.

ОТЪ ПЕРВОНАЧАЛЬНЫХЪ ВРЕМЕНЪ ДО 1497 ГОДА.

I. О правѣ поземельной собственности.

При самомъ вступленіи въ историческія изысканія, не излишне будетъ опредѣлить точное понятіе права поземельной собственности.

Подъ симъ разумѣется здѣсь право гражданское, а не право державное. Великіе Князья имѣли державное право на всѣ земли, въ удѣлѣ ихъ состоящія, и по праву сему они могли ихъ жаловать въ частную собственность; но сверхъ сего общаго державнаго права, они имѣли еще частное исключительное право на нѣкоторыя села и волости, особенно имъ принадлежащія; они располагали ими какъ при жизни, такъ и на случай смерти духовнымъ завѣщаніемъ неограниченно. Словомъ, они имѣли на нихъ *полное право* собственности въ настоящемъ смыслѣ сего слова.

Бояре, княжіе мужи, дѣти боярскіе и дворяне имѣли также право собственности на земли, но право ихъ подлежало ограниченію и не было право полное. Волости, села и деревни, жалованныя отъ Князей для содержанія бояръ съ ихъ дружинами на службѣ, не могли быть отчуждаемы, но поступали къ наслѣдникамъ настоящаго владѣльца тогда только, когда они оставались на службѣ того же Князя. Земли купленныя состояли въ полномъ владѣніи пріобрѣтателя и могли быть имъ отчуждаемы какъ при жизни, такъ и на случай смерти своимъ родственникамъ и чужеродцамъ. Но какъ жалованныя, такъ наслѣдственныя и купленныя земли дотолѣ оставались за владѣльцомъ, доколѣ онъ оставался на службѣ удѣльнаго Князя. Когда же переходилъ къ другому, тогда лишался всей недвижимой собственности въ пользу княжеской казны, и сіе лишеніе было тогда почитаемо законнымъ послѣдствіемъ оставленія службы, а не наказаніемъ за побѣгъ, какъ сіе нынѣ признается: ибо тогда бояре и дѣти боярскіе свободно могли переходить отъ одного Князя къ другому и государственною измѣною почиталось тогда только предательство во время войны.

II. Состояніе крестьянъ.

Состояніе людей, извѣстное нынѣ подъ названіемъ сельскихъ обывателей, раздѣлялось въ семъ періодѣ на два рода, на свободныхъ и несвободныхъ. *Свободными* почитались всѣ крестьяне, водворенные на земляхъ общественныхъ, княжескихъ и владѣльческихъ; они несли государственныя и общественныя повинности, а за землю платили оброкъ деньгами, хлѣбомъ или работою. Они по силѣ добровольныхъ условій не только могли съ одной земли переходить на другую, но и могли сами покупать земли и угодья на собственное имя и пользоваться оными такъ же, какъ и прочіе владѣльцы. Сіи земли они могли и продавать, но только подданнымъ тѣхъ же, а не другихъ удѣльныхъ княжествъ. Впрочемъ

сіе ограниченіе простиралось на всѣхъ вообще владѣльцовъ; даже сами владѣтельные Князья обязывались между собою договорами: *въ удѣлахъ другихъ земель и селъ не купити.*

Классъ *несвободныхъ* людей состоялъ изъ *холопей полныхъ*, т. е. вѣчныхъ и потомственныхъ, и *неполныхъ* или временныхъ *закуповъ*, которые въ послѣдствіи названы *кабальными*.

Полные холопи составляли собственность господина и потому не подлежали ни податямъ, ни повинностямъ государственнымъ, даже частныя взысканія по долгамъ обращались не на нихъ, но на господъ ихъ.

Состояніе полнаго холопства установлялось: 1) по рожденію, 2) по добровольному условію, 3) за преступленіе въ видѣ наказанія, и наконецъ 4) чрезъ плѣнъ на войнѣ, когда правительство дозволяло продавать военноплѣнныхъ и записывать въ вѣчное холопство. Не излишне будетъ сіи четыре рода холопства разсмотрѣть подробнѣе.

1) Дѣти, рожденныя отъ рабы, принадлежали господину, исключая незаконныхъ дѣтей самого господина отъ его рабыни; сіи получали свободу и съ матерью. Потомственные холопи назывались *старинными*, для отличія отъ новопріобрѣтенныхъ куплею и другими способами.

2) По добровольному условію свободные люди становились полными холопями: 1) укрѣпленіемъ себя навсегда въ холопство, 2) неустойкою по долговымъ обязательствамъ, 3) вступленіемъ въ бракъ съ рабою безъ всякаго условія, 4) принятіемъ должности сельскаго тіуна, ключника или посельскаго, т. е. управителя, прикащика или економа.

3) Полное холопство опредѣлялось въ видѣ наказанія за слѣдующія преступленія: за убійство безъ всякой предварительной ссоры съ убитымъ, за побѣгъ закупа (наемнаго работника) отъ его господина, за пожогъ гумна и жилыхъ строеній, за кражу княжаго коня. Иногда люди свободные за преступленіе выдавались князю *на потокъ*, т. е. въ рабство.

4) Военноплѣнные въ сіе время рѣдко освобождались безъ выкупа, но раздѣлялись между ратными людьми, которые ихъ или оставляли у себя въ полномъ холопствѣ, или продавали другимъ; въ томъ и другомъ случаѣ они могли освобождаться отъ рабства только чрезъ выкупъ.

Изъ сего раздѣленія нижняго класса людей въ Россіи явствуетъ, что одни изъ нихъ, яко люди свободные, могли переходить отъ одного владѣльца къ другому, не нарушая только заключенныхъ условій; другіе, яко люди несвободные, оставались во владѣніи господъ постоянно, исполняя домовыя прислуги и сельскія работы по ихъ назначенію.

Въ состояніи свободныхъ людей, *живущихъ на земляхъ общественныхъ,* произошла важная перемѣна со времени введенія Татарами народ-

ной переписи въ 1257 году; внесенные въ оную, какъ городскіе, такъ и сельскіе жители, должны были оставаться на тѣхъ земляхъ, на которыхъ застала ихъ перепись. Съ сего времяни постановлено было общимъ закономъ, чтобы *численныхъ людей не принимать ни въ домовую услугу, ни на частныя земли для поселенія*. Даже самые Князья въ договорахъ между собою поставляли правиломъ: *а численные люди блюсти ны съ одиного, и земель ихъ не купити, и закладней не принимати*.

Но свободные люди, *жившіе на земляхъ частныхъ*, сохранили и послѣ сей переписи право переходить съ одного помѣстья на другое.

Полные и кабальные холопи и послѣ народной переписи остались *обѣльными*, т. е. изъятыми отъ всѣхъ общественныхъ повинностей и отъ черной Татарской дани.

Съ сего времени произошло различіе и между княжескими вотчинами (дворцовыми имѣніями), крестьянами *издѣльными и черными*. Первые занимались разными промыслами въ пользу Князя и несли разныя повинности относительно звѣриной и птичьей охоты, рыбной ловли, скотоводства и проч.; они также занимались работами для частной економіи Князя и не подлежали *черному бору*. Но крестьяне, жившіе на черныхъ земляхъ, т. е. внесенные въ перепись и раздѣленные на сохи, подлежали общимъ податямъ и повинностямъ и назывались *черносошными*, а волости ихъ *черными волостями*.

Между тѣмъ Татарскіе *баскаки*, *темники* и другіе чиновные люди начали заводить въ Россіи, преимущественно при городахъ, собственныя деревни, населяя оныя своими единоплеменниками и еще болѣе Русскими бѣглецами всякаго званія. Сіи новые поселенцы были подсудны однимъ только владѣльцамъ тѣхъ деревень, а отъ мѣстныхъ властей и отъ самыхъ Князей были независимы, такъ что не только *черной дани*, но и никакихъ общественныхъ податей и повинностей не несли. Отъ того деревни сіи получили общее названіе свобòдъ, а въ нѣкоторыхъ мѣстахъ назывались *посадами*, отъ слова *посадить*, что значило тогда поселить, водворить. Отсюда произошло въ послѣдствіи времени названіе посадскихъ.

Какъ при таковой льготѣ слободы (свобòды) и посады Татарскіе вскорѣ сдѣлались богатѣйшими селеніями, то и самые Князья начали призывать *гулящихъ* людей, т. е. нигдѣ въ тягло и соху не записанныхъ, для поселенія ихъ также по близости городовъ и съ тѣми же льготами, каковыми пользовались жители слободъ Татарскихъ, ограничивая оныя только временемъ. Примѣру Князей послѣдовали монастыри, а можетъ

быть и нѣкоторые частные владѣльцы изъ бояръ и другихъ людей сильныхъ.

Такимъ образомъ въ состоянія крестьянъ, сверхъ прежнихъ двухъ, оставался третій родъ людей: слободчикъ или посадскихъ. По соединеніи удѣльныхъ княжествъ въ одно государство и по уничтоженіи Татарскаго владычества, сіи слободы и посады отчасти присоединены къ городамъ, отчасти поступили въ общій разрядъ казенныхъ и удѣльныхъ селеній.

Былъ ли опредѣленъ въ семъ періодѣ единообразный срокъ перехода свободныхъ крестьянъ съ одного помѣстья на другое, или же могли они переходить во всякое время съ разсчетомъ по условію, изъ дошедшихъ до насъ актовъ не видно. Съ вѣроятностію однако же предполагать можно, что естьли и былъ срокъ, то во первыхъ въ разныхъ удѣлахъ онъ былъ опредѣляемъ различно, а во вторыхъ нигдѣ съ точностію не былъ наблюдаемъ. Отъ внѣшнихъ бѣдствій и отъ внутренняго угнетенія, народонаселеніе Россіи переливалось, такъ сказать, отъ одного края до другаго. Древнія законныя книги, грамоты и уставы наполнены постановленіями о бѣглыхъ; но сіи самыя постановленія доказываютъ, что крестьяне были тогда, можно сказать, въ безпрестанномъ движеніи или побѣгахъ.

ПЕРІОДЪ ВТОРЫЙ.

отъ 1497 до уложенія 1649 года.

I. О правѣ поземельной собственности.

Въ семъ періодѣ собственность поземельная получила болѣе опредѣлительное значеніе.

Земли, принадлежащія самому Государю и членамъ Царской Фамиліи, названы *дворцовыми* и составляли полную собственность Государя, его супруги и дѣтей ихъ.

Земли, принадлежавшія боярамъ, дѣтямъ боярскимъ и разныхъ чиновъ служивымъ людямъ, раздѣлялись на помѣстныя и вотчинныя. Первыми владѣльцы могли сами пользоваться, но отчуждать ихъ права не имѣли, ибо онѣ считались государственными землями. Самая передача ихъ во временное пользованіе другимъ въ видѣ роста за долги, или въ наемъ, считалась незаконною.

Вотчины раздѣлялись на купленныя и родовыя. Купленными вотчинами каждый владѣлецъ могъ располагать свободно при жизни и на случай смерти. Вотчины родовыя дозволено было продавать только родственникамъ. Въ случаѣ ихъ отказа отъ покупки дозволялось продавать и чужеродцу, но въ теченіи 40 лѣтъ они могли быть возвращены въ родъ посредствомъ выкупа. Кто родовую вотчину выкупилъ, тотъ не могъ уже отчуждать оную чужеродцамъ, мимо родственниковъ, и естьли бы обстоятельства того востребовали, то ему дозволялось продать и заложить оную чужеродцу, не иначе однако же, какъ по справедливой оцѣнкѣ, дабы тѣмъ не преградить возможности выкупа.

Въ 1557 году Мая 1-го Царь Іоаннъ Васильевичъ IV запретилъ монастырямъ брать въ закладъ и покупать вотчины безъ доклада Государю, и отданныя монастырямъ *въ вѣчной поминокъ* узаконилъ выкупать родственникамъ по цѣнѣ, назначенной въ отказѣ или завѣщаніи. Въ 1581 году Января 15 постановлено: вотчинъ въ монастыри не отдавать, но вмѣсто оныхъ вносить деньги не только ближнимъ, но и дальнымъ родственникамъ. Когда же и дальныхъ родственниковъ не будетъ, то вотчины брать на Государя, а деньги въ монастыри платить изъ казны.

Бездѣтный владѣлецъ не могъ ни продать, ни заложить, ни въ монастырь по душѣ отдать вотчины родовой, естьли у него была купленная вотчина, а естьли не было, то ему дозволялось уступить половину родовой вотчины.

По соединеніи удѣловъ, право свободнаго перехода бояръ и дѣтей боярскихъ отъ одного Князя къ другому само собою прекратилось; вмѣстѣ съ тѣмъ и вотчины постоянно оставались во владѣніи тѣхъ же родовъ. Естьли кто бѣжалъ въ Литву, Польшу или въ другое иностранное государство, то его помѣстья и вотчины отписывались на Государя въ видѣ наказанія за государственную измѣну.

Нижняго класса люди, не принадлежавшіе къ дворянскому званію и не состоявшіе въ службѣ, такъ же какъ и въ предшествующемъ періодѣ, могли пріобрѣтать и владѣть землями и угодьями въ собственность.

II. Состояніе крестьянъ.

Крестьяне и въ семъ періодѣ раздѣлялись на людей свободныхъ и несвободныхъ. Первые состояли изъ крестьянъ, жившихъ на земляхъ дворцовыхъ, казенныхъ, называемыхъ черными или черносошными, на земляхъ вотчинныхъ и помѣстныхъ и на собственныхъ участкахъ.

Несвободные люди состояли по прежнему изъ холопей полныхъ

и кабальныхъ. Состояніе тѣхъ и другихъ опредѣлялось согласно съ прежними законами; къ нимъ въ Судебникѣ положены слѣдующія дополненія:

1) *О полномъ холопствѣ.*

По добровольному условію могли поступать въ полное холопство всѣ свободные люди, даже дѣти боярскіе, если находились въ отставкѣ или неспособны были къ государственной службѣ. Родители свободнаго состоянія могли продавать дѣтей своихъ въ холопство и возвращать изъ онаго, естьли дѣти продали себя безъ ихъ согласія. Но ни тѣмъ, ни другимъ правомъ не могли пользоваться родители, которые сами состояли въ холопствѣ или монашествѣ, въ разсужденіи дѣтей ихъ, оставшихся на свободѣ.

Военноплѣнные оставались въ пожизненномъ холопствѣ у тѣхъ, кому они достались, но дѣти ихъ были уже свободными. Военноплѣнный, женившійся на рабѣ, или давшій на себя крѣпость, дѣлался чрезъ то полнымъ холопомъ.

Обращеніе свободныхъ людей въ рабство за преступленія и отдача Князю *на потокъ* въ семъ періодѣ вышли изъ употребленія. За нѣкоторые роды воровства и за утрату чужой собственности виновный отдавался истцу головою, но только до искупа, и состоялъ въ его власти наряду съ кабальными холопями.

2) *О кабальномъ холопствѣ.*

Кабальное холопство означено въ Судебникѣ съ большою опредѣлительностію. Всякому свободному человѣку, кромѣ состоящихъ на службѣ дѣтей боярскихъ, дозволено было давать на себя служивыя кабалы, но совершающій таковую запись долженъ быть не моложе 15 лѣтъ, въ противномъ случаѣ кабала не имѣла силы. Въ каждой кабалѣ надлежало означить долговую сумму, за которую вольный человѣкъ обязывался служить другому. Сумма сія не должна была превосходить ни въ какомъ случаѣ 15 рублей. При существованіи вольнаго перехода крестьянъ владѣльцы укрѣпляли посредствомъ кабалъ людей, поселившихся на земляхъ ихъ. Крестьянину свободному во всякое время дозволялось вступить даже въ полное холопство къ помѣщику земли или къ постороннему владѣльцу. Но по искамъ и за долги постановлено было въ 1561 году отдавать отвѣтчиковъ только въ кабальные, а не въ полные холопи. Они про-

исходили изъ торговыхъ и ремесленныхъ людей, которые, записавшись въ личную зависимость самого Князя, или боярина, или монастыря, выходили чрезъ то изъ городскаго тягла и считались оброчниками или ремесленниками того лица, отъ котораго кто зависѣлъ.

3) *О срокѣ для перехода крестьянъ.*

Выше было показано, что до изданія перваго Судебника, т. е. до 1497 года, не было общаго срока для перехода крестьянъ съ одного помѣстья на другое и весьма вѣроятно, что обычаи въ разныхъ удѣльныхъ княжествахъ были по сему предмету различны. Въ Судебникѣ въ первый разъ назначенъ одинъ срокъ и для разсчета между крестьянами и помѣщикомъ установлена опредѣленная мѣра платежа. Хотя платежъ сей существовалъ и прежде, но онъ зависѣлъ отъ взаимныхъ условій, а потому и былъ предметомъ безчисленныхъ исковъ и тяжбъ. Назначеніемъ опредѣленной его мѣры правительство желало сократить сіи тяжбы и избавить крестьянъ отъ излишнихъ притязаній.

Въ семъ состояли важнѣйшія дополненія Судебника въ прежнемъ порядкѣ отношеній между помѣщиками и крестьянами. Отъ изданія его, т. е. отъ 1497 до 1597 года, чрезъ сто семь лѣтъ, мы не встрѣчаемъ никакихъ примѣчательныхъ по сему предмету измѣненій.

Въ 1597 году, при Царѣ Ѳеодорѣ Іоанновичѣ, состоялся указъ, коимъ велѣно возвратить на свои мѣста тѣхъ крестьянъ, которые бѣжали за пять лѣтъ до того года, а которые бѣжали раньше сего, тѣхъ оставить на мѣстѣ ихъ настоящаго жительства. Истинный смыслъ сего указа состоялъ въ томъ, чтобъ возвратить бѣглыхъ, т. е. тѣхъ, кои оставили прежнее ихъ жительство или не въ положенный срокъ, или не раздѣлавшись съ владѣльцами земли установленнымъ въ Судебникѣ порядкомъ. Сіе явствуетъ изъ слѣдующаго соображенія: по Судебнику крестьянинъ могъ оставить помѣщика, заплативъ пожилыя деньги, возвративъ скотъ, хлѣбъ и другія вещи, у него занятыя, и удовлетворивъ его деньгами, взятыми на расплату съ прежнимъ помѣщикомъ и для новаго хозяйственнаго обзаведенія. Кто, не исполнивъ сихъ обязанностей, уходилъ съ помѣстья, тотъ считался бѣглымъ и подлежалъ возврату на прежнее жилище. Иски о семъ возвратѣ были безсрочные или сороколѣтніе. Легко себѣ представить сколь они были многочисленны и сколь разборъ ихъ былъ многосложенъ и затруднителенъ. Дабы положить предѣлъ симъ безпорядкамъ и уменьшить количество дѣлъ сего рода, указъ 1597 года отсѣкъ и прекратилъ всѣ иски, возникшіе за пять лѣтъ предъ тѣмъ, и далъ ходъ тѣмъ только

жъ нихъ, кои были не старѣе сего срока. Къ постановленію сего срока принято было то основаніемъ, что *въ 1593 году учинены были переписныя книги.*

Не вникая за сіе слова указа: «тѣхъ (т. е. бѣжавшихъ за пять лѣтъ назадъ) оставить въ настоящемъ мѣстѣ ихъ жительства» истолкованы были такъ, какъ бы ими повелѣвалось укрѣпить всѣхъ крестьянъ къ землѣ и навсегда лишить ихъ перехода.

Должно ли было попустить сіе неправильное толкованіе, или возстановить силу прежняго закона? Разрѣшеніе сего вопроса въ тогдашнихъ обстоятельствахъ было весьма затруднительно. Владѣльцы большихъ помѣстій, монастыри и бояре естественно желали укрѣпить свои владѣнія запрещеніемъ перехода: мелкопомѣстные напротивъ желали, пользуясь переходомъ, населять сколь можно болѣе свои пустопорожнія земли. Колеблясь между сими двумя желаніями, Царь Борисъ (1598—1605) искалъ средины, и въ слѣдствіи того, указомъ 1601 года пріостановивъ переходъ крестьянъ вообще, въ послѣдующемъ 1602 году [1]) онъ раздѣлялъ вопросъ на двѣ части: въ большихъ помѣстьяхъ, т. е. въ церковныхъ, боярскихъ и дворянъ большихъ, онъ запретилъ переходъ крестьянъ, но запретилъ его только на одинъ настоящій годъ (*въ нынѣшнемъ въ 7111 году*) и запретилъ переселять крестьянъ, какъ *пролежъ себя*, такъ и у постороннихъ, т. е. запретилъ переманивать ихъ къ большимъ помѣщикамъ отъ малыхъ; напротивъ въ малыхъ помѣстьяхъ, во владѣніяхъ дѣтей боярскихъ и тому подобныхъ, онъ подтвердилъ силу прежняго закона и не только дозволилъ переходъ, но и грозилъ *опалою тому, кто учнетъ крестьянъ изъ за себя не выпускати.*

Изъ сего видно сколь неосновательно мнѣніе тѣхъ, кои, судя объ узаконеніяхъ Царя Бориса по однимъ невѣрнымъ выпискамъ, заключали, что при немъ такъ называемый Юрьевъ день былъ отмѣненъ, между тѣмъ какъ въ подлинномъ актѣ переходъ крестьянъ былъ пріостановленъ на одинъ только 1602 годъ и пріостановленъ не вездѣ, но въ однихъ только большихъ помѣстьяхъ.

Пять лѣтъ спустя послѣ того, въ 1607 году, при Царѣ Василѣѣ Ивановичѣ Шуйскомъ, снова подтвержденъ прежній порядокъ, т. е. велѣно возвращать крестьянъ по переписнымъ книгамъ 1593 года, но крестьянъ бѣжавшихъ, а не тѣхъ, кои перешли установленнымъ въ Судебникѣ порядкомъ.

---

[1]) Указъ сей недавно въ подлинникѣ отысканъ и напечатанъ въ Журналѣ Министерства Просвѣщенія 1834 г. въ Декабрѣ, стр. 415.

Въ Уложеніи (гл. XI, ст. 1, 2, 3, 10) дополнены сіи указы тѣмъ, что бѣглыхъ крестьянъ повелѣно возвращать помѣщикамъ безъ урочныхъ лѣтъ, по писцовымъ книгамъ 1626 и по переписнымъ книгамъ, т. е. не наблюдая сроковъ, постановленныхъ указами 1597 и 1607 года.

(26 Сентября 1836, въ Царскомъ Селѣ).

ПЕРІОДЪ ТРЕТІЙ.

ОТЪ УЛОЖЕНІЯ 1649 ДО 1731 ГОДА.

I. О правѣ поземельной собственности.

Въ семъ періодѣ порядокъ наслѣдованія родовыхъ вотчинъ опредѣленъ съ большею точностію, нежели прежде. Для сего, во-первыхъ, постановлены точныя правила выкупа, а во вторыхъ, послѣдовало совершенное запрещеніе отдавать родовыя вотчины въ монастыри, наконецъ для поддержанія дворянскихъ родовъ указами 1714 и 1725 годовъ учреждено право единонаслѣдія во всѣхъ недвижимыхъ имуществахъ.

Владѣніе населенными землями и угодьями воспрещено людямъ всѣхъ сословій, кромѣ дворянства; симъ отмѣнены древніе законы, коими право владѣнія присвоялось всѣмъ сельскимъ жителямъ свободнаго состоянія.

Обладаніе помѣстьями въ началѣ сего періода приведено было въ соразмѣрность со службою назначеніемъ помѣстныхъ окладовъ, но потомъ сей родъ времяннаго и ограниченнаго владѣнія обращенъ въ полную и потомственную собственность. Перемѣна сія произведена постепенно. Во первыхъ указомъ 1684 Марта 21-го повелѣно было всѣ помѣстья послѣ умершаго раздѣлять по равнымъ частямъ между его сыновьями и ихъ потомками, чѣмъ отмѣнено прежнее правило, по которому сыновья получали изъ отцовскихъ помѣстій только части по ихъ окладамъ, а остатокъ возвращался въ казну и былъ назначаемъ постороннимъ лицамъ въ ихъ оклады. Отъ сей перемѣны помѣстья, подобно вотчинамъ, оставались уже въ томъ же родѣ. Указомъ о единонаслѣдіи 1714 года помѣстья долженствовали составлять общую массу наслѣдства подъ названіемъ *недвижимыхъ добръ*. Наконецъ Императрица Анна Іоанновна въ 1731 году, возвративъ прежній порядокъ наслѣдованія, повелѣла считать помѣстья наравнѣ съ отчинами подъ однимъ наименованіемъ *недвижимыхъ имуществъ*. Такимъ образомъ сей видъ неполной собственности совершенно прекратился.

II. О состояніи крестьянъ.

Въ семъ періодѣ совершились два важныя измѣненія въ состояніи крестьянъ, водворенныхъ на землѣ помѣщичьей: 1) укрѣпленіе ихъ землѣ, 2) укрѣпленіе ихъ лицу помѣщика.

1) *Укрѣпленіе землѣ.*

Порядокъ перехода крестьянъ съ одного помѣстья на другое, опредѣленный въ Судебникѣ, заключалъ въ самомъ существѣ своемъ препятствія почти непреодолимыя. Крестьянинъ обязанъ былъ разсчесться съ помѣщикомъ во всѣхъ ссудахъ его, заплатить пожилыя деньги и возвратить скотъ, хлѣбъ и проч.—Кто былъ судьею въ семъ разсчетѣ?—Никто, или самъ помѣщикъ.—Какимъ актомъ крестьянинъ былъ обезпеченъ въ томъ, что разсчетъ точно былъ оконченъ?—Никакимъ. Слѣдовательно каждый крестьянинъ, перешедшій съ одного помѣстья на другое, могъ считаться бѣглымъ; а бѣглыхъ велѣно возвращать сперва со срокомъ, а потомъ безсрочно по переписнымъ книгамъ. Слѣдовательно самая перепись 1593 года лишила уже крестьянъ, естьли не права, то возможности къ переходу. Право оставалось въ народномъ преданіи, но оно было дѣйствительнымъ для тѣхъ только крестьянъ, коихъ помѣщики отъискать не могли, или отъискивать не хотѣли; отъискавъ же, всегда они могли доказать, что люди сіи были бѣглые. Слѣдовательно по мѣрѣ того, какъ пустопорожнія земли населялись и способы къ отъисканію бѣглыхъ становились легче, переходъ крестьянъ самъ собою затруднялся и наконецъ совсѣмъ пресѣкся.

Такъ постепенно и нечувствительно, самъ собою, совершился важный переворотъ въ положеніи крестьянъ. Они стали *крѣпкими землѣ*.

Но сіе укрѣпленіе не заключало еще въ себѣ ничего личнаго. По уложенію (гл. XX, п. 113) запрещено было помѣщикамъ на крестьянъ своихъ брать служилыя кабалы, т. е. укрѣплять ихъ себѣ лично, даже и пожизненно; а дозволено было только на вольноотпущенныхъ и другихъ свободныхъ людей, пожелавшихъ вступить въ крестьянство, писать ссудныя записи, которыя прежде всѣ вновь принимаемые крестьяне давали своимъ помѣщикамъ. Какимъ же образомъ укрѣплены стали крестьяне лицу помѣщика?

2) *Объ укрѣпленіи личномъ.*

Первая черта сего рода укрѣпленія проведена была въ самомъ Уложеніи. Въ 8-й статьѣ XI главы признаны законными поступныя записи

на бѣглыхъ крестьянъ; но признаны таковыми только записи прежде совершенныя, на будущее же время постановлено отдавать бѣглыхъ натурою (ст. 10).

Но въ малолѣтствѣ Царей Іоанна и Петра Боярская Дума по домогательству помѣщиковъ и вотчинниковъ поступила далѣе и приговоромъ 1688 Марта 30 (1293) признала законными поступныя записи не только на бѣглыхъ, но и вообще на продажу вотчинныхъ крестьянъ съ тѣмъ только, чтобъ онѣ явлены были не въ Холопьемъ, но въ Помѣстномъ Приказѣ.

Симъ положено было первое основаніе продажи крестьянъ отдѣльно отъ вотчинъ и слѣдовательно положено начало личнаго ихъ укрѣпленія. Великая разность: возвратить бѣглаго къ землѣ—это означаетъ, что онъ крѣпокъ землѣ, или взять за него деньги—это означаетъ, что онъ крѣпокъ лицу.

Въ послѣдствіи то, что начато было боярскимъ приговоромъ, довершено двумя законодательными актами: 1) постановленіемъ о ревизіи, 2) положеніемъ о рекрутской повинности.

1) *Ревизія*. Извѣстно, что два рода было у насъ переписей: одна поземельная (писцовыя книги); другая, введенная позже, подворная. Первая учреждена была для податей; другая для воинской службы. Въ 1721 году введенъ третій родъ: перепись поголовная, и съ сего времяни не количество земли и не число дворовъ, но число душъ содѣлалось основаніемъ всѣхъ налоговъ и служебныхъ повинностей. Такимъ образомъ вопросъ о недвижимомъ имуществѣ какъ для правительства, такъ и для помѣщика и вотчинника измѣнился; не спрашивали уже сколько у помѣщика земли, но сколько за нимъ душъ. Слѣдовательно вмѣсто одного совокупнаго имущества, земли съ людьми, у каждаго помѣщика стало два отдѣльныя имущества: земля и люди.

Къ сему присоединилось другое важное обстоятельство: въ поголовную перепись велѣно вносить не однихъ крестьянъ, но и всѣхъ дворовыхъ людей, т. е. холопей и кабальныхъ людей; и тѣ и другіе обложены одинакою съ крестьянами податью. Симъ изгладилось различіе между крестьянами и холопами; крестьяне поровнялись съ холопами тѣмъ, что стали крѣпки лицу, а не землѣ; а холопы поровнялись съ крестьянами тѣмъ, что перестали быть полною собственностію владѣльца, пріобрѣли личность и вошли въ составъ государства: ибо обязаны стали подать службою Государю, независимо отъ воли помѣщика.

2) *Рекрутская повинность*. Она была прежде располагаема с ровъ. По составленіи пологовной переписи, она располагалась

числа душъ. Тотъ, кто не имѣлъ полнаго числа душъ для поставки рекрута, вступалъ въ складку съ другими, т. е. платилъ деньгами. Слѣдовательно душа оцѣнена; независимо отъ земли помѣщикъ платилъ за нее деньги, слѣдовательно самъ имѣлъ право продать ее другому. Она была крѣпка ему.

Такъ основалось въ отечествѣ нашемъ постепенно укрѣпленіе крестьянъ сперва землѣ, потомъ лицу владѣльца.

ПЕРІОДЪ ЧЕТВЕРТЫЙ.

ОТЪ 1731 ГОДА ДО НАСТОЯЩАГО ВРЕМЯНИ.

I. О поземельной собственности.

Выше мы видѣли, что 1731 годъ составляетъ эпоху въ исторіи поземельной нашей собственности. Въ семъ году владѣніе помѣстное сравнено съ вотчиннымъ, т. е. каждый помѣщикъ пріобрѣлъ вдругъ право продавать и закладывать по своему усмотрѣнію тѣ самыя деревни, коими сначала онъ владѣлъ только пожизненно, потомъ владѣлъ потомственно, но всегда съ ограниченіемъ въ продажѣ и залогѣ.

Сія важная перемѣна впрочемъ была послѣдствіемъ измѣненія въ самомъ существѣ поземельнаго владѣнія. Земли раздаваемы были дворянамъ въ помѣстье для службы; но когда въ службу стали брать всѣхъ обывателей безъ различія, и не по количеству земли, ими владѣемой, но по числу душъ, положенныхъ въ ревизію, когда подати также всѣ перешли съ земли на лица, то ясно, что не было уже никакой государственной выгоды различать помѣстья отъ вотчины.

Съ тѣхъ поръ вотчинное владѣніе содѣлалось владѣніемъ въ Россіи общимъ, и сей родъ собственности сохранился и понынѣ безъ измѣненія. Указъ 1731 года дополняемъ только былъ по времянамъ нѣкоторыми подробностями.

II. Состояніе крестьянъ.

Въ состояніи крестьянъ въ семъ періодѣ до 1797 года не происходило никакихъ важныхъ измѣненій. Замѣчательно только, 1) что правительство разными постановленіями всемѣрно благопріятствовало добровольному ихъ освобожденію отъ крѣпостнаго владѣнія; 2) что слово *рабъ* въ 1785 году запрещено употреблять; 3) что въ учрежденіяхъ дана

генералъ-губернаторамъ власть пресѣкать притѣсненія крестьянъ непомѣрными работами и жестокостями.

Но въ 1797-мъ году послѣдовало весьма важное и существенное о крѣпостномъ состояніи постановленіе, а имянно ограничено право крѣпостной повинности трехдневною работою на помѣщика, такъ что половина времяни и силъ крестьянина оставлены въ собственное его полное распоряженіе. Сей законъ считается нынѣ основнымъ въ крѣпостномъ состояніи, основнымъ въ томъ смыслѣ, что на немъ можно основать, не колебля настоящаго порядка, законное крѣпостное право, столь же выгодное для помѣщиковъ, какъ и справедливое для крестьянъ.

Между тѣмъ въ теченіи предъидущаго и настоящаго царствованія послѣдовали слѣдующія замѣчательныя по сему предмету постановленія: 1) строго запрещено не только продавать и закладывать, но и всякими иными сдѣлками укрѣплять въ услуженіе крѣпостныхъ людей разночинцамъ, 2) запрещено крестьянъ безъ земли продавать по одиночкѣ съ отлученіемъ отъ семействъ ихъ, 3) установлено особое состояніе свободныхъ хлѣбопашцевъ и обязанныхъ крестьянъ, 4) запрещено людей безъ земли закладывать и продавать за долги ихъ помѣщиковъ, 5) запрещается продавать землю изъ подъ крестьянъ, когда количество ея составляетъ не болѣе $4^1/_2$ десятинъ на душу, 6) запрещается продавать крестьянъ, доставшихся по наслѣдству разночинцамъ;—они въ семъ случаѣ поступаютъ въ казну съ возмездіемъ отъ нее наслѣдникамъ.

(3 Октября 1836, въ Царскомъ Селѣ).

Общія заключенія.

I. Въ древности крестьяне не были крѣпки ни землѣ, ни лицу.

II. Лицу были крѣпки рабы. Но рабы не причислялись къ состоянію крестьянъ и составляли сами по себѣ особое состояніе. Они не только были крѣпки лицу, но были полною собственностію ихъ пріобрѣтателя; пріобрѣтателями же ихъ могли быть не только дворяне, но всѣ лица свободныхъ состояній.

III. Крестьяне въ первобытномъ ихъ состояніи, какъ жившіе на земляхъ казенныхъ, такъ и на земляхъ помѣщичьихъ, имѣли одинакія права и несли одинакія повинности. Тѣ и другіе имѣли право *перехода*.

IV. Но переходъ съ земель помѣщичьихъ ограниченъ былъ двум условіями: 1) разсчетомъ съ помѣщикомъ въ повинностяхъ, 2) одни срокомъ въ году. Тѣ, кои переходили не разочтясь или не въ срокъ, с

тались бѣглыми, а бѣглыхъ дозволено было отъискивать и велѣно возвращать.

V. Переходъ крестьянъ до 1-й ревизіи, т. е. до 1721 года, не былъ воспрещаемъ, ни отмѣняемъ закономъ общимъ и положительнымъ; но ограниченіе сего права разсчетомъ и срокомъ, ограниченіе впрочемъ необходимое, послужило поводомъ къ уничтоженію самаго права. Крестьянину противъ помѣщика не чѣмъ было доказать правильность его перехода: письменныхъ договоровъ не было; онъ всегда могъ считаться бѣглымъ и въ семъ видѣ возвращаемъ былъ помѣщику. Такимъ образомъ всякій переходъ, даже и правильный, могъ быть признаваемъ бѣгствомъ, и право перехода, хотя общимъ закономъ не отмѣненное, отмѣнилось само собою на дѣлѣ. Крестьянинъ сталъ крѣпокъ землѣ, *первый степень укрѣпленія.*

VI. *Вторый степень укрѣпленія* послѣдовалъ съ первой поголовной переписи (1721 года) и съ перваго рекрутскаго набора. Каждый долженъ былъ вносить подать и отправлять рекрутскую повинность тамъ, гдѣ онъ былъ записанъ. За неполнаго рекрута помѣщикъ вносилъ складочныя деньги, слѣдовательно душа была оцѣнена независимо отъ земли; помѣщикъ платилъ за нее деньги, слѣдовательно и самъ могъ уступить ее другому за деньги. Крестьянинъ сталъ крѣпокъ не только землѣ, но и помѣщику.

VII. Такъ состояніе крестьянъ, прежде единообразное, раздѣлилось на три сословія: на сословіе крестьянъ совершенно свободныхъ, сословіе крестьянъ крѣпкихъ землѣ и сословіе крестьянъ крѣпкихъ землѣ и лицу; такъ возникло въ отечествѣ нашемъ сословіе крѣпостныхъ людей. Оно возникло не злоупотребленіемъ, не произволомъ владѣльцевъ, не безъ содѣйствія правительства, но основалось сперва обычаемъ, а потомъ закономъ. И слѣдовательно *состояніе сіе столько же законно, какъ и всѣ другія.*

VIII. Чѣмъ различается крѣпостное состояніе отъ рабства? *Рабъ* весь, душею и тѣломъ, принадлежалъ господину. Запрещено только было его уродовать; но и за сіе никакого наказанія не назначено. Онъ не считался въ государствѣ, не былъ ни въ податяхъ, ни въ службѣ. Онъ переходилъ изъ рукъ въ руки какъ движимое имущество и могъ принадлежать не только дворянину, но лицу духовному, обывателю городскому и сельскому. Рабъ не могъ имѣть никакой собственности, бывъ самъ полною собственностію другаго. *Крѣпостный крестьянинъ* принадлежитъ прежде всего Государю; онъ принадлежитъ ему податью, имъ лично платимою; онъ принадлежитъ ему еще болѣе рекрутскою повин-

ностію; онъ обязанъ въ свою очередь стать въ рядахъ государственной воинской службы не по волѣ помѣщика, но по закону, наравнѣ съ другими государственными сословіями. За симъ уже, т. е. по исполненіи всѣхъ сихъ главныхъ обязанностей, онъ принадлежитъ помѣщику; но и тутъ принадлежитъ онъ ему не весь, но одною трехдневною работою, т. е. одною только половиною рабочихъ силъ его; остальная же половина его силъ, и слѣдовательно все произведеніе сей половины, есть неотъемлемая, законная собственность крестьянина. Еще болѣе, даже и та половина силъ, которая неоспоримо принадлежитъ помѣщику, принадлежитъ ему не даромъ. Вмѣстѣ съ правомъ на трехдневную работу, помѣщикъ обязанъ доставлять крестьянину средства къ пропитанію съ его семействомъ, т. е. обязанъ надѣлить его землею, и обязанность сія столько положительна, что помѣщикъ не можетъ продать собственной своей земли, не оставивъ крестьянину, на той землѣ водворенному, до четырехъ десятинъ съ половиною (1827 г., [т. IX, ст. 631]). Помѣщикъ имѣетъ власть отчуждать крестьянина съ землею и безъ земли съ его семействомъ; но, отчуждая, онъ передаетъ другому (и то дворянину, а не разночинцу) не болѣе какъ то право, которое онъ самъ на него имѣлъ, т. е. право трехдневной работы, и, примѣтить должно, вмѣстѣ съ симъ правомъ онъ передаетъ и обязанность, на немъ лежащую, надѣлить крестьянина землею.

IX. По сему *законное крѣпостное состояніе* въ существѣ своемъ есть состояніе крестьянина, водвореннаго на землѣ помѣщичьей, съ потомственною и взаимною обязанностію: *со стороны крестьянина* обращать въ пользу помѣщика половину рабочихъ своихъ силъ; *со стороны помѣщика* надѣлять крестьянина такимъ количествомъ земли, на коей могъ бы онъ, употребляя остальную половину рабочихъ его силъ, трудами своими снискивать себѣ и своему семейству достаточное пропитаніе. Сія взаимная обязанность можетъ быть разнымъ образомъ измѣняема, а имянно: 1) *по волѣ помѣщика* она можетъ быть передаваема отъ одного владѣльца другому, или прекращаема по его усмотрѣнію освобожденіемъ крестьянина отъ повинности, 2) *по взаимному согласію помѣщика и крестьянина* она можетъ быть замѣняема: *со стороны крестьянина* вмѣсто трехдневной работы оброкомъ за землю или личными услугами за пропитаніе; *со стороны помѣщика* надѣленіемъ крестьянина вмѣсто земли другими средствами пропитанія за услуги.

Въ семъ состоитъ въ точномъ и буквальномъ смыслѣ нынѣ дѣйствующихъ законовъ истинное законное крѣпостное право въ Россіи. Были, и теперь могутъ быть, отъ сего законнаго порядка нѣкоторыя отступленія; но, *во первыхъ*, есть надежда, что сіи отступленія, и нынѣ довольно уже рѣдкія, въ послѣдствіи при содѣйствіи времени, отъ общаго смягченія нравовъ, отъ лучшихъ понятій о распредѣленіи труда и наконецъ отъ простаго разсчета обоюдныхъ выгодъ, постепенно день отъ дня сдѣлаются еще рѣже. *Во вторыхъ*, какъ отступленія отъ закона большею частію происходятъ отъ неполноты самаго закона, то и законъ крѣпостной повинности постепеннымъ и благоразумнымъ его дополненіемъ, безъ всякаго въ сущности измѣненія, можетъ быть въ теченіи времени приведенъ въ такую ясность и полноту, что отступленія отъ него сами собою должны будутъ прекратиться.

ПРИЛОЖЕНІЕ VIII (къ стр. 408).

Исторія ассигнацій.

Въ ассигнаціяхъ нашихъ должно различать три разныя эпохи времяни: 1) время равенства, 2) время паденія, 3) время возвышенія.

I. Время равенства.

Время сіе продолжалось въ теченіи 18-ти лѣтъ, съ 1769 по 1787 годъ. Количество всѣхъ выпущенныхъ ассигнацій составляло 40.000.000 р.

II. Время паденія.

Время паденія началось съ 1787 года, когда къ прежнимъ 40.000.000 р. прибавлено было еще 60.000.000 р., и составилось 100.000.000 р. Въ слѣдъ за тѣмъ въ два послѣдующіе года ассигнаціи потеряли около 9%. Когда потомъ въ 1790 году прибавлено было ко 100.000.000 р. только 11.000.000 р., онѣ пали еще на 4%, и весь упадокъ составлялъ уже 13%.

Такимъ образомъ продолжалось паденіе по мѣрѣ выпуска; но между количествомъ выпуска и количествомъ паденія никогда не было и не могло быть точной и опредѣленной соразмѣрности: ибо хотя главная причина паденія всегда была одна и таже, но мѣра его опредѣлялась другими содѣйствующими причинами, какъ то: войною, состояніемъ внѣш-

ней торговли и вексельнаго курса, приращеніемъ или уменьшеніемъ доходовъ и кругомъ обращенія ассигнацій.

Паденіе усилилось, когда массы выпуска увеличились. Послѣ Тильзитской войны въ 1808 году въ одинъ годъ и почти въ нѣсколько мѣсяцевъ вдругъ выпущено было 95.000.000 р. Какъ паденіе ассигнацій совершается не вдругъ при каждомъ ихъ выпускѣ, но оказывается во всей его силѣ чрезъ годъ и болѣе, т. е. тогда, когда уже онѣ совершатъ кругъ своего обращенія, то легко можно было предвидѣть, что выпускъ 1808 года не ограничится мѣрою паденія, въ томъ году открывшагося, но пойдетъ далѣе.

Въ семъ положеніи дѣлъ нельзя было оставаться и медлить; надлежало принять рѣшительныя мѣры. Онѣ были слѣдующія:

Дальнѣйшій выпускъ ассигнацій остановленъ. Дефицитъ въ доходахъ, отъ сего происшедшій [1]), наполненъ прибавками въ податяхъ и пошлинахъ. Установлена лучшая монетная система; серебряный рубль объявленъ монетною единицею; положено основаніе системы кредитной.

Къ сожалѣнію всѣ сіи и многія другія мѣры, въ теченіи 1810 года принятыя и предположенныя, войною 1812 года частію были пріостановлены, частію отложены. Выпускъ ассигнацій въ теченіи 1812, 1813, 1814 года возобновленъ. Количество ихъ отъ 577.000.000 р. возрасло до 761.000.000 р. [2]).

Такимъ образомъ время паденія ассигнацій продолжалось съ 1787 по 1815-й, 28 лѣтъ.

III. Время возвышенія.

Въ 1815 году составленъ былъ новый планъ финансовъ [3]). Основныя начала его были тѣ же, какъ и въ 1810 году; но они усовершены и расширены. Одною изъ главныхъ частей сего плана было не

---

[1]) Состояніе доходовъ и расходовъ по бюджету 1810 года было слѣдующее:

расходовъ	279.000.000 р.
доходовъ	121.000.000 —
дефицитъ	157.000.000 —

[2]) Здѣсь разумѣваются суммы выпущенныхъ правительствомъ ассигнацій. При перемѣнѣ прежнихъ бумагъ на новыя, найдено было, что все количество ихъ въ обращ ставляло 832.006.890 р. Но въ семъ числѣ заключалось 71.000.000 р. бумагъ под онѣ хотя и были истреблены вмѣстѣ съ другими, но за нихъ ничего не заплачено.

[3]) Планъ сей, въ 1815 году составленный, началъ приводимъ быть в учрежденіемъ Коммисіи погашенія долговъ въ 1815 году.

только остановить дальнѣйшій выпускъ ассигнацій, но и уменьшить ихъ количество, доколѣ не придутъ онѣ въ равенство съ серебромъ.

Три средства къ сему представлялись:

1) Постановить закономъ, чтобъ ассигнаціи во всѣхъ платежахъ принимаемы были не по имяновательной, но по дѣйствительной ихъ цѣнѣ на серебро, напр. въ $1/4$ рубля, когда серебряный рубль стоилъ 4-хъ рублей ассигнаціонныхъ. Сіе значило бы $3/4$ имяновательнаго ихъ достоинства вдругъ уничтожить, т. е. сдѣлать родъ банкротства [1]).

2) Погашать ихъ постепенно, извлекая изъ обращенія извѣстную ихъ часть переложеніемъ ея въ непрерывный долгъ.

3) Не погашая и не уменьшая ихъ количества, предоставить постепенное ихъ возвышеніе и уравненіе съ серебромъ времяни и собственному ихъ движенію.

Изъ сихъ трехъ средствъ въ планѣ 1815 года избрано было второе и на семъ основаніи началось погашеніе. Изъ 761.000.000 р. извлечено изъ обращенія посредствомъ займовъ и другихъ мѣръ около 166.000.000 р. Осталось 595.000.000 р.

Сія мѣра произвела два дѣйствія:

1) Она остановила дальнѣйшее паденіе ассигнацій: ибо нельзя предполагать, чтобъ масса 761.000.000 р. могла держаться въ той же цѣнѣ, въ коей едва держались въ 1810 году 577.000.000 р.

2) Она дала начало постепенному ассигнацій возвышенію.

Но планъ 1815 года на семъ не остановлялся; въ предметѣ его было каждый годъ производить погашеніе, отлагая для сего изъ доходовъ государственныхъ до 30.000.000 р., такъ что лѣтъ чрезъ 10 или 12 масса ассигнацій составляла бы не болѣе 300.000.000 р.

Предположеніе сіе не совершилось по двумъ причинамъ: 1) въ 1824 году уже было признано невозможнымъ отдѣлять 30.000.000 р. изъ доходовъ на сію потребность, не прибѣгая къ новымъ займамъ или налогамъ; 2) признано было, что самымъ естественнымъ послѣдствіемъ сего сильнаго погашенія было бы возвышеніе ассигнацій и слѣдовательно не постепенное, но быстрое возвышеніе податей и упадокъ ассигнаціонныхъ цѣнъ на вещи.

По сему въ 1824 году положено остановить погашеніе и изъ трехъ средствъ, выше означенныхъ, избрать послѣднее, т. е. оставить постепенное возвышеніе ассигнацій собственному ихъ движенію.

---

[1]) Сіе было сдѣлано въ Австріи въ 1811 году, гдѣ всѣ ассигнаціи вдругъ уменьшены на $3/4$ ихъ цѣны.

Примѣчаніе. Система ассигнаціонная не у насъ изобрѣтена; она была въ Швеціи, Даніи, въ Австріи, во Франціи, даже въ Америкѣ и вездѣ производила тѣ же послѣдствія; вездѣ начиналась періодомъ равенства и въ семъ періодѣ являла самыя благотворныя дѣйствія: ускоряла движенія торговыя, содѣйствовала промышленности, не раждала новыхъ богатствъ (ибо отъ бумагъ никто не богатѣетъ), но, поощряя трудъ, споспѣшествовала къ скорѣйшему расширенію богатствъ естественныхъ. Потомъ перейдя предѣлы сего періода и вступивъ въ періодъ паденія, хотя и въ семъ періодѣ она еще являла скорое пособіе во внезапныхъ нуждахъ государственныхъ, но сіе пособіе въ послѣдствіи стоило дороже займовъ, даже и убыточныхъ: ибо ассигнаціи при упадкѣ ихъ разстроиваютъ всѣ части внутренняго хозяйства, всѣ цѣны приводятъ въ неизвѣстность и ежедневную перемѣнчивость; всѣ денежные договоры становятся гадательными: одни выигрываютъ безъ труда, другіе проигрываютъ безъ причинъ; никакой трудъ, никакое предпріятіе не обезпечено твердымъ и надежнымъ разсчетомъ.

Бывъ завлечены обстоятельствами въ сію бездну, всѣ правительства старались изъ нее выйти; одни съ бо́льшимъ, другія съ меньшимъ пожертвованіемъ, но всѣ съ тяжкими долгами. Мы остались въ ней послѣдніе. Хотя мѣрами въ 1810 и въ 1815 году принятыми положеніе наше улучшилось: ибо мы перешли въ третій періодъ ассигнаціонной системы, стали на обратномъ пути къ возвышенію; но симъ бѣда не кончилась. Страхъ отъ пониженія ассигнацій миновалъ; но непостоянство и зыблемость въ монетномъ движеніи еще осталась. Въ торговлѣ, и особенно въ торговлѣ внутренней, бо́льшею частію на кредитъ производимой, не боится теперь потерять заимодавецъ, но боится должникъ; ибо онъ знаетъ, что рубль ассигнаціонный, за который онъ купилъ товаръ въ долгъ, чрезъ годъ при платежѣ будетъ стоить болѣе, нежели стоилъ при покупкѣ, а между тѣмъ товаръ, имъ купленный, естьли останется у него на рукахъ, унизится въ цѣнѣ имянно по мѣрѣ возвышенія ассигнацій. Отъ сей то боязни, весьма правильной, простой добрый смыслъ нашего торговаго народа приведенъ былъ къ мысли установить общимъ согласіемъ нѣкоторое въ цѣнѣ ассигнаціоннаго рубля постоянство. Изъ разныхъ цѣнъ, чрезъ которыя рубль ассигнаціонный постепенно проходилъ, къ сему избрана $1/4$ или 25 коп. серебра не потому, чтобъ сія цѣна была другихъ постояннѣе, но потому, что она была одна изъ послѣднихъ при паденіи, и притомъ простѣе другихъ для разсчета. Оцѣнивъ симъ образомъ рубль ассигнаціонный, всякое послѣдующее въ немъ возвышеніе вычитается уже изъ платежа и сіе то въ просторѣчіи назы-

вается платить монетою; въ самомъ дѣлѣ симъ способомъ должникъ платитъ чрезъ годъ тотъ же рубль, который онъ занималъ, или за который покупалъ товаръ въ долгъ.

Отсюда слѣдующіе весьма важные вопросы:

1) Должно ли, продолжая идти путемъ доселѣ избраннымъ, оставить возвышеніе ассигнацій собственному ихъ движенію; или же

2) Установить постоянный курсъ ассигнаціямъ; или же, наконецъ,

3) Обратиться къ способамъ погашенія, въ 1815 году предпринятымъ и въ 1824 году прекращеннымъ?

Ясно, что главная мысль во всѣхъ трехъ вопросахъ есть одна и таже: привести двѣ монетныя системы, серебряную и бумажную, въ такое соединеніе, чтобъ онѣ обѣ состояли или въ совершенномъ равенствѣ или въ постоянномъ одна къ другой отношеніи.

Но средства къ достиженію сей цѣли, въ каждомъ вопросѣ предполагаемыя, суть различны.

Въ первомъ вопросѣ предполагается, что ассигнаціи, бывъ разъ остановлены, и потому возвышаясь въ достоинствѣ ихъ сами собою постепенно, чрезъ нѣсколько лѣтъ соединятся съ серебрянымъ рублемъ, такъ что 595.000.000 ассигнаціонныхъ рублей будутъ представлять столько же рублей серебряныхъ.

Удобства сего предположенія состоятъ въ томъ, что оно не требуетъ никакихъ пожертвованій, не вводитъ никакихъ новыхъ и многосложныхъ операцій; надобно только терпѣніе.

Неудобства же его состоятъ въ слѣдующемъ:

1) Хотя нельзя въ семъ предположеніи отрицать возможности соединенія обѣихъ системъ; но то однако же неоспоримо, что къ сему потребно было бы весьма долгое время и едва ли въ теченіи полувѣка оно можетъ совершиться. Слѣдовательно полвѣка или болѣе отношенія обѣихъ системъ останутся въ настоящемъ ихъ непостоянствѣ и цѣны вещей въ той же самой зыблемости, какъ и нынѣ.

2) Между тѣмъ могутъ возникнуть и по всей вѣроятности возникнутъ обстоятельства, по коимъ ассигнаціонный рубль, вмѣсто непримѣтнаго возвышенія, вдругъ пройдетъ нѣсколько степеней вверхъ, а отъ сего внезапнаго движенія всѣ торговые обороты придутъ въ опасное потрясеніе; и въ тоже самое время, какъ цѣны на всѣ произведенія труда и въ особенности на произведенія сельскія упадутъ, подати, пошлины и банковый платежъ отъ самаго возвышенія ассигнацій содѣлаются весьма тягостны. Возвышеніе ассигнацій, даже и обыкновенное, есть уже само по себѣ прибавка къ налогу; возвышеніе же быстрое и внезапное есть

налогъ весьма сильный. А что можетъ послѣдовать таковое быстрое въ ассигнаціяхъ возвышеніе, сіе легко можно предвидѣть по приращенію податей отъ ревизіи и по расширенію круга ихъ движенія въ Царствѣ Польскомъ и въ краѣ Закавказскомъ.

Во второмъ вопросѣ предполагается установить закономъ постоянный курсъ ассигнаціямъ.

Здѣсь встрѣчаются слѣдующія трудности:

1) Какой курсъ принять за основаніе? Естьли принять наприм. 360 коп. ассигнаціонныхъ за 100 коп. серебряныхъ, то явится тотчасъ ажіотажъ; будутъ вымѣнивать ассигнаціи на серебро по курсу дѣйствительному, наприм. въ 352 коп., и вносить сіе серебро въ казначейство по курсу 360; казна будетъ терпѣть ущербъ въ податяхъ и другой ущербъ въ расходахъ; ибо на серебряный рубль, стоющій 352 коп., она не купитъ того, что купила бы на 360 коп. ассигнаціонныхъ.

2) Серебро у насъ есть товаръ, ассигнаціи деньги. Какъ приказать, чтобъ товаръ продавался по извѣстной, опредѣленной правительствомъ цѣнѣ?

3) Частные люди, установляя идеальный курсъ, повинуются однакоже курсу дѣйствительному: ибо къ ассигнаціонному рублю, оцѣниваемому постоянно въ 25 коп. серебромъ, приплачиваютъ извѣстное число копѣекъ, слѣдуя курсу.

4) Ссылаются на примѣръ Австріи; но тамъ съ великимъ пожертвованіемъ сперва учрежденъ былъ банкъ на серебро и притомъ большая часть податей переложена на серебро; операція весьма многосложная и долголѣтняя.

5) Не отрицая возможности предпринять и у насъ подобную сему операцію, нельзя однакоже согласиться въ томъ, чтобъ она была столь удобна и легка, какъ съ перваго взгляда представляется.

Въ третьемъ вопросѣ по плану 1815 года предполагается постепенно погашать ассигнаціи и, превращая ихъ въ долги, доводить ихъ до единства съ серебрянымъ рублемъ.

Здѣсь двѣ трудности: 1) долги требуютъ уплаты процентовъ и погашенія, слѣдовательно предполагаютъ новый расходъ и требуютъ пріумноженія доходовъ; 2) быстрое возвышеніе ассигнацій необходимо произведетъ важныя измѣненія въ цѣнахъ всѣхъ потребностей и замѣшательство въ разсчетахъ торговыхъ, какъ то: въ тарифѣ, въ податяхъ и проч.

ПРИЛОЖЕНІЕ IX (къ стр. 410).

Исторія пошлинъ.

I. Исторія пошлинъ въ Россіи.

Періодъ первый. Пошлины до 1654 года Апрѣля 30-го взимаемы были на заставахъ по дорогамъ со всѣхъ товаровъ и припасовъ, привозимыхъ въ города на продажу, и отдавались на откупъ [1].—*Періодъ второй.* Измѣненіе сего порядка уставною грамотою 1654 года. Она положена была на престолъ въ Успенскомъ соборѣ.—Установленіе рублевой пошлины, т. е. по 10 коп. съ рубля, при самой продажѣ въ городахъ, а не при провозѣ.—Учрежденіе внутреннихъ таможенъ на вѣрѣ.—Неудобства сего порядка: 1) не продавать и не мѣнять на дорогахъ, 2) двойная и тройная пошлина при перепродажѣ, 3) обманы и подлоги.—*Періодъ третій.* Ровно чрезъ 100 лѣтъ, и имянно съ 1-го Апрѣля 1754, отмѣна внутреннихъ пошлинъ.—Манифестъ и послѣдствія его. Весь доходъ составлялъ около 900.000 руб. Замѣна его прибавкою 13 коп. къ пошлинамъ пограничнымъ и портовымъ.—*Періодъ четвертый.* Отрѣшеніе разныхъ мѣстныхъ пошлинъ, не взирая на всеобщее запрещеніе еще существовавшихъ: 1) при мирномъ торжествѣ 1775 года 25 статей, 2) въ 1777 году 10 статей, 3) въ 1780 году 7 статей, и того 42 статьи.

II. Исторія пошлинъ въ Англіи.

Роды пошлинъ: Landtax, Stamps, Excise, Assessed Taxes, Customs.

1) *Landtax* есть не что иное, какъ поземельный сборъ.

2) *Stamps* соотвѣтствуетъ нашей гербовой и штемпельной пошлинѣ. Она собирается не только съ разныхъ актовъ гражданскихъ, но и съ разныхъ лиценцій, выдаваемыхъ на дробную продажу и разныя вѣтви торговли: на продажу соли и водокъ, на наемъ лошадей и проч. Безмѣрное ихъ количество отъ одного пенса до 10 фунтовъ.

3) *Акцизы*—пошлина взимаемая съ разныхъ внутреннихъ произведеній, какъ то: съ пива, съ сидра, съ хмѣлю, съ кожъ, съ стекла, съ шел-

---

[1]) Означеніе пошлинъ: головщина, посаженная, прививная, грузовая, полозовая, дужное, складочное, перевальное съ яденыхъ харчей, съ бою скотины, съ коня, съ сѣдла, съ овсяной крупы, съ золы, съ мыла, съ дегтя, съ шлей, съ рогожъ, съ лаптей, съ хомутовъ и проч. и проч.

ковыхъ и другихъ фабрикъ, съ соли.—Для сбора ихъ Англія и Валисъ раздѣлены на 50 округовъ (Collections).

4) Пошлины неизмѣнныя (Assessed Taxes): пошлины на окна, дома, слугъ, коровъ, собакъ, съ пудры и съ фамильныхъ гербовъ.

5) *Customs*—обыкновенныя таможенныя пограничныя пошлины.

ПРИЛОЖЕНІЕ X.

Вопросы изъ бывшихъ бесѣдъ о законахъ.

О введеніи.

Законы общежительные установляютъ и охраняютъ порядокъ общежительный.

Порядокъ общежительный есть соединеніе частныхъ пользъ съ пользою общею во внѣшнихъ, гласныхъ дѣяніяхъ.

Но гласныя дѣянія зависятъ отъ безгласныхъ склонностей воли, отъ ея нравовъ. Слѣдовательно порядокъ общежительный зависитъ отъ порядка нравственнаго.

Порядокъ нравственный объемлетъ всѣ движенія воли: желанія, намѣренія и дѣянія. Слѣдовательно порядокъ общежительный есть только часть или вѣтвь порядка нравственнаго.

Безъ нравственнаго порядка порядокъ общежительный стоять не можетъ.

Слѣдовательно къ познанію законовъ порядка общежительнаго необходимо знать общіе законы порядка нравственнаго.

Но нравственный порядокъ связуется съ порядкомъ силъ естественныхъ. Слѣдовательно къ познанію законовъ нравственныхъ нужно знать, гдѣ и какъ они граничатъ съ законами естественными.

Отсюда явствуетъ необходимость обозрѣть законы естественные и нравственные въ общей ихъ связи, чтобъ имѣть твердое понятіе о законахъ общежительныхъ.

I. О законахъ вообще.

Предметъ законовъ вообще есть или изобразить постоянный порядокъ въ дѣйствіи силъ такъ, *какъ онъ есть*, или установить его такъ, *какъ онъ долженъ быть*.

Примѣры того и другаго.

I. Сколько есть въ мірѣ дѣйствующихъ силъ? Силы естественныя и силы нравственныя.

1) Что суть силы естественныя?—Силы дѣйствующія по собственной ихъ природѣ.

2) Что суть силы нравственныя?—Силы, дѣйствующія не по природѣ ихъ, но по побужденіямъ или самолюбія или любви.

II. Сколько по сему есть главныхъ родовъ законовъ?—Законы естественные и законы нравственные.

II. О законахъ естественныхъ.

III. Въ чемъ состоятъ и какъ раздѣляются силы естественныя?—*1) Силы вещественныя*, наприм. сила тяготѣнія, сродства и проч; *2) Силы разума*, наприм. сила ума, памяти, воображенія; *3) Силы воли*—произвольность и свобода.

1) Что есть произвольность?—Какая цѣль ея?—Добро. Какіе суть главные виды добра?—Какъ отъ произвольности неопредѣленной рождаются желанія опредѣленныя? Что суть побужденія?

2) Что есть свобода?

3) Что суть движенія воли?

IV. Въ чемъ состоитъ порядокъ въ дѣйствіи силъ естественныхъ?—Порядокъ въ силахъ природы вещественной состоитъ въ направленіи всѣхъ ея дѣйствій къ одной цѣли, къ сохраненію бытія ея во всеобщей ея связи и цѣлости. Въ силахъ разума порядокъ состоитъ въ направленіи всѣхъ его дѣйствій къ истинному и изящному. Въ силахъ воли въ направленіи всѣхъ ея движеній къ добру, т. е. къ сохраненію бытія и къ его усовершенію.

V. Какъ установляется порядокъ въ дѣйствіи силъ естественныхъ?—Онъ не установляется, но только постигается и выражается разумомъ. Тотъ, Кто далъ веществу, разуму и волѣ силы имъ свойственныя, учредилъ и порядокъ въ ихъ дѣйствіи; сей порядокъ для Него есть свободное изъявленіе всемощной Его воли; но для нихъ онъ есть необходимость, столько же неизмѣняемая, какъ верховный его Учредитель.

VI. Что суть по сему законы естественные?—Изображеніе порядка въ дѣйствіи силъ естественныхъ *такъ какъ онъ есть*, какъ онъ установленъ и какъ умомъ постигается.

VII. Составныя части законовъ естественныхъ.—*Въ законахъ силъ вещественныхъ* правило состоитъ въ верховномъ постановленіи Творца,

по коему всѣ твари находятся въ опредѣленныхъ, необходимыхъ между собою отношеніяхъ [1]). Обязательная сила сихъ законовъ состоитъ въ необходимости вещественной, по коей ни одна изъ нихъ не можетъ выступить изъ предѣловъ ей предначертанныхъ, не измѣнивъ формы своего бытія и не перейдя подъ власть другаго закона.—*Въ законахъ силъ разума* правило состоитъ въ постановленіяхъ, коимъ разумъ необходимо долженъ слѣдовать, чтобъ достигнуть истины. Сила же сихъ законовъ состоитъ въ неминуемомъ паденіи и заблужденіи при нарушеніи сихъ постановленій.—*Въ законахъ естественныхъ воли* правило состоитъ въ образованіи желаній и въ свободномъ выборѣ побужденій; сила же ихъ состоитъ въ невозможности не желать и не избирать.

III. О законахъ нравственности.

VIII. Въ чемъ состоятъ и какъ раздѣляются силы нравственныя?—*1) Силы воли*: склонности или нравъ и сила долга, *2) Силы совѣсти*.

1) Что суть нравы? Какъ они образуются?

2) Что есть сила долга?—*Сила союзовъ*; необходимость союзовъ вообще; два начала въ союзахъ: самолюбіе и любовь.—Отсюда два рода союзовъ: союзы общенія и союзы личныхъ исключительныхъ пользъ—и два рода *долга*; виды и степени союзовъ общенія; тѣ и другіе союзы человѣку естественны; но союзы общенія суть союзы первообразные.—Вѣрность союзамъ вообще есть *добрая вѣра*; но вѣрность союзамъ первообразнымъ въ особенности есть *правда* (aequum). Цѣль всѣхъ союзовъ вообще есть добро; но цѣль союзовъ первообразныхъ есть *добро совершенное или нравственное совершенство*, т. е. высшій степень союзовъ первообразныхъ. Единство разума и воли всѣхъ существъ разумныхъ, преобладаніе воли Божіей всегда вездѣ и во всемъ. Понятіемъ долга опредѣляется и понятіе *права*, т. е. власти требовать исполненія долга.

3) Что есть сила совѣсти?—Совѣсть есть нравственное чувство, посредствомъ коего разумъ сознаетъ необходимость союзовъ общенія, и вмѣстѣ она есть сила влекущая къ нимъ волю. Разныя состоянія совѣсти.

IX. Въ чемъ состоитъ порядокъ въ дѣйствіи нравственныхъ силъ воли?—Въ направленіи всѣхъ движеній воли къ правдѣ.

---

[1]) Законы суть необходимыя существу отношенія (les lois sont des rapports nécessaires entre les êtres (Montesquieu).

X. Въ чемъ состоитъ порядокъ въ дѣйствіи совѣсти?—Въ бодрственномъ ея чувствіи необходимости союзовъ общенія и въ непрестанномъ къ нимъ влеченіи воли.

XI. Какъ установляется порядокъ нравственныхъ силъ воли?—Силою и дѣйствіемъ совѣсти.

XII. Какъ установляется порядокъ въ дѣйствіи самой совѣсти?—Самою природою совѣсти, вѣрою.

XIII. По сему что суть законы нравственные?—Должно различать въ законахъ нравственныхъ законъ совѣсти и законы воли отъ нея исходящіе. *Законъ совѣсти* есть законъ верховный и всеобщій, коего существо состоитъ въ храненіи и укрѣпленіи союзовъ общенія. Сей законъ, опредѣляя всѣ другіе законы нравственные, самъ не опредѣляется разумомъ, но опредѣляется вѣрою, но постигается и выражается имъ, какъ порядокъ въ дѣйствіи совѣсти, природою ея установленный, какъ чувство, отъ Бога человѣку вліянное. *Всѣ другіе нравственные законы воли* суть приложеніе верховнаго закона совѣсти къ каждому движенію воли въ особенности. Они опредѣляютъ порядокъ въ дѣйствіи нравственныхъ ея силъ сообразно правдѣ.

XIV. Составныя части законовъ нравственныхъ. Правило здѣсь состоитъ въ постановленіи, коему воля должна слѣдовать, чтобъ движенія ея были сообразны правдѣ. Обязательная сила состоитъ въ долгѣ, укрѣпляемомъ одобреніемъ или угрызеніемъ совѣсти.

(28 Сентября 1835).

IV. Раздѣленіе законовъ нравственныхъ.

XV. Отъ союза общенія происходитъ союзъ общежитія, союзъ взаимства во внѣшнихъ дѣяніяхъ.

1) Какъ начинается общежитіе?—Какая цѣль его?

2) Составъ его?

3) Періоды образованія?

XVI. Вмѣстѣ съ союзомъ общежитія и отъ него непосредственно возникаетъ особенный видъ нравственнаго долга—*долгъ общественный*. Существо сего долга, такъ какъ и существо союза, относится единственно ко взаимности во внѣшнихъ гласныхъ дѣяніяхъ. Вѣрность сему долгу есть общежительная правда или собствено *справедливость* (justitia). Власть, общежительному долгу соотвѣтствующая, есть *общежительное право*. Такимъ образомъ въ нравственномъ порядкѣ мы имѣемъ двѣ стихіи: первообразную и производную; къ первой принадлежитъ первообразный

союзъ общенія, первообразный долгъ, правда и право; ко второй принадлежитъ союзъ общежительный и возникающій отъ него долгъ, справедливость и право.

XVII. Отсюда и законы нравственные дѣлятся на двѣ вѣтви: *законы нравственные первообразные и законы нравственные общежительные.*

V. Существо законовъ общежительныхъ и ихъ раздѣленіе.

XVIII. Въ чемъ состоитъ отличительное свойство законовъ общежительныхъ, отдѣляющее ихъ отъ законовъ первообразныхъ?—1) Законы первообразные утверждаются на правдѣ (aequum), а общежительные на справедливости (justum). 2) Первые объемлютъ всѣ движенія воли; вторые одни только внѣшнія гласныя дѣянія. 3) Цѣль первыхъ есть направленіе *всѣхъ движеній воли* къ добру совершенному; цѣль вторыхъ есть направленіе *однихъ внѣшнихъ дѣяній* къ добру общежительному, ко взаимству пользъ, къ соединенію личныхъ пользъ съ пользою общею. 4) Обязательная сила законовъ первообразныхъ утверждается на одной силѣ совѣсти; въ законахъ общежительныхъ она утверждается сверхъ того на внѣшнихъ понужденіяхъ.

XIX. Какъ всѣ внѣшнія дѣянія воли заключаютъ въ себѣ или право или обязанность, то посему предметъ законовъ общежительныхъ есть собственно опредѣленіе правъ и обязанностей общежительныхъ. Отсюда вопросъ: сколько есть главныхъ родовъ законовъ общежительныхъ?— Два: законы государственные и гражданскіе по двумъ главнымъ союзамъ общежитія: государственному и гражданскому.

VI. Существо законовъ государственныхъ.

XX. Два союза въ государствѣ.

XXI. Что есть союзъ государственный и какіе суть главные его предметы?

XXII. Что есть право и обязанность государственная?

XXIII. Что есть законъ государственный?

XXIV. Какъ вообще раздѣляются законы государственные по ихъ предметамъ?

Примѣры упражненій въ практическомъ судопроизводствѣ.

Разборъ тяжебнаго дѣла *о наслѣдствѣ* между дѣтьми брата и ихъ родными тетками въ имуществѣ, оставшемся послѣ ихъ дѣда, бабки и дядей.

I. Существо тяжбы.

С.-Петербургскій купецъ Осипъ Бѣлянкинъ, въ Ноябрѣ 1813 года, поданнымъ въ Магистратъ прошеніемъ отдѣлилъ сына Михаила отъ своего капитала, назначивъ ему особое награжденіе. Михайла на прошеніи отца своего подписалъ: «на сей выдѣлъ отца моего согласенъ», и хотя таковый отдѣлъ Магистратомъ былъ утвержденъ, однако же Михайла продолжалъ жить вмѣстѣ съ отцомъ въ его домѣ и на его содержаніи.

Въ Январѣ 1814 года Осипъ Бѣлянкинъ умеръ безъ завѣщанія, оставивъ послѣ себя одно токмо благопріобрѣтенное имущество, обремененное долгами. Семейство его въ то время составляли: кромѣ вдовы Александры и отдѣленнаго сына Михайлы, неотдѣленные сыновья Василій, Иванъ и Александръ, дочери Прасковья, Анна, Катерина и Марія. Какъ нѣкоторые изъ наслѣдниковъ были несовершеннолѣтними, то учреждена опека; при семъ случаѣ старшій братъ Михайла просилъ, чтобы при раздѣлѣ имѣнія его отца имѣть въ виду и слѣдующую ему часть. Сиротскій Судъ, основываясь на томъ, что Михаила отдѣленъ былъ еще при жизни отца, просьбу его оставилъ безъ уваженія, и тогда же (въ Сентябрѣ 1814 года) понудилъ его очистить помѣщеніе, въ отцовскомъ домѣ имъ занимаемое.

Въ 1820 году прекращена опека по случаю достиженія наслѣдниками совершеннолѣтія, но прежде чѣмъ они успѣли раздѣлиться и вступить во владѣніе имѣніемъ, оно въ слѣдъ за прекращеніемъ опеки подверглось секвестру и часть онаго продана на удовлетвореніе долговъ Осипа Бѣлянкина. Между тѣмъ умерли холостыми, не оставивъ послѣ себя никакого имущества, братья Михайлы: Василій въ 1819, а Иванъ и Александръ въ 1822 году. Тогда Михайла въ 1823 году потребовалъ утвержденія за нимъ наслѣдства послѣ отца его и братьевъ, за выдѣломъ указной части матери и законныхъ долей сестрамъ Катеринѣ и Марьѣ; прочихъ же сестеръ онъ устранялъ отъ наслѣдства, какъ достаточно награжденныхъ при выдачѣ въ замужство.

Вслѣдъ за тѣмъ, въ томъ же 1823 году, умерла мать Михайлы, а потомъ и онъ самъ, оставивъ вдову и пятерыхъ дѣтей, которыя по праву

представленія (Свод. Зак. Гражд. ст. 696) наслѣдовали тяжбу отца (ст. 1615) и въ лицѣ своихъ опекуновъ (ст. 209, 1617, и 1618) продолжали ее противу родныхъ своихъ тетокъ о наслѣдствѣ, оставшемся послѣ дѣда, бабки и дядей.

II. Ходъ дѣла.

Тяжба началась подачею отъ Михайлы Бѣлянкина въ Мартѣ 1823 года прошенія въ Магистратъ, который, истребовавъ отъ противной стороны объясненіе и собравъ справки, рѣшилъ дѣло въ Октябрѣ 1826 года въ пользу сестеръ Михайлы, присудивъ раздѣлить между ними однѣми все оставшееся послѣ Осипа Бѣлянкина имущество въ равныхъ частяхъ.

Опекуны малолѣтныхъ дѣтей Михайлы Бѣлянкина, изъявивъ на рѣшеніе Магистрата неудовольствіе, принесли въ Февралѣ 1827 года аппеляціонную жалобу Гражданской Палатѣ, которая въ Ноябрѣ того же года утвердила рѣшеніе Магистрата, предоставивъ вмѣстѣ съ тѣмъ о правѣ дѣтей Михайлы на наслѣдство послѣ бабки и дядей начать опекунамъ искъ особо. На сіе рѣшеніе Гражданской Палаты обѣ стороны изъявили неудовольствіе и принесли аппеляціонныя жалобы въ 4 Департаментъ Правительствующаго Сената въ Январѣ, Маѣ и Октябрѣ 1828 года.

Правительствующій Сенатъ въ Ноябрѣ 1829 года утвердилъ рѣшеніе Магистрата и Палаты по предмету раздѣла между дочерьми Осипа Бѣлянкина оставшагося послѣ него имущества; относительно же права дѣтей Михайлы на наслѣдство послѣ ихъ бабки и дядей предписалъ Палатѣ, чтобы она, не возвращая дѣла въ Магистратъ, вошла о томъ сама въ разсмотрѣніе.

Въ слѣдствіе того Гражданская Палата, собравъ дополнительныя справки, въ Августѣ 1830 года рѣшеніемъ своимъ признала законнымъ и утвердила право дѣтей Михайлы Бѣлянкина на наслѣдство послѣ ихъ бабки и дядей въ частяхъ, доводившихся имъ изъ имущества родоначальника Осипа. На сіе рѣшеніе принесены аппеляціонныя жалобы отъ дочерей Осипа Бѣлянкина въ Февралѣ и Августѣ 1831 года въ Правительствующій Сенатъ, который, истребовавъ по онымъ вновь свѣдѣнія, единогласнымъ опредѣленіемъ въ Мартѣ 1834 года утвердилъ рѣшеніе Палаты о признаніи дѣтей Михайлы Бѣлянкина единственными наслѣдниками послѣ ихъ дядей.

По принесеннымъ на сіе рѣшеніе всеподданнѣйшимъ жалобамъ отъ дочерей Осипа Бѣлянкина послѣдовали въ Іюлѣ и Декабрѣ 1835 года

Высочайшія повелѣнія: внести сіи жалобы на разсмотрѣніе Общаго Собранія Правительствующаго Сената.

III. Доказательства сторонъ.

А. *Доводы истца, Михайлы Бѣлянкина и его дѣтей*:

а) Къ наслѣдству послѣ отца Михайлы.

Михайла, получивъ отъ отца дозволеніе торговать отдѣльнымъ капиталомъ, не можетъ чрезъ то быть устраненъ отъ наслѣдства въ имуществѣ отца по слѣдующимъ уваженіямъ:

1) Отецъ Михайлы предоставилъ ему отдѣльный капиталъ единственно по видамъ торговымъ, для расширенія своего кредита.

2) Въ прошеніи, поданномъ въ Магистратъ объ отдѣлѣ Михайлы, не было сказано, чтобы онъ устранялся отъ наслѣдства; въ послѣдствіи о томъ не составлено никакого акта, и Михайла не сдѣлалъ отрѣченія.

3) Михайло не токмо до самой смерти своего отца продолжалъ жить въ его домѣ и на его содержаніи, но даже нѣкоторое время и послѣ того.

4) Михайла никогда не признавалъ себя совершенно отдѣленнымъ, и немедленно по учрежденіи опеки надъ его братьями просилъ Сиротскій Судъ при раздѣлѣ имущества имѣть въ виду слѣдующую ему часть.

5) Ему нельзя ставить въ вину, что онъ не жаловался на оставленіе Сиротскимъ Судомъ его просьбы безъ уваженія, потому что таковаго рѣшенія ему никогда не было объявлено. При томъ же Сиротскій Судъ и не могъ отказывать въ дѣлѣ, подлежащемъ разсмотрѣнію другихъ судебныхъ мѣстъ.

6) Нельзя также ему ставить въ вину и того, что онъ не просилъ въ послѣдствіи въ теченіи 9-ти лѣтъ о раздѣлѣ отцовскаго имущества, потому, что оно находилось сначала въ опекѣ, а потомъ подъ секвестромъ. Впрочемъ онъ не пропустилъ земской давности, да и другіе наслѣдники тоже не просили во все это время раздѣла, и онъ первый началъ о томъ дѣло.

7) Михайла не получилъ никакой части ни изъ недвижимаго имущества отца, ни изъ наличнаго его капитала, а ему предоставлена была одна токмо долговая претензія на лице, которое вслѣдъ за тѣмъ содѣлалось несостоятельнымъ.

б) Доводы дѣтей Михайлы Бѣлянкина къ наслѣдству послѣ его матери и братьевъ.

1) Хотя бы Михайла и былъ дѣйствительно, какъ отдѣленный сынъ, устраненъ отъ наслѣдства въ имуществѣ отца, то онъ ничѣмъ не устраняется отъ наслѣдства въ имуществѣ его матери и братьевъ, которые послѣ родоначальника Осипа были въ узаконенныхъ частяхъ наслѣдниками.

2) Право свое на наслѣдство послѣ братьевъ Михайла не упустилъ, но сталъ отыскивать въ первоначальной просьбѣ, поданной имъ въ Магистратъ въ 1823 году.

3) За смертію Михайлы наслѣдство его въ имуществѣ матери и братьевъ переходитъ по праву представленія (Свод. Зак. Гражд. ст. 696) къ его дѣтямъ.

Б. Доводы отвѣтчицъ, сестеръ Михайлы Бѣлянкина.

а) Къ наслѣдству послѣ отца.

Михайла, бывъ отдѣленъ отъ отца въ капиталѣ, потерялъ вмѣстѣ съ тѣмъ всякое право на наслѣдство послѣ него по слѣдующимъ причинамъ:

1) Несправедливо, чтобы отецъ Михайлы отдѣлилъ его единственно по торговымъ видамъ, потому что для усиленія своего кредита ему достаточно было дозволить сыну по узаконенному порядку (Свод. Зак. т. XI, Уст. торг. ст. 38) прямо объявить отъ себя капиталъ, не подавая общаго прошенія въ Магистратъ объ отдѣлѣ.

2) Въ прошеніи Михайла написалъ своеручно: «на сей выдѣлъ отца моего согласенъ», чѣмъ самымъ и сдѣлалъ отреченіе отъ наслѣдства въ имуществѣ отца.

3) Какъ Осипъ Бѣлянкинъ имѣлъ полную свободу располагать благопріобрѣтеннымъ имуществомъ по своему произволу, родоваго же у него не было, то ему и не предстояло надобности оговаривать при отдѣлѣ Михайлы объ устраненіи его отъ наслѣдства. Впрочемъ если этого не было сдѣлано Осипомъ, то равно и Михайла въ подписи на прошеніи отца не сдѣлалъ также никакой оговорки о сохраненіи правъ своихъ на наслѣдство.

4) Михайла призналъ себя вполнѣ отдѣленнымъ, какъ тѣмъ, что не принималъ никакого участія ни въ платежѣ долговъ отцовскихъ, ни въ хожденіи по оставшимся послѣ него тяжебнымъ дѣламъ, такъ и тѣмъ, что

по распоряженію Сиротскаго Суда выѣхалъ изъ отцовскаго дома и на это распоряженіе никогда не жаловался.

5) Михайла о правѣ своемъ молчалъ съ 1814 по 1823 годъ и не просилъ въ узаконенный срокъ о передѣлѣ (Свод. Зак. Гражд. ст. 820). Нѣтъ закона, который бы воспрещалъ совершеннолѣтнему наслѣднику просить выдѣла изъ имущества, состоящаго въ опекѣ. или подъ запрещеніемъ.

6) Михайла, получивъ по выдѣлу при жизни отца часть благопріобрѣтеннаго его имущества, не имѣетъ по закону права на пополненіе таковой части изъ другаго благопріобрѣтеннаго имущества отца по его смерти (Свод. Зак. Гражд. ст. 595 и 597).

7) Подъ выраженіемъ *капиталъ*, въ которомъ былъ отдѣленъ Михайла своимъ отцомъ, не разумѣются одни токмо наличныя суммы и долговыя денежныя обязательства, но и всякое другое движимое и недвижимое имущество, какъ сіе доказывается истолкованіемъ словъ *капиталъ* въ академическомъ словарѣ и употребленіемъ онаго въ утвержденной Правительствующимъ Сенатомъ въ 1807 году формѣ купеческихъ книгъ.

б) Доводы сестеръ Михайлы Бѣлянкина къ наслѣдству послѣ матери и братьевъ.

1) Какъ мать Михайлы не только не получила при своей жизни указной части, но и о выдѣлѣ ея не просила, то и лишила тѣмъ по закону всякого на нея права своихъ наслѣдниковъ (Свод. Зак. Гражд. ст. 721), а какъ послѣ нея никакого другаго ни родоваго, ни благопріобрѣтеннаго имущества не осталось, то и отыскивать нечего.

2) Какъ Михайла отцемъ былъ отдѣленъ навсегда, а прочіе его братья померли не получивъ наслѣдственныхъ частей изъ отцовскаго имѣнія, то таковое имѣніе, оставшись нераздѣленнымъ, должно почитаться по прежнему отцовскимъ и, за смертію безъ потомства младшихъ сыновей и за выдѣломъ старшаго съ его дѣтьми, должно поступить по согласному рѣшенію трехъ судебныхъ инстанцій въ раздѣлъ къ однѣмъ дочерямъ.

3) Наслѣдованіе по праву представленія бываетъ только въ томъ моментѣ, когда наслѣдство открывается, а не тогда, когда уже было прежде открыто; слѣдовательно дѣти Михайлы не могутъ быть признаны наслѣдниками къ такому наслѣдству, которое открылось не въ 1822 году со смертію послѣдняго ихъ дяди, а въ 1814 году со смертію дѣда.

IV. Рѣшенія судебныхъ мѣстъ и жалобы на оныя.

А. По тяжбѣ о наслѣдствѣ послѣ отца Михайлы Бѣлянкина.

а) Рѣшеніе Магистрата.

Магистратъ, принявъ въ уваженіе: 1) что Михайла Бѣлянкинъ былъ отдѣленъ въ капиталѣ еще при жизни отца; 2) что онъ на таковый отдѣлъ изъявилъ согласіе письменно; 3) что Осипъ Бѣлянкинъ при семъ отдѣлѣ не упомянулъ, чтобы Михайла по его смерти былъ въ прочемъ имѣніи наслѣдникомъ; 4) что Михайла по смерти отца выѣхалъ изъ отцовскаго дома по требованію Сиротскаго Суда, никогда на то не жаловался и тѣмъ отдѣлъ свой подтвердилъ; 5) что признать за всѣмъ тѣмъ Михайлу съ его потомствомъ наслѣдниками въ имуществѣ отца его Осипа значило бы поступить противу воли его, Осипа Бѣлянкина, и нарушить сдѣланный имъ Михайлу отдѣлъ, *опредѣлилъ*: 1) отдѣлъ Михайлы изъ имущество отца Осипа оставить въ своей силѣ; 2) опекунамъ дѣтей Михайлы въ требованіи объ утвержденіи за сими послѣдними оставшагося послѣ Осипа имущества отказать, подвергнувъ ихъ установленному штрафу (Свод. Зак. Гражд. ст. 1661 и 2037) и взысканію денегъ за гербовую бумагу; 3) затѣмъ все имущество Осипа, по удовлетвореніи лежащихъ на немъ долговъ, утвердить за родными дочерьми его въ равныхъ частяхъ (Сводъ Законовъ Гражданскихъ ст. 595, 597 и 705).

б) Аппеляціонная жалоба опекуновъ дѣтей Михайлы.

Опекуны дѣтей Михайлы находили рѣшеніе Магистрата неправильнымъ въ особенности по слѣдующимъ причинамъ: 1) Магистратъ рѣшеніе свое основалъ на одной копіи съ прошенія Осипа Бѣлянкина объ отдѣлѣ его сына, подлиннаго же прошенія, какъ равно журнала и опредѣленія по оному при дѣлахъ Магистрата не оказалось. 2) Въ означенномъ прошеніи Осипа не сказано, чтобы онъ устранялъ Михайлу, за сдѣланнымъ ему въ капиталѣ выдѣломъ, отъ наслѣдства послѣ него, а потому и нельзя ничего заключить о его волѣ, какъ сдѣлалъ то Магистратъ. 3) Постановленіе Сиротскаго Суда объ очищеніи Михайломъ занимаемаго имъ помѣщенія въ домѣ отца къ существу настоящаго дѣла не относится. 4) Магистратъ не обратилъ никакого вниманія на право дѣтей Михайлы на наслѣдство послѣ ихъ бабки и дядей, отъ котораго они ничѣмъ не устраняются. 5) Штрафъ на нихъ наложенъ неправильно, потому что не они начали дѣло, а самъ Михайла; они же токмо продолжаютъ начатую имъ тяжбу по обязанности опекуновъ (Свод. Зак. Гражд. ст. 209).

в) Рѣшеніе Гражданской Палаты.

Гражданская Палата, принявъ въ уваженіе: 1) что хотя подлиннаго прошенія Осипа Бѣлянкина при дѣлахъ Магистрата не оказалось, но въ дѣйствительности его существованія никакого сомнѣнія не предстоитъ, и сами опекуны того не оспариваютъ; 2) что Михайла по изложеннымъ въ рѣшеніи Магистрата доводамъ, бывъ совершенно отъ отца отдѣленъ, не можетъ за тѣмъ простирать требованія къ прочему отцовскому имѣнію; 3) что хотя постановленіе Сиротскаго Суда къ существу настоящаго дѣла и не относится, но тѣмъ не менѣе доказываетъ, что Михайла считался отдѣленнымъ сыномъ и самъ себя таковымъ признавалъ, что 4) Палата не можетъ входить въ разсмотрѣніе вопроса о правѣ дѣтей Михайлы на наслѣдство послѣ его матери и братьевъ, поелику опекуны о томъ не просили и Магистратъ сужденія не имѣлъ (Свод. Закон. т. 2 ст. 253); 5) что опекуны не могутъ освобождены быть отъ штрафа, потому, что, принеся отъ лица своего въ Палату жалобу не только на всѣ части рѣшенія Магистрата, но съ присовокупленіемъ обстоятельства, коего Магистратъ не обсуживалъ, они усилили еще неправильное свое домогательство, *опредѣлила*: 1) рѣшеніе Магистрата утвердить во всей его силѣ. 2) Принесенную опекунами аппеляціонную жалобу отставить, подвергнувъ ихъ за неправость аппеляціи установленому штрафу. 3) Впрочемъ предоставить имъ о правѣ дѣтей Михайлы на наслѣдство послѣ матери его и братьевъ начать искъ особо, если того желаютъ и почитаютъ правильнымъ.

г) Аппеляціонная жалоба опекуновъ дѣтей Михайлы.

Опредѣленіе Гражданской Палаты, какъ во всемъ согласное съ рѣшеніемъ Магистрата, опекуны опровергали тѣми же самыми доводами, какъ и сіе послѣднее, присовокупивъ: 1) что о прошеніи Осипа Бѣлянкина имъ до рѣшенія Магистрата ничего не было извѣстно, а потому они ни утверждать ни отвергать онаго прежде не могли; 2) что тотъ же Сиротскій Судъ, на распоряженіи котораго о высылкѣ Михайлы Бѣлянкина изъ отцовскаго дома Магистратъ и Палата основываются какъ на доказательствѣ объ отдѣлѣ Михайлы, предписывалъ въ послѣдствіи имъ, опекунамъ, имѣть хожденіе по настоящему дѣлу въ защиту правъ малолѣтныхъ сиротъ Михайлы; 3) что имъ неправильно предоставлено Гражданскою Палатою искать особо о правѣ дѣтей Михайлы на наслѣдство послѣ ихъ бабки и дядей, потому что обстоятельство это было уже въ виду Маги-

страта, какъ оговоренное въ первоначальной просьбѣ Михайлы; 4) что Гражданская Палата, предоставивъ имъ по ихъ аппеляціи право начать означенный искъ, не могла вмѣстѣ съ тѣмъ ставить имъ этого въ вину для усугубленія наложеннаго на нихъ штрафа.

д) Аппеляціонныя жалобы со стороны дочерей Осипа Бѣлянкина.

Повѣренные дочерей Осипа Бѣлянкина жаловались на ту токмо часть рѣшенія Палаты, въ которой предоставлено опекунамъ начать искъ особо о правѣ дѣтей Михайлы на наслѣдство послѣ ихъ бабки и дядей, по слѣдующимъ въ особенности причинамъ: 1) что Палата не могла дѣло, окончательно ею рѣшенное, подвергать вновь разбору нижняго Судебнаго мѣста; 2) что чрезъ это Магистратъ будетъ судить о томъ же имуществѣ, послѣ Осипа Бѣлянкина оставшемся, о которомъ рѣшила уже Палата, ибо послѣ матери и братьевъ Михайлы никакого другаго имущества не осталось, кромѣ частей слѣдовавшихъ имъ изъ имущества Осипа; 3) что Палата, признавъ опекуновъ малолѣтныхъ дѣтей Михайлы подлежащими сугубому штрафу за помѣщеніе въ аппеляціонной жалобѣ на рѣшеніе Магистрата обстоятельствъ, не бывшихъ въ виду онаго, о правѣ означенныхъ сиротъ на наслѣдство послѣ бабки и дядей, впадаетъ въ явное противурѣчіе съ симъ опредѣленіемъ, когда сохраняетъ при опекунахъ право заводить о томъ новое дѣло.

е) Рѣшеніе Правительствующаго Сената.

Правительствующій Сенатъ утвердилъ рѣшеніе Магистрата и Гражданской Палаты относительно раздѣла въ равныхъ частяхъ между дочерьми Осипа Бѣлянкина оставшагося послѣ него имущества, согласно съ доводами, въ сихъ рѣшеніяхъ изложенными, оставивъ безъ уваженія аппеляціонную жалобу опекуновъ. Что-же принадлежитъ до наслѣдованія дѣтей Михайлы Бѣлянкина послѣ ихъ бабки и дядей, которые послѣ родоначальника Осипа были въ законныхъ частяхъ наслѣдники, то, принимая въ уваженіе, что обстоятельство сіе не должно быть отдѣляемо отъ настоящаго дѣла, ибо Михайла Бѣлянкинъ въ первоначальной просьбѣ о томъ показывалъ, Правительствующій Сенатъ *опредѣлилъ:* возвратя дѣло въ Палату, предписать, чтобы она на основаніи указа 1800 года Іюля 23 дня (Свод. Зак. Гражд. ст. 1942), не отсылая сего дѣла въ Магистратъ, сама вошла въ разсмотрѣніе права дѣтей Михайлы Бѣлянкина на наслѣдство послѣ умершихъ матери его и братьевъ и, постановя законное рѣшеніе, объявила бы оное установленнымъ порядкомъ.

Б. Рѣшенія судебныхъ мѣстъ и жалобы на оныя по тяжбѣ о наслѣдствѣ послѣ матери и братьевъ Михайлы Бѣлянкина.

а) Рѣшеніе Гражданской Палаты.

Гражданская Палата, принимая въ уваженіе, что изъ оставшихся по смерти Осипа Бѣлянкина сыновей его Василій, Иванъ и Александръ умерли бездѣтными, а также и мать ихъ Александра прежде отдѣленнаго сына Михайлы, который какъ оставшійся тогда въ живыхъ и долженъ былъ получить всѣ слѣдующія имъ изъ отцовскаго наслѣдства части, а равно и имѣніе матери, за выдѣломъ изъ онаго сестрамъ его указныхъ частей, но, не получа оныхъ, померъ, оставя по себѣ дѣтей, кои нынѣ и суть наслѣдники какъ тѣхъ принадлежащихъ дядямъ ихъ участковъ, такъ и части въ имѣніи послѣ бабки ихъ оставшемся, *опредѣлила*: ко всѣмъ помянутымъ частямъ послѣ Василья, Ивана и Александры Бѣлянкина оставшимся, равно и къ имѣнію матери ихъ, за выдѣломъ изъ онаго дочерямъ указныхъ частей, утвердить единственными наслѣдниками дѣтей умершаго Михайлы Бѣлянкина.

б) Аппеляціонныя жалобы дочерей Осипа Бѣлянкина.

Повѣренные дочерей Осипа Бѣлянкина опровергали рѣшеніе Палаты тѣми же доводами, что и прежде, присовокупляя: 1) что оставшееся по кончинѣ Осипа Бѣлянкина имущество до такой степени было тогда обременено долгами, что значительная часть онаго продана съ аукціона и что остатокъ сохраненъ токмо ходатайствомъ въ Судебныхъ мѣстахъ дочерей Осипа Бѣлянкина по дѣламъ о его долгахъ, слѣдовательно сыновья его и ихъ мать и не могли получать никакихъ частей изъ его имущества, 2) что каково бы ни было имущество Осипа Бѣлянкина, оно все безъ остатка присуждено въ раздѣлъ между однѣми дочерьми его единогласными рѣшеніями Магистрата, Палаты и Сената, и потому изъ сего имущества не можетъ быть назначаемо частей умершимъ его сыновьямъ и женѣ, чѣмъ бы совершенно были нарушены прежнія судебныя рѣшенія, 3) что какъ послѣ матери и братьевъ Михайлы никакого имущества не осталось, то за тѣмъ и нечего присуждать въ наслѣдство дѣтямъ Михайлы.

в) Рѣшеніе Правительствующаго Сената.

Правительствующій Сенатъ утвердилъ рѣшеніе Гражданской Палаты въ его силѣ, съ отмѣною токмо постановленія Палаты въ отноше-

ніи къ имѣнію умершей вдовы Осипа Бѣлянкина, ибо она собственно ей принадлежащаго имущества не имѣла, а о выдѣлѣ ей изъ имѣнія мужа указной части при жизни своей не просила, аппеляціонныя же жалобы дочерей Осипа Бѣлянкина опредѣлилъ оставить безъ уваженія, взыскавъ съ нихъ штрафъ за неправую аппеляцію.

г) Всеподданнѣйшія жалобы дочерей Осипа Бѣлянкина.

Дочери Осипа Бѣлянкина во всеподданнѣйшихъ жалобахъ изъяснили доводы, выше въ доказательствахъ съ ихъ стороны изложенные, а также въ аппеляціонныхъ ихъ жалобахъ помѣщенные, присовокупляя, что штрафъ налагается на просителей непокорныхъ, но онѣ, имѣя въ виду указъ Правительствующаго Сената, по коему все имѣніе ихъ отца безъ изъятія утверждено за ними, и встрѣчая потомъ рѣшеніе Гражданской Палаты, по коему сіе же самое имѣніе отсуждено въ пользу дѣтей ихъ брата, не могли не счесть рѣшенія сего неправильнымъ, тѣмъ болѣе, что сенатскія рѣшенія могутъ отмѣняться однимъ токмо Высочайшимъ указомъ (Свод. Закон. т. 1-й, Учрежд. ст. 457).

А. Судопроизводство въ первой степени.

I. Истецъ.

Родъ дѣла. Содержаніе дѣла.—Есть завладѣніе.

Видъ его. Какого роду завладѣніе: насильственное, или добросовѣстное подъ видомъ права?

Подсудность. Гдѣ искать и доказывать право?—Какому суду сей родъ дѣлъ подсуденъ?—Степени суда.

Форма судопроизводства: Какою формою искать права?—вотчинною, или исковою?

Первое дѣйствіе тяжбы: прошеніе. Какъ начинать дѣло?—Прошеніемъ.

Форма прошеній. Какая его форма.

Означеніе цѣны. Цѣна тяжбы.

Означеніе доказательствъ. Доказательства.

II. Судъ.

Первоначальное дѣйствіе суда. Пріемъ прошенія. Повѣрка формы. Чтеніе и резолюція. Вызовъ отвѣтчика.

III. Отвѣтчикъ и судъ.

Дѣйствіе отвѣтчика и суда. 1) Явка. Объявленіе и сообщеніе принесеннаго прошенія. Срокъ отвѣта. Отсрочка. Отвѣтъ—форма его и доказательства.

2) Неявка. Вторичный и третичный вызовъ. Опредѣленіе: рѣшить заочно.

IV. Судъ.

Предварительное дѣйствіе суда по существу тяжбы. Разсмотрѣніе доказательствъ той и другой стороны. Очередь. Слушаніе доказательствъ. Рѣшеніе предварительныхъ вопросовъ:

1) Не пропущена-ли давность?

2) Не нужны-ли справки или призывъ свидѣтелей?

3) Не нужно-ли обезпечить тяжбу запрещеніемъ продажи и залога? Объявленіе предварительныхъ рѣшеній по просьбѣ тяжущихся.

V. Истецъ и отвѣтчикъ.

Дѣйствіе истца и отвѣтчика по частнымъ жалобамъ. Частныя жалобы:

1) На медленность. Подсудность по частнымъ жалобамъ въ медленности.

2) Въ нарушеніи порядка судопроизводства. Подсудность по частнымъ жалобамъ. Объясненіе—пріостановленіе и исправленіе.

VI. Судъ.

Окончательное дѣйствіе суда. Записка изъ дѣла и рукоприкладство.

Рѣшеніе окончательное по существу дѣла.

Вызовъ къ объявленію рѣшенія.

Срокъ удовольствія и неудовольствія.

Выдача копіи.

Б. Судопроизводство по аппеляціи.

I. Судъ.

Дѣйствіе суда по аппеляціи. Пріуготовленіе дѣла: опись, записка, опечатаніе и храненіе.

II. Истецъ.

Аппеляціонное прошеніе.

Двоякій срокъ.

Требованіе и отсылка дѣла.

Аппеляціонный обрядъ:

1) Аппеляціонныя подписки.

2) Обезпеченіе подписки—аппеляціонныя деньги въ залогъ правой аппеляціи.

III. Отвѣтчикъ.

Прошеніе о выдачѣ копіи съ аппеляціоннаго прошенія.

Отвѣтъ.

IV. Истецъ и отвѣтчикъ.

Дополненіе къ прошенію и отвѣту.

Дѣйствіе отвѣтчика. I. Явка отвѣтчика:

1) Просьба о сообщеніи ему прошенія,

2) Срокъ отвѣта,

3) Отвѣтъ,

4) Опроверженіе доказательствъ истца.

II. Явка во 2-ю степень суда и подача отвѣта на просьбу аппеляціонную.

Содержаніе отвѣта и опроверженіе доказательствъ.

III. Явка къ рукоприкладству по вызову.

Рукоприкладство.

IV. Явка къ выслушанію рѣшенія въ срокъ.

Объявленіе неудовольствія.

V. Аппеляціонное прошеніе въ Сенатъ:

1) Обрядъ аппеляціонный,

2) Взносъ аппеляціонныхъ денегъ.

3) Содержаніе прошенія.

VI. Явка къ рукоприкладству.

VII. Явка къ выслушанію рѣшенія.

Дѣйствіе суда 1-й степени.

I. Приступъ къ дѣлу:

1) Пріемъ прошенія въ судѣ,

2) Повѣрка его формы,

3) Докладъ прошенія,

4) Первая резолюція: вызовъ отвѣтчика; обрядъ вызова.

II. Разсмотрѣніе отвѣтнаго прошенія:

1) Пріемъ его,

2) Повѣрка формы,

3) Докладъ прошенія,

4) Первая резолюція: составить записку изъ дѣла,

5) Справка,

6) Рѣшеніе,

7) Вызовъ къ выслушанію рѣшенія,

8) Срокъ объявленія удовольствія или неудовольствія.

III. Пріуготовленіе дѣла къ переносу по аппеляціи: опись, запечатаніе, отсылка.

Дѣйствіе суда 2-й степени.

I. Пріемъ аппеляціоннаго прошенія отъ опекуновъ.

Вызовъ отвѣтчика и сообщеніе ему прошенія по его просьбѣ.

Составленіе выписки.

Вызовъ истца и отвѣтчика къ рукоприкладству.

Срокъ его.

Рѣшеніе.

Вызовъ къ выслушанію рѣшенія.

Объявленіе удовольствія или неудовольствія.

II. Пріуготовленіе дѣла къ переносу: опись, запечатаніе, отсылка.

Дѣйствіе Сената.

Пріемъ аппеляціоннаго прошенія отъ обѣихъ сторонъ.

Составленіе выписки.

Вызовъ истца и отвѣтчика къ рукоприкладству.

Рѣшеніе.

Вызовъ къ выслушанію рѣшенія.

Объявленіе рѣшенія.

(Сообщено А. Ѳ. Бычковымъ. Переписанная писцомъ рукопись, съ собственноручными поправками и отмѣтками графа М. М. Сперанскаго, хранится въ Императорской Публичной Библіотекѣ. Первыя юридическія бесѣды съ Его Императорскимъ Высочествомъ Государемъ

Наслѣдникомъ графъ Сперанскій началъ въ 1834 году. Онѣ продолжались до 1835 года и ограничивались введеніемъ, въ которомъ были представлены: 1) Понятіе о законахъ вообще; 2) Раздѣленіе законовъ и разные ихъ виды; 3) Исторія законовъ вообще и Русскихъ въ особенности; 4) Очеркъ русскихъ основныхъ законовъ. Послѣ сего бесѣды вновь начались въ октябрѣ 1835 и продолжались по 10-е апрѣля 1837 года. Въ нихъ все первоначально пройденное было повторено и развито. Эти бесѣды и составляютъ нынѣ напечатанный курсъ. Въ рукописи находится еще приготовленная къ чтенію глава изъ гражданскихъ законовъ, которую Сперанскій потомъ исключилъ, такъ какъ преподаваніе этихъ законовъ было возложено на профессора барона Врангеля).

Классное сочиненіе Его Императорскаго Высочества Государя Великаго Князя Наслѣдника Цесаревича 1831 года.

Александръ Невскій.

Александръ и въ юности былъ чувствителенъ къ красотамъ Природы: онѣ всегда возносили душу его ко Всевышнему.

Однажды въ пустынномъ мѣстѣ застигла его ночь; отъ усталости онъ погрузился въ сонъ; утро занималось, когда онъ пробудился; на краю востока сверкала звѣзда, предшественница солнца.

Александръ увидѣлъ, что онъ находился на возвышенномъ мѣстѣ, окруженномъ утесами; все было дико; но между терновникомъ цвѣли прекрасныя лиліи. Съ высоты представлялось необъятное пространство, еще покрытое мракомъ. Но скоро сей мракъ началъ рѣдѣть: открылась глазамъ обширная равнина, усѣянная холмами, рощами, посреди коей извивалась пышная рѣка и повсюду являлись спокойныя жилища человѣческія. Небо, между тѣмъ, болѣе и болѣе воспламенялось; наконецъ утренняя звѣзда начинаетъ блѣднѣть, и исчезаетъ въ блескѣ восходящаго солнца.

Александръ долго смотрѣлъ на сіе величественное зрѣлище; наконецъ онъ понялъ его таинственное знаменованіе, сложилъ руки, палъ на колѣна, и, рѣшившись во глубинѣ души быть для народа своего тѣмъ, что солнце сіе для всего міра, смиренно произнесъ: *да будетъ Твоя воля.*

Александръ исполнилъ то, что въ эту минуту обѣщалъ себѣ и Богу: онъ сдѣлался образцемъ Государей и Героевъ. Свое княженіе въ Новѣгородѣ ознаменовалъ онъ блистательными побѣдами. Но Исторія еще болѣе удивляется его истинно Христіанскому смиренію. Его подданные, не привыкнувъ переносить иго Татаръ, возмущались и убивали послан-

ныхъ для собиранія податей: Александръ, чувствуя, что подобное сопротивленіе только увеличитъ бѣдствіе Россіи, а не спасетъ ея, забывалъ свое достоинство, и смиренно испрашивалъ помилованія подданнымъ у надменныхъ Татарскихъ Хановъ.

Россія, въ знакъ благодарности за его самопожертвованіе для блага общаго, причислила его къ лику *Святыхъ*.

(Изъ повременнаго изданія «Муравейникъ» 1831 г. № V, стр. 1 и 2. Подпись *А. Р.* Перепечатано изъ экземпляра, сообщеннаго Д. Ф. Кобеко).

Colo

Colomb,
l'existen
celui que
la supér
sur des coi
s'enfonce
que deum
~~[illegible]~~
Jean des g
gratitude
Malgré
patrie, c
tellement
fut forcé
à ce cond
aucun ju
en Espag
qui devai
~~Amiral~~

d'après lith. de Raffet

Imp. A. Münster St. Pbg.

Par S. A. I. Le Grand Duc Alexandre
Prince héréditaire de Russie.

d'après lith. de Raffet

Imp.ie Righ. Bry. & Ray.

Par S. A. I. Le Grand Duc Alexandre
Prince héréditaire de Russie.

Stanford University Libraries
3 6105 004 085 226

DATE DUE			

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004